5. L'ETAT DE DISCIPLE DANS LE NOUVEL AGE

—

VOLUME I

par ALICE A. BAILEY

Dédié à REGINA KELLER
un co-disciple qui pendant plus de vingt ans a foulé avec moi le Sentier.

Mis sur support informatique
sous la responsabilité de l'Association Lucis Trust.

TABLES

MANTRAM

Je me voue au sentier de l'Amour *121*
Je suis un messager de lumière… *159*
La joie s'installe… *180*
Le passé s'en est allé… *240*
Je demeure en l'Etre spirituel *244*
Au sein du cercle de la volonté de Dieu… *256*
Dans l'oubli de moi-même, je rassemble… *282*
Dans l'oubli de moi-même, j'exhale… *284*
Je suis l'âme… *286*
Je déverse l'amour *286*
Je connais la Loi… *306*
Je suis moi-même le chemin… *349*
La force avec laquelle je prends contact… *372*
Je me plonge dans l'étang de sagesse… *411*
Je suis une expression de la Volonté de Dieu *433*
Que cette divine et intelligente Volonté gouverne mon cœur… *433*
Que cette Volonté divine, intelligente et aimante… *433*
Je suis celui qui ne demeure jamais seul *438*
Le pouvoir et la force… *527*
Comme un papillon doré… *532*
Il n'y a ni ténèbres, ni brouillard *532*
Je descends du sommet de la montagne… *532*
Avec diligence, je travaille… *536*
Au centre de tout amour… *611*
Ayant imprégné ce monde… *634*
Moi, le Soi manifesté… *634*
Comme un papillon d'or… *647*
Du sommet de la montagne… *648*
Je joue mon rôle avec résolution *651*
Ne demandant rien… *669*
Je me tiens devant le lieu de jugement… *699*
Je me tiens devant le lieu où juge mon âme… *701*
Le feu que je crée… *707*
Je me hâte *759*
Mantram de l'Unité *897*

INVOCATIONS – PRIERES INVOCATOIRES

Que les forces de Lumière (I)… *77*
Puissent les mots de ma bouche… *77*
Puisse l'énergie du soi divin… *244*
Que l'énergie … *350*
Que la lumière *351*
Que les Etres Saints dont je suis le disciple… *413*
Que le Mot *527*
Que la pure lumière de la raison… *588*
Que les Forces de Lumière (II)… *621*
Que les Etres Saints (I)… *621*

Que l'énergie du Soi divin inspire ... 635
Que les Etres Saints (II) ... 754

MEDITATIONS – VISUALISATIONS

Méditation sur le groupe ... 76
Thèmes de méditation sur les caractéristiques de l'âme ... 200
Exercice de visualisation sur le rayonnement de l'amour ... 206
Méditation sur le temps ... 239
Méditation : Transfert plexus solaire-centre ajna ... 243
Exercice de concentration sur la lumière de l'âme ... 253
Méditation-visualisation sur la Lumière et l'Amour ... 261
Méditation sur des pensées semences ... 265
Exercice de respiration en rapport avec l'oubli de soi ... 282
Méditation sur l'Amour (I) ... 286
Méditation sur les paires d'opposés ... 297
Méditation en vue d'intégrer les trois centres au-dessus du diaphragme ... 348
Méditation en vue d'intégrer les trois centres au-dessus du diaphragme (modifiée) ... 350
Méditation d'entraînement à la sensibilité intérieure ... 352
Méditation en vue de l'intensification de l'aspiration ... 355
Méditation en vue d'aider à la fusion âme-personnalité ... 368
Méditation en vue d'une stimulation dynamique ... 398
Médiation-visualisation de lotus ... 412
Méditation d'évocation de la volonté dynamique ... 419
Exercice respiratoire en rapport avec la Volonté ... 433
Exercice de discipline spirituelle ... 442
Visualisation d'un vaste champ de boutons de lotus ... 444
Thèmes de méditation ... 453
Thèmes de méditation en rapport avec le bonheur et la joie ... 457
Méditation sur l'Amour (II) ... 474
Méditation simple ... 476
Méditation en rapport avec le silence et la joie ... 486
Thèmes de méditation en rapport avec les affaires mondiales ... 524
Exercice de respiration et de vitalisation ... 527
Visualisation de la lumière de l'âme ... 528
Méditation sur des phrases mystiques ... 534
Visualisation des disciples du monde ... 543
Méditation en vue de la libération ... 573
Thèmes de méditation en rapport avec le Plan ... 578
Visualisation d'un jardin ... 587
Visualisation : Mon jardin par C.D.P. ... 611
Méditation sur l'accroissement de la lumière ... 619
Méditation de cinquième Rayon ... 627
Méditation sur le Sentier de la Lumière intérieure ... 633
Méditation en vue de faciliter le transfert tête-cœur ... 665
Méditation d'apaisement intérieur ... 669
Méditation de clarification du champ des motifs ... 699
Méditation sur le Christ intérieur ... 700
Exercice respiratoire ... 721
Méditation sur le repos et le feu ... 753
Méditation sur le service ... 758
Méditation sur joie–stabilité–Plan ... 771
Méditation d'Alignement ... 775

PENSEES SEMENCES

Pensées semences 1 ..... *219*
Pensées semences 2 ..... *222*
Pensées semences 3 ..... *265*
Pensées semences 4 ..... *298*
Pensées semences 5 ..... *345*
Pensées semences 6 ..... *356*
Pensées semences 7 ..... *366*
Pensées semences 8 ..... *388*
Pensées semences 9 ..... *399*
Pensées semences 10 ..... *401*
Pensées semences 11 ..... *420*
Pensées semences 12 ..... *475*
Pensées semences 13 ..... *502*
Pensées semences 14 ..... *513*
Pensées semences 15 ..... *551*
Pensées semences 16 ..... *557*
Pensées semences 17 ..... *579*
Pensées semences 18 ..... *597*
Pensées semences 19 ..... *606*
Pensées semences 20 ..... *616*
Pensées semences 21 ..... *617*
Pensées semences 22 ..... *620*
Pensées semences 23 ..... *622*
Pensées semences 24 ..... *624*
Pensées semences 25 ..... *628*
Pensées semences 26 ..... *643*
Pensées semences 27 ..... *652*
Pensées semences 28 ..... *655*
Pensées semences 29 ..... *656*
Pensées semences 30 ..... *660*
Pensées semences 31 ..... *662*
Pensées semences 32 ..... *665*
Pensées semences 33 ..... *671*
Pensées semences 34 ..... *702*
Pensées semences 35 ..... *738*
Pensées semences 36 ..... *754*
Pensées semences 37 ..... *758*

PHRASES OCCULTES

L'aimant oscille... ..... *135*
La focalisation est maintenant réelle... ..... *140*
Une étoile brillait... ..... *172*
Du lotus dans la tête *179*
L'amour est le stimulant... ..... *261*
Vivez au sommet de la montagne... ..... *320*
De même que les oiseaux volent *335*
La clé est trouvée... ..... *360*
Ils arrivent et demeurent... ..... *365*
La porte devant vous... ..... *374*
La volonté dynamique... ..... *385*
La porte s'ouvre *416*
Le dessin s'étale devant le Maître artisan... ..... *424*
Le voyant a la vision de la dualité *448*
Devant le trône de Dieu... ..... *452*

Les rayons dorés qui sortent du cœur ... 534
Dans les ténèbres de l'âme... 536
Le cœur connaît son propre développement... 641
Il n'y a aucune obscurité... 648
Les Règles de la Route... 676
Le vagabondage mélodieux du petit ruisseau... 738
Eliminez ce qui est bon en vous... 764
Premier stade humain... 778
Deuxième stade humain... 778
Troisième stade humain... 779
Quatrième stade humain... 779
Cinquième stade humain... 780
Les fils de Dieu... 781
Les eaux apaisantes... 782
Je me tiens entre les Cieux et la Terre... 783
Le point de lumière brille... 821
Celui qui est sur le Chemin... 829

TRAVAUX PROPOSES PAR D.K.

Examen sur la sensibilité spirituelle – l'impersonnalité – les pouvoirs psychiques – la maîtrise mentale... 65
Examen quotidien sur la lumière... 223
Examen sur la Lumière... 225
Examen sur la crise d'accomplissement... 311
Examen sur la Présence (I)... 448
Examen sur la Présence (II)... 451
Examen sur la Joie... 459
Examen sur la divine Indifférence... 496
Examen relatif à l'attitude de l'Observateur... 514
Rédaction du journal quotidien... 559
Examen sur la prochaine reconnaissance que l'âme cherche à faire enregistrer dans la conscience... 644
Examen sur le travail accompli... 846
Examen sur le travail à accomplir... 854

LIVRE

[5@IX]

PREFACE

De plusieurs manières, ce livre est unique en son genre. Autant que je le sache, rien de semblable n'a encore été publié. Il contient deux séries d'entretiens de l'un des Maîtres de la Sagesse s'adressant à certains membres de Son groupe intérieur, et également une série d'instructions personnelles qu'Il donna à un groupe de ses disciples. Lorsqu'elles me furent signalées, beaucoup de ces personnes m'étaient étrangères ; depuis lors, j'ai rencontré certaines d'entre elles. Il en est d'autres que je n'ai jamais vues. Je connaissais bien certaines d'entre elles et je pouvais comprendre les raisons pour lesquelles elles avaient été choisies, sachant que leur existence consacrée aux choses de l'esprit et leur amour de l'humanité justifiaient ce choix ; je considérais pourtant qu'une ou deux d'entre elles représentaient un choix des plus inopportuns, mais plus tard j'ai modifié mon point de vue et reconnu qu'un esprit plus sage que le mien avait pris la responsabilité de les faire entrer dans l'Ashram. J'ai appris également que des rapports anciens, établis en d'autres vies, étaient aussi des facteurs déterminants et que certaines de ces personnes avaient acquis le droit d'y entrer, même si apparemment leurs réalisations spirituelles paraissaient inadéquates.

Une grande partie de l'enseignement offert est présenté sous une forme nouvelle ; une partie est, en fait, donnée pour la première fois. Un aspect apparaît clairement et c'est le suivant : les règles anciennes auxquelles les disciples ont été soumis au cours de nombreux siècles sont toujours valables, mais elles sont susceptibles de recevoir de nouvelles et souvent de différentes interprétations. L'entraînement devant être donné au cours du nouvel âge qui est proche sera adapté aux progrès qu'ils auront accomplis. De siècle en siècle, le progrès évolutif présente un mental humain qui mûrit et se développe d'une manière continue et sur lequel le Maître peut travailler. Le niveau du discipulat, par conséquent, s'élève continuellement. En soi, ce fait requiert une nouvelle manière d'approcher la vérité, une plus vaste présentation de celle-ci, et il permet une plus

grande liberté d'action de la part du disciple. Le facteur temps est également différent.

Autrefois, le Maître donnait à Son disciple une indication, ou un point sur lequel celui-ci réfléchissait ou méditait, ou bien, il pouvait signaler la nécessité de certains changements **[5@X]** d'habitudes de pensée. Le disciple, ensuite, s'en allait, parfois pour des années ou même une vie entière, et il réfléchissait, il pensait et cherchait à modifier ses attitudes mais sans éprouver aucun sentiment de tension particulière. De nos jours, en cette époque plus rapide où la demande d'aide de la part de l'humanité est si forte, l'indication a fait place à l'explication et on confie au disciple des informations qui n'avaient pas été divulguées jusqu'à présent. On le considère comme ayant atteint un stade de développement tel qu'il est en mesure de prendre lui-même les décisions le concernant et d'avancer avec rapidité si c'est ce qu'il choisit de faire.

Certaines raisons bien déterminées m'ont poussée à mettre ces instructions à la portée des aspirants où qu'ils se trouvent, après en avoir demandé l'autorisation à ceux qui les avaient reçues. L'une de ces raisons est la nécessité d'attirer l'attention du grand public sur le fait que la Hiérarchie existe, que ses Membres s'intéressent au progrès des hommes, qu'il existe un système d'entraînement organisé d'une manière bien déterminée, offert par Ceux qui sont en mesure de conduire un homme hors du règne humain, dans le Royaume de Dieu et que cette progression sur le Sentier de l'Evolution, hors du quatrième règne pour entrer dans le cinquième, peut être effectuée consciemment, scientifiquement et avec la coopération et le consentement de l'aspirant. Le jour est maintenant venu où la croyance peut laisser la place à la connaissance (et elle le fait), une connaissance acquise en acceptant tout d'abord d'admettre une hypothèse, avec la conviction que cette hypothèse est appuyée par des témoignages suffisants et une expérience organisée. La faculté de raisonnement du disciple peut alors examiner les succès et les échecs constatés au cours de son entraînement et en tirer les leçons qu'ils contiennent. Il découvre que le progrès sur le Sentier amène l'homme à un contact conscient et plus étroit avec ceux Qui ont cheminé sur cette Voie auparavant et que la Voie menant à la Hiérarchie est une voie de discipline d'éclairement croissant, de service rendu au prochain et de réponse croissante à des contacts et à des êtres dont l'homme moyen ignore tout.

La deuxième raison pour publier cet ouvrage est la nécessité de modifier le point de vue partagé par le public en général, relativement à la nature des Maîtres qui prennent des élèves et qui, tout en leur donnant l'entraînement leur permettant de prendre l'initiation (ainsi que cela s'appelle), atteignent la masse des hommes par ces élèves. On a dit et on a écrit tellement de stupidités au sujet des rapports entre le Maître **[5@XI]** et le disciple que moi-même et ce groupe de disciples avons pensé que le bon sens, la largeur de vue, le libéralisme et la compréhension montrés par un Membre de la Hiérarchie ne pourraient produire qu'un effet salutaire. Nous avons également appris qu'Il était tout à fait d'accord de voir rendues publiques Ses instructions.

La troisième raison a été le désir de rendre bien clair un point sur lequel le Tibétain insiste continuellement ainsi que tous les Maîtres, et qui est d'une importance majeure pour tout aspirant. C'est seulement ceux qui commencent à se placer sous l'influence et la domination de leur propre âme et qui sont, par conséquent, focalisés mentalement et accordés sur leur mental, qui peuvent être admis à l'entraînement offert par la Hiérarchie. La dévotion, les réactions émotionnelles et le sentiment ne suffisent pas. La formation ésotérique est également une chose impersonnelle. Elle concerne le développement de la conscience de l'âme et l'expansion de cette conscience afin d'inclure et non pas d'exclure toutes les formes de vie à travers lesquelles battent la vie et l'amour de Dieu. Le véritable disciple tend toujours vers l'inclusion et jamais vers l'exclusion. C'est le caractère d'inclusivité qui est la marque de tous les véritables ésotéristes. Lorsqu'il est absent, vous pouvez avoir un aspirant, mais vous n'avez pas un véritable disciple. Il y a beaucoup trop d'exclusivité aujourd'hui parmi les ésotéristes et dans les écoles occultes et trop de tendances à la séparation de caractère théologique. On a pensé que ce livre d'Instructions pourrait grandement contribuer à contrebalancer cette tendance néfaste et à aider à ouvrir plus grande la porte du Royaume de Dieu.

Beaucoup de choses dans cet ouvrage sont nouvelles. Beaucoup sont très anciennes, ont été expérimentées et ont fait leurs preuves. Aucune des personnes choisies pour recevoir ces instructions et pour être admises dans l'Ashram du Maître n'a atteint la sainteté ni la perfection. Toutes, cependant, sont de véritables aspirants et poursuivront leur route jusqu'au but, malgré la souffrance et le chagrin, la discipline, les succès, les échecs, la joie et la reconnaissance spirituelle de fins quasiment inaccessibles.

Certaines ont été sur le Sentier du Discipulat Accepté (tel qu'il est techniquement entendu) depuis de nombreuses vies. D'autres s'y aventurent pour la première fois, consciemment et avec un effort délibéré, afin de fouler le Chemin vers Dieu. Toutes sont des mystiques qui apprennent à devenir des occultistes. Toutes sont des êtres normaux, menant une vie utile et moderne dans un grand nombre de pays différents. Certaines sont de confession chrétienne protestante orthodoxe ; d'autres sont des catholiques romains ; d'autres encore des adeptes de la science chrétienne ou, appartiennent, à l'un ou l'autre des nombreux ; cultes centrés **[5@XII]** sur le mental ; d'autres encore n'ont ni attache ni affiliation. Aucune ne considère sa foi particulière ou sa formation religieuse personnelle comme indispensable au salut.

Elles savent toutes que la seule croyance essentielle est celle relative aux réalités spirituelles et à la divinité Essentielle de l'humanité. Cette croyance implique nécessairement un cœur plein d'amour, un esprit ouvert et illuminé par une juste orientation vers la vérité et une existence dédiée au service et au soulagement des souffrances humaines. C'est là le but bien défini de tous ceux qui ont reçu les instructions contenues dans cet ouvrage, un but qu'ils n'ont pas encore atteint et un mode de vie qui n'est pas encore arrivé à la perfection. Ils cheminent, cependant, sans défaillance sur leur route et cette route est la VOIE. Le Christ a dit : "Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie." Travaillant sous l'égide d'un grand disciple du Christ, ces aspirants commencent à saisir certains aspects de la signification et des implications de cette déclaration qui s'avère exacte pour tous les temps et pour tous les disciples, car "tel Il est, tels nous aussi sommes dans ce monde".

Avec ce groupe particulier, le travail débuta il y a douze ans. Les instructions s'adressant à une personne donnée sont classées dans l'ordre où elles ont été émises, année après année, de façon qu'apparaisse clairement une image réelle de la personne en question, de ses problèmes, de ses succès ou de ses insuccès. Cet ouvrage est encourageant dans le sens qu'il corrige l'idée suivant laquelle, afin d'être un disciple engagé, un individu doit nécessairement, par la perfection du caractère, être à part, isolé du fait de l'aspiration qui inspire sa vie. Les membres de ce groupe sont des gens éprouvant des difficultés et qui luttent pour les résoudre. Ils ont les limitations de leur nature et ils s'efforcent de les surmonter. Ils sont des exemples vivants d'hommes et de femmes qui tournent le dos aux

manières dont on aborde généralement le monde des affaires humaines et qui portent leur croix de façon à trouver le chemin du retour vers la maison du Père. Ils sont pour nous l'image de l'homme qui "ayant mis la main à la charrue" ne retourne pas en arrière mais pousse plus avant, "pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ".

Certains membres du groupe ont travaillé comme étudiants de l'école Arcane ; d'autres ne l'ont jamais fait ; d'autres encore, travaillèrent à l'Ecole et y aidèrent les étudiants lorsqu'ils la connurent du fait de leur affiliation avec le Tibétain. Leurs noms ne seront pas divulgués. Les initiales placées en tête des diverses instructions et les dates apposées ne fournissent aucun renseignement ; les instructions ne furent **[5@XIII]** probablement pas reçues aux dates indiquées et aucune des initiales n'est exacte. Aucun de ceux qui, parmi nous, connaissent le rapport existant entre les initiales et le disciple ne fournira d'indication. A aucun moment il ne sera répondu à des questions relatives à l'identité de ces disciples. C'est le sujet traité par cet enseignement qui importe et non pas le nom du disciple, car l'enseignement donné s'applique à tous les aspirants.

On pourrait mentionner ici une autre raison indiquant la valeur de cet ouvrage. Dans chaque cas, le disciple est informé des genres d'énergie auxquels il répond le plus facilement et du rayon, ou émanation divine, sur lequel il se trouve. Il prend donc conscience de ce qui constitue sa ligne de moindre résistance et de l'endroit où se trouve le point le plus important du conflit de son existence.

On nous enseigne en philosophie ésotérique que sept grandes Emanations, Eons ou Esprits divins (dans Lesquels nous vivons, nous nous mouvons et avons notre être) ont été émis par Dieu au moment de la Création. On retrouve le même enseignement dans la Sainte bible. C'est sur l'un ou l'autre de ces sept Rayons que se trouvent les âmes de toutes les formes de vie, de même que ces formes elles-mêmes. Ces sept rayons produisent les sept grands types psychologiques :

1. Le premier rayon de Volonté ou de Pouvoir. Plusieurs grands dirigeants du monde, tels que Jules César, se sont trouvés sur ce rayon.

2. Le second Rayon d'Amour-Sagesse. C'est sur ce rayon que l'on trouve le Christ et le Bouddha. C'est le grand rayon de l'enseignement.

3. Le troisième Rayon d'Intelligence Active. La masse de l'humanité intelligente se trouve sur ce rayon.

4. Le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit. Les aspirants. Les gens bien intentionnés qui luttent. Ceux qui travaillent en vue de l'unité apparaissent sur ce rayon.

5. Le cinquième rayon de Connaissance Concrète. Les savants et les gens qui sont purement mentaux et gouvernés uniquement par le mental.

6. Le sixième Rayon de Dévotion ou d'Idéalisme. Beaucoup de chrétiens. Les fanatiques. Un grand nombre d'hommes d'église sérieux appartenant à toutes les religions du monde. **[5@XIV]**

7. Le septième Rayon d'Ordre Cérémonial ou de magie. Les francs-maçons. Les financiers. Les grands hommes d'affaires, les grands organisateurs de toutes sortes. On y trouve les administrateurs possédant les énergies de cet ordre.

Cependant, c'est seulement dans le cas d'êtres hautement développés et approchant le Sentier du Discipulat que l'étudiant en ésotérisme peut conjecturer avec précision quel peut être leur rayon. On trouve sur tous les rayons des gens appartenant à tous les genres et à toutes les professions. On constate que dans la vie d'un disciple, le conflit réside dans le fait que le rayon de l'âme et le rayon de la personnalité intégrée sont opposés. En même temps, sa nature émotionnelle, son équipement mental et son cerveau physique sont dominés par l'un ou l'autre des rayons, et c'est dans ce quintuple rapport que se rencontrent la plupart des problèmes de l'être humain qui évolue. Le Tibétain indique aux membres de Son groupe les rayons qui les conditionnent, et les étudiants apprendront beaucoup en étudiant Ses déclarations. Lorsqu'il m'arrivait de connaître personnellement certain disciple ainsi que certains de ses problèmes, je

notais avec un étonnement émerveillé à quel point le diagnostic des rayons en cause fait par le Tibétain se manifestait exact et infaillible. En lisant ces instructions, souvenez-vous, je vous prie, de ce que le Tibétain, qui se réfère généralement à l'âme, emploie aussi le terme "égo" dans le même sens, signifiant par là l'égo spirituel et non l'égo personnel des psychologues.

A l'exception de quelques cas, nous n'avons pas pensé qu'il était sage de donner les méditations recommandées, ni les exercices de respiration. Ils étaient en effet d'une nature strictement individuelle, adaptés au sujet et à ses problèmes particuliers. Dans deux ou trois cas, cependant, après mûre réflexion nous avons inclus certaines méditations légèrement modifiées. Il est évident qu'elles ne peuvent que constituer une aide.

A la fin de chaque leçon, nous avons ajouté une ou deux phrases relatives au travail du disciple dans l'Ashram. Elles sont particulièrement révélatrices dans les cas de P.D.W. et de K.E.S. à propos desquels le Tibétain prévoit nettement l'avenir et manifeste sa connaissance du fait que ces deux hommes devaient mourir quelques années plus tard. Il était évident qu'Il les préparait à cette grande transition.

En terminant, je voudrais remercier tous les disciples qui ont si aimablement mis à ma disposition leurs instructions **[5@XV]** personnelles dans le but de rendre service à la génération montante de disciples. Dans de nombreux cas, ils les ont préparés eux-mêmes pour l'impression. Je voudrais également remercier ceux qui m'ont aidée à mettre ces textes au point en vue de leur publication, et particulièrement Joseph Lovejoy qui a consacré de nombreuses journées à cet ouvrage ; pendant des années, il m'a aidée à préparer la publication des livres du Tibétain.

J'espère que tous ceux qui liront cet ouvrage recevront la même inspiration que nous-mêmes. J'espère aussi que leur confiance dans la Hiérarchie, dans l'existence du Christ et de Ses Disciples, les Maîtres, se trouvera tellement renforcée que beaucoup d'autres essaieront de fouler la Voie et se joindront au grand nombre d'aspirants qui, dans tous les pays, cherchent à marcher sur le Sentier en devenant le Sentier lui-même.

Octobre 1943.
Alice A. Bailey

[5@1]

LE DISCIPULAT
DANS LE NOUVEL AGE
PAR LE TIBETAIN

[5@3]

PREMIERE SECTION

—

ENTRETIENS AVEC DES DISCIPLES

PREMIERE PARTIE

Mes frères,

Il est important que vous compreniez que quelque chose de nouveau se produit aujourd'hui. C'est l'apparition d'un nouveau règne dans la nature, le cinquième règne ; c'est le Royaume de Dieu sur terre ou le royaume des âmes. Il se réalise actuellement sur terre et sera composé de ceux qui acquièrent la conscience de groupe et qui sont capables de travailler en formation de groupe. C'est là une chose possible car ces êtres auront atteint par leurs propres efforts un état de perfection (même s'il est de caractère relatif) et qu'ils s'identifieront avec certaines expansions de conscience de groupe. Il en sera ainsi également parce qu'ils sont parvenus à aimer leur prochain de la même façon qu'ils se sont aimés eux-mêmes dans le passé. Pensez clairement à cela, mes frères, et saisissez, si vous le pouvez, la pleine signification de cette dernière phrase.

Leur travail consistera surtout à résumer et à rendre efficace l'œuvre des deux grands Fils de Dieu, le Bouddha et le Christ. Ainsi que vous le savez, l'Un d'Eux apporta au monde l'illumination et incarna le principe de sagesse, et l'Autre apporta au monde l'amour et incarna en Lui-même un grand principe cosmique, le principe d'amour. Comment peut-on assurer l'efficacité de Leur œuvre ? Le processus suivra trois directions :

1. L'effort fait par le disciple qui utilisera la technique de détachement, d'absence de passion, et de discernement enseignée par le Bouddha.

2. L'initiation de groupe, rendue possible par les efforts poursuivis personnellement par les disciples, se conformant à l'injonction du Christ, et aboutissant à une complète subordination de la

personnalité et de l'unité à l'intérêt de groupe ou au bien de groupe. **[5@4]**

3. L'effort de groupe, poursuivi en tant que groupe, d'aimer tous les êtres, de saisir et de comprendre la véritable signification de la technique du Verseau relative à l'amour et au travail de groupe.

J'ai pensé qu'il pouvait être utile d'établir un lien entre vous-mêmes et l'œuvre du Bouddha et du Christ et que cela vous donnerait un aperçu et une indication du système de développement particulier à Chacun d'Eux ; l'un est une préparation à l'état de disciple accepté, et l'autre une préparation à l'initiation, ces deux systèmes se suivant et étant en rapport étroit. La synthèse de Leur travail est facilement observée par nous qui travaillons avec l'aide d'une vision plus pleine et dans une perspective plus dégagée qu'il ne vous est possible d'atteindre.

Je répartis donc mes disciples en un certain nombre de groupes, de façon qu'ils puissent travailler aux divers aspects du Plan. Je pose également les fondations du travail de groupe ce qui aidera considérablement l'individu mais qui fera aussi progresser, avant toutes choses, le travail du Nouvel Age.

C'est dans mon intention d'entrer quelque peu dans le détail en traitant de ces groupes. Mon temps est très limité ; il me faudra inclure un grand nombre d'informations dans ces entretiens et dans toute instruction individuelle que je pourrais être amené à donner à mes disciples, probablement à intervalles très espacés. En fait, ce que j'écris n'est adressé à aucun d'entre vous. Je l'écris dans le but d'établir les fondations nécessaires au travail de groupe qui doit être accompli dans le monde au cours des années à venir. Mes paroles doivent être lues avec soin, car les mots peuvent avoir plusieurs sens, et c'est suivant son intuition, éveillée ou dans un autre état, que l'aspirant pourra en saisir la signification.

Moi-même, votre Frère Tibétain, je suppose qu'il existe chez chacun de mes disciples, au moins un élément fondamental et essentiel qui est une persévérance sincère que rien ne découragera. Chacun de vous entreprend cette tâche avec certaines caractéristiques fondamentales ; chacun de vous commence à entreprendre cet entraînement en vue de l'initiation avec certains défauts qui agissent comme des freins et des handicaps. Chacun de vous a été reconnu à sa lumière et à ses potentialités, et c'est avec tout cela

que nous sommes bien obligés de faire de notre mieux. Notez, toutefois, le problème difficile qui se pose à Ceux qui guident l'évolution du monde et Qui recherchent ceux qui peuvent Les aider dans Leur travail. **[5@5]**

Je vous enseignerai. Que vous profitiez ou non de cet enseignement, c'est là votre affaire personnelle ; c'est quelque chose que doivent apprendre les disciples du Nouvel Age. Il n'existe rien qui ressemble à l'obéissance occulte telle qu'on l'enseigne généralement dans la plupart des écoles occultes. En Orient, dans les temps anciens, le Maître exigeait de Son disciple l'obéissance absolue qui, en fait, plaçait sur les épaules du Maître la responsabilité de la destinée ou du karma du disciple. De telles conditions ne sont plus valables. Le principe intellectuel est maintenant beaucoup trop développé chez l'individu pour justifier un tel état de choses ; cette situation n'existe donc plus. Dans le Nouvel Age qui est proche, le Maître a la responsabilité d'offrir l'opportunité et d'énoncer correctement la vérité, et rien de plus. Lors de ces jours plus éclairés, l'instructeur n'adopte pas l'attitude prise dans le passé, et je ne l'adopte pas. Je parlerai avec franchise. Je connais mes disciples, car aucun disciple n'est admis dans un Ashram sans que cela ne soit l'objet d'un profond examen de la part de l'instructeur. J'exprimerai par allusions et par symboles ce qui doit être saisi, et cela sera noté et compris par ceux de mes disciples qui possèdent une oreille intérieure ouverte et une véritable humilité de cœur. Si ce que je dis n'est pas reconnu, le temps suivra son cours et la révélation finalement arrivera. Je n'exige donc aucune obéissance aveugle. Mais si toutefois vous acceptez mes avis et mes suggestions, si vous choisissiez *vous-mêmes* et *librement*, de suivre mes instructions, ces instructions doivent être suivies avec exactitude. D'autre part, il ne faut pas que l'on s'attende constamment à des résultats et des phénomènes, attitude qui a détourné de leur route bien des soi-disant disciples et freiné Leurs progrès.

C'est aussi pour moi une nouvelle expérience, car ceux d'entre nous qui appartiennent à un certain degré à la Hiérarchie en tant que membres, modifient nécessairement les anciennes pratiques et adaptent les anciennes méthodes à des conditions plus récentes et à l'avance effectuée par l'évolution. De nombreux disciples et aspirants éprouvés (devrais-je dire "fatigués", mon frère, car je suppose que les deux termes conviennent ?) devront être soumis à des expériences qui impliqueront l'application des anciennes règles d'une manière moderne. Jadis, les disciples étaient le

produit d'époques plus paisibles. La "chitta" (ou substance mentale ainsi que Patanjali l'appelle dans son fameux Livre des Règles) n'était ni **[5@6]** si hautement développée, ni teintée d'autant de pensées, ni aussi puissamment illuminée. Aujourd'hui, les connaissances sont largement répandues ; beaucoup, beaucoup de gens pensent déjà par eux-mêmes. Les matières utilisées pour le discipulat et que les Maîtres doivent traiter, ainsi que le genre d'individus qui doit être développé et conduit vers l'illumination, sont d'une qualité et d'un degré plus élevés, s'il m'est permis d'utiliser ces termes. L'expérience consistant à changer de méthodes et à appliquer la nouvelle technique de travail de groupe doit être poursuivie de la même façon, au milieu de la tension et de l'agitation de la civilisation occidentale. Cela impose un effort excessif à tous ceux qui ont été choisis pour participer à cette tâche, mais si la poursuite s'en avère possible et si le succès s'ensuit, alors les matériaux employés en auront acquis une trempe, un degré de finesse et de puissance plus grands. Ainsi qu'il a déjà été dit, les jungles de l'Occident appartiennent à une catégorie différente de celles qui se trouvent dans les régions de l'Orient. Elles exigent la paix au milieu du tumulte ; la puissance dans la fatigue, la persistance malgré la mauvaise santé, la compréhension malgré les clameurs de la vie occidentale. Des progrès sont donc accomplis non pas à cause des conditions existantes mais malgré celles-ci. Pour des disciples tels que ceux que je vais tenter d'instruire, il ne s'agit pas de se retirer du monde. Il n'existera pas de paix et de tranquillité physiques au milieu desquelles l'âme puisse être invoquée et où le travail, aux résultats féconds, puisse être accompli dans le calme, le silence et le repos de ce que les Hindous appellent samadhi, détachement complet des demandes du corps et des émotions. C'est dans les clameurs que le travail doit se poursuivre. Il faut trouver le point de paix au milieu du fracas. La sagesse doit être atteinte au milieu même du tourbillon intellectuel, et le travail de coopération avec la Hiérarchie, du côté intérieur de la vie, doit se poursuivre au milieu du vacarme accablant de la vie moderne dans les grandes cités. Tel est votre problème, et tel est mon problème tandis que je cherche à vous aider.

Il y a également pour moi le problème posé par une trop grande dépense d'énergie causée par les tentatives que je fais pour atteindre chacun de vous et étudier chacun de vous à certains moments. Il y a le travail consistant à lire vos pensées, observer votre lumière et vitaliser votre aura, travail effectué à longue portée. Jusqu'à présent, et à l'exception de quelques cas très rares, ce problème ne s'est pas posé aux Instructeurs

Orientaux. Ceux qui travaillent actuellement dans le monde moderne sous l'égide des Maîtres de la Sagesse ont été soumis au préalable à un processus de mise en accord et à une formation **[5@7]** de leur réceptivité au cours d'une ou de plusieurs incarnations précédentes. N'oubliez donc pas que moi aussi je suis confronté par un problème que je désire résoudre pour le bien d'un monde nécessiteux et que c'est ainsi que je contribue à hâter la venue de l'ère nouvelle et plus fructueuse. Facilitons-nous donc réciproquement nos efforts.

Je ne vous promets pas de rapides résultats. Je ne m'engage pas à obtenir des développements spectaculaires. Les résultats dépendent entièrement de vous. Ils dépendent de votre patience, de votre précision des détails, de la discipline que vous êtes disposés à imposer à votre existence et de l'oubli de vous-mêmes. Puis-je vous prier de ne pas vous occuper des résultats et de travailler sans vous attacher à ceux-ci, car vous ne connaissez pas exactement les buts que je vous ai assignés. Puis-je vous prier de renoncer à cette constante analyse de vous-mêmes qui est une des caractéristiques si remarquables du mystique occidental introspectif et pourtant ambitieux ?... Quelle est donc la position que je prends ? C'est la suivante : membre d'un vaste groupe de disciples qui, depuis l'aspirant le plus humble jusqu'au Membre le plus élevé de la Hiérarchie, relie l'humanité au royaume spirituel, je suis en mesure de vous enseigner les règles antiques et de vous fournir des suggestions qui vous permettront de cheminer plus rapidement le long du Sentier et de devenir plus utiles à votre prochain.

Il n'y a pas, dans cet enseignement, la moindre suggestion qu'un membre de la Hiérarchie puisse user de procédés autoritaires, qu'il *doive* être obéi et que sa parole soit infaillible. Souvenez-vous de cela, autrement il ne serait pas possible de travailler, des facteurs dangereux pourraient s'y introduire et l'effort actuel ne produirait rien. J'ai toujours conservé l'anonymat et je continuerai à le faire, bien que les membres de ce groupe de disciples sachent qui je suis. Vous me connaissez en tant qu'instructeur, disciple Tibétain, initié d'un certain degré, ce degré n'ayant pour vous absolument aucune importance. C'est l'enseignement que je vous donnerai qui importe. Je suis un initié des mystères de l'être. Cette déclaration contient en elle-même des informations pour ceux qui savent. Vous savez aussi que je me trouve dans un corps humain et que j'habite l'Inde du Nord. Que cela vous suffise et que la curiosité ne vous cache pas l'enseignement.

Ensemble, nous entreprenons une tâche spirituelle. Tous, vous avez, volontairement et sans y avoir été incités, déclaré que vous étiez prêts à poursuivre une vie spirituelle plus intense. Cela, vous devez le faire dans la liberté de votre propre **[5@8]** âme et au moyen du pouvoir de votre propre intellect. Vous suivrez les instructions qui vous paraissent raisonnables et appropriées mais, une fois que vous aurez choisi de les suivre, vous vous efforcerez d'exécuter avec exactitude ce qui est exigé. Vous analyserez et mettrez en doute ce que de temps en temps je vous imposerai et vous n'ajouterez pas foi à leur inspiration littérale. Le langage constitue toujours un handicap et une limitation. Vous serez également guidés dans votre travail par votre état de santé et les conditions de votre existence, et vous vous souviendrez toujours que c'est en atteignant la maîtrise que l'on devient des Maîtres et non pas en obéissant à qui que ce soit. Vous garderez présent à l'esprit que moi-même, votre instructeur, je ne suis pas constamment conscient de votre état physique ni de ce que vous faites journellement. Je ne m'intéresse pas aux affaires de la personnalité. Les aspirants égarés qui prétendent que les Maîtres leur disent sans cesse ce qu'ils doivent faire et les guident pour la conduite de leurs affaires personnelles se trouvent encore bien loin du degré de disciples acceptés. Vous vous souviendrez que la lumière brillera dans un mental qui se maîtrise et ne dépend pas de la domination mentale d'un autre mental. Ces conditions étant bien entendues, passons maintenant à l'énonciation de certains principes et à l'examen de ce qu'il est possible de faire.

Premièrement, que l'on se souvienne constamment que le nouveau discipulat est avant tout une expérience de travail de groupe et que son objectif principal n'est pas de perfectionner le disciple individuel dans le groupe. Je considère cette déclaration comme fondamentale et essentielle. Les individus sont supposés se suppléer les uns les autres, se compléter les uns les autres. Ils sont supposés fournir, par l'agrégat de leurs qualités, un groupe capable d'expression spirituelle utile, un groupe à travers lequel l'énergie spirituelle peut s'écouler pour aider l'humanité. Le travail doit être effectué sur le plan mental. Les champs de service des disciples individuels restent les mêmes que précédemment mais à leurs différentes sphères d'entreprise individuelle s'ajouteront une activité et une vie de groupe qui deviendront plus claires à mesure que le temps s'écoulera. Le premier objectif est donc d'amalgamer et d'unifier le groupe de manière que chacun de ceux qui le composent puisse travailler en rapport mental étroit et en coopération spirituelle avec les autres. Cela demandera

inévitablement du temps et le succès de ce nouvel effort de la part de la Hiérarchie dépendra de l'attitude exempte de critiques et de l'effusion d'un esprit d'amour de la part de chaque membre du groupe. Pour certains disciples, cela sera réalisé assez facilement, mais, pour d'autres, très difficilement. **[5@9]** Tant de gens très qualifiés possèdent aujourd'hui un esprit d'analyse exagérément développé. Avec le temps, toutefois, et si un effort réel est entrepris, le processus d'amalgamation fera beaucoup de progrès. C'est donc là notre premier effort, comme c'est le premier effort du groupe de chaque Maître et l'accomplissement de la Hiérarchie elle-même, *l'unité de groupe*.

Chaque disciple doit apprendre à subordonner ses propres idées de croissance personnelle aux exigences du groupe, car afin d'avoir un groupe coordonné, fonctionnant comme une unité en état de servir, certains disciples devront hâter leurs progrès en certaines directions et d'autres devront temporairement ralentir les leurs pour suivre l'allure de la majorité. Cela se produira automatiquement, si l'identité du groupe constitue le facteur dominant des pensées de chaque disciple, et si le désir de croissance personnelle et de satisfaction spirituelle est relégué au second plan Les groupes au sein de chaque Ashram sont destinés à travailler finalement ensemble de même que les divers départements de grandes organisations travaillent ensemble efficacement comme une seule unité. Ils doivent fonctionner sans à-coups et intelligemment Cela sera possible lorsque les membres individuels des divers groupes et les groupes eux-mêmes perdront de vue leur propre identité dans l'effort qu'ils feront pour que cette expérience de la Hiérarchie connaisse le succès. De la manière la plus formelle, les sentiments, les réactions, les désirs et les succès des individus ne comptent pas. Seul est considéré comme ayant de l'importance ce qui promouvra l'effort de groupe et enrichira la conscience de groupe. Seul, par exemple, attire mon attention ce qui apporte plus de pouvoir spirituel à mon groupe de disciples, ou ce qui accroît sa lumière ou diminue son rayonnement. Vous devez vous souvenir que je considère toujours mes groupes de disciples d'une manière subjective et *en tant qu'un seul groupe*.

C'est le rayonnement total que je vois ; c'est l'unité de rythme que je note, l'unité de ton et de couleur ; c'est le son qu'ils émettent collectivement que j'entends. Puis-je répéter que, dans un sens, vos propres individualités n'ont pour moi ni intérêt ni importance, sauf dans la mesure

où vous élevez ou abaissez la vibration de groupe. En tant que personnalités, vous ne nous intéressez pas, nous, les instructeurs se trouvant du côté intérieur. En tant qu'âmes, vous êtes d'une importance vitale. Chaque disciple du groupe de tout Maître peut avoir de nombreuses faiblesses et limitations. Elles agissent comme des entraves pour les autres membres du groupe. Mais **[5@10]** en tant qu'âmes, ces mêmes disciples *sont* en quelque sorte éveillés et vivants et ont atteint un certain degré d'alignement. Il en est de même pour vous tous qui composez mon groupe. Comme âmes, je vous chéris et je cherche à vous aider et à vous élever, à assurer votre expansion et votre éclairement.

Je voudrais, alors que nous considérons l'individu dans son groupe ainsi que ses relations de groupe, insister sur un point. Surveillez avec soin les pensées que vous pouvez avoir relativement aux autres membres du groupe. Supprimez immédiatement toute suspicion, toute critique, et cherchez à vous voir réciproquement et sans défaillance dans la lumière de l'amour. Vous n'avez aucune idée de la puissance d'un tel effort ni du pouvoir qu'il a pour libérer les autres de leurs liens et pour élever le groupe extrêmement haut. Par la pure lumière de l'amour réciproque, vous pouvez vous approcher plus près de moi et des instructeurs demeurant sur les plans subjectifs de la vie, et parvenir plus rapidement à cette Porte qui s'ouvre sur la Voie illuminée. Vous avez là l'opportunité de vous démontrer réciproquement la valeur scientifique et le pouvoir de l'amour considéré comme une force de la nature. Entreprenez cette démonstration. Vous libérerez réciproquement en vous-mêmes tout ce qui est nécessaire pour amener des changements puissants et vitaux dans les schémas et le dessein de la vie des membres du groupe. L'amour n'est ni un sentiment ni une émotion ; ce n'est pas non plus un désir ou un motif égoïste d'agir avec rectitude dans la vie journalière. L'amour est la force supérieure qui guide les mondes et qui conduit à l'intégration, a l'unité et à l'inclusivité, lesquelles poussent la Déité elle-même à l'action. L'amour est une chose pénible à cultiver, tant l'égoïsme est inhérent à la nature humaine. C'est une chose difficile à appliquer dans toutes les circonstances de la vie, et son expression exigera de vous le maximum de ce que vous avez à offrir ainsi que la renonciation de toutes vos activités personnelles égoïstes.

Les disciples du groupe d'un Maître doivent s'aimer les uns les autres avec intelligence et avec une force constante ; ils libèrent ainsi la lumière et le pouvoir qui feront finalement du groupe une valeur efficace dans le

monde. Puisque je travaillerai avec vous à l'avenir, je ne m'attarderai pas à envelopper les vérités que j'aurai à dire à chacun de vous d'une manière telle qu'elles ne puissent pas blesser. A l'avenir, je ne considérerai pas les sentiments et les réactions de votre personnalité car je compte sur la sincérité de vos intentions.

Il serait sans doute opportun de se souvenir ici qu'en règle générale les gens ne croient pas ce que les autres peuvent **[5@11]** leur dire, quelle que soit l'évidence de la vérité ou la force des protestations de ceux qui acceptent cette vérité. Seules les vérités qui sont élaborées dans le creuset individuel de l'expérience pénètrent réellement dans la conscience vivante et produisent des fruits. Mais dans cet effort de groupe que nous entreprenons, le fait que tous les membres du groupe ont connaissance de ce qui est dit aux individus peut s'avérer extrêmement utile et peut provoquer des ajustements beaucoup plus rapides qu'il ne s'en produirait autrement, pourvu que, prouvant leur unité et leur amour, ils aident alors leurs compagnons disciples à modifier les conditions indésirables. Je compte sur une seule chose, mes frères, et c'est votre profonde sincérité. Signaler une faute ou une erreur ne constitue pas une chose négative, ainsi que certains le prétendent. Lorsque la claire lumière de l'âme se déverse, elle révèle la personnalité telle qu'elle est. S'il évite sincèrement toute passion, ce groupe de disciples peut voir les choses comme elles sont et demeurer indemne lorsque sont révélées les qualités désirables ou indésirables. Si de semblables révélations vous chagrinent, vous irritent ou vous blessent, cela indique un manque fondamental de calme, cela prouve l'attachement à la personnalité et aux opinions des autres.

Secondement, il est essentiel que dans un Ashram tous les disciples soient des contemplatifs, mais des contemplatifs dans le sens occulte et non dans le sens mystique. Dans tout travail de méditation que vous entreprenez ou que vous pourrez entreprendre à l'avenir, votre but doit être d'atteindre aussi rapidement que possible le point le plus élevé du processus méditatif, en passant vivement des stades de concentration, alignement et méditation à celui de la contemplation. Ayant atteint ce point élevé, vous devez vous efforcer de vous y maintenir et apprendre ainsi à fonctionner comme une âme dans son propre univers, contemplant le monde des énergies où travaillent tous les initiés et dans lequel, dans cette vie ou dans une autre, chacun de vous doit un jour prendre sa place. Cette condition (si je puis lui donner un semblable nom) doit faire l'objet de vos

efforts et de votre attention, de vos minutieuses observations lorsque, d'une façon ou d'une autre, vous y parvenez, et d'un enregistrement exact de vos impressions. Vous devez donc constituer un groupe de contemplatifs actifs et l'aboutissement sera rendu plus facile si vous méditez sur la condition première de l'existence de votre groupe, l'unité de groupe, et si vous luttez pour elle. **[5@12]**

Troisièmement : cette *unité de groupe* qui aura ses racines dans une *méditation de groupe unifiée*, ou dans la vie contemplative (dans laquelle l'âme sait qu'elle-même est une avec toutes les âmes) doit se manifester en une forme quelconque *d'activité de groupe*. La démonstration doit en être faite immédiatement dans le groupe lui-même et, plus tard, lorsque l'unification est plus complète, ouvertement dans le monde. C'est de cette façon que les Ashrams des Maîtres seront extériorisés sur terre et que fonctionnera ouvertement la Hiérarchie dans le monde matériel et non plus derrière la scène comme jusqu'à maintenant. Alors, viendra la restauration des Mystères.

DEUXIEME PARTIE

On pourrait ici poser la question suivante : Comment ce travail peut-il être pratiquement exécuté dans un groupe de disciples, tous individus sincèrement désireux d'y apporter leur coopération et leur aide ? Laissez-moi essayer de vous répondre avec clarté.

Vous vous êtes engagés volontairement à travailler ensemble lorsque je vous en ai offert l'opportunité. Vous visez à une solidarité de groupe qui sera fondée sur le fait que vous êtes des âmes. Ceci doit finalement se manifester d'une manière subjective, essentiellement sous la forme d'une intercommunication télépathique de groupe, en tant que compréhension réciproque de vos problèmes et de vos difficultés et, par conséquent, en tant qu'une opportunité de groupe de vous aider et de vous assister les uns les autres. Cette assistance ne devrait pas et ne doit pas opérer au moyen d'efforts ou de contacts de la personnalité, ni par l'exposé de problèmes liés aux circonstances ou au caractère, ni par l'offre d'avis et de suggestions. Dans le groupe d'un Maître, les rapports réciproques ne se traitent *pas* entre personnalités. Et pourtant, il devrait être possible à chacun d'entre vous d'apprendre à vous aider et à vous raffermir les uns les autres en évitant toujours toute intrusion de la personnalité. Vous pouvez apprendre

à transmettre à l'un de vos compagnons disciples la qualité du rayon de votre âme, l'incitant à un plus grand courage, à une pureté de motifs plus affinée et à un amour plus profond, en évitant pourtant de vitaliser les caractéristiques de sa personnalité. Vous devriez apprendre à *vous* considérer toujours les uns les autres comme des âmes et non pas comme des êtres humains limités. **[5@13]**

Nous avons donc devant nous les trois objectifs suivants :

1. L'unité de groupe... par la pensée, la connaissance exotérique réciproque des uns et des autres et une constante effusion d'amour.

2. La méditation de groupe... en tant que groupe de contemplatifs, enracinant ainsi ce groupe au sein du royaume de l'âme et rendant plus forts tous les individus engagés.

3. L'activité de groupe... qui résulte en une aide réciproque dans les problèmes spécifiques de caractère mais non de circonstances. Réfléchissez à cette différence, mes frères.

Plus tard, une fois le groupe réellement établi, il devrait commencer à fonctionner extérieurement, et *sa vie* devrait commencer à faire sentir sa présence. Il devrait tendre fermement à accroître la puissance spirituelle de tous les groupes avec lesquels les membres du groupe sont en relations et avec lesquels ils peuvent être associés. Je me réfère à tous les groupes qui appartiennent au Nouvel Age et qui travaillent dans des directions spirituelles. L'effet final tendra à guérir les différents maux de l'humanité, maux physiques, mentaux, psychologiques et émotionnels.

Certaines règles, simples mais bien définies, doivent gouverner la vie spirituelle intérieure des néophytes qui s'entraînent en vue des divers stades du discipulat. Je voudrais tracer ici, dans leurs grandes lignes, les suggestions que je fais pour ce travail simple et immédiat.

Tout d'abord, que tous les disciples pratiquent régulièrement et journellement la méditation. Ces méditations sont adaptées chacune individuellement au disciple intéressé ; elles varient suivant le rayon, le point d'évolution et le stade de discipulat qui est l'objectif immédiat. Elles ne peuvent pas être indiquées ici. Ces méditations vous seront données en tant que suggestions que vous pourrez utiliser et accepter. Efforcez-vous, à

un stade quelconque de votre méditation, d'établir votre liaison avec moi. Que celle-ci, toutefois, ait lieu *après* que vous ayez travaillé à votre alignement avec votre âme et que vous l'ayez accompli. La raison pour laquelle il est essentiel de vous unir à moi après cet alignement est que vous pouvez alors éviter les mirages et les illusions du plan astral sur lequel des formes-pensée prennent la personnalité des instructeurs et des Maîtres, et des entités se font passer pour ceux-ci, usurpation de personnalités qui s'effectue par myriades. Ajoutez également à votre méditation une courte période pendant laquelle vous essayerez de vous unir à vos condisciples, leur envoyant amour, force d'âme et aide. **[5@14]**

Tenir ce que l'on pourrait appeler un journal spirituel s'avérerait utile. Le journal ne comprendrait pas l'enregistrement journalier des événements de la journée ; il ne se rapporterait aucunement à ce qui est advenu à la personnalité. Notez bien cela. Dans ce journal, vous devriez enregistrer ce qui suit :

1. Toute expérience spirituelle qui peut vous arriver, tel qu'un contact avec quelque Présence, soit celui de votre propre âme, de l'ange de la Présence, celui effectué avec quelque disciple, ou par la suite, lorsque votre vie, votre travail et votre discipline le justifient, le contact avec l'un des Maîtres. Notez cela d'une manière impartiale, en gardant une attitude scientifique et en cherchant toujours une explication pratique avant d'accepter une explication mystique. Un esprit agnostique (et non pas athée) s'avérera réellement utile au débutant et le préservera des pièges et des illusions du monde et du psychisme inférieur.

2. Toute illumination qui peut vous arriver, projetant un flot de lumière sur un problème et révélant la route que vous-même ou le groupe devez suivre. Toute intuition qui, corroborée par la raison, vous amène à la connaissance, évoque la sagesse de l'âme et en permet l'enregistrement par le cerveau, en passant par le mental.

3. Toute manifestation télépathique survenant entre vous et vos condisciples. Ces rapports télépathiques réciproques doivent être cultivés mais doivent aussi être contrôlés et contrôlés encore de la manière la plus attentive, et l'exactitude la plus stricte doit être observée. C'est ainsi que nous parviendrons à alimenter l'esprit de Vérité, qui est le principe directeur de toute véritable

communication télépathique. Un Ashram fonctionne télépathiquement lorsqu'il est pleinement et correctement organisé.

4. Tout phénomène de nature mystique et spirituelle doit également être noté. Le fait de voir la lumière dans la tête entre dans cette catégorie. Son éclat doit être noté ainsi que sa croissance ou son affaiblissement. Doivent également être notés le fait d'entendre la Voix du Silence, voix de l'âme mais non du subconscient, l'enregistrement de messages provenant de l'âme, ou d'autres disciples et Serviteurs du monde, les expansions de conscience qui vous initient à la vie consciente de Dieu se manifestant dans toute forme, et le fait d'entendre la **[5@15]** note de tous les êtres. Une étude attentive de la troisième partie de *La Lumière de l'Ame* (les *Yoga-Sutras de Patanjali*) vous indiquera le genre de phénomènes qui ont leur place dans ce journal.

5. Toute expérience de nature psychique non décrite dans les paragraphes ci-dessus. Celles qui y sont mentionnées entrent dans le domaine du psychisme supérieur et concernent les facultés psychiques plus élevées, la perception spirituelle, la connaissance intuitive, la télépathie mentale (et non la télépathie basée sur une activité du plexus solaire). On peut également noter les expériences, agréables ou non, relevant du psychisme inférieur. Une fois notées, cependant, elles doivent être oubliées, car elles n'ont aucune importance.

Des jours et des semaines peuvent s'écouler sans que rien ne soit noté. Que cela ne vous déconcerte en aucune façon. La sensibilité du mécanisme de l'âme à la vibration spirituelle a besoin d'être cultivée, et la sensibilité existante aux impressions de psychisme inférieur supprimée. Tant de voix réclament notre attention à grands cris, tant d'impressions, émanant des formes physiques et astrales autour de nous, s'enregistrent sur notre conscience que les vibrations et les sons venant du monde subjectif et spirituel sont perdus et ne sont ni enregistrés ni notés. Vous découvrirez l'intérêt s'attachant à observer, après quelques années, la différence existant dans les informations notées et le développement de la sensibilité au genre d'impressions appropriées. On ne peut le comprendre que lorsque beaucoup de temps est écoulé et beaucoup d'éléments sans valeur éliminés

après avoir été reconnus pour ce qu'ils sont : de l'astralisme, de fausses prétentions et des formes-pensée erronées.

On pourrait également poser une autre question : quelles sont les preuves de succès que, pour un travail de groupe, les disciples du groupe d'un Maître doivent rechercher ? D'abord et avant tout, ainsi que vous le savez bien, l'intégrité et la cohésion de groupe. Rien ne peut être accompli sans cela. La liaison subjective entre les disciples dans leur propre groupe, la liaison du groupe avec les autres groupes occupés à des travaux spéciaux au sein de l'Ashram et, en résultante, l'apparition d'un groupe et d'une conscience ashramique sont des objectifs vitaux. Il est à espérer que cela aboutira à une **[5@16]** activité télépathique réciproque qui produira de puissants résultats et un travail extérieur connaissant le succès. De ces activités émergera une circulation d'énergie de groupe qui sera utilisée pour le salut du monde.

Chacun de vous, doit se souvenir que la pureté corporelle, la maîtrise des émotions et la stabilité du mental sont des nécessités fondamentales qui doivent, chaque jour, constituer l'accomplissement que vous tentez de réaliser. De nouveau et encore de nouveau je reviens à cette nécessité primordiale de caractère, et aussi fatigante que puisse être la répétition, je vous exhorte à cultiver ces qualités. Je voudrais vous rappeler également que vous êtes des hommes et des femmes mûrs et adultes qui n'avez pas besoin d'énoncés spécifiques en ce qui concerne les traits de caractère et les imperfections. Je ne cherche qu'à suggérer des directions de pensée. Notez ici ce terme de suggestion, car c'est tout ce que je cherche à donner. Le disciple doit être laissé libre de suivre une suggestion ou une indication comme cela lui semble opportun. Le travail tout entier pourrait être appelé une expérience de bon sens ésotérique et de bonne volonté à l'égard des suggestions. C'est un test de l'intuition et un test de discernement. Ce travail auquel je vous ai appelés est également une expérience en impersonnalité, en bonne volonté à travailler et à apprendre, en liberté de choisir ou de refuser, en observation et en technique. Toutes ont leur valeur.

C'est une expérience nouvelle également pour moi. Jusqu'à présent, j'ai travaillé seulement avec trois chélas occidentaux, dont l'un est A.A.B. Les deux autres vous sont, à tous, totalement inconnus. Je vous demande votre aide et votre coopération durant ces premiers stades du travail, en ce qui concerne les conclusions que vous pouvez en tirer. Je vous demande de

rester unis, quoi qu'il arrive et quelles que soient les forces cherchant à vous séparer. Je demande à mes disciples de s'aimer les uns les autres, malgré les différences de caractère et de rayon, et d'œuvrer loyalement ensemble pour la cohésion et l'intégrité du groupe, quelle que soit la diversité des opinions que vous puissiez avoir ou ce qui pourra survenir à mesure que le temps s'écoulera. Si vous pouvez garder votre cohésion à travers les années et tout au cours de ce cycle de vie, alors le groupe pourra continuer à exister à l'avenir et travailler sur les autres plans, conservant ainsi son énergie. Pouvez-vous continuer et persister ? Est-ce qu'une activité télépathique réciproque peut être établie de telle manière que la barrière de la mort ne constituera finalement plus une barrière et que la continuité de communication puisse persister ?

Beaucoup de questions semblables se posent et seul le temps leur apportera une réponse. S'il y a persistance dans **[5@17]** l'effort, s'il y a un lien d'amour et de fidélité, s'il y a une adhérence à l'idéal du groupe, s'il y a une tolérance, une compréhension, une patience réciproques, il sera peut-être possible à ce groupe d'être soudé en une unité qui sera, en vérité, un atome vivant dans le corps hiérarchique. Vous vous trouvez tous sur le Sentier du Discipulat, à un stade ou à un autre ; c'est là que réside votre opportunité.

C'est là un groupement (modeste, il est vrai) de disciples qui, en raison de leur dévotion à la vérité, de leur effort dans l'accomplissement de leur devoir, et des relations karmiques existant mutuellement entre eux et avec moi, ont été choisis (malgré des limitations et un développement imparfait) afin qu'ils travaillent ensemble dans le but spécifique de former un noyau de pouvoir et d'énergie spirituels pour venir en aide à l'humanité. Mais, par-dessus toutes autres choses, c'est un groupe formé afin d'inaugurer les méthodes du Nouvel Age en ce qui concerne le travail de groupe, l'entraînement des disciples et leur préparation pour l'initiation, en même temps que d'autres groupes à travers le monde entier qui ont saisi la nouvelle vision et qui travaillent sous l'inspiration et l'impression des Maîtres. La fondation des écoles des Mystères qui seront plus tard restaurées et rendues au monde, et auxquelles je me réfère dans *Les Lettres sur la Méditation Occulte*, deviendra possible si vous êtes tous à la hauteur de cette opportunité. Il faut garder cela à l'esprit. L'expérience peut échouer. Qu'elle échoue ou non, il en résultera dans tous les cas un profit véritable... Que tous, vous soyez à la hauteur de cette opportunité et

poursuiviez le travail dans les trois mondes et dans le royaume où jaillit la lumière de l'âme, tel est mon souhait et mon désir les plus sincères.

TROISIEME PARTIE

Tandis que vous vous trouvez en face de cette opportunité, dans un monde qui passe a travers une crise capitale, je voudrais déclarer ici qu'il est nécessaire que tous les frères et les disciples actifs gardent trois choses à l'esprit s'ils veulent travailler avec efficacité et comme souhaité.

Premièrement : les disciples doivent savoir que les Maîtres ont trois degrés de travailleurs. Il y a ceux qui accomplissent l'œuvre difficile dans le monde extérieur. Ils matérialisent les formes à travers lesquelles la Hiérarchie peut exprimer ses intentions ; ils établissent les contacts humains. **[5@18]** Ces disciples sont nombreux ; ils ont choisi eux-mêmes et librement d'accomplir ce travail, parce qu'ils ont compris les besoins présents et futurs de l'humanité et qu'ils se sont engagés à servir. Il y a ensuite ceux qui servent de liens entre les Frères Aînés de la race, les Maîtres de la Sagesse qui incarnent le plan divin, et les travailleurs mentionnés plus haut. Je ne dis pas qu'ils servent de liens entre le disciple et son Maître, car c'est là un rapport direct dans lequel personne ne peut intervenir, particulièrement aux stades avancés. Cependant, ce second groupe de disciples actifs agit comme intermédiaire pour l'exécution du plan dans le monde. Les disciples se tiennent prêts à se rendre n'importe où lorsqu'ils en sont priés, apportant ainsi l'aide de leur sagesse et de leur expérience, augmentant la capacité de travail de ceux qui sont à la tâche, se concertant avec eux. Plusieurs disciples de cette catégorie se trouvent actuellement avoir été envoyés d'une manière expresse dans le monde afin d'activer le travail chaque fois que cela est possible et d'augmenter l'attraction magnétique des centres à travers lesquels peut s'écouler la force spirituelle du Nouvel Age.

Tout cela est une préparation à l'effort suprême que la Hiérarchie des Maîtres projette de faire. Si vous tous qui êtes à la tâche en ce moment travailliez avec une consécration et une dévotion totales, donnant tout votre temps et consacrant tout votre intérêt à cette cause, il serait possible de préparer le terrain d'une manière telle que l'effort prochain des Maîtres se révélerait suffisant en ces circonstances exceptionnelles.

Le troisième groupe est celui des Maîtres Eux-mêmes et de Leurs initiés travaillant avec Eux. Ils travaillent essentiellement du côté intérieur. Leurs activités sont limitées surtout au plan mental et à l'utilisation scientifique de la pensée. Ainsi, Ils guident Leurs travailleurs et Leurs aides, influencent et dirigent Leurs disciples actifs et les disciples du monde.

Il existe actuellement sur le plan intérieur un projet tendant à fondre les manières différentes qu'ont l'Occident et l'Orient d'approcher la sagesse antique et la Hiérarchie. Pour réaliser parfaitement cette intention, la coopération et l'échange réciproque de sagesse et de connaissance sont essentiels. Les objectifs des deux méthodes, mystique et occulte, sont les mêmes. **[5@19]**

Secondement : il est nécessaire qu'actuellement les disciples actifs soient conscients du caractère imminent de la présente crise. Cette crise existe dans les affaires humaines. Elle doit être envisagée sous son aspect d'opportunité et non pas sous celui d'un cataclysme ou d'une catastrophe. De même que dans la vie d'un aspirant au discipulat, une existence, ou une série d'existences se présente où qu'il se produise un conflit direct entre l'âme et la nature inférieure, de même nous avons une crise de ce genre sur la planète. Dans les deux cas, l'objet du conflit est constitué par la domination croissante que l'âme peut exercer sur l'aspect forme.

Considérant la situation sous un autre angle, on peut dire que cette âme planétaire, fonctionnant comme une Hiérarchie de Maîtres, est en conflit ouvert avec les forces du mal. Il faut toutefois se souvenir que ces forces constituent également une hiérarchie d'entités qui constituent les formes matérielles, et par conséquent, se trouvent correctement à leur place. En réalité, la question est de savoir quel est l'objectif en n'importe quel cycle particulier de temps. L'objectif présent est que la famille humaine doit actuellement, comme un tout, accomplir trois choses ; tout ce qui milite contre cela est néfaste.

1. Manifester la nature de l'âme au moyen de la personnalité intégrée. La nature de l'âme est amour et volonté-de-bien.

2. Transférer l'énergie actuellement employée à vitaliser le corps physique et les créations physiques, vers l'éducation de la faculté de création sur le plan mental. Ainsi, toute la famille humaine sera

transformée en un agent créateur dynamique et conscient de lui-même.

3. Instaurer dans chacun des règnes de la nature une ère de développement spirituel. A la fin de cette période, la porte ouvrant sur le règne animal sera de nouveau ouverte et les âmes embryonnaires se verront offrir une nouvelle opportunité. A cette époque, nombreux également seront ceux qui pourront prendre l'initiation, et cela produira un équilibre des forces aux deux extrémités de la ligne de développement humain. Cela sera causé par l'activité cyclique renouvelée de la Grande Loge Blanche et sera poursuivi grâce aux énergies qui sont introduites dans le Nouvel Age. Cette crise s'approche de nous d'une manière presque prématurée, du fait des progrès extrêmement rapides effectués par l'humanité depuis 1850. Par la force même de leur propre **[5@20]** impulsion, les hommes ont pris contact avec un nouveau règne et une nouvelle dimension. L'humanité a libéré des énergies jusqu'à présent inconnues. Les effets en sont de deux sortes, produisant à la fois de bons aussi bien que de mauvais résultats.

Troisièmement : les disciples doivent maintenant s'organiser en vue d'un effort ferme et unifié. Cet effort doit prendre la forme d'une coopération plus étroite entre tous les groupes, d'un rassemblement dans des rapports plus serrés, renforçant ainsi réciproquement leurs moyens d'action, mettant en commun leurs ressources. Cet effort doit également amener toutes les organisations spirituelles et occultes à effectuer, d'une manière unifiée, une poussée en avant et à poursuivre la vérité dans toutes les directions possibles au sein de la masse humaine. De même qu'aux temps de l'Atlantide, alors que les forces spirituelles se trouvaient subordonnées aux *désirs égoïstes* des hommes, de même aujourd'hui, elles se trouvent être subordonnées à *leurs facultés mentales* et à *leurs ambitions*, et les résultats seront profondément néfastes. La situation mondiale actuelle le démontre. En effet, bien que des profits matériels et une prospérité concrète puissent finalement en résulter pour certaines nations où l'on entreprend de vastes expériences, cela ne servira qu'à démontrer le triomphe de la forme et ne conduira finalement à rien. De même que chaque être humain lutte dans une certaine existence afin de parvenir à la réalisation de la personnalité, ainsi il en est de même pour les

nations. Et pourtant, au cœur de chaque nation, l'âme mystique réside à l'état latent et, finalement, après une lutte et une misère terribles, tout finira bien. Sous l'influence du plan plus vaste et de la volonté-de-bien, les tendances vers le matérialisme et vers les accomplissements de la personnalité seront contrebalancées par un mouvement en sens inverse de vie spirituelle, et cela doit être l'objectif de tous les disciples actifs.

Que les disciples veillent donc à ce que leur amour pour tous les êtres humains devienne plus profond et que la croissance de leur amour s'effectue en s'alimentant de l'amour de groupe qui se trouve à la base de tous les événements du monde. Mes frères, quand donc viendra le jour où le monde comprendra que l'aspect *amour* du Logos, influençant le règne humain, est focalisé par le groupe intérieur et subjectif des travailleurs ? Cet amour se trouve maintenant au stade où il s'ancre concrètement au moyen des groupes nouveaux (tel que ce groupe) qui sont dans un processus de formation à travers le monde entier. Ces nouveaux groupes sont ou devraient être des centres d'amour divin, magnétique, constructif et pur. Veillez donc à ce que votre réponse aux nécessités s'effectue conformément à vos possibilités physiques, gardant à l'esprit que vous pouvez accomplir un effort plus grand et soutenir **[5@21]** une tension plus élevée que jamais auparavant.

L'expérience que je tente et à laquelle, volontairement et avec bonne volonté vous vous soumettez est une expérience entreprise pour les buts de groupe. La Hiérarchie cherche à découvrir le degré de sensibilité que les groupes, pris comme un tout, offrent à une direction et à un enseignement subjectifs, le degré de facilité de communication que possèdent les canaux de communication existant entre les divers individus du groupe et le Maître, et entre les divers groupes au sein de l'Ashram d'un Maître. Du côté intérieur de la vie, le groupe de disciples d'un Maître constitue un organisme intégré, caractérisé par une vie, un amour et une activité réciproques. Les rapports au sein d'un semblable groupe s'effectuent entièrement sur les niveaux mentaux et astraux, et de ce fait les limitations de la force éthérique du corps et du cerveau physique ne sont pas ressenties. Il est inutile de dire que le rapport fondamental a lieu au niveau de l'âme. Le fait que le corps éthérique et le cerveau physique ne sont pas inclus dans ces rapports de base intéressant l'Ashram conduit à une plus grande facilité de compréhension et d'activités réciproques. Il est bon de se souvenir cependant que la puissance astrale est, de loin, plus fortement

ressentie sur le plan physique que n'importe où ailleurs, et que cela explique l'insistance particulière donnée à la maîtrise des émotions et des désirs par tous les traités relatifs au discipulat ou à sa préparation.

Il n'est pas facile en général pour des débutants sur le Sentier du Discipulat de comprendre cela ni de voir la nécessité des règles et des suggestions qui sont faites. Pour certaines gens, et à moins que le processus ne soit entièrement poursuivi par l'individu lui-même, il est difficile de se conformer à la discipline et aux règles. Les suggestions que je vous fais, mes frères, ne sont que des suggestions, mais c'est certainement faire preuve de sagesse que de les suivre puisque vous vous êtes placés vous-mêmes volontairement sous mon enseignement. Vous travaillez sous mon égide parce que vous l'avez entièrement voulu et choisi de votre plein gré. Vous n'êtes soumis à aucune obligation. D'autres genres de discipline exigent un consentement à suivre des instructions, mais leur réelle difficulté réside à mettre l'existence en conformité avec les rythmes souhaités. Le sentier étroit que tous les disciples doivent fouler, exige l'obéissance aux anciennes règles relatives aux disciples. Cette obéissance est consentie volontiers, les yeux ouverts, sans adhérence rigide à ces règles. Le disciple croit au moyen d'une adaptation intelligente de sa vie à ces exigences, dans la mesure où cela peut être raisonnablement accompli, et non pas en adaptant ces exigences à sa vie. Une certaine flexibilité est toujours nécessaire dans **[5@22]** certaines limites, mais cette flexibilité ne doit pas être justifiée par aucune inertie personnelle ni aucun doute soulevé par l'intellect.

Un changement se produit actuellement dans les rapports entre disciples. Un essai est fait pour voir si une activité et des effets réciproques peuvent être organisés sur le plan physique, ce qui, en conséquence, impliquerait l'utilisation du corps éthérique et du cerveau. Les difficultés qui vous confrontent sont donc considérables, et je suis très désireux que vous le compreniez. Comprendrez-vous, par exemple, que toute différence d'opinion pouvant se produire dans les rapports entre les disciples de ce groupe sera causée par des réactions astrales et cérébrales et ne doit par conséquent pas être considérée comme ayant la moindre importance ? Elle doit être immédiatement éliminée et effacée du mental et de la mémoire et classée absolument comme des limitations de la personnalité, indignes de faire obstacle à l'intégrité de groupe.

Cette expérience, qui est tentée par un groupe au sein de mon Ashram, concerne les relations mentales et le contact de l'âme, l'accent et l'attention étant placés fondamentalement sur ces aspects. Les réactions astrales et cérébrales doivent être considérées comme non existantes et comme des illusions. Il faut leur permettre de descendre au-dessous du seuil de la conscience de groupe, et là de mourir faute d'attention. Ce genre de travail de groupe est une entreprise nouvelle ; à moins que quelque chose de définitivement *nouveau* ne surgisse et ne résulte de cette expérience, le temps et les efforts qui lui seraient consacrés ne se justifieraient pas. Vous ne devez pas penser que le genre particulier de travail dans lequel vous vous êtes engagés est un facteur d'intérêt essentiel. Ce qui importe principalement n'est pas le développement de l'intuition, ou le pouvoir de guérir ou l'habileté télépathique. Ce qui compte pour la Hiérarchie dans le fonctionnement des Ashrams, c'est d'établir subjectivement des effets de groupe si puissants et des relations de groupe telles *que l'on puisse observer l'apparition d'une unité mondiale embryonnaire*. Une combinaison de pouvoir et de télépathie, où la possibilité pour un groupe de parvenir par intuition à la vérité sont des choses précieuses et assez nouvelles.

Ce qui est tout à fait nouveau est de faire fonctionner des groupes possédant le pouvoir de travailler comme unité, qui ont un seul et même idéal, dont les personnalités se sont amalgamées et progressent en un seul mouvement en avant, dont le rythme est unique et dont l'unité est si fermement établie que rien ne puisse produire dans le groupe les caractéristiques purement humaines de séparation, d'isolement individuel et de motifs égoïstes. Les gens désintéressés ne sont pas rares. *Les groupes désintéressés sont très rares*. Il **[5@23]** n'est pas rare de rencontrer une dévotion pure et désintéressée chez les individus, mais la rencontrer dans les groupes est rare, en vérité. On voit souvent le cas d'intérêts personnels sacrifiés pour le bien de la famille ou pour celui d'une autre personne, car la beauté du cœur humain s'est manifestée au cours des âges. Mais ce qui constituera la gloire du Nouvel Age sera que l'on rencontrera une semblable attitude dans un groupe et que l'on verra cette attitude se maintenir à un rythme continu, se manifester spontanément et naturellement.

Pouvoir observer le lien d'amour pur et le contact avec l'âme réalisés et utilisés en une formation et un travail de groupe est, en vérité, chose

nouvelle ; y parvenir est l'idéal que je place devant le groupe de mes disciples. Si ce groupe est à la hauteur de la vision telle qu'elle existe dans son esprit, alors seront établis, sur le plan physique, des foyers et des points de force spécialisés à travers lesquels la Hiérarchie pourra opérer avec une plus grande assurance qu'auparavant. Grâce à ce groupe et aux groupes similaires, un réseau d'énergies spirituelles sera mis en mouvement sur la terre, réseau qui facilitera la régénération du monde. Une fois que ces groupes seront établis d'une manière permanente et que leur puissance opérera, l'objectif sur lequel s'exercera leur influence sera nettement plus vaste que la seule élévation de l'humanité.

Le rythme puissant qui anime la Fraternité intérieure de la Loge des Maîtres se fera sentir partout sur terre et ces groupes, s'ils connaissent le succès, pourront être considérés comme le premier pas vers l'apparition et la manifestation de la Grande Loge Blanche. Mais souvenez-vous de ceci : la note-clé de la Loge n'est ni une réalisation ni un degré. C'est un rapport stable, une unité de pensée auxquels s'ajoutent une diversité de méthodes, d'effort et de fonction ; sa qualité est l'amitié dans le sens le plus pur. La Fraternité est une communauté d'âmes qui est poussée par le désir de servir, animée puissamment par une impulsion spontanée d'aimer, illuminée par une Lumière unique et pure, amalgamée par la dévotion et fusionnée en des groupes d'Esprits qui servent, vitalisée par la Vie unique. Ses Membres sont organisés de façon à promouvoir le Plan qu'ils contactent consciemment et auquel Ils coopèrent d'une manière délibérée.

Vous pouvez donc voir que le but de ces groupes est de développer avec le temps les trois grands pouvoirs de tous les esprits illuminés : **[5@24]**

Premièrement : le pouvoir de travailler dans toute substance mentale et avec elle. La Hiérarchie des Mentaux Illuminés est un groupe dont les pouvoirs télépathiques Les mettent en mesure d'être sensibles à tous les courants mentaux et d'enregistrer les pensées de Ceux Qui incarnent le Mental de Dieu, le Mental Universel. Ils peuvent enregistrer les formes-pensée de Ceux Qui se trouvent aussi éloignés de la Hiérarchie des Maîtres que Ceux-ci se trouvent, en ce qui Les concerne, éloignés des disciples du monde.

Ces Vies Qui mettent en application les idées du Mental Divin, sont organisées en degrés ordonnés ; leurs groupements et leurs détails ne nous

concernent pas, à l'exception du fait que la Fraternité planétaire est en rapport télépathique avec Ceux Qui sont responsables des conditions planétaires du système solaire, avec le Grand Conseil, donc à Shamballa. Ils sont également en rapport télépathique immédiat les uns avec les autres. Les possibilités de la radio, qui se manifestent lentement, ainsi que les progrès sensibles accomplis dans le perfectionnement des mécanismes de la radio et de la télévision ne représentent que la réponse, sur le plan de la matière, des pouvoirs télépathiques et des pouvoirs de télévision du mental des Maîtres de la Sagesse, poussée jusqu'à la perfection. N'oubliez pas que les hommes possèdent, d'une manière innée, de semblables pouvoirs.

Le groupe intérieur de Maîtres auxquels je suis associé travaille télépathiquement aussi avec les disciples de Ceux-ci, et, à un degré moindre, les disciples travaillent télépathiquement entre eux. Le pouvoir de "voir" le Maître ne représente que la réponse des disciples à cette faculté de "télévision" de Ceux Qui cherchent à guider ces disciples à la lumière de leurs propres âmes. Les disciples ne font que réagir aux pouvoirs divins démontrés par le Maître mais non pas à une action de l'âme.

Votre réaction à une semblable stimulation, telle que je peux vous la fournir, et l'effort sincère que vous ferez pour aimer avec désintéressement établiront en vous graduellement un rapport similaire entre vous et d'autres travailleurs, rapport qui ira en se perfectionnant. Ce processus opérera dans trois directions :

1. Sous l'aspect d'une capacité manifeste à être en rapport télépathique avec moi et avec Ceux avec Lesquels je suis associé.

2. Sous l'aspect du pouvoir de communication exercé mutuellement et à n'importe quel moment.

3. Sous l'aspect d'une sensibilité aux pensées de l'humanité prise comme un tout.

Vous pouvez donc certainement voir comment une réplique en miniature de la Fraternité peut être établie sur terre **[5@25]** et comment au cours des décennies à venir les disciples actifs dans le monde, les initiés isolés appartenant aux nombreuses organisations mondiales et les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde réagiront automatiquement à la sensibilité télépathique de groupes semblables à ceux qu'on pourra

observer à l'œuvre dans les nombreux Ashrams des Maîtres. Le résultat du succès ne sera pas la reconnaissance de quelque groupe particulier ; ce succès conduira à reconnaître l'existence d'un pouvoir universel et à un état d'esprit commun à tous les disciples de tous degrés. Cela instaurera avec le temps et sans controverse l'unité de tous les êtres. La révélation de l'unité au moyen du pouvoir de la pensée est le glorieux couronnement de l'œuvre de la Fraternité, et c'est à cela que vous réagissez, comme le font tous les disciples, à vos instants les plus élevés. Cette révélation peut aussi, d'une manière plus modeste et conformément au degré de votre consécration, être votre gloire et votre but si vous conservez présentes les idées d'*unicité*, de *service* et, par-dessus tout, d'*amour*.

Deuxièmement : le pouvoir de l'intuition, but d'une grande partie du travail requis des disciples, exige le développement en l'homme d'une autre faculté. L'intuition est aussi une fonction du mental ; lorsqu'elle est correctement utilisée, elle permet à l'homme de saisir la réalité avec clarté et de voir cette réalité dépouillée des mirages et des illusions des trois mondes. Lorsqu'elle fonctionne en lui, n'importe quel homme devient capable d'agir directement et correctement, car il se trouve en contact avec le Plan, avec les faits à l'état pur et sans mélange et avec les idées exemptes de déformation ; faits et idées sont affranchis de toute illusion et viennent directement du Mental divin ou universel. Le développement de cette faculté amènera une reconnaissance mondiale du Plan et ce sera la réalisation la plus importante de l'intuition dans ce cycle mondial actuel.

Lorsque le Plan est perçu, alors se produit une compréhension de l'unité de tous les êtres, de la synthèse de l'évolution du monde et de l'unité de l'objectif divin. On voit alors toute la vie et toutes les formes dans leur perspective réelle ; alors, se manifeste un juste sens des valeurs et du temps. Lorsque le Plan est véritablement saisi par intuition et d'une manière directe, un effort constructif devient alors inévitable et aucune action n'est perdue. C'est la compréhension partielle du Plan et l'interprétation qu'en fait l'ignorant, le recevant à travers deux ou trois intermédiaires, qui sont responsables des efforts inutiles et des sottes impulsions caractérisant les organisations occultes et mondiales actuelles. **[5@26]**

Les divers groupes de l'Ashram d'un Maître peuvent remplir certaines fonctions et constituer des laboratoires en vue de travaux déterminés. Certains groupes peuvent offrir une démonstration en laboratoire de

l'action des observateurs entraînés du monde et s'occuper des mirages et des illusions du monde. D'autres groupes peuvent se concentrer sur le développement des pouvoirs télépathiques et devenir des transmetteurs entraînés. L'objectif que se propose actuellement la Hiérarchie est de briser et de dissiper le mirage du monde. Cela doit s'effectuer à une échelle mondiale exactement comme cela s'effectue dans la vie de chaque disciple. De même qu'un individu, lorsqu'il se trouve sur le Chemin du Discipulat, déplace son centre de conscience pour le placer sur le plan mental et apprend à détruire le mirage qui, jusqu'alors, l'a maintenu sur le plan astral, ainsi, le problème qui se pose aujourd'hui à la Hiérarchie est de provoquer un événement semblable dans la vie de l'humanité prise comme un tout, car l'humanité se trouve à la croisée des chemins et sa conscience se centre rapidement sur le plan mental. Il faut porter un coup mortel à l'illusion du monde car elle maintient les fils des hommes en esclavage. En apprenant à se frayer un passage à travers le mirage de leur propre vie et à vivre dans la lumière de l'intuition, les disciples peuvent renforcer les moyens d'action de Ceux dont la tâche est d'éveiller l'intuition en l'homme. Il existe des genres de mirage nombreux et variés ; les disciples sont souvent surpris lorsqu'on leur enseigne ce qui est considéré comme des mirages par les Maîtres. Je vais énumérer à votre intention quelques-uns des mirages les plus courants, vous laissant le soin d'effectuer les applications qui s'imposent et développant cette application à partir de l'individu jusqu'à l'humanité prise comme un tout. Voici le nom de certains de ces mirages :

1. *Le mirage de la destinée*. C'est un mirage qui indique à celui se trouvant sous sa domination qu'il a une œuvre importante à accomplir et qu'il doit s'exprimer et travailler comme il est destiné à le faire. Ce mirage alimente un orgueil qui, en fait, ne repose sur aucune base.

2. *Le mirage de l'aspiration*. Ceux qui s'y trouvent soumis éprouvent un sentiment de totale satisfaction, entièrement absorbés qu'ils sont par leur aspiration vers la lumière ; ils s'appuient sur le fait qu'ils sont aspirants. Ce qu'il faut faire dans ce cas, c'est s'avancer sur le Chemin du Discipulat et mettre fin à ce sentiment de satisfaction et de préoccupation relatif aux ambitions et aux desseins spirituels.

3. *Le mirage de la confiance en soi*, ou ce qu'on pourrait appeler les principes astraux du disciple. Ce mirage est, **[5@27]** pour parler

nettement, la certitude du disciple que son point de vue est absolument juste. Ce mirage, lui aussi, alimente l'orgueil et tend à faire croire au disciple qu'il fait autorité et qu'il est infaillible. C'est l'attitude de base du théologien.

4. *Le mirage du devoir*. Il conduit à une exagération du sens des responsabilités, suscitant une vaine activité, une insistance se portant sur ce qui n'est pas essentiel.

5. *Le mirage des conditions environnantes* qui cause fréquemment un sentiment de frustration, ou d'inutilité, ou encore d'importance.

6. *Le mirage du mental*, de son efficacité et de sa capacité à traiter n'importe quel problème. Il mène inévitablement à l'isolement et à la solitude.

7. *Le mirage de la dévotion*, conduisant à une stimulation exagérée du corps astral. L'homme sous l'influence de ce mirage ne voit qu'une seule idée, une seule personne, une seule autorité et un seul aspect de la vérité. Il alimente le fanatisme et l'orgueil spirituel.

8. *Le mirage du désir*, avec son action qui se réfléchit sur le corps physique. Il conduit à un état permanent de lutte et d'agitation. Il rend vains tout travail fécond et toute paix ; il faut qu'un jour on y mette fin.

9. *Le mirage de l'ambition personnelle*.

Il existe bien d'autres mirages, de caractère individuel ou mondial ; cette liste suffira cependant à indiquer la tendance qui leur est commune à tous.

Ceux qui se préparent pour l'initiation doivent apprendre à travailler consciemment avec le mirage. Le travail qu'ils font en utilisant les vérités qui leur sont offertes doit être efficace et il leur faut négliger toutes les peines, toutes les souffrances, tous les doutes soulevés par leur mental, et qui relèvent d'une révolte de la personnalité et de la limitation de celle-ci. Ils doivent cultiver la "divine indifférence" à l'égard des considérations personnelles qui est la marque essentielle de l'initié entraîné.

J'arrêterai ici cette étude du mirage et de la façon dont il affecte ou peut affecter le groupe particulier de disciples de mon Ashram. Le temps presse ; les besoins de l'humanité sont si grands qu'il n'existe pas "d'espace dans la conscience" (pour employer une antique phrase occulte) permettant d'énoncer à nouveau l'idéal connu ou de vous dire encore ce qu'il convient de faire. **[5@28]**

Je voudrais que vous compreniez qu'il n'y a aucune hâte dans le travail que continue à effectuer un Maître au regard de Ses disciples. Rien ne presse dans le travail que je propose que nous accomplissions ensemble. Par contre, il ne devrait pas y avoir non plus de perte de temps ni vaine agitation. Il vous apparaîtra qu'une grande partie de ce que je cherche à accomplir se rapporte à la maîtrise des pensées et à l'activité de l'imagination créatrice. La Hiérarchie produit ses effets sur le plan des apparences par la puissance de sa pensée unifiée et consciente. L'établissement d'une semblable manière de penser unifiée au sein du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est une partie de ce que je m'efforce surtout de réaliser actuellement ; tant que cela n'aura pas été accompli, nous aurons fait peu de chose.

Ainsi donc, je vous appelle en vue d'une phase nouvelle de vie intense et intérieure et de pensée dynamique ; mais cette fois avec un objectif de groupe, cet objectif étant la fusion du groupe, une pensée de groupe unifiée et des rapports de groupe... C'est la vie intérieure de réflexion, la reconnaissance cultivée de l'âme et l'alignement réfléchi de l'âme et de la personnalité qui détermineront le succès de ce travail.

Troisièmement : il existe un autre pouvoir mental important qui doit être développé. C'est un pouvoir qui caractérise toutes les âmes libérées, quel que soit leur rayon. C'est le pouvoir de guérison. Son œuvre est encore embryonnaire. La conscience de groupe est encore si jeune et si peu polarisée qu'il est inutile que je m'étende sur ses futures possibilités. Lorsque les hommes pourront être formés en vue de devenir désintéressés et divinement magnétiques et radioactifs, alors certaines forces divines seront déversées sur le monde qui vivifieront et reconstruiront, qui élimineront le mal et guériront les malades. Jusqu'à présent, les tentatives faites par les hommes dans les domaines de la médecine, de la guérison et des diverses formes de thérapeutique ont résulté de réactions aux forces en suspens, mais sans aller plus loin.

Ce sont là les trois facultés majeures que l'homme spirituel peut développer ; les autres facultés et possibilités de développement ne sont que des expansions de ces trois facultés : la pensée télépathique, sa réception et son émission ; la reconnaissance intuitive de la vérité et la mise en concepts de celle-ci par le mental, auquel s'ajoute plus tard le processus de matérialisation de ce qui a été perçu intuitivement, forme la plus élevée du travail créateur ; la guérison, accompagnée de la compréhension de l'énergie et des forces qui conduiront plus tard à la renaissance de l'humanité.

Peu à peu, l'image des possibilités et du Plan se déroulera **[5@29]** devant vous au fur et à mesure que votre mental augmentera en sensibilité et que votre cerveau deviendra plus sensible aux impulsions mentales. Peu à peu les disciples du monde travailleront à reproduire, sur le plan physique, ce qui existe subjectivement. Peu à peu, apparaîtront sur toute la terre des groupes d'âmes illuminées qui pourront coopérer avec les Maîtres en des rapports parfaitement libres parce que leur faculté de réaction aura été scientifiquement formée et développée. La possibilité qu'ils auront de travailler en accord ou à l'unisson avec la Hiérarchie, de coopérer à la vie de groupe de nombreux autres groupes de disciples, de communiquer la lumière et la révélation au monde des hommes deviendra plus tard un fait accompli et il existe déjà à l'heure actuelle d'une manière beaucoup plus active et puissante que vous ne le pensez. Un modeste degré de vision, mon frère, rend la route du disciple plus facile, et par conséquent, je me suis quelque peu étendu sur les possibilités que, avec notre connaissance de l'avenir, nous considérons déjà comme des faits s'étant manifestés. Rien ne peut arrêter le succès final du Plan ; c'est seulement une question de temps.

Un des stades de votre formation qui se présente immédiatement à vous est l'établissement d'un contact plus étroit, avec moi, votre Instructeur Tibétain. Vous devez tenter de l'établir sans formuler aucune idée de ce que pourront être les résultats, dans la mesure où ceux-ci pourraient être perçus. Il se peut en effet que ce soit moi seulement qui les perçoive de mon côté, ou bien qu'ils se manifestent sous forme de réalisations bien déterminées, ou même de certains phénomènes se produisant de votre coté. Je n'indiquerai pas les résultats d'une semblable activité, car le pouvoir de suggestion et la réponse qu'en fait l'imagination sont une source abondante de mirages.

Je voudrais donc vous demander, à vous tous qui êtes mes disciples, de vous efforcer d'établir le contact avec moi au moment de la pleine Lune chaque mois. Faites les sacrifices nécessaires en vue d'établir ce rapport mensuel, de même que je ferai les ajustements nécessaires pour prendre contact avec vous. Puis-je insister sur la nécessité de maintenir en votre esprit la pensée de ce contact pendant trois jours entiers avant la Pleine Lune elle-même, et de le faire avec aspiration et confiance, et également trois jours après, dans un esprit d'expectative ? Puis-je signaler l'importance essentielle qui s'attache à agir en cette occasion en tant que groupe et à *ne pas* effectuer un contact personnel ? En commençant votre travail, soyez conscients de vos rapports de groupe avec vos camarades disciples et avec moi, car c'est seulement dans la mesure ou vous cherchez à prendre contact avec moi comme disciple de mon groupe que sera évalué le degré de **[5@30]** votre succès. La nature de ce contact n'est pas la même que celle d'un contact direct et individuel entre un chéla et son Maître. Beaucoup d'entre vous sont liés à leur propre Maître, bien que travaillant temporairement dans mon Ashram. Votre contact avec moi est destiné à être un contact de groupe et, *comme groupe*, vous chercherez à renforcer le lien qui nous unit. C'est donc là un acte de service de groupe à rendre d'une façon désintéressée et exempte d'expectative *personnelle*.

Du fait que le temps presse et que le service impose son urgence, Je suis l'un des instructeurs qui se sont engagés à garder libres, au cours des années à venir, les douze heures qui précèdent chaque mois la Pleine Lune en vue d'établir le contact avec leurs disciples, de manière que, à n'importe quel moment au cours de ces douze heures, les serviteurs et les disciples du monde puissent essayer de les atteindre. Cela facilitera quelque peu votre travail, car, de ce fait, vous ne serez pas astreints à observer l'heure exacte de la Pleine Lune, à moins que vous ne puissiez facilement le faire. Le service dans le monde aujourd'hui exige une tension et une attention constantes ; le travail est ardu. Il se peut qu'il ne soit pas toujours possible pour vous d'effectuer votre approche à l'heure exacte de la Pleine Lune, bien que vous puissiez toujours à cette heure, simplement et intérieurement, élever votre cœur et vos yeux vers l'Eternel. Cependant, à une heure quelconque au cours des douze heures qui précèdent, vous pouvez effectuer votre approche. Lorsque vous l'effectuerez d'une manière correcte, vous me trouverez, attendant. Allez à votre travail avec une claire vision, un cœur aimant et un amour compréhensif. Et alors, vous pourrez accomplir bien des choses.

QUATRIEME PARTIE

Quand les groupes de disciples deviendront actifs dans le monde et quand leur intégration intérieure et leurs rapports de groupe deviendront fermement établis, alors nous aurons *le germe* des caractéristiques qui donneront aux groupes du Nouvel Age leur dignité. A vous tous, je demanderais de ne jamais oublier que le travail de groupe que vous tentez d'accomplir est, en réalité, un travail de pionnier et qu'en conséquence il présente toutes les difficultés que, nécessairement et inévitablement, présente un travail de pionnier. C'est ainsi que l'on acquiert la force nécessaire à la croissance. Le nombre de ces groupes augmentant et le personnel étant graduellement fourni, la charpente d'une structure future émergera lentement. Quelle apparence aura cette structure **[5@31]** lorsqu'elle sera terminée, seule le révèle la vision inspirée des architectes. Mais il faut poser les fondations d'une manière profonde et solide ; la charpente doit être adaptée et parfaitement ajustée. Ces deux nécessités sont tout ce que vous-mêmes pourrez en voir au cours de cette existence.

Toutefois, mes frères, avez-vous compris quel progrès occulte il vous a été donné de voir dans le monde au cours de cette existence ? Avez-vous perçu l'ampleur de la poussée actuelle que les Maîtres effectuent et avez-vous reconnu Leurs plans qui prenaient forme devant vos yeux ? Avez-vous saisi l'essentiel de ce que La Grande Loge Blanche a accompli au cours des vingt-cinq dernières années et l'étendue de l'œuvre à laquelle les disciples et les aspirants en tous lieux ont été autorisés à participer ? Je voudrais m'étendre quelque peu sur ce sujet et en rendre à vos yeux l'image plus claire afin que vous puissiez coopérer avec une plus grande intelligence, car il s'agit là, avant toutes autres choses d'un *travail de groupe*.

Lentement, graduellement, en ce qui vous concerne tous, j'ai assemblé un groupe de disciples sur le plan extérieur. Comme la forme-pensée du groupe s'intégrait et comme les disciples répondaient à mon appel, se découvraient mutuellement et commençaient à travailler ensemble, il devenait possible pour moi d'aller de l'avant et d'effectuer le travail que j'avais choisi et de poursuivre l'exécution des plans que je m'étais proposés à l'époque où j'avais pris une certaine initiation.

Tout d'abord, les livres furent publiés ; ils furent édités dans l'ordre prévu et fournissent un corps d'enseignement et de vérité qui satisferont les besoins de la prochaine génération. Il appartient à mes disciples de sauvegarder cette présentation de la vérité au cours de ce siècle et de veiller à ce que les ouvrages accomplissent régulièrement leur mission jusqu'à ce qu'ils soient finalement remplacés au cours du siècle prochain par un enseignement nouveau et plus approprié.

Il se produisit ensuite un événement d'une importance vitale, d'une importance plus grande que vous n'êtes peut-être à même d'apprécier. Des instructions relatives au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde furent émises et largement diffusées au moyen de la brochure intitulée *Les Trois Prochaines Années*. Cela signifiait l'ancrage, si je puis l'appeler ainsi, du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde sur le plan physique. Ce groupe est maintenant venu à l'existence active. Il s'intègre lentement, et lentement il fait sentir son influence **[5@32]** sous la forme d'une éducation élémentaire de l'opinion publique, seul moyen de travail efficace, d'une puissance et d'une valeur beaucoup plus grandes que n'importe quelle législation ou n'importe quel accent mis sur l'autorité.

Provenant de l'intégration de ce nouveau groupe, il se forme en ce moment dans le monde le "pont d'âmes et de serviteurs" qui rendra possible la fusion de la Hiérarchie intérieure et subjective des âmes et du monde extérieur de l'humanité. Cela constituera une véritable fusion, ou un véritable mélange, et marquera l'initiation de la famille humaine grâce aux réalisations des pionniers les plus avancés. C'est là le véritable "mariage dans les Cieux" dont parle la mystique chrétienne ; le résultat de cette fusion sera la manifestation du cinquième règne de la nature, le royaume de Dieu. Dans l'histoire du passé de la race, un grand événement se produisit qui amena la manifestation du quatrième règne de la nature, le règne humain. Nous nous trouvons maintenant à la veille d'un événement semblable mais d'une importance encore plus grande, l'apparition du cinquième règne, résultat des activités planifiées du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde travaillant en collaboration avec la Hiérarchie des âmes devenues parfaites, sous la direction du Christ Lui-même. Cela instaurera le Nouvel Age au cours duquel cinq règnes de la nature seront reconnus comme existant côte à côte sur la terre.

On vous a donc permis de participer au travail de la Hiérarchie et de l'observer dans la mesure où votre contact spirituel vous le permet

individuellement, et vous avez vu se produire les événements spirituels suivants :

1. La mise en œuvre de l'enseignement destiné au Nouvel Age. Il traite de la psychologie nouvelle, de la maîtrise de la personnalité et des Mystères du Royaume de Dieu.

2. La fondation, sous une forme embryonnaire, des écoles d'ésotérisme qui comporteront l'enseignement relatif au nouveau discipulat et en rendront possible l'application pratique. Il existe plusieurs écoles semblables et l'Ecole Arcane est l'une d'elles. Ces écoles préparent la voie pour les fondations plus importantes dont les grandes lignes sont indiquées dans mon ouvrage, *Lettres sur la méditation Occulte*.

3. La reconnaissance sur une échelle assez large du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et de son œuvre.

4. L'émergence, jusqu'à présent sous une forme symbolique, **[5@33]** du cinquième règne, ou règne spirituel.

5. La formation de la structure générale des nouveaux groupes de disciples, l'extériorisation embryonnaire des Ashrams intérieurs. Dans le Nouvel Age, ceux-ci se multiplieront et, ainsi, poursuivront le travail d'intégration des groupes intérieurs et extérieurs et favoriseront l'extension du Royaume de Dieu sur terre. Ceci attirera l'attention générale sur le fait que sont restaurés les Mystères de l'Initiation.

L'apparition sur terre des formes extérieures par l'entremise de livres, d'écoles ésotériques et de l'éducation de l'opinion publique a été confiée à un groupe composé de ceux d'entre nous qui formons une partie du gouvernement intérieur du monde, comprenant disciples et initiés, et dans ce groupe, mon rôle est celui de secrétaire et d'organisateur chargé des liaisons, s'il m'est permis d'employer des termes qui ont un sens pour vous, habitués que vous êtes au travail d'organisation sur le plan physique. Ils ont peu de sens, ou même aucun sens du tout pour nous, habitués que nous sommes à travailler pour produire des organismes vivants. Ce groupe auquel je me réfère est composé de deux initiés orientaux (dont moi-même) et de cinq initiés occidentaux.

Abandonnons maintenant l'examen de ce tableau général et revenons à celui du travail que peut spécialement accomplir le groupe particulier de mes disciples. Chassez l'idée que vous travaillez seuls et d'une manière exceptionnelle. Il n'en est pas ainsi. Beaucoup, actuellement, travaillent à nos plans avec intelligence, souvent isolés et livrés à eux-mêmes. *La véritable impersonnalité* est la condition principale et la plus difficile à réaliser pour le travail de groupe sur lequel je cherche actuellement à mettre l'accent. Dans le passé, les disciples ont toujours insisté sur deux points. Ils ont vu et senti la nécessité de se taire dans les cas d'expériences spirituelles intérieures. Ils ont senti qu'en rapportant ou en discutant les événements spirituels et psychiques supérieurs se produisant dans leur vie, ils éprouvaient un sentiment de perte et agissaient contre la loi occulte. Ils ont également exigé le silence au sujet des aspects de leur personnalité, au sujet de leurs échecs et de leurs erreurs ; et ils ont exigé ce silence avec plus d'insistance qu'ils ne l'ont permis relativement à leurs activités en tant qu'âmes. Cette exigence était fondée sur le fait qu'ils savaient que la discussion d'événements spirituels avec des personnes qui ne les comprennent pas présente en soi beaucoup de danger, le danger de fausses **[5@34]** interprétations, de mirage et d'illusion. Ordinairement, le désir de passer sous silence la vie de la personnalité est fondé sur un sentiment d'orgueil, sur la peur des critiques, sur la terreur des railleries, de l'incompréhension et du jugement ; ce sont là autant de motifs indignes.

La théorie du silence ne s'impose nullement parmi les disciples des groupes du Nouvel Age ; elle ne s'impose jamais dans l'Ashram intérieur d'un Maître. Vous êtes des disciples et des collaborateurs. Si certains d'entre vous sont devenus des initiés dans le passé ou bien peuvent devenir des initiés dans l'avenir, cela ne modifiera pas vos relations avec vos compagnons de groupes. Les connaissances attachées à l'initiation *ne peuvent pas* être transmises oralement au sein des divers grades d'initiés, car elles ne sont pas communiquées par des paroles ou des écrits. Seuls ceux qui possèdent certains sens transcendantaux peuvent prendre une initiation. S'ils essayaient de vous communiquer les secrets et les mystères de cette initiation en utilisant des symboles ou formules concrètes, vous ne parviendriez pas à y réagir ou à en comprendre le sens.

Que l'on fasse donc preuve, dans le groupe de mes disciples, d'unité de pensée. L'expérience, la pensée, les difficultés et les problèmes peuvent être partagés. On peut développer la culture d'une compréhension

empreinte de sympathie et d'aide mutuelle dans la vie spirituelle. Du point de vue de l'âme, les disciples sont des gens d'âge mûr ; les mesquineries de la vie et les petites difficultés provenant de frictions n'entreront pas dans vos rapports mutuels. Vous ne devrez pas être tentés de vous faire perdre mutuellement votre temps en vains bavardages. Ce sont les grandes lignes largement tracées par le plan pour le travail extérieur des groupes de disciples qui doivent occuper vos pensées et vos communications réciproques.

Les groupes projetés appartiendront à de nombreuses et diverses catégories ; leur œuvre sera diversifiée et variée. Depuis un certain temps, je désirais m'étendre un peu plus largement par écrit sur les groupes qui sont formés aujourd'hui dans le monde sous la direction des Maîtres. Graduellement, ils feront leur apparition dans le monde et rempliront la mission à laquelle ils sont destinés. Quatre de ces groupes ont déjà été formés, ou sont en train de l'être ; les autres seront créés peu à peu, de manière à satisfaire les besoins qui se présenteront.

Il est essentiel que les membres de ces groupes aient une vision plus large que celle qu'ils ont maintenant ; leur **[5@35]** appartenance à l'un quelconque de ces groupes est un acte de service qu'ils rendent à l'œuvre que moi-même et les autres membres de la Hiérarchie poursuivons sous l'égide du *Plan*. Le disciple individuel ne doit pas considérer son travail comme une merveilleuse opportunité pour son propre avancement spirituel. Tous les vrais disciples se distinguent pareillement par la détermination d'assurer le succès du groupe ; tous sont désireux de tirer du travail du groupe le plus grand bénéfice possible. Tous sont sincèrement animés du désir de servir et aussi généralement satisfaits de l'intérêt et des opportunités présentés par le travail de groupe. A côté de ces réactions des plus normales et des plus justes, on trouve, en ce qui concerne la véritable signification du travail, beaucoup d'ignorance, une certaine ambition et une bonne part de satisfaction égoïste. Cette situation est naturelle ; on ne s'attend pas encore à ce que les disciples soient parfaits. Si la perfection régnait parmi vous, les rapports que vous entretiendriez dans votre travail avec la Grande Loge Blanche seraient différents.

En vue de clarifier le travail du groupe que projette la Hiérarchie et de vous permettre de saisir clairement l'intention de celle-ci, je vais vous entretenir du dessein qui motive la création des groupes et du plan général

dans lequel on souhaite qu'ils s'adaptent. Dans les premiers stades de toute expérience hiérarchique, on rencontre beaucoup de difficultés.

Elles proviennent de la nature des éléments avec lesquels les agents d'initiation (tels que moi-même) doivent travailler. Toute idée nouvelle, particulièrement si elle incarne un dessein qui ne doit se matérialiser que plus tard lorsque le Plan a atteint sa perfection, ne parvient naturellement pas à susciter une pleine compréhension au cours de ses premiers stades.

J'ai dit que ces groupes constituent une expérience. Celle-ci est d'une nature quadruple ; un court énoncé de cette nature vous sera sans doute utile.

I. Ces groupes sont une expérience relative à la *fondation*, ou *l'instauration de points focaux d'énergie* dans la famille humaine à travers lesquels puissent s'écouler certaines énergies dans la race des hommes tout entière.

II. Ces groupes sont une expérience relative à *l'inauguration de certaines techniques nouvelles de travail et de méthodes de transmission*. Je vous signalerai ici que l'affaire toute entière se trouve résumée dans ces trois derniers mots. Ces groupes sont destinés à faciliter les transmissions et les relations mutuelles de la manière suivante :

1. Il existe un groupe que nous pourrions dénommer *Les Transmetteurs Télépathiques*. Ces personnes sont réceptives aux impressions provenant des Maîtres et à celles provenant des autres membres du groupe ; elles sont **[5@36]** les gardiens du dessein du groupe et elles se trouvent donc étroitement reliées à toutes les autres catégories de groupes. Leur travail se situe principalement sur le plan mental ; elles travaillent dans la matière mentale et avec elle, elles reçoivent et dirigent les courants de pensée. Elles travaillent également à faciliter les transmissions entre individus, de façon que les règles et les méthodes par lesquelles il sera possible de transcender la parole puissent devenir connues et que le nouveau système de rapports puisse être instauré. En fin de compte, les transmissions, auront lieu :

a. D'âme à âme sur les niveaux supérieurs du plan mental. Ceci implique un alignement complet, de manière que l'âme, le mental et le cerveau ne fassent absolument qu'un.

b. De mental à mental sur les niveaux inférieurs du plan mental. Ceci implique la complète intégration de la personnalité ou soi inférieur, de façon que le mental et le cerveau ne fassent qu'un.

Les disciples devront se souvenir de ces deux contacts distincts et garder ainsi à l'esprit que le contact supérieur n'inclut pas nécessairement le contact inférieur. Les transmissions télépathiques entre les divers aspects de l'être humain sont tout à fait possibles aux différents stades de développement.

2. *Les Observateurs Entraînés* constituent un autre groupe. Ils poursuivent le développement de la vision à travers tous les événements, à travers l'espace et le temps, en cultivant et en utilisant leur intuition. Ils travaillent surtout à dissiper le mirage sur le plan astral, apportant l'illumination à l'humanité. Un autre genre d'énergie est ainsi mis en jeu, produisant un autre type de corrélation et de transmissions. Ces transmissions ont lieu entre le plan d'illumination et de pure raison (le plan bouddhique) et le plan de l'illusion et du mirage, ou plan astral. Les Observateurs Entraînés sont priés de se souvenir que leur tâche principale est de dissiper le monde d'illusion en y déversant la lumière. Lorsqu'il existera un nombre suffisant de groupes travaillant dans ces directions, on découvrira alors sur le plan physique certains canaux de transmission qui agiront comme médiateurs entre le monde de la lumière et le monde de l'illusion. Ces canaux seront les transmetteurs **[5@37]** de cette forme d'énergie qui brisera les mirages et les illusions alors existants ; de cette façon, ils détruiront les formes-pensées anciennes et mensongères. Ils libéreront la lumière et la paix qui illumineront le plan astral et débarrasseront ses activités de leur aspect illusoire.

3. Le troisième groupe est celui des *Guérisseurs Magnétiques*. Ces guérisseurs n'ont aucun lien avec le travail accompli par les prétendus guérisseurs magnétiques du temps présent. Ils travailleront d'une manière intelligente avec les forces vitales du corps éthérique. Le quatrième volume du *Traité sur les Sept Rayons* couvre une grande partie de leur travail. Ce groupe de guérisseurs doit instaurer les justes méthodes de guérison de la personnalité dans tous les aspects de la nature de l'individu. Le travail à accomplir est la transmission intelligente de l'énergie aux diverses parties de la nature mentale, émotionnelle et physique, grâce à une organisation appropriée et une circulation de la force. Les guérisseurs actuels devraient s'efforcer de se dégager des idées modernes et traditionnelles relatives à la guérison ; ils devraient reconnaître le fait prodigieux que la guérison doit finalement être l'œuvre de groupes qui agiront comme intermédiaires entre le plan de l'énergie spirituelle (énergie de l'âme, énergie de l'intuition ou énergie de la volonté) et le patient ou le groupe de patients. Notez bien ce dernier point. Au cours de leur travail, les étudiants doivent toujours se souvenir de *l'idée de groupe*. Ils ne doivent *pas* travailler en tant qu'individus mais comme des unités dans un ensemble cohérent. C'est ce qui distinguera les méthodes du Nouvel Age de celles du passé, car le travail sera un travail de groupe, généralement effectué pour un groupe. Les guérisseurs magnétiques doivent apprendre à travailler en tant qu'âmes et non pas en tant qu'individus. Ils doivent apprendre à transmettre l'énergie qui guérit du réservoir de force vivante au patient ou aux patients.

4. *Les Educateurs du Nouvel Age* viendront ensuite. Leurs services se situeront dans le domaine de la culture ; leur travail visera à instaurer le nouveau type d'éducation. Ils insisteront particulièrement sur la construction de l'antahkarana et sur l'utilisation du mental pour la méditation. Une grande partie de la nouvelle science de l'éducation sera d'ailleurs présentée dans le quatrième volume mentionné plus haut. Les éducateurs agiront en tant que transmetteurs et moyens de communication de **[5@38]** deux aspects de

l'énergie divine, la connaissance et la sagesse. Ces aspects doivent être conçus sous la forme d'énergie. Ce quatrième groupe (dont le travail concerne l'éducation des masses) est un intermédiaire direct entre le mental supérieur et le mental inférieur. Les membres de ce groupe se consacreront à la construction de l'antahkarana. Leur tâche consistera à relier les trois points de focalisation mentale, le mental supérieur, l'âme et le mental inférieur, de manière que l'on puisse établir un *antahkarana* de groupe entre le royaume des âmes et le monde des hommes.

5. Le cinquième groupe sera celui des *Organisateurs Politiques* et s'occupera des facteurs politiques existant dans chaque nation. Ses membres travailleront dans les sphères du gouvernement, traitant des problèmes de civilisation et des rapports entre nations. Leur objectif majeur sera l'instauration d'une compréhension internationale. Ce groupe transmettra la "qualité d'imposition" ainsi qu'une autorité qui manque dans les autres branches d'activité divine de ce groupement. Ce travail sera essentiellement un travail de premier rayon. Il personnifiera la méthode par laquelle opère la *Volonté* divine dans la conscience des races et des nations. Les membres de ce groupe posséderont une bonne part d'énergie du premier rayon dans leur équipement. Leur tâche sera d'agir en tant que canaux de transmission entre le département du Manu et la race des hommes. C'est une noble tâche, mes frères, d'être le canal de la volonté de Dieu.

6. *Les Travailleurs dans le domaine de la Religion* forment le sixième groupe. Leur tâche sera de formuler le programme de la nouvelle religion mondiale. C'est un travail d'amour et de synthèse ; il mettra l'accent sur l'unité et la communauté de l'esprit. Ce groupe sera vraiment un canal pour l'activité du second Rayon d'Amour-Sagesse, le Rayon de l'Instructeur Mondial, fonction actuellement remplie par le Christ. Le programme de la nouvelle religion du monde sera élaboré par les nombreux groupes qui travaillent sous l'inspiration du Christ ; pris dans leur ensemble, ils constitueront le sixième groupe. **[5@39]**

7. Le septième groupe est celui des *Serviteurs Scientifiques*. Ses membres révéleront la spiritualité essentielle de tout travail scientifique entrepris par amour de l'humanité et pour son bien-être. Ce genre de travail reliera la science à la religion et jettera la lumière sur la gloire de Dieu par l'entremise de Son monde tangible et de Ses œuvres. Ils auront un rôle des plus intéressants mais qui ne se manifestera pas avant longtemps, pas avant que les forces constructives de l'univers ne soient mieux comprises. Cette reconnaissance coïncidera avec le développement de la vision éthérique. Le septième groupe agira comme canal de transmission, ou intermédiaire, entre les énergies qui constituent les forces construisant les formes et fabriquant le vêtement extérieur de la Déité et l'esprit humain. En conséquence, vous noterez ici la possibilité que le principal travail initial de ce groupe concernera le problème de la réincarnation. Ce problème traite de l'appropriation d'un vêtement extérieur ou d'une forme conformément à la Loi de Réincarnation.

8. *Les Psychologues* formeront le groupe suivant ; ils s'occuperont de la révélation de l'existence de l'âme et de la nouvelle psychologie qui sera fondée sur les sept types de rayon et la nouvelle astrologie ésotérique. Leur principale tâche sera de relier, par des techniques approuvées, l'âme et la personnalité, ce qui conduira à la révélation de la divinité par l'entremise de l'humanité. Ils agiront également comme transmetteurs d'illumination entre les groupes de penseurs et comme illuminateurs de la pensée de groupe. Ils transmettront l'énergie d'un centre de pensée à un autre et, par-dessus tout, ils transmettront l'énergie des idées. Le monde des idées est un monde de centres de force dynamique. Ne l'oublions pas. Ces idées doivent être contactées et notées et leur énergie doit être assimilée et transmise.

9. Le neuvième groupe sera composé de *Financiers et d'Economistes*. Ils travailleront avec les énergies et les forces qui s'expriment sous forme de valeurs et d'échanges commerciaux. Ils traiteront de la Loi de l'Offre et de la Demande et du grand principe du *Partage* qui gouverne

toujours le dessein divin. Ce **[5@40]** seront de grands travailleurs psychométriques, car un psychométriste est quelqu'un dont l'âme est sensible à l'âme des autres et de toutes les formes de vie. Le principe du partage qui doit à l'avenir gouverner toutes les relations économiques est une qualité ou une énergie de l'âme ; de là leur œuvre de liaison entre les âmes. Ces relations économiques évoqueront aussi l'âme du passé, le reliant au présent et de la même façon renseignant sur l'avenir.

10. Ce groupe est celui des *Travailleurs Créateurs*. Ils sont des transmetteurs entre le troisième aspect de la divinité, l'Aspect Créateur, tel qu'il s'exprime par le travail créateur en réponse à la pensée du monde, et le premier Aspect qui est la Vie. Ils relieront et feront fusionner la vie et la forme d'une façon créatrice. Ils sont étroitement liés au neuvième groupe car aujourd'hui, inconsciemment et sans véritable compréhension ils provoquent une concrétisation de l'énergie du désir ; à son tour, celle-ci amène la création des choses. Ces travailleurs s'occuperont donc incidemment de la concrétisation de l'argent. Leur travail sera également très philosophique ; il aura pour objet de relier dans les faits et scientifiquement, les neuf autres catégories de groupes de manière qu'ils puissent travailler d'une façon créatrice sur le plan physique et que le Plan Divin puisse apparaître comme le résultat de la synthèse qu'ils instaurent.

III. Ces groupes sont également une *extériorisation d'une condition intérieure existante*. Ils représentent un effet et non une cause. Le fait qu'ils puissent avoir par eux-mêmes un effet initiatique (lorsqu'ils se développent et se manifestent sur le plan physique) est sans aucun doute réel ; mais ils sont eux-mêmes le produit d'une activité intérieure et d'un agrégat de forces subjectif qui, par la force des choses, doit devenir objectif. Le travail des disciples qui sont amenés à prendre place dans ces divers groupes est de maintenir un rapport étroit avec les dix groupes intérieurs qui forment cependant un seul groupe vaste et actif. Cette force de groupe se déversera alors à travers tous les différents groupes exactement dans la mesure où les disciples de ces groupes accompliront les choses suivantes en tant que *groupe unique* :

1. Se maintenir en rapport avec la source intérieure de pouvoir.

2. Ne jamais perdre de vue l'objectif de groupe. **[5@41]**

3. Cultiver la double capacité d'appliquer les lois de l'âme à la vie individuelle et les lois du groupe à la vie de groupe.

4. Utiliser toutes les forces pouvant couler dans le groupe sous la forme de service. Les disciples doivent cependant apprendre à enregistrer ces forces et à les utiliser correctement. Il convient d'étudier les indications données ci-dessous et relatives aux centres qu'utiliseront ces dix groupes. L'usage correct de ces centres n'interviendra *que* lorsqu'une plus grande unité de groupe sera établie entre les membres des groupes individuels et entre les groupes pris comme un tout. Vous demandez, mes frères, la raison pour laquelle il en est ainsi ? C'est parce que la force qui se déversera pourrait s'avérer trop puissante pour que le disciple individuel soit à même de la dominer par lui-même, tandis que s'il y a une unité complète dans le groupe, cette force se trouvera répartie à travers le groupe. De cette manière, chaque disciple peut servir le groupe. En fin de compte, son objectif devient :

   a. Une union complète avec ses frères de groupe.

   b. Un alignement avec son âme et avec le groupe intérieur qui est la cause subjective des groupes extérieurs.

   c. L'expression de la technique particulière que son groupe doit finalement incarner.

Dans leur travail, les groupes utiliseront les centres suivants :

Groupe 1. Les centres de la tête, du cœur et de la gorge.

Groupe 2. Le centre de la tête, le centre cardiaque et le centre du plexus solaire.

Groupe 3. Le centre de la tête, le centre cardiaque et le centre ajna.

Groupe 4. Le centre de la tête, le centre ajna et le centre de la gorge.

Groupe 5. Le centre de la tête, le centre cardiaque et le centre situé à la base de l'épine dorsale.

Groupe 6. Le centre de la tête, le centre cardiaque et le centre du plexus solaire. Ces centres sont nécessairement les mêmes que ceux du Groupe 2.

Groupe 7. Les centres de la tête, de la gorge et le centre sacré.

Groupe 8. Le centre de la tête, le centre cardiaque, le centre du plexus solaire et de la gorge. Ces disciples seront les premiers à utiliser quatre centres dans leur travail, étant, dans un sens curieux, les médiateurs de pensée entre les autres groupes. Ils constituent particulièrement un groupe de liaison.

Groupe 9. Le centre de la tête, le centre cardiaque et **[5@42]** le centre sacré.

Groupe 10. Le centre de la tête, le centre cardiaque, le centre sacré et le centre situé à la base de l'épine dorsale.

Je me demande, mes frères, si la série suivante d'énoncés aura une signification quelconque pour vous ? C'est une déclaration de fait ; ces termes ne sont pas le moins du monde symboliques, sauf dans la mesure où tous les mots sont des symboles imparfaits de vérités intérieures.

1. Chaque groupe possède sa contrepartie intérieure.

2. Cette contrepartie intérieure est un tout qui a été complété. Les résultats extérieurs ne sont encore que partiels.

3. Ces dix groupes intérieurs, formant un seul groupe, sont reliés aux Ashrams des Maîtres. Chacun d'eux exprime dix lois ou est gouverné par dix lois qui comportent les facteurs de domination du travail de groupe. Une loi est une expression ou une manifestation de force appliquée, par le

pouvoir de la pensée, par un penseur ou un groupe de penseurs.

4. Ces dix groupes intérieurs, incarnant dix types de force et travaillant d'une manière synthétique afin d'exprimer dix lois, constituent un effort fait en vue d'amener des conditions nouvelles et différentes, partant, de produire une nouvelle et meilleure civilisation. L'Age du Verseau verra le couronnement de cet effort.

5. Les groupes extérieurs sont une tentative, un effort, une expérience faits en vue de voir le degré de préparation de l'humanité pour une telle tentative.

IV. Ces groupes constituent aussi une expérience ayant pour objectif la *manifestation de certains types d'énergie*, qui produiront cohésion ou unité totale sur terre lorsqu'ils fonctionneront d'une manière efficace. Les conditions chaotiques du monde actuel, les cataclysmes et les problèmes internationaux qui paraissent insolubles, les mécontentements d'ordre religieux, les bouleversements économiques et sociaux, les résultats effrayants de la guerre sont tous produits par des énergies qui sont si puissantes, en raison de leur immense vitesse acquise, que c'est seulement en leur imposant des énergies plus puissantes et plus nettement dirigées que l'on peut les ramener à une activité rythmique.

Les groupes sont destinés à travailler finalement ensemble tout comme les divers départements d'une vaste organisation travaillent ensemble avec efficacité comme une seule unité. Ils doivent fonctionner sans à-coups et d'une manière intelligente au sein de leur propres limites et également, dans les relations qu'ils ont avec les autres groupes. Cela deviendra **[5@43]** possible lorsque les membres individuels ainsi que les groupes individuels de disciples perdront de vue leur propre identité au cours de l'effort accompli pour rendre possible ce travail hiérarchique. Dans ce genre de travail de groupe, les sentiments, les réactions, les désirs et les succès individuels ne comptent absolument pas. N'est considéré comme ayant de l'importance que ce qui servira l'effort du groupe et enrichira la conscience du groupe.

CINQUIEME PARTIE

Au cours de l'année 1931, la Hiérarchie autorisa ces groupes à commencer à fonctionner. Leurs membres, depuis lors, ont été choisis lentement. Ils s'efforcent, depuis leur inclusion dans cette tâche ashramique, de travailler ensemble en une complète unité de dessein et de rapports. La manière dont nous avons procédé au cours de ces débuts peut vous intéresser.

Comme vous le savez tous, je suis un disciple de second rayon, un initié d'un certain degré, lequel ne vous concerne nullement, bien que beaucoup d'entre vous soient parvenus personnellement et intérieurement à vous assurer de mon identité. Si l'enseignement que je vous ai donné et les livres que j'ai donnés au monde ne sont pas suffisants pour gagner votre confiance et votre attention, alors le fait de savoir que je suis un initié du troisième degré, ou bien un Maître, ou un Boddhisattva ou encore l'un des Bouddhas se trouvant près du Trône de Dieu ne facilitera en aucune façon votre compréhension et ne fera qu'entraver votre développement. Pendant de nombreuses existences, j'ai été étroitement lié au Maître K.H. Au cours de nombreux échanges de vues, nous nous sommes souvent demandé comment nous devrions faciliter l'instauration sur terre des modes de travail qui distingueront le Nouvel Age et qui, toutefois, seraient assez familiers aux aspirants avancés et aux disciples du monde pour susciter leur coopération et assurer leur assistance en pleine connaissance de cause. Quelles étaient les conditions que nous devions rechercher, et quelle devait être la technique à appliquer au cours du Nouvel Age afin d'élever la conscience des hommes ? Nous décidâmes que quatre choses, tout d'abord, devaient distinguer le travail de groupe devant être accompli et caractériser les disciples devant être choisis pour l'entraînement. C'étaient la Sensibilité, l'Impersonnalité, les Dons psychiques et la Polarisation Mentale. Je ne fais pas mention de l'aspiration, **[5@44]** du désintéressement ni du désir de servir. Ce sont là des données fondamentales. Si elles n'existent pas, il est tout à fait inutile que nous offrions le genre d'aide que nous cherchons à donner.

Considérant l'histoire spirituelle de la race humaine au cours des deux mille années passées (regard en arrière qui suffit pour notre dessein), vous noterez que les méthodes suivantes ont été consécutivement utilisées afin d'atteindre spirituellement le mental des hommes :

1. La méthode consistant à élever la conscience d'un individu de façon telle qu'il devienne l'un de ceux qui Savent. Le salut individuel et la venue d'êtres remarquables se signalant par leur sens spirituel, leur vision et leurs accomplissements ont été les caractéristiques de l'histoire mystique du passé. Certains de ces êtres sont apparus sur la route du cœur, le chemin mystique ; tels furent Shri Krishna, Saint François d'Assise et tous Ceux qui Savent et dont la voie est le Chemin de l'Amour. On peut leur adjoindre Milarepa du Tibet et Lao Tze de la Chine. De nombreux saints de l'église leur ont ressemblé en Occident, la *Bhagavad Gîta* a été l'ouvrage concrétisant par excellence cette voie.

   D'autres sont apparus sur la route du mental. Ce furent Ceux qui atteignent la connaissance par l'intellect. Leur méthode a été plus strictement occulte ; d'une manière croissante, elle est devenue celle de nos aspirants d'aujourd'hui. La raison en est que la polarisation de la race s'effectue d'une manière de plus en plus persistante sur le plan mental. Parmi les êtres se trouvant sur le chemin du mental figuraient Sankarâchârya, l'Apôtre Paul et Maître Eckhart. Aujourd'hui, nombreux sont ceux qui cheminent sur cette voie qui est celle de la science. Il faut aussi compter les *êtres* remarquables tels que le Christ et le Bouddha, Lesquels alliaient en Eux les deux méthodes développées jusqu'à la perfection et Qui, du haut de Leurs réalisations, planent au-dessus de Leurs compagnons. De Leur influence, Ils marquèrent des siècles et des hémisphères, tandis que les fils de Dieu moins importants marquèrent seulement des régions, des catégories particulières de mental et de plus courtes périodes de temps.

2. La seconde méthode employée pour élever la conscience de la race fut celle de l'utilisation de groupes assemblés **[5@45]** autour d'un instructeur, lequel, à un degré plus ou moins grand, était un point central d'énergie soit :

   a. Par la puissance de son contact avec l'âme, ou

   b. Par ce contact et aussi parce qu'il était un canal par lequel pouvait opérer certain membre de la Hiérarchie.

   Ceux que ces instructeurs assemblaient autour d'eux pouvaient donc être instruits par leur exemple, par leurs enseignements,

leurs succès et leurs échecs ; le rythme de vibration de ces disciples pouvait être accru, leur conscience développée, tandis que le groupe pouvait devenir un centre magnétisé de force, de desseins, et de lumière spirituelle dont le degré dépendait de la pureté de la note donnée et du désintéressement manifesté dans leur existence. La capacité mentale du groupe pris comme un tout était établie d'après la vibration et la polarisation moyenne du groupe.

On procède actuellement à une tentative tendant à déplacer et à ramener à l'intérieur des groupes le point de focalisation de ceux-ci tout en augmentant cependant leur puissance ; on le fait en ne permettant à aucun chef de se trouver au centre du groupe sur le plan extérieur. Tous les membres du groupe doivent être assemblés en tant qu'âmes libres. Ensemble, ils doivent apprendre ; ensemble, ils doivent demeurer, impersonnels ; ensemble, ils doivent rendre service au monde. Il faut cependant vous souvenir que quiconque professe que le travail à accomplir se situe *seulement* sur les plans intérieurs et qu'il ne travaille qu'*uniquement* sur les niveaux mentaux ou spirituels de la conscience, entretient une conception *fausse* du processus en cause. Un travail intérieur qui ne se manifeste pas en une activité objective sur le plan physique, est faussement orienté et inspiré.

Ces nouvelles catégories de groupes travailleront ensemble sous la direction et la suggestion conscientes d'un membre de la Grande Loge Blanche. Notez ce mot "suggestion", mes frères. Si ces groupes se trouvaient soumis à *l'autorité* d'un tel membre, alors l'objectif de toute l'œuvre entreprise ne parviendrait pas à se concrétiser. On aurait violé une loi occulte. Une assistance libre et intelligente est ce que nous demandons aujourd'hui de nos disciples ; nous les laissons libres de la donner ou non, à leur guise, et de la manière qui leur paraît être la meilleure. Je suis votre instructeur. Je vous fais des suggestions. Je vous offre des instructions. **[5@46]** Je vous indique la voie conduisant au but et au champ de service. Je vous signale ce que nous, les Instructeurs se trouvant du côté intérieur, cherchons à voir accomplir. Temporairement et de votre propre et libre volonté, vous avez fait connaître que vous étiez prêts à servir et à coopérer à mes plans. Je ne ferai pas plus que de vous indiquer la voie et la manière de servir. C'est à vous tous, mes disciples, qu'il appartient de déterminer, en une collaboration collective et en une compréhension des plus étroites,

la façon dont mes suggestions et mes indications doivent être utilisées. Quant à intervenir, je ne le fais pas.

Tout d'abord, je demande un amour et une compréhension plus profonde entre les membres du groupe. C'est là une chose nécessaire pour que la structure interne du groupe puisse être plus fermement et plus étroitement complétée.

Ensuite, vous devez apprendre à travailler sur les niveaux où l'on médite avec plus de clarté et plus de pouvoir. Une si grande partie de votre travail de méditation est égoïste ! Vous en rendez-vous compte ? Est-ce que très souvent votre attitude ne pourrait pas être formulée dans les termes suivants : *que* va *me* donner le Tibétain cette fois-ci, durant ma méditation ? Va-t-il *me* donner quelque chose qui fera de moi un meilleur disciple ? La méditation qu'il va peut-être *me* donner *m*'intéressera-t-elle davantage que celle que je pratique maintenant ? Un changement de méditation produira-t-il de meilleurs résultats (probablement sous la forme de phénomènes !) ou bien une nouvelle révélation, ou encore une nouvelle lumière, et *me* permettre d'atteindre *mon* but ? Peu d'entre vous qui appartenez au groupe particulier de mon Ashram parviennent déjà à réellement méditer sur les niveaux où s'accomplit un travail créateur. Puis-je vous signaler que jusqu'au jour où vous pourrez commencer à méditer ainsi, le travail que je cherche à accomplir par votre intermédiaire n'avancera pour ainsi dire pas. Le but de toute méditation que je peux vous assigner est de vous rendre capables de doter vos méditations de pouvoir, de manière que vous ne soyez plus préoccupés de vous-mêmes et de vos problèmes mais que vous deveniez unis à votre groupe en vue du travail de groupe et, en fin de compte, des desseins de groupe encore plus vastes, c'est-à-dire mes desseins, ceux que j'ai en tant que votre instructeur, travailleur et serviteur du monde.

Avec quelle sorte d'instrument puis-je donc travailler maintenant ? Chaque véritable instructeur se pose cette question lorsqu'il étudie le groupement d'âmes auxquels il s'est associé et qu'il cherche à servir et à aider. Au fur et à mesure que s'accomplit l'intégration, les prédispositions et les tendances fondamentales des qualités assemblées du groupe apparaissent et peuvent être étudiées ; les faiblesses peuvent être compensées et les dispositions favorables encouragées... **[5@47]**

Je vous ai déjà indiqué que les qualités fondamentales que nous recherchons sont la sensibilité, l'impersonnalité, les capacités psychiques et la polarisation mentale. Je voudrais m'étendre très brièvement sur celles-ci et ensuite je vous exposerai (en vue de vous les faire comprendre, de vous y intéresser et d'obtenir peut-être votre collaboration) les plans relatifs à la future activité du groupe. Ces plans peuvent se matérialiser si vous procédez aux ajustements nécessaires et si vous vous soumettez à la discipline et à l'entraînement qui rendront possibles une utilité grandement accrue.

J'ai dit que la première des conditions requises était la *sensibilité*. Qu'est-ce, exactement ? Cela ne veut pas dire que vous devez être avant tout une "âme sensible", ce qui signifie généralement que l'on est susceptible, égoïste et toujours sur la défensive ! Je me réfère plutôt à la faculté que vous avez d'étendre votre conscience de manière à devenir conscients de zones de contact de plus en plus vastes. Je me réfère à la capacité d'être vivant, alerte, ardent à reconnaître des rapports possibles, prompt à répondre au besoin, mentalement, émotionnellement et physiquement attentif à la vie et développant rapidement le pouvoir d'observation sur les trois plans et simultanément dans les trois mondes. Je ne m'intéresse pas à vos rapports personnels ni à la fausse sensibilité de votre personnalité à la dépression, à la pitié de soi-même, ni à la façon dont vous vous défendez, ni à ce que vous appelez votre sensibilité aux manques d'égard, aux incompréhensions, ni à votre répugnance pour les conditions qui vous environnent, ni à votre vanité blessée, ni à aucun sentiment de ce genre.

Tout cela vous trouble et ouvre en vous les écluses de la compassion ressentie pour vous-même. Mais vous n'avez pas besoin que je m'en occupe ; vous en êtes parfaitement conscients et vous êtes capables de vous en occuper vous-mêmes *si vous en décidez ainsi*. Le seul intérêt de ces défauts est qu'ils affectent la vie de votre groupe. Il faut que vous les traitiez avec soin, avec des yeux qui reconnaissent le danger de loin et s'efforcent de l'éviter. La sensibilité que je désire voir se développer est la vigilance au contact de l'âme, l'impressionnabilité à "la voix de l'Instructeur", la vivacité à l'impact des idées nouvelles et la délicatesse de la réponse de l'intuition. Ce sont toujours les marques du véritable disciple. C'est la sensibilité spirituelle qu'il faut cultiver, et cela ne sera vraiment possible que lorsque vous apprendrez à travailler au moyen des centres

situés au-dessus du diaphragme et à **[5@48]** transformer l'activité du plexus solaire (qui est si dominante chez la plupart des gens) en une activité du cœur et en service rendu aux hommes.

L'*impersonnalité*, particulièrement chez les personnes déjà hautement intégrées, est spécialement difficile à réaliser. Il y a un rapport étroit entre l'impersonnalité et le détachement. Etudiez-le. Beaucoup d'idées chères, de qualités durement acquises, de vertus longuement cultivées et de croyances formulées avec force s'opposent à l'impersonnalité. Il est difficile pour le disciple, au début de son entraînement, de maintenir fermement ses propres idéaux et de poursuivre intensément sa propre intégration spirituelle et de rester pourtant orienté vers les autres d'une manière impersonnelle. Il voudrait qu'on se rende compte de son combat et de sa victoire ; il aspire à voir la lumière qu'il a allumée opérer une réaction chez les autres ; il désire être reconnu comme disciple ; il brûle de montrer son pouvoir et sa nature aimante très développée de manière à pouvoir susciter l'admiration ou, au moins, l'encouragement. Mais rien ne se produit. On ne le considère pas comme meilleur que ses frères ; la vie, alors, devient décevante.

Ces vérités d'auto-analyse sont rarement regardées en face ou formulées par aucun d'entre vous ; c'est pour cela, et dans le but de vous aider, que je les formule pour vous et vous fais les affronter. Il est pénible pour des femmes et des hommes intelligents de voir ceux qui les touchent de près considérer la vie et ses problèmes sous un angle totalement différent du leur, agir, du point de vue du disciple, d'une manière peu courageuse ou même stupide et commettre apparemment de graves erreurs de jugement ou de technique. Pourtant, frère d'autrefois, pour quelles raisons êtes-vous si certain d'avoir raison et votre point de vue est-il nécessairement correct ? Il se peut que votre façon de voir la vie et l'interprétation que vous donnez à une situation quelconque aient besoin d'être ajustées, que vos motifs et vos attitudes puissent être plus purs ou plus élevés. Et s'ils représentent pour vous ce que vous pouvez réaliser de plus haut et de mieux à un certain moment, alors poursuivez votre route et laissez votre frère poursuivre la sienne. "Le propre dharma d'un homme est toujours meilleur pour lui que le dharma d'un autre". C'est ainsi que la Bhagavad Gîta exprime la vérité qui invite le disciple à s'occuper de ses propres affaires.

Une attitude de non-intervention, un refus de critiquer n'empêchent en rien les relations constructives et le service mutuel dans le groupe. L'expression de l'amour et la pratique d'une joyeuse coopération de groupe n'en seront pas **[5@49]** neutralisées. Il y a toujours de multiples occasions de pratiquer l'impersonnalité dans toutes les relations de groupe. Il y a généralement dans chaque groupe un membre, ou même peut-être plusieurs, qui constitue pour lui-même et pour ses frères de groupe un problème. Peut-être est-ce vous-même qui en êtes un et qui ne le savez pas. Peut-être connaissez-vous qui, parmi vos compagnons de travail, constitue cette épreuve pour les autres. Peut-être pouvez-vous clairement distinguer quelle est la faiblesse du groupe et quel est celui qui empêche le groupe d'avoir une activité meilleure. C'est bien et bon, mais à condition que vous continuiez à aimer et à servir et à vous abstenir de critique. C'est en effet une attitude mauvaise que de chercher constamment à corriger votre frère, à le reprendre, à lui imposer votre volonté ou votre point de vue, bien qu'il soit légitime d'exprimer ses idées et de faire des suggestions. Les groupes de disciples sont des groupes d'âmes libres et indépendantes qui subordonnent leurs intérêts personnels à ceux du service et qui cherchent le lien intérieur devant intégrer le groupe et en faire un instrument valable au service de l'humanité et de la Hiérarchie. Poursuivez votre propre discipline de l'âme et laissez vos frères poursuivre la leur.

La question des *pouvoirs psychiques* n'est guère facile à expliquer. Je ne me réfère pas aux pouvoirs psychiques inférieurs qui se développent peut-être ou ne se développent pas avec le temps et suivant les besoins pouvant se faire sentir. Je me réfère aux facultés suivantes, inhérentes à l'âme, qui *doivent* être développées par vous tous si vous voulez accomplir votre part dans le travail d'assistance au monde et travailler pour la Hiérarchie dans le champ du service mondial. Enumérons-les brièvement :

1. La réponse de l'intuition aux idées.

2. La sensibilité à l'impression qu'un membre de la Hiérarchie peut chercher à produire sur le mental d'un disciple. C'est la raison pour laquelle je vous entraîne à utiliser le contact de la Pleine Lune.

3. Une réponse rapide à un besoin réel. Vous n'avez probablement pas considéré cette faculté comme un pouvoir psychique, mon

frère ? Je ne me réfère pas ici à la réaction du plexus solaire mais à la connaissance du cœur ; réfléchissez à cette distinction.

4. L'observation exacte de la réalité sur le plan de l'âme. Elle conduit à la perception mentale correcte, à la libération de l'illusion et du mirage et à l'illumination du cerveau. **[5@50]**

5. La correcte manipulation de la force, ce qui implique donc une connaissance des genres et des qualités de force et leur juste adaptation créatrice au service sur le plan extérieur.

6. Une juste compréhension de l'élément temps, avec ses marées cycliques montantes et descendantes et les saisons convenant à l'action d'un pouvoir psychique des plus difficiles à maîtriser, mes frères, mais qui peut l'être en employant l'attente patiente et en éliminant la précipitation.

Le disciple, en fin de compte, doit développer tous ces pouvoirs mais le processus est nécessairement lent.

Vient ensuite la qualité de *polarisation mentale*. Qu'est-ce exactement ce pouvoir ou cette qualité ? Pour vous, en ce moment, il doit s'exprimer de deux manières :

1. Par la vie de méditation.

2. Par la maîtrise du corps astral.

Votre vie intérieure doit être de plus en plus vécue sur le plan mental. Fermement, sans qu'elle redescende, l'attitude de méditation doit être maintenue, non pas pendant quelques minutes le matin ou à des moments donnés au cours de la journée, mais constamment, tout le long du jour. Cela implique une orientation constante vers la vie et une existence dirigée du point de vue de l'âme. Il ne s'agit pas ici de ce qu'on a si souvent décrit comme "tourner le dos au monde". Le disciple fait face au monde mais il le fait du niveau de l'âme, jetant un regard éclairé sur le monde des affaires humaines. "Dans le monde, mais pas du monde" est la juste attitude telle que le Christ nous l'a indiquée. Il faut que de plus en plus la vie normale et puissante de la nature émotionnelle, astrale, de désir et de mirage, soit dominée et apaisée par la vie de l'âme opérant grâce au mental.

Les émotions qui sont normalement personnelles et centrées sur soi-même doivent être transmuées en réalisations de caractère universel et impersonnel. Le corps astral doit devenir l'organe au moyen duquel l'amour de l'âme peut se déverser. Le désir doit faire place à l'aspiration qui, à son tour, doit se fondre dans la vie de groupe pour le bien du groupe. Le mirage doit faire place à la réalité et la pure lumière mentale doit pénétrer dans tous les endroits obscurs **[5@51]** de la nature inférieure. Tels sont les résultats de la polarisation mentale ; ils sont obtenus par la méditation déterminée et une attitude d'esprit méditative. Ces informations ne sont pas nouvelles pour vous mais elles sont quelque chose qui jusqu'à présent n'a pas été exprimé *pratiquement*. Si vous vous posez les questions suivantes et qu'en toute franchise, avec courage, vous y répondez devant votre propre âme, vous apprendrez bien des choses et aiderez grandement à votre développement :

1. Qu'entendez-vous par sensibilité spirituelle ?

    a. Avez-vous déjà, en toute sincérité, senti ma vibration ?

    b. Réagissez-vous plus rapidement aux défauts d'un frère qu'à ses caractéristiques divines ?

    c. De quelle manière la critique interfère-t-elle avec la véritable sensibilité spirituelle ?

    d. D'après vous, qu'est-ce qui entrave en vous le développement de la sensibilité requise ?

2. Définissez l'impersonnalité.

    a. Connaissez-vous la différence entre l'impersonnalité d'un type de premier rayon et la véritable impersonnalité spirituelle ?

    b. Lorsque quelqu'un n'est pas d'accord avec vous, ou que vous n'aimez pas l'attitude, les idées ou les projets d'une personne, quelle est la première chose que vous faites ? Lui répondez-vous par l'amour ? Restez-vous silencieux ? Parlez-vous de cette personne avec des tiers ? Essayez-vous de redresser ses vues ? Et de quelle manière essayez-vous de le faire ?

c. Si vous êtes impersonnel, est-ce le résultat d'un entraînement ou bien est-ce naturel en vous ? Est-ce simplement de l'autodéfense ? Ou bien est-ce un accomplissement spirituel ?

3. Je vous ai défini les pouvoirs psychiques. J'en ai énuméré six. Veuillez les étudier et établir ensuite, clairement et d'une manière concise, à quel point vous estimez posséder ces capacités :

   a. pour les démontrer,

   b. pour les développer, en expliquant votre méthode pour le faire.

4. Dans quelle mesure estimez-vous avoir réussi à établir la maîtrise mentale dans votre vie ? **[5@52]**

   a. En cas de trouble émotionnel, modifiez-vous les conditions par l'amour ?

   b. Réfrénez-vous les démonstrations d'émotion et pourquoi ?

   c. Faites-vous appel au mental et traitez-vous vos problèmes à partir du niveau mental ?

   d. Savez-vous ce qu'est le mirage et pouvez-vous le reconnaître lorsqu'il se manifeste à vous ?

Ces questions ont un double but. Si vous les envisagez clairement et y répondez franchement, elles vous amèneront à vous considérer vous-même comme *un membre du groupe* et à reconnaître la mesure de votre contribution aux besoins de groupe et à notre besoin de travailleurs. Si vous voulez bien mettre par écrit vos réponses à ces questions et les communiquer à vos camarades disciples, vous leur donnerez ainsi une opportunité de mieux se connaître les uns les autres.

Il existe un processus occulte qui atteint son point culminant dans l'une des initiations supérieures (qui ne vous concerne pas encore). On l'appelle "une naissance dans la lumière". Un disciple accepté est celui qui se prépare à l'initiation, et c'est l'une des tâches qui m'occupent en ce moment. Je dois donc commencer à poser les fondements pour "l'ancrage ésotérique sur la terre" ou la "révélation de ce qui est caché". Dans ce but, par ces questions, je vous offre l'occasion de rencontrer dès le début de

votre entraînement, la "révélation angoissante" à laquelle vous aurez à faire face plus tard dans un état de conscience supérieur.

Qu'est-ce que moi-même et Ceux Qui travaillent du côté intérieur cherchons-nous à faire au moyen de ces groupes ? Quel est notre objectif plus large ? Les groupes n'ont pas été formés dans un but d'entraînement des individus. Ils ont été formés (chacun d'eux) pour être des *groupes de semence* avec un objectif bien spécifique et bien déterminé. Ils ont été organisés en vue de servir de canaux dans le monde pour la distribution de certains types particuliers de force qui se manifesteront de manières définies. L'énergie a toujours été manipulée par la Hiérarchie et distribuée dans le monde des hommes. Je me réfère à ces énergies utilisées pour l'éveil de la conscience humaine, pour l'intégration du monde des âmes avec le monde des hommes. Je me réfère aux activités par lesquelles le règne humain peut devenir une grande station **[5@53]** de lumière et une centrale de force spirituelle distribuant lumière et force aux autres règnes de la nature.

Cet énoncé est d'une importance vitale ; il exprime nos objectifs immédiats et la nature du champ de service où, comme groupe et non comme individus, vous pouvez fonctionner. Nous avons pratiqué depuis des siècles cette manipulation d'énergie mais les effets n'en ont été enregistrés qu'inconsciemment par les hommes. Symboliquement parlant, nous avons fait rayonner la lumière et distribué l'eau de vie abondamment ; ça et là, rarement, quelque individu isolé y répondait activement et consciemment ; il devenait ainsi un tout petit point centralisant l'énergie spirituelle et la lumière. Il nous semble maintenant possible de focaliser la lumière et la connaissance d'une manière beaucoup plus précise et de former sur terre des groupes composés de ceux qui, isolés, y répondent, de façon que davantage de lumière et de connaissance puissent être largement répandues. Nous avons décidé de le réaliser de deux manières :

a. Par la collaboration de tous les Maîtres de la Grande Loge Blanche travaillant avec Leurs Propres disciples.

b. Par l'activité plus spécifiquement spécialisée des Maîtres Morya et Koot Hoomi et de moi-même, Leur serviteur et disciple.

C'est de la première manière que le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde prit naissance et que furent recrutés les disciples et les aspirants du

monde, opérant sur tous les rayons et sous la direction, consciemment reconnue ou non, des Maîtres qui se sont consacrés spécialement à aider l'humanité. Ainsi, une vaste centrale, une station de lumière, a été installée. La lumière est largement répandue à travers le monde, par des canaux existant maintenant partout, dans chaque pays et dans chaque ville importante. Vous le savez, et vous coopérez déjà, ou bien vous devriez le faire, à cet aspect du travail auquel je me suis personnellement consacré.

Mais il a semblé également possible de focaliser la lumière d'une manière encore plus intense au moyen de groupes sélectionnés, plus petits et plus soigneusement choisis. L'apparence phénoménale de certains types d'énergie pourrait être exprimée par ces groupes plus petits de disciples : certains pouvoirs pourraient aussi être développés et une expérimentation **[5@54]** plus précise serait rendue possible. Certains pouvoirs particuliers pourraient être étudiés et focalisés, une lumière et un pouvoir plus intensifiés pourraient ainsi être si clairement manifestés que les fils des hommes en viendraient à reconnaître l'influence du supra-normal, qui est l'héritage des siècles futurs, et en administrer la preuve.

Je me suis consacré à cette branche particulière du travail hiérarchique. Il doit fournir aux prochains types de civilisation leur noyau ainsi que les caractéristiques et les activités pouvant être développées sous les nouvelles grandes influences qui approchent. Cela m'a toujours intéressé et je me suis spécialisé dans cette branche. Naturellement, j'ai regardé et cherché autour de moi parmi ceux dont j'observais l'existence, parfois depuis plusieurs incarnations. Parmi eux se trouvaient ceux d'entre vous qui travaillez maintenant avec moi. Ces groupes représentent le germe d'une grande expérience. Si elle réussit, ces groupes, au cours des 275 ans qui viennent, accompliront ceci :

1. Ils ancreront sur terre certains types de forces supérieures dont la race a besoin et qui ne sont pas encore en activité.

2. Ils développeront les six pouvoirs supra-normaux auxquels je me réfère plus haut.

3. Ils entraîneront les membres de groupe en cette relation de synthèse qui caractérise la hiérarchie, les préparant ainsi pour l'initiation.

C'est dans ces groupes que seront sélectionnés ceux qui pourront être nettement préparés pour certaines expansions de conscience et auxquels on pourra confier certains aspects du Plan jusqu'à présent non révélés. A mesure que vous accomplissez des progrès dans ce travail et tandis que vous cherchez à comprendre les implications de groupe, ce qu'est réellement le Plan vous deviendra de plus en plus clair. Il est aussi difficile pour moi de vous expliquer le dessein sous-jacent de ce travail de groupe qu'il le serait d'expliquer les fractions décimales à un enfant de sept ans, quelque intelligent qu'il puisse être. Mais si vous possédez la patience nécessaire, la volonté de travailler impersonnellement et de le faire avec amour, si vous voulez submerger votre personnalité dans la vie de groupe, vous comprendrez, vous percevrez et la lumière pénétrera ; le pouvoir de travailler vous viendra. Nous disposerons alors de points focaux rayonnants, ou de porteurs de lumière et de canaux pour la distribution projetée de la force, chose qui n'a jamais encore existé, du moins à l'échelle que nous contemplons maintenant. **[5@55]**

SIXIEME PARTIE

Je n'ai pas l'intention de vous donner, en les répétant, des conseils relatifs au foulement du Sentier du Discipulat. Vous êtes des hommes et des femmes adultes et vous *connaissez* la Voie. L'application pratique des anciennes règles est votre responsabilité personnelle ; ce que vous faites est votre propre affaire. Vous avez atteint la maturité et devriez être prêts pour la prochaine étape ; celle-ci ne pourra être entreprise que lorsque vous aurez transformé la connaissance et la théorie en sagesse, en pratique et en expression.

C'est seulement dans un esprit de réel détachement que le disciple peut accomplir le meilleur travail. En raison de ce détachement, le disciple arrive à comprendre qu'il est, pour le reste de sa vie, simplement un travailleur, un des travailleurs de cette grande armée de travailleurs hiérarchiques, et qu'il n'est pas supposé avoir d'inclinations, d'objectifs ou de désirs personnels. Il n'y a rien d'autre pour lui qu'un travail constant et une constante association avec d'autres personnes. Il se peut qu'il soit, par nature, un être recherchant ardemment la solitude et l'isolement, mais cela n'a pas d'importance. C'est le prix qu'il doit payer pour cette opportunité de pouvoir répondre aux nécessités de l'heure. La plus forte *poussée* en avant

organisée par la Hiérarchie a lieu actuellement ; son but est de combattre la tendance de la race à se cristalliser dans la séparativité, car la séparation est la ligne de moindre résistance des individus et des nations à l'époque actuelle. C'est la raison de la formation des groupes de travail de disciples qui donne une expression au travail de groupe, à la cohésion de groupe et refusant la séparativité.

Ils sont rares, relativement très rares, les disciples et les intuitifs du monde d'aujourd'hui capables de se *maintenir ensemble* dans cette double activité : l'une est de sentir et de toucher avec une exactitude progressive le développement du plan subjectif ; l'autre est de parler et d'enseigner de plus en plus clairement et de choisir avec une exactitude avisée les mots (écrits et parlés) qui conviennent pour exprimer la vérité. La présentation des réalités perçues amènera alors les gens qui pensent à modifier le cours actuel de leurs pensées et à coopérer plus pleinement et plus librement à l'éclairement du monde. J'emploie ce mot "éclairement" dans son sens occulte. La pleine mesure de ce qui peut être accompli dépend, en ce qui concerne le disciple individuel, de son pouvoir intérieur **[5@56]** de vivre chaque journée comme âme, libérée de la peur, libérée de la conscience de soi-même et libérée des réactions qui lancent le corps astral ou émotionnel en des activités organisées et basées sur d'anciennes habitudes. Pour le disciple et pour assurer le succès de son travail, le but est d'obtenir un corps astral en repos et consentant, sensible aux impressions venant de l'âme et du Maître, réfléchissant la vision avec des lignes aussi claires que possible. Il faudrait aussi se souvenir que lorsque le disciple est pleinement absorbé dans une vie de service sur les trois plans, il y a peu de chose qu'on puisse ou qu'on devrait lui dire. Une pensée peut cependant l'aider.

Qu'il cherche, dans sa vie ardente, à maintenir la synthèse de sa personnalité et l'intégration de toutes les parties de son équipement. Dans un corps ou un autre, sur un plan ou sur un autre, il arrive souvent que, dans la tension et l'activité, l'accent soit temporairement placé si fortement dans une direction que le disciple s'écarte pour un moment du point de vue de synthèse à la fois du Plan et du groupe. Physiquement, il travaille sous une pression considérable ; émotionnellement il se peut qu'il soit en train d'apprendre la difficile leçon du détachement et qu'il se trouve par conséquent en pleine période de révolte temporaire. Et pourtant, sur le plan mental, il est conscient d'une clarté mentale et d'une faculté de pensée qui le maintiennent constamment actif et constructif. Les trois termes suivants

expriment donc fréquemment la situation du disciple en ce qui concerne sa nature inférieure : fatigue excessive, révolte émotionnelle et lucidité mentale. Comment doit-il traiter ce problème ? La fatigue physique ne doit pas forcément faire obstacle à son utilité. Chez beaucoup de gens, les conditions physiques entravent le travail parce que leur attention devient centrée sur la situation corporelle indésirable ; par contre, les disciples possèdent souvent la curieuse faculté de pouvoir continuer leur travail en dépit de tout ce qui peut leur arriver physiquement. Le cerveau physique peut si bien devenir le réflecteur de la vie mentale que le disciple n'est aucunement affecté par des conditions extérieures. Il apprend à vivre avec ses faiblesses physiques et dans des conditions adverses, et son travail se maintient à son haut niveau habituel.

Le problème émotionnel est sans doute le plus ardu. Mais seul le disciple est en mesure de faire face à sa propre pitié de soi-même et de se libérer de l'orage émotionnel intérieur **[5@57]** dans lequel il se trouve vivre. Il doit reconnaître que son intégration est faible, car il travaille sur ces deux sections ou en ces deux phases :

Physique	-	émotionnelle
	et	
Mentale	-	âme

Le disciple est parfois l'un, parfois l'autre, et généralement entièrement l'un ou l'autre. Cette dualité doit être transformée en un rapport plus étroit ; c'est ce que le disciple doit chercher à atteindre lorsqu'il s'efforce d'établir et de maintenir la synthèse nécessaire et l'intégration de la personnalité avec l'âme. Quand donc les disciples comprendront-ils qu'une certaine attitude d'indifférence, une réaction signifiant en somme "cela m'est égal", constitue l'un des moyens les plus rapides pour libérer le Soi des exigences de la personnalité ? Il ne s'agit pas d'un esprit d'indifférence affectant l'attitude du disciple à l'égard des autres. Il s'agit de l'attitude de la personnalité intégrée et pensante du disciple à l'égard du corps astral ou émotionnel. Elle le conduit à adopter une position suivant laquelle absolument rien pouvant produire une réaction de souffrance ou de détresse dans le corps émotionnel n'a la moindre importance. Ces réactions sont tout simplement reconnues, vécues, tolérées ; le disciple ne leur permet pas de causer la moindre limitation. Tous les disciples feraient bien de réfléchir à ce que je viens de dire. Le processus tout entier est fondé sur

la conviction bien établie de la persistance de l'Etre immortel se trouvant dans les formes de l'âme et de la personnalité.

Cette réalisation intérieure s'accroît avec le pouvoir de méditer, qu'il s'agisse de la méditation individuelle ou du travail de groupe. La méditation est essentielle dans l'établissement d'une interaction spirituelle intérieure plus libre, là aussi que ce soit comme âme en relation avec la personnalité ou comme un groupe de disciple en relation avec leur Maître ou entre eux. Vous pourriez me demander : Pourquoi donc l'interaction de sensibilité entre les disciples dans le groupe d'un Maître est-elle considérée comme nécessaire ? La vie n'est-elle pas déjà assez compliquée sans y ajouter encore un excès de reconnaissance consciente des conditions, des personnalités et des contacts avec l'âme de ceux avec lesquels nous sommes associés et avec lesquels nous essayons de cheminer comme condisciples ?

Je voudrais vous rappeler ici que, comme disciples, vous vous préparez pour l'initiation et que l'état de conscience qui en découle implique trois choses : **[5@58]**

1. Une reconnaissance consciente et une sensibilité croissante à l'expérience et à la vie dans toutes ses formes.

2. Le pouvoir de faire pour d'autres ce que je cherche à faire pour vous, actuellement sur une petite échelle et plus tard, dans d'autres vies, comme je le fais maintenant.

3. Le courage et la force de tout connaître, de tout comprendre et d'aimer avec une patiente sagesse et une sincérité inchangée.

Tout cela vous paraît certainement évident. Dans le travail de groupe auquel les disciples sont maintenant appelés à participer, une opportunité vous est offerte d'acquérir toutes les qualités requises comme candidats à l'initiation, et ceci pour une époque pas tellement éloignée, d'après la façon que nous avons d'apprécier le temps du côté intérieur.

Il a toujours été enseigné que le disciple ou l'initié devait s'adapter aux conditions dans lesquelles il se trouve, en tirer les leçons qu'elles comportent et agir de même en ce qui concerne le cadre et le milieu avec lesquels sa vie physique le met journellement en rapport. C'est là, sur le Sentier, un des lieux communs de base. Il fut pourtant un temps où c'était

une conception nouvelle pour l'aspirant et le disciple à l'entraînement, de la même façon qu'est nouveau l'enseignement que je cherche à donner aux disciples de ce groupe ainsi que l'opportunité que je voudrais vous voir saisir. L'entraînement, poursuivi jusqu'à présent sur les plans intérieurs et souvent sans que le disciple accepté en soit conscient dans sa conscience de veille, doit maintenant être saisi, utilisé et maîtrisé dans cette conscience éveillée et dans le cerveau physique. Dans le passé, le disciple cherchait à établir des relations harmonieuses avec son milieu, l'harmonie étant une des forces libératrices qui doit précéder la libération de l'énergie devant être utilisée après l'initiation. Il pratiquait la patience, la longanimité et l'assistance et il cherchait à rendre service ; cela s'élaborait grâce au processus de *juste conduite extérieure* fondée sur de justes orientations et attitudes intérieures.

Mais suivant le nouveau système, rendu nécessaire par les progrès accomplis par la race, ce processus de justes ajustements extérieurs doit avoir pour parallèle dans l'Age Nouveau de *justes relations intérieures, consciemment* établies et *consciemment* maintenues et reconnues pour ce qu'elles sont par le mental conscient et le cerveau du disciple. Cela implique la reconnaissance exacte de la relation intérieure de groupe du disciple, la pénétration spirituelle de la vie intérieure de ses frères-disciples et la fusion conséquente dans l'alignement **[5@59]** cœur-mental-cerveau du disciple de tout ce qui est connu sur les plans extérieurs et les plans intérieurs. Jusqu'à présent, il n'en était pas ainsi. C'est l'une des raisons majeures de la formation de ces groupes en ce qui concerne les membres individuels du groupe. Cette condition sera amenée graduellement et sûrement par l'emploi quotidien des méditations de groupe que je peux vous assigner, par un intérêt renouvelé du travail télépathique et par un amour plus étroit et plus profond manifesté par vous tous.

Trois choses de grande importance relèvent de votre responsabilité individuelle :

1. *La facilité de rapport*. Comme membre de mon groupe, il est essentiel que vous cultiviez deux aspects de cet "art de rapport" qui est éternellement fondé sur l'attraction affectueuse.

    a. Le rapport ou contact avec l'âme, résultant d'un alignement cultivé et d'une méditation correcte.

b. Le rapport ou contact avec vos frères de groupe ; ce qui pose les fondations d'un travail constructif et unifié.

2. *L'impersonnalité*. Y a-t-il quelque chose d'autre que je puisse dire à ce propos ? Vous devez vous efforcer de considérer avec une "divine indifférence" complète et soigneusement développée ce qui est dit ou suggéré par tout frère de votre groupe. Notez que j'emploie le terme "divine", car c'est là que se trouve le secret de l'attitude nécessaire. Il s'agit là d'une chose différente de l'indifférence consistant en un manque total d'intérêt, ou de l'indifférence qui est l'aboutissement psychologique d'une "façon d'échapper" à tout ce qui est déplaisant ; ce n'est pas non plus l'indifférence de la supériorité. C'est l'indifférence qui accepte tout ce qui est offert, qui utilise ce qui peut servir, qui apprend ce qui peut être appris, mais qui n'est pas entravée par les réactions de la personnalité. C'est l'attitude normale de l'âme ou du soi à l'égard du non-soi. C'est la négation de tout préjugé, de toute idée préconçue et étroite, de toute tradition, influence ou formation de la personnalité. C'est le processus de détachement "du monde, de la chair et du diable" dont parle le *Nouveau Testament*.

3. *L'amour*. L'amour est la compréhension, l'attitude inclusive, exempte de critique, magnétique, qui, dans le travail de groupe, préserve l'intégrité du groupe, renforce le rythme de groupe et empêche les événements ou les attitudes secondaires de la personnalité de troubler le **[5@60]** travail de groupe. Contact, impersonnalité et amour, constituent tous trois les objectifs individuels que je propose à chacun de vous tous.

Les conditions de groupe qui doivent être réalisées et préservées par le groupe, comme groupe, sont les suivantes :

1. *Intégrité du groupe*. Elle résulte de l'intégration correcte et se réfère à l'équilibre délicat qui doit être maintenu parmi les membres du groupe. Elle est d'une nature telle que finalement apparaissent une stabilité de groupe et une absence d' "oscillation" de groupe qui permettront un travail et une interaction de groupe ininterrompus. Cela se produira lorsque chaque membre du groupe s'occupera simplement de ses propres affaires et permettra à ses frères de groupe de s'occuper des leurs. Cela se produira si

vous maintenez les affaires de votre personnalité, vos soucis et vos troubles privés à l'écart de la vie de groupe. Cela se produira si vous vous abstenez de discuter entre vous les affaires des autres membres et leurs attitudes. A ce stade de travail de groupe, c'est une chose d'une suprême importance ; si vous pouvez y parvenir, cela voudra dire que vous êtes capables de garder un mental exempt de toutes les petites choses qui concernent la vie de la personnalité. Cela veut dire que votre mental sera libre, par conséquent, d'effectuer le travail de groupe.

2. *Fusion*. J'entends par là la capacité du groupe de travailler comme une unité. Elle dépend de la capacité de parvenir à des attitudes individuelles correctes et, lorsqu'elle opère, de la réalisation de la capacité de tout perdre de vue sauf le travail à effectuer, et d'éprouver un amour profond pour vos frères.

3. *Compréhension*. En employant ce mot, je me réfère à votre compréhension du travail à entreprendre. Je ne me réfère pas par là à votre attitude vis-à-vis de vous-même ou de vos frères de groupe. Le mot signifie que chaque groupe travaille avec sagesse et d'une manière compréhensive à la tâche qui lui est assignée, sachant qu'il contribue à un ensemble existant dans le mental du Maître.

Intégrité, fusion et compréhension, c'est dans cet ordre que le travail se fait et que se poursuit le développement. Tous les groupes travaillant dans le monde extérieur en relation avec les Ashrams des Maîtres observeront dans leur travail **[5@61]** certaines phases initiales et finales ; celles-ci seront les mêmes pour tous les groupes, quel que soit leur travail de groupe spécifique et individuel. Il s'établira ainsi une relation intergroupe et par conséquent un renforcement des groupes individuels. Le troisième stade du travail à accomplir sera spécial et particulier, différent pour chaque groupe et devant être poursuivi par le groupe avec un soin méticuleux. Je demande à tous les divers groupes qui travaillent sous ma direction de s'occuper des affaires de leur propre groupe individuel et de ne pas faire de conjectures quant à la nature du travail fait par les autres groupes.

Voici les grandes lignes des stades à accomplir :

PREMIER STADE : Alignement. Contact avec l'âme. Equilibre spirituel. L'équilibre est le ferme maintien du contact obtenu avec l'âme.

a. Ensuite, l'abandon conscient des réactions de la personnalité.

b. Ensuite, la reconnaissance de l'existence de l'amour en tant qu'expression de ce contact avec l'âme, exprimé par l'intermédiaire de la personnalité.

c. Finalement, la fusion par l'imagination des rayons égoïques et de la personnalité.

Ceci constitue le stade *vertical*.

DEUXIEME STADE. Ce qui précède est suivi de l'intégration de groupe et de la fusion de groupe opérées consciemment :

a. En établissant un rapport conscient entre chaque membre du groupe, *en le nommant et en lui manifestant de l'affection*.

b. En visualisant tous les membres du groupe comme un cercle de points de lumière, y compris vous-même dans le cercle mais pas à son centre.

c. En imaginant que tous ces points de lumière fusionnent et se mêlent pour former un soleil rayonnant dont les rayons de lumière s'élancent dans les quatre directions de la terre.

Ceci constitue le stade *horizontal*.

TROISIEME STADE. Suit une considération attentive du dessein et de la technique de groupe. Cette technique sera différente **[5@62]** pour chaque groupe ; en la pratiquant de façon dynamique, persévérante et continue, la technique indiquée produira des résultats. Elle ne doit être modifiée par personne d'autre que moi-même.

Les stades I et II devraient produire des effets rapides et des résultats presque instantanés après trois mois de pratique vigilante. Je vous recommande de donner à ces stades une soigneuse et patiente attention de manière qu'ils se transforment finalement en habitudes, et qu'ainsi ils ne

vous occasionnent plus d'ennuis ni de difficultés. Dans ce genre de travail, les stades initiaux présentent une importance primordiale.

QUATRIEME STADE. Ayant terminé le travail de groupe indiqué au stade III, les membres du groupe s'efforceront de se relier aux autres groupes de la même manière qu'ils l'ont fait entre les membres de leur propre groupe. Mais dans ce cas, les disciples ne s'occuperont pas des membres individuels de ces groupes, y compris leur propre groupe, mais seulement en tant que tel, de le relier avec les autres groupes. Ainsi les concepts d'illusion et de séparativité, et la réalisation de la fusion, prendront de correctes proportions dans votre mental.

a. Puis, comme groupe, énoncez trois fois cette Grande Invocation :

"Que les Forces de Lumière apportent illumination à l'humanité.
Que l'Esprit de Paix se répande de tous côtés.
Puissent les hommes de bonne volonté
se rencontrer partout dans un esprit de coopération.
Que le Pouvoir soutienne les efforts des Grands Etres".

b. Faites ensuite résonner trois fois le Mot Sacré, l'OM.

c. Terminez par la prière de la personnalité à l'âme :

"Puissent les mots de ma bouche
et la méditation de mon cœur
être toujours agréables à ta vue,
ô mon Ame, mon Seigneur et mon Rédempteur." **[5@63]**

SEPTIEME PARTIE

Le besoin de sensibilité télépathique dans tous les groupes composés de disciples est fondé sur trois nécessités. Je voudrais que vous le compreniez plus clairement.

1. La pratique d'interrelations de nature télépathique sur le plan mental est essentielle. Dans les relations entre Maître et disciple ainsi qu'entre les disciples avancés de tout groupe de disciples acceptés, cela a toujours été un fait bien établi ou une condition requise. Le temps est maintenant venu où, pour le bien d'un monde qui en a besoin, cette qualité de groupe doit être développée chez les disciples de moindre degré dans le groupe.

2. Ce développement télépathique conduira à une plus grande sensibilité vis-à-vis des autres. Tel est le secret du travail d'un Maître et le facteur qui Lui permet de travailler à travers Ses disciples, les utilisant comme des postes avancés de Sa conscience. Pour le faire avec exactitude, Il doit être capable de reconnaître leur état (mental, psychique et physique) lorsqu'Il estime devoir le faire. Il peut ainsi se rendre compte s'ils sont utilisables ou non pour certains travaux spécifiques, s'ils peuvent être utilisés en toute sécurité, si leur sensibilité est assez grande et l'interprétation de ce qu'ils enregistrent assez précise pour pouvoir répondre avec intelligence au besoin. N'ai-je pas eu à vous étudier tous de cette manière ? Réfléchissez-y et à tout ce que cela implique.

3. Cette sensibilité télépathique conduira aussi vers la nouvelle science d'intercommunication qui, dans le Nouvel Age, deviendra d'une compréhension et d'un usage général. La radio représente le symbole physique et extérieur de cette situation.

Certaines questions se posent maintenant ; il serait bon de répondre à certaines d'entre elles. On pourrait avec raison demander si on a le droit d'agir télépathiquement sur le mental des autres. La réponse est que vous le faites tout le temps, consciemment ou non, sans habileté, ou sans dessein précis ou, s'il y a un dessein, généralement pour des motifs relevant de la personnalité. C'est au moyen de la télépathie que les idées se sont répandues dans le monde, par le processus **[5@64]** d'impression mentale du mental d'un disciple ou d'une personne sensible. C'est alors leur tâche de trouver, et de diriger le mental et les activités d'autres individus capables non seulement d'être également responsifs à l'impression mais aussi de mettre les idées à la portée des penseurs du monde. Vous êtes-vous déjà demandé à propos de la télépathie quels sont les aspects de cette activité qui soulèvent des objections dans votre esprit ? N'est-ce pas un manque de confiance dans les intentions ou les points de vue de la personnalité, et aussi un doute relatif à votre propre sincérité et à vos motifs ? Pour être effectué sans danger, ce travail doit être conduit sans égoïsme, avec un esprit libre d'intentions personnelles, de préjugés politiques ou religieux. C'est pourquoi je mets l'accent sur la nécessité de pratiquer ce travail au moment où vous atteignez le point le plus élevé de

votre méditation et en obéissant en tous points à mes décisions dans la conduite de ce travail.

Une autre question pourrait être : quelle différence y a-t-il entre le travail que je vous propose et celui de la Loge des Seigneurs de la Forme ? Il n'y en a aucune, sauf le mobile, et le point de départ du travail. Les Seigneurs de la Forme travaillent entièrement sur les niveaux inférieurs du plan mental et à partir de ceux-ci et avec l'énergie de la connaissance. L'aspect amour de l'âme n'entre pas en jeu et, de ce fait, sous l'angle de la Grande Loge Blanche et à Ses yeux, les motifs sont mauvais et les objectifs égoïstes. Cela s'applique à la fois aux individus et aux groupes. N'oubliez pas que les Seigneurs de la Forme sont des âmes d'un grand âge et dont l'aveuglement est exceptionnel. Mais aussi que, plus tard, au cours d'un cycle très lointain, lorsque le karma sera épuisé en ce qui les concerne et que la Grande Loi aura exigé d'eux un paiement total pour tout le mal accompli, ils commenceront eux aussi à développer l'aspect de l'amour et à transmuer leurs motifs. Vous aussi devez travailler à partir du plan mental, mais la connaissance et l'amour doivent marcher de pair, n'engendrant que des résultats qui sont harmonieusement et intelligemment en ligne avec le Plan. Les disciples ne sont pas encore autorisés à faire appel et à faire fonctionner activement l'aspect *Volonté* de l'âme, à moins d'être des initiés du troisième degré. Avant cela, il est rare qu'ils puissent faire la distinction entre l'imposition de la volonté et l'impression dirigée des idées. Il entre encore trop de désir, qui est volonté en embryon, dans leur équipement pour qu'on puisse leur confier le maniement de cet aspect supérieur de l'activité mentale. Je voudrais vous demander d'avoir bien clairement **[5@65]** à l'esprit, relativement à tout travail télépathique que les groupes travaillant sous ma direction devraient faire, que c'est l'impression des idées et non pas la direction qu'on leur impose qui constitue l'idéal de groupe ; c'est, mon frère, une chose très différente.

Vous pourriez aussi demander : comment cette impression collective peut-elle se produire et pourtant laisser à l'homme sa liberté ? Parce que le processus est maintenu exempt de toute force de volonté dirigée ; tout ce que les travailleurs et les disciples de mon groupe chercheront à faire sera d'impressionner certains mentaux avec des aperçus ou des suggestions concernant le Plan ; ces idées traiteront particulièrement du concept suivant lequel la séparation est une chose du passé et que l'unité est le but

de l'avenir immédiat ; que la haine est rétroactive et indésirable tandis que la bonne volonté est la pierre de touche qui transformera le monde.

Comment parviendrez-vous donc à maintenir votre mental libre de vos propres désirs et de vos propres interprétations ? En réalisant une négativité positive et équilibrée de la part des deux aspects inférieurs de la personnalité, le corps astral et le cerveau aussi bien que le cerveau éthérique ; ils déterminent les réactions des centres inférieurs, particulièrement du centre du plexus solaire. Le mental sera alors libre de remplir trois fonctions :

1. Le contact de l'âme ; il en résultera l'illumination et une connaissance pratique des aspects immédiats du Plan.

2. La formulation de pensées et la création de formes-pensées. Une forme-pensée nette peut alors être construite avec précision et positivement dirigée.

3. Le travail avec vos frères de groupe sur les niveaux mentaux, de façon que votre forme-pensée soit une partie de leur forme-pensée et que vous puissiez ainsi, ensemble, engendrer une forme incarnée et vivante qui pourra alors être dirigée comme je le déterminerai.

Une autre question peut se poser ici : existe-t-il des règles concises et spécifiques qui devraient être observées ? On peut indiquer les suivantes, mais je vous rappelle que c'est ce que vous êtes qui compte dans ce travail avec beaucoup plus de force que n'importe quoi d'autre. Le facteur dominant est l'*innocuité*, en pensée et en parole ; cette pratique, soigneusement suivie, vous aidera tous beaucoup. Vient ensuite un **[5@66]** *refus de penser sans bienveillance* ou avec un esprit critique. Ceci est extrêmement important au regard des intelligences que vous voulez impressionner. Le *silence* complet et ininterrompu sur ce que vous faites est également un facteur vital. Les conversations relatives au travail hautement subtil et confidentiel (ou même des discussions entre disciples portant sur le travail) peuvent détruire la délicate forme-pensée que vous essayez de construire. Elles peuvent faire avorter le travail de plusieurs semaines. Une *attitude équilibrée* à l'égard de ceux qui détiennent le pouvoir dans le monde doit aussi être pratiquée ; ils ont, par dessus tout, besoin de l'inspiration qui peut leur être transmise par la Hiérarchie.

Je vous demande donc d'éliminer de votre esprit toute critique, toute pensée dépourvue de bienveillance afin de pouvoir adopter une attitude de divine indifférence à l'égard des personnalités éphémères et à l'égard du chaos actuel, et essayer ainsi de vous mettre en harmonie avec l'attitude de la Hiérarchie. Ceci implique l'accentuation de l'aspect conscience et l'observation attentive de tout ce qui se passe en dessous de la surface, éveil, excitation et stimulation des masses, jusqu'à présent inconscientes, et les conduisant à une activité mentale bien nette. Les événements qui se passent dans tous les pays actuellement amèneront très rapidement cette situation ; l'humanité se met à vivre et sa conscience s'éveille aux valeurs subjectives. La Hiérarchie est grandement préoccupée par la nécessité de répondre au besoin de direction de l'humanité. La sensibilité de la race humaine (résultat des insuffisances économiques, de la guerre, de l'angoisse et de la souffrance) devient si aiguë que nous, qui travaillons du côté intérieur, sommes dans l'obligation de nous hâter d'impressionner les personnes sensibles qui s'éveillent aux pouvoirs psychiques et de les orienter dans la bonne direction. De là vient notre effort en vue de la formation de ces groupes et de l'utilisation de personnes comme vous, qui sont, théoriquement, sans méchanceté, mais en fait remplies de préjugés et de jugements hâtifs. Nous devons utiliser le matériel que nous avons sous la main et cela nous handicape toujours beaucoup.

Après avoir consciemment travaillé à la purification de votre mental et après avoir essayé de vous débarrasser des préjugés, des idées préconçues, des jugements hâtifs et des déterminations rapides (basés sur votre propre formation, votre tradition, votre condition sociale et raciale), vous porterez consciemment vos pensées sur le processus de formation des formes-pensées. Je vous rappelle que, dans un but de simplicité et pour les desseins du groupe, les trois stades suivants sont importants : **[5@67]**

1. Le stade de réflexion sur l'idée qui doit être imprimée dans le mental d'une personne. Cette réflexion soigneusement dirigée aboutit à la *construction*. C'est une activité créatrice, le premier stade réel de notre travail. *Je ne désire pas que vous vous efforciez à construire des formes-pensées*. Je désire que vous pensiez clairement selon les lignes que je pourrai vous indiquer. Alors, la forme-pensée prendra automatiquement corps et, tous, vous y aurez apporté votre contribution.

2. Une fois la forme-pensée ainsi construite dans votre mental, une période suivra au cours de laquelle elle deviendra vivante. Elle deviendra lentement l'incorporation vivante de l'idée souhaitée, vibrante, active et prête pour le service.

3. Une fois ce stade atteint, vous pourrez alors, comme groupe, passer au stade de direction. Ayant soigneusement à l'esprit la personne à impressionner et le fait de votre groupe comme agent d'impression (établissant ainsi les deux pôles entre lesquels est désirée l'interaction), vous essayerez de voir l'idée vivante, allant et venant entre les deux pôles. Vous l'enverrez sur les ailes de l'amour, mue par le sage désir de servir et conformément à mes instructions. Plusieurs fois elle peut revenir vers vous pour être enrichie et revivifiée avant que sa tâche soit accomplie d'une manière satisfaisante.

Tous les groupes extériorisés de disciples sont destinés à être des expressions d'un genre de relation de groupe qui sera mieux connu et compris lorsque le monde sera entré dans le prochain cycle et dans une ère de paix. Certains types de force sont, comme vous le savez, destinés à être utilisés plus tard par les groupes dans des buts de groupe spécifiques et pour le service du monde. Comme vous étudiez et travaillez dans le groupe d'un Maître, vous ne devez pas oublier le mobile pour un tel service. L'objectif poursuivi n'est pas votre assistance individuelle ni votre développement particulier, mais votre entraînement à certains alignements et activités de groupe qui permettront à ces groupes de disciples de travailler d'une manière bien définie et spécifique. Le fait qu'un groupe travaillera avec un type donné de force et qu'un autre groupe de disciples utilisera un autre genre de force ne doit cependant en aucune façon être pris comme indiquant une **[5@68]** activité séparée ou des intérêts divergents. Tout concourra vers un seul objectif, un seul but, et tous travailleront avec la même énergie divine, différenciée en des forces diverses pour les desseins du service, dans l'un ou l'autre des départements de la vie. Je vous demande de réfléchir profondément aux divers aspects du plan que je vous ai esquissés ou au système de travail de groupe que je vous ai expliqué, car il s'agit là d'un effort en vue d'extérioriser sur terre certaines phases de l'entreprise hiérarchique.

L'énergie utilisée dans le travail télépathique est la "chitta" (ainsi que les Hindous l'appellent), ou la substance mentale qui se trouve à la base de

la substance de la manifestation elle-même et elle est cette substance même. Dieu, la Vie planétaire ou le Logos, travaille cependant avec la correspondance supérieure de cette substance mentale et les forces du plan mental sont la réflexion ou plutôt la densification de cette substance mentale supérieure. Ces forces, cette substance mentale sont constamment en changement et en mouvement. C'est ce qui engendre l'activité de création de la forme-pensée du monde mental qui est mise en mouvement par les mentaux travaillant soit individuellement soit en formation de groupe. Dans le véritable travail télépathique (poursuivi sans erreur, correctement et d'un point d'action équilibré), les courants de cette substance mentale sont mis en mouvement entre certains points par la volonté et par l'idée soigneusement formulée et exprimée dans le mental du penseur. Une certaine portion de cette substance mentale (déjà en mouvement) est modelée en une certaine forme et se déplace ensuite le long du courant établi entre deux points.

Le travailleur télépathique, moi par exemple, travaille de l'angle du mental du transmetteur et de celui du récepteur, établissant avant tout un courant de rapport. C'est ce que par fois vous appelez "sentir la vibration du Tibétain". J'envoie le long de ce courant, l'idée, l'impression ou la forme-pensée que je cherche à faire agir avant tout sur votre mental et ensuite, si vous êtes capable de l'alignement voulu, sur votre cerveau. Ce processus peut être rapide ou lent. Lorsque l'alignement est bon, il peut y avoir à ma pensée une réponse presque immédiate ; lorsqu'il n'est pas bon, des jours et même des semaines peuvent être nécessaires pour que l'impression soit finalement effectuée et consciemment enregistrée dans le mental et le cerveau du disciple.

D'autres groupes travaillent consciemment avec l'énergie qui peut dissiper le mirage et l'illusion. C'est l'énergie du niveau le plus élevé du plan astral. **[5@69]**

Ce niveau est capable de réagir ou de répondre au type d'énergie que nous appelons l'énergie de l'intuition ou de bouddhi, si vous préférez la terminologie orientale. C'est l'énergie de la sagesse. Cette énergie de sagesse est le seul type de force susceptible de dissiper les miasmes, les brouillards et les brumes du monde du mirage. Les disciples qui travaillent dans ces groupes doivent apprendre à utiliser cette énergie, à travailler avec sagesse, à penser de même et à comprendre que cette sagesse est elle-même une force. C'est cette compréhension qui fait qu'une personne

recherche une autre personne possédant la sagesse lorsqu'elle est en proie aux difficultés et désireuse de voir clairement la route qu'elle doit suivre. C'est cette compréhension qui conduit les membres de la famille humaine aux Maîtres de la Sagesse.

Aux temps de l'Atlantide, (ce que je vous dis ici présente un intérêt certain et doit évoquer un sentiment de responsabilité) la principale tâche des Maîtres de la Sagesse concernait la grande illusion du monde, ou, plutôt, le mirage. Ils travaillaient alors essentiellement sur le plan astral ; s'ils ne l'avaient pas fait, la vie et les conditions humaines ne seraient pas aussi favorables qu'elles le sont, car, en réalité, elles sont remplies de beauté, d'une beauté potentielle qui est sur le point de s'exprimer immédiatement.

Aujourd'hui, ils travaillent surtout sur le plan mental, avec des idées qu'ils impriment dans le mental de leurs disciples et de l'humanité avancée ; c'est le problème même de l'humanité, prise comme un tout, de travailler dans le mirage du monde ; c'est la responsabilité des aspirants du monde de guider l'humanité hors de la vallée du mirage. Les hommes doivent apprendre à le comprendre et finalement, avec l'aide des disciples avancés formés par les Maîtres de la Sagesse, à transmuer et à dissiper ce mirage.

Vous devez donc garder à l'esprit que la tâche confrontant le disciple moderne est de transporter dans le Nouvel Age l'idée d'amener le mirage et la grande illusion à la lumière. Dans la lumière, ils disparaîtront. A notre époque, nous avons maîtrisé, et, peut-être trop bien, les forces de la nature, et pour notre propre avantage nous avons extrait du plan physique les ressources matérielles. Nous les avons conquises et nous les avons pliées à notre volonté, souvent d'une manière égoïste, **[5@70]** parfois pourtant avec de bonnes et pures intentions. Dans le Nouvel Age, une maîtrise parallèle aura lieu sur le monde des phénomènes astraux et sur les forces du mirage et de l'illusion. Aujourd'hui, nous cherchons à les maîtriser mentalement et théoriquement. Mais seulement l'énergie de la sagesse parviendra à dissiper les forces du mirage du monde et de l'illusion du monde. Pratiquez la sagesse, mes frères, aidez ainsi l'humanité à abréger son combat astral.

D'autres groupes ont pour tâche de travailler avec l'énergie constituée par prana ou énergie de vie, bien connue et très discutée, l'énergie de

vitalité. L'emploi correct des énergies praniques (au nombre de sept) dissipera d'une manière absolument certaine la maladie et les maux physiques, et guérira les souffrances du véhicule physique humain. Mais à ce sujet deux choses sont essentielles et on les trouve rarement ensemble :

1. L'énergie de l'âme, de même que l'énergie du mental universel et l'énergie de bouddhi ou l'intuition, doit être mise en activité sur le plan physique par celui qui doit être guéri et par le guérisseur. Les deux doivent coopérer.

2. Il faut que soient bien compris la maladie et ses causes ainsi que la condition karmique du patient et l'état de ses centres, son alignement et son point d'évolution.

Jusqu'à présent, nous n'en sommes qu'à l'a.b.c. de ces sciences relativement nouvelles ; une bonne partie de notre travail initial doit être un travail de clarification, car il y a une interprétation fausse des systèmes occultes d'utilisation de l'énergie et un tel emploi erroné de ces pouvoirs.

D'autres groupes, liés d'une manière particulière au nombre quatre, s'occupent de l'établissement du pont entre la personnalité et la Monade (le triple homme inférieur et la Triade Spirituelle), et également du pont entre le mental inférieur, l'âme et le mental supérieur, reliant ainsi cette triplicité relativement inférieure à l'unité, la Triade Spirituelle. A son tour, le quatrième règne de la nature est un règne jetant un pont entre les trois règnes surhumains et les trois règnes subhumains. De même, le quatrième plan (qui doit être atteint par le pont de lumière, l'antahkarana) est le lien entre les **[5@71]** trois mondes supérieurs d'existence spirituelle et les trois mondes inférieurs d'entreprise et d'expérience humaines. L'énergie avec laquelle le groupe de disciples doit travailler le long de cette ligne d'activité, est la lumière de l'âme se souvenant toujours que la lumière est substance ; l'effort des disciples est de créer, comme individus et comme groupe, un grand sentier de lumière entre la personnalité et la Triade Spirituelle (atma-bouddhi-manas, ou volonté spirituelle, compréhension intuitive et mental supérieur).

Je n'ai pas traité de certaines activités de ces groupes de disciples dans le Nouvel Age, ni signalé les énergies avec lesquelles il leur faut travailler, de façon à faire encore mieux ressortir à vos yeux les plans pour mes propres groupes de disciples. Les groupes auxquels je suis lié et qui

représentent une partie des activités de mon Ashram, sont essentiellement des *groupes-semences*. Ils sont destinés à être des avant-postes de la conscience hiérarchique alors qu'elle se focalise elle-même à travers moi, de même qu'un disciple accepté est un avant-poste de la conscience de son Maître dans le monde. C'est la connexion que je cherche à faire ressortir, l'extériorisation du travail intérieur de la Hiérarchie planétaire pour la première fois dans l'histoire et la précipitation (si vous acceptez ce terme) d'une condition intérieure et toute préparée. Le Nouvel Age est devant nous et l'intégration de l'humanité dans les trois mondes justifie des changements bien déterminés sur le plan de la technique, mais non sur les plans fondamentaux.

Tout cela cependant, représente une expérience, et je vous rappelle que c'est une expérience que Moi-même et plusieurs autres initiés poursuivons comme membres d'une vaste organisation spirituelle. Si elle réussit, et si l'élan spirituel établi par vous tous justifie l'effort qui est fait et si vous êtes à même de poursuivre le travail avec persistance, avec un effort et un intérêt infatigables, alors il sera peut-être possible de continuer ce stade expérimental jusqu'à son aboutissement. La Hiérarchie pourra, alors, reconnaître certains points focaux d'énergie (comme étant établis efficacement sur la terre), lesquels pourront constituer des centres magnétiques ou des points de ralliement pour la nouvelle religion, la nouvelle médecine, la nouvelle psychologie, la nouvelle éducation et la nouvelle politique. Les possibilités sont vastes. Les difficultés ne sont pas insurmontables, autrement on ne m'aurait pas autorisé à procéder à cette vaste expérience. Nous n'entreprenons aucune activité qui est ostensiblement vouée à l'échec.

De nombreuses expériences sont actuellement poursuivies dans le monde par les divers Membres de la Hiérarchie opérant **[5@72]** dans leurs différents *degrés* et avec Leurs groupes spéciaux. Cet effort ne connaîtra le succès que dans la mesure où les disciples du monde le désirent, font les sacrifices nécessaires et, par leur pensée, amènent à l'existence les objectifs poursuivis.

Je mentionne maintenant ces choses parce que, dans la tension des affaires du monde, dans les luttes de votre propre existence individuelle, dans la fatigue du travail journalier et les conséquences physiques qu'elle entraîne, arrivent inévitablement un ralentissement des ardeurs et de l'enthousiasme du début, l'apparition de la fatigue provoquée par la

monotonie de l'effort exigé (accompagné souvent d'un manque de fraîcheur et de vaines aspirations) que demande un effort spirituel sans relâche.

Le disciple apprend à ne faire aucune attention aux cycles et aux intermèdes qui se répètent entre les paires d'opposés, car il reconnaît leur intermittence. Je cherche cependant à vous signaler ce point dangereux, car dangereux il est, et je vous demande de poursuivre le travail exactement "comme s'il" était absolument nouveau et fascinant.

Il faut ici que vous vous souveniez également que, bien que ces groupes soient destinés à être des groupes *Semences* du Nouvel Age, deux facteurs, en ce qui les concerne, doivent être gardés à l'esprit :

1. A la lumière des possibilités et d'une certaine compréhension des forces qui émergent lentement pour devenir prédominantes dans un monde s'ajustant aux nouveaux rythmes, ces groupes constituent une expérience unique dans ce sens qu'ils sont encore et surtout une expérience tentée par moi, votre instructeur Tibétain, membre d'un certain degré de la Hiérarchie, avec la coopération d'autres initiés. Comme je vous l'ai déjà dit, je ne suis pas le seul à travailler dans ce domaine, et ces groupes-semence ne sont pas les seuls de ce genre qu'on trouve aujourd'hui dans le monde. Il existe, par exemple, plusieurs groupes-semence qui s'organisent dans le cadre de l'Eglise Catholique sous l'inspiration du Maître Jésus. Ils sont toutefois quelque peu plus subjectifs que ne le sont les groupes auxquels je m'intéresse particulièrement et leur apparition est plus lente, mais ils existent. Il existe également deux autres groupes-semence en Chine et quatre aux Indes. Je le mentionne dans le but de vous préserver d'un sentiment d'unicité qui est un germe subtil de la grande hérésie de séparativité. **[5@73]**

2. Les groupes de disciples passent tous par un stade de formation ; des changements et des ajustements se produisent. Leur modèle est encore fluide, car trop de disciples, réceptifs aux paroles des Maîtres, le sont moins aux idées sur lesquelles ils fondent Leur œuvre. Ce commentaire mérite votre attention. Plus tard, lorsque les ajustements nécessaires auront été faits et que les groupes de disciples pourront travailler ensemble sans critique et sans

incompréhension, alors ils pourront passer au stade du travail de groupe organisé. Cela dépend évidemment du niveau général de l'effort fourni par le groupe, de son aspiration et de sa persévérance dans l'application. La volonté de travailler au moyen de ces groupes existe de notre côté ; on la trouve donc sur les plans intérieurs. La fourniture d'un instrument adéquat au moyen duquel nous puissions travailler doit être votre œuvre.

Toutefois, le temps doit venir où le travail de chaque groupe de disciples doit faire l'objet d'une intégration et par là de théorique et expérimental, devenir bien déterminé et pratique. Alors viendra la période de l'utilité de groupe. Elle dépendra naturellement de deux choses :

1. Lorsque le groupe atteint un certain stade de synthèse il devient possible pour le groupe de travailler *comme groupe*, avec puissance.

2. Si le groupe ne parvient pas à s'intégrer et à mettre à profit l'opportunité offerte au groupe et l'appel particulier du service, alors une réorganisation de ses membres deviendra indispensable. Certains disciples devront abandonner ; ceux qui n'ont pas été à la hauteur de la tâche que leur âme leur avait assignée et qui n'ont pas atteint le point et l'accomplissement que j'espérais, ceux-là seront absorbés dans d'autres groupes ou formeront le noyau d'un groupe qui sera organisé à nouveau.

Tout l'enseignement relatif aux groupes de disciples fonctionnant dans le Nouvel Age est destiné à tous les groupes et aussi à être distribué plus tard dans le public. L'enseignement relatif au travail spécifique de groupe sera donné dans la mesure où il pourra être utilisé d'une manière consciente et où la connaissance offerte pourra être transformée en un dessein pratique au service du monde. Et aujourd'hui, mes frères, il est nécessaire de servir le monde. **[5@74]**

HUITIEME PARTIE

La Hiérarchie prend un profond intérêt aux événements mondiaux. Une fois la guerre terminée, notre travail devra se poursuivre à n'importe quel prix et en dépit de tous les obstacles imaginables. Le Nouveau

Groupe des serviteurs du Monde doit préserver son intégrité et travailler d'une manière soutenue et sans crainte. La fermeté de ceux qui connaissent le plan de Dieu aidera l'humanité et soutiendra les efforts de la Hiérarchie. Ceux-là n'éprouvent pas de haine et travaillent en vue de l'unité, unité à la fois subjective et finalement objective.

Il est bon que les êtres humains comprennent que l'humanité est libre. La Hiérarchie Elle-même ne sait pas, des forces du bien ou du mal, celles qui finalement l'emporteront ; car même si les forces du bien triomphent dans la guerre, triompheront-elles aussi dans la paix ? Le *Bien* doit finalement triompher, mais la Hiérarchie ne sait pas ce que l'avenir immédiat réserve à l'humanité, car les hommes déterminent leur propre destin. La Loi de Cause et d'Effet ne peut être esquivée. Dans les cas où elle n'a pas été appliquée, il a fallu l'intervention des Forces plus puissantes que celles disponibles actuellement sur notre planète. Ces Forces plus puissantes peuvent intervenir si les aspirants et les disciples du monde rendent leurs voix suffisamment pénétrantes...

En cette époque de tension et d'effort, je vous rappelle, mes frères, qu'il n'y a pas lieu de ressentir un sentiment de vanité ou de petitesse ; les nouveaux groupes de disciples sont des *Groupes-Semence* ; ils se trouvent encore dans l'obscurité ou à un stade de croissance et dans un processus d'expansion, croissant en silence. Ce stade est des plus importants car la valeur de la contribution à apporter au Nouvel Age qui est devant nous dépendra du bon état de la semence, de sa capacité à enfoncer de solides racines en terre et à émerger lentement et fermement vers la lumière. Le Nouvel Age est devant nous ; nous assistons aux douleurs accompagnant la naissance de la nouvelle culture et de la nouvelle civilisation. Ce qui est vieux et indésirable doit s'en aller, et, parmi ces choses indésirables, la haine et l'esprit de séparativité doivent être les premiers à disparaître.

Le principal objectif de notre tâche commune est toujours l'intégration de groupe et l'établissement de communications **[5@75]** réciproques entre les membres du groupe, lesquelles aboutiront à des activités réciproques et des communications télépathiques nécessaires. Ainsi sera finalement établi le réseau doré de lumière qui servira à créer un puissant point central. Ce point de focalisation sera l'agent de la *revitalisation spirituelle* du corps éthérique de l'humanité prise comme un tout. C'est là un énoncé important et même essentiel. A son tour, ce point central aidera à revitaliser le corps

éthérique de la planète en lui donnant une nouvelle puissance et une nouvelle impulsion.

Depuis plusieurs années, je me suis efforcé d'être votre instructeur, votre Maître et, je pense que je peux le dire, votre ami. Entre nous ont été établis un lien très solide d'amour et de compréhension de ma part, et une sincérité éprouvée, un désir déterminé de coopérer, de la vôtre. Quelle est mon attitude à votre égard ?

En tant qu'individus, vous n'avez guère d'importance ; en tant qu'unités dans le groupe que je prépare et entraîne en vue d'un service bien déterminé, dans des vies futures davantage même que dans celle-ci, vous présentez suffisamment d'importance pour justifier mon intérêt. Un groupe n'est pas plus solide que son point le plus faible, un groupe peut souffrir d'une manière ésotérique, aussi comme un tout, et son pouvoir est nettement diminué lorsqu'un de ses membres n'est pas à la hauteur des opportunités offertes ou bien retourne aux mirage de la personnalité. Vous l'avez vu se produire. Je cherche à vous aider en tant qu'individus, mais en ayant *seulement* en vue votre intégration de groupe, votre influence, votre compréhension et votre amour de groupe, en y ajoutant la force que chacun de vous peut apporter à l'ensemble.

Je fais donc appel à vous en tant que groupe, pour intensifier votre amour, votre dessein et votre service de groupe de façon que puisse se poursuivre au même rythme l'intégration intérieure et subjective. J'ai trois choses aujourd'hui à vous dire *en tant que groupe* :

Tout d'abord, la force ou la faiblesse du groupe de disciples résidera dans le fait que les individus le composant sont non seulement liés égoïquement mais qu'il existe aussi un solide lien de personnalité (avec toute la faiblesse que cela comporte) et une profonde affection, même si elle n'est pas consciente, entre chacun de vous, même si vous ne vous êtes pas rencontrés. Cette situation tire sa force dans le fait que l'état d'amitié inconsciente d'elle-même est le résultat de nombreuses vies d'association étroite dans le même travail et aussi de relations qu'ont eues vos personnalités dans le passé et de liens de famille. La faiblesse réside dans le fait que ces conditions **[5@76]** tendent à rendre le groupe *personnel* dans ses réactions. Intrinsèquement, le groupe de disciples est une entité sur les trois plans des trois mondes, physique, émotionnel et mental ; un lien de l'âme existe également.

Je voudrais que vous prêtiez également toute votre attention à un second point. Il s'applique particulièrement aux conditions difficiles qui prévalent en ce moment. Dans la tension et l'effort de votre travail de groupe, que chacun de vous garde à l'esprit, pour y puiser courage, joie, stimulation et consécration, que vous vous trouvez dans un groupe particulier de disciples en vue de votre entraînement préparatoire à l'initiation. J'entreprends une *expérience d'initiation en groupe* ; c'est là pour la Hiérarchie une entreprise nouvelle, mais pourtant dans la ligne du développement évolutif. Dans les temps futurs, hommes et femmes passeront ensemble le Portail de l'Initiation, au lieu de le faire seul et séparément comme ce fut le cas jusqu'à présent. Sous ce rapport, le progrès de groupe peut donc être promu ou retardé du fait d'un membre individuel du groupe. Les difficultés d'un membre peuvent être augmentées par la stimulation d'ensemble du groupe ; sa force et son efficacité peuvent être accrues par la force, la puissance et la compréhension du groupe.

Grande est donc votre responsabilité ; réelle et précisément peu commune est votre opportunité d'effectuer de rapides progrès. Lorsque ensemble vous passerez le Portail et que je vous présenterai à Ceux qui ont la chance de vous conduire à votre prochain stade, il se produira un tel accroissement de vos pouvoirs d'aimer, de sentir intuitivement et de servir, que la vie, jamais plus, ne vous apparaîtra comme étant la même. Vous saisirez avec certitude alors ce que maintenant vous sentez vaguement ; vous comprendrez ce prodige de l'amour de groupe, de l'intuition de groupe et de service de groupe ; vous éprouverez ainsi l'illumination en commun, la réponse partagée et l'effort unifié. Vous comprendrez alors que spirituellement peut être tracée une ligne d'exclusion, c'est-à-dire séparant ceux qui peuvent passer au stade préparatoire de l'initiation de groupe, de ceux qui doivent approcher seuls et séparément ce grand événement. Ces derniers, pour la plupart, appartiennent à l'Age des Poissons. Ils prennent l'initiation comme entités séparées ; vous, vous pouvez prendre l'initiation en formation de groupe.

Aucun de nous, qui accomplissons le travail de préparer les candidats à l'initiation, n'est à même d'indiquer une époque pour celle-ci ; pour chaque aspirant, individuellement le temps doit en être déterminé. Toutefois, en tant qu'individus, **[5@77]** veillez à ce que votre groupe ne soit pas retardé du fait de votre incapacité à voir en raison de vos mirages

personnels, de vos problèmes individuels, ou du fait de la lenteur de vos réactions à reconnaître la vérité.

La troisième chose que je désire vous dire est que, quelle que soit votre position particulière en ce moment sur le Sentier, je chercherai à vous aider comme par le passé. Je vous dirai la vérité, telle que je la vois de mon propre point de vue. Je chercherai à projeter la lumière dans les directions où vous vous manifestez incapables de voir. Je vous signalerai vos faiblesses si je parviens à obtenir votre sincère attention. Ces faiblesses existent. Vous n'êtes pas encore un initié ; vous avez des défauts, des limitations, des points d'obscurité et beaucoup d'inertie, ainsi qu'une certaine satisfaction de vous-même. Chez certains d'entre vous, on trouve une forte tendance à l'autodéfense ; elle provoque une sorte de refus à reconnaître vos travers ou même à admettre la possibilité que vous puissiez en avoir. Chez d'autres, on trouve une forte tendance à se discréditer ; elle aboutit à mettre un accent exagéré sur la personnalité et à penser constamment à elle, ce qui réellement nuit au progrès.

Un véritable danger pour celui qui se destine à l'initiation réside dans ces tendances qui sont très fréquentes. Je vous conseille fortement de rechercher les signes indiquant la présence de ces conditions et d'adopter une attitude consistant à écouter et à admettre la possibilité d'un échec dans un cas et d'oubli de soi-même dans l'autre. Regardez-vous et regardez la vie bien en face et voyez sans crainte les choses comme elles sont, en toute vérité. Ne le faites pas parce que c'est moi qui vous suggère que telle peut être la situation, mais parce que vous êtes prêts à être confrontés par les faits et à faire à votre sujet des découvertes inattendues. Une des premières leçons que doit apprendre un disciple est que très fréquemment c'est ce en quoi il pense être le plus fort et là où il éprouve le plus de satisfaction que se trouve son point le plus dangereux et le plus faible. Les conditions astrales sont souvent aperçues renversées ; de là le mirage qui souvent vient à bout du disciple.

A ce sujet, mes frères, je vais vous faire part d'un trait de mon histoire personnelle, un trait tout à fait ordinaire dans la vie d'un disciple. Il pourra servir de leçon et d'avertissement. Il y a de cela plusieurs existences, mon Maître vit en moi une faiblesse. C'était une faiblesse dont j'étais tout à fait inconscient, en fait, une qualité que je considérais comme une force et que je chérissais comme une vertu. J'étais alors un homme jeune, désireux d'aider mon Maître et l'humanité, mais, en dernière analyse, je

m'intéressais particulièrement **[5@78]** à moi-même en tant qu'aspirant et j'étais très satisfait de moi, recouvrant cette satisfaction sous le manteau d'une humilité réitérée. Le Maître déversa Sa force et Son énergie en moi et me stimula si bien que ce que je considérais comme une vertu et ce que j'avais refusé de croire et répudié comme un vice provoqua ma perte. Symboliquement parlant, le poids même de ma faiblesse me précipita à terre. Vous pouvez demander quelle était cette faiblesse ? C'était l'amour que j'avais pour mon Maître qui fut ma perte.

Après l'échec, Il me fit remarquer que mon amour pour Lui était, en réalité, fondé sur la fierté que j'éprouvais de moi-même et la profonde satisfaction que je ressentais à mon propre égard en tant qu'aspirant et disciple. Je le niais avec force et j'étais peiné de ce qu'il m'eût si mal compris. Mais, finalement, je fournis la preuve qu'Il avait raison, par une vie manquée et par la profondeur de mon égoïsme. Cet échec fut pour moi plein d'instruction, mais du point de vue des services que j'aurais pu rendre, je perdis ainsi beaucoup de temps. Je découvris qu'en fait je me rendais service à moi-même et non à l'humanité. Je voudrais vous préserver de semblables erreurs car en service, le temps est un facteur important. Pour la masse de l'humanité, le temps n'est pas d'une très grande importance, mais pour ceux qui servent la race, il importe beaucoup. Ne perdez donc pas votre temps en analyses inopportunes de vous-mêmes, en vous dénigrant ou en vous défendant vous-mêmes. Allez de l'avant, avec discernement, vers votre développement, avec amour et compréhension en ce qui concerne votre groupe. En ce qui me concerne, moi, votre instructeur, accordez à mes paroles l'attention qui leur est due et efforcez-vous de coopérer avec moi. Et j'aurai alors la joie, un jour, de vous accueillir à "l'Endroit Sacré" où doivent finalement s'assembler et s'unir tous les vrais serviteurs et initiés.

Je vous ai révélé à vous, mes disciples, mon véritable nom. Les deux raisons qui m'ont fait abandonner l'anonymat sont la nécessité de faire disparaître pour certains d'entre vous tout motif de conjectures et d'interrogation concernant mon identité, et de stimuler d'autres parmi vous à renouveler et à consacrer leurs efforts. Une autre raison est que je voudrais que vous reconnaissiez le fait que vous êtes des disciples acceptés, avec tout ce que cet état implique nécessairement en matière de responsabilités et d'opportunités. Un autre facteur encore qui m'a décidé est d'éprouver votre capacité à garder le silence jusqu'à ce que cela ne soit

plus nécessaire. Le silence est l'une des conditions requises essentielles pour l'initiation, quelque chose que chaque disciple doit forcément apprendre. Il est donc nécessaire de faire cette épreuve. Beaucoup d'entre **[5@79]** vous sont déjà intérieurement convaincus de mon identité. Vous n'avez parlé de cette conviction qu'à A.A.B., laquelle n'a répondu ni en la confirmant ni en la commentant.

Si on ne peut pas compter sur vous pour garder le silence et préserver une attitude indépendante et détachée, alors vous n'êtes pas encore prêts pour ce que j'ai à vous donner et plus tôt nous nous en apercevons, mieux cela est. Si vous n'êtes pas capables de rester silencieux, même entre vous, alors vous n'êtes pas dignes de confiance, et je n'aimerais pas le croire. Si, ayant découvert qui je suis, vous doutez de la sagesse de ma décision de me révéler à vous et pensez que j'aurais dû préserver mon identité, alors cela aussi sera significatif et me guidera dans la manière dont je vous approcherai à l'avenir. Si le fait de savoir qui je suis vous conduit sur le dangereux sentier de la dévotion, la découverte de cette tendance en vous sera chose utile ; si désormais vous exagérez l'importance de mes paroles, si vous adoptez la néfaste habitude de vous plier devant l'autoritarisme, votre faiblesse me sera ainsi révélée, de même qu'à vous-mêmes et à vos frères de groupe ; tous, nous en profiterons. Vous aurez par là aperçu une faiblesse intérieure que la découverte de mon identité aura manifestée ; si cette révélation est pour vous un fardeau, vous devez apprendre à porter des fardeaux ou vous ne seriez d'aucune utilité comme serviteur du monde. Le fait que je suis un Maître ne me change en rien. Je suis toujours votre Instructeur Tibétain et le même qui vous a enseigné pendant de nombreuses années. Je reste le même individu et ne suis en aucune façon différent. Toute réaction de votre part sera une réaction de la personnalité, devant, par conséquent être reconnue, traitée comme telle et finalement maîtrisée.

Avançons ensemble, mes frères et mes chélas, le long du sentier du service ; entrons ensemble dans la Lumière et foulons la voie menant à la paix du monde et non à l'illumination personnelle, illumination qui est inévitable mais subsidiaire.

En ce qui vous concerne tous, à quoi ai-je à faire ? Un groupe n'ayant pas fait ses preuves, un groupe statique, un groupe critique et un groupe sujet à des mirages prononcés, voilà le matériel avec lequel il me faut poursuivre mon travail. Que puis-je faire en une semblable situation, mes

frères ? Je peux avoir confiance en votre dévotion pour l'humanité, votre bonne volonté à apprendre, votre détermination à continuer le long du sentier du service à n'importe quel prix. Très certainement, j'aurai confiance en vous. **[5@80]**

Je voudrais, tout d'abord, traiter des objectifs que j'ai à l'esprit pour vous tous :

1. *Le principal objectif actuel.*

   Je cherche à effectuer une intégration de groupe très nécessaire. La polarisation de ce groupe, comme unité sur le plan mental, n'est pas encore accomplie. Elle est des plus nécessaires. Tant qu'elle n'aura pas été atteinte, les communications réciproques de groupe unifié ne seront pas possibles et le travail de groupe souhaité ne pourra s'accomplir. Il est nécessaire que plusieurs d'entre vous se livrent à de sérieuses réflexions et s'alignent en amour sur leurs camarades disciples, en éliminant tout sentiment critique et de satisfaction personnelle de leurs propres jugements et attitudes.

2. *L'objectif futur de ces groupes ashramiques.*

   Il est fondamentalement nécessaire que les nouveaux groupes instaurant le nouveau discipulat établissent finalement des rapports télépathiques les uns avec les autres. Plus tard, lorsqu'il y aura des rapports individuels réciproques plus étroits, il sera possible de donner un enseignement précis qui rendra ces rapports de plus en plus possibles, mais en attendant une suggestion suffira. Cette suggestion est essentielle ; elle doit être acceptée et tant soit peu comprise antérieurement à tout travail réussi dans tous les groupes de pionniers. *Que votre pensée aimante s'élance les uns vers les autres*. Simplement cela, mes frères, simplement et humblement cela, et rien de plus pour le moment. Pouvez-vous accepter une règle aussi simple, apparemment aussi simple ? De cette manière, le corps éthérique du groupe de disciples sera animé par une énergie dorée et la lumière de l'amour, et ainsi un réseau de lumière sera installé, formant un point focal d'énergie dans le corps éthérique de l'humanité elle-même et finalement dans le corps éthérique de la planète également.

3. *L'objectif général de groupe.*

   Cet objectif est le transfert de conscience de tous les êtres humains intégrés, en nombre de plus en plus grand, vers les niveaux éthériques de conscience et d'activité. Cela signifie un travail conscient sur ces niveaux comme unités d'énergie, chacune apportant sa part individuelle d'énergie à la somme d'énergie éthérique disponible, à la fois consciemment et intelligemment. Cela fait, l'homme est alors prêt pour la première **[5@81]** initiation ; il est un véritable occultiste, travaillant avec l'énergie sous la direction de la Hiérarchie.

4. *L'objectif individuel.*

   Il requiert une préparation de la vie et de la conscience en vue de ce nouveau processus d'initiation de groupe. Cette initiation de groupe est en soi d'une grande importance ; elle dépend de la capacité de l'unité dans le groupe à se préparer pour l'initiation et, en même temps, à apprendre à subordonner l'ambition et le désir spirituel *au rythme du groupe* et à la nécessité de se *régler avec précision* sur les condisciples. Une double attitude à l'égard des processus d'initiation est donc ici impliquée : d'abord l'adaptation à l'intégration nécessaire, et ensuite l'adaptation au développement de la réponse spirituelle aux impressions venant du niveau de l'âme et de la Hiérarchie spirituelle. Est également impliquée la culture du jugement et de la sagesse dans l'établissement d'une juste relation réciproque avec le groupe de disciples, de manière que le groupe (il s'agit ici du groupe de mes disciples, assurément une entité de groupe) puisse se mouvoir tout ensemble. Les conditions requises pour le groupe sont les mêmes que celles ayant toujours été demandées pour l'individu : une intégration appropriée sur les trois niveaux de la personnalité et aussi sur les niveaux de l'âme, et en outre une impression, ou réponse, correcte du groupe aux "vagues de dons" spirituelles et de psychisme supérieur, ainsi que les occultistes tibétains les appellent.

Il faudra pour cela de nombreuses années ; le travail consistant à parachever les attitudes et les relations de groupe par de la compréhension et de la véritable impersonnalité des individus pourra se poursuivre pendant les incarnations, ou continuer en dehors des incarnations avec la

même facilité. Souvenez-vous toujours que la conscience demeure la même, qu'elle soit physiquement incarnée ou non incarnée ; le développement peut même se poursuivre avec une plus grande facilité lorsqu'il n'est pas limité et conditionné par la conscience du cerveau.

La réalisation de ces objectifs impliquera une vision claire et une compréhension intelligente. Elle exigera la ferme et consciente intensification de l'amour de groupe et des relations réciproques de groupe. Elle amènera tous les disciples à mener une vie riche en desseins et en objectifs spirituels planifiés. En même temps, les services rendus assumeront une technique d'expression bien déterminée et automatique. **[5@82]** Vous pourriez ici me demander s'il existe un moyen ou une méthode unique permettant au disciple de commencer à s'approcher de ce but apparemment impossible à atteindre. Je vous réponds : oui, par la pratique soutenue de l'impersonnalité, accompagnée d'une attitude d'indifférence à l'égard des désirs, des contacts et des buts personnels. On comprend mal une telle impersonnalité ; même cultivée par des aspirants remplis de bonnes intentions, elle a une base égoïste. Réfléchissez à cela et tâchez de parvenir à l'impersonnalité grâce à l'oubli de soi, la décentralisation du foyer de la conscience hors de la personnalité (où celle-ci est généralement centrée) et sa focalisation dans l'âme vivante et aimante.

Quatre choses empêchent fréquemment un groupe de disciples d'accomplir un travail satisfaisant :

1. Le manque de vision, dû a un manque d'acuité mentale.

2. Le mirage personnel. Le plan astral est impliqué.

3. Des problèmes individuels, ce qui implique une préoccupation prononcée sur le plan physique, avec ses conditions et ses difficultés, dans le plus difficile des mondes.

4. L'inertie ou de lentes réactions à l'enseignement imparti et aux opportunités qui se présentent.

Il est nécessaire que de nombreux disciples et aspirants réfléchissent profondément à l'urgence des temps et accordent toute leur sympathie à la condition malheureuse de l'humanité dans le monde d'aujourd'hui, particulièrement ceux qui ne sont pas touchés par cette situation mondiale

et qui la considèrent de loin. Il est très simple et très facile d'exprimer sa sympathie et en même temps d'éviter une trop grande dépense d'énergie dans le service et un effort trop intense d'assistance.

La marque d'un disciple engagé, et une qualité qui doit dominer de plus en plus dans sa vie, est la capacité de s'identifier à la partie d'un tout ou au tout lui-même, comme il semble nécessaire de le faire à n'importe quel moment particulier. Une semblable attitude implique un large rayonnement d'amour ; elle conduit à être inclusif et à consacrer une vie de service au plus grand nombre et à ceux qui en ont le plus besoin. Si on me demandait d'indiquer le défaut principal de la plupart des groupes de disciples de cette époque, je dirais qu'il consiste à exprimer un genre d'indifférence erroné les conduisant à une préoccupation presque indéracinable de leurs **[5@83]** idées et de leurs entreprises personnelles. Celles-ci s'opposent à l'intégration du groupe et tendent à empêcher le travail.

Une des choses que tout disciple devrait surtout faire est l'application de l'enseignement donné à l'idée de promouvoir et d'augmenter son service rendu au monde ; ainsi deviendraient efficaces et pratiques dans son milieu la connaissance qui lui a été impartie et la stimulation à laquelle il a été soumis. Je voudrais que votre attention s'arrête particulièrement sur cette suggestion. Je voudrais ici également attirer votre attention sur le fait qu'un disciple accepté n'est pas, en réalité, un disciple accepté par un Maître en vue de son entraînement. Ce serait là une déformation de la véritable idée ; cette idée, cheminant du mental vers le physique, a accompli une inversion totale, une déformation. Un disciple accepté est un disciple qui :

1. A admis l'existence de la Hiérarchie, avec l'implication de fidélité et de coopération que comporte cette admission.

2. A accepté le fait que toutes les âmes sont une et s'est donc engagé à s'exprimer comme âme. Le service qu'on attend de lui est d'éveiller et de stimuler toutes les âmes qu'il contacte.

3. A accepté la technique occulte du service. Le service qu'il rend à l'humanité détermine toutes ses activités et subordonne sa personnalité aux nécessités du moment. Notez cette phrase. Cultivez la perspicacité et une réponse adaptée au *besoin immédiat*, et non une réaction sensible à un but lointain.

4. A accepté le Plan indiqué par les Instructeurs de la race. Il cherche à comprendre la nature de ce Plan et à en faciliter la manifestation.

On pourrait énumérer d'autres points, d'une nature plus individuelle, mais je voudrais que vous mettiez l'accent sur ce que vous avez accepté et qui a motivé ou devrait avoir motivé votre attitude, et je vous demanderais de ne pas insister aussi indûment dans votre esprit sur l'idée d'avoir été "accepté par un Maître". Cette pensée et son enseignement par de nombreux groupes d'ésotéristes ont provoqué beaucoup d'erreurs, beaucoup d'incompréhension, beaucoup de souffrances et beaucoup de déceptions. Un disciple est entraîné en vue d'un **[5@84]** certain nombre de choses importantes ; on ne le formera *pas* dans ses rapports avec un Maître. Les facteurs importants pour le disciple sont :

1. *L'objet tout entier de l'humanité*. Sa condition actuelle, ses problèmes et l'opportunité présentement offerte. Un disciple cherche à tout moment à aider l'humanité et à faciliter les processus d'évolution aussi bien qu'à développer le profond amour pour l'humanité qui est la marque distinctive de l'initié et du Maître.

2. *L'objet de l'initiation*. L'étude de celui-ci conduit à considérer son développement subsidiaire et son objectif de base qui est l'identification avec l'âme du disciple, avec l'âme du groupe, avec l'âme de l'humanité et avec l'âme en toutes formes.

3. *L'objet du service*. Il ne s'agit pas du service tel qu'on le conçoit généralement. Son implication normale a beaucoup perdu de son sens en raison d'une insistance erronée. L'initié conçoit le service comme une expression spontanée, naturelle, d'un contact nettement effectué avec l'âme. Cette expression est amenée sur le plan physique, donnant perspicacité, sens pratique et inspiration au disciple lorsqu'il travaille sur le plan extérieur d'expression. La plupart des disciples sont vaguement occupés à atteindre l'inspiration, mais ils ignorent tout des stades antérieurs de perspicacité conduisant à l'expression pratique et avisée du *besoin satisfait* sur le niveau de l'existence journalière. Une des entreprises majeures du disciple accepté (ou, comme je préférerais le dénommer, du disciple acceptant) est de se transformer, d'un

idéaliste bien intentionné, en un homme d'action au profit de l'humanité.

Lorsqu'un groupe peut penser unanimement et travailler à l'unisson, le premier pas est fait vers l'initiation de groupe, but du nouveau discipulat. L'initiation de groupe implique :

1. La possession et la reconnaissance d'une unité de vision à laquelle l'individu dans le groupe se soumet.

2. Le rapport simultané des membres du groupe avec l'âme sur son propre niveau, âme de groupe composée de l'âme de chaque membre individuel. Ce rapport conduit à l'intégration de groupe sur les niveaux de l'âme.

3. Le contact unanime et consacré des personnalités du groupe sur les trois niveaux d'expression de la **[5@85]** personnalité, niveaux de conscience mental, astral et éthérique. Certains membres se rencontrent sur un niveau, d'autres sur un autre, mais le but doit être un contact étroit, à volonté, sur les trois niveaux et tous ensemble lorsque le groupe, comme groupe, le demande. Ce n'est pas là, certes, chose facile, mais, plus tard, vous comprendrez mieux ce que cela signifie et apporte.

4. La capacité du groupe à demeurer uni, sans aucune barrière d'aucune sorte entre les membres du groupe. Cela impliquera nécessairement le sacrifice des réactions de la personnalité, de ses idéaux et de ses plans. A l'heure actuelle, les idéaux, les attitudes et les points de vue variés séparent les disciples les uns des autres ; cela doit disparaître.

Bien entendu, il existe d'autres conditions requises, mais si vous pouvez comprendre ce qui est exposé plus haut et consacrer tous vos efforts à le réaliser, c'est tout ce que je demande pour le moment. Une des choses dont tous les disciples et aspirants ont le plus besoin est d'abandonner définitivement leurs théories favorites sur la vie, le discipulat et le Plan, conservant ainsi un esprit ouvert qui est toujours prêt à recevoir une présentation inattendue et capable, lorsque la vision spirituelle est assez forte, d'effectuer un revirement rapide de leurs idéaux préconçus. Ce doit être fait lorsque la sagesse spirituelle l'indique et cela demande également l'attitude d'expectative qui *attend* qu'apparaisse la nouvelle

vision, qu'émergent, clairement formulées, les nouvelles vérités et que deviennent de plus en plus efficaces les nouveaux pouvoirs. Pour les disciples qui possèdent un équipement énergétique où domine le sixième Rayon de Dévotion et d'Idéalisme, il est particulièrement difficile de prendre une semblable attitude, car les idéaux d'un aspirant du sixième rayon se cristallisent extrêmement rapidement et de ce fait sont vite déformés. L'idéal temporaire, destiné à guider l'aspirant non encore développé, peut devenir une barrière le séparant de la vérité et de la réalisation d'une vision plus vraie.

Je vous demande donc instamment, mes disciples, de viser à une simplicité largement ouverte qui attend et espère la chose nouvelle prête aujourd'hui à se précipiter mais qui en est empêchée par les idéalistes du monde beaucoup plus que par l'homme de la rue. Ce dernier est plus simple dans ses réactions et mieux préparé à saisir et voir la façon de sortir de l'impasse que le mystique ou l'occultiste, car il pense en **[5@86]** termes de l'humanité entière. Du fait de leurs idéaux harmonieusement formulés et de leurs conceptions idéalistes bien exprimées, les disciples du monde sont souvent victimes d'une beauté future qui leur fait oublier l'opportunité présente. Beaucoup d'entre eux s'apercevront qu'ils ont été laissés en arrière en ce qui a trait à l'enregistrement des nouvelles *vérités*. C'est à cela que le Christ se référait lorsqu'Il disait qu'il n'était pas possible de mettre du vin nouveau dans de vieilles outres, car ce qui est vieux sera détruit par la vie nouvelle qui se déploie.

Pour quoi l'initié se tient-il donc prêt ? Pour la reconnaissance instantanée de ce qui est nouveau, pour le saisir immédiatement, pour franchir le nouveau pas dans le développement de la conscience humaine qui explore, pour la révélation, soutenue et constamment présentée, de concepts nouveaux qui remplacent les anciens. Ces concepts possèdent un pouvoir d'expulsion dynamique et satisfont les besoins humains du présent cycle. L'initié est prêt à abandonner tout ce qui semble vain, inutile et ne répond pas au besoin de l'heure ; il est prêt à recevoir le pouvoir venant d'en haut qui brise et détruit ce qui est devenu cristallisé, ce qui a atteint son but et est devenu suranné et sans objet ; il est prêt à travailler comme un occultiste pratique (et non seulement comme un mystique idéaliste) sur les niveaux de vision aussi bien que sur les niveaux des affaires pratiques et humaines.

Je vous suggère de diviser en deux parties le processus de vos méditations. Il devrait y avoir des méditations nettement prévues pour l'individu et pour le groupe, et aussi une culture méthodique de la vie de réflexion spirituelle. Cette dernière alimentera la double vie du disciple, vie objective et subjective, tandis que la juste méditation faciliterait le processus de focalisation de la lumière de l'âme dans le cerveau et établirait ainsi les fondations d'un service de l'âme vivant et éclairé.

Ce service n'est que l'expression sur le plan physique des attitudes et des activités de l'âme telles que l'âme les manifeste sur son propre niveau de conscience. Une phase de ce double travail, la phase de réflexion, opère en une compréhension et une expression croissantes de vie intentionnelle ou de "vie ayant un but". Elle conduit à un mode d'existence bâti sur un programme planifié qui s'approche dans toute la mesure possible du Plan Hiérarchique et des impulsions Hiérarchiques de vie. La seconde phase, qui s'accomplit dans la juste **[5@87]** méditation, est une phase de retrait net et conscient. Si elle est poursuivie correctement, délibérément, et aussi régulièrement, elle amènera finalement un rapport réciproque et télépathique extrêmement fructueux entre les disciples d'un groupe, et entre le disciple individuel, le Maître et le plus grand Ashram. Elle rendra également le disciple sensible aux "vagues de dons" supérieures. La méditation tout entière, en ses deux parties, implique donc la liaison entre la tête et le cœur, entre l'approche mystique et l'approche occulte et également entre la perception et la connaissance.

En réalité, c'est seulement du centre cardiaque que peuvent s'écouler les lignes d'énergie qui relient et qui lient. C'est pour cette raison que je vous ai donné à faire certaines méditations stimulant l'activité du cœur, reliant le centre cardiaque (entre les omoplates) au centre de la tête par l'intermédiaire de la correspondance supérieure du centre cardiaque, que l'on trouve dans le centre de la tête, le lotus aux mille pétales. Ce centre cardiaque, une fois qu'il est correctement magnétique et rayonnant, relie les disciples entre eux et au monde entier. Il produira aussi l'action réciproque et télépathique tant souhaitée et utile à la Hiérarchie spirituelle d'une manière si constructive, à condition qu'il soit établi au sein d'un groupe de disciples consacrés, dédiés au service de l'humanité. Alors on peut avoir confiance en eux.

Une des tâches confrontant tous les disciples est l'évocation de l'aspect volonté de l'âme ; tant qu'un homme ne foule pas le Sentier du Discipulat, la volonté est généralement en repos dans ses aspects supérieurs...

Vous pourriez vous demander, mes frères, à quoi servent ces analogies et ces éléments d'information ? Techniquement, ils ne vous servent pas à grand-chose et en fait accroissent votre responsabilité. Mais s'ils peuvent servir à établir une véritable reconnaissance de la réalité, de la synthèse et du rapport dans la conscience du disciple, alors ils ont une réelle valeur. Ces trois termes, réalités, synthèse et rapport indiquent le but et le problème du disciple, et en outre l'effet qui résulte d'un travail spirituel, intelligent et conscient, motivé par l'amour.

Ainsi que je l'ai déjà indiqué, dans le Nouvel Age, la note-clé du progrès de l'aspirant sera *l'amour de l'humanité* ; elle indiquera l'éveil du centre cardiaque. Dans le passé et jusqu'à ces dernières années, la note-clé a été le service, parce que le service, s'il était rendu d'une manière désintéressée, **[5@88]** comportait une technique qui, automatiquement, mettait en activité le centre cardiaque. La caractéristique qui manque le plus chez de nombreux disciples aujourd'hui est l'amour de l'humanité. Ils aiment ceux avec lesquels ils peuvent être en rapport, ou ils aiment le travail lié aux entreprises du groupe, ou encore ils aiment leur propre pays. Ils peuvent aussi aimer un idéal, ou une hypothèse, une théorie. Mais en réalité ils n'aiment pas vraiment l'humanité prise comme un tout. Il y a des limites à leur capacité d'aimer ; dépasser ces limites constitue à l'heure actuelle leur principal problème. Il leur faut apprendre que c'est l'humanité qui réclame leur obéissance, leur loyauté et leur service. Je vous demande de réfléchir profondément à ce que je viens de dire, car vous y trouvez aussi la tâche qui vous attend alors que vous cherchez à vous préparer pour la première ou la seconde initiation.

Je vous rappelle aussi que la vie du disciple est toujours une vie de risques et de dangers, acceptée volontairement et délibérément pour la cause du développement spirituel et le service de l'humanité. Mais je demande à chacun de vous de surveiller, avec un soin particulier toujours croissant, sa vie et ses réactions émotionnelles. Je vous demande de veiller particulièrement aux moindres vestiges de mirage. J'attire votre attention sur le fait que l'apparition de conditions émotionnelles ou de mirages dans l'expression de votre vie n'indique pas nécessairement un échec. Il n'y a d'échec que si vous vous identifiez à des conditions astrales et si vous

succombez aux rythmes anciens. L'apparition de ces conditions indésirables peut être la preuve du succès qu'atteint le travail de méditation qui vous a été assigné et que vous avez suivi régulièrement ; ces conditions doivent alors être reconnues pour ce qu'elles sont et évoquer en vous la "divine indifférence" ; celle-ci laisse l'émotion ou le mirage mourir d'inanition parce que privés du "pouvoir nourrissant" de l'attention. Vous trouverez dans cette dernière phase l'histoire tout entière de la véritable maîtrise émotionnelle. Le processus suivant lequel cette maîtrise est atteinte constitue une des périodes les plus difficiles de la vie du disciple et certainement l'une des plus longues sous l'angle du temps. Soyez-y préparés. Il est particulièrement difficile en cette époque de maîtriser les émotions, en raison de l'état intensément émotionnel de toute la famille humaine, et de la crainte, de la terreur largement répandues dont est responsable l'énergie d'Adeptes de la Loge Noire. Cet état complique singulièrement votre problème et celui de tous les disciples ; il tend à alimenter un mirage extrêmement **[5@89]** puissant. Je vous demande donc d'avancer avec courage, joie, compréhension extrême précaution et, en même temps, à grande allure.

Je signale également que l'intention de tous vrais disciples est de demeurer, avec amour et compréhension, aux côtés de leurs frères de groupe. C'est un fait sur lequel vous pouvez compter. Je vous assure aussi que l'amour et la protection de votre Maître vous entourent et qu'à aucun moment je ne vous ferai défaut... Mais, en dernière analyse, il s'agit là de votre bataille.

NEUVIEME PARTIE

Le secret de tout véritable travail de méditation réside, dans les premiers stades, dans le pouvoir de visualiser. C'est la première étape qu'il faut franchir. Les disciples doivent insister sur ce processus ; c'est en lui que réside la capacité d'utiliser les pouvoirs créateurs de l'imagination et aussi l'énergie mentale, comme moyens de promouvoir les intentions de la Hiérarchie et d'exécuter le Plan Divin. Tous les nouveaux processus techniques de méditation qu'amènera le Nouvel Age doivent inclure et incluront la visualisation comme premier pas pour les raisons suivantes :

1. La visualisation est l'étape initiale de la démonstration de la loi occulte suivant laquelle "l'énergie suit la pensée". Tous les gens qui étudient l'occultisme le reconnaissent théoriquement. Une des tâches confrontant le disciple est de parvenir à la reconnaissance de fait de cette loi. La visualisation picturale, qui fait partie du travail normal enseigné dans beaucoup d'écoles ésotériques, consiste simplement en un exercice destiné à amener le pouvoir de visualiser. Dans le travail accompli par les disciples entraînés pour l'initiation, cet aspect extérieur de la visualisation doit laisser la place à un processus intérieur qui est le premier pas vers la capacité de *diriger l'énergie*. La visualisation des images est destinée à focaliser l'aspirant dans la tête à un point à mi-chemin entre le corps pituitaire et la glande pinéale. Dans cette région, il dessine des images, peint des scènes et acquiert ainsi la capacité de voir, en grand et en détail, ce qu'il désire voir et ce pourquoi il a l'intention de travailler. La visualisation de ce qu'on pourrait appeler "le processus dirigé" s'effectue d'une manière plus focalisée et dans la région se trouvant directement autour **[5@90]** de la glande pinéale. Cette glande devient alors le centre d'un champ magnétique qui est mis en mouvement, tout d'abord, par le pouvoir de visualisation. A ce point, l'énergie est assemblée par le disciple et ensuite dirigée intentionnellement vers l'un ou l'autre centre. Cette pensée focalisée produit des effets inévitables au sein du corps éthérique et ainsi deux aspects de l'imagination créatrice sont mis en jeu.

2. Le pouvoir de visualiser est l'aspect constructeur de formes de l'imagination créatrice. Ce processus se divise en trois parties qui correspondent dans une certaine mesure au processus créateur suivi par la Déité Elle-même :

   a. Le rassemblement de l'énergie qualifiée à l'intérieur d'un cercle infranchissable.

   b. La focalisation de cette énergie sous le pouvoir de l'intention, c'est-à-dire dans le voisinage de la glande pinéale. L'énergie est maintenue focalisée et non plus diffusée.

   c. L'envoi de cette énergie focalisée, au moyen d'un processus pictural (pas par un acte de volonté cette fois-ci) dans

n'importe quelle direction voulue c'est-à-dire vers certains centres et dans un certain ordre.

Ce processus de direction de l'énergie peut devenir une habitude spirituelle si les disciples commencent à le suivre lentement et graduellement. Au début, ce processus de visualisation peut vous paraître laborieux et sans profit ; si vous persévérez, vous découvrirez qu'il s'effectue sans effort et qu'il est efficace. C'est une des plus importantes manières qu'utilise un Maître pour travailler. Il est donc essentiel que vous commenciez à acquérir cette technique. Les stades en sont :

a. Un processus de rassemblement d'énergie.

b. Un processus de focalisation.

c. Un processus de distribution ou de direction.

Le disciple apprend à appliquer ces processus au-dedans de lui-même et ensuite à diriger l'énergie (une énergie choisie et d'un genre particulier, conformément au besoin) vers quelque chose se trouvant au-dehors de lui-même. Ce sera, par exemple, une des principales techniques de guérison de l'avenir. Le processus est **[5@91]** également utilisé par le Maître pour éveiller Son disciple à certains états de conscience ; mais ceci ne vous concerne en rien.

3. Le pouvoir de visualiser correctement est une façon bien déterminée de s'assurer de la vérité ou de l'erreur. Il vous est difficile de comprendre cet énoncé. La visualisation est littéralement la construction d'un pont entre le plan émotionnel ou astral et le niveau mental ; elle correspond donc pour la personnalité à la construction de l'antahkarana. Le plan astral, second aspect de la personnalité, correspond à l'aspect constructeur de formes de la Trinité, second aspect. L'imagination créatrice "imagine une forme" au moyen de sa capacité à visualiser, et l'énergie de la pensée du mental donne vie et direction à cette forme. Elle incarne le dessein. De cette façon, un rapport où une ligne d'énergie est construite entre le mental et le véhicule astral et devient une triple ligne d'énergie lorsque l'âme

du disciple utilise ce processus créateur d'une certaine manière planifiée et nettement constructive.

Le processus de visualisation et l'utilisation de l'imagination forment les deux premiers stades actifs de la construction de la forme-pensée. C'est avec ces formes se créant elles-mêmes, incorporant idées spirituelles et dessein divin, que travaillent les Maîtres et que prend forme le dessein hiérarchique. Il est donc essentiel, mes disciples, que vous commenciez, lentement et avec délibération, à travailler de cette manière et à utiliser constructivement les informations ci-dessus. Le besoin des temps présents est de plus en plus grand ; le maximum de travail et de dessein est souhaitable.

Les Maîtres offrent à tous leurs disciples l'initiation comme but ; Ils demeurent prêts à donner les instructions nécessaires. Dès ce premier stade, je vous rappelle que c'est seulement ce que vous connaissez par vous-mêmes et ce dont vous avez, en vous-mêmes, une *expérience consciente*, qui présente de l'importance et constitue pour vous la vérité. Ce qui vous est dit par d'autres, *même par moi*, n'atteint aucune fin essentielle, servant toutefois à mettre en relief ou à confirmer une vérité déjà connue, ou à forger des illusions ou des responsabilités jusqu'à ce qu'elles soient rejetées ou éprouvées par vous en votre propre conscience. Comprenez-vous ce je veux dire ?

A ce stade, on peut définir l'initiation comme étant le moment de crise où la conscience plane à la limite même de **[5@92]** la révélation. On peut considérer que les demandes de l'âme et les suggestions du Maître sont en conflit avec les demandes du temps et de l'espace focalisées dans la personnalité ou l'homme inférieur. Dans ces conditions il se produit donc une formidable tension entre les paires d'opposés ; le point de tension, ou foyer de l'effort, se trouve dans le disciple "demeurant au point à mi-chemin". Répondra-t-il, réagira-t-il consciemment à l'attraction supérieure, passant ainsi à des régions nouvelles et plus élevées d'expérience spirituelle ? Ou bien retombera-t-il dans le mirage du temps et de l'espace et la servitude de la vie personnelle ? Demeurera-t-il en un état d'équilibre, de repos, où il ne sera affecté ni par l'attraction supérieure ni par l'attraction inférieure ? Il devra choisir entre l'une ou l'autre de ces trois conditions, et celle qu'il choisira devra succéder à une expérience antérieure d'hésitation au cours de laquelle le disciple vibre et vacille entre une décision supérieure et une décision inférieure.

C'est à ce processus que *préside* le Maître. Il n'est pas en mesure de faire quoi que ce soit car c'est là le problème personnel du disciple. Il ne peut que s'efforcer d'accroître le désir de l'âme par la force de Sa pensée dirigée. La personnalité ne peut rien faire non plus, car à ce stade le corps physique et le véhicule astral sont seulement des automates, attendant, et prêts à répondre, la décision du disciple fonctionnant dans son corps mental. Seul le disciple peut agir sur le niveau mental de conscience à ce stade de l'effort. Lorsqu'il l'a fait, les dés sont jetés. Ou bien il va de l'avant, vers la porte de lumière où le Maître lui prend la main et où l'Ange de la Présence devient actif et puissant d'une manière qu'il ne m'est pas possible de vous décrire ; ou bien il retourne en arrière, *temporairement* dans la vie et la condition de l'homme inférieur.

Mirage et *maya* l'enveloppent à nouveau et le Gardien du Seuil s'interpose entre le disciple et la lumière venant de la porte ouverte et reprend son activité. Ou le disciple s'éveille soudainement, saisissant plus largement la réalité, comprenant plus profondément le Plan et la part qu'il y joue ; ou "les voiles de la terre" se referment sur sa tête, la vision s'évanouit et il revient à l'existence d'un être humain ordinaire, probablement pour la période de l'incarnation où cette opportunité lui a été offerte. Choisit-il de franchir cette porte, alors il recevra la révélation avec ses conséquences suivant le degré d'initiation auquel il peut accéder. Cette révélation ne **[5@93]** sera *pas* celle des possibilités. C'est une expérience réelle, résultant en l'évocation de pouvoirs nouveaux, de capacités nouvelles, et la reconnaissance de nouveaux modes et champs de service. Ces pouvoirs sont conditionnés par des développements passés ; et ces capacités sont désormais les siennes, ainsi qu'une liberté de mouvement "dans les limites de la Hiérarchie", liberté qui s'étend beaucoup plus loin que tout ce qu'il a pu rêver. De nouveaux contacts hiérarchiques lui sont maintenant possibles ; de nouvelles responsabilités reposent sur ses épaules et de nouveaux "champs de puissance" sont mis à sa portée afin qu'il les utilise pour le service du monde.

Vous avez souvent entendu dire qu'en Orient le *Gourou*, l'Instructeur, enseigne Son disciple au moyen d'allusions. Si vous avez lu et étudié les ouvrages de l'Inde ancienne (et qui, aujourd'hui, n'en a pas lu au moins quelques-uns ?), vous avez sans doute remarqué que ces allusions se divisent en deux catégories :

1. Les allusions relatives au caractère personnel, se rapportant à la réalité et à la préparation de l'initiation.

2. Les allusions relatives au caractère Unique de la Déité et au rapport de l'homme avec une unité démontrée et acquise.

A ces allusions, on ajouta plus tard des enseignements relatifs au processus créateur des temps où Dieu créa les mondes, ainsi que des enseignements relatifs à l'énergie et au développement des centres (ce qu'on appelle techniquement le laya-yoga). Tout l'enseignement donné consistait pratiquement en ces quatre sujets ; toute la formation offerte était d'une nature exotérique. Vous pouvez donc voir que cet enseignement était de nature préparatoire et que l'entraînement en vue de l'initiation se trouvait si profondément caché dans l'insistance mise sur les rapports entre le *Gourou* et le disciple qu'il n'était nullement exprimé en mots et par conséquent, en aucune façon, révélé. Les rares allusions et énoncés significatifs et symboliques qui ont pu être faits ont été étudiés attentivement ; les ésotéristes érudits ont littéralement épuisé ces sources d'information.

Ce que je cherche, c'est de faire avancer l'enseignement un peu plus dans son expression *extérieure* et de rendre exotérique ce que le Maître enseignait à Ses disciples dans les temps anciens où les vérités fondamentales relatives à la conscience universelle avaient été quelque peu saisies par le disciple et où les vérités particulières avaient également été élaborées avec succès par le disciple, en leurs lieux et manières appropriés. La règle ancienne demeure toujours une règle inaltérable : tout véritable enseignement ésotérique commence **[5@94]** par l'universel et se termine par le particulier. Il faut que toujours et à jamais vous gardiez cette règle à l'esprit. La difficulté de ma tâche est de mettre en langage moderne et en des formes symboliques les règles qui n'ont jamais été écrites. Une bonne partie de ce qui a été révélé depuis l'époque où H.P.B. luttait et travaillait, étaient des choses exactes, y compris certaines informations concernant l'initiation. Une partie aussi a été fantaisiste et tristement déformée.

Quel est, d'après vous, le problème du Maître lorsqu'un néophyte s'adresse à lui pour la première fois en vue de recevoir l'entraînement nécessaire et préparatoire à l'initiation ? Je présume ici que le Maître connaît bien Son disciple, qu'Il est convaincu de sa sincérité et de la justesse de sa requête. Je présume également que vous comprenez que ce

que j'appelle "la requête" est le genre de vie vécue, le service rendu, et la présence d'un mental illuminé, je veux dire illuminé par une certaine mesure de contact avec l'âme.

Le problème du Maître est de lui enseigner la façon de stabiliser le rapport entre l'âme et le corps, de manière que, *à volonté*, le contact puisse être rétabli entre eux. Le corps astral ne présente aucun obstacle vraiment important. Et grâce à ce contact avec l'âme, un rapport peut être facilement établi avec la Hiérarchie, ses desseins et ses ressources. En second lieu la nature de l'énergie et sa sage utilisation par l'intermédiaire d'une personnalité intégrée est indiquée.

Avant de commencer à travailler avec moi, il est essentiel que vous compreniez tous une chose. C'est que dans un groupe de disciples comme celui-ci la grande majorité a déjà pris la première initiation et se prépare pour l'une des initiations suivantes. Il n'y a dans cette déclaration rien qui soit surprenant ou qui puisse particulièrement causer de la joie ou de la satisfaction. Par leur intérêt à l'égard des questions spirituelles, par l'intensité de leur aspiration et par la lutte menée pour parvenir à la bonté, au sacrifice de soi et à la sagesse, un très grand nombre d'aspirants démontrent que la vie du Christ en eux se manifeste très nettement et qu'elle est présente dans leur cœur. L'initiation de la "fixation spirituelle sur le plan physique", ainsi que la naissance à Bethléem comme cette première initiation est appelée parfois, a déjà été passée par des milliers d'entre eux ; ils vont de l'avant, sincères et *décidés*, sur la Voie. Je vous rappelle ici que beaucoup, beaucoup d'existences peuvent s'écouler entre la première initiation et la seconde, et de longs, très longs intervalles de croissance **[5@95]** silencieuse et quasi invisible. En aucune façon vous êtes uniques ni tellement avancés par rapport aux aînés des aspirants du monde. Vous trouverez ici un motif d'encouragement et d'humilité. Je n'ai évidemment *pas* l'intention d'indiquer qui se prépare à telle initiation. *C'est là, pour chacun de vous, une chose qu'il doit découvrir par lui-même*. C'est une question d'orientation intérieure et non pas d'information à recueillir à l'extérieur.

En ce qui concerne la manière de prendre les trois premières grandes initiations, je voudrais signaler ici un point. C'est qu'elles doivent toujours être prises dans le corps physique et sur le plan physique, l'initié faisant ainsi la preuve de sa conscience à la fois par le mental et par le cerveau. On insiste rarement sur ce point ; parfois on le nie.

Je voudrais également faire remarquer, avec toute la clarté et la force dont je dispose, la très profonde nécessité de *l'humilité* et celle de la constante manifestation. Je ne me réfère pas à un complexe d'infériorité mais à un sens bien ajusté des justes proportions qui donne à celui qui le possède un point de vue équilibré au regard de lui-même, de ses responsabilités et du travail de sa vie. Lorsque ce sens est présent, il permet de se voir soi-même d'une manière détachée et de voir dans la même lumière les opportunités qui se présentent. Sans aucun doute, tous les disciples, et vous aussi parmi eux, se sont interrogés sur leur condition et leur place le long du Sentier, et sur la condition de leurs condisciples. Après tout, c'est une chose humaine et naturelle. Certains d'entre vous manifestent trop d'humilité, dans un sens personnel, et non dans le sens de la véritable humilité.

Je veux dire par là que vous avez si peur de la vanité, de la vantardise et si peur de trop estimer vos capacités que vous ne rendez pas justice aux réalités et décriez le pouvoir de votre âme. R.S.U. en est un exemple et devrait marcher humblement dans la vie spirituelle, laquelle implique une juste reconnaissance de sa propre place et des opportunités et non pas l'insistance constante sur son inaptitude à accomplir sa tâche. Elle doit à mon groupe de disciples et à moi-même de se voir elle-même telle qu'elle est en réalité, un disciple se préparant pour une certaine initiation, ayant beaucoup de sagesse à sa disposition. W.D.S. souffre d'un complexe d'infériorité qui le pousse à imposer extérieurement sa personnalité aux autres et qui s'exprime par une subtile jalousie spirituelle à l'égard de ceux qui, sur sa conscience, s'impriment comme ses supérieurs spirituels. Il lui faut s'accepter lui-même tel qu'il est, être heureux que d'autres existent qui lui **[5@96]** donnent la possibilité et la garantie de développement futurs du fait qu'ils ont déjà accompli davantage que lui ; il lui faut ensuite s'oublier lui-même en acceptant le discipulat et devenir si occupé dans le service véritable qu'il n'ait plus le temps de se comparer sans cesse aux autres.

La véritable humilité est basée sur le réel, sur la Vision et sur les pressions exercées par le temps. Voilà certaines indications. Je vous demande de réfléchir sérieusement à ces trois bases d'une attitude importante que la personnalité doit préserver et démontrer avant chaque initiation. Je vous rappelle qu'en présence de la véritable vision, l'humilité doit toujours se manifester.

L'expérience que j'entreprends a ses dangers. Les disciples de l'Ashram d'un Maître sur les plans intérieurs ont une certaine connaissance de la condition de leurs condisciples ; ils ne gardent pas toujours cette connaissance dans la conscience de leur cerveau. C'est, dans une grande mesure, un élément de protection car on ne peut pas compter qu'ils utiliseront cette connaissance correctement sur le plan physique. Ils peuvent être beaucoup trop critiques à l'égard d'un condisciple qui, temporairement, ne reste pas fidèle au but de son initiation ; ils peuvent être subtilement jaloux ou se sous-estimer indûment ; ils peuvent également traiter un disciple se trouvant devant eux sur le Sentier de l'Initiation comme un être supérieur, un être à part, et ainsi compliquer ses problèmes et son effort ; ils peuvent enfin perdre le sens des proportions à l'égard de l'initiation même, de ses processus et de ses états, et le faire parce qu'ils s'approchent trop d'un autre disciple initié luttant ou le comprennent mal. Les dangers sont nombreux et je vous dis de prendre garde. *Occupez-vous de votre propre vie et de vos propres affaires*. Ne vous interrogez pas sur la condition des autres disciples de mon groupe avec lesquels vous coopérez étroitement et partagez mon expérience. Cultivez l'humilité qui est basée sur la compréhension et la vision, et ainsi servez le monde, servez vos compagnons et servez-moi aussi qui suis votre principal point de contact avec la Hiérarchie.

J'ai souvent fait observer que l'on connaît un disciple par l'influence qu'il exerce autour de lui, et un initié par le large rayon de son service au monde. Comment se fait-il alors que certains d'entre vous (pas tous) ne se distinguent pas par un tel service ou n'occupent dans les affaires du monde qu'une place relativement peu importante ? Plusieurs facteurs l'expliquent. Tout d'abord, un disciple peut être appelé à se dégager de certaines relations karmiques, à remplir certaines **[5@97]** obligations d'origine très ancienne et, ainsi, à "déblayer le terrain" en vue du service ininterrompu et plus complet, au bénéfice de l'humanité. Cela se produit fréquemment entre la première et la deuxième initiation. Parfois, un disciple peut accomplir un service efficace, sur une vaste échelle, sur les plans intérieurs, et, cependant, n'en rien laisser paraître sur le plan physique, sauf dans la beauté de sa vie. D'autres étudient peut-être certaines techniques de rapports psychologiques et de distribution d'énergie, consacrant une existence particulière à acquérir les sciences ésotériques. Une vie n'est qu'un court moment dans le long cycle de l'âme ; mais un vrai disciple ne donnera jamais une des raisons citées plus haut comme excuse à son

manque d'effort. Je vous rappelle aussi que, à elle seule, l'influence dans le monde ne signifie pas forcément discipulat. Il existe de nombreux groupes, bien connus et magnétiques, qui possèdent à leur centre une personnalité dominante qui n'est pas nécessairement un disciple.

En ce qui concerne le groupe de mes disciples et l'expérience que je tente, il convient que vous arriviez, dans cette expérience de groupe, à un point où vous ne vous préoccupiez plus aussi intensément de votre propre développement, de votre condition et de votre service ; vous avez tous besoin d'apprendre à vous décentraliser, de façon que le travail à effectuer devienne le facteur le plus important. Lorsqu'il en est ainsi l'intense intérêt qu'on porte soi-même à certains aspects de l'expression de la personnalité, certaine faiblesse de caractère, certain objectif qui est cher ou certaine condition physique viennent à disparaître. Vous vous apercevrez que cultiver une "divine indifférence" aide considérablement à oublier le petit soi, ainsi que je vous l'ai déjà dit plusieurs fois. Souvent ce petit soi apparaît si vaste, par habitude, qu'il masque le soi supérieur ; il s'interpose entre le disciple et le Maître et empêche le contact avec les autres disciples, rendant ainsi impossible tout service efficace.

Il y a encore un point que je voudrais voir avec vous, afin que nous parvenions à une complète compréhension. Il semble, pendant certaines périodes de la vie du disciple, qu'il n'y ait plus de contact avec le Maître, comme si, au moins pour un temps, toutes les relations avaient été coupées. Je voudrais insister et vous dire que pour des disciples acceptés, une telle coupure n'est pas possible. Occultement parlant, elle ne peut pas se produire ; l'amour du Maître pour le disciple la **[5@98]** rend impossible. Une seule condition peut provoquer cette rupture : l'effort conscient et délibéré du disciple pour y parvenir, effort poursuivi pendant une très longue période de temps. Un Maître n'admet pas à la légère un disciple dans Son groupe ; une fois qu'Il l'a admis, la situation en ce qui concerne le Maître est irrévocable. Tout délai dans le progrès à accomplir, toute rupture définitive est la seule responsabilité de l'élève. Une suspension temporaire peut se produire dans les transmissions ; elle peut même durer pendant toute une existence. De l'angle de l'âme, une vie n'est pas longue, ce n'est que l'éclair d'un moment et de peu d'importance dans la longue carrière de l'âme. Dans la vie de la personnalité, cela paraît grand et important, mais dans l'éternel *présent* de l'âme ce n'est peut-être qu'une opportunité qu'elle saisit.

Je me suis donc tenu près de vous, regardant par moment la marée de la vie vous emporter ; j'ai noté vos progrès et vos retards ; je vous ai vus réussir et je vous ai vus échouer. Je vous vois en notant les vibrations de votre lumière, et non pas en observant le détail de votre vie journalière, ce qui ne se justifie pas en ces temps critiques et ne se justifiera jamais plus en raison du développement évolutif des disciples. Vous êtes toujours dans l'aura de mon groupe, au sein de mon Ashram. Vous y déterminez vous-mêmes votre position et non moi. A certains moments, il se produit dans le rapport entre l'instructeur et le disciple quelque chose ressemblant à une pulsation, un retrait et une avance en ce qui concerne le disciple, une constance et une attente en ce qui concerne l'instructeur. Lorsque les fluctuations du contact prennent fin, que le disciple est stabilisé et qu'il devient un "point d'énergie s'approchant constamment", il devient alors un disciple accepté. Dans mon groupe, certains disciples se stabilisent, d'autres sont en retrait ; quelques-uns s'approchent et j'observe avec intérêt la croissance et la décroissance de leur lumière.

Les temps exigent la mobilisation de chaque disciple ; lorsque je dis "les temps", j'entends le temps présent et les cinquante prochaines années. Cette mobilisation implique la concentration et la mise au service de l'humanité, des énergies, du temps et des ressources du disciple ; elle exige une nouvelle consécration au service, une consécration de la vie des pensées (comprenez-vous ce je veux dire, mes frères ?) et un oubli de soi qui devra éliminer tous les sentiments, tous **[5@99]** les désirs, les ressentiments, les griefs de la personnalité et toutes les petitesses possibles dans vos relations avec vos semblables Sur le plan physique, cela signifiera que toute la vie active et extérieure sera conditionnée de manière telle que la vie tout entière deviendra un service actif et focalisé. Je vous demande d'étudier la façon dont j'ai exprimé ce qui précède, l'utilisant comme une lumière qui vous révélera ce en quoi vous pouvez être déficients et ce que vous avez à faire.

Dans le passé, je vous ai donné, en grandes quantités, instructions, assistance et encouragements. *Cela*, vous l'avez toujours, et il vous serait très profitable de passer quelque temps à vous en souvenir. Mais aujourd'hui, opérez un nouveau commencement, non pas pour votre propre bénéfice mais pour aider un monde nécessiteux. Oubliez-vous vous-mêmes.

Le travail, dernièrement, a pesé très lourdement sur moi. Beaucoup de travail reposait sur mes épaules, du fait de la situation mondiale. Celle-ci a exigé un grand effort de la part de la Hiérarchie afin d'éviter un effondrement complet de la structure de la civilisation humaine telle qu'elle existe en ce moment. La partie saine des fondations de cette structure doit être sauvée ; le reste peut disparaître.

Bien des facteurs contribuent à rendre aujourd'hui apparemment inertes de nombreux disciples du monde qui devraient manifester leur activité et leur utilité dans le service. Ceci s'applique également à vous. La tension créée par les conditions de la guerre, le souci de vos affaires personnelles, vos attitudes et vos réactions ont chassé de votre esprit une grande partie de ce que j'ai pu dire et de ce que j'ai dit. Une des premières leçons que doivent apprendre ceux qui s'entraînent pour l'initiation est de parvenir à la double et difficile attitude qui permet de poursuivre une activité appropriée de la personnalité et de prendre un réel intérêt dans les affaires de la personnalité mais qui, pourtant, en même temps, n'autorise rien de personnel à intervenir dans la vie subjective et spirituelle, dans le service et dans l'entraînement donné en vue de l'initiation. Comme le temps s'écoule, j'essaierai de jeter un pont entre les anciennes et les nouvelles techniques et méthodes d'entraînement en utilisant une partie des anciennes techniques qui commencent maintenant à devenir un peu surannées, et en vous donnant des indications voilées qui vous amèneront à comprendra la nature, le dessein et les méthodes de l'éducation des disciples acceptés dans les processus d'initiation.

Avant tout, je désire vous dire : Cherchez à retrouver l'ancienne ferveur de votre aspiration spirituelle et de votre autodiscipline. Si vous n'avez jamais perdu cette ferveur (bien que ce soit le cas de nombreux disciples), cherchez à obliger cette énergie d'inspiration à se manifester en un **[5@100]** déploiement efficace d'activité bien déterminée sur le plan physique. De quelle manière, me demandez-vous, mes frères ? En augmentant le rayonnement de votre lumière dans le monde, par l'amour et la méditation ; que les autres puissent ainsi se tourner vers vous comme vers la lumière d'un phare dans la nuit obscure de la vie, nuit qui, en ce siècle, paraît être descendue sur l'humanité ; essayez d'aimer plus que vous n'avez pensé qu'il était jamais possible de le faire, de manière que les autres, glacés et transis par ce qu'offre la vie et par l'horreur actuelle de l'existence humaine, puissent trouver près de vous chaleur et réconfort. Ce

que moi-même et tous ceux qui sont affiliés à la Hiérarchie nous efforçons d'accomplir en ces temps de crise désespérée, c'est de trouver ceux qui sont des points sûrs d'énergie vivante et, par eux, de déverser l'amour, la force et la lumière dont a besoin le monde et qu'il doit recevoir s'il doit survivre à cette tempête. Je vous demande de me rendre ce service et de le rendre à l'humanité. Je ne vous demande rien d'extraordinaire ; mais votre âme devra faire un effort considérable si vous voulez répondre à cet appel ; je ne demande rien d'impossible, mais je vous rappelle que lorsqu'ils sont confrontés par des problèmes importants, le corps physique et le cerveau semblent vous arrêter par leur apathie, la nature sensible par son inertie et le mental par un sentiment de vanité des choses.

De nouveau je vous indique la Voie, et de nouveau j'attends. Allez-vous intensifier votre vie intérieure et parvenir à ce pouvoir qui vous permettra de vivre simultanément comme un être humain efficace et comme une âme vivante et aimante ? Etablir la continuité de ce double processus est votre principale nécessité en ce moment ; elle vous conduira à la fusion, à la coordination de la personnalité et à une efficacité grandement accrue. De nombreux disciples ne sont plus jeunes ; il n'est pas facile de modifier des habitudes de pensée bien établies et de vie émotive. Elles *doivent* pourtant être modifiées et vous ne devez pas en ressentir d'amertume. Les rythmes de la personnalité sont stabilisés et constituent votre ligne de moindre résistance. Coupez à travers ces lignes, formant ainsi la croix de vie, et l'existence connaîtra alors de nouvelles difficultés ; mais les résultats seront de nouveaux rythmes de beauté.

A ceux qui se trouvent dans les foyers de souffrance, d'agonie, d'anxiété et de détresse, et ils sont légion, qui en sont entourés et qui cherchent à demeurer fermes au milieu d'eux, je dis : ce qui semble être n'est pas toujours ce qui est vraiment ; ce qui déchire et disloque la vie de la personnalité est fréquemment un agent de libération, si on sait le comprendre ; ce qui émergera lorsque les Forces de Lumières auront pénétré dans les ténèbres du monde démontrera la nature **[5@101]** immortelle de l'esprit humain. A vous tous, je dis : mon amour vous entoure, et l'aura de l'Ashram dont je suis le centre demeure autour de vous comme une vaste muraille qui vous protège, vous et tous ceux qui luttent pour la justice. *Assurez-vous donc que vous vous battez*. Alors, si vous le voulez, vous pourrez sentir cette protection et cet amour. Vous pouvez, chaque jour si vous le voulez, vous mettre en rapport avec votre Maître.

Nous ne sommes ni aveugles ni insouciants. Mais nous savons qu'il y a des maux pires que la mort et la souffrance. Nous savons que ce moment est l'heure de la plus grande opportunité de l'humanité et que si les hommes peuvent triompher des difficultés, par la force même de leur âme, et vaincre le mal présent, alors l'évolution de l'humanité s'en trouvera accélérée au delà de tout ce qu'on croyait possible. Ce sera une libération, initiée et atteinte par l'homme lui-même. La valeur sera la même dans la vie de l'humanité qu'elle ne l'est dans la vie du disciple individuel. Il ne faut *pas* que cette chance, cette opportunité soient enlevées à l'homme ; les valeurs spirituelles et éternelles qu'il acquiert ont une importance beaucoup plus grande qu'une agonie temporaire.

Vous qui pensez à Nous, bien à l'abri dans nos prétendues retraites, vous pouvez difficilement comprendre à quel point Ceux Qui sont liés à la Hiérarchie sont capables de s'identifier à toute la souffrance présente du monde, et combien Leur réaction à la malheureuse condition de l'humanité transforme Leur devoir de se tenir à l'écart en une suprême agonie spirituelle. Ils comprennent les réactions de l'humanité dans toutes leurs profondeurs ; ils les saisissent et les comprennent, car *Ils ne font qu'un avec tous les hommes*. Ceci implique une compréhension beaucoup plus vaste que vous ne pouvez le saisir, compréhension qui ne peut être correctement exprimée que par le mot "identification". Ils ont besoin du soutien inébranlable de tous Leurs disciples, de l'amour constant, de la loyauté, de la réponse indiscutée au besoin humain qui leur permettront de porter plus facilement le lourd fardeau que le karma des hommes a placé sur Leurs épaules et qu'*Ils portent volontairement*.

Donnerez-vous tout cela ? Nous aiderez-vous dans Notre travail, de toutes les façons possibles, à la fois comme personnalités consacrées au service et comme âmes marchant le long de la Voie éclairée ? Le besoin de l'humanité en amour et en lumière, le besoin de la Hiérarchie en canaux, en hommes travaillant sur terre sous sa direction, peuvent faire appel à tout ce que vous avez à donner et peuvent évoquer votre âme, seule véritable récompense que recherche le disciple, en pouvoir et en amour. C'est ce qui se produira pour vous si vous oubliez le petit soi. **[5@102]**

Que votre connaissance puisse être transmuée en sagesse, que l'œil de la vision domine les processus de votre existence et toutes vos entreprises, tel est le souhait que je formule profondément dans mon cœur pour chacun de vous et pour tous.

Votre Maître, Ami et Instructeur,

LE TIBÉTAIN.

[5@103]

DEUXIEME SECTION

—

INSTRUCTIONS PERSONNELLES AUX DISCIPLES PAR LE TIBETAIN

[5@105]

à B.S.D.

Novembre 1931

Mon Frère,

Je vous dirais ce qui suit : ne perdez pas votre temps dans les réalisations des années passées en travail occulte ni dans une fiévreuse attente de quelques années supplémentaires d'effort occulte sous mon enseignement. Le facteur temps a occupé une trop large place dans vos pensées, mon frère ; dans la tâche du moment présent, les développements futurs et possibles doivent être oubliés. En ce qui vous concerne il faut en arriver à oublier le côté forme de la méditation, car votre intuition a besoin d'être éveillée. Travailler en se désintéressant des résultats est une dure leçon pour tous les disciples, mais elle en vaut bien la peine. Les instructions spéciales que je vous adresse vont sans doute vous causer une surprise momentanée, mais plus tard vous en verrez la raison. Elles sont les suivantes :

Premièrement, éliminez tout ce qui est forme de votre travail de méditation, conservez un silence parfait en centrant votre attention sur le Seigneur d'Amour, qui est l'âme. Arrêtez vos processus de pensée, ce qui pour vous n'est pas difficile, et n'utilisez pas la pensée-semence. Ecoutez et aspirez. Terminez chaque méditation en déversant l'amour vers tous les êtres. Cette pensée constitue une grande libération ; chacun de vous, dans le groupe de disciples que je cherche à former, a besoin de se libérer de quelque chose. Pour vous, il s'agit de vous libérer de la forme dans votre travail et votre service. Vous savez de quoi je parle.

Deuxièmement, jusqu'à l'époque de la Pleine Lune de mai, cessez tout exercice respiratoire. Vous les avez suivis pendant des années et vous avez besoin de repos. La nature croît et progresse par l'activité cyclique et le repos cyclique ; avant de pouvoir vous conduire vers le prochain développement, je voudrais que vous relâchiez votre pression mentale et même la dévotion qui a gouverné la plus grande partie des expériences de votre existence. Jusqu'en mai, centrez vos pensées, vos **[5@106]** méditations, votre service sur le fait *d'être*, et vous verrez que la récompense sera grande. Ne mettez pas cette suggestion en doute ; mais dans cette pensée d'être, trouvez votre voie vers le centre de vie à partir duquel est accompli tout travail occulte. Recevoir l'injonction *d'être* est un honneur, mon frère ; actuellement, cela vous conduira plus loin que l'intellect, la pranayama et le puissant désir d'achèvement spirituel qui est votre qualité divine la plus remarquable et, de toute manière, votre principal obstacle. Je suis ici, pour un cycle, à vous enseigner de mon mieux ; je prépare ceux qui répondent au service du nouveau cycle de vie. Posez-moi donc des questions si vous ne comprenez pas les instructions ci-dessus et je vous répondrai. Au début, vous trouverez pénible cette nouvelle formule d'activité plus calme, car votre vie et votre mental sont fort bien organisés ; mais jusqu'en mai, vivez, simplement, demeurez dans l'Etre spirituel et aimez tous les êtres. Plus tard, je vous indiquerai l'entraînement et les exercices respiratoires qui me paraissent être pour vous la meilleure voie. Comprenez bien qu'il vous est offert un intermède au cours duquel vous arrêterez vos activités de plus de trente ans d'aspiration et d'efforts, afin que vous parveniez au calme d'un certain rythme. Plus tard, sur cette connaissance accumulée pendant des années, une nouvelle structure de connaissance pourra être édifiée, un rythme nouveau et plus élevé imposé. Les cellules du cerveau ont besoin de repos car une certaine fatigue mentale se manifeste.

Juin 1933

Vous avez répondu à mon désir, mon frère, et je pense que vous voyez maintenant les raisons de la méthode choisie pour vous entraîner. L'aspect amour de votre âme a été quelque peu libéré, quoique un certain regret de l'activité extérieure demeure encore et entrave votre progrès vers les réalisations. Je vous rappelle une chose qui vous apportera peut-être la réponse à vos questions. Je considère les accomplissements de mon groupe de disciples sous l'angle de la moyenne des effets obtenus par le groupe et

non tant sous celui du succès ou de l'échec de ses membres. Les résultats, les succès doivent également se manifester suivant un ordre naturel lorsqu'ils s'extériorisent. La première sphère de focalisation était sur le plan mental. Vous n'êtes pas a même de juger par vous-même les succès ou les échecs, car vous n'avez pas encore développé la vision mentale. Mais je vous dis que le groupe *existe* déjà comme facteur de travail sur ces niveaux **[5@107]** et que sans doute c'est déjà beaucoup. Sa note résonne et son influence s'organise. Au cours des prochaines années il s'organisera sur les niveaux astraux, sur le plan émotionnel ; vous devez garder à l'esprit que là toutes les formes courent le danger de succomber à la Grande Illusion. Ces années seront donc des années critiques dans la vie du groupe et vous devez vous en souvenir soigneusement. Personne dans le groupe ne peut se permettre de succomber au mirage.

Tout cela, vous le sentez, mon frère ; cela devrait vous indiquer que vous progressez en sensibilité subjective. Plus tard, s'établiront des rapports de groupe et une réalisation stable de groupe qui attireront l'attention du monde des hommes. Ne perdez pas de temps à vous inquiéter des réalisations phénoménales. Elles doivent inévitablement venir si l'aspiration enflammée de chacun de vous et le pouvoir de persister sont alimentés avec constance.

Vous pouvez maintenant reprendre une méditation plus active et un exercice respiratoire que je vous indiquerai. Cherchez, dans votre méditation, à maintenir tout le processus dans la tête et à vous souvenir que, pour vous, le problème consiste à devenir "un extraverti du type cœur", au lieu d'être ce que vous êtes, "un introverti du type tête". Pour vous donc le chemin de la libération est le chemin de l'Amour et la note de l'amour devrait colorer votre méditation tout entière. Continuez donc à suivre soigneusement toutes mes instructions, vous souvenant qu'en ce qui vous concerne je m'efforce d'éviter toute insistance sur la forme. Le sujet de votre méditation pourrait être résumé dans la phrase suivante :

"Je me voue au Sentier de l'Amour.
Je demande à mon âme que moi,
Esprit dans la forme,
j'agisse comme un canal pour la compassion
et comme un instrument pour l'amour,
jusqu'à ce que je me connaisse moi-même
comme étant l'Amour même.

Je suis cet Amour.
Avec intention et pureté, je sers.
Cet amour et ce zèle en moi
doivent alimenter les aspirations de mes semblables.
A cela, en pleine connaissance, je me voue."

Votre don à ce groupe de disciples est l'aspiration enflammée, dynamique, zélée qui est la qualité spirituelle du sixième rayon, lequel gouverne votre personnalité.

Juin 1934

Mon Frère,

Il y a déjà un an que je vous ai donné des instructions précises ; le temps est venu d'opérer certains changements. **[5@108]** Vous avez accompli de réels progrès dans le développement du cœur ; le centre cardiaque est plus vivant qu'il ne l'était. Votre conscience s'éveille aux réactions de vos frères et vous pouvez plus facilement vous identifier à eux. Ne voyez-vous pas, mon frère, que vous viviez auparavant avec votre conscience tellement centrée dans le mental que les problèmes de votre frère étaient plus importants pour vous qu'il ne l'était lui-même ? Ne comprenez-vous pas maintenant que votre capacité mentale à saisir sa situation vous intéressait davantage que son âme troublée ? Ne comprenez-vous pas également que votre profond désir de trouver le Maître et d'avoir avec Lui un contact bien établi provenait d'un doute de votre intellect ? La satisfaction de votre aspiration mentale à vérifier l'existence des Maîtres et de vous assurer de votre propre position sur l'échelle de l'évolution était, à cette époque, plus puissante que votre amour de l'humanité et du service. Cette situation s'est maintenant beaucoup améliorée ; s'il vous arrive de penser encore comme auparavant, il s'agit davantage d'une rechute de la pensée même que d'un pas en arrière sur le sentier du progrès.

Toute croissance est cyclique ; le progrès s'effectue d'un degré à l'autre et prend la forme d'une spirale ; cela implique toujours la nécessité, apparente, de revenir sur ses pas. Mais ce n'est là qu'une illusion.

Je désire vous donner aujourd'hui un exercice de respiration qui fera fusionner et se mêler les énergies des centres situés au-dessus du diaphragme. Il n'est nullement nécessaire que vous pensiez aux centres

situés au-dessous du diaphragme. Mon frère de longue date, pour que je puisse savoir si vous comprenez bien cette tâche et pour que vos frères dans mon groupe puissent profiter de votre expérience, je vous demande de faire une note sur ce triple exercice respiratoire (...) Je désire que vous expliquiez le dessein et l'intention de cet exercice et que vous notiez ses effets sur les activités de vos corps, vital et psychique...

Janvier 1935

Mon Frère accepté.

Remarquez la façon dont je m'adresse à vous. Je peux maintenant l'employer car vous avez, vous-même, atteint un point que, dans votre expérience, vous avez longtemps désiré et où maintenant vous savez vous-même que vous vous trouvez sur le Sentier du Discipulat Accepté. Je ne pouvais vous appeler ainsi plus tôt ; la reconnaissance extérieure de l'état **[5@109]** intérieur (aussi bien que des états intérieurs de conscience, autre terme pour la même chose) doit toujours provenir du sein de la propre nature du disciple ; nous, les instructeurs, ne sommes autorisés qu'à mettre postérieurement le sceau de reconnaissance sur le fait. Pendant des années, vous avez œuvré activement sur le plan mental à la fois avec vous-même et en vous-même, et aussi avec les nombreuses vies avec lesquelles vous êtes autorisés à prendre contact et dont vous êtes le guide sur le sentier de probation. Et pourtant, il y a toujours eu un douloureux besoin, une envie de contact plus émotionnel et plus sensible et d'une plus grande activité du cœur. Vous êtes en train de les acquérir ; c'est le résultat des deux dernières années de travail (car vous n'avez commencé à déplacer le centre de votre attention qu'à la fin de 1932) et vous avez commencé à relier la tête et le cœur. Lorsque cette liaison est établie par *l'activité de la volonté*, et lorsqu'elle se manifeste en service pratique, l'homme passe sur le Sentier du Discipulat. Il peut alors trouver aussi le chemin le faisant entrer dans le groupe de l'un des Grands Etres, à condition qu'il y ait une place libre. C'est ce qui se produit dans votre cas ; vous le savez par vous-même, et c'est pourquoi je peux vous saluer comme mon frère accepté.

Je voudrais opérer un changement dans votre exercice respiratoire et aussi dans votre travail de méditation. En ce qui concerne ces deux tâches, je vous demande de noter et de conserver les résultats obtenus, et, au bout de six mois, de considérer la moyenne des résultats ainsi que tout

phénomène et toute croissance s'étant produits dans la conscience et que vous pensez être dus à ces exercices. Dans votre cas, il faut les rechercher *dans la conscience psychique*. C'est dans ce domaine de votre être qu'il existe, dans une certaine mesure, un arrêt de croissance. La tension mentale a été telle durant trente ans qu'elle a inhibé le libre jeu des forces psychiques.

Votre âge et votre stabilité mentale vous permettent de rechercher un certain développement psychique sans danger et même avec profit si vous le faites sous ma supervision. Mais nous procéderons avec lenteur dans cette direction, mon frère. Pendant les six prochains mois, nous suivrons simplement la méthode du "nettoyage" psychique général, ou de l'épuration, au moyen des sept respirations dynamiques ou électriques émises par un acte de la volonté et pour lesquelles je vous donnerai mes instructions. Ces respirations traverseront tout votre être et produiront une stimulation générale qui aboutira à une sensibilité plus grande. Notez donc votre réponse à cette **[5@110]** conscience intérieure et durant les six prochains mois tenez très soigneusement votre journal spirituel ; notez tous les détails psychiques, signalant chaque fois que vous captez télépathiquement le besoin ou la pensée de ceux qui sont autour de vous, inscrivant tout ce qui vous semble une extension du sens ordinaire de la conscience et consignant même certaines choses vous paraissant hypothétiques et sans intérêt réel. La reconnaissance et le discernement sont vos buts immédiats. Révélez-vous à vous-même sur le papier, non pas en ce qui concerne vos désirs et vos aspirations mais par la croissance de votre sensibilité. Essayez de vous mettre consciencieusement davantage à l'unisson de vos frères de groupe. Votre journal intéressera d'autres que vous et sera pour vous la garantie de votre propre développement.

Vous avez fait des progrès certains, mon frère, mais vous n'avez pourtant que déblayé le terrain. Pour le reste de votre vie, préparez-vous pour l'avenir. Travaillez à développer une plus grande réponse psychique à la vie elle-même et à la conscience intérieure qui vous fera réagir au besoin de l'angle d'un équipement complété ; cet équipement sera d'une nature psychique qui pourra s'identifier aux réactions des autres et possédera une stabilité mentale qui vous permettra de travailler comme âme. Vous apprendrez ainsi à vous servir de la connaissance acquise psychiquement et à servir avec une efficacité accrue.

Plus tard, si vous progressez en sensibilité, je vous formerai à l'art de la psychométrie ; mais le moment n'en est pas encore venu.

Que la lumière de votre âme et la lumière provenant du groupe du Maître inondent votre cœur et vitalisent votre vie, telle est la pensée qui repose pour vous en mon cœur.

Juin 1935

Frère de longue date :

Je vais chercher aujourd'hui à faire une analyse assez profonde de vos centres psychiques, en partant du plexus solaire et en remontant. Vous passez actuellement dans un double processus de détachement psychique et, en même temps, de développement psychique. Il faut vous souvenir que les phases du détachement sont nombreuses et variées. Certaines d'entre elles impliquent un détachement du monde des attaches extérieures et sensibles, ou, comme dans votre cas, un détachement temporaire et relatif du monde des contacts **[5@111]** intellectuels. C'est un détachement fondé sur une attitude intérieure et non pas sur des conditions extérieures ou un état de choses extérieur. Il se produit afin de compléter et d'enrichir votre vie psychique et émotionnelle. L'attitude d'esprit très répandue consistant à considérer le monde des émotions et de réponse sensible aux phénomènes subtils et psychiques comme produisant des effets nécessairement régressifs est un danger certain pour l'étudiant sincère ; elle peut marquer et marque souvent un chemin parsemé de désastres psychiques. En même temps, elle peut indiquer une nouvelle réponse qui s'éveille et une nouvelle conscience sensible aux autres aspects de la vie divine qui sont, à leur place et justement utilisés, aussi divins et aussi nécessaires et exprimant tout autant la divinité que tout autre objectif des aspirations du dévot.

La vie psychique du disciple est une partie bien déterminée de son expression spirituelle. C'est seulement lorsqu'elle n'est pas dominée, surstimulée et considérée comme trop importante, qu'elle devient indésirable. Mal utilisée ou considérée comme pouvant remplacer les autres formes d'expression divine, elle devient une entrave. Elle produit alors ce qui n'est pas souhaitable et immerge le disciple dans le monde du mirage et de l'illusion. Les pouvoirs psychiques sont une aide précieuse pour le service lorsqu'on les développe correctement et lorsqu'on les utilise

sainement ; alors, ils peuvent être développés sans danger par l'homme mentalement polarisé et correctement orienté vers le service.

Sans aucun doute, vous êtes surpris d'être le premier que j'ai choisi dans ce groupe de disciples pour être préparé au travail psychique. La raison est que, sous votre réserve extérieure et votre forte polarisation mentale, il existe un puissant corps psychique ayant atteint un état relativement élevé de développement. Vous ne l'avez jamais utilisé dans cette existence, mais il a été amené dans les vies antérieures à son stade actuel de développement. Vos tendances psychiques ont été si fortes que votre âme décida dans cette vie d'équilibrer et de compléter votre personnalité en plaçant l'accent sur l'aspect mental. Toutefois, ce furent vos liens psychiques du passé qui vous amenèrent à l'organisation, à l'œuvre à laquelle vous avez coopéré pendant quelques années, organisation dont le travail se poursuit surtout sur les niveaux psychiques et astraux. Ceci vous prouvera que mon diagnostic est juste.

Le développement psychique, lorsqu'il ne prend pas son origine dans le plexus solaire, doit être amené par la maîtrise appropriée des centres ajna, de la gorge, du cœur et du plexus **[5@112]** solaire, par l'homme spirituel dont le siège est dans la tête. Dans votre cas, le centre ajna est très peu éveillé ; il est en repos, tournant lentement. La glande pituitaire est par conséquent un peu sous-développée. Le centre du plexus solaire est éveillé, mais vous y avez prêté peu d'attention comme moyen de contact ; c'est seulement au cours des deux dernières années que vous avez commencé à le soumettre au centre de la tête et cela en cultivant la compassion. Le centre de la gorge est léthargique mais pourrait être facilement mis en activité ; le centre cardiaque s'éveille rapidement. Nous avons donc, frère de longue date, la situation suivante à considérer que je vais essayer de faire figurer dans un tableau :

Le Centre de la Tête	éveillé à 40 %
Le Centre Ajna	éveillé à 15 %
Le Centre de la Gorge	éveillé à 60 %
Le Centre Cardiaque	éveillé à 50 %
Le Centre du Plexus Solaire	éveillé à 75 %

Vous voyez donc que pour le moment le centre ajna est celui qui doit recevoir immédiatement l'attention. Le problème consiste à l'éveiller et à mettre en mouvement ses deux activités majeures :

1. Son pouvoir de projeter des formes-pensées.

2. Sa capacité d'agir comme organe de la clairvoyance.

Je vous demande de faire chaque jour, avant votre travail de méditation, l'exercice de respiration suivant (...) Vous pouvez faire cet exercice deux fois par jour, mais pas davantage car il est très puissant. Très rapidement il amènera à une activité vibratoire plus grande le centre ajna actuellement en repos. Si des maux de tête ou de la tension se produisaient, arrêtez l'exercice pendant un jour ou deux, puis reprenez-le. Gardez toujours l'attitude de l'observateur et ne recherchez pas des résultats : ils seront là mais au début je serai le seul à être en mesure de les observer.

Mon frère, les deux prochaines années vous réservent une mise à l'épreuve intérieure considérable, et aussi l'atteinte de la sensibilité subtile à la voix de l'Instructeur qui vous permettra de travailler avec une plus grande facilité du côté subjectif de la vie. J'ai mis à l'épreuve la sincérité de votre dessein et pendant des années vous avez tourné avec diligence votre visage vers la lumière. Mais, frère de longue date, vous avez foulé le Sentier avec rigidité et non pas avec la souple **[5@113]** aisance qui ignore la fatigue et qui est la marque de l'athlète entraîné, car c'est ce que devrait être le disciple. Vous avez vu la nécessité de servir et compris quel est pour vous le champ de service le mieux adapté à votre juste effort ; mais vous avez servi d'une manière rigoureuse et cristallisée ; vous avez été trop souvent exagérément objectif et pas suffisamment mû par les opportunités. Vous avez servi avec un sens rigide du devoir, et vous devez maintenant apprendre à servir avec cette spontanéité aimante qui emporte tout avec elle. Vos buts doivent être la fluidité du véritable disciple et l'esprit enthousiaste qui produisent le serviteur magnétique. Votre magnétisme et votre radiation ont besoin d'être équilibrés, ce qui se produira lorsque vous aurez accompli l'effort de développer et de manifester la divinité en cet état plus avancé exprimé par les mots "demeurer en l'Etre spirituel". Il pourra aussi se produire dans votre vie, comme il se produit dans la vie de tous les vrais serviteurs, un intermède ou un cycle d'expérience pouvant temporairement annuler votre cycle d'influence actuel ; ce ne sera qu'une préparation en vue d'un pouvoir plus grand pour le service.

Quant à votre méditation, mon frère, entreprenez-la après avoir terminé l'exercice de respiration, la commençant à un point aussi élevé que possible. Choisissez vous-même une pensée-semence pour chaque mois, notant celles que vous avez choisies... Réfléchissez profondément à l'idée qui est incorporée ; que vos pensées aillent de l'avant, qu'elles progressent, qu'elles montent (vous avez le choix des mots qui pour vous ont le sens le plus profond) jusqu'à ce que vous atteigniez un point aussi abstrait que possible. Lorsque vous ne pouvez pas aller plus loin et que vous avez pénétré dans le monde de l'abstraction, maintenez votre pensée en équilibre et maintenez le mental fermement dans la lumière pendant une période de temps aussi longue que possible. Observez vos processus de pensée pendant que vous faites cela ; notez tout ce qui présente un caractère nouveau ou particulièrement intuitif et que vous êtes à même d'enregistrer durant cette période d'attente. Prenez note avec précision des idées qui peuvent vous venir à l'esprit et inscrivez-les chaque jour dans votre journal spirituel.

Pour terminer cette instruction, mon frère, voulez-vous vous souvenir que la voie solitaire est aussi la voie éclairée. La solitude est une illusion qui cherche à déjouer les efforts du serviteur ; c'est un mirage qui peut sérieusement altérer la véritable vision. Que vous puissiez fouler la *Voie* en paix et dans la lumière et posséder le pouvoir de servir, tels sont les désirs de mon cœur.

[5@114]

Janvier 1936

Pour les six mois à venir, il n'y a rien à modifier dans vos travaux, mon camarade et disciple. En juin 1935, je vous ai indiqué ce qu'était la tâche entière de votre méditation. La croissance de votre compréhension a été réelle, bien que le centre ajna résiste encore à vos efforts. Le principal résultat obtenu a été une intensification de l'activité du centre cardiaque ; elle aura finalement une action indirecte sur le centre ajna. Tout centre étroitement relié à certaines glandes endocrines importantes, et qui en même temps n'est pas lié à un organe important comme le cœur ou l'estomac, se développe plus lentement et, en se développant, se trouve plus efficacement protégé que ne le sont les centres étroitement liés à un important organe physiologique. Le thymus, par exemple, est lié au centre

cardiaque, le pancréas au centre du plexus solaire. En même temps, l'énergie s'écoulant à travers ces centres peut être détournée vers certains grands organes physiques, comme le cœur et l'estomac. Par conséquent ces centres, une fois développés ou stimulés, présentent beaucoup moins de dangers physiologiques que ceux qui ne sont pas ainsi reliés. le centre ajna est lié à la glande pituitaire, mais il n'y a aucun grand organe physique pouvant prendre en charge l'énergie contactée ; le tissu éthérique dans cette région est donc particulièrement renforcé et l'activité du centre est plus lente. Ce sont des points intéressants et rassurants ; c'est par des indications semblables à celles indiquées plus haut qu'est donné le véritable enseignement.

Ainsi donc, mon frère, allez de l'avant en suivant les instructions que je vous ai données antérieurement, jusqu'à ce que je vous en donne de nouvelles. Etudiez avec soin les indications que j'ai données, à vous et à vos condisciples.

Juin 1936

Il y a dans mon cœur deux pensées qui se rapportent à vous, mon frère, et, dans ma pensée, deux choses de nature pratique que j'ai à vous dire. Je voudrais que vous observiez le soin avec lequel j'ai rédigé cette phrase, car elle présente pour vous tous une valeur d'enseignement.

Avant de vous dire quelles sont ces deux pensées, je voudrais vous complimenter un peu, sachant que ce n'est pas ce **[5@115]** que vous désirez, sachant aussi que vous cherchez très certainement à agir toujours sous l'impulsion et l'inspiration de votre âme. Vous travaillez et vous vous conformez aux exigences non pas précisément pour me plaire ni même pour parvenir à une plus grande intégration dans le groupe de vos condisciples, mais en raison de votre sens du devoir et de la justesse de vos activités. Cependant, je veux vous féliciter de la qualité de votre constance, constance dans laquelle vous vous maintenez même en présence de nombreuses déceptions psychiques, si je peux employer ce mot, et malgré le fait que vos constants efforts n'ont pour résultat que peu de réponse phénoménale. Vous cherchez à tenir votre regard éloigné de vous-même et à accomplir simplement ce qui doit être fait et ce qu'on vous a amené à considérer comme étant la voie pour vous et aussi pour tous les vrais disciples.

Il y a quelques années, vous étiez plus ardent à rechercher les résultats de vos activités. Maintenant, vous êtes tout aussi actif, mais vous acceptez de ne pas considérer les résultats. C'est très bien. Je vous dirais cependant qu'*il y a des résultats* ; ils peuvent sans doute commencer à être plus clairs dans votre esprit. Je peux moi-même vous en indiquer deux et je les choisis délibérément, car ils ont un lien avec moi et votre travail avec moi, votre instructeur et votre ami. Premièrement, je vous ai accepté, dans le sens technique, dans mon groupe et vous êtes maintenant un disciple accepté (un chéla) dans mon groupe (...) Secondement, je vous ai dit, à vous et à vos frères, que je commençais le processus de votre préparation en vue de l'initiation.

Je vous rappelle ces deux faits pour la raison suivante : vous devez entrer dans le nouveau cycle d'activité avec un dessein bien net, une claire vision et une attention entièrement consacrée aux faits. Le mois dernier, au moment de la Pleine Lune de mai, vous avez terminé un cycle d'efforts. Vous entrez maintenant dans un autre cycle. Je voudrais que vous gardiez cela constamment à l'esprit et que vous alliez vers un service plus libre, une compréhension plus grande et une perspicacité plus claire. Vous avez déjà posé pour cela de solides bases.

Les deux pensées que mon cœur reçoit et veut vous exprimer peuvent se résumer ainsi. Notez bien que ces *pensées* viennent de mon cœur et la suggestion de mon mental. Il y a là une indication se rapportant au travail que vous ferez plus tard pour ceux qui se tournent vers vous afin de recevoir assistance dans leur vie spirituelle.

1. Il vous faut maintenant travailler comme disciple accepté avec plus de détermination et plus de confiance. Que **[5@116]** veux-je dire par là ? Je veux dire que dans votre travail vous devriez concevoir nettement que, du fait que vous êtes accepté, vous êtes *lié* à la Hiérarchie des Maîtres et que, par conséquent, la qualité du service hiérarchique rendu à l'humanité doit également être exprimée par vous et à travers vous. Quelle est cette qualité ? *La Sagesse s'exprimant intelligemment par l'amour*. Réfléchissez très sérieusement à cet énoncé. Vous servez toujours d'une manière intelligente (et hautement intelligente) car vos connaissances sont étendues du fait de vos expériences anciennes, de vos réflexions et de vos études profondes dans cette vie. Toutefois, ces connaissances doivent être traduites en sagesse par le pouvoir

dynamique d'un amour vivant. Je n'utiliserai pas d'autres termes pour exprimer cette idée ; cette phrase doit vous fournir ample matière à réflexion.

2. La deuxième pensée qui va de mon cœur vers vous est de vous exhorter à vous souvenir que l'état de chéla (le discipulat) implique une certaine responsabilité, et que celle-ci, à son tour, est développée par la souffrance. Cela conduit inévitablement au *détachement*. Le processus de détachement se poursuivra pour tous les membres du groupe et *doit* entraîner des difficultés. Ces difficultés peuvent impliquer un flot constant de petits problèmes et de détachements qui coloreront sans cesse votre vie de service, votre vie dans votre maison et vos contacts avec le monde. Elles exigeront peut-être une foi et un courage d'une qualité plus élevée que ne le feraient des purifications énergiques. Mais je n'ai aucune crainte pour vous, mon frère sur le Sentier. Vous avez une foi d'acier bien trempé que rien ne peut briser. Souvenez-vous cependant que lorsque le flot d'amour est entravé, une déformation temporaire de votre nature peut se produire. Vous comprendrez certainement de quoi je parle et cette phrase vous apportera une indication nécessaire. Laissez l'amour s'écouler à travers vous et tout ira bien.

Ces suggestions que je vous offre sont fondées sur des instructions passées. Depuis juin 1935, nous nous sommes fixé un but technique, un accomplissement qui, pour la majorité de l'humanité avancée, n'a pas encore été atteint. Il s'agit de l'éveil du centre ajna. Votre principal besoin, et la chose qui éveillera ce centre en vue de son utilisation, réside, pour vous, dans *le pouvoir de visualiser*.

La seconde chose qui accomplira l'intégration de votre nature et augmentera votre utilité magnétique et spirituelle **[5@117]** réside dans le développement de l'imagination créatrice. Comment pourra-t-on y parvenir ? Les deux sont étroitement liés. La visualisation et l'imagination créatrice sont associées. Une bonne partie du problème de votre existence actuelle en ce qui concerne votre développement ésotérique, se trouvera résolue lorsque vous comprendrez mieux ces deux choses et lorsque le jeu de ces deux forces produira en vous un ajustement intérieur, un nouvel alignement et une extériorisation de votre vie subjective. Voulez-vous réfléchir profondément à cette question, mon frère ?

Janvier 1937

Mon Frère,

Je suis heureux que vous vous considériez comme sensible à ma vibration, car vous l'êtes. Mais pas aussi souvent que vous le pensez. Il est si facile à des aspirants de confondre la vibration du second rayon (lorsqu'il s'exprime à travers un groupe du second rayon tel que mon groupe de disciples) avec ma vibration individuelle. Les disciples ont besoin de s'entraîner à distinguer :

1. La vibration du second Rayon d'Amour-Sagesse.
2. La vibration du Maître M. ou du Maître K.H. au cas où ils utiliseraient la vibration de ce rayon dans le but de stimuler un groupe.
3. Ma propre vibration qui est, bien entendu, fortement colorée par le second rayon.
4. La vibration d'un groupe de second Rayon qui est un assemblage de toutes les notes et de tous les tons des disciples du groupe.
5. La vibration de disciples avancés du second rayon.
6. La vibration de groupes du sixième rayon qui répondent à une vibration du second rayon. Leur travail se situe surtout sur le plan astral et se prête assez facilement au contact.

Si vous réfléchissez à ce qui précède, vous en tirerez un enseignement de valeur. D'une façon assez curieuse, vous-même et votre condisciple B.S.W. représentez les deux pôles dans ce processus de reconnaissance théorique. Tous les deux, vous reconnaissez un certain contact ; pratiquement, toutefois, B.S.W. est plus sensible à ma vibration que vous ne l'êtes ; par contre, il perd beaucoup du fait d'une impersonnalité *imposée* à ce processus. Vous-même, vous perdez beaucoup en étant, à certains moments, trop sûr de vous. **[5@118]**

En ce qui concerne cette question de *sentir* les vibrations, il importe de se souvenir que tout sentiment est normalement et naturellement une réaction astrale ou émotionnelle. En considérant mon groupe, je suis assez

frappé, et assez amusé, par les efforts faits par certains d'entre vous, et vous-même en particulier, pour répudier toute sensibilité émotionnelle ou astrale. Quelques-uns d'entre vous l'admettent mais la considèrent comme indésirable ; d'autres la considèrent comme quelque chose qu'il faut inhiber, que l'on doit ignorer et ne pas exprimer. Peu d'entre vous, s'il en est, regardent le corps astral comme une expression divine de la réalité, ayant des utilisations spécifiques et bien déterminées.

Les questions que je pose à votre esprit appartiennent à la catégorie de ce qu'on pourrait appeler des "devinettes", ou des "attrapes". Le corps astral présente dans le temps et dans l'espace, une valeur, un dessein et une utilité aussi réels que le mental. Il sert à relier les impressions supérieures aux inférieures, et vous ne pouvez sans son intermédiaire, enregistrer ma vibration dans la conscience du cerveau physique. Vous pouvez être conscient de ma vibration sur le plan de l'âme et la conscience de votre mental peut en recevoir l'impression. Mais à moins que le corps sensoriel, le véhicule émotionnel ne soit également mis en activité d'une manière correcte (il doit être négatif en ce qui concerne le monde des sens et réceptif en ce qui concerne l'impression mentale), cette impression ne sera pas enregistrée dans la conscience du cerveau ou conscience de l'état de veille.

Une bonne partie de vos communications écrites relatives à ce sujet traite de l'effet que votre travail et votre vie produisent sur les autres par l'emploi que vous faites des forces avec lesquelles les disciples doivent apprendre à travailler. Ces forces produisent elles-mêmes des effets réellement bénéfiques pour les autres lorsqu'ils les étudient et observent les réactions qu'elles provoquent. Il est toutefois intéressant de noter les différents genres de réactions évoquées quand :

1. Vous travaillez avec ceux qui, sur le Sentier, vous sont subordonnés, l'homme ordinaire ou les novices qui foulent le Sentier pour la première fois. Vous avez beaucoup à faire à eux. Leur effet sur vous est-il des plus heureux ?

2. Vous avez des rapports réciproques avec ceux qui sont vos égaux sur le Sentier, ceux dont la vibration occulte "neutralise" la vôtre ou bien possède une "intensité parallèle" à la vôtre et par conséquent n'évoque de vous **[5@119]** pratiquement aucune

réaction comme preuve de leur état, excepté un sentiment de bien-être ou de camaraderie.

3. Vous reconnaissez ceux qui se trouvent en avant de vous sur le Sentier et qui peuvent, s'ils le désirent, évoquer de vous ou faire se manifester en vous une puissante réponse.

Nous commençons ici à traiter de subtilités plus occultes dans votre travail, et vous devez vous y préparer. Les notes et les réponses que vous faites aux questions qui vous ont été posées traitent surtout de votre travail en ce qu'il concerne vos inférieurs spirituels. Qu'en est-il de vos égaux et de vos supérieurs spirituels ? Relisez ces questions et ces réponses en songeant à eux et observez la réaction qui se produira en vous. L'initié du cinquième degré au temps de l'Atlantide devait faire la preuve qu'il *utilisait correctement l'émotion*. En cette époque aryenne, l'initié du second degré doit faire cette même preuve. Pouvez-vous dire, mon frère, que vous êtes prêt à faire cette preuve ?

Vous êtes venu à ce travail de groupe à la suite d'une recherche sérieuse et sincère, d'anciens liens karmiques, de bien des questions qui ont arraché à votre âme leurs réponses, et le droit acquis d'un serviteur consacré qui a travaillé assidûment et seul pendant de nombreuses années. Vous avez apporté à l'activité de ce groupe un certain actif d'une nature prononcée, et aussi un certain passif, également prononcé, comme l'ont fait tous les membres du groupe. Ma tâche est d'utiliser l'actif se trouvant dans le groupe et de vous aider à vous débarrasser du passif... Je vous demande donc de réfléchir à cette question, vous tenant comme l'âme sur le sentier étroit comme un fil de rasoir, entre les paires d'opposés, votre actif et votre passif, les considérant avec un détachement total. Les phrases occultes par lesquelles je voudrais énoncer votre problème et sa solution sont les suivantes :

> "L'aimant oscille et en oscillant ne parvient pas à toucher les mains suppliantes, tendues pour demander assistance. Haut dans le ciel, il oscille, tenu par l'âme, sereine et sans crainte, dont la volonté est ferme, dont les yeux sont clairs, dont le cœur s'ouvre lentement à un son lointain, un son de souffrance et de chagrin, de faiblesse et de détresse.

"L'aimant tombe dans la masse des mains avides. Il **[5@120]** disparaît à la vue. Une perturbation s'ensuit. L'âme, dont les yeux sereins ont regardé les lointains horizons du monde, détourne son regard. Les deux yeux sont fixés sur le groupe tumultueux de ceux qui recherchent la vérité. L'âme recherche l'aimant et ne le voit pas car il est caché dans la forme de nombreux hommes. L'âme descend et foule le chemin de la terre et non les chemins du mental. L'horizon lointain disparaît. La vision se produit juste devant les yeux ; l'immédiat prend la place de ce qui a été distant. Et à cette place, immédiatement, l'aimant réapparaît."

Juillet 1937

Mon Frère,

Dans votre cas, le *corps mental* est gouverné par l'énergie du cinquième rayon. C'est là un état bien marqué qui constitue en grande partie la difficulté de votre vie. Dans le cas de tous les aspirants ainsi conditionnés mentalement c'est la cause éminente de leur attitude *non*-magnétique, avec les implications psychologiques que comporte ce mot. Je vous rappelle que de ne pas être magnétique à ce stade de votre développement signifie que, même si vous avez établi dans une certaine mesure le contact avec votre âme, vous ne pouvez irradier la vie de cette âme vers les autres comme vous le voudriez, car votre mental qui domine, étant du cinquième rayon (le Rayon de la Science Concrète comme vous le savez), se trouve détaché, isolé, avec une tendance naturelle à la discrimination qui conduit à la séparativité. L'effet inverse est également vrai. La radiation des autres peut aussi se trouver coupée ; de là vient votre incapacité à enregistrer les impressions télépathiques. Le mental du cinquième rayon a cependant une très grande valeur ; il signifie un mental aigu et utile et, réfléchissez à cela, une porte qui s'ouvre à l'inspiration.

Le *corps astral ou émotionnel* est conditionné par le sixième rayon de dévotion ou d'idéalisme, ce qui toutefois peut facilement être transféré et transformé sous l'influence du second Rayon d'Amour-Sagesse. Dans cette vie, votre tâche est de rendre cela possible de manière que, dans votre prochaine existence, vous puissiez avoir un corps astral conditionné par le

second rayon. Votre capacité à avancer malgré les obstacles rencontrés afin d'atteindre votre idéal est votre actif le plus remarquable, et un actif qui finalement vous fera atteindre **[5@121]** votre but. Votre principale difficulté actuellement, est votre mental du cinquième rayon. N'est-ce pas vrai, mon frère ?

Vous avez un *corps physique* du troisième rayon. Le Rayon de l'Activité Intelligente. Il est largement dominé intérieurement par votre mental du cinquième rayon. Vous voyez là, de nouveau, la prédominance de ce type d'énergie dans votre équipement d'expression. Vos rayons sont donc :

1. Le rayon de l'âme, le troisième Rayon d'Intelligence Active.
2. Le rayon de la personnalité, le sixième rayon de la dévotion.
3. Le rayon du mental, le cinquième Rayon de Science Concrète.
4. le rayon du corps astral, le sixième Rayon de dévotion.
5. Le rayon du corps physique, le troisième Rayon d'Activité.

Cette analyse devrait jeter une vive lumière sur votre problème, car vous noterez la prédominance du troisième rayon majeur et du sixième rayon mineur de dévotion.

Janvier 1938

Mon Frère,

Je vous ai déjà indiqué le point de vue où je me place lorsque j'évalue personnellement la capacité et la croissance du groupe ; de cet angle, je suis satisfait des progrès que vous avez accomplis. Au cours des dernières années, je vous ai souvent parlé avec franchise et même avec une dureté apparente. Je l'ai fait en m'efforçant de vous pousser à réagir plus fortement dans la direction de l'impulsion de votre âme et de vous débarrasser des deux facteurs s'opposant aux libres relations devant exister entre votre âme et votre personnalité. J'ai toujours procédé par des indications voilées. Je n'énonce pas mes suggestions chaque fois en termes clairs ; mon but est toujours d'évoquer l'activité de votre Soi supérieur,

vous astreignant ainsi au genre d'obéissance correct. Quels sont ces deux facteurs ?

1. Une vie d'activité qui, bien qu'en partie équilibrée par le travail accompli dans mon groupe, a eu néanmoins un effet restrictif et qui ne parvient pas à évoquer les pouvoirs supérieurs de votre âme. Vous avez essayé de faire face à cette situation et d'élever votre tonalité générale, mais un disciple isolé parvient difficilement à contrebalancer la vibration d'un groupe puissant et **[5@122]** astralement polarisé. Comprenez-vous à quoi je fais allusion ?

2. Une vie qui tend à être déprimée ce que vous avez étonnamment contrebalancé en refusant d'y céder et en observant avec persistance une attitude de service. Le schéma de votre vie en a été compliqué et pourtant vous avez trouvé en cela une des grandes leçons de votre vie.

Les expériences de cette vie vous ont fait récolter des résultats importants ; vous entrerez dans le prochain cycle d'existence phénoménale avec une vaste réserve où vous pourrez puiser, ayant établi de nombreuses relations de vie au cours de cette incarnation particulière. Quels ont été vos gains principaux en cette existence ?

En premier lieu, l'intérêt majeur de votre vie s'est déplacé, passant du travail extérieur et objectif aux réalités intérieures et subjectives. Pour ce faire, vous êtes venu en incarnation dans un milieu restreint et limité, de manière qu'il ne puisse y avoir aucune attraction extérieure qui vous domine et vous entrave ; vous étiez donc libre de vous concentrer sur les réalités intérieures. Cette expérience vous a largement profité et votre orientation subjective est maintenant stabilisée sur une base légitime. *Il ne reste plus à faire qu'un seul ajustement majeur et un seul grand sacrifice*. Votre problème consiste, vous le savez, à effectuer cet ajustement sans causer de souffrances matérielles à ceux qui dépendent de vous.

Deuxièmement, vous avez orienté le corps astral vers les valeurs et les impressions supérieures ; vous l'avez accompli avec un succès tel que votre sensibilité émotionnelle envers les autres est maintenant positive. Cette sensibilité, je voudrais que vous la développiez en l'utilisant encore beaucoup plus par l'éveil du centre cardiaque et par un nouvel intérêt dans

la Voie du Cœur. A cette fin, je vous donnerai dans cette instruction une méditation que je voudrais que vous suiviez jusqu'à nouvel ordre.

Troisièmement, dans cette vie, vous avez quitté le sentier de probation et vous êtes entré sur le Sentier du Discipulat Accepté ; vous y avez fait de bons progrès. Le caractère particulier de cette époque et votre propre intensité ont suffi à vous faire parcourir une longue route vers le but ; je pense que vous commencez à le comprendre, parfois à votre grande surprise. La reconnaissance des faits, des *faits* spirituels et subjectifs, fait partie de l'entraînement nécessaire à tous les disciples ; la reconnaissance d'un fait appartenant au plan physique ne requiert pas semblable entraînement de la **[5@123]** sensibilité. La reconnaissance des réalités spirituelles requiert à la fois l'entraînement et une expression formulée d'une manière bien définie.

L'année écoulée n'a pas été facile pour vous, mon frère. Vous avez souffert de bien des manières que vous connaissez et que, plus que tout autre, je reconnais. Je me suis tenu près de vous, j'ai observé et parfois je vous ai soutenu là et quand je pouvais le faire ; deux fois, je suis parvenu à nettement vous aider. Savez-vous en quelles occasions ? Pour des disciples de votre catégorie, il est parfois utile d'être entraîné à enregistrer l'aide offerte et acceptée ; c'est pourquoi je vous signale ce que j'ai essayé de faire. Je voudrais que pendant l'année qui vient, vous travailliez à vous habituer à ma vibration. En le faisant, vous augmenterez votre sensibilité subjective. C'est là une valeur véritable, un gain permanent.

Je vous ai donné, il y a un an, des phrases occultes et je vous ai promis de les examiner avec vous ; les commentaires suivants seront sans doute pour vous d'une certaine utilité. La principale leçon de votre vie a été de cultiver le pouvoir de répondre au son lointain de la souffrance humaine. Je m'y réfère par les mots "le cœur s'ouvrant lentement". Pour deux raisons, la réponse du cœur n'a pas été pour vous chose facile à accomplir. Une de ces raisons est le fait qu'au cours de votre dernière vie vous avez mis trop d'insistance sur l'intellect ; ainsi, vous êtes venu en incarnation avec une prédisposition à vous polariser dans la nature mentale, vous détachant ainsi des communications avec les hommes et des contacts de sympathie. L'autre raison est une reconnaissance subconsciente du fait que si vous "descendez les tristes chemins de la sympathie humaine" vous vous rendrez extraordinairement malheureux en raison de la capacité que vous avez de vous identifier à vos frères et de partager leurs souffrances.

C'est ce qui a contribué, dans vos premières années, à vous maintenir loin des gens et vous a conduit à demeurer sur le plan de la pensée, détaché, serein et isolé. Les dix dernières années ont assisté aux changements que vous avez opérés en tout cela. Bien qu'actuellement vous ne soyez pas tellement heureux dans votre for intérieur, vous êtes ouvert aux autres et vous êtes très réellement sensitif à leur égard.

Ensuite, vous vous rendez de plus en plus clairement compte que "les deux yeux sont fixes sur le monde de la souffrance humaine". Vous apprenez que pour vous tout achèvement réel réside dans un véritable oubli de soi-même, oubli des buts de l'âme aussi bien que de tous ceux de la personnalité, et que l'humanité a une beaucoup plus grande importance **[5@124]** que l'être humain individuel. Comme l'*Ancien Commentaire* le dit, "La focalisation est maintenant réelle et véritable, car les deux yeux, le gauche et le droit, sont tournés vers les chemins des hommes et de cette façon la vérité est clairement vue".

Nous arrivons ensuite aux mots "ce qui est lointain disparaît à la vue et l'immédiat apparaît présentement". Une des taches les plus difficiles confrontant un disciple est de passer de la vision abstraite de la gloire et de la récompense futures au devoir et aux buts immédiats et d'apprendre à connaître les valeurs spirituelles du moment présent telles qu'elles se trouvent au premier plan de l'existence journalière. Je me souviens bien, mon frère, de l'époque où il vous était difficile de vous identifier au problème de l'heure, tellement vous étiez intéressé par la Hiérarchie, son personnel et ses plans et par vos rapports avec le Maître invisible. Vous avez peut-être oublié ce temps lointain de vos efforts et de vos difficultés en raison de l'ajustement heureux que vous avez été à même d'effectuer avec succès ; mais je ne l'ai pas oublié. Le service de l'heure présente demande que vous perdiez de vue les lointaines possibilités spirituelles. Vous avez appris à le faire dans une large mesure, uniquement pour découvrir que le sentier du service et de l'oubli de soi vous ramène à nous par un chemin long et fatigant.

Finalement, nous avons : "ainsi, la vie magnétique règne à nouveau". Maintenant, toutefois, ce magnétisme n'est plus celui de l'âme en sa propre position élevée mais celui de la personnalité spiritualisée en ses expressions et contacts journaliers et terrestres. C'est au développement de cette "vie magnétique" que je vous appelle à nouveau, pour le reste de cette vie et ses cycles suivants...

Janvier 1939

Votre esprit, au cours des mois passés, s'est posé de nombreuses questions et a connu un profond malaise mental, si je peux m'exprimer ainsi. Mais il y a eu en même temps un attachement déterminé à la voie choisie et à vos frères de groupe. Vous êtes pourtant encore sous l'influence d'une forme-pensée ancienne, oubliant que l'une des tâches du disciple est de se libérer de ces formes tenaces. Cette forme-pensée vous pousse à rechercher et, en vérité, à demander des résultats d'une nature phénoménale ; elle vous incite à croire et vous exhorte à demander que vos années de dévotion, l'énergie de votre personnalité et votre force astrale (une puissante **[5@125]** combinaison, mon frère) soient récompensées par la reconnaissance d'un membre de la Hiérarchie et un contact avec lui. Vous le recherchez, non pas pour y trouver un sentiment de satisfaction personnelle ou une réaction de vanité mais comme une récompense justifiée et juste d'un patient effort et d'une véritable obéissance occulte.

Et pourtant, mon frère, vous avez tout ce que vous pouvez désirer si vous vouliez seulement vous en rendre compte. Vous savez qui je suis et il est certain donc que la reconnaissance que vous demandiez vous a été accordée et que vous êtes conscient de ce pour quoi vous avez été préparé par votre âme, par moi et par l'intermédiaire du travail de groupe choisi. Et pourtant en tout cela, vous ne trouvez aucune joie et aucun repos. Si vous ne vous rendez pas compte de la vérité de ce que je vous dis, je vous demande alors d'y réfléchir pendant un certain temps et peut-être l'illumination se produira-t-elle.

Le travail de groupe n'est pas facile pour vous. Il est difficile pour un Anglais de se libérer de son assurance et de ses préjugés nationaux, comme c'est le cas pour les nationaux de tous les pays hautement développés. Mais dans ce travail et à votre stade de conscience spirituelle, le caractère inclusif de votre compréhension de la vie doit s'opposer à toute insularité. Il faut que vous vous efforciez d'y parvenir ; pour vous, la note-clé est la conviction que *tous les hommes sont frères*, chose extrêmement facile à dire et à tenir théoriquement pour vraie, mais extrêmement difficile à manifester comme facteur vivant dans sa propre vie.

Nous allons désormais travailler dans la franchise et dans la liberté ; moi-même, votre Maître et votre ami, à vous ou à n'importe quel membre

de mon groupe, je parlerai avec netteté, sans mâcher mes mots. Il n'y a pas de temps à perdre étant donné l'urgence de former immédiatement des travailleurs et ce serait certainement superflu à l'égard d'un groupe comme celui-ci.

Vous vous souviendrez que je consacre beaucoup de temps à l'examen des rayons gouvernant les divers aspects et véhicules de chacun des membres du groupe ; je suis sûr qu'une analyse attentive de ce que j'ai dit a permis à chacun de vous de se connaître soi-même et de comprendre ses problèmes d'une manière plus complète et plus vraie. Aujourd'hui, je cherche à vous indiquer les véhicules de force à travers lesquels les deux rayons majeurs sont principalement focalisés, en vous rappelant que la tâche consiste à relier deux énergies et trois forces d'une façon telle que vous puissiez devenir, en fait, une manifestation divine. Laissez-moi ici être plus précis.

Premièrement, votre rayon égoïque ou de l'âme se focalise dans et au travers de votre corps mental du cinquième rayon. Ainsi que je vous le disais dans une précédente instruction, **[5@126]** ceci vous a donné votre centralisation mentale bien définie, votre attitude critique et votre isolement, pour parler d'une manière relative. C'est cette combinaison qui vous a permis de vous convaincre par le raisonnement de la rectitude de vos décisions. Elle vous a donné aussi la certitude que les choix effectués dans cette vie particulière et les circonstances que vous préférez sont convenables et justifiées. Cette énergie et cette force sont également renforcées par la force dominant votre corps physique qui vous donne un cerveau du troisième rayon.

Secondement, le rayon de votre personnalité est focalisé dans votre corps astral. Les rayons trois, cinq et six sont vos facteurs de maîtrise. Cela vous donne dévotion et domination mentale. Cela devrait vous donner aussi un réel équilibre ; malheureusement, il n'en est rien car l'aspect mental est exagérément développé et la dévotion vous effraie. Et pourtant, mon frère, c'est la dévotion qui vous a amené à nous et non pas votre capacité mentale. C'est votre dévotion qui au cours de toutes ces années vous a guidé fermement et qui a été la cause de votre service dans le monde. A quoi donc vous êtes-vous dévoué ? C'est là pour vous une question importante dont il vous faut donner la réponse à votre âme.

Je me demande donc à nouveau : Comment puis-je communiquer à ce disciple la nature de son problème ? Je le ferai en ces termes : Votre énergie égoïque, focalisée dans votre mental, est au service de votre personnalité et du travail que vous vous efforcez d'accomplir dans le domaine particulier où vous vous astreignez à demeurer. C'est le contraire qui devrait se produire : la personnalité, avec l'ensemble de ses pouvoirs réunis, devrait être au service de l'âme. Toutes les forces de votre nature inférieure devraient être à la disposition du Soi Supérieur, travaillant au moyen d'un mental illuminé et d'un cerveau sensitif. Réfléchissez à cela. L'énergie de l'intelligence et les deux forces intelligentes, l'âme, le mental et la nature physique, servent votre personnalité dévouée. Vous devriez invertir cette situation, mon frère, et laisser l'âme intelligente dominer votre personnalité dévouée. Là réside votre problème.

Chaque disciple a toujours besoin de développer un alignement plus étroit et plus direct entre l'âme et la personnalité ; c'est donc votre problème, même si vous pensez qu'il s'agit d'un problème élémentaire. Ce qu'il convient que vous fassiez est de focaliser l'énergie de votre âme dans votre corps astral du sixième rayon au lieu de le faire dans votre mental, de façon que l'amour intelligent puisse devenir votre principale caractéristique. Ce transfert produira pour vous et en vous certaines conséquences : **[5@127]**

1. Il provoquera un bouleversement temporaire dans votre existence et naturellement affectera votre plexus solaire, amenant une période de réelles difficultés.

2. Il fera passer l'énergie de l'âme et la force du mental dans les domaines des émotions et de la réponse sensible et sensitive, augmentant considérablement par là votre utilité mais augmentant aussi pour vous la "peine affreuse de la vie elle-même". C'est là une souffrance avec laquelle tous les disciples doivent apprendre à vivre et qui doit inévitablement les atteindre.

3. Il stimulera les cellules de votre cerveau et lancera en activité beaucoup d'autres cellules jusque là endormies, vous rendant ainsi capable d'un service accru d'une nature différente de celle que vous connaissez actuellement. Ce transfert vous conduira à rechercher si votre champ de service actuel est bien pour vous un champ légitime ou, s'il l'est, ce que vous devez faire pour

"changer la nature de la graine qui doit y être semée". Vous comprendrez à quoi je me réfère sans que j'ai besoin d'insister davantage.

Tel est votre problème. Comment allons-nous changer votre focalisation égoïque et en même temps faire plus étroitement fusionner vos deux rayons majeurs de manière que la personnalité soit subordonnée à l'âme ? Il convient pour cela d'effectuer une méditation spécifique (...)

NOTE : Ce disciple ne travaille plus avec le Maître Tibétain, Lequel fait à son sujet le commentaire suivant : "Il a atteint le point culminant de son existence actuelle. Il n'a pas besoin d'autres instructions. Celles qu'il a suffiront à l'occuper."

à L.D.O.

Novembre 1937

Mon Frère et Ami,

Beaucoup de facteurs concourent à assembler les gens en un groupe tel que celui-ci. Il y a, tout d'abord, leurs mutuelles relations karmiques qui indiquent, comme c'est le cas, une communauté d'aspiration et une capacité générale à établir et maintenir certains contacts spirituels, ce qui leur permet de travailler ensemble plus facilement comme un tout ou comme une unité si vous préférez ce terme. Dans ce cas, le **[5@128]** groupe éprouve un besoin de développement particulier afin que la vie de groupe puisse en être enrichie et approfondie. Dans d'autres cas, il y a un rapport bien déterminé avec moi, remontant à des expériences passées, même si ces expériences n'ont pas encore été enregistrées d'une manière consciente. C'est l'offre d'une nouvelle opportunité d'entraînement pour ceux qui se trouvent sur le Sentier du Discipulat. Tous ces facteurs ont contribué à me faire prendre la décision de vous demander à vous, un disciple, de travailler en coopération avec moi et avec mon groupe de disciples.

Dans votre cas particulier, les causes déterminantes furent la contribution que vous pouvez apporter à ce groupe, du fait de la richesse et de la profondeur caractérisant votre désir et votre compréhension, et aussi du fait d'un rapport très ancien avec moi. De ce dernier point, je suis, bien entendu, plus conscient que vous ne pouvez l'être.

Il est nécessaire que je vous explique ces choses car la compréhension des causes est l'une des impulsions mentales les plus fortes et une telle impulsion ne saurait être négligée. Entrer dans ce groupe n'est pas pour vous chose facile. Vous avez des doutes sur votre possibilité de vous conformer aux conditions requises et de vous soumettre, même volontairement, à l'inévitable discipline de groupe. J'ai aussi des doutes à ce sujet. Je ne doute pas de la sincérité de votre dessein et de l'intention de votre vie, et je ne mets pas non plus en question la fermeté de votre détermination de fouler le Sentier et d'aller de l'avant vers votre but. Votre décision est là, inaltérable et inflexible. Vous vous y maintenez à tout prix,

bien que parfois vous ne parveniez pas à atteindre le degré d'une vie spirituelle que vous vous fixez vous-même.

Mes doutes sont fondés sur votre tendance à l'imprécision et sur votre manque, parfois, de sens d'orientation. C'est souvent le cas chez les purs mystiques, ce que vous avez été. Je suis sûr que vous êtes conscient de ces aspects. Il n'est guère facile pour une personne de votre type de se soumettre à un entraînement d'autodiscipline sous la suggestion de quelqu'un d'autre, tel que moi. Pour contrebalancer cette difficulté, je vous rappelle que votre accord en la matière a été donné volontairement et que vous avez signifié votre désir de faire l'effort nécessaire après y avoir réfléchi pendant plus d'un an. C'est tout ce que je demanderais de vous. Je vous rappelle également que dans l'attitude que j'adopte à l'égard des disciples de mes groupes (certains travaillent avec moi depuis de nombreuses années), je suis simplement mû **[5@129]** par un vif désir de vous aider tous par ma très grande expérience et de vous faire des suggestions. Elles peuvent être suivies ou non, au gré du disciple.

Il me paraît sage, cependant, de faire l'effort nécessaire et de me donner, par un accord temporaire et une obéissance volontaire, l'opportunité de vous prouver que, derrière la technique d'entraînement que je propose, se trouvent un dessein et une compréhension planifiés. Serez-vous donc d'accord de mettre mes suggestions à l'épreuve et de suivre mes propositions pendant un temps assez long pour donner la preuve de leur sagesse ? Dans la vie spirituelle, il faut du temps pour que les ajustements se fassent et que les développements nécessaires soient amenés. Deux ou trois mois ne suffisent pas pour redresser les tendances et les habitudes de toute une vie ou peut-être de plusieurs cycles de vie. Mais vous avez du courage et une ferme volonté et vous pouvez accomplir beaucoup en cette existence.

Votre problème est que vous êtes un type du second rayon, avancé et aux talents variés. Vous possédez une capacité marquée à bien faire un grand nombre de choses. Vous êtes décidé et apte à comprendre les gens, leurs motifs et leurs impulsions. Vous avez le génie du contact et vous êtes par nature un bon psychologue. Vous avez également tendance (en raison de votre inclusivité du second rayon) à surestimer les gens. Subjectivement, vous avez un grand complexe d'infériorité, fondé sur votre sens du divin et non sur un sentiment d'échec. Réfléchissez à la pensée que j'exprime ici. Vous avez besoin d'apprendre à voir les gens comme ils sont

en réalité ; et, continuant à apprécier en eux le divin, restez à l'écart tout en vous efforçant de les aider, de travailler avec eux et pour eux. Vous avez tendance à considérer en quelque sorte comme un handicap votre capacité de réussir en de si nombreux domaines. Vous devez plutôt considérer cette capacité comme une indication des multiples manières que vous possédez d'atteindre les autres et comme un actif réel sur le Sentier.

Avec vous, je peux et je dois être absolument franc ; votre honnêteté innée vous fait reconnaître cette qualité chez les autres et vous n'auriez aucun respect pour moi si je mettais des gants avec vous, ainsi que l'on dit. Mon rôle vis-à-vis de vous n'est pas de vous dire quelles sont vos erreurs ou de vous donner de nombreuses instructions. Vos imperfections, vous les connaissez et instinctivement vous suivez la bonne direction même si parfois vous choisissez le plus long chemin pour atteindre votre objectif. **[5@130]**

Il faut que vous accomplissiez deux choses ; si vous y parvenez, votre rendement dans le service s'en trouvera considérablement accru et vous réorganiserez à la fois votre vie intérieure et votre vie extérieure. Il vous faut travailler consciencieusement avec le facteur *temps*, et il vous faut tirer de la vie une plus pleine expression de travail bien fait. Il faut également que vous cultiviez d'une façon plus déterminée que vous ne le faites l'habitude mentale qui est l'attitude de l'Observateur entraîné observant la vie, les gens et vous-même. Il vous faut développer l'attitude attentive de Celui qui considère la vie, et la vie et les luttes des autres. Il est nécessaire que vous appreniez que lorsque vous parvenez à ne pas vous identifier aussi étroitement aux gens, vous pouvez alors leur être de plus grand service et être pour eux un ami et un aide meilleur. Pour vous, par conséquent, le *détachement* est absolument nécessaire ; c'est une qualité qu'il faut cultiver. Il ne s'agit pas du détachement d'autoprotection, d'auto-immunisation ou de désintéressement, mais de ce détachement de l'âme qui opère à partir des niveaux de l'âme et qui, considérant toute vie dans la lumière que l'âme verse à flot, voit toute chose du point de vue de l'éternité. Vous verrez alors les valeurs véritables qui sont en jeu et les véritables perspectives du tableau. Il faut que vous appliquiez aux gens et aux circonstances cette même qualité dans l'interrogation et la compréhension que vous vous efforcez d'utiliser lorsque vous travaillez en artiste. Vous devez voir les gens comme ils sont en réalité, avec leurs

défauts et leurs vertus, leur divinité et leur humanité. N'ai-je pas raison mon frère ?

Avec le temps, nous pourrons élargir et approfondir cette analyse mais je voudrais tout d'abord insister sur ces deux points ou plutôt sur ces deux nécessités, la juste utilisation du temps et son ajustement correct à votre expérience, et une attitude de détachement. Je ne serais d'aucune utilité ni pour vous ni pour aucun de mes disciples si je ne pouvais pas être explicite et direct. Le travail que je peux vous demander de faire devrait tendre à amener certains de ces ajustements nécessaires.

Je vous demande d'ajouter à votre méditation du matin un examen sur le détachement... En ce qui concerne votre méditation, suivez le processus habituel, tout au moins pour le moment ; ajoutez-y seulement chaque matin une période de temps au cours de laquelle vous placerez vos condisciples (ceux que vous pouvez connaître) dans la lumière, et cherchez **[5@131]** à vous relier consciemment à eux, déversant en eux l'amour et la sagesse que vous possédez. Ceci favorisera nettement l'intégration du groupe...

Vous êtes en mesure d'assister et d'aider bien des gens. Veillez, mon frère, à aider avec sagesse, discernement et discrétion, et à placer vos efforts là où vous pouvez obtenir les meilleurs résultats. Il est rare de rencontrer ensemble assistance et discernement appropriés, mais chez vous ils peuvent aller de pair. Vous vous efforcerez, bien sûr, de vous conformer aux exigences du groupe, n'est-ce pas ? Mais vous devez le faire de votre propre et libre volonté et en vue de l'intégrité du groupe.

Février 1938

Mon Frère :

On vous aura clairement indiqué que vous êtes nettement et karmiquement lié à vos camarades disciples et à moi-même. Toutefois, cela ne fait qu'un seul lien ; c'est lui qui vous a conduit dans notre direction et qui vous a permis de vous lier à ces groupes initiaux associés aux Ashrams des Maîtres qui s'efforcent d'instaurer les méthodes de travail du Nouvel Age. Auparavant, vous travailliez avec un autre groupe. Puis sous la pression de la vie et des circonstances, et par le désir de vous exprimer dans un champ d'activité de votre choix, vous vous êtes temporairement

écarté de la vie du groupe, et votre place fut prise par quelqu'un d'autre. Du travail vous a été maintenant trouvé dans un groupe qui s'occupe de dissiper le mirage du monde. J'ai décidé de vous placer dans ce groupe parce que vous êtes relativement exempt de mirage ; je ne dis pas que vous êtes exempt de défauts ou des aspects mentaux de ce que nous appelons le mirage. Cette exemption doit être utilisée par le groupe.

Vous êtes capable de penser avec clarté, et généralement vous connaissez les raisons pour lesquelles vous agissez de telle ou telle manière, car vous agissez rarement sans avoir réfléchi auparavant ou sans être parvenu à une raison suffisante et juste pour ce faire (et sans ressentir d'émotion). Voulez-vous vous en souvenir en travaillant dans mon groupe et plus tard, comme le groupe travaille d'une manière unifiée pour dissiper les mirages, voulez-vous travailler avec les membres du groupe en appliquant votre intelligence et votre pouvoir tandis qu'ils apprendront avec vous à maîtriser les mirages dans leurs propres vies ? Lorsqu'un homme a appris à dominer **[5@132]** les conditions de sa vie grâce au pouvoir de son âme, il peut travailler au milieu de ces conditions, sans être affecté par elles, et d'une manière constructive. Voulez-vous essayer de vous en souvenir ?

Ou bien le travail de ce groupe est important et utile, ou bien ce n'est qu'une chimère et une perte de temps, n'ayant aucun but réel et ne servant aucune fin utile. Si on peut considérer comme comptant parmi les Groupes-Semence du Nouvel Age les groupes de disciples que les Maîtres forment actuellement sur le plan extérieur à travers le monde, et si ces groupes peuvent être d'un service immédiat au stade de leur travail préparatoire dans lequel nous nous trouvons, alors cela vaut la peine, sous de nombreux angles, que nous donnions notre temps et nos efforts afin de remplir les conditions requises, et de façon à pouvoir coopérer constructivement lorsque le temps en sera venu. Joignant le groupe, comme vous l'avez fait, plusieurs années après la plupart des membres, dans le but de remplacer D.A.O., vous avez à vous mettre au courant d'une grande quantité d'informations et à étudier un grand nombre d'instructions antérieures. Si vous êtes prêt à le faire, vous serez alors à même de travailler avec compréhension avec vos condisciples. Consacrez au moins une année à voir les enseignements déjà donnés au sujet de maya, du mirage et de l'illusion. Vous y trouverez bien des choses qui vous intéresseront...

Vous êtes un travailleur capable de créer ; vous avez la capacité de travailler et de créer de plusieurs façons différentes. Vous êtes à la fois un artiste et un écrivain. Cela signifie que votre âme peut parvenir à s'exprimer et à le faire utilement de deux manières différentes. Il y a donc deux éléments de valeur et bien nets que vous pouvez mettre à la disposition du service du monde, deux points d'expression par lesquels votre âme et votre cerveau sont en rapport. De tels canaux sont forcément des moyens de relation, et la lumière peut descendre tout le long de ceux-ci, rayonnant dans les endroits obscurs. Je voudrais faire remarquer que les travailleurs créateurs de n'importe quel domaine sont principalement ceux qui peuvent détruire ces mirages auxquels est encline l'humanité. On trouve ces mirages dans les domaines des activités illusoires que les hommes eux-mêmes ont créés. Vous remplacez un travailleur créateur qui a succombé, sincèrement et honnêtement, au mirage de "l'âme libre et indépendante", il a oublié une idée paradoxale, une idée qui montre que l'hérésie de séparativité, de solitude et d'indépendance, fait partie du mirage du monde. Ce frère, ainsi, s'est trouvé dans l'impossibilité de coopérer ; il plaçait sa "liberté personnelle" plus haut que l'activité planifiée du groupe ; par là, il a retardé de deux ans le moment où ce groupe de travailleurs parvenait **[5@133]** à l'activité voulue. Voulez-vous donc vous efforcer de vous intégrer rapidement au groupe, afin de hâter l'accomplissement souhaité ?

Pour vous aider à le faire, je ne vous assignerai pas beaucoup de travail personnel et ne prévoirai pas pour vous beaucoup d'activités individuelles. Je vous indiquerai toutefois les trois rayons d'énergie qui constituent votre personnalité. Comme vous le savez déjà, le rayon de votre âme est le second ; celui de votre personnalité est le quatrième. Une étude de ces cinq rayons et de ceux de vos camarades disciples vous montrera où se trouvent les points de relation, où sont les lignes de moindre résistance et où vous pouvez chercher en vue d'une compréhension et d'une coopération compréhensive rapides.

Votre *corps mental* se trouve sur le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit ; de là vient votre souplesse, votre sens des rapports et votre rapidité à saisir la vérité mentale. Vous succomberez toujours plus facilement à l'illusion qu'au mirage. Ce Rayon d'Harmonie par le Conflit est le rayon qui jette des ponts et, dans votre cas, amènera, par le mental,

l'établissement rapidement croissant du contact entre votre âme et votre personnalité.

Votre *corps astral* est sur le second rayon ; cela vous sera assez apparent, vous donnant les difficultés et les opportunités qui vous conduiront finalement à des expansions de conscience et à une sensibilité à la psyché des autres qui a été à la base de la plupart de vos travaux les plus heureux.

Votre *corps physique* se trouve sur le septième rayon, ce qui vous donne le sens du rapport entre l'esprit et la matière, entre l'âme et le corps, et vous permet, si vous le désirez, d'être un agent constructeur dans le domaine de la magie. Vos rayons sont donc :

1. Le rayon de l'âme, le second Rayon d'Amour-Sagesse.
2. Le rayon de la personnalité, le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit.
3. Le rayon du mental, le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit.
4. Le rayon du corps astral, le second Rayon d'Amour-Sagesse.
5. Le rayon du corps physique, le septième Rayon d'Ordre Cérémonial ou de Magie. **[5@134]**

Il vous sera donc évident que la principale ligne de force de votre équipement, vous reliant aux autres et facilitant les contacts, est le second rayon et son expression subsidiaire, le quatrième rayon. C'est là un aspect nettement favorable et une opportunité, mais cela rend également possibles certaines obligations, qui devraient être contrebalancées par un renforcement de toutes les tendances de premier rayon afin d'opérer l'équilibre nécessaire. J'ajoute que :

1. L'énergie de votre âme cherche à s'exprimer par votre corps vital.
2. La force de votre personnalité est focalisée dans le corps astral. Lisez ce que je disais à I.B.S. afin de comprendre ce que je viens de vous dire.

Février 1939

Frère de longue date,

Vous venez d'accomplir une année de travail avec moi dans ce groupe de disciples. Vous avez eu le temps de mettre de l'ordre dans vos pensées et vous avez eu l'opportunité de définir pour vous-même les objectifs et les buts du travail que ce groupe doit bientôt commencer. Vous débutez avec un certain handicap puisque nous avons renoncé à tout le travail initial et à l'entraînement préliminaire dans votre cas. Vous commencez à travailler au stade du travail de groupe organisé. Voulez-vous le faire avec patience et application, et avec une obéissance sans réserve mais volontaire ? Ne laissez pas le mirage du monde vous dominer ; veillez à ne pas être entraîné dans le tourbillon de crainte et de pessimisme qui entoure tant de gens à l'heure actuelle.

Comme je vous l'ai dit précédemment, vous êtes relativement exempt de mirage, mais les forces sont aujourd'hui si puissantes que tous mes disciples doivent absolument se protéger. Cette protection pour vous réside en une certaine forme de travail créateur. C'est une chose qui vous est facilitée du fait que le rayon de votre personnalité et le rayon de votre mental sont identiques, et aussi du fait que votre âme, ancrée et focalisée dans votre corps éthérique, peut, si vous en décidez ainsi, galvaniser votre corps physique en presque n'importe quel genre d'activité créatrice nécessaire.

Une des choses que tous les disciples doivent apprendre à accomplir est de profiter des forces et des énergies qui leur appartiennent par droit de possession inhérente ; pourtant, elles sont rarement employées avec compréhension par l'homme **[5@135]** ordinaire. Il est généralement la victime et non celui qui utilise ces pouvoirs. Peu de gens se rendent compte du caractère prodigieux de ces énergies dans lesquelles ils peuvent puiser à loisir. Votre problème réside principalement dans l'établissement d'un rapport dynamique entre toutes les forces intérieures et subtiles qui sont focalisées dans votre corps éthérique, afin que vous puissiez occultement "faire se manifester" en une expression extérieure, au moyen du cerveau physique, les richesses de compréhension, de perception et de sagesse qui sont en votre possession. Cette amenée en manifestation n'est pas actuellement effectuée par vous comme elle devrait l'être, bien que

parfois vous y parveniez. Vous devriez rechercher plus fréquemment cette expression extérieure de la nature intérieure et chercher à rendre le lien conscient existant entre l'extérieur et l'intérieur plus dynamique et plus réel. Réfléchissez à cela. La force, la sagesse et l'amour de chaque disciple du monde sont aujourd'hui des plus nécessaires. L'humanité demande de l'aide et la Hiérarchie demande que l'on coopère avec elle.

Janvier 1940

La nécessité *d'agir* et *d'être* actif objectivement est votre principal mirage, mon frère. Vous avez besoin d'apprendre la leçon que ce que vous faites n'a relativement pas d'importance. Ce qui est d'une importance majeure, c'est d'enregistrer consciemment et toujours exactement ce que vous faites. Je voudrais que vous vous souveniez que les justes activités résultent de la condition d'être. Si votre conscience d'être relève de la nature de votre personnalité, vos activités en relèveront également. Si votre conscience est focalisée dans l'être spirituel, votre service spontané, créateur et actif se manifestera par conséquent par la voie de la radiation. Je voudrais que vous y réfléchissiez.

Pour de nombreux disciples se trouvant actuellement à l'entraînement, la crise présente offre une période, ou un intermède de retrait afin de focaliser à nouveau et d'apprendre encore une fois à la source de la sagesse intérieure. Il en est de même pour vous. Penchez-vous sur le problème de la réponse sensible et non pas sur le mirage du travail que vous devez faire. Occupez-vous des causes et non des effets. Les effets, inévitablement, conservent leur caractère effectif.

NOTE : Ce disciple travaille toujours activement avec le Tibétain.

[5@136]

à J.A.C.

Décembre 1937

Mon Frère,

S'agissant d'égos du premier rayon comme vous-même ou d'âmes qui opèrent au moyen de personnalités de premier rayon, je suis toujours confronté par la difficulté initiale de leur "indépendance isolée". Pour des êtres semblables du premier rayon, il n'est pas facile de coopérer, de se conformer aux suggestions de groupe, au rythme de groupe, ou à la discipline de groupe, ou encore à l'activité synchronisée et unifiée qui est le but proclamé de tous les groupes de disciples. Fréquemment, l'attitude intérieure *se trouve* à l'unisson du dessein principal et des idéaux, mais l'expression extérieure, l'homme physique, demeure inadaptable et fondamentalement non disposé à se plier. Si votre personnalité n'était pas du second rayon, vous éprouveriez des difficultés à travailler dans mon Ashram. C'est votre qualité de second rayon, fortement prononcée et résultant d'une longue série d'incarnations dans un véhicule du second rayon, qui peut faire de vous, si vous le désirez, un des points centraux du travail que je projette de faire exécuter par ce groupe de disciples.

Il faudra compter plusieurs années pour que les membres du groupe s'adaptent les uns aux autres, qu'un travail efficace puisse ainsi être possible et que se produisent la synthèse intérieure et l'effort unifié qui me permettront de donner à ces disciples à l'entraînement une tâche précise à accomplir, tâche qui peut influencer d'une façon subtile et difficile à reconnaître les forces qui gouvernent le monde. Nous nous étendrons davantage sur ce point lorsque la synthèse et la compréhension requises auront été atteintes. Ne vous efforcez pas de comprendre encore ce que je veux dire par cette tâche. Avant qu'elle ne puisse produire ses fruits, il y a beaucoup à faire, à étudier et à expliquer. Il existe de nombreux groupes, travaillant sous la direction des Maîtres, qui se trouvent à l'entraînement depuis des années, se préparant à la tâche à accomplir. Lentement, graduellement, les nouveaux concepts et les nouvelles techniques de

civilisation et de travail de groupe, qui conviennent au Nouvel Age, émergent dans la conscience des disciples du monde.

En ce qui vous concerne, mon frère, vous entrez dans une phase de votre cycle de vie où vous pouvez devenir, si vous le désirez, le véritable samnyasin, celui qui (libéré des tâches plus actives réservées aux hommes jeunes débutant dans le **[5@137]** champ de leur existence) peut utiliser l'expérience acquise, les connaissances péniblement acquises et assemblées et la sagesse récoltée au service actif de la Hiérarchie et de l'Humanité. Vous pouvez maintenant vivre pour les autres et trouver dans notre travail, récompense, intérêt et compensation pour toutes vos luttes du passé. Servir a été depuis longtemps votre but, car vous avez aimé vos semblables et vous avez lutté pour conserver cet amour pour l'humanité malgré les déceptions et le dégoût causés par l'égoïsme général du monde et une tendance, fortement prononcée en vous, mon frère, à sentir la vanité des choses et l'inutilité de l'effort lorsqu'il est confronté par une débâcle mondiale comme la présente débâcle et tout le poids du pessimisme des hommes. Contre cela, il faut que vous luttiez.

Je serai heureux d'avoir votre coopération pour ce travail difficile que nous projetons d'accomplir ensemble. Je vous demande, dès le début, que vous me donniez librement votre agrément aux suggestions que je vous ferai, tout au moins jusqu'à ce que vous puissiez voir plus clairement vers quoi je cherche à conduire mes disciples et avoir une idée plus nette du travail qu'il est possible de faire. Je ne pense pas qu'au bout de quelques années vous regrettiez de vous être conformé à mes plans pour le groupe.

A propos de mes disciples, la franchise totale est essentielle ; les bons aspects et les faiblesses doivent être reconnus avec le même empressement. Parmi ceux que je forme depuis quelque temps déjà il ne s'agit pas de cacher quoi que se soit les uns des autres. Ces disciples seraient les premiers à vous dire l'importance, la difficulté et la valeur que représente l'instauration de ces franches relations. Il est nécessaire que, dès le début de votre association à mon groupe, vous cherchiez à obtenir cette même clarté de vision en ce qui les concerne et ils auront, vis-à-vis de vous, la même attitude.

Une des choses qui vous a handicapé pendant toute votre vie et qui vous a probablement empêché d'accomplir un plus ample service dans le monde a été un complexe d'infériorité prononcé. Bien qu'elle n'ait pas

entravé votre succès dans la vie et les activités de votre personnalité, cette tendance vous a pourtant freiné, a inhibé le libre mouvement de votre âme et vous a empêché de trouver la joie dans le fait de vivre qui doit être la marque du disciple. Votre sensibilité est grande ; votre faculté de comprendre les affaires du monde et les conditions du monde est nécessairement quelque peu plus **[5@138]** profonde que celle de l'homme moyen. Et pourtant la profondeur même de votre vision et votre connaissance vous portent à être conscient de votre peu d'importance. Comme je vous l'ai déjà fait remarquer, cela va de pair avec un sentiment de vanité lorsqu'il s'agit de faire sur les conditions de votre milieu quelque impression importante. C'est en relation avec cette situation que vous devez livrer la bataille de votre personnalité. Je vous appelle donc à la tâche de parvenir à un contact plus étroit avec votre âme. Vous neutraliserez ainsi votre sentiment d'infériorité. Je vous demande aussi de *cultiver* un sentiment de joie qui finalement vous libérera en vue d'un service plus abondant Voulez-vous travailler à ces deux aspects et suivre mes suggestions pour une période d'une année, aidant ainsi le groupe tout en vous aidant vous-même ?

Pour vous aider dans cette tâche, je vous donne une méditation bien simple, si simple que vous pouvez être tenté de douter de son efficacité. Je peux pourtant vous assurer que si vous la faites pendant quelques mois ou jusqu'à ce que, moi-même, je suggère un changement, vous serez surpris des modifications qu'amènera cette très simple formule dans votre conscience (...) Pendant que vous méditez, gardez près de vous un crayon et du papier et notez les idées et les pensées qui vous viennent... Je travaille à vous préparer un labeur futur.

Note : L'invitation à travailler dans le groupe du Tibétain ne fut pas suivie de réponse valable ; le disciple manifesta un certain intérêt aux documents mais son travail se limita à les étudier.

à F.C.D.

Janvier 1933

A mon disciple et camarade F.C.D. qui travaille dans la solitude si pénible du type du second rayon, je dirais ce qui suit : votre problème est double ; lorsque vous parviendrez à le résoudre, votre champ de service, déjà vaste, s'élargira encore. Votre problème est celui posé par un corps éthérique dévitalisé, celui aussi d'un cœur attaché à trop de gens et par conséquent à qui il est demandé un trop grand effort et une trop grande contribution. On exige trop de votre sympathie. Maintenant que vous avez atteint l'âge de cinquante ans, vous devriez avoir déjà accompli la tâche difficile d'être devenu **[5@139]** un samnyasin dans le monde occidental. B.S.W. y est déjà parvenu et pourrait vous aider si vous êtes disposé à correspondre en toute franchise avec lui. Vous avez, vous aussi, quelque chose à lui donner.

Les problèmes posés par le corps éthérique peuvent être traités et résolus si vous tenez compte des suggestions faites par C.D.P. et si le régime alimentaire (dans votre cas) est soigneusement contrôlé et ajusté... Mon intention n'est pas d'indiquer à ceux qui travaillent dans mon groupe les méthodes qu'ils devraient suivre en matière de régime alimentaire. Ces choses diffèrent d'un individu à l'autre.

A votre présent stade, vous possédez nécessairement les défauts des vertus de votre second rayon. Vous souffrez d'attachement et d'une identification trop rapide aux autres. Vous pouvez remédier à ce défaut si vous vous comportez fermement comme âme et si vous ne vous focalisez pas comme personnalité dans vos rapports avec les autres, aussi bien dans votre milieu familier que dans votre service dans le monde. Il faut que vous vous souveniez que vos rapports s'effectuent avec les âmes et non pas avec des formes temporaires ; vous devez donc vivre détaché des personnalités, les servant mais vivant toujours dans la conscience de l'âme, le véritable samnyasin.

Pratiquez donc vos méditations exclusivement dans la tête, sauf certains exercices secondaires que je vous donnerai et qui ont trait à la rate et auront pour but une vitalisation éthérique. Votre centre du cœur est

suffisamment éveillé pour cette existence-ci ; une plus grande sensibilité constituerait un handicap. L'accomplissement parfait de votre devoir et, *intérieurement*, votre libération de ces liens signifiera pour vous la mesure de liberté qui vous rendra disponible pour un service plus abondant. S'il existe des questions que vous voudriez me poser, frère de longue date, j'y répondrai avec joie.

Juin 1933

Mon Frère,

Au cours de cette période, les difficultés et la solitude n'ont pas diminué pour vous ; il vous a été pénible de continuer à lutter. Je n'ai pas grand-chose à vous dire cette fois-ci ; vous vous rapprochez de votre Maître et dans les cas semblables, les condisciples doivent s'abstenir d'intervenir. La plus grande assistance que je puisse vous apporter en ce moment est de vous répéter ce que j'ai dit plus haut, et cela, je le fais. Vous possédez la persistance et la volonté semblable à un acier bien **[5@140]** trempé du second rayon ; vous pouvez écarter toute crainte en ce qui concerne votre capacité de résister à la tempête et aux difficultés et finalement de vaincre. Rien ne peut vous arrêter...

Je voudrais vous donner une formule spéciale, un *mantram* ; j'ai choisi les phrases suivantes, que vous répéterez aux moments choisis par vous :

"Je suis un messager de lumière.
Je suis un pèlerin sur le chemin de l'amour.
Je ne chemine pas seul
mais je sais que je ne fais qu'un avec toutes les grandes âmes
et qu'un avec elles en service.
Leur force est la mienne.
Cette force, je la revendique.
Ma force est la leur et je la leur donne librement.
Ame, je marche sur terre.
Je représente l'UNIQUE."

Votre travail dans mon groupe et votre pouvoir au regard de vos frères de groupe consistent en votre compréhension compatissante. Vous alimentez l'amour qu'ils ont l'un pour l'autre et vous agissez comme un point central pour cet aspect de l'âme qui s'exprime sous forme de compréhension. Vous êtes capable de transmettre cette qualité de l'âme.

Juin 1934

Mon Frère,

Vous vous trouvez à la veille d'une véritable expansion de votre travail et vous devez vous y préparer. Je pense que vous l'avez compris vous-même. C'est toutefois par l'utilisation, de votre part, de la *volonté* spirituelle que viendra la pleine libération de votre liberté d'action. Vous avez vécu une vie de discipline et cette discipline a porté des fruits qui se manifesteront lorsque vous ouvrirez les portes et lorsque vous les fermerez sur les anciennes limitations qui vous emprisonnent. Vous savez bien de quoi je parle.

Tout d'abord, disciple du Maître K.H., Qui a été pour moi un Instructeur sage et avisé, je voudrais vous dire ce qui suit : cessez de porter une attention soutenue à la vie de ceux qui vous entourent ; c'est là, pour les disciples du second rayon, le chemin de la facilité dans le travail. Leur sens de la responsabilité est si grand et leur désir d'abriter et de protéger si fort qu'ils chérissent exagérément ceux auxquels les lie une obligation karmique et dont la vie est en contact journalier avec la leur. Marchez avec force et silence le long de votre propre chemin et faites ce que vous demande votre âme. Ne laissez pas la voix plus petite des proches et des êtres aimés vous détourner de votre progression sur le sentier du service. Vous **[5@141]** appartenez maintenant au monde et non plus à une poignée de vos camarades. La leçon n'est pas facile à apprendre, mon frère, mais tous les disciples doivent l'apprendre un jour ou l'autre et c'est pour vous actuellement une leçon appropriée. L'appel pour les Serviteurs a retenti et tous ceux qui sont des disciples engagés doivent être les premiers à y répondre. Cela impliquera des sacrifices mais vous les ferez sûrement.

Votre santé est meilleure et continuera à l'être, si vous faites attention et observez les règles précédemment données par moi en ce qui concerne le régime alimentaire, etc. Vous découvrirez sans doute dans les prochaines années que vos heures de sommeil diminuent. Ce sera une bonne chose, mon frère, et non pas une mauvaise, car trop de sommeil diminue la force éthérique. Au disciple avisé, une allusion suffit. Davantage d'air et de soleil, moins de sommeil et moins de contacts humains, telles sont pour vous les règles futures. Lisez le sens caché derrière ces mots. Je ne peux pas être plus clair car ce que je dis sera lu par d'autres. Si vous ne me comprenez pas clairement, demandez à A.A.B.

dont le problème présente des similitudes avec le vôtre. Je lui ai dit certaines choses qui peuvent vous intéresser mais elle hésite à vous en parler et espère que vous comprendrez sans qu'elle ait à vous en faire une interprétation détaillée. Je pense que cela vous est possible car votre intuition est éveillée, votre dévotion à la cause des Grands Etres est réelle et que vous avez acquis, au contact des autres, une vaste expérience. Votre tâche essentielle à l'heure actuelle est de vous préparer et de vous mettre en bonne condition physique en vue de ce qu'on exigera sûrement de votre temps, de votre force et de votre cœur...

Il vous faut insister cette année sur la stabilisation de votre service spirituel. Si vous vous en sentez capable et si les exigences du travail le permettent (vous voyez que ma requête n'a rien d'impératif), je voudrais que vous rédigiez un article sur le Pouvoir de la Volonté Consacrée. C'est à l'utilisation de l'aspect volonté que les disciples du second rayon doivent s'habituer et c'est pour vous un problème important. Vous avez déjà la volonté de persévérance ; vous acquerrez et développerez ensuite la volonté dynamique qui renverse les obstacles et emporte tout devant elle. Que le pouvoir et la bénédiction de votre Maître demeurent sur vous, mon condisciple.

Je vais essayer de répondre aux deux questions que vous m'avez posées. En ce qui concerne Z., le processus d'extraversion doit se poursuivre et continuer ; je suggère qu'il attende encore six mois ou un an avant de reprendre le travail qu'il effectuait précédemment. Il va avoir beaucoup à faire comme **[5@142]** votre travail s'étend et croit ; ses moments de crise seront inévitables car votre travail assumera des proportions que le sien ne peut atteindre durant cette incarnation... Qu'il travaille d'abord à son alignement sur l'âme et ensuite qu'il médite, car pour lui les conseils véritables doivent venir de sa propre âme...

Ensuite votre suggestion de créer un centre d'utilité internationale à X présente un réel intérêt ; elle peut se matérialiser si vous travaillez sans hâte et si vous en gardez la préparation en vos propres mains, sans la confier à qui que ce soit d'autre. Méditez beaucoup sur cette question mais ne prenez aucune mesure avant... Elaborez vos plans dans le lieu secret ; deux hommes qui pourront vous aider n'y sont pas encore préparés ; vous n'avez pas encore rencontré l'un d'eux. Imaginez donc clairement :

1. La note que vous cherchez à faire résonner.
2. Le travail que le centre proposé devrait effectuer sur le plan physique.
3. Les principes devant gouverner toutes les activités que vous estimez devoir entreprendre.
4. Les liaisons nécessaires qui devraient être établies pour que le travail soit vraiment exempt de préjugés raciaux et planifié de manière à dissiper une partie du mirage du monde.

Janvier 1935

Mon Frère,

Vous devez maintenant voir combien étaient exacts les termes de ma dernière communication qui prédisait la croissance et le développement de votre travail. Cela s'est produit, et l'année écoulée vous a vu établir de nombreux contacts. L'augmentation de votre influence dans votre propre pays et à travers le monde est beaucoup plus grande. Les décisions que vous prenez et la discipline à laquelle vous vous soumettez volontairement détermineront la portée et l'étendue des possibilités de votre futur travail. Tout repose entre vos mains et dans votre capacité de procéder à de sages ajustements.

Ainsi que vous le savez et comme je vous l'ai dit déjà, vos problèmes sont d'une nature intime car ils ont trait à vos relations familiales et à votre santé physique. Il vous faut les résoudre à votre propre manière ; un autre que vous-même ne peut que soumettre des suggestions et des conseils. C'est ce **[5@143]** que j'ai essayé de faire. Votre faiblesse physique réside en un drainage et des pertes constantes du corps éthérique ; vous demeurez ainsi dans un état de dévitalisation et c'est la raison de l'insistance que j'ai mise sur la nécessité du soleil et de l'air. De trop longues heures de sommeil augmentent le drainage de la vitalité. Le sommeil recharge le corps fatigué et le rend propre au travail du jour suivant mais huit heures de sommeil vous suffisent. Votre véritable vitalisation doit venir de l'âme. Vous ne l'obtiendrez pas par un excès de sommeil et vous en avez sûrement la preuve puisque vous dormez beaucoup et que vous êtes toujours fatigué. N'oubliez pas qu'un corps éthérique affaibli est facilement

drainé de son énergie par les autres personnes bien qu'elles le fassent tout à fait inconsciemment. Pour vous, donc, un étroit contact avec les autres n'est pas souhaitable, non seulement du point de vue de votre santé mais aussi sous l'angle de l'état que vous avez atteint sur le Sentier du Discipulat.

Votre aura a besoin d'être *scellée*, si je puis employer un terme aussi inhabituel ; les pertes qui se produisent actuellement peuvent être arrêtées. Mais, occultement parlant, cela ne peut être fait que lorsque vous aurez effectué certains changements dans votre vie. En ce qui vous concerne, un contact étroit de votre aura avec celui des autres provoque un drainage constant de vitalité car votre tendance constante est de donner. Ce que vous avez à faire est évident mais je ne peux pas vous en dire plus, ni ne soulèverai à nouveau cette question.

Votre problème est très réel ; il n'est en aucune façon inhabituel ; vous devez le confronter avec bon sens, compréhension aimante et sagesse. Votre attitude doit être celle d'un disciple dont le travail et le temps sont nécessaires au monde en cette heure critique. une fois que la nature du problème est connue et comprise, on peut le résoudre de deux manières différentes. Il y a d'abord la méthode de l'ajustement immédiat et énergique ; on met soudainement fin aux anciennes conditions et on inaugure ainsi un nouvel état de choses. Pour les disciples du second rayon, cette méthode, souvent la meilleure, n'est pas d'une application facile. L'autre est celle d'un ajustement graduel, accompagné d'explications, jusqu'à ce que soient amenées les mêmes conditions que dans la première méthode qui est la méthode généralement employée pour un disciple du second rayon. Entre les deux, il vous appartient de choisir, mon frère, à moins que vous ne préfériez laisser les choses en leur état actuel.

J'ajouterai encore une chose afin d'en terminer avec ce sujet. Lorsque le cœur est plein d'amour et la tête pleine de **[5@144]** sagesse, rien de ce qui est accompli alors ne peut, en fin de compte, causer d'affliction aux autres ; il s'agit ici des résultats d'une action donnée et non pas de l'action elle même. Une décision peut être prise et une ligne de conduite adoptée (et la décision peut être juste) ; par contre, les conditions en résultant peuvent ne pas être ajustées harmonieusement à moins qu'il n'existe une libération intérieure de la crainte, un cœur plein d'amour et une compréhension aimante qui est la sagesse la plus vraie. L'homme qui est

sans crainte, sage et aimant peut faire n'importe quoi ; de ses actes inoffensifs, il sortira du bien.

Poursuivez la méditation que vous faites actuellement... Méditez constamment sur la *volonté*, celle consacrée à un service actif et aimant. Pour un disciple, c'est l'utilisation de la volonté qui est importante, car la volonté correctement dirigée domine la force et le disciple travaille dans le domaine des forces. Vous et moi, mon frère, nous pouvons effectuer une certaine tâche, aussi bien intérieurement qu'extérieurement dans le monde, non seulement pour des raisons karmiques mais aussi parce que le même grand Maître a été notre guide. Vous pouvez rendre un véritable service. Mais votre tâche est celle d'un directeur et d'un inspirateur. Le disciple du second rayon est très rarement un bon exécutant, à moins qu'un rayon secondaire ne l'influence dans ce sens. Les travaux d'exécution et d'organisation ne sont pas pour vous. Vous devez apprendre à travailler au moyen des autres, les éveillant au sens de la responsabilité et les galvanisant pour l'action. Par le pouvoir soutenu de votre propre radiation intérieure vous devez soutenir fermement ceux qui travaillent avec vous.

Votre tâche immédiate est de trouver les personnes qu'il faut et de les inspirer. Je ne vous aiderai pas ; je ne ferai que vous limiter dans les possibilités de mon propre travail (notez cette phrase, mon frère) si je vous disais : un tel et un tel doivent être approchés ; ou bien ; voilà l'homme qui vous aidera dans votre entreprise comme je vous l'ai prédit. Vous recevez l'entraînement d'un manieur d'hommes et d'un guide pour les aspirants dans la tâche de construction du Nouvel Age, tâche dans laquelle sont engagés les Grands Etres. Il faut que vous appreniez à discerner, à comprendre et à effectuer un choix correct, par l'expérience, par les échecs et par les succès. Tous les hommes sont des âmes, mon frère, mais tous les hommes ne sont pas prêts pour un service désintéressé. Un jugement sain est la qualité dont vous avez besoin lorsque vous considérez les autres. En vue du travail que vous cherchez à rendre plus efficace, ne recherchez pas ceux qui sont doux, gentils et tendres ; bien souvent les gens très bons sont peu **[5@145]** intelligents et paresseux.

Recherchez les âmes fortes qui répondent au besoin de l'humanité, réagissent à l'impulsion de l'amour (que vous déversez si richement) et qui sont pourtant capables de penser en termes énergiques, qui font preuve de vitalité dans leurs plans, qui sont conséquents dans leurs actions et qui ne perdent pas leur temps en de beaux rêves de visionnaires. Le mystique

visionnaire sent l'idéal mais, n'utilisant pas son mental, il ne transige pas entre les idées magnifiques qui peuvent se matérialiser dans quelque lointain avenir et la période présente de dure nécessité. Recherchez ceux qui peuvent ne pas vous ressembler en ce qui concerne leur expression de second rayon mais qui vous accordent leur confiance et leur amour parce qu'ils connaissent votre sagesse, comprennent votre lien intérieur avec la Hiérarchie et se reposent sur votre expérience et votre force d'âme. Pour le travail que vous cherchez à accomplir, n'attirez pas à vous les doux, les faibles, les biens intentionnés, les personnes gentilles mais inefficaces. *Recherchez les âmes fortes à travers lesquelles vous devez apprendre à travailler*. Recherchez ceux qui peuvent coopérer au Plan.

Cherchez aussi des collaborateurs ailleurs que parmi ceux qui sont psychologiquement angoissés ou anormaux… Vous devez vous abstenir de les utiliser dans toute construction que vous édifiez pour les Grands Etres. Ils ne sont pas encore prêts et constitueraient de bien pauvres pierres dans votre construction et des points faibles dans votre travail. Vous devez construire pour l'avenir.

Je vous ai longuement parlé parce que votre travail comme collaborateur dans la construction peut maintenant commencer. Parlant symboliquement, je vous dis : cherchez ceux qui ont fait fusionner la tête et le cœur et au-dessus du front desquels brille le symbole mystique du *constructeur*.

Puisiez-vous vous intégrer plus librement et plus complètement dans le travail de la Grande Loge Blanche et entrer en communion et en relation plus étroite avec les constructeurs du Nouvel Age, tel est le vœu, la prière sincère de votre ami votre frère et votre instructeur.

Juillet 1935

Frère de longue date,

Vous êtes dernièrement passé (comme beaucoup d'autres) par une période d'épreuve : cette période a pourtant été aussi un stade de consolidation préparatoire à la tâche de construction à laquelle je me référais dans ma dernière instruction. Je m'occupe de "groupes constructeurs", de ces groupes qui émergent dans le domaine de l'enseignement et qui **[5@146]** construisent les formes-pensée incorporant les techniques et les idées nouvelles. Celles-ci, au cours des deux prochains siècles, vont changer la face de notre civilisation et instaurer une période de l'histoire humaine où seront essayées des méthodes et établis des principes qui demeurent, actuellement encore, totalement inconnus de la majorité des gens. Cette période conduira la race à une civilisation, à des échanges et à une coopération réciproques qui mettront fin à l'ère présente d'égoïsme et de compétition.

Avant tout, vous êtes un instructeur et vous aviez besoin (et vous avez toujours besoin) d'apprendre trois choses :

Premièrement, il vous faut acquérir le détachement divin et intérieur qui permet de voir la vie dans sa véritable perspective ; ainsi, rien de ce qui peut advenir ne touche l'homme qui demeure libre. Pour vous, l'attitude idéale est celle du Spectateur qui ne s'identifie en aucune façon à ce qui peut se produire sur les plans physiques et émotionnels et dont le mental reflète la vérité d'une manière limpide. Cette vérité est perçue intuitivement parce qu'il n'y a aucune réaction mentale violente ni aucune réaction émotionnelle, les véhicules de perception sont au repos et par conséquent rien ne peut empêcher l'attitude correcte. Lorsque vous aurez atteint cet état de conscience, vous serez à même d'enseigner avec pouvoir et en même temps de posséder aussi ce qui doit être enseigné.

Secondement, il vous faut acquérir une habileté croissante à exprimer la volonté par écrit. L'opportunité vous sera donnée d'atteindre le monde par des idées qui sont relativement neuves ; ce que vous écrivez peut être imprimé et distribué... Mais, mon frère, il vous faut travailler pendant un an à organiser vos pensées et le matériel de vos travaux, de manière à pouvoir atteindre les penseurs du monde avec les idées nouvelles relatives

au domaine qui devient une science des plus importantes, un champ de service tout nouveau, le domaine de la psychologie...

Vous êtes capable d'habiller une idée des vêtements qui lui conviennent. Vous pourriez écrire un ouvrage qui serait une synthèse de ces nouvelles idées psychologiques, les subordonnant à un thème central, lequel les dominerait comme la tête domine les activités du corps. C'est sur ce thème central que doit s'exercer votre réflexion profonde et constante, processus que vous êtes appelé à suivre. Il faut que vous connaissiez clairement quelle est la chose nouvelle que vous cherchez à donner au monde. Alors, et alors seulement, les nombreuses **[5@147]** idées justes qui surgissent si facilement dans votre esprit viendront occuper leur place et former le schéma de l'habit devant habiller votre thème de toute sa beauté et lui donner expression. Au cours des années qui viennent, la rédaction de cet ouvrage devrait être votre principale entreprise subjective. Il faut l'élaborer dans le creuset de l'existence et de l'énergie ; il ne faut pas qu'il soit le produit d'une vie recluse, le produit d'une retraite de la vie active et extérieure. Votre meilleur travail doit être accompli en dépit de toutes les entraves et parce que le besoin d'offrir ces idées au monde finira par surmonter tous les obstacles.

Enfin, poursuivez votre tâche de recherche des âmes fortes qui peuvent appartenir au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde si on leur donne l'entraînement approprié. Entraînez-vous vous-même à pratiquer le discernement qui vous rendra capable de découvrir ceux qui justifieront votre dépense de temps et de force, de pensée et d'énergie *du point de vue de la Hiérarchie* et du point de vue du travail que Celle-ci cherche à accomplir. Etudiez ces mots car ils vous donneront l'indication du type et de la qualité qui sont requis.

Jusqu'à ce qu'ils soient résolus, vos problèmes d'ajustement vous préoccuperont ; vous devez poursuivre le processus de vous détacher d'un contact trop étroit avec l'aura des autres et ce processus doit être transporté dans le champ de votre service rendu aux autres. Je vois que vous acquérez une meilleure compréhension de ce problème et une facilité accrue dans l'application pratique. Vous apprenez, mon frère, vraiment rapidement et vous trouverez une ample compensation au fur et à mesure que le travail se poursuivra. Allez vers une libération plus complète et par conséquent vers un plus grand pouvoir de servir.

Décembre 1935

Mon Frère,

Je vous ai précédemment indiqué qu'une bonne partie des difficultés rencontrées sur le plan de la télépathie et en connexion avec votre condition physique est due à votre sensibilité générale. Aujourd'hui, dans cet entretien personnel avec vous, je voudrais vous faire connaître à quel point je comprends tout ce que vous avez souffert dernièrement. La vie pour vous a été particulièrement pénible car vous vous mettez facilement à l'unisson de tout ce qui vous entoure.

Le sentier des Sauveurs du Monde est toujours pénible ; le chemin des Divins Sensitifs est parsemé de souffrances et de peines. C'est ce chemin que vous avez choisi de suivre ; ce **[5@148]** fait et son souvenir peuvent vous aider à supporter les peines. Vous souvenir aussi que le développement de l'équipement est le but essentiel de certaines existences, vous aidera considérablement ; d'autres existences suivent au cours desquelles est utilisé l'équipement ainsi préparé. Cette vie présente est pour vous surtout une vie d'entraînement et de développement en ce qui concerne l'appareil sensible de réponse. Vous devenez de plus en plus sensible et par là vous êtes rendu plus conscient des choses. La faculté de se mettre à l'unisson de la douleur du monde et de devenir conscient de la tristesse du monde (cette tristesse indique la croissance du monde en faculté de réponse) est en train de se développer rapidement en vous. Mais c'est la seulement une phase. Seule, une âme forte peut connaître les sources et les racines de la souffrance, profondément cachées dans le monde manifesté.

En ce qui vous concerne, *en ce moment et à titre temporaire*, je vous suggère d'adopter un détachement – sans penser à rien – et un refus systématique à laisser le mental réfléchir à ce qui attire vos sympathies dans votre milieu environnant. Pratiquez cette divine indifférence pendant les six prochains mois. Occupez-vous à satisfaire les besoins présents de l'individu, à mettre en application les suggestions que je vous ai faites relativement à votre travail de groupe et à votre service de groupe, et à faire une méditation profonde et introspective sur le Plan et le travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde... Aujourd'hui, je veux simplement vous adresser un mot d'encouragement et de reconnaissance. Persistez sur la voie.

Juin 1936

Frère et Ami de longue date,

L'effort des six derniers mois a été considérable. Mais c'est maintenant fini ; votre problème consiste maintenant à vous relâcher, pas tant physiquement que dans votre attitude mentale. Beaucoup de votre sentiment d'insuffisance et de votre incapacité à poursuivre pendant de longues périodes vos plans les plus chers ont leur source dans une mauvaise condition physique, essentiellement (ainsi que je vous l'ai souvent dit) dans un manque de vitalité et non pas dans une mauvaise santé. Et pourtant, l'avenir vous réserve beaucoup de succès dans votre travail si vous parvenez à éliminer, parmi vos activités, celles qui ne sont pas essentielles, avec comme conséquence une intensification de celles qui sont essentielles et une certaine mesure de discipline physique. Ainsi que je **[5@149]** vous l'ai dit dans ma dernière communication, le sentier des Sauveurs du Monde est un sentier pénible, en raison surtout de la faculté de souffrance que personnifie le type du second rayon. C'est là, bien entendu, le principe même de la manifestation ; il détient les clés de l'existence. De là vient donc la capacité de la personne placée sur ce rayon à "agoniser en allant vers le but, portant les fardeaux du monde, apprenant, en s'identifiant aux autres, un détachement qui neutralise toute peine, à mesure que le temps s'écoule". Remarquez le paradoxe que cela implique et apprenez sa signification, mon frère ; c'est la tâche de votre vie.

Comment discipliner votre corps physique et comment le rendre plus fort, c'est là votre grand problème et votre tâche immédiate. Je ne veux pas dire que vous êtes indiscipliné ; je veux simplement faire observer que c'est dans les ajustements du véhicule physique aux demandes de l'époque et au cycle particulier de votre vie que vous viendra la libération que vous trouverez en servant. Le service rendra possible de plus grands efforts avec une moindre dépense d'énergie et de vitalité et par conséquent moins de détresse physique. Les grands psychologues sont toujours des Sauveurs du Monde parce que les problèmes psychologiques sont confrontés et résolus par eux, et résolus sur la base d'une technique de transmutation.

Il y a peu de chose que je puisse dire, car vous êtes doué de connaissance et de sagesse ; il n'y a rien que je puisse vous indiquer relativement à vous-même car vous avez fait une étude approfondie de vos problèmes et depuis plusieurs années j'ai cherché à vous aider. Je ne dirai

qu'une chose : votre problème est beaucoup moins lié à votre propre équipement individuel qu'il ne l'est aux conditions de votre milieu. C'est au milieu de ces conditions qu'il vous faut servir. Vous êtes excessivement sensible aux impacts de ceux qui vous entourent, pris en masse et individuellement. Vous ne savez pas encore comment à la fois donner et pourtant retenir, comment aller vers les autres et pourtant ne jamais abandonner votre propre position d'équilibre. La clé de votre problème est, comme je vous l'ai déjà signalé, de *demeurer en l'être spirituel*. Vous avez besoin de demeurer ainsi et avec un plus grand équilibre. Une focalisation dynamique et mentale évitera, dans une large mesure, que vous épuisiez vos forces. Si vous demeurez toujours sur le plan du mental, mon frère, vous ne pouvez être atteint aussi facilement par la majorité des gens qui viennent à votre contact et qui vous enlèvent actuellement votre force. Réfléchissez bien à cette suggestion.

[5@150]

Janvier 1937

Mon Frère,

Vous allez bientôt entrer dans une période de service plus abondant. Une grande partie de votre vie a été jusqu'à présent consacrée à des activités objectives et vous avez fait un effort pour satisfaire les besoins qui se présentaient. Maintenant, votre travail devrait devenir subjectif et avoir des effets et une portée beaucoup plus importants. Mais cela ne deviendra possible que si vous apprenez cette difficile leçon (et particulièrement difficile pour vous) de ne plus faire ce que vous faisiez jusqu'ici et d'exercer en cela une discrimination très prudente et sage. Votre travail doit être bien précis et effectué en relation avec certaines âmes qui méritent votre attention en raison des possibilités qu'elles offrent d'être utilisées sur le Sentier. A l'avenir, par conséquent, votre travail doit être consacré d'abord aux disciples et non aux personnes ordinaires. Toutefois, vous pouvez travailler avec les intellectuels en général, les aspirants et ceux se trouvant sur le sentier de probation, grâce à vos possibilités de les atteindre par vos paroles et vos écrits. Votre tâche n'est pas d'atteindre ceux qui ne sont pas encore éveillés ni d'écrire à l'intention de la masse ; c'est la tâche plus spécialisée de travailler et de coopérer avec ceux entre les mains desquels repose le soin de guider les "petits". Vous

possédez un grand désir de servir, une grande facilité d'acquérir des connaissances et des renseignements qui doivent maintenant être ordonnés. Dans le passé, ces facultés ont été utiles. Actuellement, elles doivent être ajustées et correctement dirigées ; à l'avenir les résultats de cela seront employés.

Un jour, mon frère, vous avez mis le doigt sur un de vos plus grands besoins lorsque vous avez parlé de ce "manque de feu" que vous montrez. Comme vous le savez, cette condition est due en partie à des causes physiques, mais je vous rappelle qu'un corps physique tel que celui que vous possédez peut abriter un feu d'une telle intensité, en raison de sa qualité raffinée et de sa pureté, que beaucoup peuvent s'y chauffer et y allumer leur propre petite flamme. Ne prenez pas votre corps physique comme excuse ou comme alibi. Faites usage de la volonté de fer dont vous êtes doué et utilisez sa force en vue des demandes de votre âme et pour satisfaire les besoins de l'humanité.

Cet appel est celui que je fais à tous, dans mon groupe de disciples. Chez chacun d'entre vous se trouvent des limitations, des entraves et un certain obstacle s'opposant au progrès. S'il n'en était pas ainsi, vous seriez des âmes libérées ; vous ne seriez pas sur quelque section du Sentier d'Approche et recevant mon enseignement, comme c'est le cas. L'urgence des besoins tout autour de vous et de la demande de la **[5@151]** Hiérarchie pour aider au travail dans le monde devrait vous galvaniser et vous faire accomplir un effort renouvelé et soutenu, vous libérant de cette léthargie dans laquelle il est si facile de tomber. Les disciples sont enclins à deux choses comme le sont tous les aspirants ; ils doivent faire face à ces deux tendances avec courage et une claire vision :

1. La léthargie ou la non utilisation des conseils et des informations disponibles en vue d'un usage pratique et expérimental.

2. La centralisation sur soi-même, sous une forme subtile ou évidente.

Vous vous placerez, je le sais, parmi ceux qui, par léthargie, ne parviennent pas à accomplir le maximum de ce qui est possible. Je vous ferai remarquer que, bien qu'étant soumis à cette tendance sous sa forme physique ou émotionnelle, vous n'y êtes *pas* soumis mentalement. Vous êtes de ceux qui prennent le royaume du ciel par la violence et vous y

entrez. B.S.D. a besoin de cette activité mentale sous sa forme dynamique, même s'il ne reconnaît pas la justesse de mes remarques.

Si vous voulez bien réfléchir aux vers que je vous prie de considérer maintenant, l'illumination peut se déverser en vous. Ces vers ne se réfèrent pas à votre léthargie évidente ; vous la connaissez et je n'ai pas besoin de vous en entretenir. Ces phrases occultes traitent de choses fondamentales et souvent méconnues. Si elles sont reconnues, elles ne sont pas correctement évaluées. Voici ces vers :

> "Une étoile brillait au sein de la voûte du ciel, d'un bleu sombre. Puis on pouvait en voir une autre et encore une autre, jusqu'à ce que, tout autour de l'étoile, brillent de nombreux points. Le cercle formé par ces étoiles tournait, gardant sa position, et les ténèbres s'étendaient dans toutes les directions. Dans sa petite orbite, chaque étoile conservait sa place et lentement tournait. Ses contacts avec la circonférence du cercle s'avéraient justes.
>
> "Il n'y a qu'un seul grand cercle, vint à dire une voix, et peu de petites sphères. Certaines étoiles sont petites et le temps devra alimenter leur flamme. Certaines étoiles sont des soleils et déversent leur lumière dans toutes les directions. Cherchez un soleil et alimentez son existence. Déversez vos rayons et vivez."

Juillet 1937

Frère de longue date,

Traitant des rayons qui dominent votre vie, je vous rappelle que c'est votre mental de premier rayon qui vous donne votre incontestable influence mentale. Tous ceux qui viennent à **[5@152]** votre contact le sentent très fortement. Vous trouvant définitivement en rapport avec votre âme (laquelle, à son tour, est sous l'influence du second rayon), vous offrez une combinaison de forces nettement utile, à la fois à vous-même et aux autres. Votre *corps mental* est gouverné par le premier rayon.

Votre *corps astral* est tout aussi nettement un agrégat d'énergies du second rayon, de là vient l'influence d'amour que vous transportez partout avec vous. Je vous rappelle cependant que lorsque l'âme et le corps astral sont tous les deux sur le même rayon se trouve toujours posé un absorbant problème d'équilibre ; il se produit alors dans la constitution de l'homme une certaine tendance au manque d'équilibre ; ainsi que vous le savez bien, il vous faut constamment vous occuper de cette tendance.

Le *corps physique* est du type septième rayon, mais il est si dominé par votre personnalité du quatrième rayon que, dans un sens très particulier, il possède peu de vie en propre. Il est étonnamment négatif et cette condition constitue un réel problème. Vos rayons sont donc :

1. Le rayon égoïque ou de l'âme : le second Rayon d'Amour-Sagesse.
2. Le rayon de la personnalité : le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit.
3. Le rayon du mental : le premier Rayon de Pouvoir ou de Volonté.
4. Le rayon du corps astral : le second Rayon d'Amour-Sagesse.
5. Le rayon du corps physique : le septième Rayon d'Ordre Cérémonial ou de Magie.

J'ai l'idée que l'énoncé ci-dessus va vous apporter une grande illumination et qu'il vous permettra de réaliser de réels progrès.

Janvier 1938

Mon Frère,

L'année écoulée a vu les nombreux changements qui se sont effectués dans les rapports entre votre âme et votre personnalité ; ils ont maintenant passé sur le plan physique et ont amené des modifications bien nettes dans votre vie et ses conditions. Le déracinement auquel vous avez été soumis doit être pour vous une indication réconfortante de votre entrée dans une vie de service plus abondante en votre qualité de travailleur maintenant beaucoup mieux équipé, et meilleur **[5@153]** aussi, car libre et étant un canal moins encombré pour la force de l'âme. Vous disposez maintenant

d'une personnalité renouvelée et plus puissante dans sa manifestation extérieure. Je voudrais que vous réfléchissiez à cette idée, et que vous le fassiez avec soin. Si vous le faites, vous serez en mesure d'effectuer avec sagesse certains changements et ajustements nécessaires qui ont été depuis quelque temps votre but intérieur reconnu et qui peuvent être plus facilement mis à l'unisson des autres nombreux ajustements rendus possibles par le changement de milieu.

Une période intensifiée de service s'ouvre devant vous, à partir de septembre de cette année. Vous avez ainsi, mon frère, un intervalle de temps vous permettant de penser clairement, de vous soumettre à une discipline volontaire et de hausser votre vibration magnétique. Votre tâche ne consiste pas à entreprendre des voyages difficiles mais à opérer en partant de votre propre centre grâce à la radiance magnétique de votre âme. Vous l'avez toujours fait et je ne vous demande donc rien de nouveau sinon une augmentation de radiance magnétique fondée sur une liberté intérieure rendant possible l'abandon des entraves et des chaînes extérieures et gagnant ainsi une liberté qui s'étendra à chaque partie de votre être.

En ce qui concerne le problème du service et de la recherche de collaborateurs appropriés, j'appuie votre opinion que jusqu'à présent aucun collaborateur vraiment bien équilibré ne s'est présenté. Vous vous demandez (et me demandez) si cette absence de collaborateurs est votre propre faute, s'il n'y a rien que vous ne puissiez faire vous-même qui pourrait attirer les personnes qui conviendraient et établir une association de travail fructueuse et durable. A cette question que vous vous posez subjectivement, je répondrai dans les termes suivants : une action décidée, poursuivie avec persistance pendant le temps nécessaire est encore pour vous dans son stade de formation. Je ne me réfère pas à votre possibilité de parler avec décision à ceux que vous cherchez à aider, physiquement et psychologiquement, car vous pouvez toujours réussir à le faire ; je me réfère à la capacité d'agir toujours, en ce qui vous concerne et ce qui concerne vos propres problèmes, en prenant une décision sage et très nette. Vous êtes en train d'apprendre à le faire ; les deux prochaines années vous verront accomplir un grand progrès dans cette direction, mais vous n'êtes actuellement qu'au début de votre entraînement. Votre problème a toujours été celui d'un vrai disciple du second degré. Cela implique **[5@154]** la capacité de vous identifier aux autres, à leurs idées et réactions ; vous

limitez et entravez ainsi vos propres activités du fait de l'indécision provenant de trop de compréhension et de trop de sympathie pour les problèmes de la personnalité et le côté forme de leur expression. Lorsque vous pourrez demeurer plus fermement dans l'être spirituel et travailler plus nettement et consciemment avec l'aspect de l'âme et être moins absorbé dans la personnalité, votre existence sera simplifiée et certains problèmes provenant uniquement de la personnalité disparaîtront. Alors et alors seulement votre âme appellera à vous ceux qui peuvent devenir vos vrais collaborateurs.

Je vous donnerai ici une indication : ne recherchez pas ceux qui sont *potentiellement* spirituels mais qui n'expriment pas encore cette spiritualité ; recherchez ceux qui sont des âmes mûres n'ayant pas besoin de votre assistance mais recherchant votre collaboration comme vous recherchez la leur. Vous avez cherché des collaborateurs parmi ceux que vous aidez mais vous ne les trouverez pas là.

C'est ce que j'avais à l'esprit lorsque, dans une communication antérieure, je vous ai dit de "rechercher un soleil et d'alimenter sa vie". La seule suggestion que j'ai faite était de laisser le temps prendre soin de ces étoiles de petite magnitude et de radiance limitée. Une des choses que saisissent difficilement les humbles aspirants est le moment particulier de l'histoire de leur vie où ils *doivent* pénétrer dans le domaine du travail marqué par le discernement. Ce moment les prépare au travail de la même façon que nous, les instructeurs sur le plan intérieur, avons appris à travailler. Nous ne travaillons pas avec tous ceux qui demandent notre assistance ; nous laissons les "*lumières* de moindre importance" entre les mains de nos disciples et des instructeurs moins importants. Nous nous limitons à l'entraînement des âmes fortes, des êtres plus puissants dont la vie peut être "focalisée en radiance" et dont la réponse et l'effort justifient nos efforts. Beaucoup de gens se trouvent assemblés autour de vous, mon frère, auxquels vous donnez, dans une large mesure, force et enseignement ; ils ont tendance à confondre d'une part l'agrément donné à votre enseignement et l'acceptation de votre force, et d'autre part la tâche plus difficile de parvenir à la divine confiance en soi-même et à la force innée et non pas empruntée.

Laissez ces gens et, demeurant comme un centre rayonnant de force magnétique, attirez à vous ceux qui coopéreront au Plan et ne consommeront pas votre énergie. Consultez les listes de ceux que vous

avez cherché à aider et abandonnez-les à leur propre âme. Ne vous occupez pas de leurs critiques ; **[5@155]** consacrez-vous à une tâche plus importante, une tâche qui vous apparaîtra lorsque vous vous serez libéré des mains avides de ces aspirants bien intentionnés mais faibles. Alors, autour de l'étoile qui est votre âme il y aura de nombreux "points brillants". Souvent il m'a été difficile de vous trouver en raison de l'obscuration produite par ceux qui vous entourent et qui vous étouffent presque en se cramponnant à vous. Restez libre... Maintenant que je vous ai dit ces choses, mon frère de longue date, allez de l'avant vers votre but et vers votre vision, avec confiance, avec un jugement sûr et sachant que Moi-même, qui observe vos progrès depuis des années (depuis plus longtemps que vous ne le savez), je demeure à vos côtés, vous comprenant et ayant confiance en vous.

Janvier 1939

Vous noterez, mon frère, la façon dont je retourne le problème de B.S.D., en raison du fait que le rayon de votre personnalité, le rayon de votre âme et votre rayon astral se trouvent tous sur la même ligne de force, la ligne du second rayon. Je vous ai déjà signalé la nature difficile de votre problème qui est un problème très subtil du juste équilibre des énergies. Vous n'avez en vous aucune énergie du troisième rayon (énergie du rayon de l'intellect) et ceci malgré votre constitution physique. Ce fait explique votre sentiment intense de n'avoir aucun rapport racial avec les Juifs, bien que vous apparteniez à la race hébraïque. Votre sentiment est juste ; la seule chose qui vous relie à la race juive est le fait que votre corps mental se trouve sur le premier rayon, celui de l'âme de la Judée. L'âme ne connaît aucune distinction, aucune différence ; sur le plan de l'âme, il n'existe aucun problème, sauf celui de l'amour compréhensif ; de cela, vous en savez long.

Le rayon de votre âme se focalise dans votre corps astral et à travers lui ; le rayon de votre personnalité fait de même. De là votre problème et de là la facilité avec laquelle vous pouvez relier les rayons de l'âme et de la personnalité et transporter leurs énergies fusionnées au centre cardiaque. L'utilisation accrue de cette ligne de force sera à l'avenir l'une de vos manifestations pratiques. La seconde chose qu'il vous faut faire est de prendre ces énergies de l'âme et de la personnalité, **[5@156]** de les joindre à l'énergie du centre cardiaque et d'apprendre ensuite la manière de les

transporter toutes les trois au centre de la tête et là de les mêler au pouvoir de votre mental du premier rayon. Vous devez apprendre à faire descendre nettement le pouvoir mental du premier rayon dans le centre de la tête, par un acte d'imagination créatrice, et à le maintenir fermement à cet endroit...

Je vous demande de vous immuniser autant que cela vous est possible contre la crainte et contre les effets produits par la situation du monde et les problèmes s'y rattachant. Votre avenir est déterminé et vous pouvez prendre les mesures appropriées par le pouvoir de votre mental illuminé. Je vous demande de poursuivre cette immunisation en suivant le chemin de l'amour, utilisant l'ancienne méthode qui a été appelée "la roue de feu vivant qui ne brûle pas mais qui guérit toujours". C'est une méthode occulte et sans danger ; elle n'est pas un obstacle aux relations comme le fait la construction d'un mur de séparation. Cette méthode est la suivante :

Imaginez devant vous une roue de feu avec sept rayons. Voyez-la juste devant les yeux. Ensuite, par un acte d'imagination créatrice, voyez-vous, vous-même, vous tenant au centre, au moyeu de la roue ; considérez que vous êtes vous-même ce moyeu. De cette position centrale, envoyez les sept jets d'amour vivant qui rayonnent sur le monde. Ce faisant, vous servez et en même temps vous êtes complètement protégé. Cet exercice peut devenir instantanément efficace. Il produit une force protectrice et en même temps fait de vous un centre vivant de lumière et d'amour.

N'éprouvez pas d'angoisse, mon frère ; poursuivez votre chemin dans le calme et la paix. Il n'existe pas de vie sans de lourds fardeaux à porter ; de quelle importance est leur nature ? Aimez tous les êtres. Servez-les tous. Préservez votre intégrité mentale et ne soyez pas influencé par ceux dont le cœur est amer et la langue cruelle. La vie est une initiation et vous y êtes préparé. Les crises dans la vie de l'âme se manifestent le long de certaines lignes en tant qu'initiations majeures ; je vous donne là une indication. Comme vous le savez, vous y êtes également préparé. Je me tiens derrière vous, vous comprenant et vous aidant. Je vous donne ma bénédiction, mon frère.

NOTE : Dans les conditions les plus éprouvantes, ce disciple poursuit avec fermeté son travail avec K.H. et sert dans le groupe du Tibétain.

[5@157]

à J.W.K.P.

Novembre 1931

Mon Frère,

Je voudrais vous conjurer d'envisager l'avenir avec joie et optimisme. Du courage, vous en possédez, mais il vous manque la joie. En vous, comme en F.D.C, une grande partie de votre activité sur le plan physique est entravée par une dévitalisation éthérique bien que les causes produisant cette condition diffèrent. Au cours des dernières années, je vous ai bien des fois fait parvenir des messages se résumant à insister sur une poursuite soutenue de la méditation. En ce qui vous concerne, c'est dans la méditation que se trouve la vitalisation éthérique, c'est l'instrument par lequel l'énergie est amenée à votre corps physique. Régime alimentaire, grand air et libération des soucis, tout cela favorise la vitalisation, mais pour vous le traitement principal et la base du succès dans tous vos travaux résident en la persistance que vous mettrez à poursuivre vos méditations et en votre patience au regard de la contemplation.

Il est sage de conserver son énergie ; vous en avez pourtant d'immenses réserves dans lesquelles vous pouvez puiser et pourtant vous ne les utilisez pas comme vous le pourriez. Ainsi que je vous l'ai dit précédemment, vous n'utilisez pas correctement la période de méditation ; votre corps physique en souffre et par conséquent votre travail aussi. Il y a beaucoup à faire et par la méditation il est possible d'accomplir beaucoup. Vous pourriez me demander, mon frère, comment on peut utiliser la période de méditation afin qu'elle profite au corps physique. Celui-ci prend soin de lui-même lorsque restent à sa disposition les ressources dont il a besoin. Il y a pourtant une modification qui s'impose dans votre cas, exécutée par vous-même et consistant à omettre dans votre méditation le stade d'ascension, mais à visualiser le flot d'énergie vers les centres du corps éthérique et surtout la vitalisation du centre cardiaque et du centre de la gorge. Il faudrait l'accomplir avec rapidité et précision. Le reste de la méditation devrait être consacré au travail de groupe et à la considération des plans à suivre dans le développement du travail de groupe plus vaste

auquel appartient ce groupe. Vous comprendrez ce que je veux dire, mon frère, lorsque je vous répéterai l'ancienne formule :

> "Du lotus dans la tête s'élance la fleur de béatitude.
>
> Sa première forme est la joie. **[5@158]**
>
> Du lotus dans le cœur s'élance la fleur de l'amour.
>
> La sagesse est le premier signe qu'elle donne.
>
> Du lotus dans la gorge émerge la fleur des formes vivantes.
>
> Son premier signe est la compréhension du Plan."

Joie, sagesse et le Plan ! Voilà en ce qui vous concerne les trois points qui doivent être mûris. Pour B.S.W., c'était la sagesse, la force et la beauté. Pour vous, ces trois autres points. Vous êtes tous deux très proches l'un de l'autre, plus proches que vous ne le pensez. Votre faiblesse à tous deux réside dans le fait que vous ne parvenez pas à faire fleurir l'une ou l'autre manifestation du pouvoir. Lorsque B.S.W. connaîtra la vraie signification de la beauté et vous, celle de la joie, vous atteindrez la libération et un service plus abondant.

Juin 1933

J'ai encore la même chose à vous dire, mon frère. Je vous le répète. Laissez la *joie* du Seigneur être votre force. Il y a beaucoup à faire et de bien des façons. Des mesures ont été prises pour vous préparer en vue de ce que vous avez à faire. Pour le moment, allez de l'avant. Que le Plan vous absorbe, mais souvenez-vous en même temps qu'il s'exécute pas à pas et que celui qui aide véritablement le Plan est celui qui a la vision de ce qu'il peut être dans ce cycle de vie, mais qui, également, peut apercevoir le stade, petit et immédiat, juste devant lui. C'est là qu'est la différence entre le mystique et l'occultiste.

Vous êtes maintenant en bien meilleure condition physique ; vous enregistrez la joie qui doit s'exprimer aussi en bonheur et en fin de compte en béatitude. Voici aujourd'hui un *mantram* à votre intention ; il peut vous être utile :

"La joie s'installe comme un oiseau dans le cœur,
mais en volant il a fait son chemin de l'endroit secret dans la tête.
Je suis cet oiseau de joie.
Par conséquent, c'est avec joie que je sers."

Vous saurez de quoi je parle lorsque je vous aurai dit que le détachement de votre personnalité doit se développer en un attachement plus profond pour les âmes se trouvant dans les formes. C'est ainsi que croît la compréhension. Il existe un vice du détachement comme il y a un vice de l'attachement et le vrai serviteur du Plan cherche le sentier du milieu. Vous avez au sein de mon groupe une sphère d'utilité puissante. **[5@159]** Vous donnez la stabilité et vous apportez le don de la croyance assurée. Chaque membre de mon groupe a été choisi pour ce qu'il peut donner à l'ensemble...

Juin 1934

Mon Frère,

Je voudrais à présent exprimer l'avis, ayant pour vous une grande importance, que vous commencez maintenant le travail pour lequel vous êtes incarné. Même lorsqu'ils travaillent sans une nette conception mentale (ce qui n'est pas votre cas puisque vous avez une certaine connaissance du Plan), les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde travaillent néanmoins "sous impression" ainsi que cela est appelé. Leur principale tâche, celle à laquelle leur âme les appelle, est de préserver leur sensibilité intérieure. C'est ce que font la majorité d'entre eux ; quant à ceux qui n'ont pas votre formation en connaissance ésotérique, l'intérêt intense qu'ils prennent à leur travail les centre entièrement sur la tâche à laquelle ils se dédient. Par conséquent, toutes les réactions de la personnalité sont subordonnées au travail qu'ils accomplissent et l'homme inférieur n'offre aucun obstacle à cette impression. En ce qui vous concerne, vous avez, comme tous les membres de mon groupe, la compréhension du Plan et la détermination intérieure de coopérer, et cela rend le travail plus aisé. Deux choses sont pour vous nécessaires dans le futur immédiat : votre sensibilité à l'impression intérieure doit croître, et votre *volonté* doit aussi être utilisée d'une manière plus dynamique.

Je garde ces deux points à l'esprit en considérant la nature de la méditation que je dois vous assigner. L'état de sensibilité accrue dépend

d'un parfait alignement, et l'autre état dépend de l'habileté à saisir l'opportunité favorable de l'adresse et de la direction qui lui est donnée au moment de l'action et d'une volonté égoïque aiguë et soutenue. Cela doit être maintenu, avec persistance, pendant toute la journée. Votre méditation du matin doit avoir un caractère de brièveté et de puissance ; ce sont les termes suivants qui peuvent le mieux la décrire : alignement, consécration, pensée dirigée, reconnaissance du Plan, compréhension nette et claire, ferme volonté. La méditation doit correspondre pour vous à assumer une attitude et à la maintenir durant tout le travail de la journée. Mon frère, nous pouvons diviser ce qui précède en quatre stades **[5@160]** qui sont clairement liés à *votre thème de vie*, si je puis employer ce terme. Commencez toujours par le quatrième stade et remontez jusqu'au premier :

1. Vous vivez avec l'idée et vous la personnifiez constructivement. Cela, c'est être ou réalisation.

2. Le dessein devient votre dessein et votre volonté est donc la volonté du Plan. Vers cette volonté supérieure, votre volonté personnelle se trouve fermement dirigée.

3. Ceci "qualifie" votre vie dans les trois mondes et vous devenez puissamment caractérisé par la qualité du Plan qui se développe. Il convient que vous méditiez sur cette qualité.

4. Compréhension de la nature, du dessein et de la qualité du Plan auquel contribue votre dessein. Ceci conditionne la forme que votre travail prendra.

Votre tâche est de travailler avec la Loi de Distribution. La demande existe déjà. Votre travail consiste à aider au succès du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, à répandre la vérité et à le faire, comme toujours, avec joie. Avec la croissance des exigences du travail, vous devez apprendre à préserver votre équilibre physique et votre santé en accordant l'attention nécessaire à l'alimentation et aux exercices. Vous devez apprendre à vivre de plus en plus la double vie du disciple, vie d'activité extérieure et de sensibilité intérieure. Vous avez peu à craindre, car vous avez déjà beaucoup accompli sur les plans intérieurs. Dirigez votre attention vers les opportunités à saisir et l'habileté dans l'exécution. Votre travail pour le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde commence maintenant. Il ne vous sera pas demandé plus que vous ne pouvez accomplir. Utilisez les instructions que je vous donne et renforcez votre

lien avec moi, car c'est également là, pour vous, l'ouverture d'une porte d'une utilité croissante. Cultivez l'amour pour vos camarades ou plutôt, mon frère et mon ami, l'extériorisation de cet amour que vous possédez abondamment. C'est en cela qu'on reconnaît ceux qui constituent le groupe mondial. Et là, D.R.S. vous aidera car il projette une lumière sur les autres.

Dans le calme et la confiance, avancez le long de la Voie Eclairée avec, comme note-clé, l'expectative. Soyez toujours prêts à vous occuper de ce qui peut survenir. Le lien entre vous et votre Maître se renforce journellement.

[5@161]

Janvier 1935

Mon Frère,

Vous êtes confronté par les trois années les plus ardues de votre vie ; lorsque vous aurez atteint quarante neuf ans, votre travail se sera développé dans des directions si bien définies que vous verrez beaucoup plus clairement le Plan de votre service futur et votre travail aura acquis l'élan souhaité. Le travail qui maintenant vous attend consiste à coopérer avec ceux qui forment le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et à organiser son financement afin qu'une bonne partie de son travail devienne possible. Dans sa forme sur le plan physique, la tâche doit consister d'abord à élever spirituellement ceux qui, dans le monde, font usage de leurs facultés mentales, et ensuite, par leur intermédiaire se produira l'élévation des masses.

Votre travail doit être avant tout un travail de sélection et en somme un travail d'éducation. Il comportera aussi la recherche et la formation de ceux qui peuvent y coopérer. De plus en plus, la Grande Bretagne et le continent européen attireront les travailleurs. C'est des Etats-Unis d'Amérique que l'enseignement doit parvenir. Mais l'Europe représente le champ d'éducation du monde en ce qui concerne les idées relatives à la véritable unité mondiale et à la sage représentation du Plan. C'est de ce continent que peut se répandre l'inspiration vers l'Est et vers l'Ouest.

Avancez dans cette tâche avec courage et sans impression de tension. Joignez les sages méthodes des organisations présentes, à la vision de

genre de *travail* plus nouveaux. Vous êtes engagés dans une tâche spirituelle ; ses buts sont éducatifs et visent à répandre les principes qui doivent gouverner le monde vivant et les attitudes du monde au cours du Nouvel Age qui est proche. En présentant le travail que peut accomplir le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, on peut indiquer certains programmes bien déterminés et immédiatement possibles, tel que l'éducation de l'opinion publique relativement au principe de non séparativité. Mais pour le faire, cela demandera bien des méditations et beaucoup de clairvoyantes réflexions... Ce sont les disciples et les travailleurs occidentaux, et non moi, votre frère oriental, qui doivent décider des techniques à suivre et des méthodes à employer pour éveiller l'intérêt et susciter l'aide nécessaire. Je ne peux que stimuler en votre âme une perception plus claire, une vision **[5@162]** plus sage, une compréhension plus vraie et une planification plus appropriée. Le reste du travail et la matérialisation du projet repose entre vos mains et entre les mains de ceux qui répondent aux idées présentées.

En ce qui concerne votre développement et votre formation personnels, frère de longue date, je ne peux que vous demander votre attention au travail de méditation que je vous ai donné dans ma dernière instruction et de fournir un effort renouvelé afin de satisfaire ses exigences. Vous ne pouvez pas vous imaginer le nouvel influx de pouvoir qui viendrait vers vous si seulement vous parveniez à vous imposer chaque matin vingt minutes de méditation dynamique, avant d'entreprendre votre tâche journalière. Depuis des années cela a été votre problème principal. Et pourtant, ces vingt minutes, prises chaque matin régulièrement à 8 heures, vous donneraient non seulement la joie dont vous avez besoin dans votre tâche ardue, le pouvoir et la perspicacité qu'il vous faut pour stabiliser votre travail, mais aussi une large mesure de force physique. Votre corps physique est ainsi constitué qu'il répond davantage aux méthodes spirituelles de guérison que celui de la plupart des gens.

Juillet 1935

Je n'ai que peu de choses à vous dire, mon frère, puisque l'année passée je vous ai écrit avec bien des détails et je vous ai tracé le travail des prochaines années. Je n'ai rien à modifier dans ce travail ni dans mes suggestions, car si j'y apportais des changements, il n'y aurait plus de véritable synthèse dans le travail produit dans ce groupe. J'opère d'après un Plan que je prépare moi-même à l'avance et qui est le résultat de plusieurs années d'étroite observation de la part des membres de mon groupe. Je n'ai pas vu de raisons de changer mon premier plan ou mes premières idées, car vous vous êtes tous développés comme je l'avais prévu, bien que deux ou trois membres du groupe apprennent plus lentement que les autres et que l'un des membres de ce groupe, contre mon attente, ait fait un bond en avant.

Votre travail est en train de se consolider ; tandis que vous posez profondément ses fondations et que vous commencez la construction, vous devez conserver l'idée qui est à son origine et la forme-pensée initiale, de toute détérioration possible. Les constructeurs spirituels et les architectes du Plan ne rencontrent vraiment des difficultés que lorsque ce qu'ils édifient devient propriété publique et par conséquent exposé aux critiques et nécessitant une assistance extérieure. C'est alors que la tâche de préserver la pureté originale de l'idée et du dessein devient pénible. **[5@163]**

Préparez-vous à l'extension du travail. Mais que cette extension se fasse suivant un plan et non pas pour répondre à des urgences, car vous construisez en collaboration avec les Constructeurs intérieurs et les deux structures doivent constituer des contreparties. Réfléchissez à cela mais soyez moins strict en ce qui concerne ce qui n'est pas essentiel.

Que pour un temps votre tension intérieure ne s'applique pas au travail, mon frère. En ce moment, l'élan est suffisant pour que les plans se poursuivent plus avant. Par conséquent, maintenez fermement votre position, réfléchissez profondément mais ne forcez pas l'allure.

Janvier 1936

Mon Frère,

Chaque organisme qui se perfectionne doit posséder des éléments de vie et de pouvoir qui incarnent l'énergie des trois aspects de la divinité. Il doit également avoir des canaux de force à travers lesquels les quatre autres types d'énergie divine peuvent s'exprimer. Ces canaux peuvent être fournis par les disciples qui se trouvent sur chacun des sept rayons indiqués, ou par les disciples qui peuvent, par leur pureté et leur consécration, transporter n'importe quel genre d'énergie que la Hiérarchie peut choisir de projeter dans un organisme par leur intermédiaire. Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est un organisme se développant rapidement et qui doit être préservé de toute cristallisation et de toute organisation démesurée. Il lui faut cependant s'exprimer par les sept voies de manifestation divine. Si vous en décidez ainsi et du fait que cette opportunité vous a été offerte, vous avez, vous et vos collaborateurs, à vous occuper de l'organisation appropriée de l'expression extérieure du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Une fois terminée la période initiale et préparatoire, ce qui aura été accompli subjectivement et objectivement aura des effets si nets que les lignes futures d'émergence, la direction générale et les activités du groupe seront relativement stables et inaltérables. C'est là une responsabilité qui doit être envisagée.

Toutefois, la tâche se complique du fait que le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde compte tellement d'aspirants et un certain nombre de disciples dont vous ne savez rien ; ceux-ci travaillent également d'une manière active et sous l'influence des nouvelles impulsions, et fréquemment sans avoir connaissance de leur propre affiliation au groupe en tant que collaborateurs. **[5@164]**

Il est par conséquent nécessaire que vous-même et les autres membres de mon groupe de travailleurs, vous vous mainteniez toujours sensibles aux nouveaux facteurs et à ceux dont la tâche est, sur un plan d'égalité avec le groupe auquel vous appartenez et que vous connaissez, de précipiter les activités du nouveau groupe, les nouvelles attitudes et les nouvelles techniques. De là vient encore une fois la nécessité d'une attention intérieure entraînée à écouter non seulement la voix de votre propre âme ou ma voix, et à recevoir l'impression de groupe, mais aussi à

écouter la voix de ceux qui seront attirés vers le groupe et que vous reconnaîtrez par la similitude de leurs desseins, de leurs méthodes et de leur attitude. Ce n'est pas là, mon frère, chose facile.

Cette année-ci devrait vous voir parvenir à une plus grande liberté intérieure et à un esprit de véritable libération plus clair s'exprimant dans une attitude de joie et de paix réelles et dans un esprit de responsabilité moins *surchargée*. Il faut que l'on se souvienne que c'est là une responsabilité de groupe. Votre tâche consiste à parvenir à une réaction plus aiguë et plus sensible à l'impression subtile et spirituelle et aux impulsions de groupe du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde... Tandis que vous poursuivrez cette tâche, la manière appropriée d'approcher ceux qui travaillent dans le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde vous apparaîtra, les portes nécessaires s'ouvriront et la façon correcte d'éveiller l'intérêt des gens vous deviendra facilement évidente. Le travail sur les plans intérieurs est déjà accompli ; il ne reste plus qu'à éveiller le cerveau et le mental objectif de ces travailleurs.

Il me faut encore toucher un autre point. Votre orientation relative au Plan est correcte et vous possédez sagesse et force. Conservez cette force, toutefois, et souvenez-vous qu'une détente fait tout autant partie du service que vous pouvez rendre que le labeur ardu et sans relâche qui conduit à des intermèdes *forcés* et peut-être gênants, destinés à récupérer vos forces physiques. La poussée soutenue, continue et intérieure, se poursuivant par une organisation correcte des facteurs extérieurs de temps et de force physique, est essentielle. Mais elle n'est possible qu'à la condition qu'il y ait aussi une vie qui s'équilibre entre le service, le délassement, et à nouveau le service.

Juin 1936

Frère de longue date,

Vous êtes engagé dans le processus de rassemblement de vos forces en vue d'un autre cycle d'activités relatives au **[5@165]** Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. N'oubliez pas que tous les processus créateurs suivent un rythme cyclique. Le rythme établi par le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est un cycle de trois ans et vous découvrirez que vous vous conformez à ce rythme. Un cycle semblable s'est terminé en mai 1936. Une autre fin de cycle vers laquelle nous nous acheminons dans un crescendo de travail et de succès se produira en mai 1939. La troisième fin de cycle aura lieu en mai 1942. Gardez soigneusement ces dates à l'esprit et établissez en conséquence vos plans pour l'avenir ; vous travaillerez ainsi conformément à la loi et le long de lignes de moindre résistance. Que chacun des cycles de trois années se conforme au rythme de création.

La première année, placez l'accent sur l'activité du principe se manifestant, utilisant ce qui apparaît et ce avec quoi vous devez travailler. La seconde année, qu'apparaisse et que soit entendue la clarté et la qualité de la note devant être donnée par la forme se manifestant. La troisième année, derrière la forme et s'exprimant par la qualité, qu'émergent, afin que tous puissent les voir, l'existence et le travail de la vie inhérente. Gardez cela à l'esprit tandis que vous consolidez votre travail. La note-clé de la première année de travail est consolidation ; celle de la seconde année doit être expansion tandis que la note-clé de la troisième année doit être accomplissement d'un impact bien net sur la conscience du public et faisant résonner une note unique et claire, et en y insistant. Si vous gardez à l'esprit ce processus cyclique aucune erreur sérieuse ne sera commise... Il faut que le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde travaille dans ces cycles de trois ans et que soient posées les fondations des réalisations cycliques. Ce rythme cyclique vous libérera de la tension et pourtant permettra que les travailleurs du Groupe aient le sentiment qu'il ne peut y avoir d'échec. Il n'est pas possible d'accomplir un bon travail lorsqu'il existe un sentiment d'échec ou d'absence de résultats.

Je voudrais signaler ici une chose ; il existe dans d'autres pays de nombreuses personnes, disséminées à travers le monde, qui ont un travail essentiel à accomplir parce qu'elles sont activement associées au Nouveau

Groupe des Serviteurs du Monde. Elles n'ont pas encore établi de contact avec vous ni avec les membres de mon groupe particulier de disciples. Il faut que vous appreniez à les reconnaître, comme doivent aussi l'apprendre les autres membres de mon groupe. Lorsque vous rencontrerez une reconnaissance des principes, une impartialité dans le service et une bonne volonté pure et intelligente, alors donnez généreusement votre temps et votre aide ; tendez la main de la camaraderie. Là où se manifeste la vie et où le **[5@166]** type de semence est le même, la même fleur apparaîtra dans tous les pays à travers le monde ; rien ne peut altérer l'expression du type et le genre de la manifestation. Gardez cela à l'esprit.

En ce qui vous concerne, mon frère, demeurez tout près de votre âme. Cheminez avec attention et en vous gardant. Avancez sans crainte et avec joie dans la lumière de votre âme et dans la lumière de vos frères de groupe.

Janvier 1937

Frère de longue date,

Avec une brièveté typique du premier rayon, vous avez répondu à certaines questions que je vous avais posées ; et ces réponses, de mon point de vue, sont très révélatrices. Chez vous comme chez F.C.D. et R.S.U., la difficulté principale est une certaine léthargie fondée sur une réelle incapacité physique. Je n'ai donc pas l'intention de vous pousser à une plus grande activité mais à une meilleure organisation sur les plans intérieurs et à une plus grande réflexion intuitive. Les disciples de ce groupe ont entrepris deux choses :

1. Donner leur assistance au travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde en les reliant largement et consciemment aux hommes de bonne volonté à travers le monde. Cette œuvre doit être accomplie afin d'amener sur terre de justes et nouvelles conditions.

2. De rechercher et administrer les fonds nécessaires à cette tâche qui est, de bien des manières, l'expression extérieure de la première tâche ; de même que l'argent a été dans le passé l'instrument de l'égoïsme des hommes, ainsi doit-il être maintenant l'instrument de leur bonne volonté. Je vous

recommande de considérer ceci comme une pensée particulièrement vraie et de continuer à l'utiliser comme un argument de valeur.

Ce qui précède résume simplement la tâche qui attend chacun de vous qui cherchez à nous aider dans notre travail ; à cette tâche je vous appelle, vous et tous ceux qui sont associés à moi. Les murs des difficultés doivent tomber et le succès doit récompenser l'effort-poussée d'âmes unies et déterminées qui s'ouvrent le chemin vers la victoire malgré de réelles **[5@167]** forces contraires. Cet effort unifié et déterminé doit être poursuivi sans découragement et sans doutes possibles, avec un sentiment d'urgence et en accordant une attention particulière au facteur temps. Ainsi seront équilibrées toutes vaines actions et pourront être saisies toutes les opportunités. Beaucoup de personnes vous donneront leur coopération, mon frère, qui pour le moment hésitent à vous la donner, soit sous l'empire de la crainte ou par le fait que l'accent est placé sur des éléments non essentiels. Je me réfère ici aux hommes de bonne volonté qui sont aujourd'hui conscients de l'urgence que présente le travail du Maître, mais qui pourtant n'accordent par leur aide pleine et entière. Il en existe également qui ne comprennent pas cette urgence et qui ne sont pas conscients de l'importance du Plan ni même de son existence. Confrontés par les circonstances, ils donneront cependant leur aide.

Il ne m'appartient pas de traiter ce problème puisque nous n'endossons pas les responsabilités des Serviteurs du Monde. Mais je le pose devant vous, mon frère, et devant mon groupe, et je mets à votre disposition tout le poids de ma force et toute la stimulation de mon amour. Un effort concentré et bien dirigé peut amener des résultats malgré les conditions présentes du monde, malgré les réticences de ceux qui ne comprennent pas et le manque d'intérêt et de réponse de la part de condisciples, que ce soit à travers le monde ou tout près de soi.

Assemblez donc vos forces et avec les autres membres de mon groupe, frayez votre chemin. Demeurez ferme et ne soyez pas exagérément préoccupés si le travail ne progresse pas aussi rapidement que souhaité. Lorsque le mouvement se fera sentir, il sera rapide...

Les trois phrases suivantes vous aideront sans doute à confronter votre problème et vous aideront à progresser en tant que travailleur :

1. *Le sens des responsabilités* brille en flammes tremblantes de chaque âme qui a cherché et trouvé l'alignement. Attisez ces flammes et faites-en un feu soutenu dans chaque âme que vous rencontrerez. Réfléchissez à cela.

2. *Le sens du sacrifice* est faiblement aperçu dans chaque âme qui aime le Plan. Enseignez-lui que le sacrifice doit toucher les profondeurs du don et ne pas s'adresser à ce qui repose en surface ou ce qui peut être connu. Le sacrifice non perçu doit accompagner ce qui peut être vu. Enseignez-lui cela.

3. *Le sens de la camaraderie* est certainement connu par chacun d'entre vous, mais il a besoin d'être approfondi par le service partagé. Démontrez-le et encouragez-le. Enseignez l'amitié des fardeaux partagés, le sens de la réponse profonde au besoin, l'amitié dans le service, l'impulsion du sacrifice à ceux qui cherchent à travailler au plan du Maître et démontrez-le en vous-même.

[5@168]

Juillet 1937

Votre corps mental, mon frère, se trouve sur le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit. De là vient votre pouvoir d'harmoniser, d'unifier et de comprendre. Il fallait aussi (et cela indique le dessein de l'âme) une nature mentale du quatrième rayon, avec son amour de l'harmonie par le conflit, pour faire face à la tâche particulière assignée par votre âme et à l'entreprise à laquelle vous vous êtes engagé en donnant votre aide au Plan.

Votre *corps astral* du second rayon rend votre travail beaucoup plus facile, vous donnant compréhension et innocuité ; ainsi vos émotions n'interviennent pas dans vos jugements et vos décisions. Mais la combinaison présentée par un corps mental et un véhicule émotionnel du second rayon exige une soigneuse attention de façon à vous permettre de préserver l'équilibre du premier rayon lorsque vous prenez de l'âge et que les tendances se cristallisent en habitudes. Le seul moyen de l'éviter est d'établir et d'approfondir le contact avec l'âme qui, bien que du premier rayon, est du premier sous-rayon du second rayon ainsi que vous vous en souvenez.

Comme vous l'avez déjà deviné, votre *corps physique* se trouve sur le septième rayon. De là viennent les opportunités offertes par la Maçonnerie et votre capacité à organiser et à diriger. Je vous rappelle à tous que lorsqu'il est dit que le corps physique se trouve sur le septième rayon, cela signifie que les atomes du cerveau en particulier sont colorés et motivés par l'énergie du septième rayon. Il en est de même de tous les rayons sur lesquels peut se trouver un véhicule physique. Ceux dont la constitution présente cette connexion avec le septième rayon bénéficient donc d'une opportunité très nette puisque son influence commence à se faire sentir si rapidement. Mais en même temps cela pose un problème, le problème sans fin de l'équilibre des forces, tâche majeure de l'initié ou de ceux qui s'entraînent en vue de l'initiation. Vous considérant donc comme une unité complète, vos rayons sont :

1. Le rayon de l'âme. le premier Rayon de Pouvoir ou de volonté.
2. Le rayon de la personnalité, le second rayon d'Amour-Sagesse.
3. Le rayon du mental, le quatrième rayon d'Harmonie par le conflit.
4. Le rayon du corps astral, le second rayon d'Amour-Sagesse.
5. Le rayon du corps physique, le septième Rayon d'Ordre Cérémonial.

[5@169]

Janvier 1938

Dans ma dernière communication, mon frère, je vous ai indiqué trois mots : responsabilité, sacrifice et camaraderie. Je vous exhorte à la tâche de faire comprendre leur importance aux aspirants dont vous êtes entouré. Vous la saisissez vous-même, mais il faut en donner l'exemple, l'expliquer et l'alimenter chez tous ceux que vous attirez dans votre cercle d'influence comme collaborateurs et comme coopérateurs du Plan. Vous pouvez endosser les responsabilités et vous l'avez toujours fait. Vous avez toujours accepté et compris le sacrifice. En cela, vos valeurs sont saines et vous ne désirez rien pour le soi séparé. La camaraderie, vous êtes en train de l'apprendre et ce n'est jamais pour les âmes du premier rayon, une leçon facile à apprendre, ni une qualité facile à exprimer. La mesquinerie des personnalités et la petitesse des points de vue individuels irritent le serviteur du Plan qui se tient, serein et détaché, sur un pinacle de vision et de compréhension qui en résulte et qui sont propres au premier rayon.

J'ai trois points à voir avec vous et mon message sera bref. Je ne cherche pas à vous imposer une formule de méditation précise ; je me contenterai de vous suggérer que, comme vous avez à faire face à de vastes et croissantes responsabilités financières que vous endossez, vous pourriez persévérer dans cette méditation répétée sans fin relative au problème que j'ai confié à vos soins il y a quelque temps. En tant que disciple du premier rayon faisant ses preuves, vous venez vous placer sous la supervision plus étroite de votre Maître. Maintenant, ma tâche est simplement de me tenir à vos côtés. Les trois points auxquels je voudrais que vous prêtiez attention sont les suivants :

1. Ne perdez pas votre temps à regarder en arrière ni à considérer vainement la sagesse ou l'absence de sagesse marquant des entreprises passées. Allez de l'avant avec confiance et intensité. Des mois d'activité focalisée et intense vous attendent ; si vous poursuivez correctement cette activité, le succès vous attend en ce qui concerne l'assemblage de l'équipement nécessaire pour le travail du Maître et pour aider le Plan.

2. Maniez avec précaution la force qui s'écoule à travers vous au fur et à mesure que vous pénétrez dans la conscience de votre âme de premier rayon et dans un groupe de Maître du premier rayon. Veillez à ce que votre personnalité de second rayon puisse manier correctement cette force, la mêlant à l'amour et tempérant son pouvoir d'une certaine **[5@170]** compréhension. La force du premier rayon doit s'occuper des circonstances et *non pas* porter son impact sur la personnalité ; elle est nécessaire pour *faire aboutir des questions et déterminer leurs résultats* (notez cette phrase) mais non pas pour détruire et faire souffrir. Il faut garder à l'esprit une véritable impersonnalité, et votre personnalité doit observer ses effets sur les autres personnalités et doit neutraliser son travail inné et souvent destructeur de la manière la plus utile.

3. Réfléchissez à la joie, au bonheur, à la gaieté et à la béatitude ; ils libèrent des canaux de la vie intérieure et atteignent, en un vaste cercle, une grande variété d'hommes. Ils guérissent et purifient le corps physique et vous aident à accomplir votre travail avec peu d'efforts, avec aussi un sens des vraies valeurs et un détachement fondé sur l'amour et non sur l'isolement.

En terminant, je voudrais vous dire ceci : je ne suis pas mécontent du travail accompli par vous et les travailleurs extérieurs mais je vous demande à tous de faire preuve d'une compréhension plus profonde et d'une activité accrue.

A vous, mon frère, je dirais ceci. Que le mirage de la fatigue et de la désillusion relatives aux conditions actuelles du monde ne réduisent pas à néant votre travail. Ne luttez pas contre le mirage qui cherche à s'imposer à vous par votre indifférence de premier rayon ; c'est là une attitude de force que vous, comme tous les gens du premier rayon, assumez facilement ; luttez contre lui plutôt en refusant de le reconnaître et en vous absorbant

complètement dans votre tache immédiate ; je me réfère ici à une sage absorption qui ne néglige ni les attentions dues au corps physique ni le temps dû au délassement. Le travail se poursuit dans le monde suivant les lignes voulues et indiquées. Le disciple ayant atteint une certaine mesure de sensibilité au Tout doit apprendre à discerner entre les aspects de ce tout. Vous êtes trop sensible au désir de la personnalité du monde et à ses aspects sensibles, et votre propre mirage y réagit. Apprenez à enregistrer avec une sensibilité égale tous les idéalismes, les pensées et les aspirations du monde ; alors, le mirage de la fatigue et du dégoût inné fera place à un vif intérêt et à la compréhension du disciple libéré du mirage.

Janvier 1940

Mon Frère,

Le travail pèse et pèsera toujours lourdement sur vous. Je n'ai, cette fois-ci, aucune instruction particulière à vous donner car ce qui a été commencé acquerra sa propre vitesse et ira vers sa conclusion inévitable. J'ajouterai seulement que **[5@171]** j'approuve l'effort que vous faites afin de satisfaire les exigences du travail que j'ai esquissé ; s'il est poursuivi, il se révélera comme un service *prolongé* en faveur de l'humanité. Je vous demande de noter ce mot "prolongé", car vous travaillez pour l'avenir et dans l'avenir vous comprendrez le sens véritable de cet accomplissement. Poursuivez donc, avec patience, avec adresse et avec une persistance que rien ne peut ébranler.

En ce qui concerne le travail de fusionnement auquel vous devez parvenir, relativement à vos forces corporelles et à l'énergie de votre âme, j'appelle votre attention sur le fait que l'énergie de votre âme est focalisée dans votre équipement physique, ce qui fait se joindre l'énergie de votre âme et la force de votre cerveau de septième rayon. Il y a donc un alignement direct entre l'âme et le cerveau qu'il faut comprendre, approfondir et utiliser. L'énergie de votre personnalité (de second rayon) est focalisée dans votre mental de quatrième rayon. Il en résulte que votre corps astral constitue en lui-même, et du point de vue où nous nous plaçons, une entité, ce qui, en votre cas, correspond à ce qui doit être. Vous possédez un corps astral puissant ayant un équilibre et une maîtrise suffisants pour poursuivre la tâche représentée par les relations personnelles et la résoudre sans subir la pression exagérée des réactions de

la personnalité. Le fait que pratiquement toutes les réactions sont de nature astrale ou émotionnelle, sauf les réactions mécaniques physiques, fera un jour l'objet d'études particulières ; ce fait n'est pas encore suffisamment observé par la psychologie orthodoxe. Les réactions de la personnalité à l'âme et du corps astral à la vie subjective sont d'un intérêt vital pour l'ésotériste.

La fusion doit donc s'effectuer entre le mental et le cerveau, chacun d'eux exprimant une des deux énergies majeures. Cette fusion existe déjà partiellement ; lorsqu'elle sera accomplie, le but mental d'harmonie par le conflit sera remplacé par l'influx d'amour opérant au moyen du cerveau et, par conséquent, votre santé physique générale s'améliorera rapidement. Comment cela se produira-t-il, mon frère ? Le premier stade présente une difficulté réelle, particulièrement pour les personnes de premier rayon. Il vient grâce au pouvoir de visualisation. C'est la raison pour laquelle les rites ont pour vous tant de valeur, ainsi que la Maçonnerie qui, se trouvant sur le premier rayon et émanant par conséquent de Shamballa, **[5@172]** facilite le processus de visualisation, donnant couleur et force d'un genre tangible à l'activité intérieure et subjective. Dans l'évocation de l'imagination créatrice, la visualisation est un agent puissant. Je vais vous donner une indication. Si vous utilisez cette formule pour planifier le travail que vous cherchez à accomplir pour la Hiérarchie et pour lequel nous voudrions que vous preniez la responsabilité, et si vous mettez dans ce travail l'idéal du rituel, du rythme et de la distribution d'énergie, vous évoquerez un schéma synthétique, un processus unifié et une harmonieuse élaboration du Plan.

Je vous demande donc de consacrer chaque jour dix minutes à la visualisation en images de tout votre travail et de votre programme. Voyez en chaque phase comme un lotus d'une beauté vivante, reliée à toutes les autres phases par des lignes d'énergie de feu, assemblant ainsi en un tout toutes les parties de ce travail. Toutes ces différentes phases formeront une grande unité de lumière et d'amour, s'exprimant par la volonté-de-bien. Ne vous laissez pas égarer en l'accomplissant. Utilisez l'énergie constructive de votre personnalité de second rayon et l'énergie de septième rayon de votre cerveau, car c'est par votre corps que s'exprime l'énergie de premier rayon de votre âme. Vous ne travaillez pas là *consciemment* comme une âme ; vous travaillez avec autant d'énergie de l'âme que celle-ci est capable de s'exprimer à n'importe quel moment à travers votre cerveau. Si vous

travaillez avec de la pure énergie de l'âme et en partant des niveaux de l'âme, vous amèneriez trop de force de Shamballa pour la structure délicate à laquelle vous avez à faire.

Que tout ce que vous faites soit précédé d'un effort bien déterminé à provoquer les alignements suivants et dans l'ordre suivant :

1. L'alignement de toutes les forces de la personnalité sur l'énergie de la personnalité, focalisée dans la nature mentale. Cela signifie une personnalité alignée, avec le centre d'attention dans l'intellect.

2. L'alignement de la personnalité sur l'âme. Cela signifie que le mental, qui focalise toutes les énergies inférieures, est amené en rapport direct avec l'âme.

3. L'alignement de l'âme et du cerveau. Il est accompli en évacuant entièrement de votre conscience la personnalité et toutes ses forces et en reliant l'âme et le cerveau par un acte de volonté.

Une fois cela fait, retournez dans la nature mentale et, vous focalisant là, poursuivez le travail de visualisation ainsi que je suggère plus haut. Construisez votre image stade par stade. **[5@173]**

Allez de l'avant avec courage, espoir et joie, aussi avec compréhension, mon frère. Formez avec une attention soigneuse ceux qui travaillent avec vous car beaucoup dépend d'eux. Souvenez-vous toujours que vous ne travaillez *pas* seul.

NOTE : Ce disciple est toujours activement engagé dans le travail du Tibétain.

à R.A.J.

Août 1936

Mon Frère,

Mon retard à préparer des instructions vous étant personnellement destinées est dû à l'urgence du travail. Je me rends compte que vous possédez réellement beaucoup de patience et que de ce fait vous ne ressentez aucun sentiment de tension. Nous qui enseignons du côté intérieur rencontrons généralement parmi nos disciples deux positions extrêmes. Nous devons nous protéger des importunités de ceux qui sont spirituellement égoïstes (souvent inconsciemment) et trop désireux de se développer et d'apprendre ; il nous faut aussi stimuler les disciples qui sont lents, prudents et incertains et les amener à se mieux préparer et à adopter une attitude d' "approche". Quant aux aspirants et aux disciples qui se trouvent prêts à recevoir l'enseignement lorsque l'opportunité s'en présente, ils doivent poursuivre assidûment leur travail, même si apparemment il n'existe aucun contact intérieur ; ces disciples ne requièrent aucun effort de la part de l'instructeur intérieur et, en dernière analyse, accomplissent le plus de progrès.

Vous avez consacré votre vie à l'art de l'enseignement, en conséquence, il vous est maintenant donné une vue plus large du dessein sous-jacent du mouvement planétaire d'éducation. Dans ce mouvement, ceux d'entre vous possédant une certaine vision intérieure et pouvant saisir l'ampleur du Plan permettant de franchir l'écart entre le mental supérieur et inférieur peuvent apporter une contribution importante à notre entreprise, car vous êtes capables de construire sur les niveaux mentaux. Je vous le signale car pour vous ce travail mental intérieur est actuellement essentiel, travail mental devant être poursuivi dans la *conscience égoïque* ; celle-ci n'est ni la conscience des niveaux concrets de l'intellect, ni celle des niveaux plus abstraits de l'intuition. Il vous faut, pendant les quelques mois qui viennent, travailler à un alignement plus instantané et plus net. A cette fin, vous trouverez dans la **[5@174]** dernière partie de cette instruction la méditation que je vous donne et dont le but principal est d'effectuer cet alignement.

Je vous demande également, afin d'éclairer votre esprit sur ce point, de rechercher tout ce que j'ai pu dire dans mes divers ouvrages au sujet de l'alignement. Voulez-vous noter tous ces enseignements et après les avoir dûment étudiés, rédiger une note sur la véritable nature de l'alignement ? De cette façon, vous concrétiserez vos propres connaissances et vous servirez vos condisciples en leur rappelant, sous une forme récapitulative, tout ce que je peux avoir dit. Transcrivez entièrement tous les passages, mon frère, en les recueillant dans chacun des divers ouvrages, et présentez-les dans leur suite normale, c'est-à-dire placez d'abord les instructions les plus simples et ensuite les plus abstruses.

En commençant votre travail personnel avec moi, vous pourriez sans doute me demander ce que je considère comme étant actuellement votre plus grand besoin. Dans l'équipement de tous les disciples, quelque chose manque toujours et bien des choses doivent être éliminées. Il est toutefois superflu et vain de s'attaquer à tous les points en même temps ; je vous dis donc qu'en ce moment votre plus grand besoin est une *haute* vibration plus rapide et plus ferme. Votre progrès sur le Sentier a été sérieux et déterminé, la tendance de votre vie a été directement orientée vers votre but, mais votre rythme ou plutôt le battement spirituel de votre cœur est lent et devrait être accéléré. Il vous faut avancer plus rapidement sur le Sentier ; vous y parviendrez par une attitude mentale plus active. Le degré de vibration des corps diffère. Le corps astral vibre plus rapidement que ne le fait le corps physique, et le corps mental possède une vibration plus élevée et plus rapide que le corps astral. C'est sur le plan mental et dans la conscience mentale que vous devez chercher à vivre. Cela vous permettra, après deux ou trois ans de travail avec moi, de "demeurer en l'être spirituel", chose que vous ne faites actuellement que sous une tension et une pression mentale fortes car ce n'est pas encore une habitude dans votre vie.

Ma bénédiction demeure avec vous mais d'une manière différente, bien que je travaille intérieurement avec vous depuis quatre ans.

Mars 1937

Mon Frère,

Ce que l'année passée a impliqué pour vous n'est pas, dans votre cas particulier, difficile à observer. Un développement **[5@175]** soutenu s'est produit, et aussi pourtant, par moments, un réel découragement. Vous avez manifesté une détermination renouvelée d'aller de l'avant à tout prix, et aussi pourtant un certain sentiment d'échec, fondé sur une fatigue physique et les tensions de la vie. Personne d'autre que vous ne peut savoir à quel point vous étiez parfois fatigué. Il y a eu quelques moments d'élévation et de nombreuses expériences dans la vallée, mais généralement la monotonie continuelle d'une carrière qui est devenue une habitude bien établie, et au cours de laquelle vous souhaitez fréquemment que se manifestent les enthousiasmes du début. C'est pourtant inévitable ; c'est une de ces choses qui arrivent aux disciples se trouvant vraiment sur le Sentier. On suit le plan extérieur de la vie presque automatiquement ; une bonne partie de cela, par habitude, tombe au-dessous du seuil de la conscience, produisant ainsi organisation, régularité et bonne discipline. Si cela devient le centre de conscience, une certaine aridité se manifeste, un désir de changement et de revivre les anciens moments d' "excitation" (pour employer ce terme dans son sens plus technique et psychologique) qui donneraient au travail extérieur un sens de réalité. Mais cette faculté de réponse aux conditions environnantes conduisant, comme je l'ai dit, à de correctes habitudes automatiques de réponse, doit être considérée comme une libération, vous libérant en vue d'approfondir et de stimuler la vie intérieure subjective où votre centre de conscience deviendra de plus en plus focalisé. Je vous le signale, tout en étudiant votre condition générale, car je sens que cette *conscience de libération* est une conscience dont vous avez grand besoin. Vous tous et vous particulièrement, vous avez grand besoin du profond courant sous-jacent d'aspiration spirituelle et d'attention mentale donnée à l'impact de l'âme.

Vous travaillez depuis quelque temps à l'alignement de la personnalité. Cette attention dirigée vers la matière doit avoir et a déjà produit des résultats, même si vous-même vous n'en avez pas conscience. D'autres s'en sont rendu compte, même s'ils ne peuvent vous indiquer où ils sentent que ces résultats se sont produits.

Je n'ai pas l'intention de modifier votre méditation, mais je vais vous donner sept pensées-semences et vous demander de vous concentrer sur elles au cours de votre méditation. Pour le reste, conservez la même méditation que je vous ai déjà indiquée. Ces sept pensées sont les suivantes :

- Premier mois : *Le Pouvoir de l'âme* se déverse comme un courant continu à travers ma vie. Je le sens dans **[5@176]** mon attitude à l'égard de la vie et dans la lumière qu'il apporte alors qu'il se répand dans tous les aspects de ma nature. Puisse ce pouvoir renforcer ma volonté de servir.

- Deuxième mois : *La Lumière de l'âme* jaillit comme la lumière d'un phare sur mon chemin ; et dans cette lumière je vois la lumière des autres. Je sais que je ne voyage pas seul.

- Troisième mois : *L'Amour de l'âme* jaillit dans mon cœur, et la compréhension, la pitié, l'amour et l'oubli de soi s'élèvent. J'apporte l'amour pour tous ceux que je rencontre. Je réponds par l'amour à l'amour des hommes et je ne me souviens plus de moi-même.

- Quatrième mois : *La Joie de l'âme* rayonne dans ma vie et allège tous les fardeaux que peuvent porter ceux que je rencontre. La Joie du Seigneur est ma force et je développe de la force dans la joie pour les autres.

- Cinquième mois : *La Pureté de l'âme* agit comme un flot purificateur et baigne mon soi inférieur dans les "eaux de purification". Le corps de désir en devient pur, propre et fort. Je peux ainsi devenir une force purificatrice pour tous ceux que je rencontre.

- Sixième mois : *La Volonté de l'âme* devient ma volonté. Je n'en connais pas d'autre. Cette volonté est amour, paix, pouvoir et force de vivre. Elle me porte. Elle me conduit à la Croix et à la Résurrection. C'est seulement ainsi que je peux relever et élever mes semblables.

- Septième mois : *La Présence de l'âme* habite en moi. Je marche avec Dieu la nuit et le jour. Je demeure avec Dieu sur les chemins

des hommes ; l'ombre de Sa Présence qui est la Présence de mon âme révèle Dieu partout, en chaque homme. Je vois la divinité partout en toute forme.

Je pense, mon frère, que si vous réfléchissez à ces pensées et si vous vous efforcez de les incorporer à la méditation sur l'alignement que je vous ai déjà donnée, vous augmenterez votre pouvoir de faire la volonté de Dieu. La personnalité alignée et l'âme attentive, ces deux aspects de vous-même, iront vers l'unité.

Je voudrais que vous continuiez à appliquer les instructions données la dernière fois et je ne vous assigne donc pas de travail particulier cette fois-ci. Cependant, si vous acceptez **[5@177]** de noter chaque mois l'élément le plus significatif apparaissant dans votre travail de méditation, vous pourriez ainsi donner forme à vos réactions qui sont encore vagues et rendre vôtre le pouvoir se trouvant derrière ces formules mantriques.

Je voudrais vous dire encore un mot, mon frère. Demeurez ferme et sachez que vous n'êtes pas seul. Le groupe de disciples dans mon Ashram n'est pas encore un tout intégré ; son personnel n'est pas encore au complet, mais il constitue déjà un havre de refuge sur les plans intérieurs. L'amour de vos condisciples est vôtre. Puis-je également vous dire : Moi aussi, "Je me tiens à vos côtés", avec force et compréhension.

Décembre 1937

Mon Frère,

Je me demande si vous avez observé (lorsque je dis "vous", je me réfère à tous les disciples de ce groupe ashramique) que, égoïquement, vous vous trouvez presque tous sur le second rayon. La raison de ce choix d'âmes de second rayon appelées à travailler dans ce groupe réside dans le fait que ce rayon est essentiellement le rayon de l'enseignement, le rayon qui est parfois appelé celui de "l'influence porteuse de lumière", ou "le rayon de l'illuminateur". La tâche de tous les véritables éducateurs est de porter la lumière au mental de ceux qu'ils instruisent, de manière qu'ils puissent marcher avec plus de sécurité le long de la voie qui conduit au but de toute incarnation particulière. Il était donc évident que la principale influence, celle dominant le groupe, devait être celle du second rayon. Toutefois, la chose intéressante à remarquer est que, pratiquement dans

tous les cas, c'est le rayon de l'âme qui possède cette influence prédominante. Il n'y a aucune personnalité de second rayon dans le groupe. Cette situation exige donc de votre part à tous une activité beaucoup plus nettement appliquée afin de provoquer la manifestation de son expression.

Une autre chose à noter est que les rayons de la personnalité sont, à une exception près, sur la ligne 1-3-5-7, ce qui démontre une tendance à préserver l'équilibre et à neutraliser la puissante direction exercée par la ligne 2-4-6. Je désire que vous conserviez nettement à l'esprit le mot *équilibre* tandis que vous étudiez le travail de l'Ashram et les interrelations du groupe. Seule une personne équilibrée peut vraiment donner satisfaction à ceux dont l'enseignement lui est confié ou bien peut s'occuper avec sagesse des deux lignes de force synthétique qui sont amenées en conjonction par chaque **[5@178]** processus d'enseignement. Ces deux lignes sont les cinq lignes d'énergie composant l'équipement de l'éducateur et celles qui composent l'équipement de celui qui reçoit l'enseignement.

L'attitude de l'observateur est plus nécessaire dans l'exercice de la profession d'éducateur que dans n'importe quelle autre profession ; le maniement correct des forces n'a nulle part autant d'importance. Le comprendre amène automatiquement deux techniques que nous pourrons étudier plus tard en plus grand détail : la technique de maîtrise de ses propres forces, de manière qu'il n'y ait aucune tension exagérée ou dangereuse, et la technique de l'emploi correct de la tension, de manière à évoquer une réponse chez celui qui reçoit l'enseignement. Cela représente une science bien déterminée dont nous nous occuperons au cours de notre étude.

Une des choses que je cherche à faire aujourd'hui est de vous donner une analyse des rayons déterminant l'équipement de votre personnalité, de manière que vous puissiez vous développer d'une façon équilibrée, en tirer le meilleur profit, et savoir aussi avec quelles forces vous pouvez travailler. En temps voulu, un autre point émargera, c'est la nature de l'ajustement que vous aurez à faire pour vous relier à vos condisciples. Ces ajustements se situeront le long des lignes des prédispositions innées et utiliseront celles-ci au mieux afin d'amener une compréhension conduisant à une activité juste et créatrice.

Je vais donc, mon frère, vous donner, à vous et à tous les membres de mon groupe, une méditation qui vous aidera à ajuster le problème posé par les relations intérieures et réciproques de rayon et, de cette manière, nous recueillerons ensemble certaines méditations de rayon qui s'avéreront sans doute fort utiles non seulement pour vous mais aussi pour les autres si on les utilise avec précaution. C'est une chose que je désire faire depuis longtemps.

Vous savez que vos rayons principaux sont le second et le septième. Ce dernier vous donne (puissiez-vous le comprendre et utiliser correctement cette connaissance) le pouvoir de prendre la lumière qui est en vous et dans l'élève et de vous en servir pour éclairer le plan de l'existence physique, car le septième rayon est le rayon contrôlant les relations entre l'esprit et la matière.

Votre *rayon mental* est le quatrième, le rayon d'Harmonie par le conflit, de la beauté à travers l'ordre et de l'Unité par la compréhension. Cette condition se trouvant sur la ligne du **[5@179]** rayon de votre âme, tendra à provoquer un rapide contact avec l'âme, par la voie du mental, si vous vous appliquez avec diligence à la tâche que cela représente. Le problème de toute votre vie est donc un problème de relations, aussi bien avec vous-même que dans le champ de service choisi par vous. Ceci est naturellement vrai pour tous, mais votre champ de bataille particulier, sous ce rapport, consiste à réconcilier les forces qui se battent au sein de votre propre nature et dans votre propre milieu environnant. Ce n'est *pas* le Kurukshetra des "paires d'opposés", où Arjuna, assis au milieu, cherche à équilibrer les forces opposées. C'est un champ de bataille de rapports supérieurs, ceux entre l'âme et la personnalité, et entre ce que vous êtes en cette vie et le milieu environnant dans lequel vous trouvez le champ de service que vous avez choisi. Votre libération personnelle consiste à produire l'influence harmonieuse par le conflit, et la meilleure technique à employer dans ce but est de produire cette influence au sein de votre milieu *comme étant le résultat* de votre conflit intérieur livré silencieusement dans le sanctuaire du mental.

Votre *corps astral ou émotionnel* se trouve sur le sixième rayon, et ainsi vous avez donc à nouveau une ligne de force directe venant de votre âme. Dans votre cas, l'énergie d'un sixième rayon se manifeste non pas tant comme dévotion envers des personnes ou même des idéaux, mais comme dévotion au devoir tel qu'il est compris et aux responsabilités telles qu'elles

sont reconnues. C'est ce qui a constitué dans votre vie un facteur d'équilibre souverain.

Votre problème vous apparaîtra plus clairement lorsque je vous aurai dit que le rayon de votre *corps physique* est le second.

1. Le rayon de l'âme, le second Rayon d'Amour-Sagesse.

2. Le rayon de la personnalité, le septième Rayon d'Ordre Cérémonial.

3. Le rayon du mental, le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit.

4. Le rayon du corps astral, le sixième Rayon de Dévotion et d'Idéalisme.

5. Le Rayon du corps physique, le second Rayon d'Amour-Sagesse.

Cela signifie que votre équipement tout entier se trouve le long de la ligne de force du second rayon et par conséquent que l'établissement d'un sage équilibre est grandement nécessaire. Comment peut-on l'établir ? Et de quel côté peut-on s'attendre à voir surgir les difficultés marquant le problème **[5@180]** ainsi suscité ? Je me demande si j'ai été suffisamment clair en vous signalant que, comme les véhicules de la nature inférieure se trouvent sur la même ligne que l'influence de l'âme, deux difficultés se présenteront, qu'il faut savoir reconnaître :

1. L'influence de l'égo, ou de l'âme, vous parviendra si facilement à votre point particulier d'évolution qu'il y a bien des chances que vous ne le reconnaissiez pas ; ses vibrations seront semblables aux notes auxquelles sont habitués vos différents corps. Vous devez donc vous entraîner à l'art consistant à les différencier de manière à pouvoir reconnaître à volonté les divers tons de vos trois corps, facilement distinguer la présence du ton de l'âme et réagir à sa note ou vibration. Le secret du pouvoir permettant de distinguer les nuances de n'importe quelle ligne particulière (telle que votre ligne dominante 2-4-6) réside en une sensibilité croissante se développant suivant un *plan*.

2. Lorsque toutes les lignes d'influence se trouvent reliées entre elles et semblables, il y a toujours une tendance à la négativité et une

incapacité à adopter une attitude positive particulièrement à l'égard de l'âme. Ce qu'il faut dans votre cas, c'est un degré plus élevé de vibration positive de la ligne de force du premier rayon, et votre personnalité de septième rayon est la seule porte s'ouvrant vers cette ligne. L'instauration d'un régime de *l'aspect pouvoir de l'amour* constituerait pour vous une aide considérable. Dans une large mesure vous possédez les aspects de compréhension et d'identification de l'amour ; cependant, vous récolterez beaucoup si vous utilisez l'aspect volonté de l'amour par l'intermédiaire de votre personnalité de septième rayon. Je ne me réfère pas ici à la volonté d'aimer, mon frère. Cela, vous l'avez. Je me réfère au pouvoir d'aimer et au pouvoir d'évoquer des conditions appropriées dans votre milieu environnant grâce à l'amour appliqué d'une manière intelligente et puissante. Je voudrais que vous y réfléchissiez et que vous pratiquiez la méditation de premier rayon suivante…

Allez à votre travail journalier en espérant et attendant les résultats de cette méditation de premier rayon. Sachez que vous êtes assuré d'obtenir ces résultats aussi longtemps que vous pouvez "demeurer avec pouvoir en l'être spirituel".

[5@181]

Août 1938

Mon Frère,

Mon intention est seulement de vous adresser quelques mots, de vous suggérer une méditation et de vous expliquer brièvement certains termes qui devraient personnifier pour vous le but de votre personnalité. Vous avez beaucoup à étudier ; la vie aujourd'hui est si intense et si remplie qu'une grande quantité de mots pourrait tomber dans des oreilles étourdies par le bruit et le mirage de notre monde moderne.

Vous avez eu une année de surmenage, essentiellement de surmenage intérieur. Vous comprenez, je pense, que ce fut pour vous un bienfait. C'est seulement sous la pression des circonstances que peut être évoqué le plein pouvoir de l'âme. Telle est la loi. L'année prochaine apportera bien peu de

soulagement, ou de diminution de la tension, mais intérieurement vous vous trouvez beaucoup mieux équipé pour y faire face.

Un mot sur lequel je désire particulièrement insister est *alignement*. Vous avez besoin de développer un contact direct, en ligne droite, entre l'âme et le cerveau, car c'est là le trait distinctif de tous les disciples expérimentés. Vous avez déjà effectué un alignement entre le mental et le cerveau. L'alignement supérieur nécessaire a été grandement amélioré et vous n'avez pas besoin maintenant de travailler aussi assidûment au développement de cette capacité. Il vous faut cependant utiliser la ligne de force que vous êtes parvenu à établir entre l'âme et la personnalité et l'employer plus fréquemment et avec plus d'aisance. Il en résulterait que la signification de deux autres mots vous deviendrait évidente et que vous pourriez émettre lumière et amour et devenir de plus en plus une inspiration pour les autres. Le second mot, *rayonnement*, devrait constituer la clé de votre vie jusqu'à de nouvelles instructions de ma part. Le genre particulier de radiation que je désire que vous vous efforciez d'exprimer est cette lumière qui parvient aux autres sur les ailes de la *joie*.

Je vous rappelle ici que le *bonheur* est le résultat du désir accompli de la personnalité ; que la joie est l'expression de la certitude atteinte par l'âme, tandis que la *béatitude* est la perfection que la monade confère à l'initié.

Avant d'effectuer votre méditation de groupe, je voudrais, mon frère, que vous fassiez le bref exercice spirituel suivant ainsi que les mystiques chrétiens l'appellent : **[5@182]**

1. Enoncez l'O.M. trois fois comme personnalité, en effectuant l'alignement ; énoncez-le ensuite trois fois comme âme, en conférant l'inspiration.

2. Ensuite, vous focalisant en un point situé aussi haut que possible et en utilisant l'imagination créatrice dans toute la mesure de vos moyens, voyez le rayonnement de l'amour comme une lumière se déversant de l'âme et émettant des rayons d'influence mentale vers les autres, comme une bénédiction émotionnelle allant vers eux et comme une existence vitale dans votre aura et votre présence physique.

3. Enoncez l'O.M. encore trois fois comme personnalité intégrée et comme âme unies.

Que ma bénédiction repose sur vous.

Janvier 1939

Il y a en vous un mirage, mon frère, que vous connaissez bien. Je ne lui donnerai pas de nom car c'est inutile et vous savez de quoi je parle. Il est lié à la peur et vous relie à ce puissant mirage du monde si développé. Il est en relation avec votre corps astral et votre nature de l'émotion et du désir. Il est très puissant, très persistant et constitue donc une puissante habitude de pensée. Vivez comme s'il n'existait pas. Cherchant à fonctionner comme âme et à opérer des niveaux de l'âme, vous apprendrez que les choses qui sont puissantes et évidentes dans la conscience de la personnalité *en fait*, n'existent pas ; elles ne peuvent pas entrer dans la conscience de l'âme. Vous savez à quoi je me réfère. Utilisant un mot à la mode, je vous conseille d' "oublier", ce mirage une fois pour toutes. Qu'il ne limite pas l'impression que vous êtes à même de produire tandis que vous servez dans votre sphère d'utilité particulière. Ne soyez pas découragé (c'est là un aspect de votre mirage particulier) si vous ne voyez pas, dans cette vie, les résultats du conditionnement que vous imposez à d'autres vies. Comme disciple, souvenez vous que, dans cette vie, vous établissez les relations qui peuvent ne pas manifester leur véritable importance tant que vous-même, comme Maître, ne groupez pas autour de vous ces vies afin de les instruire ; vous vous préparez pour le service que vous accomplirez dans bien des vies à venir.

Vous commencez avec une force et une vigueur renouvelées le travail de l'hiver. Comme beaucoup d'autres **[5@183]** aujourd'hui, vous trouvez soulagement et libération, semble-t-il, à vous concentrer sur la tâche que vous avez choisie pour cette existence ; en accomplissant ce devoir et en tâchant de le faire parfaitement, vous trouvez le sentiment de contribuer à satisfaire les besoins du monde. Cependant, cela ne suffit pas pour un disciple, ainsi que vous l'avez découvert ; c'est là encore pour vous un problème.

En vous enseignant, je cherche à faire trois choses :

1. Vous donner l'entraînement nécessaire aux premiers pas sur la voie du discipulat technique, de façon à établir une solide base de connaissance en vue de la préparation future à l'initiation.

2. Vous stimuler de façon telle que l'impulsion intérieure d'exprimer la réalité spirituelle, qui est votre véritable soi, puisse venir à bout de toute l'inertie qui vous entrave, comme elle le fait pour beaucoup d'autres, et limite votre expression spirituelle.

3. Vous intégrer davantage à la vie du groupe. Je vous rappelle que dans ce groupe (s'il est un véritable noyau de la vie de groupe de l'avenir), le disciple doit reconnaître que c'est la pensée et le désir unifiés de groupe et l'activité fusionnée de groupe qui conditionnent son expression. L'expression du groupe est à son tour la manifestation de la simultanéité et de la synthèse produites par la somme de pensées, de désirs et de plans de la majorité des membres. C'est la raison pour laquelle je donne ces instructions, espérant qu'elles pourront conditionner d'une manière prononcée la pensée du groupe et de cette façon provoquer les changements subjectifs nécessaires.

Je vous ai dit que vous étiez en train d'établir les relations qui pourront se manifester *plus tard*. Je me demande dans quelle mesure vous procédez d'une manière consciente. Ces relations sont d'une nature différente de celles existant entre vous et ceux qui vous sont associés dans le champ de travail que vous avez choisi, ou entre vous et vos frères de groupe. Un disciple, et plus tard un initié d'un certain degré du plus élevé au dernier, a une double relation à établir et à maintenir :

1. Avec ceux d'un degré semblable auxquels il est associé dans le travail. Leurs rapports réciproques leur permettent alors (comme résultat de leur unité de groupe) d'être en relation avec les niveaux de conscience et d'activités plus élevés que les leurs. C'est cependant là une relation de groupe qui dépend de l'établissement de relations réciproques entre les membres du groupe. **[5@184]**

2. Avec ceux auxquels il est lié karmiquement, ou par son propre choix qui peut ne pas être karmique du tout et constituer seulement une décision nouvelle ; ou encore par suite du choix fait par d'autres, lui ouvrant ainsi des voies permettant des contacts que lui-même, travaillant isolément, n'aurait jamais eus

mais qui sont le résultat du pouvoir d'*attraction* de l'âme du groupe.

Il serait particulièrement intéressant pour vous d'essayer de distinguer entre ces relations, de reconnaître et d'ajuster les relations qui sont inévitables et qui émergent nettement du passé. Elles ne peuvent pas être évitées et constituent souvent, du fait de leur action réciproque dans la vie du disciple, un problème de vie important. Il doit également faire face avec intelligence aux rapports réciproques existant entre lui et l'Ashram, afin que, par une action réciproque subjective, la fusion du groupe puisse se poursuivre avec célérité et sans entraves. C'est en cela que je voudrais vous voir effectuer une intégration plus étroite et prendre un intérêt plus vif. Votre attitude de groupe à l'égard de vos frères de groupe est plutôt négative, n'est-il pas vrai ? Un contact plus positif serait souhaitable.

Je ne me réfère pas ici à un contact de la personnalité tel que le mot "amitié" implique, mais à un élan vers eux de votre part et, de la leur, à un don, ce qui correspond au sens le plus hautement spirituel de ces mots communs "donner et recevoir". Que donnez-vous au groupe ? Que prenez-vous du groupe ? Tant que cette double action ne se produit pas, il n'y a pas de libre circulation de la pensée et du désir unifiés auxquels je me réfère plus haut ; et lorsque cela n'existe pas, obstruction et barrage ont des chances de se produire ; ils se manifestent automatiquement, sans être voulus, et sont le résultat d'un état particulier de conscience. Ce "retrait effectué doucement et non reconnu", ainsi qu'on l'a appelé, prend sa source en de nombreux endroits.

Il peut être un mode d'autoprotection nécessité par de longues années d'extrême sensibilité et doit céder la place finalement à la défense des intérêts de groupe. Il peut résulter d'une certaine timidité et d'une nature s'exprimant difficilement mais qui désire et recherche la camaraderie de la Voie, ne sachant pourtant pas comment la transformer en un *processus* actif. Il peut être le résultat d'une nature critique car c'est le mental critique qui sépare et divise, ainsi que vous le savez bien. Il peut aussi être causé par l'habitude de la solitude, elle-même provoquée par une tendance innée, ou par une habitude du commandement et les circonstances particulières de la vie, ou encore par le chagrin ou les chocs éprouvés dans **[5@185]** la jeunesse. Tout cela doit être contrebalancé par un élan de la part de l'âme qui porte alors l'ensemble du problème posé par les relations sur un niveau

de contact plus élevé et amène ainsi libération et capacité de communiquer, ce qui est la marque de la vie de groupe.

Je vous demande de réfléchir attentivement à ces idées et de méditer sur l'établissement des relations de groupe et leur reconnaissance dans la conscience du cerveau car c'est ce qui est le problème qui se pose à vous à propos du groupe dont vous faites partie. Aux relations exotériques il faut ajouter les relations intérieures. Je pense que vous le savez. De tels contacts devraient vous être relativement faciles car, dans votre nature, quatre rayons sur sept sont actifs et parce que les rayons qui ont tendance à produire des attitudes séparatives dans les premiers stades d'expression (le premier, le troisième et le cinquième rayon) sont absents dans votre incarnation présente.

Je me demande, mon frère, si vous avez observé le rapport existant entre la joie et le rayonnement, deux mots-clés que je vous ai donnés pour vous guider il y a bien des années. Le rayonnement est une substance et une puissance tangible, produisant certains effets. Votre rayonnement ou votre "qualité de contact aurique effectif" est reconnu ; elle évoque une réaction sur le plan objectif de votre milieu environnant immédiat et sur ceux qui vous approchent. C'est sur le rayonnement subjectif et consciemment focalisé que j'appelle votre attention. Il doit produire des effets sans contact physique et il devrait constituer votre service *joyeux*. La joie est l'impulsion la plus puissante pouvant se trouver derrière le genre correct de rayonnement.

Je voudrais vous demander : de quelle manière un Maître atteint-il son groupe de disciples ? Par rayonnement direct. C'est la base de toute communication télépathique, de toute action réciproque de groupe et de toute utilité.

Comme exercice destiné à stimuler ce processus souhaitable de rayonnement effectif, je vous demande de vous efforcer, au cours des prochains mois, d'atteindre deux de vos frères de groupe par la pensée dirigée, la joie et un élan d'amour. Choisissez les deux personnes que vous voulez et cherchez à établir ce contact. Je suggère que ce soit deux personnes que vous ne connaissez pas personnellement, si possible ; l'exercice en serait plus directement utile et constituerait par conséquent une épreuve plus appropriée... Vous devriez porter quelque attention à votre santé physique, mon frère, et également à la culture d'un équilibre

entraîné. Votre entraînement vous a déjà donné beaucoup, mais beaucoup va vous **[5@186]** être demandé au cours des prochains mois et vous devez vous y préparer. Vous exprimez d'une manière satisfaisante la qualité de votre vie. Tout ce dont vous avez besoin est une certaine intensification.

NOTE : Ce disciple coopère toujours activement avec le Tibétain

à I.A.P.

Juin 1938

Frère de longue date,

Ces dernières années ont été pour vous des années de tension, d'activité et de service, de discipline et de difficultés personnelles et de travail ardu, accompagnées d'un important bouleversement extérieur et intérieur. Vous vous en rendez compte. Si vous vous rendiez également compte que tout cela est reconnu du côté intérieur et que rien n'en apparaît comme activités inutiles ou pertes de temps, il est possible que cette idée vous réconforte et vous assiste. Bien que vous compreniez peu ce fait, cette époque a été pour vous une période de libération et de délivrance.

J'observe vos progrès et votre travail depuis 1917. Ceci vous indiquera combien lentement nous travaillons, nous qui cherchons à aider et à guider nos chélas. C'est cependant en demeurant seuls que croissent tous les disciples, en cherchant leur voie et en découvrant leur propre ligne d'approche vers le centre d'où jaillit la lumière, et aussi en répondant assidûment, conscients de leur solitude, à l'appel du devoir et du service. Le temps est pourtant venu pour vous de pouvoir travailler avec une claire vision, dans une coopération plus étroite avec le Centre intérieur et en partant de lui, et dans une solitude moins grande. Vous faites maintenant partie de mon groupe de disciples ; ceux-ci, un groupe choisi de frères, se tiennent à vos côtés ; moi aussi, je cherche délibérément à me faire connaître de vous et à me rapprocher de vous afin de mieux vous aider et vous comprendre. Mon Ashram et ceux d'entre vous qui y sont affiliés deviennent étroitement reliés les uns aux autres et ésotériquement ils ne forment qu'un seul groupe.

Je vous demande de comprendre que, dans le travail que nous projetons d'accomplir ensemble, nous travaillons avec une franchise totale, cherchant à ne rien nous cacher les uns **[5@187]** des autres. Nous montrons ouvertement les succès, les échecs et les faiblesses, et nous les considérons à la claire lumière qui provient du Centre et en présence de tous. Telle est la méthode des groupes du Nouvel Age. L'impersonnalité la plus impartiale est notre but, car une telle attitude nous libère en vue d'un service plus profond.

Je communique avec vous, mon frère, comme avec un travailleur entraîné qui a prouvé sa volonté et sa capacité de servir et d'accomplir des sacrifices pour ses semblables. Notre objectif est de fonctionner comme groupe, consacrés à un travail en commun dans lequel toutes les personnalités sont immergées et où seule brille la lumière de l'âme. Dans cette lumière, vous recevrez la lumière sur vos problèmes et ceux qui surgissent en relation avec le groupe ou dans le champ de travail de votre choix. Il y a deux choses, seulement deux choses, sur lesquelles je voudrais attirer votre attention :

Lorsque vous travaillez, servez et que vous vous efforcez de vous entraîner, vous devez apprendre à aller vers les autres, leur offrant l'occasion de servir et d'aider dans le travail que vous vous efforcez d'accomplir, le degré de leur inexpérience possible ou le nombre de leurs travers n'important pas. Pensez-y et cherchez à travailler *à notre manière* car c'est ce que nous autres, les instructeurs et les guides du côté intérieur, devons toujours faire. Nous offrons les opportunités et vous devez également les offrir aux autres.

Ensuite, ne soyez pas accablé ou exagérément affligé par l'étendue de l'ignorance et le manque de développement des masses que vous voyez autour de vous. L'atmosphère psychique des régions dans lesquelles vous travaillez est particulière et des plus difficiles pour les disciples travaillant en liaison avec nous, les travailleurs de la Grande Loge Blanche. Elle offre moins de difficultés pour les chélas qui travaillent en liaison avec la Fraternité (une des branches de notre activité). Ces chélas cependant ne travaillent pas avec les gens cultivés, les pionniers de la race ou les aspirants *qui pensent*. Ils travaillent avec la qualité d'aspiration spirituelle que l'on trouve dans la foule, la masse, et non pas avec ou dans l'individu. Ils ne travaillent pas avec le genre de personnes que vous pouvez atteindre. Je mentionne cela car je connais le profond découragement qui vous

assaille lorsque vous réagissez à l'impression psychique de la masse. Libérez-vous-en, étant **[5@188]** assuré que la Grande Loge Blanche travaille pour les aspirants et que la Fraternité travaille avec les illettrés et les masses ignorantes. Tout cela ne constitue qu'une seule œuvre mais elle est répartie entre divers groupes qui travaillent en étroite association.

Je ne vous assigne cette fois aucun travail spécial, car votre temps est entièrement pris par le service. Je vous suggère une méditation (...)

Janvier 1940

Mon Frère,

Je voudrais suggérer que votre plus grand danger à l'heure actuelle réside dans un mirage qui est le résultat de votre solitude. Certains des mirages qui se manifestent sont le résultat d'une vie spirituelle trop limitée et trop fermée et d'une introspection trop poussée. N'ayant personne à qui parler et vous trouvant trop loin de vos frères spirituels, vous êtes très seul ; vous trouvant dans la position de quelqu'un qui enseigne et qui donne, vous demeurez un peu isolé et vous vous êtes replié sur vous-même, peut-être exagérément même si c'était inévitable, sur le plan de la personnalité. Le résultat est la création par vous d'une forme-pensée puissante d'aspirations, d'interprétation spirituelle et de buts et de desseins spirituels. Mais cela constitue une forme-pensée, mon frère, aussi élevée que soit sa nature, qui peut produire un mirage prononcé et la domination d'un mirage sous une forme ou sous une autre.

Il peut s'adresser à vous et conditionner votre état psychologique ; vous devriez en être conscient et vous tenir sur vos gardes ; vous devriez le reconnaître comme étant votre propre création, le conditionner et le dominer, et non le contraire. Vous saurez, je pense, à quoi je me réfère.

Pour le bien du service que vous nous rendez d'une manière si efficace, libérez-vous de ce mirage. Apprenez à reconnaître que le temps est limité et que pour vous (comme pour vos condisciples et pour A.A.B.) seules doivent être accomplies les choses qui relèvent du service rendu au tout et qui sont déjà en marche. L'instauration de nouvelles entreprises, alors que le temps alloué pour compléter celles dont vous êtes responsable est déjà relativement bref, constitue un mirage représentant un handicap des plus considérables. Je vous remercie de ce que vous avez fait à notre

service et je vous demande **[5@189]** d'aller de l'avant selon les lignes que vous avez si fermement tracées.

Note : Ce disciple continue à lutter, dans une grande solitude, dans un pays latin, poursuivant le travail du Tibétain et le faisant de la manière la plus heureuse.

à S.S.P.

Mai 1934

Mon Frère,

Nous allons travailler quelque temps ensemble et je voudrais vous aider. Votre premier objectif doit être d'établir des rapports compréhensifs avec les membres de votre groupe et avec moi-même. Aucun groupe relevant des Maîtres ou affilié à Leurs Ashrams, tels que ceux projetés actuellement sous l'impulsion émanant du côté intérieur, ne peut fonctionner d'une manière adéquate s'il n'existe pas une volonté et une coopération spontanée entre les unités qui composent le groupe. Ce n'est pas chose toujours facile.

Vous vous demandez pour quels motifs vous avez été choisi, parmi tant d'autres aspirants, pour effectuer ce travail particulier ? Partiellement pour des raisons karmiques, mon frère, un karma qui a touché le mien en plusieurs endroits, et partiellement parce que votre fidélité et votre attachement au devoir tracé pour vous ont transformé en une flamme votre lumière intérieure. Ceci mérite que la flamme soit attisée par ceux d'entre vous qui cherchent des aides dans le monde extérieur. Votre objectif a été et il est le service ; nous le savons et mon but est d'augmenter votre capacité de service. Acceptez-vous d'être enseigné et voulez-vous, de votre plein gré, essayer de vous conformer à mes suggestions ? Vous restez libre d'arrêter de travailler à n'importe quel moment et d'abandonner cette tentative. Il n'y a aucune obligation de travailler à ce service qui appelle l'amour de l'humanité et des Grands Etres.

Vous ne vous êtes pas particulièrement intéressé à l'art de guérir, et pourtant, si vous le voulez, vous pouvez guérir remarquablement les maux émotionnels qui sont profondément ancrés dans le corps astral ; ce pouvoir latent et non reconnu que vous possédez doit être développé et utilisé. Certaines personnes guérissent ceux qui sont atteints de maux physiques ; d'autres travaillent dans le domaine de la psychologie et s'occupent des troubles qui ont une origine plus **[5@190]** mentale. D'autres enfin, et vous êtes parmi eux, peuvent soulager en stabilisant le corps émotionnel ou astral de ceux qui sont déséquilibrés ; je peux vous enseigner à le faire,

mais tout d'abord nous devons nous doter d'une meilleure organisation de manière que vous puissiez présenter à votre âme un canal aligné et bien net par lequel les forces spirituelles puissent s'écouler.

Il faut placer, pour un certain temps, le centre de votre attention sur le centre cardiaque. Dans ce but, la méditation que vous trouverez dans cette instruction vous aidera si vous l'utilisez pendant une période de six mois (...)

Votre difficulté principale et ce qui entrave surtout votre utilisation résident en une activité exagérée de votre mental. Cela ne vous rend pas spécialement critique à l'égard des autres mais vous maintient en un état constant de doute et de désorientation relativement aux principes gouvernant la vie de l'humanité. Interroger qui ne peut répondre est une perte de temps, mon frère ; il est vain d'essayer de définir ce qui est indéfinissable et de mesurer le mental de l'immensité. Travaillez donc à produire le mécanisme intérieur de contact qui n'existe encore qu'à l'état embryonnaire dans votre cercle infranchissable personnel. Souvenez-vous que ce mécanisme ne peut être dûment développé que par la méditation correcte, la pensée utile, et la pratique de l'innocuité ; quand il sera développé, vous comprendrez la vanité de vos doutes car alors vous *connaîtrez* la vérité et la vérité vous rendra libre. Pensez avec simplicité.

Je vous assigne un travail spécial, mon frère, qu'il convient d'accomplir dans les six prochains mois. Dans les divers ouvrages et manuscrits que j'ai rédigés, je me réfère souvent à la guérison et aux nouveaux développements relatifs au corps éthérique. Voulez-vous revoir tous ces écrits et y relever les passages qui se réfèrent à la question de la guérison sous toutes ses formes et ceux se référant aux personnes liées à cet art de guérir. Rassembler le tout, sous une forme plus facile à utiliser pour le groupe, serait un service à rendre à moi-même et à mon groupe de disciples. A vous personnellement, je dis : ne cherchez pas encore la raison pour laquelle tout apparaît, mais apprenez à aimer et à accomplir. Que votre travail vienne du cœur et non de la tête et qu'il équilibre votre développement. Lorsque le cœur et la tête sont alignés, la force guérissante peut s'écouler puissamment à travers vous, vers les autres. **[5@191]**

Novembre 1934

Mon Frère,

Il y a si peu de temps que vous travaillez dans ce groupe que j'ai peu de chose à vous dire après ces six mois. Les portes de l'opportunité se sont ouvertes toutes grandes devant vous, car la stimulation accrue que vous avez reçue par votre affiliation au groupe a tellement augmenté votre puissance que votre vibration a attiré l'attention en des occasions où, traitant de questions occultes, vos paroles seules seraient tombées dans les oreilles de personnes ne les entendant pas. C'est donc là qu'est votre champ de service et que vous êtes mis à l'épreuve. Vous devriez réfléchir au mot *magnétisme* d'une manière toute particulière. Vous possédez un pouvoir magnétique bien net, vous le savez. Mais par quel centre s'écoule-t-il et par l'intermédiaire de quel corps ? Vous avez là matière à réflexion ; je vous indique un champ de conscience qui vous concerne et que vous devriez apprendre à maîtriser. Un jour ou l'autre vous aurez à faire face à ce problème et à décider sur quel plan et au moyen de quel corps vous voulez travailler. Voulez-vous être mentalement magnétique et stimuler le corps mental de ceux que vous servez, ou voulez-vous que votre magnétisme soit astral et alimente la nature émotionnelle de ceux avec qui vous êtes en contact ? Le magnétisme animal n'est *pas* ce qui vous intéresse, mais ce que vous possédez peut être consacré au service en exerçant maîtrise et réserve. Le magnétisme égoïque ou de l'âme doit être votre but ; un jour, vous pourrez travailler de ce point d'influence de l'âme. Cependant, comme l'âme rend magnétique les trois corps, il vous faut apprendre à les maîtriser et à les utiliser correctement, sinon, la force de l'âme, s'écoulant de ce qui n'est pas maîtrisé détruira inévitablement.

Continuez la même méditation. Plus tard, si vous obtenez avec elle les résultats souhaités, je vous donnerai une formule de méditation entièrement nouvelle. Je vous demande de tenir soigneusement vos notes mensuelles ; elles n'ont pas besoin d'être détaillées mais elles doivent êtres sincères. Notez d'une manière spécifique et exacte l'effet émotionnel que vous produisez sur :

a. Votre famille.

b. Ceux auxquels vous êtes associé.

c. Ceux auxquels vous vous adressez dans vos allocutions ou vos sermons.

d. Les êtres avec lesquels vous êtes en contact chaque jour.

Notez-le, frère de longue date, et portez-le dans votre journal spirituel. C'est ainsi que vous apprendrez à travailler et à **[5@192]** comprendre. Etudiez à nouveau avec soin ce que je vous disais il y a quelques mois, et que la clarté de la lumière guide votre cœur, vos pensées et votre aspiration.

Juin 1935

Mon Frère,

Je vais vous demander de faire deux choses au cours des six prochains mois : avant tout, chaque jour, concentrez votre énergie et ne la dissipez pas à tant d'activités sans rapport les unes avec les autres. Ce qui est actuellement souhaitable pour vous, c'est une sage conservation de votre énergie et l'élimination des activités non-essentielles ; ainsi, vous effectuerez une organisation intérieure de vos forces qui, dans un délai d'un an, augmentera grandement votre utilité pour le service.

Ensuite, je désire que, dans votre méditation, vous insistiez sur le simple et apparemment élémentaire stade de l'alignement. Le travail consistant à observer chaque jour l'utilisation de votre énergie et la pratique de l'alignement dans votre méditation vous donnera une efficacité grandement accrue. Votre alignement est faible. De l'angle de votre connaissance, vos motifs sont aussi bons que possible ; votre dévotion à la cause de l'humanité est également adéquate ; la sympathie que vous avez pour autrui est très réelle. Votre mental est actif et vif, et vous êtes profondément intéressé par la vie et par tout ce qui concerne les relations humaines. Mais votre coordination et votre alignement ne sont pas bons. La coordination est un facteur qui gouverne l'intégration de votre personnalité, mentale, émotionnelle et physique, tandis que le facteur alignement se rapporte à la maîtrise exercée par votre âme et à l'établissement d'une ligne de contact directe entre votre âme et votre cerveau, par la voie de votre mental.

Figurativement, on peut dire qu'il manque un contact soutenu entre le mental et le corps astral. C'est l'endroit faible de votre alignement. Lorsque vous êtes mentalement actif, ce qui vous arrive souvent, il s'établit une coordination temporaire ; il se produit ce qu'on pourrait appeler un alignement momentané. Mais au moment même où s'arrête votre activité mentale, il se produit une rupture complète ; vous fonctionnez alors comme une personne qui sent, qui est émotionnellement active et vitale, mais votre nature mentale demeure en dehors de l'alignement inférieur.

Je vous ai dit plus haut que vous pourriez travailler comme guérisseur *psychologique*, c'est vrai, mais votre connaissance de la psychologie moderne est encore trop faible ; **[5@193]** vous devriez lire et réfléchir davantage, et étudier plus particulièrement la psychologie qu'on enseigne actuellement ; vous faciliteriez ainsi l'établissement de l'intégration et de la coordination nécessaires.

Relativement à la production de l'alignement pendant la méditation, je vous demande de faire les exercices suivants en respirant et en vous concentrant. Vous savez bien, n'est-ce pas, mon ami et mon frère, que plus les disciples sont alignés et coordonnés et plus vaste est leur pouvoir de servir.

Essayez donc de faire l'exercice respiratoire suivant, en accordant à l'intermède une attention particulière ainsi qu'à la direction que vous donnez à vos pensées durant les intermèdes. C'est pour vous une tâche un peu difficile, et pourtant l'intermède devrait être la partie la plus efficace et la plus facile du travail de méditation. Un intermède correctement maintenu et utilisé est l'un des degrés préparatoires vers le phénomène occulte que les instructeurs orientaux appellent *samadhi*...

Ensuite, méditez profondément pendant les six mois suivants sur les six phrases qui suivent, maintenant votre conscience aussi haut dans la tête que vous le pouvez et essayant de maintenir le mental dans la lumière, aligné sur le cerveau.

- Premier mois : Que la lumière de l'âme illumine mon mental et déverse la lumière sur le chemin des autres.

- Deuxième mois : Que l'amour de l'âme domine ma nature inférieure et me guide sur le chemin de l'amour.

- Troisième mois : Puisse-je agir comme âme dans tout ce que je fais et éveiller ainsi les autres à de justes activités.
- Quatrième mois : J'enseigne la voie aux autres. Je cherche à prendre contact avec les âmes et non avec les mentaux.
- Cinquième mois : Comme âme, je sers mes semblables.
- Sixième mois : Je place la torche de la vérité en d'autres mains et à ma torche ils allument leur lumière.

Si vous suivez ces suggestions empreintes de simplicité, vous serez surpris, mon frère, par les résultats qui se manifesteront dans un an. La simplicité est le chemin de la croissance de l'âme. Soyez simple.

Chaque mois, rédigez un résumé assez simple de vos pensées et de votre service en travaillant à la forme-pensée mensuelle. Efforcez-vous de rendre ces six résumés utiles mentalement aux autres ; tâchez, si possible, qu'ils aient une valeur **[5@194]** magnétique et qu'ils exhalent non seulement une compréhension mentale mais aussi un appel émotionnel. Soignez également la forme que vous leur donnez car ce sera sur le plan physique le symbole de votre alignement intérieur.

Janvier 1936

J'ai très peu de choses à vous dire après ces six mois, mon frère. Le travail de méditation et les exercices qui vous ont été suggérés dans mes dernières communications devaient couvrir le travail d'une année. Je vous demande d'étudier mes dernières instructions avec le plus grand soin. Tout ce que je désire faire est de vous donner une nouvelle série de pensées-semence. Votre coordination est meilleure mais votre alignement est encore faible. L'un des objectifs que vous devriez avoir constamment en vue est de cultiver constamment l'attitude de l'observateur, de celui qui prend et conserve la position de celui qui perçoit. Vous commencez à le faire ; je note en effet chez vous une plus grande attention aux devoirs journaliers du disciple et une plus attentive observation vis-à-vis de vous-même et vis-à-vis de ce que vous faites, dites et pensez. Ceci touche également votre vie sur le plan astral ; vous commencez à prendre conscience de vos rêves et de vos expériences pendant les heures de sommeil. Toutefois, souvenez-vous toujours que tout cela fait aussi partie

de la grande illusion. Le but est de développer les pouvoirs d'observation qui sont ceux de l'âme et de cultiver le pouvoir d'enregistrer, par l'intermédiaire du cerveau, les pensées de ce soi divin qui perçoit.

Il est nullement nécessaire de vous soumettre à une critique constante pour parvenir à cette attitude. Chaque jour, cependant, soumettez-vous à une analyse rapide et exacte. Je suggère une forme d'examen du soir destiné à votre usage personnel... Que la pensée de l'Observateur divin vous accompagne lorsque vous effectuez chaque jour cet examen ; cherchez à vous voir vous-même dans la lumière de cette divine perception. Il n'est pas nécessaire de le faire à la nuit, mon frère, si l'heure, la fatigue ou vos devoirs ne rendent pas ce moment favorable. Faites-le une fois par vingt-quatre heures et faites-le avec soin.

Partout les disciples doivent travailler assidûment à la tâche de se rendre meilleurs, car la situation du monde demande des travailleurs entraînés et habiles. Aucun groupe ne peut être utilisé pour le service du monde s'il ne travaille dans un accord parfait, et cette harmonie doit être atteinte *comme groupe*. Elle ne doit pas être produite par le processus **[5@195]** suivant lequel on se retire en soi-même, neutralisant ainsi ce qui déséquilibre le groupe mais par le processus de l'oubli affectueux de soi-même. Vous possédez en vous un haut degré de pouvoir d'endurance et de fermeté ; vous avez aussi une faculté bien déterminée de rayonnement. Utilisez ces pouvoirs comme votre contribution à la vie de votre groupe ; par votre rayonnement affectueux, renforcez la structure du groupe et stimulez l'amour du groupe. C'est ce que je vous demande, d'une manière bien précise.

Les brèves instructions que je vous adresse peuvent se résumer comme suit :

1. Continuez votre méditation comme auparavant.

2. Effectuez soigneusement le travail d'examen que je vous ai assigné.

3. Par dessus tout, donnez tous vos soins à votre tentative de me joindre, au moment de la Pleine Lune si possible, et consacrez-y vos pensées constantes durant les cinq jours de celle-ci. Je tiens particulièrement à ce que vous fassiez cette année un plus grand

effort pour entrer en contact avec moi qui suis votre instructeur et votre ami.

Il y a une autre question que je voudrais traiter, mon frère que j'espère voir entrer plus étroitement dans le service. Vous pourriez peut-être considérer cette question comme une sorte de critique. De mon point de vue et à ma propre lumière, il s'agit de vous indiquer une entrave à votre progrès ; elle est comme une pierre ou un rocher contre lequel vous pourriez buter en foulant le sentier vers la lumière. Vous possédez, ainsi que vous le savez et comme je vous l'ai dit, un esprit très critique ; vous êtes pleinement conscient des faiblesses et des imperfections des membres de votre famille et de vos collaborateurs et vous y réagissez vivement. Ne laissez pas ce trait se développer en vous mais faites-le disparaître, car il construit entre vous et les autres une barrière, il entrave votre service et y fait obstacle.

Les pensées-semences sur lesquelles je voudrais que vous méditiez sont les suivantes :

- Premier mois : Le cœur, centre rayonnant d'amour.
- Deuxième mois : Le rayonnement qui se manifeste comme joie.
- Troisième mois : La volonté dirigée par l'amour et exprimée en liberté.
- Quatrième mois : La parole, expression d'un cœur en repos.
- Cinquième mois : le pouvoir de demeurer, impassible, au centre.
- Sixième mois : La personnalité, réflecteur de la lumière de l'âme.

[5@196]

Décembre 1936

Mon Frère et mon Ami,

Un des secrets de la vie véritable qui commence à émerger dans votre conscience est le secret d'*être*. Etre doit prendre la place de *faire*. Votre vie est organisée de telle façon que pour vous l'action est votre manière de vous exprimer, et c'est aussi votre ligne de moindre résistance. La tension

exercée par l'époque où nous vivons et les besoins du monde vous ont poussé à manifester votre activité dans un champ assez vaste. C'est ainsi que nos âmes préparent pour nous les chemins importants de notre vie ! Vous commencez lentement à comprendre qu'en "demeurant en l'être spirituel", plus que par toute autre activité spécifique, vous pouvez exprimer les tendances fondamentales et profondes de votre vie et vous rendre utile à votre entourage. C'est la leçon dominante de votre vie, et vous commencez juste à l'apprendre, mon frère.

Le rayonnement est votre note-clé. Et vous pouvez rayonner. Le but, pour vous, est d'être un canal, ni plus ni moins. C'est ce que votre âme demande essentiellement de votre personnalité. Je pense que vous le savez déjà ; une étude des rayons de votre âme et de votre personnalité vous expliquerait clairement les raisons pour lesquelles il en est ainsi dans cette existence.

Le rayon du mental, le quatrième, est celui qui domine votre personnalité ; cela signifie que vous possédez le pouvoir de réagir à l'illumination de l'âme. Le but de votre méditation devrait être la *lumière*. Je signalerai cependant que dans votre cas il s'agit d'une méditation faite de calme réflexion et de recueillement intérieur, attitude devant être préservée tout le temps. Vous pourriez ainsi devenir un canal pour le flux de lumière allant vers votre personnalité et, par votre personnalité, vers votre entourage.

Je ne vais donc pas vous donner de méditation précise sur la lumière mais vous demander de faire de la lumière le sujet de votre examen journalier. Je ne l'appelle pas un examen du soir car peu m'importe le moment où vous le faites pourvu que vous le fassiez une fois par vingt-quatre heures, choisissant une ou deux questions prévues et y réfléchissant profondément ; cela pendant les six prochains mois. Je vous donne ci-dessous une liste de six questions et vous demande de répondre à l'une d'elle par mois :

- Premier mois : Quelle est pour moi la signification pratique du mot lumière ? **[5@197]**

- Deuxième mois : De quelle manière ma vie peut-elle être illuminée ?

- Troisième mois : Quel facteur produit l'illumination, et ce facteur fonctionne t-il normalement dans ma vie ?

- Quatrième mois : Quel effet aura, sur ma vie journalière, un mental illuminé ?

- Cinquième mois : Quel effet devrait avoir ma vie comme Porteur-de-Lumière sur mon entourage ?

- Sixième mois : Suis-je en contact avec d'autres Porteurs-de-Lumière et de quelle manière ?

Que vos réponses à ces questions soient brèves mais complètes. Oui, mon frère, c'est exactement ce que je veux dire, *brèves mais complètes*, car c'est surtout une question de terminologie, de précision et surtout de concision dans la définition. Continuez à faire la méditation de groupe, et à rédiger ces brefs rapports, non seulement pour votre propre illumination, mais aussi pour celle de vos frères de groupe.

A propos des rayons de votre personnalité, je voudrais vous signaler que le rayon de votre *corps mental* est le quatrième rayon, ce qui facilite votre tâche de répondre à la lumière de l'âme, puisqu'il vous donne une nature mentale qui peut facilement réagir à votre âme de second rayon, car elle se trouve sur la même ligne de force. En même temps, il fait de votre mental un point de focalisation pour la force de l'âme dans votre personnalité de cinquième rayon qui est lui-même un rayon mental. La construction de l'antahkarana ne devrait pas constituer un problème sérieux pour vous.

Votre *corps astral* se trouve sur le sixième rayon. Cela vous donne un intérêt prédominant à l'égard de la vie et, dans votre cas, surtout vis-à-vis des choses du monde spirituel. Vous vous trouvez nettement "sur votre voie" et vous allez de l'avant avec une simplicité tout à fait satisfaisante. Ce rayon vous permet aussi d'effectuer assez facilement le contact avec l'âme si vous le vouliez. Vos rayons sont donc :

1. Le rayon de l'âme : le second Rayon d'Amour-Sagesse.

2. Le rayon de la personnalité : le cinquième Rayon de la Science Concrète.

3. Le rayon du mental : le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit.

4. Le rayon du corps astral : le sixième Rayon de Dévotion ou d'Idéalisme.

5. Le rayon du corps physique : le troisième Rayon d'Intelligence Active. **[5@198]**

En quoi consiste donc votre difficulté majeure, puisque avec raison vous n'êtes pas satisfait de vos progrès ?

La première raison de cette difficulté réside dans votre personnalité de cinquième rayon, dans laquelle l'accent est placé sur le mental critique et analytique. Il vous conduit à observer, à critiquer et à argumenter sur vous-même et sur les circonstances de votre vie. Elle se trouve également dans votre *corps physique* de troisième rayon qui, lui aussi sur la ligne mentale, accroît l'activité de votre personnalité critique. C'est surtout vous-même cependant que vous critiquez, mais cela peut être aussi erroné et inutile que de critiquer les autres. Si vous laissiez votre âme influencer plus nettement votre personnalité, opérant au moyen de votre mental de quatrième rayon et de votre corps astral de sixième rayon, étudiant et utilisant ces lignes de moindre résistance, vous feriez de rapides progrès vers le but que vous vous êtes assigné en cette vie, l'intégration de l'âme et de la personnalité.

Ne vous découragez pas, mon frère. Si vous-même et tous vos frères de groupe vous vous mettiez à l'étude de cette question de rayons et si vous vous traitiez vous-mêmes comme des tout unifiés et non comme des entités composées, vous seriez vite prêts pour le travail de groupe dans le domaine de la guérison. Tel est mon projet.

EXAMEN SUR LA LUMIERE

1. En quoi consiste un examen ?

    a. A mon avis, en quoi consiste un examen de la journée dans lequel prédominerait l'idée de la Lumière ?

b. Me demande-t-on, dans un examen, de revivre ou de refaire l'expérience de la journée, ou dois-je prendre l'attitude du Spectateur qui demeure "ferme dans la *lumière*"?

2. Suis-je capable d'apprendre à marcher dans la *lumière* et ainsi de parvenir finalement à l'illumination ?

3. Puis-je me voir mentalement me tenant dans la *lumière* de mon âme ? Est-ce que je connais la signification de la réflexion soutenue ?

4. Si j'utilise cet examen sur la *lumière* comme il doit l'être, quel en sera l'effet dans ma vie, et quel en sera l'effet dans la vie du groupe que je sers ?

5. Puis-je honnêtement dire que je sais comment, comme personnalité, me tenir à l'écart et projeter la *lumière* sur les problèmes de ma vie journalière ? **[5@199]**

6. Pour quelles raisons désire-je marcher dans la *lumière* ?

   a. Parce que je recherche l'illumination personnelle ?

   ou

   b. Parce que je désire aider à éclairer ceux qui se trouvent autour de moi ?

7. Si ce travail d'examen est une méthode scientifique bien déterminée pour amener des résultats subjectifs avec des changements objectifs, que seront ces résultats et ces changements ?

8. Quels facteurs puis-je trouver dans mes études qui m'indiquent que je pourrais être illuminé et ainsi à même d'intensifier ma capacité de servir et d'augmenter mon utilité sur le Sentier ?

9. Mon progrès sur le Sentier a-t-il de l'importance ? En quoi ?

10. Est-il vrai que l'aveugle doive reconnaître son chemin *au toucher* mais que ceux qui voient se guident par la vue ? Pourquoi, alors, gardant ma liberté et refusant toute attache, possédant en outre la

vue, pourquoi ne pourrais-je pas marcher d'une manière plus délibérée dans la *lumière* ?

11. Mon mental est-il l'organe de la vision de l'homme spirituel, et est-ce que j'offre cet organe au soi supérieur pour qu'il puisse l'utiliser ?

12. Puis-je maintenir le mental fermement dans la *lumière* ?

13. En examinant la journée, quelle est la part jouée par l'illumination ?

14. Comment puis-je définir les mots "*lumière* de l'Ame" ?

15. La *lumière* est la qualité de l'âme. Dans cette lumière,

    a. Puis-je oublier ce fragment qu'est le soi personnel ?

    b. Puis-je reconnaître le soi unique dans chaque soi ?

16. On nous enseigne qu'il existe un archétype, un schéma, un rayon, un but et une *lumière* qui brille du Sentier. En le concevant, ai-je une certaine connaissance de la libération de tout souci qui devrait éclairer ma route ?

17. De quelle manière la *lumière* est-elle reflétée dans ma vie ?

18. Est-ce que je reconnais mes camarades pèlerins sur la voie de *lumière* ?

19. Puis-je puiser d'une manière consciente dans la lumière lorsque d'autres en ont besoin ?

20. Je suis le rédempteur de la nature inférieure. De quelle manière la *lumière* facilite-t-elle cette rédemption ?

21. Y a-t-il eu, au cours de la journée, un moment où la *lumière* s'est déversée à travers moi ?

22. La nature de l'âme est *lumière*. On parvient à l'expérience de cette *lumière* au moyen de la domination mentale. Que signifie pour moi la domination du mental ? **[5@200]**

23. Par quels problèmes et en quelles occasions la *lumière* est-elle évoquée le plus facilement en moi ?

24. Ai-je apporté la *lumière* à d'autres, aujourd'hui ?

25. Si j'ai manifesté de la *lumière*, l'ai-je fait consciemment ou s'est elle seulement déversée à travers moi ?

26. Quelles activités et quels aspects de ma nature inférieure faut-il éliminer pour que la *lumière* éclaire ma route ?

27. Quelle est la principale entrave à mon éclairement ?

28. De quelle manière puis-je utiliser la *lumière* pour venir en aide à mes semblables ?

29. De quelle façon puis-je servir plus véritablement mes semblables ?

Août 1937

Mon Frère,

Durant les six derniers mois, vous avez fait des progrès bien nets ; vous êtes maintenant pour mon groupe une force intérieure et stable bien plus que vous ne l'étiez auparavant. Gardez la stabilité et la liberté qui préviennent la critique et que vous avez acquises à un réel degré ; veillez aussi à ce que cette stabilité ne se cristallise pas en un état statique ou que cet affranchissement de la critique ne fasse pas échec à la qualité d'une libre analyse.

Ce groupe de disciples est plus aligné et intégré qu'il ne l'était ; si cette intégration se poursuit et si les rapports sont plus solidement établis, nous pourrons certainement poursuivre le travail plus avant. En dernière analyse, ce travail dépend de l'établissement correct de certains rapports :

1. Entre les membres du groupe et moi-même, votre Frère Tibétain.

2. Entre le groupe, comme un tout, et la Hiérarchie.

3. Entre le groupe de chélas et les autres groupes de mon Ashram.

4. Entre les membres individuels du groupe.

5. Je vous demande de réfléchir à ces choses.

J'ai dit que je traiterai de la question des rayons des véhicules de votre personnalité au cours de mes prochaines instructions, de manière que vous puissiez plus aisément comprendre votre problème individuel et par conséquent vous préparer plus rapidement pour le service. Ainsi que vous le savez, **[5@201]** le rayon de votre personnalité est le cinquième, votre rayon mental est le quatrième et le rayon de votre corps physique est le troisième : 5-4-3. Ce sont les Rayons de Connaissance Concrète, de l'Harmonie par le Conflit (élaborés par conséquent dans votre cas dans la nature mentale) et d'Intelligence Active. Si vous y réfléchissez avec soin, vous verrez donc clairement les raisons pour lesquelles votre véhicule physique est un si bon appareil de réponse aux impressions mentales, et le problème de votre vie est lié sur le plan physique au lieu ou au milieu ou se trouve votre personnalité. Vos problèmes proviennent beaucoup plus des circonstances et de votre milieu que de vous même. N'est-ce pas vrai, mon frère ? Cette situation n'est pas aussi habituelle qu'elle pourrait paraître. Vous êtes particulièrement exempt de complexes intérieurs mais également singulièrement sensible aux conditions extérieures. Réfléchissez-y car vous pouvez ainsi rendre votre manière de vivre plus claire et grandement faciliter votre progrès sur la Voie.

Les inhibitions au libre jeu de la lumière de l'âme à travers vous et dans votre milieu ne se trouvent pas dans des réactions particulièrement mentales ou astrales, mais bien dans la réponse que fait votre personnalité tout entière aux conditions de votre milieu extérieur. Cette réponse produit un tourbillon de forces extérieur dans votre aura, et là se présente pour votre mental de quatrième rayon une occasion de produire l'harmonie par le conflit et également de démontrer de l'habileté en action ; c'est là le véritable sens des noms subsidiaires de ce rayon appelé fréquemment le Rayon de l'Art ou de la Beauté. C'est le rayon de la vie créatrice et non de l'art créateur. La vie créatrice produit la beauté et l'harmonie dans la vie extérieure afin que les autres puissent voir cet accomplissement.

Comment cette habileté dans l'action peut-elle être produite ? Comment peut-on améliorer votre prédisposition à produire l'harmonie malgré le conflit et à cause de lui ? Par une méditation puissamment mentale qui amènera la lumière de l'âme qui, dans votre cas, est amour-sagesse, et qui l'amènera avec une telle puissance que la combinaison de sagesse et d'habileté en action (afin de manifester l'harmonie) produiront

l'apparition du schéma intérieur dans le thème extérieur de votre vie journalière. Je vous ferai remarquer que vous êtes plus puissant sous l'angle de la sagesse que sous celui de l'amour et que sur le plan de notre analyse individuelle vous seriez placé sur la "Voie de Bouddha" de préférence à la **[5@202]** "Voie du Christ". La meilleure solution pour vous serait de concentrer votre attention sur le thème d'*existence sage et capable* telle qu'elle s'exprime dans votre milieu. Le résultat serait une tendance très considérable chez vous à l'extériorisation, une focalisation sur le plan physique et un alignement de votre conscience du cerveau (et par conséquent de vos activités extérieures) sur la sagesse et le désir de l'âme.

Vous n'avez pas besoin en ce moment de prêter une attention particulière à vos conditions astrales ou émotionnelles. Centralisez votre attention intérieure sur deux aspects de votre nature : l'âme et le cerveau par l'utilisation du mental illuminé. Vous comprendrez donc la raison pour laquelle je vous ai posé ces questions dans mes dernières instructions et pourquoi je vous demandais des réponses très précises.

Je vais vous donner une méditation de quatrième rayon que vous continuerez à faire jusqu'à nouvel avis de ma part. Faites-la rapidement, à un point de tension et de fusion, et faites-la d'une manière dynamique avec, derrière elle, tout le pouvoir de votre volonté illuminée (...)

Poursuivez votre chemin avec confiance, mon frère, sachant que tout va bien. Vous avez sur le plan physique deux problèmes majeurs dont vous êtes conscient et que je connais. Résolvez-les si possible au cours des prochains six mois, à l'aide des pensées que je vous ai données aujourd'hui.

Mai 1938

Mon Frère,

Ce sera pour vous, je le sais, une source de grande satisfaction de savoir que certains membres de mon groupe ont commencé le travail de guérison de groupe. Vous êtes capable de prendre part à cette activité et vous tirerez, de votre coopération à ce travail, un bénéfice particulier ; vous augmenterez ainsi l'intégration de votre personnalité et de votre âme en une unité active, plus que par aucun autre exercice. Pour cette raison, je n'ai pas l'intention de vous donner autre chose qu'un court exercice respiratoire que je vous demande de poursuivre régulièrement avant de

faire la méditation de groupe. Cet exercice vous aidera à donner à vos divers corps un rythme qui facilitera l'écoulement de la force de guérison, laquelle, dans ce travail de groupe, doit provenir de l'âme. Le groupe ne travaille pas en fait avec le prana éthérique comme le font la plupart des guérisseurs... **[5@203]**

Cet exercice produira un rapport de groupe plus étroit ; il constitue un service spécial que vous rendez au groupe et il établira une sorte d'impact rythmique sur le patient, tissant ainsi un chemin de lumière vers lui, le long duquel pourra s'écouler l'énergie de guérison.

Les dernières instructions que vous avez reçues abondent en suggestions qui devraient devenir plus claires et vous apporter davantage d'aide lorsque vous les étudiez et en tirez une inspiration croissante. Je vous demande de les étudier à la lumière de l'expérience que vous avez acquise et des nouvelles tâches données à mes disciples. Au cours des deux prochaines années, plusieurs changements importants vous attendent, à la fois dans votre vie et dans votre milieu. Apprêtez-vous à les reconnaître et à bénéficier par eux du développement intérieur que doit donner et que donnera la manière appropriée de faire face à la situation qui se présente.

C'est tout ce que j'ai à vous dire pour le moment, mon frère.

NOTE : Ce disciple est toujours plus ou moins affilié au travail du Tibétain ; il est aussi, occasionnellement, en rapport avec Lui. A son sujet, le Tibétain fait remarquer que l'affiliation de ce disciple est autorisée parce qu'"il a pleinement vécu selon la lumière qui se trouvait en lui et que son échec (si on peut toutefois utiliser ce terme) est dû au fait qu'il était au commencement du Sentier du Discipulat".

à C.A.C.

Août 1937

Mon Frère,

On vous a demandé de servir dans mon groupe pour trois raisons. Vous serez sans doute intéressé de les connaître car, ainsi, vous serez à même de servir d'une manière plus compréhensive et c'est toujours là votre désir. Je vous indique ces raisons dans l'ordre de leur importance, en commençant par la moins importante à l'heure actuelle mais que, cependant, vous pouvez reconnaître avec une extrême facilité.

1. Un ancien lien karmique avec moi, votre Instructeur Tibétain, et aussi avec un autre compagnon de travail dans le champ de service que vous avez choisi.

2. Un intérêt fondamental et de toute votre vie pour le domaine de l'éducation. Le thème choisi pour notre étude aura ainsi pour vous une importance et un intérêt particuliers. **[5@204]**

3. Un penchant bien net est reconnu pour tout ce qui concerne le Nouvel Age. C'est le sentiment des nouvelles influences prochaines qui vous a amené à un groupe du Nouvel Age.

Je suis heureux, mon frère, que vous soyez associé à ce groupe, et je pense que vous en tirerez, de même que d'autres, un grand bénéfice. Une tâche comme celle que vous entreprenez maintenant apporte avec elle ses propres difficultés et ses problèmes. Ceux-ci ne sont pas encore particulièrement évidents du fait que le groupe se trouve seulement dans un processus d'intégration et que les vrais problèmes de groupe (auxquels je me réfère) ne peuvent émerger que lorsque les frères de groupe ont travaillé ensemble pendant un certain temps. Il y a des problèmes de caractère, parfois d'actions inopportunes, des problèmes de compréhension et d'interprétation, et aussi des problèmes soulevés par l'application, au temps présent, des enseignements particuliers au Nouvel Age. Ces derniers problèmes soulèvent aussi celui du juste compromis et du sens véritable de la valeur du temps.

La période de vie qui s'étend devant vous est celle du *samnyasin*, de celui qui, ayant goûté pleinement aux expériences de la vie, se consacre maintenant à la vie et aux valeurs spirituelles et à leur enseignement. Réfléchissez à cela.

Je ne vous donne aucun travail particulier. Mais je vous demande d'étudier les instructions que j'ai données à ce groupe avec attention et aussi rapidement qu'il est possible de le faire avec soin et bonne compréhension. Vous serez alors préparé à entreprendre le travail aux côtés des autres membres du groupe, et à le poursuivre avec eux jusqu'à la prochaine étape et jusqu'à la prochaine unité d'enseignement.

Je sais que vous avez beaucoup réfléchi à la question des rayons pouvant vous conditionner et aux forces disponibles que vous pouvez utiliser. Je vais vous dire quels sont vos rayons et les forces dominantes avec lesquelles vous avez à travailler en cette incarnation :

Le *rayon* de votre *âme* est le premier Rayon de Volonté ou de Pouvoir, et c'est également le rayon de votre *corps physique*. De là vient, si vous voulez en faire usage, la facilité et l'aisance avec lesquelles votre âme peut impressionner votre cerveau. Cela tend également à vous rendre très intuitif, bien que pas du tout psychique. Cela vous donne aussi, toujours si cela vous intéresse, le don de l'organisation et la possibilité d'utiliser une volonté dynamique et spirituelle qui vous emportera à travers et au-dessus de tous les obstacles. Mon frère, utilisez-la plus fréquemment, non pas à l'égard des autres mais en ce qui vous concerne et en relation avec tout ce que vous cherchez à accomplir pour l'exécution du Plan. **[5@205]**

Le *rayon de votre personnalité* est le deuxième Rayon d'Amour-Sagesse ; il vous permet d'évoquer et d'utiliser sans danger la Volonté de votre premier rayon, car elle se trouve inévitablement modifiée par la focalisation de votre personnalité. Vous noterez donc comment cela tend à vous rendre assez équilibré, que vous agissiez soit comme personnalité, soit comme âme.

Votre *corps mental* se trouve sur le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit ; votre équilibre parfois s'en trouve affecté. Votre désir d'harmonie produit à certains moments une vue des choses manquant de réalisme et vous avez tendance à agir avec précipitation. Lorsque cela se produit, vous découvrez que vous avez provoqué le conflit au lieu d'avoir

instauré l'harmonie comme c'était votre intention. Mais c'est pour vous une occasion de beaucoup apprendre car, en dernière analyse, le quatrième rayon gouverne l'humanité elle-même aussi bien que la planète, la terre ; votre mental de quatrième rayon peut donc toujours vous mettre en rapport avec le monde des hommes et le faire avec une sécurité plus grande que ne le peut la nature émotionnelle. Ce fait, accompagné de la sagesse et de l'amour de votre personnalité, devrait beaucoup vous aider dans la tâche consistant à travailler avec les hommes, ce qui est le domaine que vous avez choisi pour vous exprimer et agir.

Votre *corps astral* se trouve sur le sixième Rayon de Dévotion ; je crois pouvoir dire que vous vous en doutez. Il vous donne de l'idéalisme et de la dévotion pour les causes qui vous intéressent, aussi votre puissance de sacrifice et votre détermination à toujours faire sortir le bien de ce qui peut paraître mal. Cette dernière caractéristique est celle qui vous distingue le plus. Je voudrais ici appeler votre attention sur le fait que les possibilités de modification de la ligne d'énergie du premier rayon font défaut dans votre équipement ; vous ne possédez aucune des forces du troisième, cinquième et septième rayon. Ce sont les aspects de votre premier rayon qui maintiennent l'équilibre. Par conséquent vous avez :

1. Le rayon de votre âme, le premier Rayon de Volonté ou de Pouvoir.

2. Le rayon de votre personnalité, le second Rayon d'Amour-Sagesse.

3. Le rayon de votre mental, le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit.

4. Le rayon de votre corps astral, le sixième Rayon de dévotion.

5. Le rayon de votre corps physique, le premier Rayon de Volonté ou de Pouvoir.

Août 1938

Mon Frère,

Je pense que si vous deviez préciser ce que vous a apporté, en expérience et en service, l'année écoulée, vous diriez qu'elle **[5@206]** vous a donné un sentiment plus grand de certitude intérieure, plus spécialement en ce qui a trait au service. Vous découvrirez que l'assurance se trouve placée devant vous comme but de vos efforts spirituels. Vous avez accompli dernièrement de grands progrès vers ce but ; votre âme de premier rayon peut s'ancrer fermement dans la qualité de votre personnalité et peut le faire en toute sécurité comme la grâce de l'humilité est fondamentalement naturelle chez vous.

Votre champ de service s'accroît, ce qui est toujours la récompense du service. Vous vous trouvez maintenant libéré d'une très ancienne responsabilité ; vous deviendrez encore plus libre à l'avenir. Ce que cet avenir réserve pour une personne donnée, il n'est pas possible de le prévoir en ces temps-ci ; les conditions planétaires sont telles qu'aucune prédiction ne peut être invariablement correcte, même en ce qui concerne un membre de la Hiérarchie. En ce qui vous concerne, la nécessité de prendre une décision sur plusieurs points se fera sentir ; c'est à cette fin que j'attire votre attention sur une autre qualité, la *Consécration*. Laissez se produire en vous tous les changements résultant de justes décisions, lesquelles, à leur tour, doivent être fondées sur une orientation et une consécration véritables de l'âme. Ces décisions ne doivent être prises sous aucune influence extérieure.

Vous pourriez ici me demander sur quoi une juste décision doit être fondée et je vous répondrais en ces termes :

1. Sur ce qui s'offre à vous comme opportunité spirituelle mais qui peut être accompli sans manquer à de justes et impératives obligations. Je dis de *justes* obligations et non pas des penchants de la personnalité.

2. Sur ce qui vous donnera un plus vaste champ de service, de manière que tous vos pouvoirs et vos talents, innés ou acquis, puissent être mis en jeu et vous donnent le complet

développement qui vous équipera pour votre prochaine vie d'activité.

3. Sur ce qui peut être accompli au mieux par vous et par personne d'autre. Les portes s'ouvrent et se ferment, et le disciple à l'entraînement doit cultiver cette réponse spirituelle et instinctive qui lui permettra de savoir à travers quelle porte son âme désire passer.

Le seul exercice que je vais vous donner cette fois-ci est de consacrer cinq minutes avant chaque méditation de groupe à réfléchir sur ces mots familiers "Dans le calme et la confiance se trouvera votre force".

[5@207]

Janvier 1940

Mon Frère,

Le mirage qui constitue votre principale limitation est, dans un sens bien particulier, un mirage de temps ; il vous affecte de deux manières. D'une part il vous affecte d'une façon qui vous est strictement personnelle et personne ne s'en rend compte. D'autre part il affecte tout ce que vous faites sur le plan extérieur des apparences et de la vie journalière. En ajustant ces deux aspects et en parvenant, avant tout, à considérer mentalement le *temps comme immortalité*, et ensuite à dominer le temps, de manière qu'il devienne dans votre vie l'instrument créateur de beauté, vous arrivez ainsi à apprendre la dernière leçon que cette incarnation particulière se proposait de vous enseigner. Je ne désire pas être plus explicite.

En étudiant cette question du temps de l'angle de l'expectative et sous le rapport de l'avenir, vous découvrirez qu'il existe dans la vie de vos pensées un accent qu'il vous faut modifier ; étudiant le temps dans ses rapports avec vos tâches quotidiennes, vous apporterez à la façon dont vous servez l'humanité et la Hiérarchie un esprit de synthèse dirigée et une puissance accrue qui vous font actuellement défaut.

Un sens du temps et de son rapport avec l'âme est l'une des études les plus utiles et les plus absorbantes que puisse entreprendre un disciple ; une

compréhension du rapport entre l'avenir et le passé et leurs effets sur le présent créeront un des leviers qui vous ouvriront la Porte de l'Initiation. Je pense que si vous méditez sur ces points, mon frère, vous arriverez à la conclusion – comme je l'ai fait en vous étudiant – que la maîtrise du facteur temps est la principale nécessité actuelle. Il vous appartiendra de donner un nom à ce mirage particulier, lié aux trois éléments du temps, qui est votre principal obstacle. Travaillez à ce problème au cours de l'année prochaine et, le faisant, la lumière se fera en vous. Vous remarquerez que je ne m'occupe pas ici de défauts. A votre âge, les habitudes de vie, les tendances qu'on a développées, les bonnes habitudes contractées et les défauts qui n'ont pas été corrigés sont fermement installés. Allez de l'avant avec votre équipement *tel qu'il* est, en vous oubliant complètement vous-même, mais cherchez à établir un rythme qui soit en rapport avec le temps et qui aboutira à une nouvelle organisation, à un plus grand service et à une expression plus efficace de votre âme. Etudiez, si vous le voulez bien, la signification du rythme quand il produit la mélodie et détermine l'harmonie.

[5@208]

Juillet 1940

Mon Frère,

Vous avez connu au cours de l'année écoulée beaucoup de tension, de difficultés et d'ajustements mentaux ; mais qui ne les a éprouvés en ces jours de tension mondiale, de difficultés mondiales et d'ajustement mondial ? Je ferai remarquer ici que l'*ajustement imposé* (auquel on ne peut pas échapper) est une chose et implique seulement l'acquiescement, le désir que l'on nourrit d'accepter avec compréhension ce qui ne peut être évité. Mais il existe une autre forme d'ajustement qui provient de conditions instaurées par l'individu lui-même et qui sont basées sur l'effort accompli pour faire face à la vie et sur une capacité de reconnaître le lieu et le moment où des changements doivent être effectués et où, sans pitié et en tant qu'âme, doivent être établies les conditions et les situations auxquelles la personnalité, sous la poussée de l'âme, doit s'ajuster. Une de ces situations, la première, est fondée sur le passé ; elle est placée sous l'empire de la Loi de Cause et d'Effet. L'autre est fondée sur la préconnaissance de l'âme qui est perçue par la personnalité intuitive et qui

concerne l'avenir. Au regard de ces deux situations, vous vous présentez avec un type donné d'équipement, et c'est là, la chose qui présente le plus d'importance.

Vous noterez la façon dont ce qui précède concorde avec mes commentaires sur le *temps*, commentaires que vous trouverez dans mes instructions de janvier dernier. Je pourrais presque appeler cela ma deuxième leçon sur le juste emploi du temps, lequel est si essentiel dans votre cas, bien que pas exactement dans le sens que votre personnalité pourrait donner à mes paroles. Il faut que vous puissiez saisir la nature cyclique du temps et l'inévitable mouvement de pendule entre le passé et le futur, tous deux influençant le présent ; deuxièmement, il faut que vous saisissiez l'ajustement qu'il vous faut accomplir *dans le présent* et en relation avec ces deux aspects du temps. Plus tard, lorsque vous serez à même de vous connaître avec plus de sagesse et de comprendre la manifestation dans cette vie, des habitudes, des qualités et des tendances établies et manifestées dans des *vies précédentes*, vous découvrirez que vous êtes de plus en plus conditionné par des tendances qui se font jour et qui proviennent du contact de l'âme et de l'impulsion donnée par l'âme.

Cela concerne *l'avenir*. Vous parviendrez alors à une nouvelle compréhension du temps et à un sentiment de l'urgence et de l'importance que revêt chaque moment *dans le présent*. C'est ce processus d'effets réciproques entre ce qui a été, ce qui sera et ce qui *est* à un moment donné qui vous crée, qui crée la personnalité, et c'est bien le concept dont vous **[5@209]** avez le plus besoin. Ce processus sert à donner de l'importance au présent et aussi à déterminer l'avenir. Vous pourriez sans doute vous demander pourquoi j'insiste sur cette question du *temps* dans votre cas particulier. Il existe toujours à chaque moment de la vie de chaque disciple en incarnation un aspect de son développement qui présente plus d'importance que les autres. Pour vous, la leçon la plus significative est d'apprendre à comprendre et à utiliser correctement le temps. Lorsque vous l'aurez compris et mis à sa juste place et lorsque vous l'utiliserez avec sagesse, vous éprouverez une étonnante libération. L'implication de ces mots est beaucoup plus profonde que vous ne pouvez le penser.

Ces exigences d'un disciple, pour être exprimées et comprises, sont conditionnées par la qualité de l'énergie se déversant à travers le corps éthérique. J'ai donné à chacun de vous l'analyse de ses rayons, au nombre de cinq.

Plus tard, je m'efforcerai de vous montrer à tous l'état de votre corps éthérique, qui est le facteur essentiel de conditionnement en ce qui concerne l'expression sur le plan physique. Ce corps est la manifestation globale de toutes les énergies, à tout moment, pouvant être concentrées dans les sept centres. A nous qui observons, ce sont ces centres qui nous indiquent le point d'évolution atteint, la limitation présente, les besoins et les possibilités naturelles. La réponse du corps physique est purement automatique en ce qui concerne les impressions et les impulsions venant du corps vital. Celui-ci, en lui-même, réagit à certaines sources d'énergie, que ce soit l'un ou l'autre des véhicules de la personnalité, la note de la personnalité ou la direction donnée par l'âme, et qui produisent une impression de degrés variables.

Pendant la prochaine période et jusqu'à ce que je vous donne les nouvelles instructions de groupe, je vous demande de discipliner votre temps, faisant compter chaque moment ; je vous demande de rendre parfait chaque épisode de votre vie, chaque événement (ce qui n'est qu'un autre mot pour temps) de manière qu'ils soient aussi constructifs dans leur expression de la volonté du groupe que possible. Vous ne le regretterez jamais.

En ce qui concerne votre méditation personnelle, nous maintiendrons le même thème. Vous possédez une capacité très nette d'utilisation de la volonté et en même temps d'inclusivité (plus marquée dans votre conscience que dans votre expression). L'une appelle votre âme à l'activité ; l'autre approfondit et adoucit votre personnalité ; je pense que vous serez le premier à admettre que ces deux qualités sont désirables. **[5@210]**

MEDITATION PERSONNELLE

1. Détendez-vous et concentrez-vous dans l'âme. Enoncez ensuite l'O.M. en l'exhalant vers le monde des hommes et vous disant à vous-même d'une voix imperceptible : "La *volonté* de Dieu anime le monde." C'est la pensée qui est derrière votre utilisation de l'O.M.

2. Réfléchissez ensuite sur la signification du *temps* en tant qu'expression de la volonté, vous rendant bien compte que cette expression est une pensée, instantanée et efficace, dans le mental

du Logos planétaire. Pensez soigneusement à quelques-unes des implications de ce dernier énoncé.

3. Ensuite, dites lentement et d'une manière réfléchie :

   "Le passé s'en est allé.
   Je suis ce passé.
   Il me fait ce que je suis.
   L'avenir arrive.
   Je suis aussi la destinée qui vient
   et par conséquent je suis *cela*.
   Le présent s'écoule en provenance du passé.
   L'avenir colore ce qui est.
   Je fais également l'avenir
   par la présente connaissance du passé et de la beauté du présent.
   Et par conséquent, je suis *ce que je suis*."

4. Enoncez trois fois l'O.M. doucement.

Je prends la responsabilité de ce travail et je vous demande donc de l'effectuer comme indiqué et de me faire confiance, mon frère, à moi votre instructeur et votre ami.

NOTE : A ce disciple a été offerte l'opportunité de travailler ; mais il n'a pas continué et il a démissionné assez vite.

à I.S.G-L.

Mars 1934

Mon Frère,

Il y a plusieurs choses que je voudrais vous dire aujourd'hui et plusieurs suggestions que je voudrais vous faire. D'une vie et d'un travail marqués par une grande utilité extérieure, vous passez maintenant et pour le reste de votre vie à une existence d'application intérieure plus intense. Votre travail sera de plus en plus subjectif, et cela ne diminuera en rien **[5@211]** votre utilité qui doit augmenter avec les années. Plus tard, je vous indiquerai certain travail qui pourra avantageusement s'avérer utile pour vos semblables, mais le temps n'en est pas encore venu.

Vous-même ainsi que deux autres disciples de mon groupe commencez en ce moment à travailler avec moi en ayant un but bien déterminé en vue. Vous êtes tous très individuels et pendant des années vous avez travaillé seuls. Votre tâche a consisté à apprendre à travailler comme une unité en suivant les lignes de service choisies par vous. Pour des âmes semblables, c'est un problème que d'être confrontées, lorsque le moment en est venu, par la nécessité de faire fusionner leur identité dans l'âme d'un groupe ; leur isolement personnel s'en trouve violé et neutralisé.

En ce qui vous concerne, cet isolement ne résulte pas d'une tendance du mental inférieur à la séparation, car celle-ci est contrebalancée en vous par votre profond amour des Maîtres et de l'humanité. C'est le résultat d'une solitude essentielle qui vous a assailli sur le sentier, comme elle le fait pour tous les disciples, et du développement de la réticence instinctive qui est un aspect de l'équipement nécessaire de tous ceux qui luttent et se dirigent vers le Portail de l'Initiation. Le vœu de silence que doivent faire tous les disciples doit être respecté, mais le pouvoir de partager connaissance et expérience ainsi que les gains de l'illumination doivent être cultivés en même temps ; dans la lumière qui jaillit du centre de Lumière, tout ce qui concerne la personnalité et le service doit être révélé. Tous les secrets doivent disparaître ; cependant les révélations qui se produisent tandis qu'on progresse le long du Sentier doivent être gardées dans la chambre secrète du cœur où personne ne peut les voir sauf ceux qui

partagent ces secrets. La réticence qu'il faut cultiver est celle des rapports avec le groupe des Maîtres et de la Hiérarchie, à quoi s'ajoutent les connaissances que vous partagez avec ceux en compagnie desquels, épaule contre épaule, vous marchez le long du Chemin. Vous gardez aussi pour vous, comme pouvant être dangereuse, la connaissance des choses que vous pouvez avoir et qui ne sont pas destinées à ceux ne se trouvant pas encore sur le Sentier du Discipulat. Ce qu'il faut développer, c'est l'habileté dans l'action et la distribution de l'information. Je mentionne ces choses afin que vous puissiez connaître la justesse de votre attitude et aussi afin que vous puissiez vous rendre compte que le cycle actuel d'isolement, s'il est objectivement réel, se trouve subjectivement terminé. Comprenez-vous ce que je veux dire, mon frère ?

Il y a en vous deux handicaps ; il faut y faire face. L'un **[5@212]** est votre condition physique et l'autre est votre polarisation émotionnelle. Cette dernière condition est en grande partie responsable de la première, ainsi que vous le savez vous-même. Comme vous apprenez à faire passer de dessous le diaphragme vers les centres supérieurs la force de votre âme, (ce qui est le problème de tous les disciples à l'entraînement), votre condition physique s'améliorera. Cependant, une des premières choses que vous aurez à faire est de fermer le centre du plexus solaire à l'entrée des forces venant du plan astral et de l'ouvrir à l'entrée des forces provenant des niveaux de l'âme, en passant par le centre de la tête. Il faut également que vous appreniez à fonctionner avec plus de puissance du centre se trouvant entre les sourcils, le centre ajna.

Le centre cardiaque et le centre du plexus solaire sont les deux centres qui sont les plus développés en vous ; vient ensuite le centre de la gorge. Comment allons-nous amener ce changement du centre du plexus solaire vers le centre ajna ? Par une méditation appropriée, mon frère, et par une respiration également appropriée. Je vous demande donc de suivre pendant les prochains mois la formule que je suggère ci-dessous. Ceci pendant quelques minutes, quinze au moins, chaque jour. Que ce travail ne vous empêche pas de continuer à effectuer toute autre méditation que vous pouvez désirer faire, à condition de veiller à ce que vous conserviez toujours un point de focalisation dans la tête. Tout votre travail avec moi, du moins pour le moment, doit être effectué dans la tête. *C'est là* que la conscience doit être fermement maintenue. Je suggère donc le travail suivant ;

1. Commencez votre travail de méditation en imaginant (grand est le pouvoir de l'imagination créatrice) que vous transportez consciemment les forces qui entrent dans le centre du plexus solaire, vers le centre ajna.

   a. Aspirez en comptant jusqu'à six et imaginez pendant que vous le faites que vous rassemblez la force du centre du plexus solaire (par cet acte d'aspiration) vers la tête. Voyez cette force montant là, le long de la colonne vertébrale.

   b. Ensuite, tout en comptant jusqu'à huit, pensez aux forces venant du plan astral et voyez-les se perdre dans un océan d'amour intelligent. Au cours du chemin, montant le long de la colonne vertébrale, elles se mélangent à la force active du centre cardiaque qui s'éveille.

   c. Exhalez ensuite en comptant jusqu'à six et tout en le faisant, rendez-vous bien compte que ces forces se **[5@213]** déversent vers le monde des hommes en passant par le centre entre les sourcils. Ce centre est celui de la triple personnalité intégrée et consacrée. Par conséquent, vous avez :

      Aspiration : Comptez jusqu'à 6, assemblez les forces dans la tête.

      Intermède : Comptez jusqu'à 8, les forces s'unissent et se mélangent.

      Exhalation : Comptez jusqu'à 6, bénissant le monde.

      Intermède ; Comptez jusqu'à 8, rendez-vous compte de ce que vous avez fait.

      Plus tard, nous pourrons augmenter ces nombres mais ceux-ci suffisent pour le moment et pour le débutant qui pourrait lire ces instructions. Cet exercice aidera à fermer le centre du plexus solaire et à stabiliser le corps émotionnel ; incidemment, il devrait aider également à améliorer votre condition physique générale.

2. Ensuite, maintenant fermement la conscience dans la tête, à la fin du dernier intermède, dites l'évocation suivante :

"Puisse l'énergie du divin Soi m'inspirer
et la lumière de l'âme me diriger.
Puis-je être conduit des ténèbres vers la Lumière,
de l'irréel vers le Réel,
de la mort vers l'Immortalité."

3. Ensuite, maintenant toujours la conscience dans la tête, et visualisant une sphère d'un bleu électrique profond, éclatante et vivante, dites les paroles suivantes, en vous efforçant d'en comprendre la signification lorsque vous les prononcez :

   "Je demeure en l'Etre spirituel
   et, comme âme, je sers.
   "Je demeure au sein de la Lumière
   et, la lumière brillant à travers ma forme,
   j'irradie cette lumière.
   "Je demeure au sein de l'amour de Dieu
   et, cet amour jaillissant du cœur et à travers le cœur,
   je magnétise ceux que je cherche à aider."

4. Réfléchissez pendant cinq minutes à la signification spirituelle des quatre mots suivants : Stabilité, Sérénité **[5@214]**, Force, Service, en prenant pendant un mois un mot par semaine. Pendant une durée de six mois, intégrez-les dans votre nature même, aidant ainsi à s'accomplir le travail consistant à clore le plexus solaire et à transmuer sa force.

En vous soumettant volontairement à ce travail (et non pas à moi, mon frère) tel que je le suggère, vous verrez venir à vous un pouvoir accru de vivre avec joie et de servir. C'est là, je le sais, le motif élevé et consacré qui vous anime. Par le pouvoir de la pensée et non par l'affection et la dévotion, maintenez le lien qui vous unit à moi, car ces sentiments, vous les possédez déjà, frère de longue date, et vous n'avez pas besoin de développer davantage cet aspect de votre nature. Par la détente, beaucoup de soleil et de tranquillité, reconstruisez vos forces physiques. Lisez beaucoup, étudiez surtout les problèmes d'intérêt international et les questions qui concernent l'humanité, comprise comme un tout. En ce qui concerne votre personnalité, vous vous trouvez sur le premier rayon ; il vous est facile de saisir les thèmes de large envergure et les plans très vastes. Voyez le monde dans son ensemble et faites passer le centre de votre attention du petit homme individuel au Plan de plus grande

dimension. Penchez-vous sur la psychologie des groupes, car vous possédez déjà une grande connaissance de la psychologie des individus. Etudiez donc maintenant la psychologie du monde et les mouvements de masse. Ensemble, nous développons une plus vaste compréhension et, en ce qui vous concerne, ma tâche consiste moins à enseigner qu'à stimuler. Ma bénédiction demeure avec vous.

Août 1934

Mon Frère de longue date,

Moi-même, je cherche comment je dois me comporter à l'égard de ce groupe de disciples. Je me vois obligé de travailler avec lenteur. Il n'est pas dans mes intentions de modifier le travail que je vous ai assigné tant que le groupe n'a pas atteint un plus grand développement. Dans tous les groupes restreints de disciples se trouve toujours un des membres qui possède un point de contact bien net et qui apporte la force d'intégration, comme le fait un Maître, qui, au centre de Son Ashram est l'énergie d'intégration et de cohésion. Vous pouvez servir de cette manière auprès de ce groupe de disciples, car, durant de nombreuses années, vous avez suivi le Chemin. Vous avez donc vis-à-vis du groupe une responsabilité bien définie dont vous vous acquittez en vous maintenant dans la lumière, fermement, et en élevant constamment votre cœur vers le Seigneur de votre vie, et aussi en étant vous-même **[5@215]** un canal de lumière et d'amour pour vos condisciples. C'est ce que je vous demande. Je n'ai rien d'autre à vous dire aujourd'hui.

Mars 1935

Mon Frère et Ami,

(Car c'est ce que vous avez été durant de nombreuses vies, même si votre cerveau physique actuel n'enregistre pas ce fait). L'année écoulée a été dure pour vous ; comme elle l'a nécessairement été pour tous ceux qui sont sensibles et dont les corps physiques sont mal équipés pour résister à la pression des temps modernes ou pour transporter la force intérieure spirituelle disponible. Il vous a été particulièrement difficile également d'établir le lien intérieur avec vos condisciples, et vous vous en êtes rendu compte et cela vous a troublé. Cette difficulté est due au fait que votre

polarisation est essentiellement celle d'un homme dévoué à la Hiérarchie et dont le lien est établi avec cette Hiérarchie. Votre orientation – ésotériquement parlant – est vers Shamballa. J'emploie cette phrase parce qu'elle signifie quelque chose qui vous est nettement intelligible. Je ne cherche pas à être plus explicite car vous comprendrez ce que signifie ce que je vous dis. Vous servez et vous aimez vos semblables parce que nous-mêmes, les instructeurs se trouvant de l'autre côté, nous les servons et nous les aimons aussi ; vous approchez l'humanité et vos condisciples par la voie de Ceux Que vous servez sur "le Chemin éclairé du Seigneur de la Vie".

Vous travaillez avec les êtres humains et vous cherchez à vous intégrer dans mon groupe parce que Moi-même, que vous connaissez et aimez, je vous ai demandé de le faire. Cela vous aide, mais vous devez pouvoir réaliser quelque chose de plus grand encore. Comme vous prenez conscience de l'état de votre âme, vous devez parvenir à comprendre que *vous servez avec nous* et non pas seulement parce qu'on vous demande de servir. Donnez à vos frères de groupe ce grand don d'amour qui est si fondamental en vous, mais qui se trouve encore seulement en train de chercher sa pleine expression. Votre problème est résumé dans la phrase que j'ai exprimée plus haut. Je vous ai dit que, égoïquement parlant, vous passiez du sixième Rayon de Dévotion au second Rayon d'Amour-Sagesse, le rayon sur lequel je me trouve moi-même. Votre personnalité de premier rayon vous donne le pouvoir au regard des hommes, et vous savez que vous possédez ce pouvoir et vous vous êtes efforcé de l'utiliser sagement. La polarisation **[5@216]** de votre âme de sixième rayon a servi à augmenter l'intensité dynamique de votre force de premier rayon. Mais cette situation est actuellement en train de changer et pendant cette période de transition, vous souffrez beaucoup. Mais il vous appartient d'opérer cette transition et de personnifier cette force d'amour-sagesse avant la fin de votre vie ; et c'est, mon frère, une exigence que vous pouvez satisfaire. Vous pouvez également vous prémunir contre trop de souffrances relativement aux autres et aux conditions générales de la vie ; pour parvenir à ce sage détachement vous serez aidé par l'énergie de votre premier rayon.

De l'angle du mental, cette activité de l'âme et ce changement de focalisation obligeront vos tendances idéalistes à rechercher leur expression dans *l'enseignement*. L'idéalisme est le don majeur de la force

de sixième rayon. L'enseignement est une expression d'énergie de second rayon. Cette combinaison d'idéalisme et d'enseignement est pour vous la voie.

De l'angle du corps émotionnel, cette transition marque un changement vital d'un travail personnel à un travail impersonnel. Cette faculté d'être impersonnel a été grandement développée en vous par votre nature inférieure de premier rayon qui vous rend facilement impersonnel lorsque vous désirez l'être. Mais il vous faut apprendre la leçon que tous les disciples doivent apprendre et qui consiste à être impersonnellement personnel. Ce n'est pas chose facile. En ce qui vous concerne, le but est un détachement attaché. C'est pour vous aider à apprendre cette leçon que vous avez été placé dans mon groupe de disciples qui peut (pour le moment du moins) fournir à votre âme un "terrain de jeux". Aimer vos condisciples ; vous identifier impersonnellement à la vie subjective du groupe et travailler au même rythme qu'eux vous est assez difficile, mais c'est pour vous très important. Je vous demande d'essayer de le faire, mon frère, et de poursuivre cet objectif en dépit de toutes les objections de la personnalité. Dans quelques années, vous comprendrez mieux les plans que je fais pour vous.

De l'angle du corps éthérique, cette transition de l'âme, où cette nouvelle focalisation des énergies du plan de l'âme, produira le transfert d'énergies vers la tête et le cœur, les énergies étant assemblées et transmises par l'agencement central du centre du plexus solaire, la station qui se trouve entre les centres supérieurs et les centres inférieurs. Cela s'effectuera lorsque vous chercherez à vivre plus consciemment dans le royaume de l'âme et à être orienté d'une manière plus nette, en tant qu'âme, vers le monde. Cela ne changera en aucune façon vos activités extérieures, mais amènera certainement des rapports plus profonds avec vos semblables. **[5@217]** De plus en plus, vous les verrez *en nous* et *nous* en eux. Réfléchissez à ces idées, car je voudrais que vous travailliez avec encore plus d'efficacité et que vous parveniez à une plus grande libération.

Je vous ai déjà indiqué quelle est votre responsabilité à l'égard de mon groupe de disciples et quelle est votre fonction dans ce groupe. Le pouvoir qui permettra à ce groupe particulier de s'intégrer doit venir par vous. Chacun de mes disciples a quelque chose à donner au groupe pris comme un tout... Je vous dis de nouveau que la force qui s'exprime en énergie

aimante et magnétique doit se déverser à travers vous vers tous les membres de ce groupe ; je vous demande de méditer sur cette tâche.

La seule méditation que je suggérerai suit cette direction. Réfléchissez profondément au travail de groupe et étudiez avec soin tout ce que j'ai dit sur l'activité de groupe et sur la technique des nouveaux groupes. Cette expérience d'activité de groupe que je tente d'instaurer possède en puissance une véritable valeur ; je cherche votre aide afin d'assurer son succès. Faites de l'idée et de l'idéal du travail de groupe dans le Nouvel Age l'objet de votre principale étude au cours des six prochains mois. Vous ne le regretterez pas.

Novembre 1935

Mon Frère et Compagnon de travail,

Pour tous les disciples, dans le sens le plus vrai et le plus significatif, les quelques mois qui viennent de s'écouler ont constitué une période intense de mise à l'épreuve, d'expérience et de souffrance. Vous n'en avez naturellement pas été exempté. Que cela, toutefois, ne vous attriste pas ; ne vous appesantissez pas trop profondément sur vos réactions à tout ce qui est advenu. Que vous ayez pu faiblir sous ces pressions ou que vous ayez pu, de quelque manière, abandonner votre brûlante aspiration, cela ne m'a, en aucune façon, causé d'anxiété. Il n'y a aucune crainte à avoir à ce sujet. Mais que la tension ait pu devenir si forte que tous vos pouvoirs aient dû être employés simplement pour vous permettre de demeurer ferme et que vous n'ayez plus la force de vivre avec joie, c'est là un point qui a reçu toute mon attention.

Il n'y a aucune raison de vous décourager. Aujourd'hui, en cette heure de tension et de besoin mondiaux, nous sommes à la recherche de disciples qui peuvent vivre joyeusement et sans être préoccupés de leur habileté à se montrer à la hauteur des circonstances. Nous recherchons ceux qui ne sont ni troublés ni angoissés par leur échec à ne pas se montrer à la hauteur des circonstances ou par leur échec à ne pas parvenir à vivre comme le voudrait leur propre vision du discipulat. **[5@218]** Vivez comme l'indique *notre* vision, frère de longue date, et sachez que le temps n'a pas d'importance, que l'âme croît et développe sa fleur de vie alors qu'elle tend vers le soleil. Elle envoie sa beauté et son arôme dans le monde des âmes et de là dans le monde des hommes.

Je ne vous donnerai actuellement qu'une seule indication. Votre intense dévotion est connue et la vibration puissante de votre aspiration est comprise. Que la dévotion soit maintenant transmuée en un amour qui embrasse tous les êtres, de manière que cet amour puisse comprendre dans son rayonnement ce qu'on voit et ce qu'on ne voit pas, ce qu'on connaît et ce qu'on ne connaît pas, ce qu'on aime et ce qui a besoin d'être aimé. Telle est l'attitude de la conscience qui rayonne et provient du Seigneur de la Vie.

Surveillez un peu votre force physique et ne vivez pas à une tension aussi élevée. Relâchez-vous un peu au cours des prochains mois et recherchez les moments d'une détente qui donne à votre âme la possibilité de s'occuper de ses propres affaires sur son plan élevé. Elle peut ensuite revenir avec plus de force et une plus puissante vibration vers sa maison, la triple personnalité. Cela, le disciple a tendance à l'oublier dans l'intensité de son désir pour le contact de l'âme, pour l'illumination et la réalisation, et pour un contact conscient avec son Maître. Souvenez-vous que ce contact, une fois qu'il est établi sur le Sentier du Discipulat, n'est jamais rompu. Gardez donc fermement cette croyance, détendez-vous et par moments distrayez-vous.

Comme cela a été mon habitude avec vous, je vous laisse libre d'organiser vous-même vos méditations. Je vous *suggère* cependant de les faire porter sur le problème de la vie de groupe et sa signification essentielle et pure, et de chercher à élaborer les règles de vie de groupe que j'ai établies.

Octobre 1936

Mon Frère,

Cette année a été pour vous une année de développement intérieur, une année qui vous a apporté une plus grande faculté de voir la vision avec clarté. Un des buts poursuivis par tous les vrais chercheurs est le développement de la "véritable perception intérieure" et pour vous ce but se rapproche. Vous savez intérieurement ce à quoi je me réfère.

Ainsi que vous le savez, je trouve utile d'indiquer à tous **[5@219]** les disciples consacrés de mon groupe quels sont les cinq rayons qui les

déterminent ou les conditionnent de manière qu'ils puissent travailler avec intelligence à la fusion

a. des divers rayons de la personnalité.

b. du rayon de la personnalité avec le rayon de l'âme.

Il y a deux principaux facteurs d'intérêt essentiel pour tous les aspirants ; dans votre cas, la tâche est rendue un peu plus difficile, car vous avez ajouté à ces deux travaux celui de faire passer votre rayon de l'âme du sixième Rayon de Dévotion au second Rayon d'Amour-Sagesse. On peut difficilement effectuer un semblable travail sans que ne se produise une période de difficulté intense et d'interruption d'énergie, accompagnée souvent d'une perte d'équilibre pour la personnalité. Vous avez toutefois presque terminé ce travail et vous en avez fini avec la partie la plus pénible. Vous en avez ressenti surtout un effet physiologique qui s'est manifesté par les moments difficiles que vous avez connus il y a deux ans. A cette époque, comme vous le savez, je me suis efforcé de vous aider. Cette situation s'est nettement améliorée. On en trouve les implications psychologiques dans le transfert de votre énergie psychique du centre du plexus solaire au centre cardiaque. Exprimé en termes de vie, cela signifie que vous pouvez transmuer la dévotion en amour, et l'idéalisme en sagesse éprouvée. N'est-ce pas là votre but immédiat, mon frère ?

Comme vous le savez, votre rayon de l'âme est le second rayon, car votre nature fondamentale est essentiellement amour-sagesse. Le rayon de votre personnalité est le premier rayon, le Rayon de Volonté ou de Pouvoir. Il a été pendant longtemps subordonné au rayon antérieur de votre âme, celui de dévotion à l'âme, à la Hiérarchie, à l'humanité et à vous-même. Le problème posé par l'accent mis sur votre personnalité s'est modifié ; c'était l'empreinte continuelle des attitudes, des idées et des désirs de la personnalité sur votre milieu (ainsi que ce fut le cas dans votre dernière vie) et le problème est devenu un accent occasionnel cyclique, presque violent sur certains individus. Actuellement, cette insistance n'est qu'occasionnelle (relativement parlant). Vous apprenez à laisser aux autres leur liberté, leçon difficile à apprendre pour des personnalités de premier rayon, animées comme la vôtre par la connaissance et la *bonne volonté*.

Le rayon de votre *corps mental* est également le premier rayon. Cela veut dire que votre mental intelligent peut dominer lorsque c'est nécessaire

et peut s'exprimer d'une manière beaucoup plus puissante qu'il ne le fait généralement. Pour l'âme, il est toujours intéressant et aisé de dominer et **[5@220]** d'illuminer le mental lorsque le premier et le second rayon se trouvent aussi étroitement liés qu'ils le sont dans votre cas.

Comme votre *corps émotionnel* se trouve toutefois sur le sixième rayon (comme votre âme lorsque vous êtes venu en incarnation), *c'est là* que l'accent de votre âme a été mis et *c'est là* que s'est trouvée pour vous la ligne de moindre résistance. Maintenant, la ligne de moindre résistance devrait être le mental, et votre but principal dans la vie et dans la méditation devrait être le mental et une illumination accrue, cela de manière à rendre un service croissant à votre prochain. De là, le remède que je vous ai indiqué et que je voudrais vous demander de suivre. Il est bref et puissant.

Votre *corps physique* se trouve aussi sur le premier rayon. Vous voyez donc quelle puissante combinaison vous possédez pour le service si vous êtes capable de saisir ce qu'est votre problème, et de travailler avec un sens de la synthèse. Ce n'est pas tant à l'union mystique que vous devriez aspirer, mon frère, car elle s'effectue progressivement, mais à une illumination intensifiée du mental concret. Vos rayons sont par conséquent les suivants :

1. Le rayon de l'âme, le second Rayon d'Amour-Sagesse.
2. Le rayon de la personnalité, le premier Rayon de Pouvoir ou de Volonté.
3. Le rayon du mental, le premier Rayon de Pouvoir.
4. Le rayon du corps astral, le sixième Rayon de Dévotion.
5. Le rayon du corps physique, le premier Rayon de Pouvoir.

Cette puissante combinaison de forces de premier rayon dans votre équipement a produit l'instabilité émotionnelle dont vous avez toujours été conscient. Mais le transfert de l'énergie de votre âme vers le second rayon contrebalancera très nettement cette condition et vous amènera à une stabilité concentrée. Votre condition physique s'en trouvera probablement aussi améliorée.

Je vous demande de faire le bref exercice suivant :

1. Efforcez-vous de vous concentrer dans la lumière de l'âme par la pratique de l'alignement. Vous devez vous rendre compte que :

    a. L'âme est lumière.

    b. La lumière est reflétée dans le mental.

    c. Vous devenez alors, automatiquement, l'un des porteurs de Lumière.

    d. La lumière brille dans un endroit obscur. **[5@221]**

2. Effectuez ensuite un alignement conscient avec l'âme, gardant à l'esprit ces pensées.

3. Puis, consciemment, maintenez fermement le mental dans la Lumière.

4. Consacrez cinq minutes à :

    a. Une consécration de la personnalité au service de la Lumière.

    b. Assumer la responsabilité d'un Porteur de Lumière.

    c. Voir comme une station centrale de Lumière la Hiérarchie de Serviteurs à laquelle vous êtes nettement associé.

5. Consacrez cinq minutes à la méditation. Prenez note de toutes les pensées qui peuvent vous venir à l'esprit sur le rayon de lumière provenant de votre âme.

Août 1937

Mon Frère et Ami que j'ai choisi,

Ces derniers mois ont été pénibles pour vous. Ils ont impliqué une décision, des changements, beaucoup d'incompréhension de la part de certains milieux et une solitude que vous ressentez profondément. Si vous étudiez ce que j'ai dit précédemment au sujet de vos rayons, vous verrez la raison pour laquelle il en est ainsi. Il y a dans la structure de votre vie présente, ou dans "l'apparence présentée", une surabondance d'attributs de premier rayon. Votre personnalité, votre mental et votre corps physique ont un rayon qui est gouverné par votre énergie de premier rayon ; cette situation présente un véritable problème parce qu'elle vous prédispose aux conditions suivantes :

1. Une solitude fondée sur un sentiment d'isolement. Elle est également due au sentiment d'isolement que donne toujours le premier rayon. C'est essentiellement le rayon du détachement. Cette situation, en ce qui vous concerne, est contrebalancée par le rayon de votre âme.

2. En raison du fait que, dans votre cas, l'énergie de premier rayon est concentrée dans votre personnalité et dans deux de ses moyens d'expression, vous exercez, du fait de ce déséquilibre, un pouvoir ou un effet exagéré sur tous ceux que vous rencontrez et que vous cherchez à aider. Heureusement pour vous, grâce à la qualité du rayon de votre âme et du degré de maîtrise que vous avez atteint, l'effet que vous exercez sur tous ceux que vous cherchez à servir est bon. Vous êtes **[5@222]** cependant nettement conscient (n'est-ce pas ?) de la puissante influence que vous pouvez faire intervenir et de la façon dont vous pouvez influencer la vie des autres. Vous connaissez aussi la puissante réaction que vous pouvez évoquer en eux. Tel est l'effet de la force du premier rayon lorsqu'il est focalisé sur le plan physique. Il présente un élément favorable et aussi un problème. Vous êtes venu en incarnation dans cette vie afin d'apprendre à manier correctement cette force ; dans votre effort pour le faire, dans de nombreux cas, vous avez neutralisé l'expression extérieure de cette force, et

parfois avec un résultat désastreux pour vous-même (souvent d'une nature psychique).

3. Votre nature émotionnelle a fait fonction de station de triage pour toute cette énergie de premier rayon ; vous avez ici l'explication d'une bonne partie de vos expériences intérieures, de ce que vous avez souffert et de ce que vous souffrez actuellement.

Vous ayant donné ces indications, j'ajouterai que cette personnalité de premier rayon puissamment polarisée vous donne le pouvoir de faire trois choses :

Tout d'abord, de prendre par la violence le Royaume des Cieux, de le prendre d'assaut, et par conséquent, de parvenir par la force à certains résultats dans cette existence et d'amener à maturité certains objectifs de l'âme. Que cela vous encourage donc.

Deuxièmement, de rendre possible dans la vie de votre personnalité certaines formes de service. J'ai déjà utilisé une phrase ayant ce sens lorsque je vous enseignais que "votre mental intelligent peut, lorsque c'est nécessaire, exercer sa maîtrise". J'énonçais ici un fait ; un des moyens par lesquels vous pouvez utiliser correctement l'énergie du premier rayon, qui prédomine en vous, est de parvenir à force d'énergie à des résultats sur le plan mental et à vous faire faire vous-même ce que votre âme ou la Hiérarchie vous demande de faire...

Troisièmement, votre personnalité de premier rayon vous permet facilement de dominer ceux que vous rencontrez. Essayer de le faire au cours de votre dernière vie aurait été dangereux, car l'amour ne dominait pas aussi fortement vos réactions. Le danger n'existe pas dans cette existence si, toutefois, vous restez dominé par l'amour et si vous évitez les formes et les techniques extérieures d'autorité et de domination, développant ainsi la sagesse et pratiquant l'impersonnalité. Vos motifs sont rarement en défaut. Vos méthodes se rapprochent un peu de celles du premier rayon, faisant parfois appel à la contrainte ; elles nuisent à ceux que vous cherchez à aider.

Cette existence a été pour vous cruciale et difficile, mais **[5@223]** vous êtes parfaitement capable d'effectuer la tâche que votre âme vous a assignée. Vous resterez capable de le faire ; mais pour vous (comme c'est

toujours le cas pour les disciples se trouvant à un certain stade de développement) cette situation ne se modifiera pas, elle ne deviendra pas plus facile, et vous ne connaîtrez pas de périodes ni d'intermèdes vous permettant de vraiment vous reposer ou de reprendre haleine. Ne vous attendez donc pas à en avoir. Poursuivez triomphalement votre chemin dans l'amour de votre âme et le pouvoir de votre personnalité.

Surveillez votre santé, mon frère. Demeurez très près des condisciples que vous avez choisis ; le lien qui vous unit est solide. Veillez aussi à ce que votre corps astral ne reçoive pas une trop grande quantité d'énergie de premier rayon ; protégez-le de cet influx en concentrant activement votre mental sur le domaine où vous avez choisi de servir et augmentez l'arrivée en vous de la sagesse de l'âme. Concentrez vous sur la sagesse qui, en relation avec le corps astral, signifie le développement de l'intuition (par l'amour). Il ne vous est pas tellement difficile de manifester la pure expression de l'amour de l'âme, mais pour votre nature émotionnelle, il est pénible d'avoir à s'en occuper. N'en est-il pas ainsi, mon ami et mon frère ?

Avril 1938

Mon Frère et Collaborateur,

J'ai peu de choses à dire, soit à vous soit à quelqu'un d'autre appartenant à ce groupe de mes disciples. Je désire très sincèrement que l'intégration du groupe puisse être renforcée par les activités et la compréhension du groupe et ses accomplissements. Cela amènera la fusion. Cette fusion s'élaborera dans le renforcement des rapports de groupe et la stimulation de l'individu faisant partie du groupe ; c'est un aspect du travail souvent oublié mais d'une réelle importance. Vous pouvez beaucoup contribuer à cette stimulation du groupe et de l'individu, et ainsi votre capacité de servir augmentera...

De nouveau, je vous demande de surveiller votre santé, mais surtout, en ces jours de tension et de difficulté, votre santé astrale. Voulez-vous, chaque jour, dire le mantram suivant :

"Au sein du cercle de la volonté de Dieu, je demeure.
En dehors du rayon d'action du monde du mirage, je prends place.
Et là je demeure. **[5@224]**
Devant la porte ouverte

qui justement révèle un *Chemin* éclairé différent,
J'entends demeurer.
Devant la *présence*, je prendrai ma place
et là, je demeurerai fermement.
Et en demeurant ainsi, je *verrai*."

Trois mots se détachent dans ce mantram ; sur eux, j'appelle votre attention : chemin, présence et vision.

Ma bénédiction demeure sur vous à tout moment.

Janvier 1940

Comment vous aborder cette fois-ci, mon frère bien aimé, et comment vous indiquer votre mirage prédominant sans, en même temps, blesser si profondément votre nature sensible que je vous ferais plus de mal que de bien ? Et je me demande aussi à quel point vous avez besoin qu'on vous révèle ces choses. N'êtes-vous pas conscient des deux mirages qui font obstacle à la pleine expression de votre âme et qui empêchent votre vie vraiment consacrée de parvenir à la maturité et à la perfection ?

Réfléchissez à ces paroles alors que vous passerez par "une solitude qui s'impose" ces prochains mois, car c'est ainsi que votre personnalité peut considérer les ajustements opérés par votre âme. Je ne donnerai pas de nom à ces deux mirages et je vous laisse libre de vous en occuper ou non, suivant ce que vous jugez devoir faire. L'efficacité que votre futur service aura pour nous dépendra beaucoup, cependant, de la méthode que vous emploierez pour l'aborder. Vous êtes irrévocablement dédié à notre service, et rien ne détournera vos pas de ce service. Mais des retards peuvent se produire, jusqu'à ce que soit apprise la leçon qu'il faut apprendre.

Un des mirages qui vous dominent est le mirage du niveau le plus élevé du plan astral. Un des Maîtres l'a appelé "le mirage de la rose de l'aspiration se déversant à travers le plexus solaire et non à travers le cœur". Un autre mirage est celui du Terrain Brûlant qui peut tellement absorber l'attention du disciple ou de l'initié que sa place spirituelle sur ce terrain, les résultats des feux qui clarifient et la chaleur de la purification deviennent le thème qui absorbe tout de la personnalité, et, mon frère, la personnalité *doit* être perdue de vue dans la "gloire de l'Unique".**[5@225]**

Est-il nécessaire que je poursuive ? Ne comprenez-vous pas clairement ce que je veux vous dire, même si personne d'autre ne peut le saisir ? Je demeure à vos côtés et je demeurerai ainsi, car, que je sois sur le terrain brûlant ou au sommet de la montagne, que je sois silencieux dans l'endroit secret ou entouré des foules houleuses de l'humanité, cela n'a aucune importance. Une fois qu'elle sont apprises, les leçons de la divine indifférence libèrent l'âme et permettent l'union avec l'Unique. On pourrait certainement dire que Celui que tous deux nous servons et que servent tous les disciples, le Christ, a démontré à Gethsémani Sa sensibilité à ces leçons et aussi la manière dont Il s'en est rendu maître.

NOTE : Ce frère coopère toujours activement avec le Tibétain.

à L.F.U.

Août 1937

Frère-Serviteur,

Depuis plusieurs années déjà je vous observe, même si vous ne vous en doutez guère. C'est sous l'influence que j'ai délibérément exercée sur vous que vous avez trouvé le chemin conduisant à mon groupe de disciples dans lequel vous travaillez maintenant et où, en même temps, vous avez trouvé le champ de service qui vous était destiné. Je suis heureux de vous accueillir dans ce groupe d'étudiants. Avec vous, l'approche personnelle peut être utilisée, car vous ne la craignez ni ne la recherchez.

Pour chaque étudiant une vie se présente au cours de laquelle il trouve son groupe. Je me réfère ici au groupe intérieur de disciples et au groupe extérieurs de serviteurs avec lesquels il peut et il doit coopérer. Lorsque ces deux groupes sont découverts en même temps (ce qui n'est pas toujours le cas), beaucoup de temps est gagné et l'opportunité s'avère importante. C'est ce qui s'est produit dans votre cas et je pense que vous commencez à vous en rendre compte.

Le rayon de votre âme, mon frère, est le premier ; celui de votre personnalité est le troisième. En raison de la pression exercée par l'époque actuelle et du travail assigné à ce cycle immédiat, vous avez pu entendre dire que je relève certains Instructeurs de leur travail sur le côté intérieur et qu'ainsi je les rends libres pour un service plus vaste et plus ardu. **[5@226]** Je m'occupe de certains de Leurs élèves à Leur place et je prépare certains de Leurs aspirants (qu'Ils observaient) pour le stade de discipulat accepté. C'est dans cette dernière catégorie que vous vous trouvez actuellement. C'est le fait de venir subjectivement sous mon influence qui vous a amené à vous rendre compte que le prochain stade de votre préparation pour le service consistait à approfondir votre nature aimante. Vos combinaisons de rayons le nécessitaient et par conséquent mon influence de deuxième rayon facilitait les choses. Il n'existe pas d'aspirant au monde qui n'ait intérêt à intensifier sérieusement sa nature d'amour *divin*, et non sa nature d'amour astral et émotionnel. Vous éprouvez toujours le besoin de saisir la raison de tout développement ; d'où ces explications que je vous donne.

Vous avez effectué un long trajet et très rapidement sur le Sentier ces derniers temps, et vous avez nettement accru à la fois, votre capacité de vibration et votre influence. Vous pouvez encore accomplir un certain nombre d'années de service puissant, et là aussi il faut donner une explication. Celui qu'un jour vous connaîtrez comme étant votre Maître, lorsque vous serez admis en pleine conscience dans Son groupe de disciples (le Maître M.), est à la tête de toutes les écoles ésotériques du monde à cette époque-ci. Ainsi vous pouvez donc voir pourquoi vous avez trouvé le chemin qui vous a conduit à mon groupe de disciples et pourquoi aussi vous travaillez activement et fructueusement à sa direction et à son organisation.

Cela correspond à la force de votre groupe intérieur, laquelle, correctement comprise et utilisée, peut faire de vous un point de focalisation utile pour l'énergie du Maître, à la place où vous avez choisi de servir. Alors que le temps s'écoule et que votre sensibilité augmente, vous devez apprendre à faire la différence entre :

1. L'influence vibratoire de votre propre âme (influence arrivant et repartant).
2. L'influence vibratoire de ce groupe particulier de disciples (influence arrivant et repartant).
3. L'influence vibratoire des écoles ésotériques (arrivant et repartant).
4. L'influence vibratoire de la tête de tous les groupes ésotériques, le Maître Morya (arrivant et repartant).

Vous ne serez pas en mesure de le faire avant quelque temps encore ; mais parvenir à ce type de sensibilité est pour vous un développement obligatoire et qui se produira en fin de compte si vous suivez avec soin mes instructions et si **[5@227]** vous laissez l'amour véritable envahir le soi personnel inférieur. Il peut l'envahir, mon frère, parce que, (ainsi que vous le sentez justement) vous connaissez un peu la nature de l'amour. Toutefois, aimer représente une chose, et être le canal de l'amour de l'âme et du groupe en est une autre.

Vous voyez clairement quelle est votre sphère d'activités, et là vous êtes à la fois nécessaire et utile, ce qui est tout ce que vous désirez. La

note-clé de votre travail quotidien devrait être la *compréhension*, de même que la note-clé de votre travail avec vous-même sur les trois plans devrait être *l'intrépidité*, avec *l'amour* colorant toute votre existence. Ce sont les trois mots qui expriment ce que devrait être la couleur et le ton d'expression de votre vie depuis maintenant jusqu'à ce que vous soyez appelé à servir de l'autre côté du voile de la vie. Réfléchissez à ces trois mots, compréhension, courage ou intrépidité et amour, pendant le reste de votre vie de service, car "comme un homme pense tel il est".

Nous allons maintenant changer votre méditation ; pour l'avenir et jusqu'à ce que j'opère un nouveau changement, je vous suggère ce qui suit :

Travail de Méditation :

1. Alignement avec l'âme et une polarisation consciente et bien définie de cette réalisation aussi haut que possible dans la tête et aussi haut que possible sur le plan mental. Ensuite, effectuez une pause.

Exercice de visualisation :

2. Considérez ensuite, en imagination, le monde des hommes. Voyez ce monde dans un monde de lumière, avec ici et là certaines localités et certaines zones ou certains centres où la lumière est plus intense.

    a. Imaginez ce réseau de lumière avec ces centres de force rayonnants et battant au rythme de l'aspiration du monde.

    b. Considérez-vous vous-même comme l'observateur mais également comme un canal parmi les nombreux autres canaux, pour l'énergie de la Hiérarchie spirituelle focalisée en vous par le Maître Morya et déversée en vous par moi, votre frère Tibétain.

    c. Utilisez ensuite une des phrases incarnant votre aspiration et qui apparaît dans vos réponses : **[5@228]**

        "L'amour est le stimulant de notre aspiration sur le Sentier.

L'Amour est la substance de notre existence dans le monde.

L'amour est la lumière et la lumière de la liberté pour toutes les créatures.

L'amour bat à travers l'univers en un rythme divin.

L'amour est la conscience de Dieu."

d. Lorsque vous faites cela, imaginez que l'énergie de l'amour se déverse à travers le réseau de lumière, stimulant chacun des très nombreux centres en un rayonnement plus intense.

3. Enoncez ensuite l'O.M., exhalant le mot dans la personnalité.

4. Ensuite, procédez à un travail de méditation, en maintenant le mental fermement dans la lumière ; portez le service que vous faites dans mon groupe, ou n'importe quel autre aspect du travail que vous effectuez dans le monde, dans la lumière, en voyant tout ce que vous amenez en elle comme une partie d'un *seul et même grand service*. En ce qui vous concerne, intercéder est particulièrement utile car cela tend à promouvoir la compréhension.

5. Cherchez ensuite à établir le contact avec vos frères de groupe, les maintenant eux aussi *comme groupe* dans la lumière.

Si vous le désirez, deux jours par semaine vous pouvez faire la méditation que vous considérez comme utile et vous aidant. Je cherche à vous laisser votre liberté.

Février 1938

Mon Frère,

Vous avez travaillé depuis un certain temps déjà à la méditation que je vous ai assignée. Vous avez accompli des progrès, plus de progrès que peut-être vous-même ne le pensez. Je vous le dis pour vous encourager. Dans l'organisation et la régularité de votre vie et dans le rythme bien établi de votre service, les moments de réalisation élevée et d'exaltation deviennent relativement rares. Les moments de crise, de crise spirituelle, peuvent manquer. Je l'indique de manière que vous puissiez voir que, dans la vie intérieure, il existe une impulsion dynamique et une puissance, même lorsque la vie extérieure semble moulée d'après un modèle. C'est un modèle nécessaire, car il rend votre service possible. A partir du moment où un homme pose les mains sur la charrue et commence à labourer, et jusqu'à ce qu'il ait terminé sa tâche, **[5@229]** il demeure intérieurement libre mais extérieurement lié. Il doit toujours en être ainsi pour les serviteurs qui accomplissent notre travail.

Mais les moments d'apogée ont leur importance ; il n'est généralement pas bon que le disciple recherche une expression qui soit uniforme, particulièrement au point d'évolution ou vous vous trouvez. Cette méthode est bonne pour l'aspirant qui travaille à la maîtrise de son corps émotionnel et à l'équilibre astral. Mais elle n'est pas bonne pour le disciple consacré dont le chemin doit comporter, comme celui du Christ, des expériences vécues dans les vallées et sur les sommets montagneux, ainsi que l'expérience de la caverne avec son sentiment d'isolement et sa période d'introspection. Par conséquent, mon frère, je vous appelle à vivre une vie plus dynamique qu'auparavant. L'attitude extérieure à laquelle vous êtes parvenu dans le travail choisi par vous a été bonne. L'orientation extérieure vers l'âme en tant qu'amour a été également bonne. Qu'il n'y ait aucun doute en votre esprit à ce sujet. Mais doublant ce progrès soutenu il doit y avoir un ferme crescendo d'expériences et une vie temporaire plus marquante. Je pense que vous comprendrez ce dont je parle, car je m'exprime dans les termes mêmes de votre propre désir.

Au cours de l'année prochaine, que votre journal spirituel soit tenu comme vous le tiendrez en période de *crise*. Ne provoquez pas ces crises vous-même. Elles ne sont pas de nature physique et il n'est pas nécessaire

qu'elles soient de nature émotionnelle. Mais elles devraient être du mental et de l'âme. Si elles se produisent dans le corps astral, elles provoquent une contraction, ce qui correspond à la concentration égoïste, à la souffrance ou au plaisir se manifestant lorsqu'il y a satisfaction ou négation de ce qui est demandé, émotionnellement ou sensitivement. N'est-ce pas vrai, mon frère ? Mais les crises de l'âme sont des expansions qui s'enregistrent sous forme d'influx de lumière et d'amour. Elles sont mentalement des crises reconnues d'inclusivité. Elles vous conduisent et vous préparent à de plus vastes expansions ultérieures que nous appelons des initiations. C'est cette crise d'expansion dans les divers aspects de votre nature que je vous demande de surveiller, d'enregistrer, de noter au cours de l'année prochaine. Observez bien dans quel corps ou véhicule d'expérience elles se produisent. Observez aussi la réaction que vous leur offrez ainsi que les effets ultérieurs qu'elles ont dans votre vie personnelle et dans votre service. Vous y trouverez un intérêt particulier.

Dans la situation où vous vous trouvez, vous pouvez rendre de grands services aux autres. Votre utilité dépend de votre possibilité de parvenir à une constante croissance intérieure **[5@230]** et à une réalisation progressive, ainsi qu'à la capacité qui en découle d'accueillir tous ceux qui cherchent votre aide, avec un esprit d'amour, une absence de critiques personnelles et l'intelligente discrétion qui est, d'une manière si prédominante, l'une de vos caractéristiques. L'intensification de la puissance de votre aura (votre émanation personnelle) est des plus désirables, car c'est par la juste utilisation de l'aura que nous stimulons les autres à faire des efforts renouvelés ou que nous les amenons à une expression moins puissante. Cette intensification dépend elle-même de la qualité, de la puissance et du rythme de votre vie subjective. D'où les suggestions que je vous ai faites antérieurement.

En ce qui concerne votre travail de méditation, je voudrais le modifier quelque peu. Il serait souhaitable que vous adoptiez le processus suivant au cours des dix prochains mois. Veillez à ce que, lorsque le soleil prendra la direction du nord, vous ayez si bien assimilé ce processus et vous vous soyez si bien habitué à sa forme que celle-ci soit devenue automatique pour vous et que votre attention intérieure puisse par conséquent être consacrée à la signification du travail qui vous est assigné. Le but est de vous permettre de poursuivre simultanément et avec précision deux genres différents d'activité.

Travail de Méditation :

1. Consacrez cinq minutes à un alignement consciemment atteint et au retrait de votre conscience en un point aussi élevé que possible.

2. Consacrez ensuite cinq minutes à un silence complet, à la fois de l'homme intérieur et de l'homme extérieur. La respiration, si vous l'observez correctement, devrait beaucoup vous aider dans cet exercice.

3. Silencieusement et dans le silence que vous avez établi, énoncez le Mot Sacré, l'O.M., en l'écoutant et en vous imaginant qu'il est énoncé par l'âme. L'âme exhale le son et le fait passer à travers les trois corps et ainsi le projette dans le monde des hommes, apportant amour et pouvoir.

4. Lorsque vous recevrez ces instructions, gardant à l'esprit leur signification générale, choisissez six courts passages d'un texte qui constitueront vos pensées-semences pour les six mois prochains. Prenez-les dans n'importe quel texte de votre choix, mais faites-le en une seule fois et dans les jours qui suivront la réception de ces lignes. Si vous le préférez, vous pouvez utiliser les six phrases symboliques suivantes que j'ai choisies pour vous. Je les ai choisies pour vous car, **[5@231]** correctement utilisées et comprises, elles peuvent agir comme points de focalisation pour l'énergie spirituelle, détruisant ce qui peut entraver et déversant un flot purificateur à travers votre personnalité. Vous cherchez à devenir un canal et vous aspirez depuis longtemps à servir d'une manière appropriée. Cela, je le *sais*. Soyez donc prêt à laisser les "forces de lumière" accomplir leur volonté dans votre vie, même si vous vous trouvez confronté avec surprise par des aspects de vous-même inconnus et dont vous n'étiez pas encore conscient, des aspects à la fois bons et moins bons.

   - Premier mois : Une barrière de pierre. Un flot d'eau qui nettoie, et ensuite la Vision. Le pèlerin peut alors chanter : Je demeure dans l'amour.

   - Deuxième mois : Un bateau immobile sur une mer bleue. Puis, une vague de fond. Mais après cela, le calme. Le batelier chante : L'orage m'a amené ici.

- Troisième mois : Le sommet d'une montagne. De la neige avec un rayon de soleil. Un pèlerin chante : Dans l'amour nous cheminons sur la Voie.

- Quatrième mois : Trois oiseaux sur un arbre. Un vent desséchant et une pluie torrentielle, et ensuite le rossignol, l'oiseau qui chante tout près du cœur de Dieu.

- Cinquième mois : une porte de bronze, un portail d'or et ensuite une porte d'ivoire. Trois entrées mais deux seulement sont fermées. Passe, O Pèlerin sur le Chemin et trouve la porte qui est ouverte.

- Sixième mois : L'aurore qui naît ; une brise fraîche et un rayon de lumière. Un pèlerin fatigué et ensuite, de nouveau, la vision. Il chante : Je demeure dans l'amour pour toujours.

5. Ensuite, mentalement, amenez vos frères de groupe dans la lumière et voyez tout le groupe qui fonctionne comme une unité et qui est maintenu ensemble par l'amour, par une compréhension mutuelle, par une vision bien définie et par un service unanime.

[5@232]

Novembre 1938

Mon Frère,

Même si vous n'avez pas particulièrement envie de le savoir, ou de le reconnaître, je désire vous dire que vous avez accompli davantage de progrès réel l'année passée qu'au cours de n'importe quelle année dans les dix dernières années. Vous pourriez me demander comment je le sais, et de quelle manière je peux noter ce développement. En supprimant les anciennes adhérences (pour utiliser un terme de chirurgie, l'âme étant un chirurgien des plus efficaces) et en faisant disparaître les anciennes cristallisations, il devenait évident pour moi que le pouvoir de votre âme se faisait sentir. Et c'est bien ainsi. Mais je vous signale un point que tous les aspirants ont tendance à oublier, c'est que l'application, avec succès, de la force de l'âme à la vie de la personnalité produira toujours une stimulation exagérée sur l'un ou l'autre des corps et qu'il faut veiller à cet effet et le contrebalancer.

Vous possédez, mon frère et mon ami, une curieuse combinaison de rayons avec laquelle il vous faut travailler ; cependant une juste compréhension des cinq forces qui vous dominent au cours de cette incarnation devrait beaucoup vous aider à aborder correctement le travail vital qui sera le vôtre au cours de votre prochaine incarnation. Cette vie particulière que vous êtes en train de vivre n'est qu'une simple préparation. Au cours de sa première partie, vous avez nettement travaillé avec ce dont vous avez hérité d'une vie précédente, suivant en cela les lignes de moindre résistance. Le point culminant en a été pour vous certaines expressions d'un travail créateur, mais il s'agissait là simplement de répondre à une capacité innée, d'accomplir quelque chose touchant sans aucun doute la personnalité ; il ne s'agissait pas d'une chose accomplie par l'âme. Toutefois, n'oubliez pas que les réalisations de la personnalité sont, en leurs justes lieux et temps, des réalisations divines.

Mais ce qu'il faut que vous compreniez est le fait que la seconde partie de votre vie est très nettement un entraînement et une préparation pour des réalisations créatrices de groupe au cours de votre prochaine existence. Un des problèmes qui se pose toujours à nous, les instructeurs opérant sur le plan intérieur, est la manière d'amener nos chélas à reconnaître la nature relativement sans importance de toute existence particulière. Jusqu'à l'âge de quarante-trois ans, vous n'aviez pas vraiment le sens du groupe. Vous êtes venu en incarnation afin de l'acquérir et vous avez trouvé le chemin vers une activité de groupe. Cette incarnation s'est révélée être pour vous, parfois, un lieu de satisfaction pour votre âme, et souvent un endroit de conflit.

Vous avez accompli, mon frère, de réels progrès dans l'évocation de la conscience de groupe. Cette réalisation a été **[5@233]** particulièrement difficile, du fait des deux rayons majeurs qui vous dominent, le premier Rayon de Pouvoir, d'isolement, de détachement, de sentiment d'être unique, et le troisième Rayon d'Intelligence qui tend à amener avec lui le sentiment de la vanité intellectuelle. Avec le plus grand succès vous avez maîtrisé ce sentiment. Mais au cours de cette incarnation particulière, chaque pas en avant pour acquérir la maîtrise de l'âme doit être exécuté en confrontant certains tests qui sont liés à votre ligne de moindre résistance et qu'il faut subir avec les yeux du mental largement ouverts afin d'éviter les pièges tendus par la séparation et l'isolement. Je pense que vous le savez.

Votre problème se complique encore du fait que votre *corps mental* est sur le troisième Rayon d'Intelligence Active qui est également le rayon de votre personnalité. Deux choses en résultent pour vous : cela facilite l'intégration de votre personnalité et vous permet également de prendre contact avec votre âme, avec une facilité relative si vous tentez de le faire. Cependant, cette combinaison accentue toutes les facultés et les capacités de votre personnalité, qu'elles soient critiques, analytiques, séparatives, orgueilleuses et remplies d'intérêt personnel ; et comme vous passez nettement par un processus d'intégration rapide, cette combinaison amène des situations qui exigent d'être confrontées et surveillées avec la plus grande attention.

Votre *corps astral ou émotionnel* est sur le sixième Rayon de Dévotion. Cette situation provoque les conflits dus à l'idéalisme et constitue pour vous le nœud du problème de votre vie. Elle vous permet également de mettre en jeu certaines tendances qui contrebalancent les rayons de votre personnalité et de votre mental et qui sont des plus utiles.

En ce qui concerne votre *corps physique*, il se trouve aussi sur le sixième rayon et par conséquent votre cerveau répond très facilement à vos impulsions astrales, particulièrement celles de tendances idéalistes. La combinaison de ces deux forces de sixième rayon dans votre équipement est votre seul point de contact (dans cette incarnation) avec les grandes lignes de force du second rayon. Vous devriez garder très attentivement cela à l'esprit et cultiver avec assiduité et ardeur l'idéalisme supérieur, ou l'idéalisme de groupe, car c'est par cet idéalisme que l'expression vitale de votre personnalité tout entière peut arriver à l'équilibre et aux reconnaissances nécessaires.

Mars 1939

Mon Frère,

Vos mirages ne sont ni nombreux ni puissants ; vous êtes **[5@234]** sujet davantage aux illusions qu'aux mirages, étant d'une manière si prédominante un disciple du type mental. La question que je me pose et que je vous soumets aujourd'hui pour que vous y répondiez est de savoir si l'insistance que mentalement vous imposez à toute votre vie journalière, intérieure et extérieure, ne représenterait pas en elle même un mirage et une entrave, handicapant le plein éveil du centre cardiaque. Vous avez beaucoup fait au cours de ces cinq dernières années pour augmenter la sensibilité de votre cœur. Et pourtant, l'intellect et la raison peuvent encore empêcher en vous que le cœur ne s'ouvre à la vie et aux circonstances et par dessus tout à la note dominante de l'appel fait par l'humanité elle-même agissant comme un tout.

Etes-vous assez fort pour prendre part, sans élever de barrières, à la douleur du monde, à la détresse du monde et à l'éveil du monde ?

Le cœur de l'humanité s'éveille maintenant à la vie ; en soi, cela constitue un problème.

La combinaison qu'offrent un mental entraîné et un cœur éveillé constitue l'objectif du disciple qui, à votre stade de développement, se prépare pour l'initiation ; le rapport entre eux est souvent oublié. C'est un rapport non reconnu de mirage, en raison du fait que l'équilibre intellectuel une fois atteint peut temporairement détruire l'équilibre plus fondamental de l'homme tout entier. Ainsi que je vous le disais il y a quelques années, le cœur enflammé par l'amour (non par le sentiment ou l'émotion) est le but de votre vie ; il faut l'atteindre non pas en étouffant l'intellect mais grâce à une perception intellectuelle de la signification du cœur aimant, à quoi s'ajoute une compréhension active du sens de la douleur humaine qui conduit finalement à y prendre part. C'est ce rapport entre le mental entraîné et le cœur qui s'éveille qui constitue le véritable terrain brûlant ; une étude de la situation dans laquelle se trouve actuellement l'humanité montrerait la justesse de mon exposé.

Juin 1940

Mon Frère, et Ami,

Vous êtes un des rares membres du groupe qui, consciemment ou non, avez fait un sérieux effort pour développer les qualités que j'ai indiquées. L'amour, vous le développez et vous l'exprimez rapidement ; bien des choses sur lesquelles je mettais l'accent jadis et qui vous semblaient inexplicables (c'était lorsque je commençais à travailler avec vous), **[5@235]** sont maintenant clairement perçues par vous. Vous reconnaîtrez la nécessité de n'éprouver aucune crainte, et vous le ferez dans une nouvelle lumière, si vous étudiez avec soin toutes les communications que vous pouvez recevoir de moi à n'importe quel moment. Je ne m'étendrai pas sur ce sujet, car vous comprendrez ce dont je parle et la raison de la brièveté de cette communication. La compréhension croît en vous à la même allure. Je vous donnerai pourtant une indication. Que ce soit la compréhension du point de vue des autres, et non pas tant *votre* compréhension ou leur compréhension. Vous avez besoin, si je peux m'exprimer ainsi, de cultiver une étroite identification aux autres, et non pas de cultiver l'effort de comprendre. Réfléchissez-y. Je n'ai rien d'autre à ajouter à ces instructions ; vous en savez la raison.

NOTE : Ce disciple travaille toujours avec le Tibétain.

à I.B.S.

Mars 1932

Mon Frère,

Vous êtes entré dans mon groupe de disciples en vue d'un entraînement bien déterminé ; vous avez dans ce mot "entraînement" la note-clé de ce que vous comptez accomplir. L'entraînement à donner ne fait appel à aucune obéissance forcée, mais il implique la soumission de la personnalité à la volonté de l'âme et non pas à la volonté de la nature de désir inférieur, aussi belle et remplie d'aspiration qu'elle puisse être. Mon but est de vous indiquer des modes de développement et de vous faire des suggestions concernant vos aptitudes. Mon rôle se limite à cela.

Vous travaillez et servez déjà depuis des années ; c'est votre service et votre aspiration qui vous ont amené à un entraînement précis en vue de l'initiation. Dans un certain sens, vous avez donc été accepté comme chéla et on m'a confié la tâche de prendre soin de vous. Je dis "la tâche" délibérément et vous demande de réfléchir aux mots que j'emploie. Le temps que vous avez mis pour vous préparer à un semblable stade d'expansion de votre conscience n'a aucune importance et je vous demande de l'oublier. Mais il est important que vous puissiez tirer de la présente opportunité le maximum de ce que vous pouvez utiliser.

Vous pouvez facilement vous imaginer, mon frère, que je **[5@236]** n'ai pas l'intention de perdre mon temps ni le vôtre en alimentant votre vanité par la flatterie, ni en faisant apparaître devant vous la vision d'un avenir remarquable. Les réalisations du plan physique proviennent d'un développement spirituel intérieur véritable ; si vous êtes sincère (et je pense sincèrement que vous l'êtes) vous accueillerez avec plaisir ce franc parler et la vérité, quelque humiliants que vous puissiez les trouver temporairement. Si tout doit être révélé finalement alors que les hommes développent les pouvoirs de l'âme, il est temps que nous apprenions à nous connaître les uns les autres tels que nous sommes et que nous considérions ces découvertes comme des moyens d'extirper ce qui est caché.

Vous êtes confronté avec deux principales difficultés ; avant que vous ne puissiez connaître une plus grande liberté, elles doivent être surmontées dans une certaine mesure. Celle qui se dessine le plus nettement dans votre conscience est celle de l'handicap physique représenté par un système digestif défectueux. Celle qui se dessine le plus nettement dans la conscience de ceux cherchant à aider du côte intérieur est une personnalité trop insistante, dont l'attention est centralisée sur elle et son activité au lieu de l'être sur l'âme et son inspiration.

Le résultat de cette tendance est une excessive intensité de vibration qui brise et détruit le mécanisme. Votre personnalité de sixième rayon produit un attachement intense à la vérité et à vos idéaux, tels que vous les voyez ; elle produit aussi une acuité qui a conduit à focaliser l'énergie dans la tête. Immergée dans les formes-pensées de l'Age des Poissons, notre civilisation occidentale, ainsi que l'âge du sixième rayon qui nous influence encore, intensifient cet aspect. Lorsque l'énergie de premier rayon de l'âme se déverse et se mêle à la force du sixième rayon, cet effet de destruction augmente encore et la personnalité possède en elle plus de force qu'elle ne peut manier. Cette énergie est également distribuée d'une manière inégale ; elle se dirige généralement vers la gorge et le plexus solaire, provoquant des troubles et détruisant l'équilibre des forces dans le corps. Cet effet, à son tour, provoque des troubles dans l'appareil digestif et lorsque ces troubles se transforment en habitude bien établie, un problème très réel se présente.

Vous demandez : que faut-il donc faire ? Je vais vous faire quelques suggestions que vous suivrez ou non, à votre choix.

1. Perdez-vous de vue en aimant les autres ; ne donnez pas de satisfaction à la personnalité en vous occupant constamment de leurs affaires. **[5@237]**

2. Vous possédez le don de l'amour et de la compréhension. Utilisez-le comme âme et non comme personnalité.

3. Apprenez à vous occuper d'abord des choses les plus importantes et n'accordez pas autant d'attention aux détails mineurs mais absorbants que vous offrent les circonstances et les gens. Ces détails alimentent la personnalité en satisfactions tandis que vous vous en occupez avec une efficacité indubitable. Gardez vos

distances et laissez la vie et ses aspects opérer en vous et chez les autres.

Vos ennuis de digestion diminueront et peuvent même disparaître lorsque vous aurez établi un rapport constructif entre votre âme et votre personnalité et lorsque vous pourrez vivre dans votre cœur et non pas dans votre plexus solaire.

Novembre 1933

Mon Frère,

Voici simplement une note très brève. Vous avez accompli des progrès et repoussé la personnalité à l'arrière-plan ; vous êtes maintenant plus inclusif qu'auparavant. Veillez à faire des progrès soutenus dans cette direction. Avec un aspirant aussi éprouvé et aussi focalisé que vous, je n'ai pas besoin de choisir attentivement les mots que j'emploie pour vous dire la vérité. Je peux parler avec franchise, certain que vous prêterez attention à ce que je dirai.

Les progrès que vous avez faits me permettent de vous donner une méditation demandant à être faite avec soin au cours des prochains mois (...) Et maintenant, mon frère de longue date, je vous dis (comme je le dis à tous les aspirants à l'entraînement pour le discipulat) : Apprenez la discrétion occulte qui donne pouvoir intérieur et silence extérieur. Parlez moins et aimez davantage...

Mars 1934

Mon Frère,

Le moment étant venu de communiquer de nouveau avec vous, que vous dirai-je maintenant ? Mon cœur est avec vous et je comprends la manière dont vous êtes venu. Votre intensité même et votre puissante aspiration vous ont mis dans une position difficile ; vous êtes la victime de vos vertus et de votre inexpérience occulte. Ne savez-vous pas, mon frère, **[5@238]** que le disciple est toujours équilibré dans son effort et qu'il ne va jamais à des extrêmes de quelque ordre que ce soit ? Et pourtant votre travail au cours des mois écoulés ne se caractérise pas par un effort équilibré. Vous avez été emporté par une forme-pensée émotionnelle ;

l'effet de l'énergie astrale a été d'augmenter la dévotion émotionnelle et la nervosité physique qui vous ont toujours handicapé. L'effet d'un enseignement véritable et qui provient des niveaux mentaux est de stabiliser, d'ancrer le disciple dans l'être spirituel, de le rendre mental ; pour vous, *être* représente le but à atteindre.

Ce n'est jamais le rôle d'un véritable instructeur de critiquer. Son rôle consiste à observer le chéla et à l'assister de ses instructions, dans la lumière de la sagesse et de la compassion. J'ai aujourd'hui certaines choses à vous dire ; il faut que je les exprime rapidement car votre fatigue est plus grande que vous ne le réalisez. Vous avez besoin de repos et de soins. La raison en est une stimulation émotionnelle excessive que vous n'avez pu éviter ; elle provient d'un groupe d'aspirants pleins de bonnes intentions et assemblés autour d'une forme-pensée de moi-même et qui se trouve sur les niveaux supérieurs du plan astral. Ce n'est qu'une forme-pensée qu'ils voient dans une lumière de mirage ; on trouve souvent de semblables formes-pensées des instructeurs ; elles sont purement astrales et n'ont rien de réel.

Premièrement, je voudrais vous dire ceci : ne vous découragez pas mais admettez l'insuccès de votre intuition. Cependant, restez fidèle à vous-même ; si vous sentez, mon frère, que la position n'est pas celle que j'ai exposée, conformez-vous alors à votre propre décision et demeurez fidèle à votre soi supérieur. C'est là ce qui importe le plus : l'intégrité et la fidélité à l'égard de soi-même. La décision que vous prendrez peut vous amener à continuer à faire partie de mon groupe de disciples, collaboration interrompue pendant ces derniers mois ; ou elle peut vous conduire à travailler en liaison avec le groupe qui, dernièrement, vous a si puissamment influencé. Mais conformez-vous fidèlement à la situation telle que vous la voyez dans une méditation impartiale ; on ne peut demander à personne d'adopter une attitude plus élevée.

Toutefois, n'oubliez pas que votre corps physique n'est pas assez fort pour supporter la pression de deux groupes de vibrations et (cela jusqu'au moment où vous aurez effectué votre choix) nous mettrons en attente le travail que vous effectuez pour moi. Le choix dépend entièrement de vous ; vous êtes absolument libre d'agir comme il vous semble le plus sage ; quelle que soit la décision que vous prendrez, elle ne provoquera de notre part aucune critique.

Deuxièmement, si vous désirez continuer à vous **[5@239]** conformer à mes instructions, cessez de suivre les instructions qui vous sont parvenues du groupe dont le centre se trouve sur le plan astral. Reprenez alors le travail que je vous ai exposé ultérieurement et que vous avez négligé dernièrement et suivez mes instructions dans le détail et avec un soin minutieux

En ce qui concerne le travail de méditation et l'énergie que vous assemblez, rappelez-vous que cela ne stimulera pas votre corps nerveux en ce moment, mais que cela peut devenir une chose utilisable pour le groupe. L'effet du travail que vous avez effectué avec le groupe travaillant sous l'influence du mirage a été d'alimenter *votre* nature de dévotion, de mettre en valeur *votre* développement, *votre* entraînement, *votre* travail, *vos* besoins et ce qu'on pense de vous. Rien de tout cela n'a eu de valeur pour le groupe de disciples auquel vous vous étiez dédié ou pour vos collaborateurs dans le service, auxquels vous avez été affiliés pendant si longtemps, ou pour ceux qui sont liés à vous dans votre vie courante journalière. L'effet produit a été de vous séparer de votre groupe et de votre milieu. Vous le savez bien et vous en avez été profondément affecté. Vous ne vous êtes pas conformé aux besoins de mon Ashram, et cet échec ne vous a pas aidé non plus, n'est-il pas vrai ?

Tout le travail que j'ai cherché à accomplir avec vous et mes autres disciples l'a été ayant comme but l'intensification des relations de groupe, l'accroissement de l'amour de groupe et l'union de tous en tant que groupe. Car c'est un travail de *groupe* que la Hiérarchie et ceux qui lui sont affiliés effectuent ; mon groupe n'est pas un de ceux où l'on donne un entraînement personnel et dans un but de croissance personnelle. Laissez-moi encore insister sur ce point, mon frère. Je ne vous donne pas cet entraînement pour que vous puissiez croître. Je le donne à un groupe de disciples afin qu'ils puissent fonctionner comme une unité, comme un groupe bien uni. Cette unité subjective intérieure, vous l'avez négligée tandis que vous erriez sur les voies d'une personnalité de haut degré et de la beauté émotionnelle, lesquelles, en réalité, appartiennent au monde de l'illusion et non pas au monde de la lumière et de la vision.

Votre grande sensibilité vous a rendu cette chose facile. Votre amour latent pour le pouvoir a favorisé cette illusion. Votre échec à vous conformer aux besoins du groupe a accéléré l'apparition de ce mirage.

Mais votre lien intérieur est fort, votre aspiration est vitale, si seulement vous vouliez voir les choses comme elles sont et agir avec force.

L'autre chose que je voulais vous dire est que votre corps **[5@240]** éthérique (qui s'exprime au moyen du corps nerveux) présente une déchirure. N'oubliez pas que les formes-pensées de puissance affaiblissent et drainent la force de ceux qui s'y attachent. Vous avez beaucoup à regagner physiquement du fait des quelques mois écoulés...

De nouveau, je vous dis : ne soyez pas découragé. Nos échecs et nos réactions au mirage nous apprennent à fouler avec confiance le Chemin de Lumière. En offrant prise a la critique, nous pouvons jauger la qualité de notre âme. Ni les critiques de ceux qui conduisent mon groupe et avec lesquels vous avez été associé, ni les critiques de ceux qui conduisent sur le plan astral le groupe qui vous a introduit dans le domaine du mirage, ne peuvent accomplir plus que de vous révéler le fait que les réactions de la personnalité bloquent le chemin de l'âme. En dernière analyse, votre problème n'est pas de décider lequel de ces deux genres d'enseignement vous allez accepter, ou quels sont les représentants parmi certaines personnes et certains guides ; votre problème est de savoir si votre intuition peut discerner entre la vibration de l'âme et celle d'une forme astrale d'un degré élevé. Ni votre frère Tibétain ni d'autres personnes ne *comptent* ; si elles comptent pour vous, alors vous êtes dans l'erreur. C'est la *vérité* qui compte ainsi que la nécessité de vous associer à la vérité la plus haute avec laquelle vous pouvez entrer en contact.

Je vous écris de la sorte, mon frère, parce que je sens bien la tension qui est en vous et votre sentiment de confusion devant la situation actuelle, situation que vous n'avez pas prévue et qui vous cause une profonde détresse. Détendez-vous et soyez en paix. C'est ainsi que vous pourrez prendre une juste décision. A la lumière de l'éternité, ces petits incidents (et combien petits ils apparaissent lorsqu'on les considère dans la lumière appropriée et, oserai-je le dire ?, avec un sentiment d'humour) disparaissent. Allez de l'avant avec un courage renouvelé. Profitez des leçons du passé mais refusez d'être le prisonnier de ce passé. Ne vous laissez mener ni par les paroles ni par l'influence de qui que ce soit. Que la lumière de votre propre âme vous conduise avec toujours plus de force et qu'elle vous révèle une pureté de motif qui inondera votre vie d'amour.

Septembre 1934

Mon Frère,

J'ai pour vous aujourd'hui un très simple message et de simples instructions. Je vous dirai, dans les termes employés **[5@241]** par l'initié Paul : "Oubliant les choses qui se trouvent maintenant derrière vous, pressez le pas et avancez". Le mirage qui vous enveloppait a disparu. Il a disparu, mon frère. Et maintenant, vous souffrez surtout de peur et d'humiliation, toutes deux inutiles et destructives. Vous étiez le point central de ce mirage, mais vous êtes aussi le point central pour l'amour du groupe que vous avez beaucoup aidé à éveiller. Songez un peu à cela.

Vous entrez maintenant dans des conditions nouvelles ; votre vie va prendre à l'avenir une nouvelle direction d'activités. Il faut que vous y soyez préparé. Mais toutes les voies sont des voies de service et en servant et en aidant votre prochain, vous trouverez le chemin de la libération. Occupez-vous surtout du travail de groupe et des processus qu'il doit utiliser. Votre âme va prouver qu'elle est votre gardien. Continuez à donner du repos et du sommeil à votre corps physique. Nourrissez-le normalement et sainement ; ne procédez pas dans ce domaine à des expériences comme vous l'avez fait si souvent et si étourdiment dans le passé. Que le travail du Maître vous tienne occupé ; abordez avec bonheur la tâche de chaque journée et accomplissez là de même... Ce que vous avez à offrir au groupe est l'opportunité de servir. Vous devez apprendre à être servi aussi bien qu'à servir, car en ce faisant, votre volonté personnelle se trouve brisée et c'est le bien supérieur qui supplée.

Février 1935

Maintenant, mon frère, vous êtes en mesure de commencer à accomplir un travail plus déterminé. Cependant, vous devez encore procéder avec attention ; je suggère qu'au cours des prochains mois, vous ne travailliez pas encore, sauf pour effectuer ce que je peux vous indiquer. La déchirure dans le corps éthérique, qui a provoqué chez vous une condition si sérieuse au début de l'année dernière, est maintenant *refermée*, mais il faudrait peu de chose pour l'ouvrir à nouveau si vous étiez soumis à une pression exagérée. C'est par cette déchirure que le mirage est entré avec une telle force et qu'il a accompli de tels dégâts dans votre vie.

Ce mirage éprouvant peut servir au groupe entier de mes disciples comme illustration de ce que, pour une bonne part, vous étudierez plus tard. Par conséquent, du bien a été forgé d'un mal apparent. Le mal lui-même n'est qu'une illusion, car c'est l'usage qui est fait des motifs et des opportunités par l'égoïsme et la séparativité de la personnalité qui constitue le mal. Des circonstances semblables mais avec un juste **[5@242]** motif, le bien peut apparaître. Si elle ne devait produire aucun autre résultat, cette expérience passée servira au moins à vous rendre, vous et vos *condisciples*, plus prudents à l'avenir et moins enclins à tirer de hâtives conclusions. Le mirage, lorsqu'il appartient à un genre aussi nettement déterminé, est des plus convaincants et d'une grande réalité apparente. C'est là une définition du mot "mirage" et le mot "apparente" contient l'indication principale.

J'ai dit que j'avais l'intention de traiter chacun d'entre vous avec la plus grande franchise. Comme groupe de disciples, nous pouvons commencer maintenant notre travail réel et considérer les cycles passés comme simplement préparatoires. Les objectifs se trouvant devant chacun de vous consistent à vous soumettre à une discipline telle et à développer votre nature spirituelle avec un tel dessein que votre contribution au travail de mon Ashram puisse être important. Chacun de vous doit tendre à une perfection telle que votre contribution puisse avoir de la valeur et ne constituer une entrave sur aucun plan de votre nature. Nous travaillons à avoir une activité de groupe qui soit une activité de maturité et de synthèse, comme le font tous les Ashrams de tous les instructeurs, et un jour nous y parviendrons. Mais dans ce groupe particulier, les conditions requises pour un tel travail ne sont pas encore réunies. Travaillez donc avec fermeté à votre propre amélioration et à l'élimination des défauts de la personnalité qui font obstacle à l'utilité générale.

Mon frère, pendant longtemps vous avez occupé le centre de la scène dans votre propre pensée. Vous n'êtes pas jaloux dans le sens ordinaire du terme, car votre fierté se refuse à permettre la forme habituelle de la jalousie. Mais vous êtes toujours conscient d'être au centre de votre cercle de contacts humains et vous éprouvez du ressentiment, dont souvent vous ne vous apercevez pas, lorsqu'il n'en est pas ainsi. Ce fut un des principaux éléments de votre humiliation de l'année passée. Une semblable attitude est facile à prendre et simple à maintenir ; c'est, pour votre personnalité, la ligne de moindre résistance. Le mot que je vous adresse aujourd'hui est

décentralisation. Il faut que vous luttiez pour éloigner votre esprit de vous-même comme instructeur, comme amie, comme épouse, comme travailleur ou comme disciple du Tibétain ; il faut que vous cultiviez cette compréhension du cœur qui vous rendra plus conscient des autres que de vous-même. Une chose pénible à dire et une chose difficile à exprimer dans ses pensées comme dans sa vie ! En dernière analyse, votre problème consiste à soumettre votre personnalité de sixième rayon aux impulsions de votre âme de premier rayon. Pour ce faire, l'étude des caractéristiques du sixième rayon vous aiderait, surtout si vous vous souvenez que (étant disciple) **[5@243]** c'est la vibration de votre sixième rayon qui vous occasionnera le plus de difficultés et que c'est sur ce rayon que le mirage peut le plus facilement entrer.

Par exemple, c'est le fanatisme de votre personnalité, ce sont ses dévotions (à la fois à l'égard de certaines personnes et de certains idéaux) qui ont besoin d'être *tempérés* si vous voulez que se manifeste le pouvoir de votre premier rayon. Votre *volonté* fanatiquement dévouée doit être remplacée par le dessein, ferme et ordonné, de votre âme de premier rayon. Vous avez dans cette dernière phrase la clé de votre développement futur. La volonté dynamique inflexible, cassante et déterminée de l'aspirant plein de dévotion doit se transformer et devenir le dessein ferme, puissant et calme de l'âme travaillant à travers le disciple. L'âme est fluide dans ses ajustements mais elle ne dévie pas de son but. De même, la dévotion fanatique et brillante à une personne ou à une autre, ou à un idéal ou à un autre doit laisser la place à l'amour aimable qui ne varie pas, l'amour de l'âme, l'amour de votre âme pour l'âme des autres. Vous trouverez là une indication et la clé de votre succès futur. Je pense que vous comprendrez ce dont je parle. Organisez votre vie et sortez du domaine du désir et de l'aspiration intense pour entrer dans celui du dessein bien établi, vous attachant d'une manière inflexible à la réalité, conformément aux impulsions de votre âme.

Vous pouvez maintenant reprendre activement votre travail d'étude et celui de vos méditations tels que je les indique plus bas... Lorsque vous méditez, veillez à demeurer détendu ; ne demeurez pas si farouchement droit comme c'est généralement votre habitude. Appuyez un peu le dos, vous assurant ainsi plus d'aisance et plus d'oubli de vous-même.

La méditation que je vous donne produira une réorganisation nécessaire de vos corps intérieurs, ce qui aura également des résultats

heureux dans vos autres contacts. Tout ce que j'ai à vous dire actuellement se trouve exprimé ci-dessus, mon frère. Que la paix de votre âme, l'amour de vos condisciples et la bénédiction de votre Maître demeurent avec vous. Donnez à tous le meilleur que vous ayez à donner et ne vous faites aucun souci quant au reste.

Novembre 1935

Mon Frère,

Les efforts de l'année passée ont dû vous préparer aux changements et à une croissante utilité dans le service. Je sais bien que toute votre volonté est tendue pour servir et vos condisciples le savent aussi, mais votre champ de service devrait actuellement être plus vaste qu'il n'est. Où se trouve donc la difficulté ? Pourquoi n'avez-vous pas davantage de **[5@244]** puissance pour aider les autres ? Vous dirai-je pourquoi, mon frère ?

On en trouve la raison dans la difficile combinaison créée par vos deux rayons en expression, le sixième et le premier rayon. Lorsque votre personnalité de sixième rayon peut opérer, soustrait à l'influence du rayon de votre âme et dirigé avec détermination vers un but bien net, aucun obstacle ne se trouve sur votre plan physique d'expression. Lorsque votre égo de premier rayon peut travailler de la même manière, vous pouvez accomplir beaucoup. Mais actuellement, l'expression de votre premier rayon, conjointement avec votre personnalité de sixième rayon, produit quelque chose de plus destructif qu'une manifestation du dessein divin de votre âme. Par exemple, à l'occasion des efforts que vous faites pour aider les gens, votre dévotion de sixième rayon est susceptible de les effrayer et les éloigner de vous, et le pouvoir de votre premier rayon détruit souvent ce corps intérieur particulier qui est pour eux leur point le plus faible ; vous demeurez alors, comme toujours, "celui qui reste seul". C'est là un trait caractéristique de celui qui débute dans la vie consciente d'une âme de premier rayon. N'est-ce pas souvent votre cas, mon frère ? La raison n'en est pas que les gens ne vous aiment pas, car en fait ils vous aiment ; la raison n'en est pas non plus que vous ne les aimez pas, car en fait vous les aimez. La raison vient du fait que vous êtes trop dynamique dans votre manière de les approcher ; la force qui s'écoule à travers vous détruit aussi vite qu'elle construit et chasse par son "explosion et la poussée de son pouvoir" ce que vous cherchez à attirer et qui est temporairement amené.

Beaucoup de gens s'éloignent de votre rayon d'influence et sont perdus pour vous, et vous le savez et vous en êtes troublé. La faute réside principalement en vous et non pas en eux.

Vous voyez, mon frère, que je commence à vous entraîner comme travailleur ; de là vient mon insistance sur cette caractéristique de premier rayon de votre âme (vitalisant votre nature de sixième rayon). Si vous voulez être un jour de quelque utilité, vous devez commencer à le manier avec sagesse.

Au cours de leçons précédentes, je m'efforçais d'éveiller en vous l'idée du risque consistant à assumer constamment la position de "celui situé au centre". Cette attitude, comme celle à laquelle je me réfère aujourd'hui, est également un trait distinctif d'une âme de premier rayon ; la présence de ces deux attitudes (celui qui est au centre et celui qui demeure seul) indique que votre âme de premier rayon commence à exercer une certaine maîtrise sur votre personnalité. N'est-ce pas réellement encourageant ? Vous êtes sur le point de **[5@245]** constater les résultats du travail que vous avez accompli sur votre propre nature. Si vous pouvez accepter ce que j'ai à vous dire relativement aux aspects destructeurs de votre contact avec l'âme, vous pourriez alors vous épargner beaucoup de difficultés et d'ennuis et les épargner également aux autres. Vous pourriez avec raison me demander de quelle manière vous pouvez contrebalancer ces tendances. Je ne pourrais vous répondre qu'en vous disant des vérités simples et ordinaires, si simples et si ordinaires que leur valeur scientifique en est facilement oubliée. Je vous dis donc : Ne vous intéressez pas à la vie de votre personnalité, à ses contacts et ses affaires, et substituez à cet intérêt un intérêt dynamique pour le travail du monde. Ne parvenez pas à ce détachement par une intensification des attitudes de votre personnalité de sixième rayon ; nous ne recherchons pas la société des fanatiques. Parvenez-y en approfondissant votre nature aimante, lorsqu'elle inclut les autres et exclut votre propre nature inférieure. Je vous dis : travaillez avec détachement et, du fait que vous ne demandez rien pour le soi séparé, toutes choses viendront par conséquent vers vous. Vous ne demeurerez pas seul mais vous fonctionnerez comme une unité magnétique qui attire dans le service du groupe. C'est donc là que réside votre problème immédiat. Il faut que vous appreniez à être décentralisé et à sortir du centre de votre propre image. Il faut que vous appreniez à être magnétique, à construire et

non pas à détruire. Réfléchissez à ces suggestions et travaillez simplement, calmement et avec joie à votre problème.

Des contacts étranges et nouveaux vous confrontent ; vous pouvez par là, si vous le désirez, étendre le champ de votre service. N'oubliez pas cependant que chaque expansion de conscience, résultant en un rayon d'action de service plus étendu, est atteinte en payant un certain prix ; soyez-y préparé. Mais vous êtes une âme forte et inébranlable, à condition de garder une attitude mentale et émotionnelle équilibrée et ferme et de vous préserver de toute ambition personnelle. Alors, vous pourrez vaincre et pousser jusqu'à votre but.

Laissez les gens libres et ne cherchez pas à les influencer ni à leur imposer vos idées. La manière dont vous les comprenez, eux et leurs besoins (quelle que soit l'étroitesse des liens que vous pouvez avoir avec eux) n'est pas nécessairement juste. Laissez les gens être libres sous tous les rapports, libres comme vous demandez de l'être et comme vous espérez l'être. Puis-je, avec toute mon affection et ma tendresse, vous suggérer que les idées, les méthodes, les formules et les façons de vivre qui vous paraissent justes (et qui *sont* justes pour vous) peuvent être absolument indésirables pour les autres et que, si vous les imposez aux autres, vous amènerez **[5@246]** leur âme à les soustraire de votre influence pour leur permettre de librement se développer. Vous trouverez dans cette suggestion une indication relative à une grande part de ce qui est destructeur dans vos efforts les meilleurs, et ceci devrait vous indiquer la méthode à suivre pour votre délivrance et la leur.

Vous pouvez maintenant reprendre votre travail en sa totalité et je vous demande de considérer l'exercice respiratoire qui suit. Continuez, je vous prie, la même méditation. Faites un simple exercice de respiration chaque matin, et pendant que vous le faites, considérez-le comme votre processus de méditation ; manifestez donc une double activité, de pensée et de travail. Procédez comme suit :

1. Inspirez en comptant jusqu'à 8 ; en le faisant et en maintenant tout le processus dans la tête et sur les niveaux mentaux, dîtes :

   "Dans l'oubli de moi-même,
   je rassemble ce dont j'ai besoin pour aider mon prochain."

2. Suit un intermède pendant lequel vous comptez jusqu'à 12, lentement, en réfléchissant à la force, à la sagesse et à l'amour qu'il faut manifester à l'égard de votre prochain.

3. Expirez en comptant jusqu'à 10, disant :

   "Dans l'oubli de moi-même,
   j'exhale l'amour sur mon prochain."

4. Vient ensuite un intermède pendant lequel vous comptez jusqu'à 12 en réfléchissant à l'amour allant vers tous les êtres.

Répétez l'exercice, mais cette fois faites entièrement le travail dans le cœur au lieu de le faire dans la tête.

Février 1936

J'avais raison, n'est-ce pas, mon frère, de vous dire dans l'une de mes précédentes instructions que des changements allaient se produire dans votre vie, dans votre milieu et dans les conditions de votre existence. Dès lors, vous avez beaucoup vu et beaucoup voyagé. Qu'y avez-vous gagné jusqu'à présent ? Sentez-vous que votre vie intérieure s'en est enrichie ? Etes-vous moins tourné vers l'introspection et vous extériorisez-vous davantage en vous oubliant vous-même ? Vous avez toujours recherché à aider les autres, mais vous n'avez jamais oublié que vous êtes celui qui aide ; il y avait donc toujours un appel inconscient de celui qui devrait être aidé, vers vous-même, dans un sens personnel et souvent accompagné d'une sorte de rebondissement de vous-même. Les amenez-vous maintenant à vous perdre de vue dans la vision de leur propre âme ? **[5@247]**

Vous seul pouvez répondre à ces questions ; elles contiennent toujours pour vous une indication de ce qu'est la tâche à accomplir. Pour vous, la libération réside dans votre groupe de condisciples et dans l'élimination, comme je vous l'ai dit précédemment, de votre fanatisme de sixième rayon. Vous avez fait des progrès considérables dans cette direction et vous devez en être beaucoup félicité. Maintenant, la vie du premier Rayon de Volonté ou de Pouvoir doit imposer de plus en plus sa prédominance. Il ne s'agit pas tant pour vous d'imposer l'aspect volonté nécessaire mais la compréhension du Plan et votre coopération intelligente par la suite avec ce plan. Il s'agit du plan pour l'humanité et non pas du plan pour vous-même comme partenaire et collaborateur du plus vaste Plan. Dans ce que vous allez lire et étudier au cours des prochains mois, je suggère que vous recherchiez toutes les références du Plan se trouvant dans mes ouvrages,

notant les aspects offrant une importance immédiate et ne vous préoccupant pas de ceux relatifs à la prochaine race ni à l'avenir lointain. Etablissez ensuite une liste brève et concise des points les plus saillants du Plan ; ne développez pas trop, entraînez-vous à exercer cette brièveté qui n'exclut nullement la clarté.

Poursuivez les exercices respiratoires que je vous ai donnés, car ils sont en train de produire en vous des changements très nécessaires. Tenez-vous en strictement à mes instructions et poursuivez le travail ; il devrait maintenant devenir automatique. Notez comment, en faisant ce travail, vous poursuivez simultanément trois lignes d'activité :

1. Une activité physique (...)

2. Une activité de votre imagination qui voit le mouvement d'énergie ci-dessus suivre un rythme ordonné et qui visualise cette énergie comme étant élevée.

3. Une activité de pensée qui est subjectivement et fermement consciente de ce double processus et de ses objectifs. Ces objectifs sont d'organiser le corps d'énergie et d'arranger les forces du corps de telle façon qu'un effort mental soit atteint.

A ces trois activités, une quatrième peut être ajoutée, celle de l'Observateur, de l'âme sur son propre plan, qui perçoit ou observe le développement de ce triple fonctionnement. N'oubliez pas, mon frère, que tous les disciples doivent apprendre à être simultanément conscients dans chacun des trois corps et à poursuivre consciemment plusieurs activités. Cet exercice devrait vous entraîner à acquérir cette faculté. Je vous **[5@248]** rappelle qu'il existe souvent une *raison d'être* profondément scientifique aux exercices et aux suggestions que vous recevez de ma part. De prime abord, cette raison peut ne pas vous apparaître clairement, mais votre ignorance n'affecte en rien l'efficacité de ce que je suggère. Le travail intérieur d'organisation peut facilement s'effectuer même si les raisons pour lesquelles il est entrepris ne sont pas saisies.

Quant à votre travail de méditation, je voudrais maintenant le modifier. Vous avez suivi pendant longtemps les instructions que je vous avais données antérieurement ; je vous suggère maintenant d'effectuer avec la plus grande attention, et en surveillant soigneusement les effets, votre travail de méditation. La méditation suivante doit être faite dans le cœur,

non pas dans le cœur physique mais dans le centre cardiaque entre les omoplates et dans le corps éthérique. Toutefois, après que la conscience ait été nettement centrée dans le corps éthérique, la pensée ne doit pas se maintenir sur le centre cardiaque. Voici la méditation :

1. Alignement avec l'âme, devant être exécuté aussi rapidement que possible, jusqu'à ce qu'il devienne finalement presque instantané. Dîtes ensuite délibérément :

   "Je suis l'âme.
   L'âme, c'est moi."

2. Centrez ensuite votre conscience sur l'aspect aimant de votre nature, cette énergie qui s'écoule par le centre cardiaque, et efforcez-vous de la maintenir fermement là. Toutefois, oubliez l'existence du centre cardiaque et maintenez votre pensée surtout sur l'aspect aimant de l'âme. Dites alors :

   "Je déverse l'amour sur les enfants des hommes."

3. Réfléchissez ensuite pendant quinze minutes sur la nature et la signification de l'amour.

4. Après avoir réfléchi, chaque mois, pendant trois semaines sur le sujet de l'amour, vous pouvez, durant la quatrième semaine, étudier avec soin les pensées qui vous sont venues à l'esprit relativement à ce thème. Vous pouvez le faire sous les trois angles suivants :

   a. Action, juste ou non, dans l'expression de l'amour.

   b. Motifs élevés ou inférieurs dans l'expression de l'amour.

   c. Activité de l'âme dans l'expression de l'amour.

   L'expression d'amour du sixième rayon est généralement idéaliste et animée par le fanatisme ; l'amour véritable lui-même est souvent absent, et on observe que ce que la personne pense elle-même être l'amour est souvent imposé aux autres. Dans le cas du Christ, c'était **[5@249]** l'énergie d'amour de deuxième rayon qui dominait sa personnalité de sixième rayon. Lentement, graduellement, cette domination doit commencer à se manifester en vous.

Vous connaissez le reste de la méditation ; il n'est pas nécessaire de la répéter ici.

Août 1936

Mon Frère de longue date,

Je désire tout particulièrement que vous vous rendiez compte qu'au moment de la pleine lune, cette année, un cycle d'entraînement et d'intégration se termine et un autre commence. La note-clé du cycle qui se terminait était la découverte ; découverte de faiblesse, non pas négative, mais chargée de responsabilité ; découverte de vos condisciples et de vos frères comme pèlerins sur le Sentier ; découverte du but et votre subséquente consécration à ce but ; découverte du travail à accomplir et découverte du Plan. Toutes ces découvertes sont venues à vous et se sont développées dans votre conscience au cours de ces dernières années. Vous avez appris et vous connaissez maintenant beaucoup de choses. Un nouveau cycle débute ; sa note-clé doit être *intégration*, une attention particulière étant accordée à sa nature profonde, à ses principaux besoins et au travail devant être poursuivi au cours des prochaines années. Comment cette intégration sera-t-elle atteinte ?

Etudiant les disciples de ce groupe particulier, affilié à mon Ashram, je me demande s'il est possible qu'ils adoptent le rythme nécessaire et qu'ils apprennent ainsi à travailler ensemble comme une unité. Vous êtes tous si intensément individuels ; non seulement vous l'êtes, mais vous en êtes fiers. Vous êtes si profondément et subconsciemment satisfaits de cette attitude séparative ! Le rythme de groupe, l'unité de groupe, l'intégrité de groupe et la synthèse de groupe sont des choses secondaires dans la conscience de plusieurs d'entre vous comparés à votre propre développement individuel, à vos propres attitudes et à vos propres points de vue personnels.

Dans ce groupe particulier, je ne compte que trois disciples qui sont exempts de cette faiblesse et qui sont surtout concernés par la vie de groupe plutôt que par le développement de leur vie individuelle. Les autres sont encore individualistes mais pas des *membres* de groupe, intégrés dans le groupe. En **[5@250]** disant cela, j'énonce votre problème. Je me rends compte que vous aimez vos condisciples et que vous avez pour moi, votre instructeur, une réelle dévotion ; vous aimez le sentier qui conduit à la

lumière mais vous-même et les autres vous êtes encore les centres dramatiques de votre propre vie et vous êtes encore trop énergiquement les acteurs jouant sur votre propre scène où chacun de vous cherche à vous assurer un rôle principal ; la subordination à la vie de groupe, un facteur si nécessaire à l'œuvre à accomplir, n'est pas encore comprise de vous.

La raison en est que jusqu'à présent vous demeurez sur le plan astral ; *là* est le centre de votre conscience. Il s'agit d'un niveau élevé du plan astral, mais tant que vous ne serez pas en mesure de vous déplacer sur les niveaux mentaux et y apprendre à maintenir fermement le mental dans la lumière, votre sens des proportions demeurera inévitablement erroné et les choses essentielles et nécessaires n'occuperont par la place essentielle et nécessaire.

Je cherche, en ce qui concerne chacun des disciples de ce groupe particulier, à accomplir deux choses :

1. Signaler les prédispositions particulières favorables à la vie de groupe existant en vous et ce sur quoi elles sont fondées.

2. Indiquer en quoi vous pouvez vous intégrer plus étroitement dans le groupe et ainsi alimenter la vie de groupe et non pas tirer simplement du groupe, pour vous, un élément de soutien.

En exprimant ce qui précède, je me demande dans quelle mesure je peux oser faire preuve de franchise et jusqu'où je peux aller dans les instructions que je vous adresse. Est-il possible que vous acceptiez tous mon point de vue, car je ne peux appeler cela une critique ? La critique est toujours destructive, peu importe qui la pratique. Indiquer la nécessité de changer d'attitude, qui s'exprime par un sentiment d'affection et un profond désir de vous voir tous libérés en vue d'un service plus abondant n'entre certainement pas dans la catégorie des critiques. Par conséquent, puis-je vous parler à tous en toute liberté ? Et prêterez-vous autant d'attention à mes paroles que vous le feriez pour celles d'un ami plus âgé, aimé et en qui vous avez confiance ? Je ne demande pas autre chose. Je n'ai pas l'intention de faire pression sur vous. Je ne désire que vous aider dans un processus de libération et vous voir marcher avec joie dans la lumière.

Quelle est donc la note de mon message particulier, mon frère ? Quelle chose devez-vous essentiellement apprendre et qui gouvernera

votre attitude à l'égard du groupe et qui, une fois apprise, vous intégrera plus étroitement à mon groupe ? **[5@251]**

La meilleure manière de servir mon groupe et vous-même est de parvenir à *l'impersonnalité en ce gui concerne votre personnalité*. Une fois libéré du mirage de la personnalité, vous vous intégrerez alors dans votre propre groupe d'une manière nouvelle et efficace. Vous acquerrez de la valeur pour mon groupe et vous alimenterez sa vie car vous voulez devenir un canal à travers lequel la vie hiérarchique puisse s'écouler et non pas seulement recevoir cette vie comme vous le faites actuellement. Le problème tout entier de votre vie se trouve résumé dans la phrase précédente. C'est I.B.S. qui aime et qui sert ; c'est I.B.S. qui s'exprime avec sagesse et qui travaille pour moi. Le centre de votre attention, dirigée sur votre entraînement, et ce que vous cherchez à démontrer dans votre vie, correspond à ceci : Dans quelle mesure, moi, I.B.S. me conforme-je aux demandes ? Quel usage, moi, I.B.S., fais-je de ces informations ? Quels résultats, moi, I.B.S., tirè-je de la pratique de la méditation ? Quels phénomènes, moi, I.B.S., enregistrè-je à l'époque de la pleine lune ? Toujours Moi. Toujours I.B.S. Réalisez, mon frère, tous les rapports que vous avez rédigés sur votre travail au cours des deux dernières années. Assemblez-les et parcourez-les rapidement pour en saisir la tendance générale et voyez si ce que je vous dis n'est pas justifié.

C'est là que se trouve la crise qui vous concerne. Là est l'indication du nouveau pas en avant que vous devez faire dans la lumière. La question se pose maintenant de savoir ce que vous devriez faire, comment vous devriez procéder et travailler à votre libération en partant de ce "complexe du Moi". Dans un but de clarté et de concision, laissez-moi établir la liste des stades à travers lesquels vous devez passer :

1. Refusez de dramatiser I.B.S. Poursuivez votre travail et suivez votre plan, enseignez et étudiez, mais faites-le dans l'oubli de vous-même étant poussé par les besoins du groupe, par les besoins du monde et par le besoin que j'ai qu'on m'aide dans le travail que je projette.

2. Apprenez à le faire en réfléchissant sur l'âme, en renforçant votre contact avec l'âme et en vous efforçant de parvenir à un alignement plus stable. Apprenez à penser toujours en termes de groupe et non en termes d'I.B.S. Cela prendra forcément du

temps, car un rythme qui a été établi pendant une période de plusieurs années n'est pas facilement brisé et détruit. A des rythmes anciens, d'autres rythmes doivent être substitués.

3. Apportez plus d'attention à la revue du soir ; remplacez celle que vous faites actuellement par une revue sur l'impersonnalité... **[5@252]**

Si vous poursuivez fidèlement ce travail, vous vous libérerez de l'emprise de la personnalité et, en vous, cesseront de s'élever les barrières qui s'opposent à l'intégration de groupe. Vous ayant signalé ces choses, mon frère, laissez-moi ajouter que vous n'avez aucune raison réelle de vous décourager, car vous avez accompli beaucoup de vrais progrès. Comme âme, vous avez beaucoup à donner. Quand vous aurez déblayé le canal de ce qui l'obstrue aujourd'hui, vous pourrez grandement enrichir la vie de groupe et donner beaucoup à vos condisciples. Allez donc de l'avant avec joie vers un service plus abondant et un oubli de vous-même plus complet. Briser l'influence de l'énergie du sixième rayon s'exprimant dans la vie de votre personnalité n'est pas facile à faire, mais c'est une tâche que vous pouvez mener à bien. J'avais déjà posé les bases de ce que je vous dis ici ; vous vous souviendrez que je me référais à la sublimation de votre personnalité.

Février 1937

Mon Frère,

Vos réponses aux questions que je vous ai posées sont honnêtes. Cependant, il n'est pas bon de poursuivre un processus d'introspection trop étroit, car votre mental analytique fonctionne correctement maintenant, et le danger existe toujours d'un fonctionnement exagéré. Dans une existence consacrée à l'enseignement, telle que la vôtre, que ce soit un enseignement touchant des matières du plan physique ou donnant des instructions ésotériques, l'instructeur doit toujours pratiquer l'art divin de la décentralisation. Etant placé au centre par la force des circonstances, l'attitude intérieure qu'il cultive doit être une attitude d'attention périphérique, une identification à ceux qu'il doit enseigner et un abandon du sentiment permanent du petit soi. Pratiquer le détachement consistant à s'oublier soi-même, à oublier sa propre suffisance, comme le manifeste

l'âme qui observe ce processus, n'est pas tâche facile, particulièrement par quelqu'un ayant votre tempérament. Comment peut-on y parvenir ?

Les termes de la libération sont si simples, mon frère, et l'art de la conformité est si pénible. Quels sont ces termes ? Je vais en établir une liste brève, car, après l'entraînement que vous avez reçu, vous n'avez pas besoin que je m'étende sur ce sujet :

1. La focalisation de l'attention dans la tête. **[5@253]**

2. L'alignement des corps par une respiration correcte et contrôlée et une abstraction bien nette. Réfléchissez à ces deux conditions, car vous pouvez les utiliser dès maintenant et aussi étudier les anciens mots de Patanjali qui traite pleinement de ce sujet.

3. L'identification aux autres et ensuite la perte de vue définitive du petit soi. Veillez cependant, dans ce cas, que ce soit de justes motifs qui dominent.

4. L'intérêt dynamique et intense pour le thème du moment, sans limite ni fanatisme, avec la compréhension que, traités correctement, tous les thèmes ont une importance spirituelle.

Vous devriez ne montrer d'intérêt à l'égard du petit soi que pendant la revue du soir que je vous demande de continuer à pratiquer avec attention. Elle est pour vous d'un réel profit... Pour vous en ce moment la vie offre bien des occasions de servir. Veillez à ce que vous ne vous cristallisiez pas. A mesure qu'on avance en âge, physiquement (pensée que vous chassez toujours, mon frère) il se manifeste toujours une tendance à se stabiliser dans les rythmes et les objectifs de son existence ; le thème de vie devient fixe et il y a un réel danger de rigidité. Veillez à demeurer souple et à continuer à *apprendre* toujours. Enseignez, mon frère, d'après les *vivantes expériences* que vous traversez et non d'après la série d'épisodes de vie que vous collectionnez. Cette pensée mérite votre attention et votre considération. C'est seulement de cette manière que vos paroles et l'influence de votre vie peuvent communiquer aux autres ce feu vivant qui peut enflammer leur vie de divinité. Ne choisissez pas ceux qui reçoivent votre service mais servez tous ceux qui recherchent votre aide. Ne les recherchez pas vous-même. Dans cette dernière pensée se trouvent bien des choses que vous comprendrez plus tard.

Il y a une chose que je voudrais vous dire, mais je ne peux vous communiquer ma pensée qu'en termes nécessairement vagues. Il ne m'appartient pas de projeter trop de lumière sur l'avenir. Mais je dirai cependant ceci : façonnez votre vie d'après le modèle offert par le samnyasin et renoncez à tout attachement sur le plan physique. Si vous le faisiez, cela vous trahirait, et la souffrance ressentie en vous accrochant ainsi entraverait vos pas et vous ferait trébucher sur le Sentier. Marchez librement, mon frère, ne vous attachez à personne et ne laissez personne s'attacher à vous. Ne pouvez-vous pas devenir un véritable samnyasin et demeurer seul dans la vie, ou avec seulement vos condisciples, comme camarades et amis ? Pendant ces deux prochaines années, veillez à ce que mes paroles reviennent à votre esprit, car c'est ainsi que vous **[5@254]** pourrez confronter les éventualités des rapports présentés par la vie d'une manière spirituelle. Si vous étiez capable de voir se reconstruire autour de vous les conditions de votre existence, ou de les voir s'effondrer et se réduire à néant avec une semblable égalité d'âme, votre champ de service pourrait s'élargir ; vous n'auriez plus d'intérêt dans les affaires du petit "soi" ; et, voyant cela, les nombreux petits "soi" viendraient à vous pour recevoir votre assistance.

Septembre 1937

Mon Frère,

Ce que j'ai à vous dire se trouvera compris dans l'étude que nous allons faire des cinq rayons vous gouvernant dans cette vie particulière. Depuis ma dernière communication votre vie s'est de plus en plus ouverte au service rendu à votre prochain et à nous-mêmes. A ce sujet, je vous dirai un mot : ne laissez pas ce service prendre la place de votre âme dans votre conscience éveillée, ne laissez pas les satisfactions, qui en dérivent inévitablement, remplacer l'aspiration à la béatitude que l'âme connaît et qui produit un rapport magnétique avec le monde des âmes. Vivez toujours dans l'endroit secret de l'âme et demeurez toujours silencieux.

Pendant de nombreuses années, vous avez réfléchi au rapport entre votre âme de premier rayon et votre personnalité de sixième rayon. Vous avez compris que, pour vous, (dans cette incarnation) seuls l'amour et le service doivent gouverner l'expression de votre vie, si vous voulez que l'ambition et la vanité du premier rayon, ainsi que le fanatisme du sixième

rayon avec sa production de mirage caractéristique, soient contrebalancés et que l'équilibre soit atteint. Ce rapport est votre principal problème. Rendons encore le problème plus complexe en envisageant les qualités de rayon des trois corps ! Mais cette complication pourra peut-être simplifier le problème et une étude plus détaillée des tendances de la personnalité pourrait vous révéler des sources de force et amener une clarification. Il est utile de connaître les points de moindre résistance.

Votre *corps mental* est sur le quatrième rayon et cela peut nettement être une aide pour vous si l'énergie impliquée est correctement utilisée, car, bien que cela signifie la réalisation de l'harmonie par le conflit, un autre attribut du second rayon se voit ainsi lancé en activité, aidant au travail d' "adoucir" votre nature, si je puis utiliser un mot si banal. Comme ce rayon domine votre corps mental, il vous place, symboliquement **[5@255]** parlant, dans la caste des guerriers et vous pousse à combattre, même si c'est sous une forme purement idéaliste, ou, par moments, sous l'influence d'un mirage.

Votre *corps astral* est un réel problème car il met en valeur le rayon de votre personnalité ; il est en effet lui aussi sur le sixième rayon. Il faut se souvenir que les rayons ont eux-mêmes des attributs secondaires ; de même que le sixième rayon, qui s'exprime dans votre personnalité, peut conduire à la poursuite fanatique d'un idéal (quelle que soit l'implication que ce mot ait pour vous), ainsi, le même rayon dans le corps astral produit l'expression de la dévotion. Dans votre cas, cette dévotion constitue le germe de l'égoïsme. Cette dévotion, en ce qui vous concerne, n'est pas une dévotion à vos propres intérêts égoïstes ; c'est pour vous un puissant facteur d'extraversion ; elle vous conduit le long du chemin de service. Toutefois, lorsque deux instruments ou véhicules et l'âme se trouvent sur le même rayon, les problèmes posés par le juste équilibre des forces se posent, et c'est bien là ce qui se passe dans votre cas, n'est-il pas vrai ?

Vous possédez un *corps physique* de troisième rayon. Il vous amène sur terre et vous en fait prendre contact, chose dont a surtout besoin une personne de sixième rayon, particulièrement lorsqu'elle est très développée. Cc rayon vous aide à vous exprimer sur le plan physique ; il établit un point de focalisation pour la manifestation de l'âme, parce qu'il est particulièrement le rayon à travers lequel le troisième aspect de la divinité s'exprime ; il peut produire la puissance d'expression pour la personnalité, mais il peut ainsi devenir une nette entrave.

En résumant, on pourrait donc dire que vos rayons sont les suivants :

1. Le rayon de l'âme, le premier Rayon de Volonté ou de Pouvoir.
2. Le rayon de la personnalité, le sixième Rayon de Dévotion ou d'Idéalisme.
3. Le rayon du mental, le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit.
4. Le rayon du corps astral, le sixième Rayon de Dévotion.
5. Le rayon du corps physique, le troisième Rayon d'Intelligence Active.

Ainsi, vous verrez clairement les lignes d'énergie qui sont colorées par les deux principaux rayons de notre système solaire. Dans votre cas, ils s'expriment à travers les rayons 4 et 6, et à travers les rayons 1 et 3. Il est utile de le savoir, n'est-ce pas ? **[5@256]**

Je vous donnerai cette fois-ci une indication, mon frère. Veillez à votre santé au cours des prochaines années, et assurez-vous ainsi la possibilité d'accroître votre service ; demeurez aussi souple dans vos intentions, dans vos desseins et dans vos activités. A mesure que le temps s'écoulera, vous comprendrez ce que je veux dire par là.

Février 1938

Mon Frère,

L'année prochaine, vous serez confronté par deux décisions fondamentales. Il ne m'appartient pas d'indiquer ce qu'elles seront. C'est en reconnaissant les crises décisives de sa vie que le disciple acquiert la force de demeurer seul et détaché. Grâce à la capacité de demeurer détaché, arrive le pouvoir que le divin Observateur peut exercer, s'il ne s'identifie pas aux circonstances. Une des choses qui fera son apparition au cours du siècle prochain sera une plus grande compréhension de la Loi des Cycles. Il se produira alors une compréhension du rythme de la vie avec ses moments élevés, ses heures sombres et de dépression (je ne parle pas de réactions émotionnelles mais de ce qui alterne avec les moments d'exaltation) et ses intermèdes difficiles où la compréhension se développe

grâce à l'action exercée par la raison appliquée. Il est particulièrement recommandé aux personnes de sixième rayon de connaître à fond la Loi des Cycles et de croissance rythmique, car leur disposition à une activité fanatique et violente peut être contrebalancée par un sage rythme de vie.

Vous venez de passer par une période au cours de laquelle votre service s'est étendu ; elle vous a porté bien loin des intentions de votre vie telles que conçues au cours des premières années ; de nouveaux rapports et de nouvelles forces forment les mobiles de votre vie présente. Veillez à garder une partie suffisante des conditions anciennes et des anciennes relations afin d'assurer continuité et stabilité. Je cherche à formuler l'enseignement que je vous destine ainsi qu'à vos condisciples, de manière telle que ceux à qui cet enseignement est destiné puissent percevoir les leçons spécifiques qu'il contient, et que pourtant rien ne soit dit qui puisse exciter la curiosité dans l'esprit des autres disciples du groupe.

Vous avez effectué un long voyage au cours des six dernières années et la tendance de votre vie (j'entends par là la tendance de votre vie spirituelle) est maintenant fermement établie. J'emploie ces mots afin d'exprimer l'idée se trouvant derrière l'intention de l'âme. Pouvez-vous vous reporter en **[5@257]** arrière, à l'année au cours de laquelle cette orientation est devenue bien précise ? De telles rétrospectives possèdent une valeur véritable, mon frère.

Je voudrais aujourd'hui traiter du problème mental posé par les disciples du groupe. Je vous disais précédemment que votre corps mental est conditionné par le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit. Ce rayon a été un facteur qui a résolu de nombreuses difficultés mises en jeu par votre personnalité de sixième rayon, focalisée et rendue plus puissante par un corps astral de sixième rayon. La personnalité est toujours, d'une manière dominante, alliée à l'un des trois aspects ou focalisée par lui. Je m'efforcerai de vous montrer maintenant les véhicules par lesquels le rayon de l'âme s'exprime essentiellement :

1. L'énergie de l'âme, dans votre cas, cherche à s'exprimer par le corps vital ou corps éthérique.

2. La force de la personnalité est focalisée dans le corps astral.

En réfléchissant un peu sur ces deux faits, vous verrez clairement en quoi consiste le problème de votre vie. Il a consisté à faire fusionner et

unir la personnalité de manière que l'énergie de l'âme puisse dominer des nivaux mentaux et utiliser votre corps mental de quatrième rayon si bien que le surplus d'activité du corps vital et du corps astral puisse être surmonté. N'est-il pas utile de connaître ce détail ? Certaines grandes qualités d'alignement peuvent entrer en jeu lorsque l'âme est en mesure de saisir et de dominer le corps vital, mais elles se manifestent d'avantage sous forme de vitalité physique que comme qualité de conscience. Vous le savez déjà. Pendant le reste de votre vie, si vous travaillez avec votre corps mental, et si vous le dominez, vous préparerez votre entrée dans votre prochaine incarnation avec la domination de la personnalité centrée dans le mental. Cela signifie une vaste expansion de conscience et un pouvoir beaucoup plus grand pour le service, pouvoir ajusté au besoin qui se présente.

Quelles sont, mon frère, les caractéristiques d'un corps mental de quatrième rayon ? Laissez-moi en citer quelques-unes tout en vous laissant en faire vous-même l'application avec franchise et compréhension.

Aspects destructeurs	*Aspects constructeurs*
Une bataille mentale intérieure	La résolution des paires d'opposés **[5@258]**
De nombreux antagonismes	Impartialité. Le chemin du milieu
Préjugés	Tolérance et compréhension
Unité et synthèse de la personnalité	Unité et synthèse de groupe
Discorde, intérieure et extérieure	Harmonie intérieure et extérieure
Problèmes posés par le milieu	Paix dans le milieu
Imposition de la volonté personnelle	Expression de la volonté d'aimer

Il y a, bien entendu, beaucoup d'autres qualités et tendances ; j'ai énuméré celles qui sont pour vous de la plus grande utilité. Je vous rappelle que le quatrième rayon, lorsqu'il fait partie de l'équipement de la force de la personnalité, est l'expression de la volonté d'aimer (soit dans un sens matériel soit dans un sens spirituel). Il est donc allié au premier rayon

par l'accent mis sur la volonté. Il ne devrait donc pas vous être difficile de transférer l'insistance de votre âme dans la "région mentale" et *de là* dominer le corps physique au lieu de le faire (comme c'est le cas actuellement) par un grand effort de maîtrise de la part de l'âme opérant de ses propres niveaux. Vous trouverez là une indication de la manière de vous libérer.

Cependant, comme vous cherchez à amener cette insistance de votre âme, souvenez-vous toujours, mon frère de longue date, que la volonté d'aimer doit être pour vous la chose essentielle ; c'est à cette fin que je suggère la méditation indiquée. Je vous suggère de vous concentrer sur ce quatrième rayon et sa note-clé de volonté d'aimer, exprimée harmonieusement, bien qu'au milieu du conflit. Dans votre prochaine incarnation, vous devriez opérer au moyen d'une personnalité de second rayon, mais cette éventualité dépend du succès remporté par votre effort présent et de la mesure dont vous parviendrez à saisir les grandes lignes de votre tâche. Il vous faut donc transmuer les tendances de dévotion et de fanatisme de votre sixième rayon en amour et en force spirituelle, votre acuité doit être fondée sur une orientation inclusive. Jusqu'à présent, elle l'a été sur l'aspiration du sixième rayon. A l'avenir, elle doit être fondée sur une intelligente conviction, de nature mentale, chose très différente, mon frère.

Je vous demande de faire une étude attentive de tout ce que vous pourriez trouver relativement au quatrième rayon dans l'ouvrage *Traité sur les Sept Rayons* ; appliquez-le délibérément à votre propre développement mental et procédez à une interprétation pratique, en ce qui concerne votre propre existence, des efforts souhaités de ce rayon. Vous devriez vous poser la question suivante : Quel serait l'effet, dans la vie de **[5@259]** la personnalité sur le plan physique, de l'alignement établi entre mon âme de premier rayon, ma mentalité de quatrième rayon et mon cerveau physique ?

Je vous assigne donc la méditation suivante :

1. Réalisez alignement, consciente fusion et stabilité.

2. Puis, délibérément et consciemment faites passer votre attention dans le corps mental...

3. Ensuite, considérez les paires d'opposés auxquels votre personnalité a affaire en cette vie. Faites-le avec l'assistance de votre corps mental de quatrième rayon.

4. Visualisez ces paires d'opposés comme deux hautes montagnes, séparées par un étroit passage ; c'est là, pour vous, le symbole du "chemin étroit".

5. Représentez-vous ces montagnes, chacune de leur côté, l'une dans l'ombre et l'autre dans la lumière. Le chemin étroit entre elles deux vous apparaît comme un sentier doré. Ensuite, imaginez que vous vous voyez "passant entre elles". Pendant que vous le faites, souvenez-vous que votre âme vous observe, vous la personnalité, tandis que vous progressez le long du Chemin du Milieu.

6. Puis prenez l'une des pensées-semences suivantes et réfléchissez-y soigneusement :

   - Premier mois : Je me tiens dans la lumière, Celui Qui peut observer.

   - Deuxième mois : J'appelle à moi celui qui erre, distant, qui est mon petit soi.

   - Troisième mois : Entre les Piliers du Chemin, je passe. Je laisse, de chaque côté, chacun d'eux.

   - Quatrième mois : Le Chemin du Milieu conduit à un pont et sur ce pont je demeure.

   - Cinquième mois : Et sur ce pont je rencontre mon Soi.

   - Sixième mois : Et ainsi les deux sont un et l'harmonie est maintenant établie.

Février 1939

Mon Frère,

Dans ma dernière communication, je traitais à fond le problème de votre "manifestation dans la vie planétaire" (ainsi qu'on l'appelle en termes ésotériques) et j'examinais **[5@260]** en détail votre équipement en rayons. Aussi sincèrement et sérieusement que vous le pouviez, vous vous êtes efforcé de faire usage de ces informations et de parvenir à une meilleure représentation des objectifs de votre âme par l'intermédiaire de votre vie quotidienne. Je n'ai pas manqué de m'en rendre compte. Vous vous êtes aperçu, n'est-ce pas, qu'au moins une des décisions auxquelles je me référais vous confronte déjà. La question n'est pas encore résolue, car abandonner n'est pas facile. Je vous suggère que ce qui doit être abandonné n'est peut être pas ce sur quoi vous mettez actuellement l'accent. Je vous rappelle aussi que la Loi de Sacrifice est toujours suivie de la Loi de Réappropriation dans le sens spirituel. Je voudrais que vous réfléchissiez à ce fait.

Le monde se trouve aujourd'hui dans une telle détresse que le principal besoin de chaque pays est de voir apparaître "des points brillants de lumière soutenue" qui puissent illuminer la voie pour les autres, dissiper les ténèbres et provoquer une juste réaction basée sur une claire vision des problèmes à résoudre. Les petits événements de la vie d'un individu peuvent l'aider à parvenir à la faculté de percevoir cette vision et de briller ainsi. En ce qui concerne le travail consistant à dissiper les ténèbres, ceux d'entre vous qui travaillez dans mon groupe de disciples peuvent aider à montrer le chemin, aider aussi à déterminer l'allure de la marche et ainsi à accroître le nombre, encore petit, de ceux qui constituent les "points de lumière". Pour accomplir cela d'une manière adéquate, une décentralisation personnelle et de groupe est requise que peu d'entre vous possèdent déjà mais en vue de laquelle vous luttez et devez continuer à lutter.

Cultiver une divine indifférence en ce qui concerne l'endroit où vous vous trouvez et ce que vous faites devrait avoir pour vous une valeur particulière et vous devriez en tirer un large profit si, chaque nuit, pendant cinq minutes, vous méditiez sur votre capacité de démontrer ce détachement spirituel nécessaire.

Je vous demande de poursuivre une très brève méditation, de manière que vous puissiez parvenir à une fusion plus facile entre votre âme et votre personnalité, entre les énergies de ces deux rayons, l'une qui vous conditionne dans l'espace et l'autre qui vous détermine dans le temps. Le problème n'est pas facile à résoudre, car l'énergie de votre premier rayon, se combinant aux forces de votre sixième rayon qu'il domine, produira une grande stimulation, à moins que vous ne suiviez étroitement mes instructions. L'effet s'en fera sentir dans **[5@261]** votre corps astral. Cette stimulation n'est pas souhaitable ; il faut que vous l'évitiez à tout prix. Si donc vous vous apercevez que l'emploi de cette méditation provoque une augmentation d'expression de force de sixième rayon et que vous deveniez de plus en plus puissant astralement, de plus en plus "attaché" à ce que vous faites, de plus en plus critique, irritable et fanatique, alors cessez de l'employer. Ne travaillez que dans le centre cardiaque lorsque vous utilisez cette forme de méditation suggérée et soyez sûr que votre pensée ne descende pas vers le plexus solaire, porte ouverte sur le plan astral. Effectuez un alignement rapide et bref avec l'âme. Sachez que vous êtes, en réalité, *Celui Qui*, par sa nature, est détachement spirituel et isolement (non pas séparativité ou division), ensuite faites une pause et stabilisez-vous en cet état de conscience. Dans la place secrète au sein du cœur, que le soi personnel rencontre le Soi réel face à face et qu'il se dédie au service de l'âme en une profonde consécration, un amour dévoué et l'intention de faire ce que l'âme demande lorsque cela est enregistré et reconnu par vous comme étant votre prochain devoir.

Que le mirage provenant de ce que vous parvenez aux buts de votre service ne vous aveugle pas, mon frère de longue date, vous empêchant de voir la nécessité d'un entraînement constant et continu. Souvent, le disciple est si absorbé par le travail qu'il faut accomplir qu'il oublie que la vie extérieure de service va devenir aride et occupée tout entière par la personnalité à moins qu'elle ne soit accompagnée d'une croissante sensibilité aux impulsions de l'âme. Cette âme est amour et compréhension. Ne cessez pas de vous occuper du problème de la véritable perception spirituelle, et ne vous préoccupez pas des travaux demandés par le service au point de négliger les leçons que vous-même vous devez apprendre. Vivez comme vous l'enseignez et que vos valeurs demeurent claires pour vous. Vous avez accompli de bons et loyaux services et vous avez aidé beaucoup de gens. Venez en aide à vous-même, sans mettre trop l'accent sur vos propres besoins dans votre propre conscience.

NOTE : Ce disciple n'a jamais fléchi ; il s'efforce sincèrement de travailler pour le Tibétain et de fouler le Sentier du Discipulat sous Ses instructions.

[5@262]

à L.D.N.C.

Avril 1939

Frère de longue date,

Et que vais-je vous dire, ardent combattant au service de notre cause ? Seulement ceci : dans le calme et la confiance se trouvera votre force, et dans un amour qui inclut tout réside votre opportunité. Vous le savez, je crois. Vous avez accompli de réels progrès dans votre effort de vous dégager des limitations d'une personnalité de sixième rayon, au cours des trois dernières années. Je vous observe depuis sept ans, et dans une large mesure vous vous êtes débarrassé de certains handicaps très nets. Ce qui vous entrave actuellement est composé surtout d'anciennes habitudes de pensée et de paroles et ces habitudes doivent aussi être abandonnées. Il faut qu'elles disparaissent, non pas sous l'action d'une inhibition imposée de force mais balayées par la marée montante de l'amour.

Vous avez une association difficile de rayons, mon frère ; ils ont puissamment conditionné votre vie. Votre rayon égoïque est le premier rayon ; votre rayon de la personnalité est le sixième Rayon de Dévotion. Pouvoir, volonté, dévotion, idéalisme, fanatisme, telle est cette association. Heureusement pour vous, dans votre dernière existence, le rayon de votre personnalité était le deuxième rayon d'amour, comme il l'a été au cours de plusieurs existences précédentes. Ce fait a grandement aidé à contrebalancer les effets dynamiques et destructeurs de la force de votre sixième rayon. Vous devriez en être heureux.

Maintenant, vous entrez lentement dans un nouveau cycle d'activité. Qu'il se distingue par l'amour et non par le désir de quoi que ce soit en faveur du soi séparé. Vous pourriez répondre à cela en disant que vous vous estimez exempt de tels désirs. Mais si vous l'étiez, mon frère, vous ne souffririez pas autant du fait des gens ou de frustrations qui se produisent toujours, et se produiront toujours, tant que le disciple ne demeure pas indifférent au succès ou à l'échec, aux éloges ou à l'indifférence. Réfléchissez-y et fouillez plus profondément dans votre cœur. Vous êtes à

la veille d'une libération véritable ; je vous le dis afin de vous réconforter et de vous aider.

Afin de poursuivre le nouveau service auquel vous vous êtes consacré, vous avez besoin du pouvoir libérateur de la vague d'amour qui *est* l'âme. N'oubliez pas que vous vous trouvez sur le rayon de pouvoir. *C'est le pouvoir de l'amour de servir avec intelligence*. Que ces mots soient la note-clé de vos réflexions et de vos efforts au cours des prochains **[5@263]** mois. Je vais vous donner une méditation qui facilitera vos efforts (...)

J'ai suggéré également que vous effectuiez la revue ci-jointe concernant le Détachement. En l'utilisant pendant un certain temps, vous en tirerez profit. Allez de l'avant en paix et avec assurance, mon frère. Vous avez beaucoup à donner ; beaucoup de sagesse, beaucoup d'expérience et beaucoup de compréhension. Toutefois, souvent vous "demeurez dans votre propre lumière" et votre personnalité s'interpose entre le véritable soi spirituel et ceux que vous cherchez si ardemment à servir.

NOTE : Les difficultés de la vie en Europe au cours de la guerre de 1939 n'ont pas permis à ce disciple de continuer à coopérer à cette époque.

à R.V.B.

Novembre 1931

Mes paroles, à votre adresse, seront les suivantes, mon frère : vous avez connu au cours de cette vie un degré de libération plus grand que ne le prévoyait votre âme ou que ne le prévoyaient Ceux Qui observent du côté intérieur de la vie. Les jours d'opportunité se sont présentés à vous et vous les avez saisis. J'ai cherché dans votre aura ce dont je devrais vous entretenir et vous serez peut-être surpris par mon message ; c'est une recommandation de *vitesse*. Non pas la hâte ou la précipitation mises à se lancer dans des expériences avec un empressement exagéré, mais l'accélération ferme et consciente de la vibration conduisant au pouvoir. La façon dont vous vous manifestez extérieurement ne donne pas sa pleine expression à la vie qui bat à l'intérieur ; l'activité de votre âme se trouve limitée par vos mouvements sur le plan physique. Une coordination plus rapide entre l'intérieur et l'extérieur est nécessaire, et cela sans porter atteinte à l'équilibre que vous avez établi, ni à votre efficacité réellement remarquable. Vous comprendrez de quoi je parle, car, dans vos moments d'élévation de pensée, vous êtes vous-même agacé par là lenteur de votre réaction aux choses que vous percevez intérieurement. Vous possédez équilibre, courage et connaissance ; "Le chemin du disciple" que tout disciple doit fouler vous est connu ; mais les cellules de votre corps physique ont besoin de devenir plus rapidement sensibles, et de le devenir par un **[5@264]** apport d'énergie et non par un régime alimentaire ou d'autres moyens du plan physique. Au cours des six prochains mois, envoyez au centre de la gorge l'énergie avec laquelle vous parvenez à prendre contact, non pas à la gorge physique mais au centre qui se trouve derrière l'organe physique le long de la colonne vertébrale et tout à fait en dehors du corps physique. Tous les disciples devraient se souvenir de ce fait. Les sept centres d'énergie se trouvent à environ trois pouces, et à l'arrière, des endroits où on les assigne généralement. Si on gardait cela à l'esprit, on éviterait bien des dangers physiologiques. Pour vous, mon frère, le mot d'ordre est : rapidité de réaction spirituelle dans toutes les cellules du corps...

Allez de l'avant avec force (vous en possédez) et en paix (elle est vôtre) et dans l'équilibre. Des exercices respiratoires vous aideront beaucoup.

Juin 1932

Frère de longue date,

Avec force d'âme, vous avez assumé bien des responsabilités et accompli beaucoup de travail ; il vous faut maintenant vous souvenir que toutes les périodes de tension ne constituent que des préparations en vue de faire encore davantage de travail, avec une efficacité et une rapidité accrue. Je vous rappelle une chose. Tous les disciples qui sont entraînés en vue de ce stade improprement appelé celui de "disciples acceptés" apprennent à utiliser leur propre vibration magnétique en vue de rassembler autour d'eux ceux qui constitueront leur propre groupe, ceux qu'ils peuvent aider d'une manière spécifique. Ils apprennent ce travail en étant placés dans des positions de responsabilité à l'égard de leur prochain. Votre travail est donc d'entraîner des gens à devenir travailleurs et ainsi de les préparer à coopérer au Plan. Ce n'est pas comme guide ou comme instructeur que vous entrerez en contact avec ceux qui ont besoin de vous. Ce seront ceux que vous connaissez et que vous sentez avoir besoin d'entraînement et d'assistance. Ils ont besoin qu'on leur apprenne à travailler inclusivement et à être animés par un amour intelligent. Prenez-les dans votre aura et maintenez-les dans la lumière. Observez l'augmentation de leur capacité et, plus tard, leur réaction individuelle à vous-même. Ainsi, vous parviendrez à une compréhension de votre capacité vibratoire et magnétique. La nature de l'âme est amour, et l'amour est la grande force d'attraction.

Concernant ma remarque relative aux "disciples acceptés", je vous rappelle que le Maître n'en accepte aucun. **[5@265]** Il ne fait que reconnaître des capacités et des pouvoirs acquis et il s'efforce ensuite de les utiliser pour l'avancement du plan divin. Il faut donc que les disciples se posent la question suivante : l'aspect amour de ma nature attire-t-il les gens vers moi personnellement de façon que je puisse les aider, ou bien établit-il entre eux et moi une *action réciproque de l'âme* ? C'est une question que je voudrais que vous vous posiez et que vous étudiez. La mesure de votre rayonnement magnétique pourrait être facilement doublée ; elle n'atteint pas encore le pouvoir qui est latent en vous.

Le mantram que j'ai choisi pour vous est destiné à exprimer le dessein de votre vie. C'est le suivant :

"Je connais la Loi et j'arrive vers le but.
Rien n'arrêtera mon progrès sur le Chemin.
Chaque minuscule vie au sein de ma forme répond.
Mon âme a fait retentir cet appel,
et jour après jour il résonne plus clairement.
Le mirage ne me tient plus.
Le Sentier de Lumière s'étend clairement devant moi.
Mon appel jaillit et atteint le cœur des hommes.
Je cherche.
Je demande à satisfaire votre besoin.
Donnez-moi la main et foulez le Sentier avec moi."

C'est par votre équilibre émotionnel que vous êtes utile à mon groupe. Veillez à ne pas le perdre, quoi qu'il arrive. Il a plus d'importance pour vos condisciples que vous ne pouvez l'imaginer.

Janvier 1933

Depuis ma dernière communication, vous avez été confronté par de nombreuses circonstances qui ont inévitablement favorisé votre croissance et développé votre intuition. Cette dernière faculté s'éveille d'une manière soutenue ; un des moyens que vous avez d'extérioriser votre conscience intérieure est d'utiliser un journal spirituel. Assemblez un certain nombre de pensées-semences puisées dans votre conscience et affermissez votre emprise sur elles en les notant et en les développant tout en les mettant sur le papier. Votre méditation de chaque jour pourra aussi servir un tel but ; les deux conditions requises pour une méditation correcte (en ce qui vous concerne) sont l'énonciation de semblables pensées-semences et un travail de nette visualisation (...)

La raison pour laquelle je vous donne cette méditation est de favoriser une étroite reconnaissance intuitive de la réalité résidant derrière le groupe de disciples auquel vous êtes associé **[5@266]** actuellement du fait de vos rapports avec moi. Une autre raison est la stimulation du centre de la gorge au moyen duquel vous devez apprendre à travailler pendant le troisième stade du travail de méditation assigné (...) Veillez soigneusement à ce

travail de méditation et si vous sentez que vous avez besoin d'un conseil, adressez-vous à A.A.B.

Vous connaissez la contribution que vous apportez à mon travail. Vous devez présenter un point de focalisation stable ; vous devez être un guide sage et un ami avisé ; vous devez tenir fermement les guides du gouvernement, en sachant vous effacer et pourtant avec une vraie perception intérieure. Telle est la tâche qui vous revient, mon frère. Vous devez aussi alimenter l'impersonnalité chez ceux qui travaillent autour de vous ; vous ne pouvez le faire que si vous-même apprenez à être plus impersonnellement personnel. Il ne vous est pas difficile d'être impersonnel, mais il faut que vous puissiez accomplir la tâche plus difficile de parvenir à l'intérêt et au contact *personnels*, car vous vous développerez par cette méthode. On sait et on reconnaît ce que vous avez accompli, frère de longue date, mais vous ne recherchez pas les remerciements.

Juin 1934

Mon Frère,

La porte de l'opportunité, qui se présentera à la suite de l'effort intensifié que vous ferez au cours des deux prochaines années, s'ouvrira toute grande devant vous. Vous avez peut-être observé, en lisant les instructions que j'ai données à mon groupe, que je modifie quelque peu mon approche et que je donne à chacun de vous un intérêt *personnel* un peu plus intense. La raison en est qu'au début de cette quatrième année de travail en commun, je me vois obligé de reconnaître votre sincérité comme groupe et votre bonne volonté, comme individus, à vous conformer aux exigences. Cette sincérité et cette bonne volonté ont été volontairement données. Cela justifie un plus grand effort de ma part, effort évoqué par le groupe lui-même. Mon temps est des plus précieux en cette période d'activité mondiale, mais je veux coopérer avec le groupe s'il continue à faire preuve de sa bonne volonté de servir. Si on vous donne un entraînement un peu plus personnel, les résultats peuvent, proportionnellement, dépasser largement l'effort que cela me demanderait.

Gardez à l'esprit le fait que, comme je pense à vous (lorsque je communique avec vous chaque mois au moment de la pleine lune), une stimulation et un flot d'énergie se produiront inévitablement. C'est

maintenant seulement qu'il est possible d'utiliser ce fait dans un sens constructif. Nous autres, **[5@267]** instructeurs, nous devons préserver les disciples de la puissance du groupe que nous représentons. Le risque d'une stimulation exagérée est toujours présent et réel. C'est la raison pour laquelle vous découvrirez qu'il y a intérêt à étudier avec attention toutes les instructions que les disciples de mon groupe (que vous pouvez connaître) peuvent être disposés à partager avec vous. Mon intérêt spirituel et les effets qu'il aura par la suite dans la forme de l'énergie se distribuent sur toutes les séries d'enseignement que je donne, soit individuellement soit au groupe dans son ensemble. De cette façon, la puissance de cet enseignement est quelque peu atténuée ; le groupe devient plus étroitement intégré et la vie de chaque disciple, les problèmes de chacun, les accomplissements de chacun, deviennent des parties de la vie de groupe, des problèmes de groupe et de l'accomplissement de groupe. Je vous recommande de réfléchir à ces mots, vie, problème, accomplissement ou sous leur aspect de dualité, vie-conscience et forme-activité.

A ce propos (je choisis mes mots avec soins), je voudrais vous rappeler, à vous en particulier, mon frère, que le disciple avisé considère toutes les expressions extérieures sur le plan physique d'expérience comme des *accomplissements*. Il n'existe pas d'échec proprement dit. A ce stade de la vie du disciple, on peut ne pas parvenir à remplir parfaitement les conditions requises ; des cycles d'aridité et de conditions apparemment statiques peuvent se produire ; par moment, le sentiment que tout est vain peut être profond et réel. Mais rien de tout cela ne dure. L'emprise de l'âme sur son instrument, la personnalité, est trop forte pour que ces cycles ne soient autre chose que des épisodes transitoires.

Je ne me propose pas de modifier cette fois-ci votre travail de méditation. Poursuivez-le tel que je vous l'ai indiqué dans ma dernière communication. Recherchez le symbole qui se trouve au-dessus de la tête de chacun de vos condisciples. Ce genre de travail est intéressant et pour vous, actuellement, très favorable à votre développement. Souvenez-vous que dans l'action réciproque de l'amour (ce qui est donné et ce qui est rendu), se manifeste une révélation. Quelques indications à ce sujet peuvent en ce moment vous être utiles :

1. Par la liaison entre le centre du cœur et le centre ajna se produira une capacité croissante à effectuer ce travail. L'établissement de ce lien se produira quand vous versez votre amour à vos

condisciples et quand vous vous efforcez de focaliser votre conscience entre les sourcils (centre ajna). C'est là que techniquement vous avez rencontré un échec (...)

2. Dirigez l'énergie de votre pensée (qui transporte **[5@268]** l'énergie de l'amour) au centre ajna de chacun de vos condisciples.

3. Etudiez avec soin les instructions données à vos condisciples et cherchez à vous intégrer plus étroitement dans le plan général. Vous êtes intérieurement plus libre qu'auparavant et vous devez vous efforcer de maintenir la vie de votre personnalité simple et libre. Je pense qu'au-dedans de vous-même vous comprendrez pourquoi je veux insister en ce moment sur ces deux mots : liberté et simplicité. Pour vous, ces mots sont la clé du service connaissant le succès. Que rien ni personne ne vous éloigne de l'équilibre intérieur atteint. Et pourtant, ne vous détournez pas de ce qui peut comporter joie ou bonheur et qui se présente à vous, pouvant augmenter votre efficacité dans le travail, là ou votre âme, votre karma et le lien avec mon groupe vous ont mis.

L'accélération de votre capacité vibratoire a procédé d'une manière satisfaisante. Si vous pouvez maintenir cet accroissement par le pouvoir de votre méditation, vous amènerez vos corps intérieurs à un rythme tel que vous serez armé pour satisfaire les demandes de l'avenir.

La prière que je formule pour vous est que vous puissiez poursuivre joyeusement et fermement votre travail au cours de l'année prochaine et que vous puissiez donner au groupe la pleine mesure de votre force.

Juillet 1935

Frère de longue date,

Dans les dernières instructions que je vous ai données se trouvaient bien des choses auxquelles vous pouvez encore travailler. Vous n'avez pas encore tout compris et je voudrais que vous relisiez avec une attention et une compréhension renouvelées ce que je disais alors. A l'exception de deux disciples de ce groupe particulier, tous les autres se trouvent à l'entraînement en vue d'un service accru et qui commencera très bientôt à

prendre forme... Jusqu'alors, travaillez à intensifier votre compréhension et l'élévation de votre vibration.

L'opportunité de transformer la vie en termes d'accomplissement se présente à vous dans la ronde journalière de vos devoirs et des détails de l'existence. Vous trouverez dans ces mots l'objectif des efforts de cette vie. Un accomplissement véritable implique une vie de rayonnement continu et une activité constante ; mais dans cette activité et cet accomplissement général, mon frère, doivent se manifester, comme **[5@269]** passent les années, ce que je pourrais appeler des *crises de réalisation*. Il faut qu'il y ait des points culminants lorsque l'activité constante atteint des heures de crise dynamique. Alors, un cycle de travail se termine dans une direction ou une autre, et un nouveau cycle d'activité commence à la même place et dans les limites du même effort général ; c'est ce qu'on reconnaît consciemment comme étant un nouveau commencement. Si de tels moments de crise ne se manifestaient pas, la vie descendrait à un point mort et (même si elle présentait une certaine utilité) n'offrirait pas la chance de pouvoir faire un effort extrême accompagné d'un besoin conséquent d'avoir recours pleinement aux ressources de l'âme.

La routine des demandes journalières peut généralement se trouver satisfaite par la technique d'une personnalité alignée et il en est particulièrement ainsi dans votre cas. Toutefois, pour être en mesure de répondre aux exigences de ce jour et de cette période d'opportunité, cette technique doit inclure des moments où la personnalité demande la pleine coopération de l'âme. Chacun de ces moments de fusion augmente le potentiel et l'influence vibratoire de la personnalité, ils instaurent aussi des développements qui modifient considérablement et en profondeur le rythme de la vie. En ces jours, tous les disciples actifs doivent apprendre à utiliser leur équipement tout entier et chaque aspect de leur nature physique, l'ensemble de l'homme dans le triple monde de l'évolution humaine.

Il faut noter ici un point. La manifestation la plus élevée atteinte par le disciple dans le service finit par attirer l'intérêt de l'âme. Après la troisième initiation, la manifestation la plus élevée de l'âme (pour m'exprimer symboliquement et bien que cela ne signifie rien de réel pour l'aspirant) évoque la coopération de la Monade. Ainsi, le service est la méthode scientifique par excellence permettant d'évoquer l'intégration spirituelle et de faire appel aux ressources d'un divin fils de Dieu. J'insiste sur ce point

car je cherche à vous faire observer au cours de l'année prochaine les moments de crise dans votre vie qui constituent l'aboutissement de la poussée à servir.

Notez-les comme suit et demandez-vous, en relatant les crises dans votre journal spirituel, quelles sont les réponses aux questions ci-dessous :

1. Quelle était la forme de service qui produisit la crise ?
2. Se trouvait-elle dans le champ de la vie émotionnelle ou de la vie mentale ?
3. Quelles mesures ai-je prises afin d'amener une plus pleine expérience de l'âme permettant de satisfaire le besoin ainsi manifesté ? **[5@270]**
4. La crise a-t-elle produit des effets postérieurs déterminés et d'une nature relativement permanente dans les trois corps inférieurs ?

De semblables crises seront possibles au cours des prochaines années. Il est également possible que deux de ces crises passent inaperçues. Par conséquent, mon frère, veillez attentivement à votre vie quotidienne ; observez les moments d'opportunité au cours desquels, avec un peu plus de stimulation, vous pouvez étendre le champ de vos accomplissements et augmenter le degré de votre vibration.

Janvier 1936

Comme vous l'avez vu, mon frère, je ne fais aucun changement vital actuellement dans le travail du groupe. Ce sur quoi il faut le plus insister dès maintenant, c'est l'accroissement de l'importance du service et une réaction spirituelle plus rapide à tout moment. A vous tous, durant ces quatre années, j'ai dit tant de choses que (s'il advenait que je cesse de vous donner des instructions), vous auriez, à la fois comme individus et comme groupe dans mon Ashram, des éléments d'enseignement et des informations en quantité suffisante pour vous permettre de cheminer le long du Sentier sur une très longue distance. Mais je poursuis ma tâche d'éveiller chacun de vous sur les plans plus subtils afin d'intensifier la contribution que vous pouvez apporter dans l'aide donnée au monde et de vous stimuler, comme groupe, à profiter de l'opportunité mondiale de service.

Allez donc de l'avant, poursuivant le travail tel qu'il est indiqué dans les instructions précédentes. Au cours des six prochains mois, prenez comme pensées-semences trois phrases provenant du précédent enseignement :

1. Transmuez la vie en succession d'accomplissements. Un accomplissement véritable implique une vie de ferme rayonnement.

2. Des crises d'accomplissement doivent toujours se produire, faisant appel aux pleines ressources de l'âme. Ces ressources doivent être demandées par la personnalité.

3. Comprenez bien la technique de la personnalité alignée, car le disciple parvenu au maximum du service attire finalement l'attention de l'âme.

Réfléchissez à ces idées au cours des prochains mois, vous **[5@271]** souvenant qu'elles contiennent la leçon dont vous avez besoin ainsi que votre ultime accomplissement ; souvenez-vous qu'elles indiquent aussi, de la manière la plus étonnante, le travail et l'accomplissement du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

Juin 1936

Mon Frère,

Aujourd'hui, je voudrais vous féliciter pour le travail que vous avez accompli silencieusement en vous-même. Vous seul pouvez être juge de la somme de travail accompli.

Un ajustement soutenu s'est poursuivi dans votre existence et dans votre compréhension des aspects essentiels du travail ; vous êtes parvenu à vous libérer intérieurement d'un grand nombre de détails dans le travail auquel vous avez eu à faire face. C'était ce que je désirais ; à l'avenir, vous pouvez beaucoup accomplir au regard d'un des aspects de mon travail qui en rend le reste possible. Je me réfère au financement de l'œuvre que j'ai projetée. Votre coopération avec ceux qui s'efforcent de récolter les fonds nécessaires au travail à accomplir pendant ces prochaines années vous fortifiera intérieurement et éliminera la crainte qui colore encore beaucoup de ce que vous faites. Cette crainte à laquelle je me réfère n'est pas due à

un manque de courage, courage nécessaire pour accomplir un acte bien précis, pour parler clairement lorsque des personnes sont en cause, lorsqu'un appel direct et une rigoureuse présentation des faits sont requis. Cette crainte-là, vous la surmontez ; et je vous en félicite chaleureusement, car cette crainte, vous la ressentez jusque dans le tréfonds de votre être ; elle est une partie fondamentale de la vie de la forme ; elle entre dans l'activité spécialisée du type de deuxième rayon ; elle coïncide avec votre capacité de deuxième rayon de réagir avec sensibilité aux autres. C'est donc pour vous un problème d'une particulière difficulté, étant donné que c'est une expression de l'âme et non de la personnalité.

Toute la question d'argent est actuellement une des plus grandes difficultés et à la fois de la plus extrême simplicité. La difficulté est due à la manière erronée dont, depuis des générations, on a abordé ce problème, amenant les gens, même les disciples les plus dévoués, à le voir dans une fausse lumière. L'attitude de l'humanité à l'égard de l'argent est fondée sur la cupidité, l'âpreté en faveur du soi inférieur, la jalousie, les désirs matériels et par un besoin déchirant qui est, à son tour, le résultat de ces attitudes erronées. Ces dernières **[5@272]** produisent les conditions économiques désastreuses que nous trouvons dans le monde entier. Ce sont les effets de causes instaurées par l'homme lui-même. La libération du monde viendra en fin de compte de la régénération de l'argent et du changement de l'attitude de l'homme à son égard. Si cela ne se produit pas, des conditions désastreuses s'établiront, l'argent (tel que nous le connaissons) disparaîtra de la terre et un autre moyen devra être trouvé pour faire face à la situation ainsi créée. Espérons que cette nécessité ne se présentera pas et qu'il sera possible de modifier l'attitude mentale de l'humanité à l'égard de l'argent qu'elle considérera comme un grand avoir spirituel, comme une responsabilité nettement spirituelle et comme un moyen d'accomplir le vrai travail mondial. Les gardiens de l'argent assumeront alors leur responsabilité sans crainte et avec une juste compréhension. A présent, ils s'accrochent à lui par crainte de l'avenir et parce qu'ils n'ont pas confiance les uns dans les autres. La clé de la juste manière de dépenser l'argent et de sa correcte utilisation peut être résumée dans l'énoncé suivant auquel je vous demande à tous de prêter attention :

De même que l'argent dans le passé a pourvu aux besoins des individus et de la famille, ainsi, dans l'avenir, il devra subvenir aux besoins du groupe et à ceux du monde. Dans le passé, chaque individu s'est efforcé

d'agir comme un aimant et d'attirer à soi ce qui devait satisfaire ses besoins tels qu'il les concevait, utilisant à ces fins les activités et le travail personnels, si l'influence ou l'éducation n'y suffisaient pas, et les tractations financières lorsqu'elles étaient possibles. A l'avenir, les groupes devront agir comme des aimants ; ils devront veiller à être animés par un esprit d'amour. Je vais vous communiquer ici une pensée susceptible d'un large développement. *La nécessité, l'amour et le pouvoir magnétique sont les trois choses qui, consciemment ou non, attirent l'argent*. Mais il faut qu'elles se manifestent toutes à la fois. Dans le passé, la nécessité n'a pas toujours été réelle, bien qu'elle ait été *ressentie* (tel est le mirage ou l'illusion du monde). L'amour a été égoïste ou non réel, la demande de choses matérielles visait ce qui n'était pas nécessaire à la santé ni au bonheur. La force magnétique utilisée avait donc une motivation erronée et ce processus, poursuivi pendant si longtemps, a conduit à la présente et désastreuse situation financière dans le monde.

En transmuant ces facteurs et l'expression de leurs correspondances supérieures, par l'amour véritable, la pensée juste ou la méditation appropriée et la technique correcte, les besoins financiers des nouveaux groupes et du Nouveau **[5@273]** Groupe des Serviteurs du Monde *seront* satisfaits. Je suggère que ces idées soient élaborées et distribuées parmi tous ceux qui, à votre connaissance, sont susceptibles d'aider. Je vous demande de beaucoup réfléchir à ces idées car, dans l'enseignement donné aux serviteurs intelligents, cette question de l'argent et de la juste attitude à adopter à son égard doit être envisagée hardiment. L'accent placé par certains groupes importants sur la méditation destinée à trouver des fonds (généralement destinés à un usage personnel ou à des fins égoïstes de ces organisations et groupes particuliers) a son origine dans le nouveau concept de *l'utilisation* de l'argent *par le groupe*. Toutefois, l'intérêt du groupe étant égoïste et personnel, c'est le rapport de l'argent avec l'individu qui était considéré et non pas le rapport avec le groupe. Cette attitude doit être et sera modifiée.

Je vous demande, ainsi qu'aux membres du groupe qui me lisent, une autre chose encore, mon frère. L'argent est la manifestation de l'énergie. Toutes les énergies peuvent être utilisées de diverses manières, étant en elles-mêmes des forces impersonnelles et aveugles. On peut les employer d'une manière égoïste ou désintéressée ; c'est en cela que réside la principale différence. Le motif et la pensée créatrice déterminent le

pouvoir magnétique de tout individu, groupe ou centre. Déterminez votre motif ; veillez à ce que l'idéal de groupe et l'amour de groupe dominent ; faites preuve d'adresse lorsque vous agissez ; tout cela implique une méditation préliminaire correcte et aussi une pensée appropriée, et vous constaterez alors que ce dont vous avez besoin vient à vous.

Je n'ai pas grand-chose de personnel à vous dire cette fois-ci. Vous-même et tous les membres du groupe manifestez de larges connaissances. On vous a donné et appris beaucoup, que ce soit votre propre âme ou moi-même par mes instructions et mes divers ouvrages. Je ne peux pas continuer indéfiniment à vous indiquer ce que vous connaissez déjà en théorie et qu'il vous faut maintenant exprimer dans la pratique. Cette expression est votre affaire personnelle. Lorsque vous aurez mis en pratique ce que vous connaissez, de nouvelles connaissances se présenteront à vous. Toutefois, je peux vous enseigner certaines choses relativement aux nouveaux aspects du travail de groupe ; c'est ce que je cherche à faire, et vous, à connaître.

Je ne vous dirai actuellement qu'une seule chose de nature personnelle : prenez beaucoup de repos cet été ; tenez-vous beaucoup à l'extérieur et établissez les bases nécessaires au **[5@274]** travail des mois d'hiver en vous adonnant à de longues et calmes réflexions au grand air.

Janvier 1937

Frère de longue date,

Cette fois-ci encore il y a peu de choses qu'il me parait nécessaire de vous dire. Vous répondez sur le plan intérieur à une grande part de l'enseignement ; une certaine forme bien déterminée de rapports réfléchis s'est établie entre :

a. Votre nature psychique intérieure.

b. Votre âme.

c. Votre cerveau.

Ces rapports devraient être cultivés et développés. Ils sont une des principales forces d'intégration et un facteur d'ajustement des conditions appropriées.

Il y a une seule chose sur laquelle je pourrai peut-être insister auprès de vous ; il me paraît meilleur de le faire en certains termes occultes que j'ai choisis pour vous et qui offrent l'aspect de quatre injonctions dynamiques. Si vous les accueillez dans un esprit d'obéissance ainsi qu'avec une intelligente compréhension de leur signification, cet état d'esprit permettra que s'accroissent votre degré de vibration et par conséquent votre influence magnétique. Ainsi serait aussi accéléré et activé votre rendement pratique sur le plan physique, et augmentée votre valeur dans le travail que vous cherchez à accomplir comme membre du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Je vais vous énoncer ces injonctions sans y ajouter de commentaires :

1. Que vos grandes lignes soient nettes et qu'aucune brume d'aucune sorte ne voile la netteté de leurs contours.

2. Que le double aspect de la vérité émerge au sein de votre conscience, le bon, le mauvais, le vrai, le faux, le réel et l'illusion. Faites-leur face, car ces aspects sont des faits, l'un dans le temps et dans l'espace, et l'autre dans l'éternité.

3. Vivez au sommet de la montagne et cheminez-y avec vos frères. Gardez ainsi une claire vision au-dessus des brouillards de la terre.

4. Ne craignez pas de dire la vérité, quelle qu'elle soit. Vous aimez assez pour cela.

[5@275]

Juillet 1937

Mon Frère,

En étudiant vos rayons, vous verrez apparaître la raison du rapport étroit entre vous et certains de vos condisciples ; elle émergera plus clairement dans votre conscience. C'est non seulement un rapport de service mutuel très ancien et de compréhension, mais aussi d'énergies analogues, de forces et de similarités utilisées.

Votre *corps mental* se trouve sur le quatrième rayon ; d'où votre pouvoir pour harmoniser et éviter les conflits ; vous agissez ainsi comme

centre de calme au milieu de tourbillons d'activité qui vous entourent. Telle est votre contribution principale au travail ; je voudrais que vous y réfléchissiez et que vous intensifiez votre effort en vue de jouer ce rôle et surtout de le jouer d'une manière dynamique. Vous rendez là un service vital, mon frère ; jusqu'à présent vous l'avez rendu avec succès, et je voudrais que vous le rendiez plus consciemment et par conséquent plus dynamiquement.

Votre *corps émotionnel* se trouve sur le deuxième rayon ; votre développement dans cette direction est sain et bon.

Votre *corps physique* est sur le troisième rayon ; c'est là que se trouve votre principal problème. Il est étroitement lié à votre problème mental qui est un problème d'augmentation de dynamisme. Le pouvoir dynamique de votre âme doit se déverser à travers votre mental de quatrième rayon, le vitalisant en une activité renouvelée, inclusive, aimante et harmonisante. Extériorisez-vous davantage (et considérez cela comme une partie de votre entraînement personnel) vis-à-vis de ceux que, par exemple, votre destinée vous fait rencontrer chaque jour. Ils ont besoin d'aide ; donnez-la leur librement et pleinement. Le troisième Rayon d'Activité qui gouverne votre corps physique est par trop tranquille ; il devrait être éveillé par l'âme et poursuivre de plus en plus activement un dessein planifié.

Dans votre effort à vivre comme âme et à coordonner votre personnalité, vous devez donc considérer les rayons suivants :

1. Le rayon de l'âme, le deuxième Rayon d'Amour-Sagesse.
2. Le rayon de la personnalité, le quatrième Rayon d'Harmonie.
3. Le rayon du mental, le quatrième Rayon d'Harmonie.
4. Le rayon de votre corps astral, le deuxième Rayon d'Amour-Sagesse. **[5@276]**
5. Le rayon de votre corps physique, le troisième Rayon d'Intelligence Active.

Vous noterez dans ce tableau le rapport entre le rayon de votre personnalité et celui de votre mental, ainsi que celui entre l'égo et le corps émotionnel. Vous avez là vos lignes de moindre résistance.

Janvier 1938

Mon Frère,

Les quatre injonctions que je vous ai adressées ont fait leur travail, n'est-ce pas ? Vous vous voyez et vous vous connaissez mieux maintenant, car vous percevez plus nettement vos divers aspects, le bon, le mauvais, le vrai, le faux, le réel et l'illusion. Cette plus claire vision, qui inclut certains aspects non compris jusqu'alors, vous obligera à vivre sur le sommet de la montagne, dans l'air clair qui s'y trouve et qui permet de voir la vie *véritable*, votre tâche et vos condisciples tels qu'ils sont réellement. Vous aviez besoin de vous découvrir plus nettement afin de progresser et d'être d'une plus grande utilité. Une partie de cette connaissance vous est venue au cours de l'année passée, vous éveillant à certaines valeurs, vous révélant bien des choses cachées en vous-même et dans les autres, et par conséquent apportant à votre existence de nouvelles complications et y faisant apparaître des difficultés d'ordre personnel.

Plus tard, je vous en dirai davantage, lorsque auront été effectués les ajustements nécessaires aux changements des conditions choisies par vous et lorsque le calme se sera de nouveau installé. Ces périodes de bouleversement et de réorganisation se produisent parfois, tantôt occasionnées par l'âme et tantôt sous la forme d'événements touchant la personnalité. Il faut en faire l'expérience ; les leçons qu'elles contiennent doivent être apprises et l'expansion de conscience possible doit être amenée. Nous facilitons ou nous entravons ces expansions par nos propres initiatives ; nous accélérons ou nous retardons notre croissance par les décisions que nous prenons. Cependant, le véritable disciple poursuit son chemin *à tout prix* et rien ne peut arrêter son progrès sur le Sentier.

Je me suis demandé ce que je pourrais vous dire actuellement qui présenterait pour vous une réelle valeur. Quatre choses, brèves et précises, me viennent à l'esprit alors que je **[5@277]** vous regarde et sens pour vous de la gratitude pour la façon dont vous vous êtes consacré au Plan dans le passé et aussi un sentiment d'espoir en ce qui concerne votre service à venir.

Premièrement, je vous dis : approfondissez votre consécration et mettez au premier rang les choses les plus importantes. Que rien ni personne ne s'interpose entre vous, la vision, le Plan et vos condisciples.

Deuxièmement : Soyez prêt à confronter les complications qui vont entrer dans votre vie, car maintenant vous ne voyagez plus seul. Jusqu'à présent, votre existence a été relativement libre, mais le choix d'un camarade doit amener et amène chaque fois d'autres problèmes et d'autres valeurs. Sur les plans de l'âme et du mental, vous devez encore demeurer seul, et si, dès le début, vous le comprenez, vous verrez que ces complications ne présentent pas beaucoup d'importance. Elles ne feront qu'évoquer une vie plus émotionnelle et une plus grande compréhension ; vous en avez besoin et maintenant vous êtes à même de les avoir. Vous pouvez faire face à cette situation avec sagesse si vous vivez sur l'arc supérieur et si vous ne descendez pas dans le monde du mirage et de l'illusion. Souvenez-vous, mon frère, qu'en amour et en dessein, l'égalité peut exister (d'un point de vue fondamental et essentiel) mais qu'il n'y a pas d'égalité en ce qui concerne la compréhension intérieure ou le stade atteint sur le Sentier. De l'angle de l'âme, le disciple peut faire beaucoup pour le novice. Celui-ci ne peut pas agir de même vis-à-vis du disciple.

Troisièmement : allez de l'avant sur le chemin avec courage et sans crainte. Avec votre force, demeurez près de vos condisciples, attentif avec eux sur le sentier que vous avez choisi. Ils demeurent indéfectiblement à vos côtés.

Enfin, mon frère, soyez plus nettement un centre rayonnant de vie magnétique, remplissant d'amour et de compréhension les gens avec qui vous pouvez travailler. C'est là une tâche ardue, car elle implique que vous devez amener dans les liens du service de nombreux éléments qui, autrement, ne pourraient pas fusionner et se mélanger. Cela requiert une compréhension et une analyse des êtres humains ainsi qu'un travail long et patient. Lorsque votre travail croîtra et que ses limites reculeront, vous serez de plus en plus confronté par les perplexités et les difficultés inhérentes aux relations humaines. Il faudra leur faire face avec impersonnalité, amour et silence.

Cherchez à intégrer d'autres personnes au service de l'humanité en demeurant vous-même dans l'être spirituel et en rayonnant d'amour et de sagesse. Afin que vous y réfléchissiez et qu'elle vous aide, je vous répète

de nouveau cette troisième phrase que je vous avais précédemment donnée :

> "Vivez au sommet de la montagne et cheminez-y avec vos frères. Gardez ainsi une claire vision au-dessus des brouillards de la terre." **[5@278]**

Poursuivez la méditation que vous faites actuellement. Que ma bénédiction demeure sur vous.

NOTE : Ce disciple continue à travailler dans l'Ashram du Tibétain.

à D.A.O.

Août 1933

Mon Frère,

Je me suis abstenu de vous envoyer plus tôt mes instructions personnelles, car je comprenais votre besoin de réfléchir et de parvenir à une décision et aussi votre puissant besoin intérieur d'être laissé libre d'élaborer à votre façon les grandes lignes du travail de ce groupe. En relation avec la vie spirituelle, le travail de groupe n'est pas pour vous chose aisée. Votre formation d'artiste dans votre propre spécialité vous a appris à travailler en formation de groupe sur le plan physique. Mais c'est dans le domaine de l'effort ésotérique que vous éprouvez en vous une réaction contraire. Il existe en vous, et à juste titre, une détermination de demeurer vous-même et de demeurer seul, sur vos propres jambes. Cette détermination est saine ; elle a satisfait une demande de votre âme des plus nécessaires. Il a fallu que votre personnalité soit obligée par votre âme à marcher seule le long du chemin solitaire.

Mais c'est cette qualité même qui est en vous que je désire joindre au groupe ; Vous pouvez l'offrir comme un service au groupe. C'est dans cette participation à une entreprise subjective de groupe, vaguement organisée sur le plan physique et destinée à demeurer à l'état de groupe *intérieur*, que vous trouverez l'opportunité d'exprimer au bénéfice des autres ce que vous ont apporté les expériences de cette vie. Par conséquent, je vous demande de vous souvenir, mon frère, que l'une des contributions que vous pouvez faire à ce groupe d'aspirants est l'attitude que vous maintenez au regard des formes organisées. Une autre contribution est constituée par votre perception intuitive et votre capacité de sentir la réalité. J'appelle votre attention sur ce point. Je prends dans mon groupe des étudiants sincères, non pas dans la seule intention de leur donner un entraînement ésotérique, mais aussi pour ce qu'ils peuvent s'apporter les uns les autres dans le processus de perfectionnement. Ce groupe dans mon Ashram est composé d'êtres humains orientés vers la lumière, qui ont accompli **[5@279]** des progrès sur le Chemin et qui ont pourtant encore des limitations individuelles, des défauts de caractère et des traits personnels trop accentués. Il y a toujours une tendance à rechercher une paix et une détente

personnelles dans une retraite et un isolement spirituels basés sur de bonnes intentions. Dans le tempérament mystique, ceci est toujours une limitation. N'est-ce pas exact ?

Dans tout groupe ayant comme objectif le développement de l'intuition, il convient qu'apparaisse la faculté de concrétisation du mental. L'intuition doit à la fois la contrebalancer et l'utiliser. Le mental accentue la forme et la construction des formes. L'intuition est dénuée de forme, et pourtant les idées émergeant de l'intuition doivent s'exprimer au moyen de la forme. Vous êtes singulièrement dépourvu de cette faculté de concrétisation, en raison de votre sens de la beauté et des valeurs essentielles. Il faut que vous appreniez la leçon que constituent l'égalité de la divinité, de la forme et de la construction des formes et aussi du travail créateur et de son organisation des détails dans chacune de ses productions équilibrées. La beauté, après tout, est tout aussi divine que ce qui peut être exprimé au moyen de n'importe quelle forme. Souvenez-vous que la forme et la vie ne font *qu'un*. Il n'y a rien d'autre que la vie en manifestation.

Votre pouvoir d'intuition aidera donc le groupe, et par conséquent considérez votre travail comme un service devant être nettement rendu.

La tension émotionnelle, l'effort et votre amour intense de la beauté ont formé dans votre vie les principaux éléments d'entraînement. Vous avez souvent été désorienté et parfois votre prochain vous étonne. Pendant un an, cherchez donc à projeter sur lui et aussi sur vous-même la lumière de *l'intellect* et appliquez délibérément le pouvoir de l'analyse spirituelle et le fonctionnement consacré au mental concret. Demeurez toujours l'Observateur, employant le mental concret comme un instrument divinement organisé.

Vous découvrirez que, si vous persévérez dans cette voie, l'étude des symboles présentera pour vous une valeur certaine. Je vous donne une indication relative à des symboles que votre intuition pourrait révéler. A l'endroit où les lignes convergentes de tout symbole se rencontrent et où les nombreuses lignes se croisent, là se trouve un point de force et d'illumination, un centre focalisé à travers lequel le mental illuminé peut percer. Réfléchissez-y.

Voulez-vous, mon frère, pendant six mois, essayer de faire la méditation suivante, vous souvenant que je ne fais que vous la suggérer,

sans chercher à vous l'imposer ou vous la dicter ? **[5@280]** Quant à l'autre méditation, vous êtes libre de la choisir vous-même. Prêtez attention aux besoins du groupe ; et le fait d'établir de vous-même et pour un an un rythme dans votre existence produira de bons résultats.

Février 1934

Mon Frère,

Vous avez, en quelque sorte, répondu dans votre conscience à la question relative à l'utilité du travail de ce groupe particulier ; vous l'avez fait en vous mettant vous-même à ce travail et par ce que, de cette manière, vous avez appris. La signification de l'intégration intérieure d'âmes libres, indépendantes et volant de leurs propres ailes, tout en recherchant en formation de groupe et volontairement l'union vers l'âme, prend pour vous de l'importance. Un organisme vivant, et non pas une organisation vitale, mérite considération ; il semble que sa vie vaille la peine d'être alimentée. Cela, vous l'avez reconnu.

Parfois, pourtant, vous vous demandez : "De quelle utilité précise suis-je donc, comme individu, dans le groupe de l'instructeur ?". Le développement de vos condisciples n'est par uniforme ; les uns possèdent une qualité, les autres, une autre, et certaines qualités leur manquent ; les uns fonctionnent surtout sur le plan mental, les autres sur le plan des émotions. Vous possédez déjà un bon degré de développement en ce qui concerne votre intuition, ainsi que je vous l'ai fait précédemment remarquer ; vous pouvez servir votre groupe et faciliter son travail sous ce rapport. Toute qualité acquise de quelque ordre qu'elle soit doit être considérée par l'individu comme un aspect positif pour le groupe et non pas comme un accomplissement personnel. Cette idée mérite d'être élaborée et implique un jugement clair et un certain détachement de la part des membres du groupe. Toute reconnaissance véritable exige ces qualités. Par conséquent, mon frère, cherchez de plus en plus à développer le germe de l'intuition sur la base du motif purement désintéressé de l'utilité pour le groupe, vous souvenant que la fusion du mental et de l'intuition produit l'organisation subséquente d'une faculté spirituelle qui se manifeste sous forme de pouvoir et de force magnétique ou de rayonnement personnel dans la vie.

Votre personnalité de premier rayon peut augmenter l'utilité de cette fusion, exactement dans la mesure où vous savez travailler d'une manière constructive dans le champ de travail que vous avez choisi et avec les autres étudiants. Une **[5@281]** personnalité de premier rayon peut causer bien des difficultés à l'âme lorsqu'elle n'est pas soumise en toute humilité au service du groupe. Lorsque la personnalité est guidée par l'intuition et par une claire manière de penser, lorsque la vie sur le plan physique est adonnée au rythme librement imposé du service organisé, le pouvoir peut être accordé et une utilité bien déterminée en est le résultat.

A juste titre vous pourriez demander ici de quelle manière votre sensibilité intuitive peut servir le groupe auquel vous êtes associé. Si vous le voulez bien, laissez-moi vous donner une méditation qui rendra service au groupe et qui *m'aidera* dans ma tâche d'éveiller les membres de mon Ashram à la lumière de l'intuition. Cette méditation est fondée sur la reconnaissance du fait que la séparation trouve sa source dans la vie de la personnalité, mais que, dans le royaume de l'âme, il n'y a pas de séparation, seulement une libre circulation de la vie, de la lumière et de l'amour spirituels. Faites cette méditation une fois par semaine et également à l'époque de la pleine lune ; continuez cependant à faire celle que je vous ai assignée dans mes dernières instructions en tant qu'exercice journalier...

Je voudrais faire remarquer que si vous travaillez de cette manière, en plaçant l'accent sur l'aspect du service, il n'y aura aucun danger de voir se développer une emprise mentale sur vos frères de groupe. Quinze minutes consacrées chaque semaine à ce service vous apportera sa propre récompense. Mais vous n'avez pas à songer à cela.

Fermeté dans tous vos rapports, *dans tous vos rapports*, mon frère, est une croissance nécessaire, une discipline, ou une habitude délibérée qui vous sont réellement utiles. Cette fermeté ne doit pas tant s'appliquer à l'organisation de la personnalité que du point de vue de votre libération des limitations imposées par le temps. Soyez le maître de votre temps et faites que les heures de chaque journée deviennent vos serviteurs, exigeant de chacune d'elles sa pleine quote-part de travail ou de repos, exempte du sentiment de pression ou de précipitation exagérées. Lorsque vous aurez résolu le problème du temps, vous entrerez dans une période d'utilité grandement accrue. Vous avez déjà accompli quelques réels progrès dans cette direction, mais cet effort pourra être poursuivi bien plus avant quand

vous aurez éveillé plus pleinement votre intérêt pour la signification du temps. Il faut cependant le faire graduellement, car pour le travailleur créateur et intuitif se pose le problème de travailler dans le domaine où le temps n'existe pas, et de ce point de conscience, il lui faut employer le temps dans l'art de produire ce qu'il cherche à exprimer. Vous comprendrez de quoi je parle.

Cherchez donc, au cours des prochains mois, à augmenter **[5@282]** votre service sur le plan de l'intuition, à être le maître de votre temps, à marcher dans la vie et à diriger toutes vos relations de ce centre de paix que vous connaissez et qui est pour vous la sûre réalité.

Juillet 1934

Mon Frère,

Je n'ai pas grand-chose à vous suggérer cette fois-ci, et je vous demande donc de poursuivre le travail tel que je vous l'ai indiqué dans ma dernière communication. Je pense que vous connaissez au-dedans de vous-même la valeur des instructions que je vous ai alors données et la raison pour laquelle je plaçais l'accent sur certain travail. Même si vous ne comprenez pas, moi, qui observe et guide, je peux voir se développer de plus en plus pleinement le germe de cette faculté nécessaire d'organisation. Se manifestant surtout sur le plan astral en une capacité stabilisatrice et aimante tendant à intégrer le groupe dans l'amour, cette utilité que vous êtes pour le groupe, dans sa majeure partie, vous a échappée. Votre cerveau physique en est à peine conscient.

Dans une vie jusqu'à présent sans cesse pleine de mouvements, vous avez connu une période de stabilité relative ; c'est pour vous une chose nouvelle et pleine d'enseignement. Esotériquement parlant, le travail de votre vie consiste à retenir l'attention des penseurs et des travailleurs du monde et à les stimuler de manière qu'ils puissent satisfaire aux besoins et répondre aux demandes de ceux qui se trouvent autour d'eux. Tant de gens sentent et pensent. Vous pouvez leur apprendre à penser et à sentir. Cela implique une vaste distinction. Je vous demande de correspondre parfois avec un frère dont je vous donnerai le nom. Il a besoin de votre sagesse et de votre force, et vous pouvez l'aider alors qu'il traverse une période de solitude *apparente* dont il souffre actuellement.

Votre travail pour le groupe consiste à frayer la route vers les endroits élevés et à la maintenir ouverte.

Mars 1935

Mon Frère,

Depuis un an, je n'ai rien modifié dans votre méditation. J'ai cherché en vous les résultats obtenus sous deux rapports. J'ai d'abord tenté de vous voir, comme je l'avais déjà exprimé, **[5@283]** en tant que "maître du temps", et deuxièmement, j'ai noté l'aide intuitive que vous avez cherché à donner aux autres membres de ce groupe. J'ai noté également l'attention que vous avez donnée à ces questions. Les choses qui concernent l'âme ont aujourd'hui pour vous une plus grande importance que celles qui concernent la personnalité. Les déceptions de votre personnalité en ont été pour vous des exemples et de même vos contacts de groupe ainsi que vous en avez eu la preuve dans ... il y a quelque temps. L'intégration de certains de vos frères de groupe dans votre conscience était l'objectif principal de l'expérience. Correctement dirigés, les contacts extérieurs de la personnalité ont une place bien déterminée et une certaine valeur. Vous pourriez, par exemple, intensifier l'aide donnée à I.B.S. par ce rapport nouvellement établi. Puis-je m'arrêter ici, mon frère, et vous remercier de la façon dont vous êtes égoïquement demeuré à ses côtés et dont vous l'avez aidée alors qu'elle traversait une crise plus sérieuse qu'aucun de vous n'en avait idée à ce moment-là ?

Si vous jetez un coup d'œil en arrière sur ces trois dernières années, vous noterez une vie pleine d'expériences sur tous les plans de la personnalité ; si vous le désirez, vous pourrez aussi noter une tendance croissante vers la maîtrise de l'âme. Je dis une tendance, mon frère, car c'est lorsqu'une tendance est transformée en habitude et en un rythme journalier et dynamique que les portes de l'initiation s'ouvrent devant le disciple. Votre principal travail aujourd'hui est d'établir cette habitude. Pour vous, elle se tient cachée, dans la maîtrise du temps, lequel constitue pour vous un problème majeur.

Pour certaines catégories de personnes, le développement se manifeste par la maîtrise de la force. Pour d'autres, il est démontré par la maîtrise du facteur temps et la capacité de comprendre la signification pratique des temps et des saisons et leur utilisation correcte et ordonnée. Vous

appartenez à ce dernier groupe ; c'est par vos réalisations dans cette direction que vous viendront la libération et la création de la *beauté*. Il existe une beauté mystique qui doit être atteinte, ainsi que nous le savons, par l'art. Cela communique un sens général de beauté, de couleur et d'inspiration ; ainsi, la beauté vêt et voile les idées. Il existe une beauté occulte (cachée) qui doit également être atteinte dans le domaine de l'art. Cela communique un sentiment différent de beauté, de couleur et d'inspiration, habillée de formes qui *révèlent* les idées. La beauté mystique voile, dans la beauté, l'idéal. La beauté occulte révèle, dans la beauté, l'idéal. L'accomplissement mystique doit pour vous, être le but ; la révélation de la beauté ordonnée dans le temps et l'espace doit constituer votre **[5@284]** effort de synthèse. Réfléchissez à ces mots et à ces définitions, car on trouve en eux le secret de la véritable faculté de création.

Méditez sur la différence entre l'inspiration mystique et la révélation occulte ainsi que sur leur synthèse dans toutes les grandes réalisations.

Votre tâche dernièrement a été d'intégrer la personnalité, tâche poursuivie à la fois consciemment et inconsciemment. L'enrichissement de vos expériences de la vie par des contacts humains plus amples et une compréhension plus profonde vous réserve la promesse d'une expression créatrice, à condition que vous considériez chaque jour comme une opportunité ordonnée en vue d'un effort organisé.

Me comprendrez-vous, mon frère, si je vous dis les mots suivants ? Passez votre temps à *écouter*. Donnez son expression à la vision que vous percevez. Cultivez l'attitude d'expectative et d'attention psychique ; lorsque vous entendez ce qu'on n'entend pas et sentez ce qu'on ne sent pas, efforcez vous de le formuler en mots et en expressions sous une forme quelconque, tout en conservant l'esprit dramatique et psychique que revêtent tous les événements de cette sorte. N'oubliez pas la vérité occulte selon laquelle le temps et les événements sont un seul événement phénoménal de base.

En ce qui concerne votre travail de méditation, je suggère que vous procédiez comme suit. Gardez à l'esprit que ce n'est qu'une suggestion ; il vous appartient d'essayer et de voir si ce que je suggère est sage ou non, et si la raison de mon effort en votre faveur est bien la connaissance que j'ai de vous...

Chaque jour, notez par écrit vos pensées lorsque vous avez terminé votre méditation. Plus tard, voyez quel en a été le résultat. Si vous le désirez, rédigez-le en une forme convenable et faites-en profiter les autres disciples.

Cette méditation vous aidera à faire se manifester le pouvoir de votre septième rayon ou l'organisation créatrice qui est l'un de vos réels besoins, n'est-ce pas ? Tout le travail devant être actuellement entrepris doit être planifié de manière à provoquer l'action organisatrice, intégrante et de synthèse de l'âme. La technique diffère suivant le cas, mais l'objectif reste le même.

Veillez à votre santé, mon frère.

Septembre 1935

Je n'ai pas grand-chose à vous dire cette fois-ci, mon frère de longue date. Vous recevez de moi, subjectivement et **[5@285]** pendant vos heures de sommeil, un enseignement abondant. Ce que vous pouvez en faire passer chaque jour dans la conscience de votre cerveau est pour vous d'une inestimable valeur, car une technique se trouve ainsi établie, qui ouvre un canal à travers lequel vous pouvez "faire passer" ce que vous ressentez, ce qui est pour vous un développement immédiat et très nécessaire.

L'expérience consistant à essayer de choisir certains membres de mon Ashram et de former un groupe qui aidera à dissiper le mirage mondial requiert la plus haute sagesse et la plus attentive considération. C'est un effort fait dans le but de fournir un point de focalisation à travers lequel la Hiérarchie puisse atteindre et plus facilement attaquer l'illusion du monde. Il exige l'entraînement le plus attentif des membres du groupe ; si vous vous soumettez tous d'une manière intelligente à cet entraînement et à cette discipline, il sera plus tard possible de former une unité douée de puissance occulte et je pourrais alors vous assigner un travail déterminé à accomplir *comme groupe*. Tout cela dépendra cependant des diverses réactions des membres du groupe et de leurs efforts accrus pour apprendre et comprendre. Au cours de l'année prochaine, approximativement, mon intention n'est que de vous préparer tous à accomplir cet effort de l'unisson.

Pour vous actuellement, je n'ai que ce seul message : Visez à obtenir de vraies réalisations. J'ai délibérément formulé ainsi ma pensée afin de retenir votre attention. Il faut qu'il existe pour vous, sur le plan physique, un objectif bien déterminé qui puisse se matérialiser en une réalisation également bien déterminée de manière que votre âme puisse dire : "J'ai réalisé ce que j'avais l'intention de faire." Ces réalisations (d'importance secondaire ou d'importance essentielle) doivent être de nature tangible et doivent être également l'émergence de ce qui peut être réalisé en tant qu'extériorisation de vos perceptions sensibles intérieures.

Les personnes intuitives (comme vous l'êtes) sont toujours confrontées par le problème de cette extériorisation. C'est une fonction créatrice. C'est l'obligation que vous avez à l'égard de votre âme, et c'est là que vous connaissez souvent l'échec. Puis-je utiliser ce terme "échec", mon frère ?

La personnalité intégrée ne possédant ni objectif spirituel, ni sens mystique, ni réels pouvoirs d'intuition et de perception intérieure ne parviendra jamais à quelque chose de bien, comme vous dites en Occident. Mais le mystique, le disciple et l'aspirant intuitif sont comparables à "une maison divisée **[5@286]** contre elle-même". L'énergie de l'homme s'écoule dans deux directions. Ce qu'il est nécessaire de comprendre, si les justes motifs et la véritable consécration spirituelle sont réunis, c'est que la réalisation sur le plan physique, dans le domaine d'expression choisi, est une *réalisation spirituelle* et par conséquent possible.

Comment peut-on y parvenir ? Au moyen de trois choses, mon frère, que je vous indique, dans l'ordre de leur importance, afin que vous les examiniez :

1. La réalisation de la vision ; le pouvoir de saisir par l'intuition ; la capacité de maîtriser ce qui doit être amené et matérialisé sur le plan physique.

2. La poursuite de cette idée, ou cet idéal.

    a. De l'intuition perçue à sa formulation en des concepts mentaux, des formes-pensées, des mots et des phrases.

    b. Vers le revêtement de désirs, d'émotion et de beauté de sentiments.

c. Vers des pas sages et intelligents qui amèneront l'apparition de votre idée, ou de votre idéal, dans la lumière du plan physique.

3. L'organisation de votre temps de manière que vous tiriez de chaque journée sa pleine quote-part d'inspiration, de travail mental et d'activité sur le plan physique. Ainsi vous vous imposerez cette discipline qui n'inhibera pas vos efforts, mais produira le maximum de résultats avec un minimum d'effort. Réfléchissez-y.

Je ne change pas encore votre méditation, mon frère. Poursuivez-la pendant six mois encore ; vous n'avez pas eu le temps d'obtenir des résultats appropriés. Je vous recommande particulièrement I.B.S. Occupez-vous d'elle. Aidez-la de votre sagesse et de votre affection à parvenir à une plus grande utilité. En terminant, je vous dis : Demeurez ferme et sachez (ne croyez pas, n'espérez pas seulement) que tout travaille pour vous libérer et vous permettre d'avoir une plus grande expression de beauté et de service.

Février 1936

Mon Frère,

Vous avez connu au cours des six derniers mois une grande stimulation de toute votre nature psychique ; elle est **[5@287]** due à l'étroite attention que vous avez justement donnée au développement de votre personnalité ; elle est également due au caractère ardu des expériences auxquelles cette personnalité a été soumise, à l'effet produit par une intégration accrue et à l'atmosphère psychique dans laquelle vous vivez. L'endroit ou vous résidez est un grand centre psychique. Tout cela indique que vous accomplissez un grand pas en avant, à condition que vous mainteniez soigneusement l'attitude de l'Observateur et que vous ne vous identifiez pas aux phénomènes que vous éprouvez et pourrez éprouver à l'avenir. Ces expériences contiennent, comme vous le savez, un germe de danger, le danger que les détails et les événements phénoménaux vous paraissent avoir plus d'importance que le tout et que ce qui est sans forme. Ils sont cependant pour vous un pas nécessaire dans le processus d'intégration ; le sens de l'abstrait et de ce qui est sans forme était trop développé en vous. Vous étiez le véritable mystique, le véritable

visionnaire, l'idéaliste, celui dont l'imagination, l'amour de la beauté et le sens des réalités intérieures vous isolaient du monde de la vie pratique, de ce monde où, pour ceux qui ont des yeux pour voir et des oreilles pour entendre, la vérité mystique se tient toujours cachée dans sa plénitude, où la vision de la couleur et de l'harmonie peut toujours être découverte et où l'idéal peut être aperçu, soumis au processus de matérialisation. L'unification, le mélange et la fusion de la beauté subjective et de la beauté réelle extérieure est votre tâche journalière. Ceux qui sont, comme vous, des intuitifs doivent s'entraîner à devenir des interprètes. Cette tâche consistant à interpréter la réalité et la beauté devrait vous conduire de plus en plus à une activité organisée et planifiée.

J'ai résumé à votre attention, dans cette dernière phrase, la tâche principale qui devrait être la vôtre pour le reste de votre existence, interprétation de la beauté et de la réalité. C'est à vous qu'il appartient de décider la manière dont vous pouvez l'accomplir. Je ne fais que vous indiquer votre but. Au fur et à mesure que l'on vieillit, la méthode par laquelle on s'exprime activement doit obligatoirement se modifier quelque peu ; et les manières par lesquelles on démontre les reconnaissances intérieures, de même que la tâche elle-même, doivent inévitablement changer, bien qu'elles croissent en puissance tout le temps. Ceci ne signifie pas que les réalisations manquent de puissance, mais simplement l'utilisation d'un moyen différent par lequel on travaille. J'éprouve le besoin de vous le rappeler. Le but est d'intensifier la vie puissante *au centre* ; cette vie doit inévitablement trouver ses débouchés.

Vous avez beaucoup à donner à votre groupe, affection, **[5@288]** beauté, intuition et harmonie. Tout cela existe en tant que pouvoirs de votre âme ; ils peuvent être et sont de plus en plus utilisés. J'y ajouterais une capacité de création bien déterminée. Comme je vous l'ai déjà dit, votre besoin immédiat est de développer une conscience du temps qui ne vous limite pas mais vous permette de conserver et d'organiser les "cinq dons des jours, des heures et des minutes", dons si précieux. Le temps possède un aspect divin.

Je voudrais que vous poursuiviez votre méditation d'une manière dynamique, avec un alignement plus instantané et les résultats qui en découlent. Au cours des mois qui viennent, efforcez-vous d'effectuer des périodes de méditation courtes et puissantes ; souvenez-vous que l'objectif de votre méditation est actuellement d'organiser intérieurement les corps et

non pas tant de percevoir l'invisible. Cette perception vous est plutôt facile. Son arrivée en la conscience du cerveau et sa sage utilisation en service doivent retenir votre attention. Je peux maintenant modifier la forme de votre méditation ; voilà un an que vous utilisez celle que vous avez actuellement. J'en conserverai une partie mais en changerai radicalement une autre (...)

On peut la considérer comme une forme d'activité à caractère intercesseur, car l'intercession est un moyen scientifique de relier l'idée, l'idéal et son expression extérieure. Consacrez-lui autant de temps que vous le désirez, à condition que votre attitude mentale demeure intense et dynamique.

Novembre 1936

Mon Frère,

Je n'ai pas beaucoup de choses à vous dire cette fois-ci. Vous craignez, comme personnalité, d'être exagérément influencé par une autorité, à laquelle vous vous trouvez soumis et qui soit plus forte que vous, venant à vous d'une source qui n'est pas votre propre âme. Je prévoyais votre présent état d'esprit lorsque je vous écrivais la dernière fois ; c'est la compréhension de ce qui se passerait qui a motivé toutes mes instructions. C'est ce que je savais qui m'a poussé à vous dire "Vous avez beaucoup à *donner*". Ce que j'ai à vous dire aujourd'hui est ce qui suit :

Vous êtes libre, mon frère. Personne ne cherche à vous retenir dans ce groupe. Personne, en aucune façon, ne cherche à exercer son autorité sur vous. Personne ne désire que vous travailliez, ou étudiez ou serviez là où votre propre âme **[5@289]** ne vous incite pas à travailler et à vous exprimer. Mais souvenez-vous qu'il n'existe de vraie liberté qu'en exerçant un libre choix et en servant. L'idée de liberté peut constituer elle-même une prison. Il n'existe nulle part d'âmes libres, excepté celles qui, de leur libre choix, s'emprisonnent et se trouvent enfermées et liées par la loi de service. Vous pouvez quitter ce groupe-ci, mais si vous devez croître, vous vous retrouverez inévitablement au sein d'un autre groupe de service. Vous pouvez abandonner les responsabilités que vous avez assumées lorsque vous avez joint ce groupe, mais vous ne pouvez pas échapper aux autres responsabilités qui vous attendent. Vous pouvez vous détacher de ce groupe de frères, dans la mesure où le lien sur le plan extérieur vous

concerne, mais vous avez déjà établi avec eux des liens qui ne peuvent pas être brisés par une activité quelconque de la personnalité, ou une direction donnée à votre activité, car ils sont des liens de l'âme et doivent, à un moment donné, être reconnus comme tels. C'est le service, la responsabilité et le travail de groupe qui comptent et qui durent ; les fluctuations et les réactions d'une personnalité quelconque peuvent amener des retards mais elles ne peuvent pas empêcher le succès.

Fondamentalement et essentiellement, vous vous êtes consacré au service du Plan quelque part, d'une manière ou d'une autre, un jour ou l'autre. Les fluctuations, les indécisions et les questions de votre personnalité, en fin de compte, n'ont pas d'importance, pas plus qu'elles n'en ont à la lumière des activités de votre âme ; mais elles importent dans le temps et l'espace, et d'une manière temporaire, en ce qui concerne vos frères de groupe.

Soyez donc libre, mon frère, mais soyez tout à fait certain qu'il ne s'agit pas d'une liberté que vous désirez parce que l'affiliation au groupe vous agace. Plus fortement votre âme saisit votre personnalité et moins les problèmes d'isolement et de liberté vous concerneront. Sentez-vous libre, mais soyez certain qu'il ne s'agit pas d'une liberté que vous demandez parce que la ferme discipline de l'entraînement occulte irrite un tempérament encore essentiellement mystique. Plus votre âme vous saisit, et plus votre mental s'éveillera ; et les sentiments (compris dans le sens personnel) s'évanouiront. Sentez-vous libre, mais soyez certain que ce n'est pas une liberté demandée parce que votre vanité est blessée par l'échec subi dans votre organisation du temps et dans votre tentative de soumettre votre personnalité à une vie rythmique. Plus votre âme vous étreint et plus certainement vous apprendrez à utiliser le temps en le considérant comme une responsabilité.

J'ai dit précédemment que, dans tout effort fait par un groupe, certains doivent ralentir leur progrès et d'autres **[5@290]** l'accélérer de manière que la vie du groupe soit équilibrée. Vous dites que, sans cesse, vous avez mis cela en doute, et vous vous appuyez sur l'analogie de la lumière pour justifier votre vue du problème. L'analogie de la lumière, en réalité, ne s'applique pas ici. Je ne parlais pas de lumière individuelle mais de lumière s'appliquant au service de groupe et aux relations de groupe. Beaucoup de membres de la Hiérarchie ont actuellement refusé de profiter de certaines opportunités de progrès afin de pouvoir demeurer avec les fils des hommes

et les assister. Le degré de développement de chacun dans le groupe n'est pas semblable ; c'est un point que vous devriez reconnaître ; et une fois que vous le reconnaîtrez, vous verrez qu'il prévient l'application de votre exemple. En soi, cet exemple est exact, mais il ne s'applique pas au sujet que nous traitons.

Je vous suggère de réserver votre décision finale jusqu'au mois de mai. J'ai demandé à un membre d'un autre groupe de mon Ashram d'effectuer votre travail pendant ce temps. Je ne vous assigne donc aucune tâche ; vous êtes considéré comme étant temporairement suspendu de vos fonctions dans le groupe. Je ne vous demande qu'une seule chose, c'est de reconsidérer votre décision de l'angle du bien de groupe et du progrès de groupe, et aussi de l'angle de vos frères de groupe, et non pas seulement de l'angle de ce qui vous semble le mieux pour vous, votre propre confort et votre propre prétendue liberté. N'en déduisez pas que je considère votre décision comme égoïste. Je sais ce qu'elle vous coûte. Elle est pourtant fondée sur une manière de sentir, et ce sentiment est rarement une indication vraie de l'action qu'il faut accomplir. Je ne cherche qu'à vous donner du temps pour réfléchir. Comme vous réfléchissez à la décision à prendre, je vous rappelle que votre âme se trouve sur le septième rayon et que vous agissez au moyen d'une personnalité de premier rayon.

De la vient votre problème, mon frère : un mystique ayant une large conscience, un puissant rayon de personnalité et une vibration d'âme en harmonie avec le Nouvel Age, cherchant à imposer à la personnalité le rythme "d'un ordre cérémonial et d'une organisation". Je vous demande de garder à l'esprit le fait que le travail de groupe implique un sacrifice et souvent la réalisation de ce qu'on pourrait préférer ne pas faire et de ce qui, du point de vue de la personnalité, pourrait bien ne pas être la chose la plus facile à faire et la meilleure méthode de l'accomplir. Le choix, par conséquent, est entre vos mains ; les pensées du groupe doivent demeurer étrangères à votre décision, de façon que vous puissiez la prendre librement et sans entrave. Le groupe, ensuite, devra respecter votre décision. **[5@291]**

Février 1937

Seules, mon affection et ma compréhension vont actuellement vers vous, mon frère, mais ni mes paroles ni mes instructions. Cherchez le chemin du service désintéressé et tout sera bien.

> "De même que les oiseaux volent ensemble vers les domaines de l'été, ainsi les âmes s'unissent dans leur envolée. Passant par la porte, elles se posent ainsi devant le trône de Dieu."

Ainsi s'exprimait un saint inconnu qui ne voyageait pas seul.

NOTE : Ce disciple décida qu'en ce qui concernait son affiliation au groupe de disciples du Tibétain, il voyagerait seul sur le Chemin pendant un temps. Du coté intérieur, le groupe demeure intact, avec tous ses membres affiliés, activement ou non.

à W.D.B.

Août 1934

Mon Ami et Collaborateur,

Vous venez de connaître une période de discipline et d'ajustement, et elle n'a pas été facile. Ceux d'entre nous qui recherchent, parmi les hommes, ceux pouvant être utilisés, ont observé les progrès de ce processus de discipline. C'est au cours de ces jours-là que les disciples de tous degrés, élevés ou plus humbles, mentaux ou intuitifs, ont été mis à l'épreuve ; et s'ils peuvent être utilisés d'une manière ou d'une autre, ils le seront. Le degré de votre détachement à l'égard de ceux que vous aimez et à l'égard des résultats de votre travail a été mis à l'épreuve ; votre intuition a été renforcée, et maintenant le travail des prochaines années doit retenir votre attention.

Je voudrais vous signaler deux choses. La première est que votre travail se divise maintenant en deux sections, l'une liée à votre propre développement intérieur, et l'autre liée au service que vous pouvez rendre au monde. Et pourtant ces deux sections n'en forment qu'une. L'entraînement du Nouvel Age et la prochaine technique utilisée pour préparer les disciples à leur travail emploieront *le service comme moyen de réalisation*, l'accent étant mis sur le service et non pas sur la **[5@292]** réalisation. Votre travail dans le monde et votre travail dans mon groupe de disciples constituent le mode de votre futur développement intérieur. Vous apportez à votre groupe d'étudiants ce que vous possédez de pouvoir mental, et ainsi vous le développez ; au groupe vous apportez aussi votre faculté d'intuition, et par un usage constant, elle croît également. Par là, vous êtes conduit à progresser et l'apport du groupe aux autres groupes se trouve augmenté.

L'autre direction dans laquelle vous vous développez est le service du monde. C'est à vous qu'il appartient de savoir et de décider la direction que doit prendre ce service ; le germe de cette décision est déjà dans votre esprit. Je ne donne jamais aucune instruction déterminant le service des disciples ; ce n'est pas de cette façon, en effet, que les serviteurs se développent.

Parmi vos condisciples, trois sont des samnyasins, et vous êtes l'un d'eux. La leçon de cette période d'entraînement paisible et plus profond était le détachement et le développement de justes activités par l'analyse des motifs. Par ces tests passés aux niveaux plus profonds de votre Etre, et par votre réponse, vous avez posé vos pas sur le sentier du discipulat. Je pense que vous le savez. Je ne vous dis pas ce que par vous-même vous devriez connaître déjà, mais il est toujours permis d'accroître les justes conditions de la pensée.

Je vous demande particulièrement d'entrer en contact avec l'un de vos collaborateurs (L.U.T.). Qu'il demeure dans vos pensées ; correspondez avec lui. C'est un guerrier, portant les cicatrices de ses combats et qui cependant continue à se battre ; vous pouvez faire beaucoup pour lui.

Quant à vous, mon frère de longue date, je vous prescris deux choses ; elles sont le deuxième point de ce dont je vous parlais précédemment dans cette instruction. Je vous rappelle qu'il vous faut toujours vous souvenir que je ne fais que des suggestions, et qu'elles ne doivent être suivies que si elles reçoivent votre propre accord intérieur et si elles cadrent avec les injonctions de votre propre âme. Pour un temps, votre méditation a porté sur la Lumière. Je voudrais vous en donner une autre, plus simple, et ayant pour vous plus de puissance ; si vous la suivez pendant les six prochains mois, elle vous donnera l'impulsion dont vous avez besoin (...)

L'année prochaine, mon frère, travaillez avec plus d'aisance et éliminez la conscience de tension et le sentiment de pression. Vous appartenez au travail à accomplir et non pas à vous-même. Cela est vrai de tous les disciples de tous les degrés, des novices, des disciples acceptés et des initiés. Dans la pression du travail qui vient, vous êtes nécessaire, et vous devez conserver en de bonnes conditions l'instrument de ce **[5@293]** travail. Lorsque je dis que vous êtes nécessaire, je veux dire que les anciennes relations et les anciennes expériences communes vous mettent en mesure de travailler dans ce groupe avec facilité et compréhension ; cela signifie la présence du pouvoir au regard de la tâche à accomplir.

Etudiez les trois mots constituant la note-clé de votre vie, et, avec *humilité*, allez de l'avant ; aidez ainsi à briser l'illusion du monde.

Vos rayons, mon frère, sont :

a. Le rayon de l'âme, le deuxième Rayon d'Amour-Sagesse.

b. Le rayon de la personnalité, le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit.

Dans une vie précédente, le rayon de votre personnalité était le premier Rayon de Pouvoir ; de là vient cette preuve de pouvoir qui parfois vous saisit.

Janvier 1935

Frère de longue date,

Je n'ai pas aujourd'hui l'intention de modifier votre travail de méditation ni de changer mes instructions. Vous les avez suivies pendant un temps relativement court et je ne les changerai donc pas avant la Pleine Lune de mai, à l'occasion du travail des six prochains mois. Vous auriez une idée plus complète du travail de groupe et de vos frères de groupe si vous preniez le temps d'étudier avec soin les instructions qui leur sont données individuellement.

De nombreux écrits, l'usage de mots et de phrases qui intriguent les aspirants ou qui leur communiquent le sentiment de mon vif intérêt personnel ne m'intéressent pas. Ce n'est pas de cette façon que j'entends aider. Par contre, je cherche à formuler des instructions générales ou personnelles, de manière qu'elles puissent contenir certaines pensées et offrir une matière digne d'une sérieuse considération. Aujourd'hui, le temps de l'instructeur et de celui qui est enseigné est trop précieux, et il n'est donc pas nécessaire que je justifie ma brièveté.

Je vous demande d'accorder aux instructions que je vous ai précédemment données une plus étroite attention. Au cours des six prochains mois, votre principale pensée et la maîtrise de votre vie cachée devraient consister en une calme concentration sur la vie du samnyasin et, en un effort par conséquent, pour atteindre le détachement intérieur qui est sa **[5@294]** caractéristique la plus remarquable. Avec la croissance de ce détachement devraient également se développer normalement un amour plus profond et une expression ésotérique plus profonde de cet amour.

L'établissement d'un meilleur alignement libérerait plus pleinement aussi l'amour de votre âme dans la vie de votre personnalité et vous rendrait plus rayonnant et plus attirant dans un sens spirituel. Votre utilité en service s'en trouverait augmentée et un besoin se trouverait satisfait ; il s'agit davantage d'un besoin de s'exprimer que d'une vraie nécessité. Cette libération de l'amour se produira par l'alignement, la décentralisation des choses de la personnalité et une attention plus aimante donnée au service des autres. Poursuivez donc le travail de méditation que je vous ai déjà donné, mais avant de le commencer, consacrez deux ou trois minutes à vous efforcer d'établir l'alignement. Veillez à ce que, dans la mesure du possible, "vous vous teniez en l'être spirituel", à ce que vous ne fassiez qu'un avec l'âme et qu'il y ait un canal bien ouvert de l'âme au cerveau, par le mental. Ensuite, oubliez ces différenciations qui sont d'origine mentale et utiles à leur propre place, et effectuez votre travail comme âme. Travaillez à établir un rapport étroit avec vos frères de groupe. Ce travail est nouveau pour vous mais vous vous intégrez rapidement dans la vie de groupe et vous avez beaucoup à donner.

Août 1935

Mon Frère,

Puisque une bonne partie du travail de visualisation a été accomplie en stimulant le centre ajna et en focalisant votre mental plus fermement dans la tête, nous changerons donc quelque peu aujourd'hui votre travail de méditation. J'ai observé avec attention les résultats obtenus. Les derniers six mois vous ont apporté trois choses :

Premièrement, une forte tension, à la fois relativement à votre propre milieu immédiat, au travail de votre entourage et également en ce qui concerne vos propres réactions intérieures. Je pense que vous saurez à laquelle de celles ci je me réfère plus spécialement.

Deuxièmement, vous avez augmenté le champ de vos contacts et de votre service, ce qui a amené ensuite des épreuves et de nouvelles opportunités d'aider. Cette expansion devrait se poursuivre et devrait faire se manifester une sensibilité accrue de votre part à l'égard des besoins du monde. **[5@295]**

Troisièmement, vous êtes conscient (n'est-ce pas mon frère ?) d'une nouvelle source d'illumination et d'inspiration, et du fait que l'année passée a grandement renforcé vos accomplissements.

En termes symboliques, le Sentier du Discipulat est quelque chose de réel pour vous maintenant ; le portail jusqu'ici lointain et indistinct de la Porte d'Or qui est devant vous n'est plus aussi lointain ni aussi indistinct. Son contour est plus clair et le "son qui jaillit" signifie maintenant quelque chose à votre sens auditif intérieur.

Comme je crois vous l'avoir déjà dit, vous êtes un samnyasin consacré. Cela implique joie mais aussi responsabilités, discipline mais aussi réalisation de gains. Le travail devant être accompli par un samnyasin réside toujours dans le domaine des réalisations croissantes. Il doit devenir conscient et se rendre compte de chaque pas qu'il fait et de ses résultats, de chaque motif qui le pousse et de ses effets, de chaque objectif atteint et des conséquences. Les fruits de la discipline suivie doivent être clairement compris de lui, sans aucun attachement aux résultats du travail. Il faut que vous développiez vous-même cet état de conscience alerte, mon frère. Il faut que vous développiez d'une manière croissante un état de sensibilité accrue en vous-même, vis-à-vis de vous-même et vis-à-vis des autres. Il faut que vous produisiez en vous une consciente approche vers le but, de manière que vous soyez toujours conscient de la vie intérieure subjective et aussi du monde extérieur objectif ; vous devez poursuivre le développement de cette consciente approche sous la forme d'une double activité de synthèse. Réfléchissez-y.

Avant de vous donner votre travail de méditation pour ces prochains mois, je vous suggère (n'oubliez pas que je ne fais jamais que des suggestions) de prêter une soigneuse attention à l'effet que vous produisez, comme travailleur, sur ceux que vous cherchez à aider. Pour tous les disciples, c'est là un travail de grande valeur ; il implique une certaine discipline de soi-même ; on ne le trouve guère dans les ouvrages traitant du discipulat. L'impact de la force d'un rayon sur des gens possédant différents aspects de l'énergie de ce rayon constitue l'un des prochains développements dans le domaine de la psychologie ésotérique ; vous trouverez sans doute intéressant d'observer l'impact de l'énergie de votre deuxième et de votre quatrième rayon sur les gens, et aussi l'impact du pouvoir de votre premier rayon que vous avez amené avec vous d'une incarnation antérieure. De cette manière, vous apprendrez la façon de

servir facilement, car ce sera ce qui évoquera le moins de résistance de la part de ceux que vous servez, et **[5@296]** vous n'aurez pas à faire et à défaire ; vous pratiquerez aussi vos premiers pas dans l'art de devenir compétent dans la science de la force.

Laissez-moi maintenant vous donner un simple exercice de respiration dont le but principal est d'augmenter la puissance du centre cardiaque. Souvenez-vous que dans les premiers temps, l'évocation du rythme du centre cardiaque se manifeste par une compréhension croissante des individus et une croissante conscience des problèmes de groupe. Plus tard, cette évocation produit une conscience de groupe et une conscience du *Plan* bien déterminées. Si vous désirez continuer à faire l'exercice de visualisation que vous faites actuellement, vous êtes tout à fait libre de le faire, mais si un autre moment de la journée (...)

Vous observerez que la plus grande partie du travail que je vous ai donné ici relie les trois aspects de votre vie de pensée, l'imagination créatrice, le mental et l'intuition ; le but que je poursuis actuellement est d'amener en vous ce lien de synthèse. Gardez cela à l'esprit et apprenez avant tout à faire la distinction entre les trois aspects, ensuite, à les utiliser sans effort et dans leur ordre, et finalement à les utiliser simultanément. Ce n'est pas là une tâche facile que je vous assigne, mon frère.

Puis-je vous demander de rédiger trois notes brèves traitant de chacune des trois pensées que je vous ai données en vue du développement de l'intuition ; ainsi, les autres pourront en profiter.

Février 1936

Mon Ami et Frère,

Depuis ma dernière communication, vous avez manifesté très clairement l'esprit de discipline qui accompagne toujours le disciple accepté lorsqu'il travaille dans le domaine mondial. Du fait que vous êtes un disciple, cette discipline a saisi tous les aspects du soi inférieur (le soi humain) en même temps. Chez ceux qui ne sont pas disciples, seul l'un des corps inférieurs peut être exercé. Chez un disciple, toutefois, les trois corps peuvent être simultanément exercés, c'est-à-dire la personnalité dans son ensemble. Vous avez donc connu une incapacité physique renouvelée, une tension émotionnelle (de deux sortes, n'est-ce pas, mon frère ?), des

difficultés et une surtension mentales. C'est cette dernière qui a été la pire ; elle est en partie responsable des deux autres (quoique pas entièrement).

Les leçons que tous les disciples doivent apprendre (avant **[5@297]** de pouvoir travailler avec pouvoir dans le monde) pourraient être exprimées comme la nécessité d'acquérir la faculté de discernement entre :

1. Les principes essentiels et les principes secondaires, ou entre deux choses justes :

    a. Une plus importante et une qui l'est moins.

    b. Ce qui est juste pour vous mais ne l'est peut-être pas pour les autres.

2. Entre le dharma personnel, les obligations et les devoirs individuels, et les responsabilités et les rapports de groupe.

3. Entre les besoins que manifeste et requiert le travail de groupe et ceux de l'individu.

4. Entre les choses essentielles et les choses non essentielles.

La tâche est donc ardue, mon frère et, comme vous le savez, le problème ne peut être résolu que par vous seul. Il y a des phases d'expérience intérieure dans lesquelles personne ne peut s'ingérer, pas même l'instructeur avec toute sa sympathie et son intérêt, ni même le Maître Lui-même. S'ils le faisaient, il est possible que le disciple ne parviendrait pas à profiter de toute la richesse de l'expérience. Pour vous, la note-clé de votre manifestation essentielle, rayonnante et libre, est silence et patience, et usage modéré du mental analytique. L'amour révèle tellement plus clairement (dans votre cas) que l'analyse. Dans les limites de votre propre horizon, vous percevez nettement. Dans les limites de votre champ de contacts, vous devez aimer profondément, et c'est sur cet amour profond que vous devez faire porter l'accent.

En vous comme en tous vos frères de groupe doit se manifester la concentration sur le travail de préparation en vue de la Fête de Wesak. Les nécessités majeures sont, en cette période-ci, de purs canaux et des mentaux libérés ; je vous appelle tous à une préparation purificatrice et à une discipline mentale. C'est un élan intérieur croissant d'aspiration et de dévotion, et la "lucidité" croissante du mental qui doivent constituer le but

que vous devez tous viser au cours des prochains mois car c'est la demande des disciples du monde qui fera se manifester ce dont le monde a besoin et qui intensifiera la lumière dans laquelle la lumière réelle peut être vue. Dans les mots suivants se trouve un pouvoir occulte : "Et dans cette lumière, nous verrons la lumière." La lumière des disciples du monde est douloureusement nécessaire à la Hiérarchie en cette époque. Oui, mon frère, *nécessaire*. **[5@298]**

Je voudrais que pendant ces prochaines semaines, vous vous concentriez sur l'exercice consistant à "maintenir le mental fermement dans la lumière". Un nouvel effort du travail d'alignement et une nouvelle focalisation du mental vers la réalité sont ainsi impliqués. C'est l'activité de l'homme intérieur et conscient qui tourne sans cesse son attention vers l'âme, cherchant à s'identifier à cette âme. L'alignement qui est généralement poursuivi est l'alignement de la personnalité avec l'âme. Vous avez largement atteint ce stade ; le résultat est le même que celui de l'évocation du pouvoir qui s'écoule des pétales extérieurs du lotus égoïque (pour parler symboliquement), pétales de la connaissance, vers le cerveau. L'énergie de la deuxième rangée de pétales doit maintenant être évoquée, celle de l'amour-sagesse. C'est l'afflux de cette énergie vers la personnalité que je cherche à évoquer et vers lequel vous devez diriger votre attention au cours des prochains mois. Vous avez la connaissance, mon frère, et votre expérience spirituelle est riche. Qu'elle se manifeste maintenant sous forme de sagesse, exprimant l'amour.

A cette fin, je vous esquisse la méditation suivante que je vous suggère et sur laquelle vous pouvez travailler à moins que plus tard je ne juge opportun de la modifier (...)

Voulez-vous également rédiger ce qui vous vient à l'esprit, mon frère, au sujet du rayonnement et du "service magnétique" ? Ces deux notes constitueront votre offrande personnelle à vos frères de groupe. Si vous n'aviez pas la force ou le temps d'accomplir cette rédaction et le travail de groupe indiqué précédemment, alors choisissez l'élucidation de ces deux mots, *Rayonnement* et *Magnétisme*, de préférence au travail de groupe.

Août 1936

Mon Frère,

Il m'est difficile de savoir exactement ce que je dois vous dire en cette difficile période de l'été. Les quelques mois écoulés ont été pour vous des temps difficiles, mais pourtant de réelle croissance, même si vous ne le ressentez pas vous-même. Et pourtant, vous considérant comme membre de votre groupe, vous n'avez offert que peu de choses à la vie de groupe uni de vos frères. La raison en est peut-être une incompréhension de la véritable signification de mon dessein. Il est **[5@299]** si difficile pour une personne en qui dominent les qualités du sixième rayon (soit du fait de la direction donnée à cette existence, soit du fait que cette influence et cette prédisposition aient été amenées d'une autre vie, comme c'est votre cas) de se rendre compte de l'acuité *d'intention* (ce mot étant pris dans le sens que lui donnent les catholiques) d'un groupe. Le propre point de vue, le propre dharma, les propres problèmes et le propre développement sont poursuivis d'une manière si déterminée et, ce qui complique la difficulté, avec des motifs si réellement justes et si élevés. Lorsqu'on y ajoute un mental intensément critique, le problème est doublement ardu. Mais, frère de longue date, votre intense attachement intérieur à la vérité, votre grand et réel désintéressement, votre solide lien avec la Hiérarchie en tant que disciple consacré et votre clairvoyance contribuent précieusement à la vie de groupe, que je vous demande aujourd'hui de vous intégrer dans le groupe d'une manière réelle et désintéressée.

Le problème se posant à ce groupe particulier de mes disciples est de parvenir à la compréhension du mirage, mirage dans lequel évoluent tous les êtres humains dont le rang est encore en dessous de celui d'initié de troisième degré. Les expériences auxquelles les membres du groupe ont été soumis ont donc été importantes et nombreuses ; la vie du groupe *comme unité* a été détruite à plusieurs reprises. I.B.S. pourrait vous dire en détail, si elle vous parlait seul à seul, comment, à un moment donné, il semblait presque impossible de sauver la vie de groupe. S-K.L.T. comprend aujourd'hui comment le mirage le tenait dans ses serres et pourtant il ne voyait pas comment il était entré en lui. D.A.O. également, comme vous le verrez par sa correspondance, est désorientée, même si elle ne s'en rend pas compte et si elle refuse d'en reconnaître les implications, par le mirage de l'indépendance. Et pourtant le groupe continue et

continuera aussi longtemps que l'esprit d'amour continuera à prévaloir parmi ses membres et qu'on y verra l'absence de motifs vraiment égoïstes.

Une partie de la grande tentation de notre Maître, le Christ, dans le désert, était basée sur les trois aspects du mirage du monde, l'illusion, le mirage et maya. Ils menaçaient de l'égarer et Il leur a fait face, tour à tour, en énonçant un principe bien net et non en opposant les verbeux arguments d'un cerveau analytique. Du champ de cette victoire, Il s'en alla pour aimer, pour enseigner et pour guérir. En ces jours de souffrance du monde, que l'amour et la joie soient pareillement **[5@300]** les notes-clé de votre vie, comme groupe et comme individus, car elles transportent avec elles la vibration de guérison de la Hiérarchie.

Je ne change pas votre travail. Je n'ai pas grand-chose à vous dire aujourd'hui, mon frère. Vous n'avez pas accompli le travail précédemment assigné. Pourquoi donc vous donnerai-je encore plus ou un travail différent ? Ce qui vous a été donné est toujours nécessaire. Pensez moins et aimez davantage ; telle est la note-clé qui vous convient au cours des six prochains mois. La lumière sera ensuite libérée et éclairera votre chemin. Considérez le bien-être du groupe et devenez-en une partie intégrante. Vous demanderez naturellement : Comment puis-je le faire ? J'ai l'esprit rempli de questions et de problèmes ; comment, troublé comme je le suis, puis-je être d'un service quelconque pour le groupe ? Il est nécessaire d'entraîner la plupart des aspirants à penser et réfléchir, à considérer et analyser, et vous effectuerez ces choses avec une rare facilité. Fréquemment, vous poussez l'analyse de vous-même si loin que vous vous retrouvez dans un *cul-de-sac*. N'est-ce pas vrai, mon frère ? La seule façon dont vous puissiez sortir de ce cul-de-sac est de vous élever ; vous ne pouvez pas retourner en arrière, car rétrograder ne convient pas au disciple. Mais vous pouvez vous élever sur les ailes de l'amour et par les raisons que vous avez de servir, et entrer ainsi dans la liberté et la lumière où les Grands Etres marchent, vivent et travaillent.

Je vous donne ce qui suit à ajouter à la méditation que je vous ai assignée dans la dernière série de mes instructions :

- Premier mois : L'Orientation.
- Deuxième mois : La lucidité, la clarté.
- Troisième mois : La Paix qui dépasse toute compréhension.

- Quatrième mois : L'Intégration.
- Cinquième mois : La vie de groupe.
- Sixième mois : Le Chemin rayonnant. Votre travail doit donc être complété, si vous le voulez bien.

Février 1937

Mon Frère,

Vous êtes si personnel, mon frère. Vous vous êtes isolé derrière un mur de silence et on ne peut pas vous atteindre. Une opportunité karmique vous a été offerte, mais vous ne l'avez pas reconnue. La définition que j'ai donnée du genre de mirage dont vous souffrez facilement vous a fait vous retirer derrière ce mur, avec votre vanité blessée et de la rancœur **[5@301]** parce que votre faiblesse était connue de vos frères. Mon frère, il ne devrait pas en être ainsi. Tout cela fait partie de l'illusion qui vous entoure. Quelle importance y a-t-il à ce que chacun connaisse les faiblesses de son frère sur le Sentier et que tous se rendent compte de la faiblesse d'un individu ? Etes-vous donc si imparfait, manquez-vous donc tellement d'amour que cette connaissance évoque des critiques et de la rancœur au lieu de l'amour et de la compréhension ? Vous ne pouviez pas y faire face et vous avez battu en retraite. Ainsi donc, vous cherchez à résoudre vos problèmes dans la solitude, loin de votre groupe ésotérique que vous retrouverez plus tard, probablement mais non inévitablement, dans une autre vie. Qui peut régler le cours de la destinée d'une âme ?

NOTE : Ce que dit le Tibétain explique pourquoi, pour le reste de son incarnation, ce disciple ne travaille pas dans Son Ashram.

à D.L.R.

Juillet 1934

Mon Frère et Ami,

Je vous demande, pour deux raisons, de travailler dans ce groupe d'étudiants et d'aspirants : tout d'abord, parce que vous pouvez recevoir, par cette technique et ces instructions, une certaine aide pour fouler le Sentier si vous désirez profiter de ce que je peux vous offrir ; secondement, parce que le genre particulier de votre mental et votre expérience entraînée donneront à ce groupe le facteur d'équilibre et la patiente stabilité dont il a besoin.

Le groupe, en tant que groupe, vient de connaître un crise. Certains de ses membres ont également connu des épreuves et des difficultés ; ils les ont surmontées et en ont tiré la leçon nécessaire. La puissance subjective de ce que vous avez à donner aidera à amener le groupe à la hauteur de sa tâche, si je puis m'exprimer ainsi, cela me permettra de l'intégrer plus rapidement et de faire de lui un instrument pour le service. Je commence par cette déclaration, car le service que vous pouvez rendre a pour vous plus de valeur que le service qui peut vous être rendu. Le groupe et l'entraînement auquel il se soumet peuvent vous apporter beaucoup si vous essayez d'y travailler pendant un an environ. **[5@302]**

Aucune tentative n'est faite d'imposer, d'une manière autoritaire, des restrictions aux étudiants et à leur travail ; ils sont tous libres d'arrêter leur effort à n'importe quel moment. Ma troisième raison de vous placer dans ce groupe est de vous mettre en contact subjectivement ainsi que sur le plan physique, avec D.H.B., lui et vous devant faire de bons compagnons de route. Ce n'est là qu'une suggestion, un espoir que vous pouvez tous deux mettre à l'épreuve si vous le désirez.

Vous venez de passer par une période de calme et de croissance intérieure maîtrisée qui, de temps en temps, fait partie de l'entraînement du disciple sur le Sentier. Les fruits de cette expérience subjective, connue seulement de vous et de ceux qui guident et observent les pas de tous les aspirants, doivent se manifester maintenant en service ésotérique,

progressivement sur chacun des trois plans jusqu'à ce qu'il se manifeste en une fructueuse activité sur le plan physique. Gardez cela à l'esprit en essayant de travailler avec le groupe de mes disciples ; établissez d'abord votre relation mentale, puis votre contact astral, et laissez l'expression sur le plan physique s'arranger seule, car les directions qu'elle prendra dépendront de la continuité intérieure du contact et de votre compréhension subjective et sensible. Cela prendra du temps, mon frère. Mais dans le royaume de l'âme, rien ne presse.

Le travail de méditation à faire devrait être, pour vous et pendant un certain temps, de nature *dynamique et extravertie*. J'utilise ces deux mots parce qu'ils expriment le processus que vous devriez suivre pendant les prochains mois. Si vous l'acceptez, je vous suggérerais alors l'exercice respiratoire suivant, suivi d'une méditation dont le processus est décrit plus loin. Tout le travail devrait être surveillé par la conscience concentrée fermement dans la tête (...)

Nous nous abstiendrons, cette fois-ci, d'utiliser le centre le plus élevé de la tête pour l'exercice respiratoire ; nous ne ferons que le reconnaître comme le point à partir duquel nous travaillons. Le but de cet exercice est d'intégrer les trois centres situés au-dessus du diaphragme et de rendre ainsi la personnalité plus magnétique et plus nettement responsive au rayonnement de l'âme.

En ce qui concerne votre travail de méditation, je vous suggère le processus suivant :

1. Tout d'abord, faites l'exercice de respiration indiqué plus haut.

2. Ensuite, focalisant la conscience aussi haut que possible dans la tête, prononcez le Mot Sacré. **[5@303]**

3. Puis faites le court et intense exercice de visualisation suivant :

    a. Imaginez un sentier de lumière dorée conduisant de l'endroit où vous êtes à une large porte à deux battants.

    b. Puis, voyez, roulant le long de ce sentier, un disque ou une roue *rose* que vous lancez devant vous et qui finit par disparaître par la porte.

c. Lancez ensuite sur le même chemin un disque *vert vif* suivi d'un disque d'un *jaune d'or*, qui disparaissent tous deux de la même façon.

d. Puis envoyez un disque, ou une roue, d'un *bleu* électrique rayonnant, qui roule le long du Sentier doré, mais ne passe pas par la porte, et reste devant elle, la cachant aux regards.

e. Ensuite, imaginez-vous vous tenant devant le disque d'un bleu électrique, après avoir parcouru le sentier doré, et là, méditez sur les mots suivants :

"Je suis moi-même le Chemin,
je suis la porte.
Je suis le Sentier doré
et dans la lumière de ma propre lumière je foule le Chemin ;
j'entre par la porte.
Je me retourne et je rayonne."

4. Poursuivez alors votre méditation, vous abstenant cependant d'utiliser des mantrams et de faire des exercices de visualisation autres que ceux que je viens de vous indiquer.

5. Prononcez le Mot Sacré encore une fois, l'exhalant vers le monde, du point le plus élevé de votre conscience qu'il vous paraît possible d'atteindre.

Essayez de faire cette méditation une fois par jour au cours de ces prochains mois ; elle formera la base de la méditation que je vous donnerai sans doute plus tard.

Janvier 1935

Frère de longue date,

Je peux vous indiquer la ligne d'activité le long de laquelle vous êtes le mieux à même d'aider le groupe dans son action ; c'est le développement des rapports télépathiques.

C'est en raison de cette qualité latente en vous qu'il vous a été demandé au début d'être un membre du groupe initial de disciples. Bien que votre karma et les conditions de votre **[5@304]** vie militaient

temporairement à cette époque contre cette participation, (votre activité était alors absolument correcte) en aucune façon ils ne font obstacle à votre capacité latente. Je vous le signale car je voudrais, si vous le désirez, que vous travailliez à établir un rapport télépathique avec le groupe, en commençant par D.H.B. et D.A.O. Essayez de prendre contact avec eux de cette manière et mettez-vous en rapport avec eux à ce propos. En agissant ainsi, vous aiderez à établir une unité et une action réciproque de groupe, objectifs essentiels de tous les groupes de disciples. Lorsqu'ils seront tous formés, un membre sera choisi dans chacun d'eux afin de former un autre groupe dont le travail sera de maintenir une action réciproque entre eux tous.

Si vous pouvez consacrer cinq minutes chaque jour à l'effort d'entrer en contact avec ces deux membres, vous verrez que le succès couronnera finalement votre entreprise. Vous découvrirez probablement (étant une âme de premier rayon) que vous pouvez plus facilement faire impression sur leur mental qu'ils ne peuvent impressionner le vôtre, mais votre personnalité de cinquième rayon contrebalancera quelque peu cet effet ; étant donné que vous fonctionnez plus facilement sur le plan mental que sur le plan astral en raison de votre polarisation de rayon.

Poursuivez l'exercice de respiration tel que je l'ai indiqué dans ma dernière instruction. Vous le faites depuis quelques mois seulement et le rythme du travail doit être nettement établi afin de pouvoir devenir automatique et par là permettre, dans les limites du travail, une certaine liberté de pensée. Je changerai cependant les détails suivants dans la formule de votre méditation :

1. L'exercice de respiration.

2. L'énoncé de l'A.U.M.

3. Voyez devant votre œil intérieur la même porte à deux battants, largement ouverte. Dans l'encadrement, voyez un soleil radieux de lumière dorée.

4. Au lieu d'envoyer les disques de lumière dorée, vous vous représentez, vous tenant devant cette porte ouverte.

5. Dites alors :

   "Que l'énergie du soi divin m'inspire."

et sentez votre nature tout entière vitalisée par l'énergie spirituelle, se déversant par la porte ouverte sur vous et à travers vous.

6. Puis, dites :

   "Que la lumière de l'âme dirige."

   et vous vous représentez cette lumière se déversant sur votre **[5@305]** sentier journalier. Mettez dans cette lumière les problèmes de groupe que vous pouvez avoir à envisager et à résoudre ; considérez-les et traitez-les dans la lumière.

7. Terminez l'invocation, prononçant les mots avec tout le pouvoir de votre âme derrière eux. Ajoutez le mantram que je vous ai donné précédemment :

   "Je suis moi-même le Chemin,
   je suis la porte.
   Je suis le Sentier doré
   et dans la lumière de ma propre lumière je foule le Chemin ;
   j'entre par la porte.
   Je me retourne et je rayonne."

8. Prononcez l'A.U.M. comme précédemment.

Ne permettez pas que les choses de la personnalité dérangent votre équilibre, mon frère. Conservez comme jusqu'à présent le silence intérieur qui garde les secrets de l'âme, et poursuivez le chemin indiqué par votre âme, chemin que vous devez parcourir. Pour vous, le secret de l'ultime libération réside dans un détachement des pensées des autres et en un constant rayonnement.

Août 1935

Mon Frère,

Je voudrais vous donner un travail personnel qui ne sera pas aisé et vous mettra en relation avec moi. Vous avez toujours été intéressé par le travail subjectif intérieur que l'on pourrait appeler la clairvoyance télépathique. Vous auriez fait ce travail s'il vous avait été possible de travailler avec le premier groupe que j'ai projeté. Etes-vous intéressé, mon frère, à travailler avec moi pendant un certain temps dans cette direction ? J'ai mis dans "le chemin de la vision" de votre méditation (termes qui n'ont sans doute pas beaucoup de sens pour vous, mais qui cependant expriment un fait réel) deux symboles que je m'efforce de vous faire comprendre comme entraînement à la sensibilité intérieure. Voyez si vous pouvez les comprendre ainsi que le mot qu'ils représentent. Ce travail fera partie de votre méditation.

1. Parvenez à un sentiment de calme et d'équilibre intérieurs ; cependant, en même temps. maintenez une attitude positive d'attention dirigée vers le contact établi avec moi. Cherchez à sentir mon aura et à vous mettre en harmonie avec mon groupe, dont vous faites partie.

2. Notez ensuite ce qui semble vous apparaître ainsi que tout mot en rapport avec la forme symbolique enregistrée qui peut émerger dans votre conscience. Essayez de comprendre le premier symbole dans les trois premiers mois et le second dans les trois derniers. Notez par écrit chaque jour ce que vous sentez comprendre **[5@306]** et faites un résumé des résultats obtenus. Ne manifestez pas d'angoisse inutile.

3. Prononcez le Mot, l'O.M. trois fois ; une fois pour vos frères de groupe, ensuite pour le cercle de vos parents et de vos amis les plus proches et finalement pour le groupe d'étudiants que vous entraînez pour moi. Ce faisant, rendez-vous compte de deux choses : premièrement, que vous les vitalisez, et secondement, que vous établissez des liens par lesquels vous pouvez les atteindre et par lesquels la vie de groupe peut s'écouler.

4. Dites le mantram du degré des Disciples :

   "Que l'énergie du Soi Divin m'inspire
   et que la lumière de l'âme me dirige.
   Puis-je être conduit des ténèbres vers la lumière,
   de l'irréel au réel,
   de la mort à l'immortalité."

5. Poursuivez votre méditation comme vous avez décidé de la faire mais n'y consacrez pas plus de dix minutes.

6. Ensuite, faites l'exercice de respiration comme précédemment ; placé à la fin de votre méditation, il mettra en mouvement les énergies avec lesquelles vous avez pu prendre contact.

Il vous sera évident que je cherche à établir un lien plus étroit entre vous et le groupe sur les plans intérieurs dont je suis le point central. C'est en effet ce que je m'efforce nettement de faire. Gardant cela à l'esprit, poursuivez votre vie spirituelle pendant les six prochains mois et intégrez-vous plus étroitement et plus consciemment à mon groupe sur les plans intérieurs. Vos condisciples font également partie de ce groupe. Gardez toujours dans votre conscience l'existence du groupe, le dessein du service de groupe en ce moment, et l'intention devant se trouver à la base du schéma de vie de chaque disciple, c'est-à-dire que le Plan doit être servi.

Je n'ai rien d'autre à vous dire maintenant, sauf que je désire profondément que vous puissiez connaître une plus grande liberté de vie et d'expression et vous libérer de toute chaîne empêchant une vie de service entier et aimant ; je me réfère ici à certaines habitudes de pensée et non pas à des contacts ou des responsabilités extérieures.

[5@307]

Février 1936

Mon Frère de longue date,

Je voudrais aujourd'hui mettre l'accent sur la nécessité qu'il y a pour vous de reconnaître et interpréter à nouveau le schéma de votre vie intérieure ou, en d'autres termes, le programme intérieur que votre âme a entrepris de suivre lorsque vous avez fait votre premier pas sur le Sentier du Discipulat Accepté. Vous l'avez fait il y a deux ou trois vies et vous avez suivi ce sentier lentement et avec précaution. Il convient cependant de suivre maintenant plus dynamiquement le dessein de votre âme et de bien neutraliser les entraves qui s'opposent à votre progrès. J'appelle votre attention sur le fait que je ne me réfère pas ici aux relations et contacts extérieurs. Ils existent et ont leur dessein, et, ainsi que vous le savez, toutes les responsabilités justifiées doivent toujours être assumées par les disciples. Je me réfère à la vie spirituelle, active et intérieure que vous devriez cultiver de plus en plus, et à la double activité que doit mener simultanément chaque disciple. Cette double vie comprend le monde des rapports intérieurs et des attitudes subjectives conscientes, mais elle comprend aussi la vie de service extérieur et des rapports que vous avez assumés comme votre dharma sur le plan physique. Lorsqu'on foule le Sentier, avoir une claire vision de ces relations extérieures dans le monde des activités professionnelles, de l'amitié et des rapports familiaux est une condition nécessaire. Tant que le disciple ne voit pas ces rapports dans leurs justes proportions, son mental est souvent troublé et son service handicapé. Je vous donne là une indication à creuser. Chaque lien qu'on noue sur terre ne signifie pas forcément qu'on reconnaisse un lien de l'âme. Nous établissons de nouveaux liens et nous instaurons de nouvelles lignes de karma et de dharma. Une des premières choses qu'un disciple doit apprendre est d'être capable d'estimer justement l'âge relatif de l'âme de ceux auxquels il s'associe. Il découvre bien vite que cet âge varie. Il apprend à reconnaître ceux dont la sagesse et la connaissance dépassent les siennes, à coopérer avec ceux se trouvant avec lui sur le Sentier et à travailler pour ceux qu'il peut aider mais dont l'état d'évolution n'est pas égal au sien. Le schéma ordonné de sa vie peut alors prendre des formes bien définies et il peut commencer à travailler avec intelligence.

Vous avez besoin d'étudier ces points, vous souvenant que la vérité et une claire vision ont plus de valeur qu'une fidélité aveugle et une compréhension limitée. Une fois saisies, elles conduisent à un bonheur plus grand et au pouvoir dans **[5@308]** toutes les relations. Un juste sens des proportions n'implique pas nécessairement la critique.

Je voudrais apporter des changements considérables, au cours de ces six mois, dans votre travail et votre méditation. En cela mon objectif est double : je voudrais que vous effectuiez un alignement plus rapide et une intensification plus dynamique de votre vie d'aspiration. Votre polarisation est bonne et votre travail dans le monde vous aide beaucoup sous ce rapport. Son intégration à la vie sensible pourrait être plus profonde et plus dynamique, et nous travaillerons quelque temps dans ce but. Je cherche ensuite à vous aider à être plus sensible aux forces qui devraient se déverser sur le monde au cours du mois de mai si les disciples se montrent à la hauteur des circonstances.

Poursuivez les exercices de respiration comme précédemment. Ensuite, méditez comme suit :

1. Localisez la conscience aussi haut que possible dans la tête.

2. Enoncez l'O.M. trois fois en silence, et, par le pouvoir de l'imagination créatrice :

   a. Voyez le corps physique se dédiant au service de l'âme.

   b. Retirez-vous plus profondément encore en prononçant l'O.M. et visualisez la nature émotionnelle se déversant en aspiration pour le service de l'humanité.

   c. Retirez vous encore plus haut et plus à l'intérieur de vous-même et dédiez le principe mental au service du Plan.

3. Ensuite, maintenant la conscience sur ce plan élevé, cherchez à élever votre conscience encore plus haut et, par un acte précis de la volonté, voyez trois choses se produire : un alignement complet, une nette intégration avec la personnalité et la focalisation dynamique de votre conscience dans l'âme.

4. Puis, à haute voix, prononcez le mot, mais cette fois prononcez-le comme âme, exhalant la lumière, la compréhension et l'amour

dans la personnalité intégrée, attentive et dans l'attente. Que cette activité soit dynamique, rapide et consciente.

5. Essayez alors, comme âme, de vous relier à vos condisciples. L'ayant fait, cherchez alors à voir le symbole qui brille au front de chacun d'eux. Chaque symbole est diffèrent. Efforcez-vous de voir ces symboles en vous reliant nettement à vos frères et en déversant l'amour **[5@309]** vers eux. Chaque jour, inscrivez le symbole qui vous paraît être celui qui se rapporte à chacun d'eux.

6. Ayant accompli cela, faites à nouveau *rapidement* l'alignement indiqué aux points 1, 2 et 3, et retombez dans le stade de contemplation, vous y maintenant aussi longtemps que possible. Prenez en imagination (si vous ne pouvez le faire en réalité) l'attitude d'une âme vivant la vie de contemplation dans son propre monde, et efforcez-vous alors de voir, en relation avec les thèmes mensuels suivants, ce que voit et connaît l'âme :

   - Premier mois : la nature de la contemplation.
   - Deuxième mois : la nécessité de l'intégration.
   - Troisième mois : la technique de l'alignement.
   - Quatrième mois : l'inspiration de la personnalité.
   - Cinquième mois : l'association à l'effort hiérarchique.
   - Sixième mois : le service du Plan.

7. Placez ici le travail d'intercession que vous cherchez à accomplir.

8. Prononcez l'O.M.

En vue de votre travail, je vous demande de rédiger en un paragraphe ce qui est votre pensée la plus élevée relativement aux six thèmes de contemplation que je vous ai donnés.

Mon frère, je vous demande de persévérer sans vous décourager et sans trop songer aux résultats obtenus. Vous n'êtes pas en mesure de juger correctement votre propre progrès. Continuez à servir, à travailler, et laissez la réalisation, ses résultats et ses effets se produire tout naturellement sans hâter le processus. Votre âme est active ; en ce moment

même, son attention se tourne puissamment vers son instrument ; votre rythme vibratoire, votre pouvoir de service peuvent s'accroître ; votre opportunité actuellement est réelle. Le cerveau physique n'est pas encore capable d'enregistrer avec précision les activités intérieures, mais cela ne veut pas dire que ces activités ne soient considérables et justes. Suivez mes suggestions et conservez un contact étroit avec vos frères de groupe, subjectivement et objectivement si possible.

[5@310]

Août 1936

Mon Ami de longue date,

Les six derniers mois vous ont vu accomplir de nombreux ajustement dans votre vie. Alors que vous remplissez vos obligations extérieures dans les divers domaines d'expression de la vie, une libération s'est produite qui vous a simultanément soustrait aux "mains avides" des amis et des personnes de votre entourage. Il est urgent et nécessaire que vous jouissiez d'une liberté intérieure inviolée ; mais vous êtes en train d'apprendre rapidement la leçon que la liberté est un état mental et non une condition de l'être. La crainte de l'isolement et de la solitude vous a souvent assailli et, cependant, vous avez compris en même temps que ce genre de solitude est souvent la condition du disciple. La sensibilité accrue de ses véhicules permet au disciple de devenir graduellement conscient du monde véritable des valeurs plus subtiles.

On vous a dit, et vous le savez, ce en vue de quoi on vous prépare. Vous savez également qu'un attachement plus profond à l'humanité, allant de pair avec un détachement de meilleure qualité, plus net et plus clairement réalisé constitue pour vous un objectif majeur. J'ai résumé dans cette dernière phrase votre problème immédiat ; je vous dis aussi, pour vous encourager, que vous faites de réels progrès vers votre but.

Il y a une chose, mon frère, que vous avez besoin de comprendre plus nettement ; c'est qu'une vie d'expression plus pleine dans le service extérieur sur le plan physique est nécessaire et vous aiderait à avancer dans votre but. Vos problèmes, toutefois, me sont connus ; cette extension de votre influence extérieure (rayonnant d'un centre intérieur maîtrisé) et le développement d'un champ de contacts plus vaste doivent s'effectuer

lentement. Mais ils doivent sûrement se produire et ils se produiront si vous dirigez vers eux votre volonté et vos pensées. Comme vous devenez plus âgé, il y a beaucoup de choses que vous aurez à donner. La sagesse que la nécessité vous a fait acquérir dans le brasier de la douleur et de la souffrance doit être mise à la disposition des autres et utilisée alors que le Chemin de Lumière et de Joie s'ouvre devant vous. Je ne fais pas miroiter devant vous l'illusion d'une grande tâche à accomplir et pour laquelle vous êtes divinement prédestiné. La grande tâche poursuivie avec succès qui fait partie de la destinée de tous ceux qui atteignent les Grandes Initiations croît d'une conscience en expansion continue, d'une décentralisation soutenue, démontrant une manifestation constante de compassion et de compréhension **[5@311]** à l'égard des petits sur le chemin de la vie, ainsi qu'une plus grande réalisation de la nature du *tout*. Apprenez donc à inclure davantage de personnes dans le champ de vos pensées journalières. C'est un bon exercice pour le disciple à l'entraînement. Que votre influence, jaillissant d'un centre ferme et radieux, se fasse sentir dans des champs de contact toujours grandissant. Saisissez chaque opportunité permettant une plus vaste action réciproque avec d'autres êtres, prenant contact avec eux chaque fois que vous le pouvez et parvenant de cette manière à cette fluidité de réponse qui vous fera avancer dans un service toujours plus riche.

Vous avez atteint le point où vous pouvez, si vous le voulez, parvenir à un rythme plus élevé et plus puissant. Sa puissance et sa vibration doivent être senties au-delà du cercle et des contacts familiaux ou de vos relations avec vos frères de groupe. Il vous appartient de découvrir graduellement de quelle manière cette extension de service doit se manifester. Je ne fais que vous indiquer cette possibilité. Je peux cependant vous indiquer une chose, c'est que cela se produira par un approfondissement de votre vie de méditation et non par une recherche de contact à l'extérieur ; cela viendra par le développement d'une véritable compréhension spirituelle qui rendra le "battement magnétique" (ainsi qu'on l'appelle ésotériquement) tellement puissant dans votre vie que vous n'aurez pas besoin de bouger de l'endroit où vous serez car ceux que vous pourrez aider viendront à vous en nombre croissant. Pour vous, la plume consacrée, l'heure dédiée, la rapidité à saisir l'opportunité de prononcer un mot soigneusement choisi, et aussi le sens d'une *discrète sécurité* que vous transmettrez aux autres seront les principales méthodes que vous utiliserez. Pouvez-vous saisir ce que représente pour un aspirant troublé le fait de

trouver un frère ayant le pouvoir d'aider, fondé sur une discrétion entraînée et une connaissance éprouvée ?

Je suis enclin à laisser votre méditation telle qu'elle est actuellement, y changeant seulement le thème. Je vous laisse trouver ces thèmes vous-même, les choisissant dans les instructions personnelles que je vous ai données. Utilisez les six phrases qui vous paraissent les plus utiles et considérez-les comme les pensées autour desquelles vous construirez votre vie mentale et émotionnelle au cours des six prochains mois.

Février 1937

Mon Frère,

Vous apprenez rapidement la leçon relative au **[5@312]** détachement et vous vous trouvez graduellement libéré des mains avides des autres. De même que la Grande Renonciation de la quatrième initiation est rendue possible par les nombreuses petites renonciations de bien des vies, consciemment effectuées, ainsi les nombreux actes de renonciation spirituelle amènent finalement à rompre l'ultime fil, ce qui implique la mort des attachements de la personnalité. Il ne reste plus alors que les rapports qui se trouvent sur les niveaux de l'âme. Votre tâche est d'apprendre à faire la différence entre le détachement spirituel et les détachements imposés, opérés sur les niveaux supérieurs de la conscience astrale. Le problème du disciple est de parvenir à un point ou il n'est plus entravé ni freiné par aucun être humain et où il peut ainsi se comporter d'une manière telle que personne ne souffre du fait de son retrait. Les exigences de la personnalité extérieure sont souvent si puissantes que leur vacarme empêche de devenir conscient du fil d'or qui nous lie à une autre âme. De la même manière, surestimer quelqu'un peut agir comme une véritable entrave. Les chaînes doivent céder, laissant seulement un fil d'or entre chaque âme, un fil d'or qui ne peut se briser.

Je voudrais, cette fois-ci, insister sur deux points ; je vous demande de vous pencher laborieusement sur eux jusqu'à la prochaine période.

Premièrement, rendez plus profond votre pouvoir d'expression et commencez à entraîner les autres par un service *extérieur* plus déterminé. Vous avez toujours été capable de travailler subjectivement avec les autres. Cela a été l'un de vos apports majeurs au travail du groupe. Vous

êtes *mentalement* magnétique ; du fait de votre maîtrise sur votre corps astral, vous ne faites par intervenir émotionnellement cette influence magnétique. C'est pour vous une habitude bien établie et qui se maintiendra ; c'est le résultat de nombreuses années de réflexion et de maîtrise mentale, et en outre, dans cette vie, de discipline scolastique. Cherchez pour le reste de votre vie à devenir magnétique par ce que vous écrivez, en vous identifiant avec celui que vous cherchez à aider, en utilisant le pouvoir magnétique de votre mental stimulé par votre âme, contenu et incorporé dans la forme donnée à l'aide offerte par écrit. Je cherche votre aide pour entraîner les aspirants à devenir des disciples conscients. Donnez cette aide et par là parvenez à cette utilité magnétique qui augmentera considérablement votre pouvoir de servir.

Secondement, si vous utilisez votre intuition, le message **[5@313]** occulte suivant vous donnera l'indication de votre prochaine réalisation spirituelle, réalisation qui peut être rapidement effectuée si votre compréhension est correcte, ou que vous apprendrez avec douleur et difficulté si cette compréhension vous manque.

> "La clé est trouvée ; et avec la pression des mains au service de la lumière et avec un cœur battant d'amour, la clé est tournée. La porte s'ouvre largement."
>
> "Marchant rapidement, celui qui se hâte vers la lumière entre par la porte et attend. Il tient la porte entrouverte pour ceux qui suivent. Ainsi, en action, il attend."
>
> "Une voix s'élève : Mon frère, ferme la porte, car chacun doit entrer seul par cette porte."
>
> "La lumière étincelante dans le Temple du Seigneur n'est pas pour tous au même moment ou à la même heure du jour. Chacun connaît son heure. C'est maintenant la vôtre. Ainsi donc, mon frère, fermez la porte. Souvenez vous que ceux qui viennent derrière ne savent pas si la porte est ouverte ou si elle est fermée. Ils ne la voient pas. Gardez cette pensée, mon frère, et, passant par la porte, fermez-la avec soin et entrez dans une autre phase de la Voie, seul et pourtant pas seul."

Je changerai votre méditation cette fois-ci car la méditation de groupe est destinée à remplacer la méditation individuelle dans la majorité des cas. Je vous donnerai cependant un bref exercice à faire et qui vous aidera sans doute à *extérioriser* votre pouvoir magnétique (...) Faites cet exercice chaque jour, en pensant lentement, sans aucun sentiment de hâte, sans vous occuper des résultats. Ceux-ci ne peuvent manquer de se produire si l'exercice est exécuté fidèlement et correctement.

Entrez en un rapport plus étroit avec moi, mon frère. Il y a des choses que je peux vous dire en des moments de méditation élevée et au moment de l'approche de la pleine lune.

C'est tout ce que j'ai à vous dire actuellement.

Septembre 1937

Frère de longue date,

Certains membres de mon groupe de disciples sont tout particulièrement appelés à vivre la vie du samnyasin, la vie **[5@314]** de celui qui, ayant rempli les devoirs de l'homme cultivé, de chef de famille et d'homme d'affaires, est maintenant appelé à une attitude de vie, une orientation vers d'autres desseins et d'autres buts que nous appelons ceux du samnyasin ou du disciple enseignant. Autrefois, un tel homme abandonnait son foyer et ses affaires et allait dans le monde, suivant la lueur, cherchant le Maître et enseignant toujours. Aujourd'hui, dans notre civilisation Occidentale, et sous l'influence naissante du Nouvel Age, l'appel reste le même mais le disciple ne s'en va pas, laissant derrière lui le cadre qui lui est familier et renonçant ainsi à son utilité dans le monde extérieur. Il demeure là ou il se trouve, continuant à remplir ses devoirs extérieurs et matériels, mais en lui se produisent un vaste changement et une réorientation très nette. Son attitude envers la vie et les choses du monde est fondamentalement transformée. La tendance entière de sa vie intérieure devient celle d'un *retrait méthodique*. Il passe par le stade de la Voie que Patanjali dans les *Yoga Sutras* appelle la "juste abstraction". Celle-ci diffère quelque peu du processus appelé le "détachement", car ce dernier, ou cette activité motivée, s'applique essentiellement à la nature astrale et émotionnelle, à la vie de désir, quels que puissent être ces attachements ou ces désirs. Ce retrait est une activité mentale ; c'est une attitude mentale qui intéresse essentiellement l'attitude tout entière de la

personnalité à l'égard de la vie. Il implique non seulement le détachement de la nature de désir de tout ce qui est familier, désiré et approprié par une longue habitude, mais il implique également un complet réajustement du triple homme inférieur tout entier au monde des âmes.

C'est ici que jouent les justes habitudes et attitudes de la vie dans les affaires, et dans des rapports de famille ; elles permettent au samnyasin de "continuer sur le chemin qui monte, libre et avec un cœur détaché", et de le faire tout en accomplissant ce qu'il convient, par le fait de justes habitudes et de justes désirs et à l'égard de tous ceux que sa destinée lui fait rencontrer. Votre âme vous appelle maintenant à cette tâche difficile. Elle est le problème majeur de votre vie : demeurer libre bien qu'entouré de partout ; travailler dans le monde subjectif tout en étant actif dans le monde extérieur des affaires ; atteindre au véritable détachement tout en rendant à chacun ce qui lui est dû. La connaissance du genre de vos rayons vous aidera sans doute beaucoup dans ce processus de libération, d'abandon et de renonciation finale. **[5@315]**

Le rayon de votre *corps mental* est le cinquième ; du fait qu'il est le même que celui de votre personnalité, vous devrez faire très attention à la cristallisation du mental et à une trop grande influence de votre esprit critique. Ce rayon vous donne de la facilité pour acquérir la connaissance, mais il faut l'équilibrer par le développement de l'intuition. Il vous donne le pouvoir de posséder à fond le domaine choisi, mais il faut l'équilibrer par la maîtrise simultanée du monde où règnent l'amour et la sagesse.

Votre *corps astral* se trouve sur le sixième rayon, mais, comme dans le cas d'I.B.S., sa qualité majeure est la dévotion constante et non le fanatisme. Cette énergie a pour vous une valeur immense car, assez curieusement, c'est votre seul lien avec le grand deuxième rayon d'amour dans cette incarnation. Mais c'est un lien fort et puissant.

Votre *corps physique* est dominé par le septième rayon ; il est également, comme vous le noterez, sur la ligne 1, 3, 5, 7. C'est un point sur lequel vous devriez méditer et réfléchir, car cet assemblage de vos tendances de rayon constitue un problème ; l'énergie de votre sixième rayon vous apporte le seul facteur d'équilibre. Et pourtant, mon frère, vous êtes, sous de nombreux aspects, bien équilibré. Je vous donne ici à ce sujet une indication précieuse, à vous et à tous ceux d'entre vous qui étudiez ces instructions. Le rayon de la personnalité dans une vie précédente laisse des

habitudes de pensée et d'activité bien déterminées ; il a bâti dans le rythme de vie certaines tendances inaltérables qui appellent parfois une grande gratitude. Il en est ainsi dans votre vie présente. Dans une incarnation précédente, votre personnalité se trouvait sur le second rayon, vous laissant ainsi une nature profondément aimante et compréhensive ainsi qu'un certain pouvoir d'*inclusion*, ce qui est un grand avantage ; il sert à contrebalancer les tendances du premier rayon qui sont extrêmement dominantes dans cette vie. Il est difficile pour un disciple qui ne voit pas le tableau tout entier et connaît seulement la qualité de la vie actuelle et ses tendances naturelles (dues à l'influence des rayons), de pouvoir penser à son propre sujet avec exactitude.

Vos rayons sont donc :

1. Le rayon égoïque, le premier Rayon de Volonté ou Pouvoir
2. Le rayon de la personnalité, le cinquième Rayon de connaissance concrète. **[5@316]**
3. Le rayon du corps mental, le cinquième Rayon de Connaissance Concrète.
4. Le rayon du corps astral, le sixième Rayon de Dévotion.
5. Le rayon du corps physique, le septième Rayon d'Ordre Cérémonial ou Magie.

Février 1938

Frère de longue date,

Ce groupe approche le moment où il devrait commencer à travailler avec régularité au problème consistant à dissiper le mirage du monde. Le succès que le groupe remportera sera mesuré par la façon dont, individuellement, ses membres se sont libérés ou sont en train de se libérer de leurs propres mirages. J'ai signalé que vous étiez un des membres de ce groupe, dans une certaine mesure plus libre des effets aveuglants du mirage que la majorité des autres membres.

Je vous demande de persévérer dans cette voie afin d'aider le groupe et comme service de groupe. Lorsqu'il sera possible d'effectuer ce travail

mondial (accompli naturellement derrière la scène) il devra se produire alors un raidissement dans l'attitude des membres du groupe relativement à ce problème dans leur propre vie ; ce sera, en effet, l'existence de mirages personnels chez les membres du groupe qui, lorsqu'ils aborderont les problèmes relatifs au mirage du monde, laisseront entrer ce mirage à moins que ne se manifeste le "raidissement positif", si je peux employer un tel terme.

C'est un travail dangereux, mon frère ; je le mentionne ici à votre intention du fait que votre qualité mentale de cinquième rayon peut servir utilement le dessein de groupe. Vous êtes à même de construire un mur de protection (mais non une barrière de séparation) autour du groupe pris dans son ensemble ; c'est à cette activité que je vous appelle en ce moment. Vous pouvez commencer à préparer la voie pour les activités du groupe. Je vous donne donc une méditation contenant cette *intention de service*, et je vous demande de la poursuivre pendant les six mois qui viennent. Elle renforcera la qualité de votre cinquième rayon, celui de la connaissance ; et, lorsqu'elle est présente, elle peut produire l'illumination. C'est cette qualité qui permet à l'homme qui la possède de *demeurer fermement dans la lumière, de se maintenir dans l'être pur et de devenir le véritable Observateur*. Ces qualités de fermeté, accompagnées de l'intention de refléter la lumière, de connaissance de soi, et de juste observation sont **[5@317]** essentielles au groupe. Elles doivent être développées comme qualités de groupe, si l'on veut que le travail projeté soit accompli sans danger. La manifestation de ces attitudes de groupe peut être grandement facilitée par vous ; en les intensifiant dans votre propre vie, vous pouvez stimuler leur croissance chez les autres. Dans une lettre qui vous a été écrite il y a environ un an, vous trouverez une raison supplémentaire de rendre ce service spécial comme je vous l'indique. Voulez-vous relire cette lettre ?

Une des choses que je me suis efforcé de faire avec ce groupe de disciples est de leur donner la compréhension du problème de leur personnalité, en leur indiquant les rayons avec lesquels ils travaillent essentiellement afin de les aider à soumettre l'homme inférieur à l'homme spirituel. Vous auriez avantage à faire une étude du cinquième rayon et à vous familiariser autant que possible avec les informations que vous trouverez dans mes ouvrages, relativement à ce rayon. Les étudiants auraient intérêt à rassembler toutes les informations qu'ils peuvent

recueillir au sujet de leurs deux principaux rayons, dans le but d'en faire une application pratique personnelle. Ce serait pour vous une chose précieuse, car le rayon de votre personnalité et également celui de votre mental se trouvent sur la cinquième ligne de force. Vous êtes donc confronté par un véritable problème qui vous concerne personnellement, et en même temps vous possédez un réel avantage quant au groupe. Vous pouvez aider ses membres à acquérir l'équilibre de groupe nécessaire au travail à accomplir.

L'*Ancien Commentaire*, parlant du travail de ceux dont le dharma est de dissiper le mirage du monde, utilise les expressions suivantes :

> "Ils arrivent et demeurent. Au milieu des formes tourbillonnantes, certaines d'une rare beauté, certaines d'horreur et de désespoir, ils demeurent. Ils ne regardent pas ici ou là mais, la face tournée vers la lumière, ils demeurent. Ainsi, la pure lumière jaillit à travers leur mental pour dissiper les brouillards.
>
> "Ils arrivent et restent. Ils arrêtent leurs travaux extérieurs ; marquant un temps pour accomplir un travail différent. Dans leur cœur, il y a la paix. Ils ne courent pas de ci de là, mais forment un point de paix et de tranquillité. Ce qui voile et cache le réel à la surface commence à disparaître, et, du cœur en paix, se projette un rayon de force qui dissipe ; il se mêle à la lumière brillante et alors les brumes de la création de l'homme disparaissent.
>
> "Ils arrivent et ils observent. Ils possèdent l'œil de la vision ; ils ont de même l'œil qui va dans la bonne **[5@318]** direction, celle de la force nécessaire. Ils voient le mirage du monde et, le voyant, ils observent derrière lui tout ce qui est vrai, beau et réel. Ainsi, par l'œil de Bouddhi, vient le pouvoir de chasser les mirages de ce monde de mirages tourbillonnants et qui voilent.
>
> "Ils demeurent, ils restent et ils observent. Telle est leur vie et tel est le service qu'ils rendent au monde des hommes."

Je recommande ces lignes à votre attention particulière. Elles vous feront comprendre non seulement le champ de votre service, mais aussi l'attitude souhaitée dans votre vie personnelle. La plupart des gens ont de nombreux mirages dans leur vie et se mettent facilement en contact avec le mirage du monde. Si vous pouviez voir clairement le point faible de votre vie astrale, point centré sur la dévotion et l'interprétation idéaliste, vous seriez à même de travailler avec plus de pouvoir et de liberté.

Quant à votre travail de méditation, continuez-le comme précédemment, mais, lorsque vous avez fini le travail de construction des symboles et avez énoncé trois fois l'O.M., prenez comme pensées-semences les phrases qui suivent et méditez sur ces thèmes :

1. Le pouvoir de demeurer dans la lumière, conduisant à la juste réflexion de la lumière.

2. Le pouvoir de demeurer dans l'être spirituel, afin de focaliser l'âme dans le champ choisi pour le service.

3. Le pouvoir de parvenir à l'observation correcte, afin de voir exactement ce qui devrait être fait.

Faites cette méditation avec la conscience focalisée sur votre mental de cinquième rayon, mais avec votre attention tournée vers le monde astral dans lequel votre groupe projette de travailler. Au début, cela peut amener une intensification de votre propre point de mirage ; pour vous protéger, vous devrez être vigilant. Vous auriez le plus grand intérêt à accomplir un dernier geste net, ou un acte vous libérant de votre mirage (si vous savez en quoi il consiste et si vous lui faites nettement face) ; l'occasion de le faire peut se présenter à vous dans quelques semaines. Je me demande si vous vous en rendrez compte, mon frère, et si vous posséderez l'indépendance spirituelle nécessaire pour la saisir. **[5@319]**

Je demande votre aide pour ce travail préparatoire et je vous demande de vous mettre en contact avec L.U.T. qui fait également un certain travail pour moi dans une autre direction. En conclusion, je vous signale que :

1. L'énergie de votre âme trouve son expression normale par votre mental de cinquième rayon ; il serait bon que vous reliez ceci à mes premiers commentaires à ce sujet.

2. La force de votre personnalité est focalisée dans votre cerveau de septième rayon.

Septembre 1938

Mon Frère de longue date,

Vous êtes maintenant revenu à votre propre groupe, celui auquel vous aviez été assigné au début, et j'en suis heureux bien que, comme vous tous, je déplore la cause de ce retour. Le mirage dans lequel R.V.B. est plongé est épais et, à l'heure actuelle, impénétrable, mais la raison principale pour laquelle il a abandonné ses responsabilités et déserté son poste et ses frères de groupe a été la nécessité de procéder à certains ajustements personnels et la correction d'une sérieuse erreur qu'il a commise il y a de cela deux vies. Lorsqu'il aura liquidé son karma et obtenu sa libération d'une certaine servitude, il poursuivra de nouveau son chemin. En attendant, ses condisciples demeureront derrière lui, silencieusement fidèles, le laissant absolument libre et prêts pourtant, lorsque sa véritable libération viendra, à reconnaître leur relation avec lui, extérieure aussi bien qu'intérieure.

Ramasser les fils du travail de groupe ne représente pas beaucoup de travail pour vous, car depuis quelque temps vous vous êtes intéressé au travail télépathique et vous commencez à travailler avec le groupe au moment de sa nouvelle entreprise. Vous n'avez pas à apprendre de techniques anciennes, mais bien, et ensemble une nouvelle technique.

Vous avez personnellement une combinaison de rayons très semblable à celle de R.S.U. ; mais en raison de votre corps astral de sixième rayon, la situation de la personnalité est sauve. Comme vous le savez, l'activité de la volonté et du mental est en vous prépondérante, mais un corps astral puissant et bien développé vous a permis d'exprimer la nature aimante qui, dans une vie précédente, vous a amené à un degré de développement très élevé. Cette vie présente a été pour vous une vie d'équilibre, et, lorsque vous reviendrez, ce devrait **[5@320]** être avec une personnalité de second rayon, car ce changement d'expression de vie, combinée avec la dernière existence, devrait amener l'évocation d'une personnalité de second rayon intelligemment équilibrée.

Je vous signale cependant le problème qui surgit lorsque vous établissez une ligne directe de contact entre l'âme de premier rayon, la

personnalité de cinquième rayon, le mental de cinquième rayon et le cerveau de septième rayon. Cela vous permet de faire, dans la profession que vous avez choisie, un travail d'un haut degré d'intelligence, mais empêche le libre jeu de l'intuition. Celle-ci pourtant est facilitée du fait qu'*actuellement* votre âme de premier rayon se focalise dans le corps astral et, par conséquent, aide considérablement son expression en vous donnant un certain pouvoir émotionnel (si vous décidez de l'utiliser) et en vous mettant à même de libérer une grande quantité de force magnétique, si vous décidez de le faire à nouveau, ce qui est rare. La raison de cette situation est que, par le contact bien net que vous avez avec votre âme, vous tendez à exprimer la qualité essentielle du premier rayon qui est la solitude, l'isolement (non la séparativité en ce qui vous concerne, mon frère, car ce n'est pas une de vos fautes), la capacité de demeurer seul et de ne pas en être affecté. Votre personnalité, comme vous l'avez probablement deviné, trouve le centre de son expression dans le corps mental. Il y a là une ligne de fusion facile.

Pour le reste de cette vie, efforcez-vous de déplacer le centre de la personnalité dans le corps astral, remplissant ainsi votre expression de vie d'amour, exprimé puissamment et intelligemment. Cela produira aussi une fusion plus étroite entre votre âme et votre personnalité.

Le seul exercice de méditation que je vous donnerai maintenant est un exercice qui vous aidera à faire cette fusion et à libérer la qualité magnétique de votre vie. Vous aurez déjà assez à faire pour incorporer votre aspiration, le contenu de votre vie et votre conscience intelligente à votre groupe ; vous aurez en outre à maîtriser la technique du travail nouveau que les membres, eux aussi, sont en train d'apprendre. Faites, avant le travail et la méditation de groupe, le bref exercice de conscience et de visualisation suivant ;

1. Prononcez l'O.M. comme personnalité. Faites-le au point *mental* le plus élevé, élevant en même temps votre aspiration, utilisant le mental et le dirigeant vers l'âme.

2. Prononcez l'O.M. comme âme, l'exhalant en volonté d'amour vers tous les êtres et arrêtant sa descente au **[5@321]** corps astral. Faites-le par un acte de volonté et l'utilisation de l'imagination créatrice.

3. Ayant ainsi vitalisé le corps astral et *imaginé* la fusion de l'âme, de la personnalité et de la force astrale, dirigez alors ce triple courant d'énergie vers le centre cardiaque, le *lançant* là, si je puis m'exprimer ainsi.

Si vous faites cela fidèlement et intelligemment chaque jour, avec le pouvoir de votre mental derrière le travail, vous observerez très vite des résultats ; ceux qui sont autour de vous les observeront aussi certainement.

Vous avez ma compréhension constante et mon amour, mon frère.

NOTE : Ce disciple coopère toujours activement avec le Tibétain.

à S.C.P.

Novembre 1931

Mon Frère,

Je vous dirai, à mots couverts : étudiez le sens de la flamme et de la mèche et rendez-vous compte qu'il faut une mèche pour que se manifeste la flamme. Que votre méditation soit précise et, ensuite, ancrez-vous sur terre par des activités déterminées que vous poussez à leur fin. Que votre service soit un service de groupe et moins un service individuel comme jusqu'à présent ; rappelez-vous que le don du pouvoir méditatif et la capacité d'amener l'énergie vitale qui fait que les choses sont (ce que vous pouvez faire) produisent un détachement croissant des réalités du plan physique ; ils peuvent aussi provoquer la rupture des contacts inférieurs à moins que l'énergie ne soit transportée sur le plan des événements terrestres et ne se développe en une action parallèle. Au printemps dernier, vous avez commencé à manifester cette faculté de "transport". Vous devriez continuer à le faire.

Dans votre méditation, conduisez votre pensée au centre de la gorge, à la nuque, et chaque jour visualisez ce centre de manière à poursuivre le travail créateur et à continuer à faire que les choses *soient*. A l'heure actuelle, votre leçon n'est pas celle d'Etre ; elle doit être la leçon de l'acte désintéressé sur **[5@322]** le plan physique. Poursuivez le travail ordinaire tel que je l'ai indiqué aux membres de mon Ashram, et que votre journal spirituel prenne pour vous la place des paroles. Fortifiez le corps physique et apprenez à éviter d'endosser des responsabilités qui peuvent fort bien être assumées par d'autres.

Dans votre travail de méditation, vous avez demandé quelles sont les entraves qui peuvent être sacrifiées ? N'est-ce pas, mon frère ? Je vous réponds : une analyse trop poussée des réactions des autres à ce que vous dites et faites, et une trop grande focalisation de votre attention sur les résultats de ce que vous dites. Vous connaissez votre champ de service ; par conséquent, servez. Vous connaissez vos relations de groupe pour cette vie ; veillez à ce que ces relations soient manifestes.

Vous ne voyez pas clairement les entraves qui existent dans votre personnalité. C'est en partie parce que votre connaissance du mécanisme de cette personnalité est moindre que celle de la majorité de mes disciples du fait que vous avez moins de connaissance de base. Evitez le mirage provenant de la compréhension des motifs purs, ce qui est votre cas. Votre cerveau et votre âme sont étroitement liés. Un corps astral d'un degré élevé déforme souvent et c'est votre cas lorsque vous jugez les caractères. Lorsqu'il s'agit du travail du Maître et de votre propre champ de service, vous voyez d'une manière claire et juste. Lorsqu'il s'agit de vous, la vision n'est pas aussi claire, mais pourtant vous deviendriez un être morbide si vous utilisiez une méthode d'auto-analyse trop poussée. Connaissez-vous vous-même, par conséquent, et servez, dans le plus grand oubli de vous-même. Au regard de votre personnalité, soyez silencieux. Réfléchissez à ces paroles sibyllines car elles contiennent la vérité pour vous.

Juin 1933

Je voudrais vous dire, mon frère, que les instructions que je vous ai données contiennent toujours l'enseignement qui vous est nécessaire, enseignement qui, si vous le suivez, vous conduira à la réalisation. J'ai peu de choses à ajouter aujourd'hui. Voulez-vous relire, avec un *cœur illuminé*, ce que je vous avais dit dans ces instructions ? Votre progrès sur la Voie et votre pouvoir de prendre le royaume du Ciel par la force sont très réels et les clés de l'entrée sont à votre portée. Mais cette faculté apporte avec elle son propre problème et sa propre solution. Une seule chose obstrue le chemin vers une vie d'utilité complète. C'est la qualité de sixième rayon de votre personnalité. C'est, comme vous le savez, le rayon de dévotion, d'idéalisme fanatique, d'insistance exagérée, aussi **[5@323]** ce rayon, lorsqu'il conditionne la personnalité, peut causer de nombreuses difficultés. La lumière de moindre importance de ce rayon, également de moindre importance, bien qu'en lui-même divin, peut intercepter tout le rayonnement de votre âme. Votre point d'évolution a besoin d'une personnalité dominante qui doit être comprise par vous si vous voulez parvenir à une pleine utilité dans mon travail. Suivez les instructions, mon frère. Vous pouvez être utile, et, lorsque la lumière de moindre importance baissera, la qualité de premier rayon de votre âme se tournera de plus en plus vers le travail de construction illuminée avec l'aide d'autres âmes. Il y a beaucoup à faire si l'on veut que le travail de la Hiérarchie se poursuive comme souhaité...

Vous connaissez le travail que vous avez à faire dans mon groupe. Il est double, et cela, vous le connaissez aussi. Vous êtes en mesure de représenter dans le groupe la personnification de l'énergie dynamique qui, comme je vous l'ai déjà dit, est la cause qui fait que les choses sont. Vous pouvez aussi demeurer comme une tour de force et laisser la force de l'amour s'écouler à travers vous.

Dites chaque jour les mots suivants, aussi souvent que vous en sentez la nécessité et lorsque vous le voulez :

"La force avec laquelle je prends contact et que je suis,
cette force je la donne.
La lumière centrale, je l'atteins si souvent,
et je passe le long de la Voie
vers ceux qui ont besoin de cette lumière.
Je cherche à suivre les chemins des hommes
comme lumière, comme amour et comme pouvoir.
Ma force et mon pouvoir viennent de l'endroit secret
et je connais beaucoup de choses.
Je vis pour les autres
et je dois apprendre à me perdre en eux."

Juin 1934

Mon Frère,

Vous avez maintenant devant vous plusieurs mois de consolidation intérieure. Vous avez élevé votre vibration depuis mes dernières instructions, et vous avez appris et compris une grande partie de ce que signifie réellement le sentier intérieur. De semblables cycles de réalisation doivent inévitablement être suivis de périodes de croissance et d'assimilation calmes et exemptes d'émotivité. Au cours de ces prochains mois, les moments d'élévation pourront peut-être cesser et le travail continuera sans que soient éprouvées des tensions et par conséquent sans moments de grande importance. C'est **[5@324]** heureusement le cas. Une constante succession d'éclairements spirituels et un accord continu avec des contacts élevés émousseraient probablement l'instrument, si bien que les véritables reconnaissances ne se produiraient plus. Réfléchissez-y, mon frère, et soyez reconnaissant pour ces prochaines journées de travail, journées de vie paisible, d'orientation soutenue vers la lumière, de

communication silencieuse avec votre âme, d'étude et de réflexion. Ces journées ont réellement autant de valeur et vraiment autant d'utilité que les heures même où la technique de la *Présence* pénètre dans votre conscience. Elles conduisent au moment où la technique sera remplacée par la *Présence*.

La force ardente de votre vie est maintenant dirigée tout entière vers votre but. Rien ne peut vous en écarter. La qualité dynamique de votre aspiration à servir utilement indique la présence d'énergies qui ont été dirigées vers le désir ou la volonté de servir. Puis-je vous dire clairement, mon frère, que ces énergies doivent maintenant être utilisées différemment et que la *volonté dynamique* doit remplacer l'aspiration dynamique. Vous confondez souvent les deux. C'est la *volonté de l'âme* qui doit être mise en jeu pour des fins de groupe et non la volonté et l'aspiration d'une personnalité consacrée et de haut degré. Réfléchissez-y, car l'acceptation et la compréhension de ce fait vous ouvriront une porte qui est demeurée fermée jusqu'à présent.

Janvier 1935

Mon Frère de longue date,

A vous, je dirai maintenant que l'une des choses les plus sages et éducatives que vous ayez jamais accomplies est d'avoir organisé le groupe que vous instruisez actuellement. Souvenez-vous que votre rôle comme instructeur ne ressemble en aucune façon à celui de ceux qui se trouvent sur le second rayon d'amour-sagesse. Ce n'est pas l'aspect enseignement qui est essentiel en vous mais l'aspect éveil. Le groupe se réunit évidemment pour être enseigné et vous lui donnez ce dont il a besoin, mais votre rôle essentiel est de fournir aux membres du groupe l'énergie dynamique. Par le pouvoir de *votre* âme, vous devez éveiller *leur* âme à une activité *désintéressée*. Vous pouvez prendre contact avec eux d'une manière dynamique, et ensuite leur orientation ne sera plus jamais purement personnelle. Cette tâche de réorientation peut devenir la vôtre. Certaines personnes travaillent avec des groupes, et par le caractère inclusif de leur aura et la puissance de leur âme, **[5@325]** elles entraînent un grand nombre de personnes vers des attitudes de haute aspiration et dans un profond courant spirituel. D'autres ont le devoir de rechercher les hommes et les femmes évolués, les individus qui se trouvent à la porte du

discipulat, mais aveuglément, ne sachant pas où ils sont ni pourquoi. Ceux-là, donc, par la puissance dynamique de leur âme, appellent à une activité vivante l'âme emprisonnée dans la personnalité qui attend. Telle est votre tâche, enseigner et vivifier.

Et quelle sera pour vous, mon frère, la note-clé des prochains mois ? Quel sera le mot que je vous donnerai et qui gouvernera votre personnalité jusqu'à la prochaine Fête de Wesak, en mai ? Je me sens poussé à vous donner seulement deux mots ayant une valeur pratique. Ce sont : *bonté indulgente*. Ces qualités d'indulgence et de bonté marquent l'expression extérieure et superficielle (superficielle dans un sens occulte) de l'âme ; pour une personne de premier rayon, elles sont toujours difficiles à exprimer ; leur besoin n'est pas souvent reconnu et on ne les considère pas comme nécessaires. La personne de premier rayon ignore souvent qu'elle en manque. La bonté intérieure, dynamique et reconnue d'un disciple du premier rayon peut être gâtée par la hâte et la rapidité extérieure de ses paroles et de son attitude. Une personne de premier rayon est si sûre de sa bonté et de son amour, essentiels chez elle, (et cette assurance correspond à la réalité) qu'elle juge les autres comme elle se juge elle-même. Pour elle, la justesse de l'attitude intérieure et l'amour intérieur ont plus d'importance que l'expression extérieure. Mais les gens de moindre importance et ceux qui se trouvent sur d'autres rayons sont enclins à ne pas les comprendre. La puissance de votre travail est si réelle et les opportunités s'ouvrant devant vous sont si vastes que si vous ajoutez à cette puissance une bienveillante attitude extérieure de bonté aimante, vous seriez d'une grande utilité. Réfléchissez à cela, mon frère de longue date.

Je ne change pas votre méditation et je vous demande de la poursuivre jusqu'en mai prochain. C'est pour vous une période de préparation au cours de laquelle les qualités de votre âme doivent être étroitement unies à celle de votre personnalité. En 1936 et particulièrement en 1937, si les plans se développent comme il est souhaité et si vous continuez sur la Voie, la porte de l'opportunité demeurera plus largement ouverte. C'est à vous d'interpréter les mots symboliques que je vous dis :

> "La porte devant vous a deux battants. L'un est actuellement largement ouvert. L'autre est entrouvert. L'amour seul peut ouvrir celui qui est entrouvert. L'autre s'ouvre **[5@326]** par la force de la volonté, et celui-là par l'attraction de l'amour. Derrière la porte se tient la

Présence, cachant une autre porte qui s'ouvre sur un nouveau champ de service."

Je ne saurais trop insister sur deux choses, mon frère : la première est qu'à l'avenir votre travail le plus profond se fera avec trois personnes... Vous le savez déjà. La seconde est de surveiller davantage votre santé et de ne pas prendre sur vos épaules plus que votre force ne peut porter. Reposez-vous davantage. Les flammes ardentes de l'amour intérieur et de l'aspiration brûlent souvent trop violemment pour le véhicule physique. Passez à un travail plus vaste et vivez avec joie la vie du service aimant.

Juillet 1935

Mon Frère,

L'essentiel de mes instructions cette fois-ci pourrait se résumer en une puissante injonction de pratiquer la vérité à chaque moment. Ma dernière recommandation avait été de vous demander d'inculquer à votre expression extérieure, sur le plan physique, la bienveillante bonté aimante que les disciples de premier rayon doivent toujours cultiver. Vous avez essayé de le faire, avec un succès marqué. La pratique de ces qualités élargira la sphère de votre utilité, car finalement il n'y aura plus rien dans l'impression que vous faites extérieurement sur les gens, et qui pourrait les éloigner de vous. Au contraire, vous les attirerez magnifiquement vers les centres où se trouvent les Maîtres.

J'appelle maintenant votre attention sur la nécessité d'une véracité cristalline et de la précision qui vous libéreront peu à peu de la prison du soi inférieur. Les personnes opérant comme vous sur les niveaux d'existence nettement abstraits éprouvent fréquemment de la difficulté à exprimer la vérité avec précision. Il leur manque, si je puis m'exprimer ainsi, la faculté de former et de construire l'enveloppe concrète exprimant l'idée précise. Cela vous manque aussi nettement ; vous avez souvent dit combien vous trouviez difficile de revêtir de mots les idées qu'il vous vient et le champ de connaissance dans lequel vous vous trouvez à certains moments d'élévation. Cette incapacité d'exprimer en termes justes ces idées spirituelles a nécessairement sa contrepartie dans les limitations de votre personnalité. L'extase de la connaissance divine **[5@327]** que vous éprouvez par moments et qui ne trouve pas sa juste expression en des mots, a son inévitable contrepartie en une surabondance de détails ayant

trait à la vie journalière lorsqu'elle est relatée. Il y a toujours une tendance à continuer l'extase (connue sous les niveaux abstraits) dans la vie concrète sur le plan physique. Elle stimule alors exagérément d'autres aspects inférieurs de la nature et, par conséquent, s'éloigne de plus en plus de la vérité.

Au cours de la prochaine année, frère de longue date, commencez à surveiller avec soin chacune de vos déclarations et chacune de vos attitudes, de manière à neutraliser toute tendance émotionnelle à dénaturer les faits. Mais ne soyez ni bouleversé ni découragé par aucune des découvertes que vous pourriez faire, relativement à votre nature inférieure. Si vous découvrez un manque de précision relatif aux soucis affectant l'homme inférieur, souvenez-vous que cette inexactitude est due à deux choses : d'abord, à votre pouvoir de travailler sur les niveaux abstraits, y compris la réalisation de l'extase. Il y a réaction sur l'homme inférieur qui est porté à exagérer tous les détails et à transformer ce qui est habituel et banal en quelque chose de rare et d'extraordinaire. Ensuite, cette inexactitude est due à votre humilité innée qui vous pousse à vous rassurer constamment vous-même et vous dire que vous êtes sur la Voie et que tout ce que vous faites est en accord avec le dessein de votre âme. Le monde du mirage, réflexion dénaturée du monde de l'inspiration (le plan bouddhique de l'intuition), vous saisit alors, et la vérité disparaît dans les brouillards de l'illusion et, avec elle, la clarté des lignes et la précision des détails. Tous les objets et toutes les choses semblent grandir et apparaissent par trop importants et par trop intéressants. Pour la majorité des gens, c'est le contraire qui se produit ; tout diminue rétrospectivement et devient trop petit. D'où l'emploi du terme "exagéré" relativement au soin que je désire que vous preniez dans le choix des mots et dans vos descriptions.

L'attention que vous vous imposerez pour une rigoureuse exactitude devra être pour vous une discipline des plus rigides au cours de l'année prochaine. Lorsque le succès aura couronné vos efforts, vous constaterez que vous marchez dans un monde plus clair et vous découvrirez que vous avez puissamment augmenté votre pouvoir de servir. L'incapacité de produire un tableau véritable des choses telles qu'elles sont intrinsèquement et de dépeindre les faits tels qu'ils existent en réalité a diminué votre pouvoir de matérialiser ce qui est désiré sur le plan physique et vous a causé beaucoup de soucis et de détresse mentale. Votre désir d'aider vous poussait, **[5@328]** mais votre capacité de matérialiser ce qui

était nécessaire vous paraissait inadéquate et souvent dérisoire. Vous avez imputé cette incapacité au fait que probablement vous deviez apprendre la patience. Mais ce n'est *pas* la leçon qui vous est nécessaire, mon frère. Votre point faible a été votre incapacité à exprimer la vision avec exactitude. Afin d'y parvenir, vous devez apprendre à pratiquer la précision chaque jour, dans vos pensées et dans vos paroles.

A chaque période de Pleine Lune, avant d'entrer en contact avec le monde des réalités spirituelles, comme on vous a appris à le faire, vérifiez les progrès accomplis pendant le mois dans la véracité. Souvenez-vous que le *succès initial* prendra la forme de la reconnaissance d'une inexactitude verbale non reconnue jusqu'alors. Vous avez relativement si peu à faire pour devenir de plus en plus une flamme purificatrice, que je vous conjure de faire le nécessaire dans ce but.

Que votre méditation prenne de plus en plus la forme de la contemplation. Toutefois, afin d'augmenter sans risque le temps passé en contemplation, il vous faut parvenir à une attitude d'intensité douce et soutenue et ne plus développer l'intensité dynamique puissante qui impose toujours un effort aux cellules du cerveau. Votre travail doit avoir lieu dans deux directions.

1. Travailler sur les niveaux de la contemplation, fonctionnant comme une âme sur ses propres niveaux abstraits.

2. Faire venir de ces niveaux les idées et les méthodes de travail qui *doivent* se matérialiser sur le plan physique. D'où la nécessité constante de techniques correctes suivies dans l'emploi de la parole et dans la pratique d'une juste perception et d'une véritable exactitude. Lorsque cette exactitude sera devenue une habitude, les idées revêtiront plus naturellement leurs formes propres et véritables.

Janvier 1936

Mon Frère de longue date,

Je n'ai pas grand-chose à vous dire cette fois-ci. Les changements nécessaires pourront être apportés dans le travail après la Fête de Wesak si vous-même et les autres membres de mon groupe de disciples justifiez une

attention spirituelle plus grande. Je tiens cependant à vous faire savoir que votre progrès intérieur réel a été observé. Vous avez pénétré dans une lumière plus claire, et en raison de ce progrès vous pouvez, à l'avenir, endosser de plus grandes responsabilités, à condition que vous ne perdiez pas le terrain gagné et que vous **[5@329]** ne négligiez rien de ce qui vous a été révélé. La tâche que vous-même et tous les disciples vous vous êtes assignée actuellement n'est pas une tâche facile. Elle consiste à mettre chacun en présence de son propre problème et cela implique la confrontation de sa propre vie avec la vérité aussi bien qu'avec son propre milieu, ses propres caractéristiques et ses propres responsabilités. C'est une entreprise ardue que de s'occuper avec clairvoyance du soi inférieur, de voir la vie et le soi dans une lumière vraie et de préserver intact le précieux joyau de la vision. Vous démontrez une plus grande capacité à le faire ; je désire que vous sachiez que je suis conscient de vos efforts et de vos succès croissants.

Je vous demande plus précisément d'étudier et d'effectuer un travail mental ardu. Cela vous enrichira beaucoup. Si vous voulez suivre mes instructions, telles qu'elles sont indiquées dans le travail que j'ai assigné à mon groupe (vous compris), cela suffira à vous donner la stimulation mentale nécessaire. La manifestation de perception intuitive sur le plan physique est grandement facilitée par l'effort fait pour lire, pour comprendre et ensuite pour exprimer en mots cette compréhension. Ce n'est jamais une tâche facile pour un être naturellement intuitif tel que vous, mais c'est une tâche qui comporte sa récompense.

Durant l'année, demeurez aux côtés de vos condisciples avec une force renouvelée et la compréhension intérieure des sources de pouvoir. C'est à la grande compréhension intérieure de votre véritable soi que je fais appel. Cette année-ci est une année de crise, mon frère, et, par conséquent, une année de tension intense pour tous les disciples du monde. Il faut leur donner tout ce qui est possible pour les affermir. Il faut leur donner le sentiment de confiance et de sécurité qui vient du fait qu'on sait qu'à côté de soi se trouvent ceux qui aiment avec force et qui aident sans défaillance. Donnez cette sorte d'aide, car vous pouvez très bien le faire.

Dans le silence et la confiance, dans une compréhension intérieure grandissante, doit se trouver votre force et la force de chaque membre de mon groupe de disciples.

Juin 1936

Mon Frère,

Vous avez pénétré dans un nouveau cycle, comme l'ont fait tous ceux de mon groupe ; vous y étiez préparé et vous l'avez mérité. Le monde lui-même entre dans un nouveau cycle **[5@330]** à la fin de cette année mais il le fait inconsciemment. Les disciples entrent dans les cycles, ou plutôt enregistrent leurs effets plus vite que le reste de l'humanité, car leur mental est quelque peu éveillé et les reconnaissances subjectives peuvent se manifester plus tôt. C'est là un point dont il faudrait vous souvenir, un point en rapport direct avec la Science de la Prévision.

Mon désir était de vous donner des méditations d'un caractère plus élevé et plus ésotérique, mais le temps n'en est pas encore venu ; il dépendra de deux choses.

1. Le degré d'intégration de groupe que les disciples de mon Ashram parviendront à atteindre.

2. Le pouvoir du disciple individuel de se décentraliser.

Cette décentralisation est votre tâche essentielle, comme elle est pour un autre de mes disciples qui travaille au même problème que vous, mais d'un angle d'approche totalement différent. Il serait intéressant pour vous deux que vous vous aidiez et que vous voyiez en quoi consiste cette différence ainsi que les effets différents que la même attitude générale peut avoir sur deux types différents de rayon et de personnalité. Voyons si je peux m'expliquer clairement sur ce point important.

Il ne m'aurait pas été possible de m'étendre plus tôt sur ce sujet, car vous n'auriez pas compris le vrai sens de mes paroles et vous n'auriez pas été non plus en mesure d'en profiter. Même maintenant, je ne peux qu'effleurer ces problèmes, particulièrement le vôtre et celui de R.S.U. Cependant, vous avez accompli de tels progrès dans la maîtrise des difficultés que mon aide est maintenant justifiée. N'oubliez pas, mon frère, que chaque disciple a certaines caractéristiques majeures qui requièrent une transmutation. Certains savent ce que c'est et y travaillent ; les autres se divisent en deux groupes. Ou ils travaillent avec acharnement à amener en eux un changement général et parviennent ainsi à faire émerger leurs

défauts à la surface ; ils le font avec une telle puissance qu'ils handicapent temporairement leur service. Ou ils sont bouleversés et déprimés par la découverte de leurs faiblesses. Ils sont irrités de se voir ainsi handicapés et l'énergie qui devrait être destinée au processus de transmutation se tourne vers leur nature inférieure sous forme de dégoût, **[5@331]** de pitié de soi ou de vanité blessée. Tout cela cause une perte de temps et produit inévitablement une accentuation exagérée de la personnalité. le problème que vous et R.S.U. avez à traiter, et que vous devez finalement résoudre est, par dessus tout, un problème de décentralisation. Il y a en vous deux une exagération du "Moi" placé au centre de la scène. En vous disant cela, je ne vous dis rien de nouveau puisque vous avez fidèlement travaillé à cette décentralisation depuis quelque temps et vous avez accompli des progrès. Je vous le dis avec joie, moi, votre ami et votre frère. L'accent placé sur le petit soi est, dans votre cas, fondé sur trois choses :

1. Un sentiment de compréhension de la divinité, de la beauté de la vie de l'esprit, de la vérité et du pouvoir de vie de votre rayon. C'est dû au fait que dans les vies passées vous aviez atteint une bonne mesure de maîtrise de l'âme. Notez mes paroles avec soin.

2. Un désir de vous imposer à la personnalité et de *faire* du soi inférieur la réalité vivante que vous savez être vous-même sur les niveaux supérieurs de l'âme. Cela se complique du désir de voir ceux que vous aimez reconnaître également votre divinité, votre service et votre pouvoir.

3. Etant surtout de nature astrale-bouddhique, faisant preuve d'un développement intuitif se manifestant sous forme d'une réaction très émotionnelle, la polarisation de votre personnalité est émotionnelle même si comme âme vous fonctionnez sur le rayon de pouvoir. Il en découle donc pour vous une faiblesse dans la polarisation mentale. Je me suis efforcé de vous aider à corriger cette faiblesse, l'année passée, lorsque je vous suggérais d'étudier davantage et de travailler mentalement. L'avez-vous fait, mon frère ?

Ainsi que je le disais, R.S.U. a le même problème ; elle se trouve beaucoup trop au centre de la scène de sa propre vie, mais toute son attitude et la manière dont se présente sa vie sont exactement à l'opposé des vôtres. Réalisant un degré de divinité, vous *imposez* à votre

personnalité, dans vos paroles et vos désirs, ce que vous croyez être les effets de la divinité. Vous surestimez la possibilité qu'a la personnalité d'y répondre. R.S.U. réalisant le même degré de divinité, est si consciente de l'impossibilité qu'a la personnalité de l'exprimer, qu'elle se retire en elle-même et (si je puis utiliser un mot manquant de finesse) se "vautre" dans le sentiment de son échec. Cette capacité de voir cet échec et en même temps de sentir la beauté de la divinité est due à sa polarisation mentale **[5@332]** qui lui permet de projeter la lumière de son mental dans deux directions. Dans une large mesure, elle exprime le mental supérieur ou abstrait qui envahit le mental inférieur via l'âme. C'est la raison bouddhique ou intuitive qui stimule la nature astrale et émotionnelle via l'âme. Vous trouverez dans ces deux énoncés, votre problème et celui de R.S.U. nettement définis. La construction, plus sûre et plus nette, de l'antahkarana est pour vous deux la solution, avec en plus l'oubli de soi pratiqué méthodiquement. En quelque sorte, le problème de R.S.U. est plus ardu que le vôtre ; par son sentiment d'infériorité provoqué par la deuxième des deux capacités de son mental jetant une claire lumière sur la personnalité, elle se met au diapason de l'illusion de l'échec humain, gigantesque forme-pensée, et aussi de son propre sentiment d'infériorité racial. Son angoisse est profondément ancrée dans sa nature aimante. La vôtre est moins profondément ancrée et moins essentiellement alimentée du plan mental.

La solution pour R.S.U. consiste à cultiver la joie, amenant la libération pour les autres. Pour vous, la solution est une maîtrise appropriée de vos paroles et l'élimination de toute référence aux activités de la personnalité. Il faut y parvenir non par l'inhibition, mais par une véritable absence d'intérêt à l'égard du soi. Si ma référence à la nature bouddhique et astrale de la direction de votre vie ne vous semble pas claire, discutez-en avec R.V.B. Le degré de votre connaissance technique de ces termes peut n'être pas suffisant pour vous permettre de comprendre réellement ce que je vous dis. Vous avez besoin d'étudier afin d'éveiller votre compréhension mentale sans perdre en même temps votre sagesse intuitive. R.S.U. a besoin d'étudier moins et d'*être* davantage.

Le pouvoir peut s'écouler à travers vous, mon frère. Vous pouvez être comme un canal puissant quand il aura été dégagé. Vous pouvez agir comme distributeur de force et de pouvoir à l'égard de vos frères quand vous aurez renoncé à être au centre de la scène ; vous pourrez alors vous mouvoir sur les niveaux de l'âme avec une plus grande liberté...

Votre travail doit continuer à s'accomplir en grande partie sur les niveaux bouddhiques. Les appels à la méditation qui vous parviennent si souvent de quelque endroit doivent toujours être accueillis favorablement par votre personnalité. C'est la une des choses que vous êtes parvenu à maîtriser, la capacité comme âme d'attirer l'attention de la personnalité. Cette capacité est votre élément favorable et votre plus grande contribution en ce qui concerne mon groupe de **[5@333]** disciples ; elle vous permet, si vous le désirez, d'émettre à volonté lumière, force et pouvoir. Poursuivez ce travail d'attention.

Que la lumière de l'Eternel brille sur votre chemin, mon frère, que le pouvoir de votre âme se déverse à travers vous et aide de plus en plus le groupe de camarades que vous avez choisis. Telle est la prière que je fais pour vous tandis que je vous mets plus près de mon aura.

Janvier 1937

Mon Frère,

Vous m'avez posé une question bien nette et vous m'avez dit une chose sur laquelle je voudrais attirer votre attention, car elle contient une vérité majeure qui, saisie à ce moment par vous théoriquement, peut recevoir une application pratique, si vous le désirez.

Vous m'avez demandé comment on pouvait connaître ma vibration d'une manière certaine. Vous répondez à quatre genres de vibration que vous devriez étudier avec attention et apprendre à différencier d'une façon plus exacte au cours de l'année d'entraînement que vous avez devant vous :

1. Celle de votre propre âme dans les moments où vous la contactez. Ce sont les moments de lumière et d'illumination et de pensée libérée ; vous devriez travailler de plus en plus en vue de ce contact et de son expression. De cette manière les vibrations sont exemptes d'idées, d'idéaux et de désirs de la personnalité (quel qu'en soit le haut degré) et de toute trace d'amour de la personnalité. Mais elles devraient jeter des flots de lumière sur la personnalité, vous révélant à vous-même. Si elles ne le font pas, c'est qu'elles sont maintenues sur un niveau mental trop élevé et sont d'une nature *impraticable*, car elles demeurent mystiques et abstraites, théoriques et impossibles à faire passer sur le plan

Pratique. Elles augmentent la responsabilité mais demeurent relativement sans utilité car sur le plan physique elles sont sans objet.

2. La vibration de votre groupe de condisciples. Vous sentez mon groupe de la manière la plus puissante, et surtout à l'époque de la Pleine Lune. Il en résulte une expansion collective du cœur. Je crois que vous le savez et que vous l'avez ressenti à certains moments. Cela devrait rendre plus profond votre amour pour vos condisciples et détruire aussi toutes les barrières entre eux et vous.. Si cela ne se produit pas, toute **[5@334]** l'activité reste au niveau de la théorie et du mental et ne se trouve pas exprimée pratiquement. Ce que je vous dis ici, je le dis aussi pour tous les disciples.

3. Vous sentez aussi, d'une manière particulière, la vibration de deux membres de ce groupe de disciples ; ce sont ceux avec qui vous entrez le plus facilement en contact ; ils provoquent une certaine stimulation, l'un du centre de la tête et l'autre du centre du cœur. N'oubliez pas que la stimulation est une force impersonnelle ; dans votre cas, elle est appliquée par eux d'une façon inconsciente ; elle alimente votre vie de pensée plus que tout autre chose. Cela signifie qu'en vous accordant à ces deux vibrations, vous accentuez votre vie de pensée, ce qu'elle offre de bon et aussi de moins bon. En fait, vous trois, vous créez un triangle dans mon groupe, et cela devrait augmenter l'action réciproque de l'amour. En même temps, cela peut aussi provoquer une tendance à s'écarter les uns des autres lorsque cette situation est traitée personnellement. Alimentez l'amour mais ne vous mettez pas au diapason lorsque vous sentez que ce lien d'amour est absent.

4. Par moments, vous sentez aussi ma propre vibration. Il peut s'agir de l'accord sur la périphérie de mon aura, ce qui produit l'intégration de toute votre personnalité et facilite l'alignement sur l'âme ; il peut aussi s'agir d'un contact plus étroit, d'un accord avec l'énergie de mon centre cardiaque. Comment pouvez-vous le savoir ? Seulement par les effets produits, mon frère, et non par quelque vision phénoménale, quelque réponse ou réaction. Une intensification d'amour et de compréhension, une impersonnalité

plus développée et une réponse plus vive au besoin ; voilà ce que seraient certaines de ces réactions authentiques.

Etudiez ces diverses réactions en pratiquant délibérément un contact fréquent avec elles, vous mettant au diapason de l'une ou l'autre de ces quatre vibrations à des moments différents, notant les résultats et enregistrant toutes les réactions

La déclaration que vous faites et sur laquelle je désire attirer votre attention, est la suivante : *Il faut distinguer entre ce qui est essentiel et ce qui ne l'est pas*. C'est la déclaration d'un fait profondément occulte et important ; il contient les clés de la vie spirituelle et de tous les mystères occultes. Je suis heureux que vous ayez découvert cette vérité et que vous ayez tenté de la formuler clairement. Maintenant, mon frère, utilisez-la comme note-clé de votre entraînement spirituel pratique au cours des prochains mois, vivant d'après elle et vous **[5@335]** soumettant à elle. Toutefois, ne l'*appliquez* pas à l'emploi de votre temps ni à vos activités sur le plan physique, mais à l'usage que vous faites des pensées et des émotions. Que ce soit la pierre de touche pour tout problème et toute situation d'une nature émotionnelle et toute réaction de mirage et de la personnalité ; observez la lumière qui pénétrera de tous côtés. Demandez-vous, par exemple : cette ligne de pensée ou cette réaction intérieure et émotionnelle est-elle essentielle, ou n'a-t-elle aucune importance à la lumière de problèmes plus vastes, et par conséquent, n'est-elle pas non essentielle ? Mon accord, ou mon désaccord, avec les idées de quelqu'un ou son point de vue sont-ils fondés sur des faits spirituels et essentiels, ou sur des faits liés à la personnalité et non essentiels ? Agissez alors suivant la réponse que vous évoquez, vous tenant dans la lumière de votre âme. Demandez-vous aussi : Est-ce que les commentaires que je fais, la discussion dans laquelle je me suis engagé concernent des choses essentielles ou non ? Est-ce que mes paroles mettent en valeur la réalité spirituelle de mon frère ou bien apportent-elles de la lumière à ce qui est non essentiel ? Est-ce que je mets le poids de mon influence du côté des faits essentiels ou est-ce que j'alimente ce qui n'est pas essentiel et par conséquent ce qui n'est pas nécessaire ? On peut faire de nombreuses applications pratiques de cette loi occulte et j'ai assez montré l'utilité de votre déclaration.

Je ne vous donne aucun exercice occulte cette fois-ci. Vous avez élaboré votre propre manière de travailler et de vous préparer pour la

méditation et cela vous suffit pour le moment. Les phrases occultes devant constituer vos sujets de méditation au cours de ces prochains mois et qui contiennent le secret de la libération progressive sont :

> "La volonté dynamique s'élance du centre à la périphérie et construit le petit monde de la forme, le monde du Je et de Mon, du Moi et du Mien. Ce monde est en fait une prison. Il cache la rare beauté ; il enveloppe le son divin ; il voile le Verbe incarné.
>
> "La volonté dynamique s'élance de ce qui est à l'extérieur vers ce qui réside à l'intérieur. Elle construit le monde plus vaste du Tu et du Tien, du Notre et du Cela. Les portes demeurent largement ouvertes ; une lumière brille ; un Mot peut être prononcé et de nombreux prisonniers sont libérés.
>
> "La volonté dynamique s'élance autour du monde sur les ailes de l'amour divin. Elle s'élance à travers le monde universel ; elle acclame avec joie le Tout, **[5@336]** l'Ensemble, l'Unique. Alors, la vie est révélée, l'univers demeure libre et avec lui l'*homme*."

Juillet 1937

Votre problème est intéressant et précis, mon frère. Il touche à l'organisation et aux rapports corrects des divers aspects des forces de votre personnalité et à leur éventuelle coordination avec l'énergie de l'âme.

Votre *corps mental* est sur le second rayon. Ainsi que vous le savez, ce n'est pas fréquent. Il fait de l'illumination la ligne de moindre résistance. Il facilite le contact avec l'âme et constitue votre problème essentiel. Ce problème est le besoin d'amour et d'appréciation en ce qui concerne votre personnalité. Pensez-y. Cela veut dire que l'on peut toujours compter sur vous pour tout sacrifier afin que les désirs, la volonté et le dessein de l'âme soient réellement exécutés, quand ils vous sont devenus clairs. Vous ne permettez pas que quoi que ce soit arrête votre progrès spirituel lorsque le chemin s'ouvre devant vous. Mais cela signifie aussi que, de l'angle inférieur, vous feriez beaucoup de sacrifices pour être aimé des autres. Cela n'a pas beaucoup d'importance en ce qui concerne l'homme ordinaire

car, inévitablement et en temps voulu un juste sens des proportions se manifestera. Mais cela importe en ce qui concerne ceux qui se trouvent sur le Sentier du Discipulat et qui envisagent de se préparer pour l'initiation dans un délai relativement court. Surveillez donc ce point avec soin et découvrez vous-même quelle est la situation. Pour vous aider à la comprendre, vous pourriez étudier si dans des cas critiques où la personnalité se trouve engagée vous seriez prêt à sacrifier votre sens de la vérité ou vos amis.

Votre *corps émotionnel* est sur le sixième Rayon de Dévotion et d'idéalisme. De là vient votre dévotion à l'égard de ceux que vous aimez, à l'égard de la vérité et (sans que vous le sachiez ni le compreniez) à mon égard à moi, votre frère Tibétain et votre instructeur. De là aussi votre dévotion envers la Hiérarchie que je sers. De là encore l'action réciproque entre votre personnalité de sixième rayon et votre corps astral de sixième rayon qui vous fournit à la fois une opportunité spirituelle et un problème bien net.

Votre *corps physique* appartient à un type dominant de premier rayon. A nouveau, ceci n'est pas courant sauf dans le cas de disciples, lesquels sont aptes à bâtir des véhicules de n'importe quel type de force afin de se mettre à la hauteur des circonstances et de répondre au besoin ou de pouvoir **[5@337]** servir au cours d'une vie donnée. Ce corps de premier rayon vous permet de manier l'énergie spirituelle sur le plan physique. Il vous permet aussi d'agir comme transmetteur de force et comme distributeur. Les forces auxquelles vous avez à faire face sont donc :

1. Le rayon de l'âme, le premier Rayon de Volonté ou de Pouvoir.
2. Le rayon de la personnalité, le sixième Rayon de Dévotion.
3. Le rayon du mental, le second Rayon d'Amour-Sagesse.
4. Le rayon du corps astral, le sixième Rayon de Dévotion.
5. Le rayon du corps physique, le premier Rayon de Pouvoir.

J'ai, cette fois-ci, à vous adresser quelques éloges, mon frère. Votre sens de la vérité augmente rapidement. Veillez à ce qu'il continue à le faire.

Janvier 1938

Mon Frère de toujours,

Je vous demande d'étudier les instructions que je vous ai données il y a un an. Vous serez à même, en le faisant, de mesurer le degré de croissance que vous avez atteint (si toutefois vous les étudiez avec soin et compréhension). Cela vous permettra de décider aussi si vous avez progressé comme indiqué. Vous avez eu une année de développement sur tous les plans, et votre tâche consiste maintenant à équilibrer entre eux les divers aspects de votre vie de manière que (pour employer les termes des phrases occultes que je vous ai données il y a un an et que j'ai choisies délibérément en songeant à vos progrès futurs) vous puissiez construire le "monde plus vaste du Tu et du Tien, du Notre et du Cela". N'oubliez pas que ce que vous construisez peut être un Temple du Seigneur d'où peuvent venir les Mots de Pouvoir, d'où "de nombreux prisonniers peuvent être libérés", ou une prison qui cache et ne révèle pas, qui voile et ne manifeste pas ce qui est d'une rare beauté.

Un des problèmes qui se présente à tous les disciples lorsqu'ils deviennent dynamiques et constructifs sur tous les plans (ainsi qu'ils le font et doivent le faire), est d'éviter de devenir les prisonniers de leurs propres constructions ou de se limiter par ce qu'ils ont eux-mêmes créé. Ils doivent apprendre à vivre avec vision dans le monde des causes, en se tenant **[5@338]** strictement à "l'intention originaire" ; ils ne doivent pas se permettre de se laisser détourner de leur chemin par des activités qu'ils ont eux-mêmes mises en mouvement, ou par les détails qui surgissent de leurs activités et de leurs créations, ou encore par de nouvelles responsabilités ou obligations. Vous savez bien à quoi je me réfère ici et vous devriez réagir de plus en plus aux idées que j'expose ici. Maintenez clairement votre vision, mon frère, et vivez au sommet de la montagne. C'est le message que je veux vous adresser, en ce jour, à vous et à tous les membres de mon groupe de disciples. Vous vivez tous à la veille d'événements nouveaux, d'opportunités accrues, de nouvelles complications et de crises nettement spirituelles. Souvenez-vous alors des paroles que je vous ai dites l'année dernière. *Nous croissons par les moments de crise qui se présentent*. Faites face à ces moments avec détachement, avec une consécration intérieure profonde, et avec une compréhension illuminée ; ne vous écartez pas de votre objectif essentiel

qui est de servir la race des hommes, le Plan et Nous. Tel est l'appel que j'adresse à tous mes disciples.

Plus tard seulement je vous donnerai une autre méditation. Mais je vous demande de concentrer particulièrement votre attention chaque mois au moment de la Pleine Lune. Pendant une semaine, chaque mois, faites votre approche consciente dynamique et intelligente, et ne laissez rien vous en détourner. C'est la méthode la mieux adaptée à votre nature de premier rayon ; elle vous permettra de préserver votre intégrité spirituelle ; elle servira aussi chaque mois à éveiller votre consécration et votre *volonté* spirituelle dynamique, de manière que votre dévotion au service, votre consécration à la vie de méditation et votre promesse d'obéissance à votre âme puissent aller de l'avant "de force en force". Vous serez ainsi en mesure (dans la hâte de nouvelles entreprises) de vous maintenir toujours au point intérieur de paix, et, de ce centre spirituel, d'affronter la tâche du jour avec sérénité et sans crainte, avec conscience du dessein spirituel maintenu toujours à son point le plus élevé de tension. Voulez-vous, cependant, placer dans votre méditation les pensées-semences suivantes :

Mars	Dessein Spirituel.
Avril	Consécration au Plan.
Mai	Tension et Intensité.
Juin	Calme Equilibre.
Juillet	Indifférence Spirituelle.
Août	Compréhension Aimante.
Septembre	Oubli de soi-même.
Octobre	Dessein de l'Ame.

[5@339]

Janvier 1939

Mon Frère,

Puis-je commencer cette fois l'instruction que je vous destine en citant une phrase qui vous est familière : "Dans le calme et la confiance se trouvera votre force." Avez-vous déjà noté la signification occulte de ces mots ? Le calme se réfère aux conditions nécessaires au corps astral ou émotionnel ; et la confiance, manifestation extérieure de la foi intérieure, signifie la confiance du mental. En vous rappelant cette citation, je vous ai donné les règles pratiques qui devraient gouverner la vie de votre personnalité au cours de ces prochains mois. Le calme conduit à la réflexion correcte dans l'étang paisible de la vie émotionnelle et *cela* dans la lumière de l'âme. La confiance est l'expression de la personnalité qui met sa foi dans l'existence de l'âme et dans celle du Plan. "La Foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas". Ces réalités désirées, lorsqu'elles se reflètent dans la nature émotionnelle, évoquent l'aspiration et développent la foi.

Votre âme se focalise dans le cerveau ; c'est la raison pour laquelle (lorsque vous êtes venu en incarnation), vous avez bâti un corps physique de premier rayon, ce qui habituellement ne se fait pas. L'énergie de votre personnalité est focalisée dans le corps astral. Votre problème consiste à lancer la nature mentale dans une plus grande activité sans, en même temps, développer l'esprit critique, chose dont vous êtes, actuellement, relativement exempt, bien que vous ne soyez pas exempt de certaines jalousies non reconnues. Vous en êtes exempt parce que votre mental inférieur concret, même s'il est d'une bonne envergure, est subordonné à l'intuition et au sentiment. Votre tâche est d'unir l'énergie de la personnalité et celle de l'âme dans le mental et, en ne perdant rien de votre capacité intuitive et de votre pouvoir de sentir et d'aimer, de travailler là où se trouve le pouvoir mental. Si vous pouvez le faire, votre intuition prendra forme et le pouvoir qui s'écoule à travers vous transformera le sentiment de compréhension.

Par conséquent, avant de méditer, chaque jour, je vous demande de vous exercer à vous retirer dans le *mental*. Vous vous focalisez

généralement trop haut dans la région des réalisations bouddhiques (ce qui est un exercice de la faculté d'intuition), ou vous vous focalisez trop bas, dans le domaine de la perception astrale. Je ne me réfère pas ici à la vision astrale ou au psychisme, mais à la faculté de réaction du sentiment. **[5@340]**

Vous devez apprendre à vous représenter le mental comme un centre de pure lumière. Vous devez débarrasser votre conscience de toute pensée représentant le mental comme l'intellect, et vous devez apprendre à le voir simplement comme un puissant réflecteur de la lumière de l'âme, transmettant la sagesse de l'âme dans le monde des hommes. Lorsque vous aurez trouvé ce centre de lumière qu'est le mental, demeurez au centre même de la sphère, et, de ce point, poursuivez le travail que vous êtes en train de faire avec mon groupe après avoir dûment relié l'âme et le cerveau.

L'objectif de votre alignement sera alors le mental, relié à l'âme et au cerveau. L'alignement est un peu différent de sa présentation habituelle, l'âme-mental-cerveau. Il est pour vous mental-âme-cerveau. Réfléchissez-y.

Novembre 1939

Mon Frère,

La vie d'aujourd'hui, toute de mirage, se présente comme un grand spectacle nécessaire, spectacle qui est inévitable et doit être accepté ; cette vie engage votre conscience. Par là, je veux dire que ce mirage qui cherche à vous dominer, présente peu d'aspects caractéristiques, comme c'est généralement le cas pour le commun des mortels. C'est toute la masse de ses miasmes tourbillonnants qui peut fort bien vous engloutir, car, ainsi que je vous l'ai dit il y a quelques années, vous êtes surtout de nature astrale-bouddhique dans votre conscience. Votre degré d'intuition pour saisir la réalité et la vérité est très supérieur à la moyenne. Votre réponse sensible au mirage l'est également. C'est pour cette raison que votre âme vous a conduit en des endroits où (dans la vie de compétition que mène l'humanité) votre mental inférieur est *contraint* de fonctionner ; ainsi, l'intervalle entre les deux facteurs de votre vie (le mental supérieur intuitif et la nature astrale émotionnelle) peut être franchi, donnant ainsi accès à la maîtrise illuminant le mental inférieur et aussi à une pensée concrète normale. Ce n'est là, en aucune façon, un processus facile, mais pour un

disciple comme vous, c'est un processus auquel une attitude courageuse peut faire face.

Mon but est de vous faire connaître le dessein de votre activité dans cette vie. Ce n'est pas la poursuite de l'argent afin de vivre d'une manière juste. Ce n'est pas une occupation complète de votre temps ; ce n'est non plus une certaine situation ni le pouvoir. Ce qui vous stimule vraiment n'est pas **[5@341]** cela. Le but véritable de votre âme est de jeter des ponts et de parvenir à la maîtrise clairvoyante d'une forte personnalité, vous amenant ainsi à ce que vous fassiez face à vous-même et que vous accomplissiez les changements nécessaires. Lorsque la personnalité peut être évaluée à sa juste valeur, que ses accomplissements, ses défauts et ses capacités sont correctement mesurés, et lorsqu'elle est ensuite délibérément subordonnée aux desseins de l'âme, un grand pas en avant est fait.

Vous le faites, mon frère. Votre valeur est plus authentique qu'elle ne l'était il y a quelques années. Les petits agréments de la vie sociale et le choix calculé des amis ne dirigent plus entièrement vos attitudes, bien que de vieilles habitudes continuent encore. Il y a vingt ans, vous étiez régi par des considérations sociales ; aujourd'hui, ce n'est plus le cas. Longue et pénible a été pour vous la leçon vous faisant acquérir un meilleur sens des proportions, un jugement plus juste et une perception plus subtile des hommes et de leur valeur ; elle vous aidera beaucoup à dissiper le mirage. Vous accomplissez de réels progrès dans votre effort de surmonter le mirage du monde social, de sa situation et de ses positions.

Vous commencez à penser aux êtres humains eux-mêmes, vous dégageant ainsi de votre milieu. En êtes-vous surpris, mon frère ? Le mirage de caste règne encore sur bien des nations et bien des peuples. La guerre actuelle y mettra fin ; l'*humanité*, dans son ensemble, en émergera, capable de fonctionner suivant les normes humaines, libérée des principales tendances et des tyrannies du système passé des castes, des hiérarchies d'églises et des classements d'après la fortune. Réfléchissez-y, car c'est un point que vous ne voyez pas encore clairement ; lorsque vous l'aurez bien compris, votre chemin se dégagera vers un avenir prodigieux. Dans la vie actuelle des disciples du monde, de grands problèmes mondiaux s'élaborent. Leur réponse aux conditions mondiales est plus sensible et plus rapide et, dans leurs claires réactions mentales, repose l'espoir de la régénération du monde. Ainsi donc, mon frère, réfléchissez,

ne perdez pas de temps à vous soucier de ce qui peut vous paraître une critique à votre égard.

NOTE : Ce disciple est manifestement incapable d'accepter la critique ou de marcher avec humilité sur le Chemin, succombant ainsi temporairement au mirage ; le contact direct entre lui et le groupe du Tibétain a été interrompu ; c'est lui-même et non le Tibétain qui a pris cette décision.

[5@342]

à P.G.C.

Janvier 1936

Mon Frère,

Comme je commence à travailler avec vous, je cherche tout d'abord à rendre deux choses bien claires. Je ne vous demande nullement une obéissance aveugle. On ne la demande pas d'un vrai disciple, car telle n'est pas la manière de procéder. Soyez-en heureux. Mais je recherche le signe d'une expérience spirituelle qui constituera, pendant un temps suffisant, une épreuve sincère des choses qui ne vont pas à l'encontre de votre intuition croissante. Vous-même, vous devenez de plus en plus conscient du fait que votre indépendance spirituelle (l'une de vos plus précieuses qualités) peut prendre trop d'importance et devenir en quelque sorte une entrave. Vous jugez sainement et clairement, mais vous ne parvenez cependant pas à reconnaître le fait que votre personnalité n'est pas encore un canal bien pur ; de même, votre alignement et votre ajustement intérieur au regard de l'âme ne sont pas encore parfaits. Il y a une chance, n'est-ce pas mon frère, que votre constante réaction contre le fait de recevoir une aide extérieure puisse s'opposer à votre progrès. Votre extrême prudence, si vous l'exagérez encore, peut vous conduire à un esprit d'isolement et de séparativité pouvant être profondément désastreux pour les véritables idéaux spirituels qui émergent.

Il y a toujours des gens que vous pouvez aider et stimuler et que vous pouvez aider dans le développement de leur conscience. C'est ce que vous vous efforcez de faire, car vous servez toujours. Mais il y a également ceux qui, en temps et lieux voulus, peuvent vous donner ce dont vous avez besoin pour faire ce qui est votre prochain pas sur le Sentier. Je peux vous le donner si vous consentez à procéder avec moi, pendant un an environ, à certaines expériences et à accepter que je vous parle avec la plus entière franchise. Pouvez-vous, au cours de ces expériences, rester absolument fidèle aux instructions qui vous sont données ? Vous pouvez abandonner à n'importe quel moment. Il ne vous est pas demandé de faire preuve à mon égard d'aucune dévotion fondée sur la personnalité. Il ne vous sera pas

demandé de faire quoi que ce soit que je n'aurais, à un moment quelconque, cherché à justifier et dont je n'aurais pas indiqué les buts. Mais tant que vous travaillerez dans mon groupe, n'accepterez-vous pas de suivre mes instructions et de vous abstenir de critiques et de conjectures de caractère trop analytique, jusqu'à ce que j'ai **[5@343]** eu le temps de vous démontrer la valeur de ce que je cherche à faire ? Donnez-moi deux années, mon frère, et alors vous pourrez vraiment évaluer ce que moi-même et le groupe pouvons vous donner.

J'ai cherché à vous intégrer au travail de mon groupe pour plusieurs raisons. La première est que votre type de mental serait utile au groupe et que vous pouvez m'aider par votre capacité d'enseigner ; vous avez en effet une bonne formation universitaire de cet art divin et vos connaissances sont plus étendues que celles de vos camarades, les autres membres du groupe ; et I.S.G.L. est plus versé dans la psychologie qu'aucun de vous. Vos questions et les notes que vous pouvez éventuellement rédiger seront intéressantes pour le groupe.

Deuxièmement, si vous consentez à abandonner votre attitude d'isolement mental (fondé en quelque sorte sur la crainte, crainte de perdre du temps en prenant la responsabilité des erreurs mentales commises par d'autres), l'identification requise par le groupe élargirait considérablement votre compréhension. Lisez ce que je dis, dans les instructions générales, relativement à cette entreprise de groupe, et cherchez à y coopérer, du moins pendant un certain temps. La valeur du travail de groupe peut même en ce qui concerne les résultats, dépasser celle de l'enseignement que je pourrais vous donner. Dans le Nouvel Age, très proche, tout vrai travail sera un *travail de groupe*, l'individu étant subordonné au bien du groupe. Vous avez encore à vous identifier ainsi. Les membres des nouveaux groupes ont à apprendre à s'identifier à l'aspiration subjective et au but de groupe, mais non pas avec l'organisation qui est toujours maintenue à l'arrière plan. Cela ne sera pas facile pour vous. Les groupes, comme les individus, fonctionnent en démontrant trois aspects particuliers ; celui de l'organisation extérieurement active est bien connu ; c'est le second aspect, celui de l'inclusivité de groupe qu'il faut que vous appreniez et avec lequel vous devez vous identifier.

Je vais maintenant vous donner le travail de méditation que je voudrais que vous fassiez, mon frère de longue date. Pendant six mois, cessez l'exercice de respiration que vous appelez la respiration

abdominale ; il vitalise surtout les centres se trouvant au-dessous du diaphragme ; il est intéressant de noter que chez vous c'est le centre à la base de la colonne vertébrale qui est vitalisé (...) Je cherche à éveiller votre imagination créatrice et à libérer votre sens de force spécialisée dans certaines régions.

Le désir de votre ami et compagnon de travail, le Tibétain, est que la lumière brille sur votre chemin et vous conduise à une utilité croissante.

[5@344]

Juin 1936

Mon Frère,

Vous êtes une âme de second rayon et une personnalité de septième rayon.

Cette personnalité de septième rayon vous permet de travailler activement de bien des façons sur le plan physique, unissant la réalité subjective et la forme extérieure. Le sentiment que vous ressentez qu'il existe en vous une activité de cinquième rayon provient du fait que c'était là le rayon de votre personnalité dans votre dernière vie et que c'est pour vous, par conséquent, la ligne de moindre résistance.

Je voudrais tout d'abord, mon frère, vous remercier de la façon dont vous avez entrepris ce travail et de la coopération que vous manifestez en essayant de faire fusionner subjectivement le groupe. Vous avez accompli un bon et difficile travail, et bien que je sache que vous ne recherchez pas de félicitations, il est bon que vous sachiez que vos efforts ont porté des fruits.

Travailler avec mon groupe n'est, en aucune façon, chose facile. Des six membres qui travaillent actuellement dans ce groupe, cinq sont des égos de second rayon. Le fait est intéressant car il indique une capacité dominante du groupe à guérir et à enseigner, et ce sont là, en définitive, vos deux objectifs principaux. Ce fait doit être saisi et compris. L'objectif n'est pas nécessairement la guérison physique. Actuellement, la forme de guérison la plus élevée possible est celle d'ordre psychologique ; bien entendu, elle produit des résultats physiques. Lorsqu'un guérisseur peut

combiner en lui ces deux champs d'activité et produire cette synthèse psychologique et par conséquent la guérison physique, alors beaucoup de choses deviennent possibles.

On trouve aussi dans le groupe trois lignes de force de sixième rayon ; elles provoquent la tendance à aller vers le succès final, mais aussi la tendance vers le fanatisme. Il faut y prendre garde car, pour des disciples à l'entraînement, le fanatisme n'est pas à souhaiter. Dans cette brève analyse des forces des rayons présentes dans le groupe, vous devriez trouver des points de contact. Le problème offert par deux de vos condisciples, bien qu'assez différent, présente de nombreuses ressemblances sous l'angle de l'âme. Puis-je ajouter ici que le point d'évolution des disciples et leur position sur le Sentier du Discipulat restent absolument entre eux, entre **[5@345]** leur propre âme et moi-même et qu'il ne doit pas être l'objet de l'attention de qui que ce soit d'autre. De la part des personnalités, cette attention serait une spéculation absolument vaine. J'ai appelé votre attention sur ces questions de relations uniquement en raison de l'importance qu'elles ont pour l'intégration du groupe.

Je ne modifierai pas en ce moment votre travail de méditation. Il faut du temps pour établir un rythme par la méditation ; vous n'y avez pas travaillé suffisamment longtemps pour obtenir les résultats que vous attendez. Le rythme que je voudrais voir s'établir ne s'est pas encore manifesté et vous pouvez continuer ces exercices sans danger. Efforcez-vous de clarifier et d'approfondir l'alignement entre la personnalité et l'âme.

Janvier 1937

Mon Frère,

Au cours de ces six derniers mois, vous avez travaillé dur, et bien que vous n'ayez pas besoin de félicitations, vous vous êtes montré étonnamment désintéressé. Je voulais que vous sachiez que je l'ai remarqué. Vous avez travaillé subjectivement et assidûment à produire une harmonie et une compréhension de groupe ; vous vous êtes efforcé consciemment de faire agir la force de votre second rayon sur la question de l'intégration de groupe. En le faisant, vous vous êtes mis au diapason d'un problème qui est d'une importance vitale pour celui-ci. Ce groupe de disciples (affilié à mon Ashram) ne peut commencer à faire son véritable

service tant que ses membres individuels ne fonctionneront pas en une unité que rien ne peut rompre. Le problème consiste à faciliter subjectivement ce processus, avec une véritable impersonnalité. Tant de disciples ont tendance à utiliser leur mental concret par rapport à ces relations, et ils finissent ainsi souvent par troubler le rythme de ce processus. Les seules choses nécessaires sont l'amour, la compréhension et de nouveau l'amour, suivi du silence. Votre tentative de le faire a été un succès. Poursuivez ainsi et conservez toujours un esprit attentif de manière à garder le haut degré que vous avez atteint.

Il y a beaucoup à faire au cours de l'année qui vient ; il faut aborder cette tâche de l'angle du contact de l'âme et la poursuivre avec efficacité sur le plan physique. Il y a un point auquel je vous demande de travailler au cours des prochains mois car il constitue pour vous le prochain pas sur le Sentier du Discipulat.

Cherchez chaque matin (avant de commencer le travail du **[5@346]** jour) à établir avec votre âme un contact si dynamique que la sagesse et le pouvoir dont vous devenez conscient, et la pureté du canal ainsi ouvert, se manifesteront en vous tout au long des activités de la journée *sans qu'il soit continuellement nécessaire de se souvenir de la nécessité de garder le contact*. C'est là un des premiers pas vers la plus nouvelle conception d'Etre. Tant de gens peinent à la tâche d'être disciples. A un certain stade, c'est juste et même nécessaire ; mais il faut que cela soit suivi d'un contact rythmique, conscient et dynamique chaque vingt-quatre heures. Ainsi, l'élan donné devrait suffire à vous porter au cours de toute votre vie de service. Il vous faut recharger vos forces une fois par jour ; si le travail est convenablement fait il devrait suffire.

Vos autres points de contact journalier ne sont pas destinés à vous aider personnellement ni à être pour vous une source de réconfort spirituel ; je me réfère aux moments où vous vous mettez au diapason de la vie plus vaste de la Hiérarchie et du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Je voudrais que vous vous en souveniez. Comment allez-vous donc faire cette approche en vue d'une stimulation dynamique ? C'est là votre problème le plus urgent et, afin de vous aider je vous suggère la méditation suivante :

1. Alignement atteint consciemment et aussi rapidement que possible.

2. Ensuite, en vos propres mots et maintenant le mental fermement dans la lumière tout en vous centralisant aussi haut dans la tête que possible offrez-vous à l'âme afin d'être rechargé par elle.

3. Faites ensuite trois minutes (c'est un temps déjà assez long, mon frère) de silence complet, maintenant, si vous le pouvez, la conscience immobile. La recharge de lumière et de force spirituelles peut alors se faire. Comment ? Elle est faite par l'âme, votre soi véritable vous accueillant, vous sa personnalité, *en elle-même* ; c'est un processus d'identification auquel vous devez vous efforcer de parvenir. C'est ce que les mystiques de l'église catholique appellent la "paix véritable de l'union".

4. A cela doit succéder un moment où vous cherchez à réaliser que ce que l'âme a fait est une chose réelle. Ceci implique que les processus mentaux reprennent leur activité.

5. Ensuite, utilisant l'imagination créatrice, faites descendre cette électrification (si je puis utiliser ce terme), cette stimulation et cette illumination dans le corps émotionnel **[5@347]**, le purifiant ainsi et vous efforçant de dissiper ses mirages. Que cela soit fait à travers tout le corps astral.

6. Considérez-vous ensuite, dans la conscience du cerveau physique, recevant consciemment la force et la sagesse dont vous avez besoin pour le service.

Allez ensuite vers vos activités et votre service, comptant obtenir des résultats et les attendant.

Octobre 1937

Le caractère investigateur de votre mental est pour le groupe, mon frère, un actif certain ; toutefois, s'il se manifeste sous la forme du trouble, du doute ou de la critique intellectuelle, il peut introduire une force destructive. Utilisez la connaissance que vous avez dans le but d'insister sur les faits dont vous êtes certain. Prenez une ferme position en ce qui concerne les certitudes de base et rappelez-vous que, dans la synthèse des complexités apparemment contradictoires, la lumière en fin de compte se fera jour. Par conséquent, mon frère, puis-je faire autre chose que de vous dire d'attendre avec patience ? S'appliquant à l'entraînement occulte, l'ancienne maxime suivant laquelle "un peu de connaissance est une chose dangereuse" demeure profondément vraie. Sur le Sentier conduisant à l'omniscience, abondent les pièges et les difficultés. N'avez-vous jamais été frappé par les complexités qui confrontent les Grands Etres Qui s'occupent d'une humanité constamment changeante ? Les principes demeurent éternellement les mêmes ; mais les techniques et les modes de présentation sont modifiés à chaque cycle car l'équipement humain de réception se modifie et s'améliore constamment. Cette amélioration ne signifie pas nécessairement que les élèves soient plus faciles ; c'est souvent le contraire. L'Instructeur doit non seulement enseigner les vérités anciennes d'une façon nouvelle mais, souvent, il doit aussi contrebalancer les habitudes bien établies de pensée et l'impatience d'un mental assoiffé.

- Premier mois : L'emploi des mains dans la guérison.
- Deuxième mois : La pratique de la patience dans le diagnostic.
- Troisième mois : Le facteur temps dans la guérison.
- Quatrième mois : L'"abstraction occulte" de la personnalité dans la guérison.
- Cinquième mois : La reconnaissance du karma dans la guérison.
- Sixième mois : L'influence de l'amour dans la guérison. **[5@348]**

Je suggère que chaque mois, après avoir réfléchi à l'un de ces thèmes, vous fassiez un résumé concis de vos conclusions.

Mars 1938

Frère de longue date,

Je vous demande de regarder en arrière, avec l'œil de la perception spirituelle intérieure, et de considérer les huit dernières années ; vous provoquerez ainsi la reconnaissance du fait que durant cette période il vous est advenu trois choses :

1. Votre orientation vers la réalité a été stabilisée ; vous êtes nettement tourné vers votre but et rien ne peut vous en détourner. Votre progrès peut être ralenti par les circonstances et par la fragilité humaine, mais rien ne peut l'arrêter.

2. Les choses qui dépendent de la personnalité (pour vous-même ou pour les autres) ont perdu de leur importance fondamentale ; vous avez acquis une "divine méfiance" du petit soi et de ses attitudes. Il y a huit ans, vous étiez si sûr de la justesse de votre point de vue, particulièrement en ce qui concerne les activités de votre vie et votre entraînement.

3. Le sens de l'attente patiente, à l'égard de ceux qui vous touchent de près, de vos clients, de vos condisciples et de moi-même, commence à se développer considérablement en vous ; c'est là une des premières leçons qu'un disciple doit apprendre.

Les implications de ces trois développements et leurs effets sur votre vie journalière, à votre bureau, chez vous, dans votre milieu et dans le groupe sont maintenant précis, et je voudrais vous le rappeler. Vous trouverez en vous-même la raison pour laquelle j'ai attiré votre attention sur ces étapes de votre progrès. Il est d'un intérêt réel pour le disciple de récapituler parfois ses réalisations et de les accepter.

De semblables moments de reconnaissance et de conclusions aboutissent toujours à un nouveau cycle, et c'est dans un nouveau cycle que vous entrez maintenant. Préparez-vous donc à la fois pour une vision plus profonde et pour un nouveau cycle d'épreuve. Vous pourriez me demander, mon frère, en quoi devrait consister une telle précaution. Dans votre cas, ce devrait être une attitude fermement "maintenue en l'être **[5@349]** spirituel" ; en ce qui vous concerne et en raison des affiliations de rayon, cela signifie se tenir dans le rayonnement de l'amour, amour qui

ne faiblit pas et qui ne permet à aucune réaction de la personnalité de l'altérer. Je me réfère ici à l'amour et à la patience de l'âme et non pas à l'une des expressions émotionnelles d'un corps astral bien développé tel que celui que vous avez certainement. Un semblable corps astral, dûment discipliné, devient un canal pour l'âme ; pour le groupe, il est un actif certain et d'une grande utilité.

Je vous ai déjà donné certaines pensées-semences devant servir de point de départ à vos méditations. Je l'ai fait avec, à l'esprit, un dessein à longue portée. On considère souvent la méditation comme le moyen d'établir le contact avec l'âme. Cependant, on oublie souvent que ce contact est amené très fréquemment par une attitude intérieure réfléchie du mental, par une vie consacrée au service et au désintéressement, et par la détermination de discipliner la nature inférieure de manière qu'elle devienne un véritable canal pour l'âme. Lorsque ces trois méthodes de développement sont pleinement pratiquées et se transforment en une tendance générale de la vie ou en habitudes permanentes, la méditation peut revêtir un autre genre d'utilité et servir de technique pour le développement de l'intuition et pour la solution des problèmes de groupe. C'est vers cet emploi de la méditation que je cherche à diriger votre attention et c'est ce but que j'avais à l'esprit lorsque je choisissais les pensées-semences que je vous ai déjà données cette année. Je vous demande maintenant de consacrer vos réflexions méditatives aux six questions suivantes, fondées sur ces pensées-semences et d'y répondre ; prenez-en une par mois, pendant six mois :

1. Pourquoi les mains sont-elles les centres de distribution pour la guérison, et que symbolisent-elles ?

2. Quels sont les trois principaux aspects devant être considérés dans tout véritable diagnostic ?

3. Quel est le corps qu'affecte surtout le facteur *temps* et pour quelle raison ?

4. "L'abstraction occulte", relativement au patient, se manifeste dans deux directions. Quelles sont ces deux directions ? Quel est l'objet de cette abstraction ?

5. Pensez-vous que le karma d'un homme doive inévitablement conduire toujours à la guérison physique dans cette incarnation particulière ?

6. Quel aspect de l'amour le guérisseur utilise-t-il lorsqu'il traite un patient ? **[5@350]**

Vous découvrirez que ces questions présentent un intérêt captivant et qu'elles méritent toute votre attention en tant que travail préparatoire à votre future activité de guérisseur, activité dans laquelle vous devez vous préparer à prendre une part importante. J'espère que nous pourrons bientôt commencer ce travail de groupe si ce dernier poursuit son travail d'intégration et apprend ce qu'est vraiment un esprit calme, exempt de critiques, de doutes inopportuns et allant vers les autres avec amour.

Je vais maintenant vous indiquer la nature des cinq rayons qui vous conditionnent actuellement. Dans une certaine mesure, vous en connaissez déjà deux, votre âme de second rayon et votre personnalité de septième rayon. Sous bien des rapports, vous en connaissez davantage au sujet du rayon de votre âme qui vous conditionne que vous n'en connaissez au sujet de votre personnalité de septième rayon. La connaissance de ce dernier rayon doit vous venir par l'intermédiaire de l'art de guérir, et c'est à juste titre que votre âme a conduit votre personnalité dans la direction de cette activité.

Votre *corps mental* est sur le cinquième rayon. Il s'agit là nettement de ce que je pourrais appeler un "reste" de la personnalité de cinquième rayon dans laquelle vous fonctionniez dans votre incarnation précédente. Ce mental de cinquième rayon vous donne une nature curieuse, portée à l'investigation qui est l'une de vos caractéristiques les plus remarquables, ce qui est de grande valeur lorsque l'investigation est correctement utilisée ; mais c'est un problème difficile et un obstacle à l'influx de la lumière de l'âme lorsqu'elle prend des proportions exagérées. Il y a huit ans, elle présentait cette exagération.

Votre *corps astral* est sur le sixième rayon ; c'est un des éléments de la liaison si étroite entre vous et plusieurs de vos condisciples. Ainsi que vous l'avez noté, vos deux principaux rayons sont les mêmes que ceux de R.S.W. Vous voyez donc combien est importante la part que vous pouvez jouer dans sa vie, si la force ou l'influence qui se déverse à travers vous,

par la voie de votre nature émotionnelle, est dirigée d'une manière appropriée par votre âme. Etant sur la même ligne d'énergie que l'âme, 2-4-6, on trouve une ligne de moindre résistance pour la force de l'âme.

Votre *corps physique* est sur le septième rayon. Ceci devrait faciliter l'expression du dessein de votre personnalité sur le plan physique. Par conséquent, faisant face à vous-même, vous devez considérer les rayons suivants :

1. Le rayon égoïque, le second Rayon d'Amour-Sagesse.
2. Le rayon de la personnalité, le septième Rayon d'Ordre Cérémonial ou de Magie.
3. Le rayon du corps mental, le cinquième Rayon de Science concrète. **[5@351]**
4. Le rayon du corps astral, le sixième rayon de Dévotion.
5. Le rayon du corps physique, le septième Rayon d'Ordre ou de Magie.

Les étudiants ont intérêt à rechercher quels sont les rayons qui ne sont *pas* représentés dans l'équipement de leur personnalité. J'attire particulièrement votre attention sur ce point ainsi que sur les implications provenant du fait que les trois rayons de vos trois corps correspondent, dans l'ordre, aux trois plans des trois mondes où évolue votre personnalité.

Novembre 1938

Mon Frère,

Je commencerai ces instructions en vous exprimant ma gratitude pour la fermeté avec laquelle vous avez évoqué l'intégration si nécessaire du groupe. Vous avez bien servi le groupe, même si vous-même ne le réalisez pas ; mais, moi, j'ai vu et je sais. Ce n'est pas souvent que j'interromps mes nombreuses activités pour faire savoir à un disciple qu'il a bien travaillé. Je le fais pourtant aujourd'hui, délibérément.

Le groupe devrait commencer, vers la fin de l'automne, son service de guérison. A cette époque, tous les membres auront assimilé et saisi les points essentiels du travail de groupe. Vous serez encore plus réceptif à

mes suggestions que vous ne l'avez été, car vous vous êtes mis avec énergie à la tâche consistant à me donner votre assentiment spirituel. C'était là pour vous chose difficile car vous avez un tempérament porté à l'analyse. Mais vous pouvez maintenant recevoir l'enseignement avec un assentiment sensible et aussi avec une intégrité spirituelle qu'il vous aurait été, il y a sept ans, absolument impossible de manifester. Veillez à ne pas perdre ces qualités.

Mon frère, j'attire votre attention sur un problème important que je vous présente sous forme de question. Les réunions de groupe apparaissent souvent comme peu désirables aux disciples dans les premiers stades de leur travail en commun. Elles ne servent que pour stimuler les réactions de la personnalité. Comment le groupe, comme unité, peut-il se réunir en vue du futur travail de guérison ? Cette question nécessitera de votre part un examen attentif, et je vous demande de réfléchir aux possibilités suivantes :

1. Le groupe pourrait se réunir à certaines heures et **[5@352]** certains jours fixés d'avance, les membres s'isolant là où ils se trouvent et effectuant le travail prescrit.

2. Le groupe pourrait accomplir son travail le matin, au moment de la méditation matinale, chaque membre étant à sa propre place, sachant que sur les plans intérieurs le facteur temps ne compte pas.

3. Les membres du groupe pourraient s'assembler aussi nombreux que possible, pour le travail de guérison. Ils refuseraient toutefois de diminuer la valeur des travaux en se laissant aller à des conversations ou des échanges de vues sur le plan de la personnalité.

Dans mes dernières instructions, je vous recommandais vivement de considérer la nature, les qualités et les attributs des rayons qui manquent à votre équipement. Avez-vous bien suivi cette recommandation ? Ce sont, vous le savez bien, le premier, le troisième et le quatrième rayon, ou ceux de pouvoir, d'intelligence active et d'habileté en action qui produit le conflit, mais conduit à l'harmonie. Vous avez une bonne connaissance des rayons constituant votre équipement pour cette vie, mais vous avez besoin de prendre conscience de la carence de certains attributs nécessaires à

votre réussite. Vous possédez quatre types d'énergie de rayon qui opèrent pleinement à travers vous. Il ne vous est pas difficile de manifester de l'amour, bien que vous nuisiez à vous-même considérablement en exagérant l'aspect sagesse de l'amour. C'est ce qui vous fait adopter, dans vos rapports avec vos proches et avec ceux qui vous sont chers, certaines formes de dureté. En êtes-vous surpris, mon frère ?

Le septième rayon dans votre personnalité et dans votre corps physique vous donne le désir d'utiliser vos mains et détermine le travail de votre vie, car les mains sont les agents du magicien et vous êtes, de la façon la plus nette, sur le Sentier du Magicien Blanc. Votre corps astral de sixième rayon vous a donné votre idéalisme, et l'acuité de votre mental de cinquième rayon a déterminé la nature de l'approche mentale que vous faites à l'égard des problèmes et des gens ; mais il vous manque certaines qualités qui enrichiraient l'expression de votre vie et qui épanouiraient votre nature. Vous avez besoin d'acquérir plus d'*habileté dans l'action*, et une *volonté focalisée* plus ferme, afin de comprendre ; ainsi vous mettrez un plus grand nombre de vos cellules cérébrales en activité par l'exercice des qualités propres au troisième rayon. Réfléchissez-y, mais n'y attachez pas une importance exagérée.

Poursuivez la méditation de groupe avec les autres membres du groupe, et notez soigneusement les quelques **[5@353]** changements que j'y ai apporté. Ajoutez-y la brève méditation suivante. Elle a été conçue en tenant compte de votre nature mentale de cinquième rayon et je vous demande de la faire avec soin (...) Allez en paix, mon frère.

Mai 1939

Frère de longue date,

Une des choses qui, dans deux ou trois ans, se manifesteront comme faisant partie de votre contribution au service sera une profonde connaissance de la part des ésotéristes et un intérêt renouvelé, dans les milieux orthodoxes de l'enseignement rayon-glande-centre. Je vous demande de laisser cette connaissance filtrer lentement (si je puis m'exprimer ainsi) dans votre conscience ; là, sans être soumise à aucune tension ni à aucune pression, elle sera graduellement assimilée. Elle deviendra alors partie intégrante de votre connaissance scientifique, de votre équipement mental et de votre technique de service ; ainsi, elle

deviendra instinctivement disponible. N'oubliez pas que les perceptions intellectuelles durement acquises doivent devenir des facteurs instinctifs de création au moment où l'homme est autorisé à prendre l'initiation. Les faits ésotériques appris et la conscience mentale atteinte tomberont finalement au-dessous du seuil de la conscience, des pensées et de la connaissance consciente ; ils doivent constituer une partie intégrante de l'homme, de même que la nature animale instinctive, ou la réaction du mental à l'exposé de faits présentés grâce à l'utilisation des cinq sens, est au-dessous du seuil de la conscience animale, mais demeure disponible pour la protection de l'entité.

Le véritable guérisseur (vous pourriez certainement être ce guérisseur) devrait être si concentré dans la conscience supérieure et si subtilement perceptif aux besoins et à la condition de la personne devant être soignée, que ses réactions à la situation et à l'aide nécessaires devraient être automatiques, intuitives et par conséquent dignes de confiance. Le véritable guérisseur est conscient du rapport entre toutes les branches de l'art de la guérison et les utilise toutes, qu'elles soient exotériques ou ésotériques, orthodoxes ou expérimentales. Il n'est pas limité à un seul mode de service ni à un seul schéma de présentation de l'art de guérir. De nouveau, je vous demande de réfléchir à cela.

Je vous demande aussi de faire une étude soigneuse de l'usage des mains dans la guérison. J'ai donné certaines **[5@354]** indications dans mes divers ouvrages et on trouve de nombreuses informations dans la doctrine de l'église au sujet de "l'imposition des mains" ; on en trouve aussi dans les enseignements orientaux relatifs aux mudras ou à l'usage des mains dans les services rituels.. Cherchez toutes les informations possibles au sujet des mains. Plus tard, j'indiquerai l'emploi futur de cette science des mains et je donnerai d'autres instructions relatives aux centres situés dans les mains et à l'art de guérir. En attendant, assemblez à ce sujet toutes les informations que vous pouvez et mettez-les dans une forme qui les rende accessibles aux membres du groupe afin qu'ils puissent les utiliser.

Je ne vous donne ni travail particulier ni méditation spéciale. Votre temps est pleinement et constructivement occupé, mon frère.

Janvier 1940

Mon Frère,

Au centre de votre vie astrale se trouve un mirage qui vous entrave, comme dans le cas de votre frère de groupe... J'éprouve de la difficulté à donner un nom précis à ce mirage. C'est l'opposé de celui de votre frère, mais il est vrai que vos deux natures sont totalement différentes. Je vais essayer de m'expliquer. Vous travaillez sur le plan physique avec un corps et un mental angoissés. Vous travaillez aussi sur les niveaux de l'âme avec des pensées et des concepts ; vous travaillez également à assimiler la connaissance intérieure et occulte qui est la manière de vivre que vous avez choisie. Votre mental actif et investigateur se meut cependant dans la direction du service à accomplir et de la connaissance à acquérir. Vous pouvez atteindre des points élevés dans votre vie intérieure. Votre service constant vous fait descendre dans les profondeurs de la vie humaine. Et pourtant, le mirage du détachement, conduisant à des clivages personnels dans votre vie intérieure, met obstacle à la pleine expression de l'âme et à la démonstration d'une fusion très nécessaire. Pour vous, le mot qui amènerait la lumière est *identification*, comme il l'est pour ... Par l'identification, l'âme s'unit totalement avec tout ce qui respire. Ce qui entrave... est différent de ce qui vous entrave. Votre mental est plus actif que le sien, et vous n'êtes pas aussi tenu qu'il l'est par des considérations d'ordre social. Son intuition est plus vive que la vôtre et beaucoup plus sensible. Cependant, vous avez tous deux besoin de vous **[5@355]** identifier plus étroitement à l'humanité et de vous libérer de la préoccupation illusoire relative à tout ce qui se passe sur les niveaux supérieurs de conscience. Vous avez aussi besoin de manifester un plus grand intérêt aux réactions qui se produisent sur les plans d'expression de la personnalité.

Mon diagnostic va vous surprendre, je pense. Mais le fait demeure que vous devez maintenir votre attitude mentale actuelle et ne pas cesser de vous préoccuper de rechercher la vérité et le sens occulte de la vie. Dans votre cas particulier, vous devez chercher, par le cerveau et des contacts du plan physique, à vous unir plus étroitement à vos camarades. Il s'agit peut-être d'une faculté accrue dans la double activité du mental, en tant que projecteur, à laquelle je désire me référer. Veillez à ce que cette activité devienne les deux rayons de lumière avec lesquels vous travaillez de plus

en plus et veillez à ce qu'ils s'équilibrent. Lorsqu'ils le feront, tout mirage disparaîtra.

NOTE : P.G.C. compte toujours parmi les travailleurs qui ont la confiance du Tibétain.

à R.S.U.

Novembre 1931

Mon Frère,

Je veux m'adresser à vous, alors que vous entrez dans une période de grande utilité et de service accru. Vous connaissez bien votre faiblesse et votre force. Il y a peu de choses que je puisse vous dire à ce sujet. C'est dans l'application pratique de vos connaissances que vous échouez. La faiblesse principale des aspirants se situe dans un de leurs corps particuliers ; pour vous, il s'agit de la discipline à imposer au corps physique et de l'incapacité de le soumettre aux idéaux lorsque cela est nécessaire. Souvent, vous traitez ce corps trop bien ; et pourtant, vous alternez parfois les périodes où vous le traitez bien avec celles où vous le traitez avec une dureté exagérée. Si vous pouviez parvenir à une certaine régularité de traitement et à une méthode équilibrée pour traiter vos problèmes physiques, beaucoup de lumière et de connaissance se déverseraient à travers la conscience du cerveau. La chose est entre vos mains et je ne peux guère intervenir. Vous vous trouvez surtout le long de la ligne occulte. Vous travaillez avec énergie et, mentalement comme en fait, vous êtes assez bien dirigé et coordonné. Vous avez besoin de travailler avec le corps physique et d'utiliser celui-ci dans le travail que vous avez à faire ; c'est exactement là que se produit la difficulté. Devant vous se trouvent de riches opportunités que vous avez **[5@356]** méritées. Ne vous écartez pas de votre route mais pratiquez l'acuité d'esprit qui est l'un de vos meilleurs aspects.

Je voudrais faire remarquer une chose : tandis que vous faisiez cette semaine vos exercices de respiration, j'ai noté que vous donniez trop d'importance à l'inhalation et que vous faisiez cet exercice avec un trop grand effort. La puissance et la subtilité du processus de pranayama sont dans la puissance de la pensée se trouvant derrière l'acte de respiration et, nullement dans l'inhalation ou l'exhalation qui gonfle et dégonfle le torse. L'action tout entière est résumée dans l'axiome : "L'énergie suit la pensée". L'effet principal doit se faire sentir sur les nadis éthériques qui sont à la base des nerfs et non sur l'activité des poumons opérant comme des soufflets. Vous ne récoltez pas ce que vous devriez récolter... Vous

travaillez surtout avec des individus ; votre tâche est de trouver des solutions aux problèmes posés par la vie. Vous pouvez offrir aux autres votre force et l'expérience que vous avez acquise au cours de nombreuses vies. Vous pouvez accroître votre travail si vous traitez ce véhicule qui vous entrave avec fermeté, humour et persévérance.

Juin 1933

Mon Frère,

Dernièrement vous avez foulé avec rapidité le Chemin qui monte. Par conséquent, votre horizon est devenu plus vaste et votre manière de voir beaucoup plus impersonnelle. Continuez à avancer avec fermeté et ne permettez pas que l'énergie ne ralentisse vos pas et ne les rende pesants. Le travail est en constante augmentation, mon frère de longue date ; on a besoin de vous d'une manière plus dynamique qu'auparavant. Comprenez-le bien et demeurez fermement à mes côtés dans le travail que je cherche à vous confier. Soyez prêt à donner de votre sagesse à enseigner lorsque le besoin s'en fera sentir...

Dans votre précédant travail de méditation, il vous était recommandé de prononcer le Mot Sacré sept fois consécutivement. Je voudrais que maintenant vous fassiez un septuple travail sur les centres car un travail de synthèse vous aiderait. Je ne l'expliquerai pas ici en détail étant donné qu'il est conçu pour un besoin individuel et qu'il vaut mieux ne pas l'exposer, en l'écrivant, à être lu par tous. Vous recevrez directement les instructions nécessaires. Suivez-les avec attention et attendez-vous, comme conséquence, à la vitalisation du corps physique ; soyez prêt, au fur et à mesure que le temps s'écoule, à rendre un service plus grand. **[5@357]**

Le don de sage enseignement est votre don à mon groupe, sagesse qui ignore la critique et qui est accompagnée de la discrétion propre à l'occultiste entraîné. Vous et F.C.D., vous possédez ce don à un haut degré. Mon frère de longue date, donnez de votre sagesse avec force et discernement, et sans crainte. J'indique à beaucoup de mes disciples le don spécial qu'ils peuvent faire au groupe auquel je les ai affiliés de manière que, avec délibération et connaissance, ils puissent sans cesse exercer ce don le long des lignes indiquées et contribuer ainsi à la vie du groupe. Il y a le don *d'être* les qualités incarnées. Il y a le don consistant à comprendre le fait que, parce qu'on incarne dans une certaine mesure un attribut divin,

grand ou petit, on peut agir comme canal pour sa transmission en partant du plus grand centre. C'est là, la base de la Doctrine des Avatars ou des Messagers Divins. Le don d'*Etre* et le don de *Transmission* délibérée de pouvoirs qualifiés doivent être mieux compris.

Je n'ai à vous donner qu'une brève phrase mantrique ; elle a le sens d'une consécration :

"Je me plonge dans l'étang de sagesse.
J'en viens,
portant une connaissance de ses mystères pour mes semblables."

Au cours des six prochains mois, cherchez à comprendre non seulement la manière dont un disciple doit procéder mais aussi à pénétrer plus profondément dans la technique permettant de mieux comprendre le cœur de votre frère par une étude de la dualité des énergies de rayon (rayons de l'âme et de la personnalité) qui font de lui ce qu'il est dans cette incarnation.

Juin 1934

Frère de longue date,

Les six derniers mois vous ont vu faire un grand effort ; le travail d'affinement des véhicules avance rapidement. Vous avez devant vous encore plusieurs mois de travail ardu avant que la personnalité ne soit à la hauteur des exigences futures, mais votre dévotion et votre humilité, votre claire vision et votre sagesse sont telles qu'on peut compter sur vous et que vous y parviendrez.

Il y a deux points de mirage naissant, de faibles traces de brouillard, qu'il faut surveiller avec soin de crainte qu'elles ne forment un nuage allant en s'épaississant entre vous et le **[5@358]** soleil. Je ne les précise pas afin de ne pas précipiter ce nuage. On ne dissipe pas le mirage en y prêtant trop d'attention. On le fait disparaître par le pouvoir d'une méditation lucide et constante et en se libérant de l'attention portée au soi. Saisissez-vous le sens de cette phrase paradoxale ? Je ne fais qu'indiquer la présence de ce vague mirage qui ne vous troublera sans doute jamais, à condition que vous ne recherchiez pas à faire reconnaître le soi et que vous aimiez avec un pur dessein tous ceux que vous rencontrez.

Votre travail de méditation et la focalisation de votre attention doivent, au cours des six prochains mois, être le facteur d'accélération de votre conscience de l'âme. Votre problème est inhabituel et intéressant ; il est fondé sur le fait que votre conscience passe sans cesse de votre mental inférieur à votre mental supérieur, mais souvent ne parvient pas à toucher le point intermédiaire, c'est-à-dire l'âme sur son propre niveau. Cela se présente ainsi, mon frère :

A ce stade, dans la construction de l'antahkarana, il existe une lacune dans le pont ou l'âme se trouve et vous sautez de la triade inférieure à la Triade supérieure. Cela veut dire que vous reliez le point le plus élevé de la triade inférieure au point le plus bas de la Triade supérieure. Il faut donc que vous fassiez un exercice élémentaire avec soin, l'alignement de l'âme et du cerveau, en passant par le mental. Travaillez-y pendant un certain temps, en vous efforçant de comprendre, et avant de procéder à votre méditation du matin. Que votre méditation soit brève et rapidement conduite. Vous avez l'habitude d'observer les trois "points sacrés", le matin, à midi et au coucher du soleil. Je vous suggère de changer considérablement la méthode que vous suivez quant aux intermèdes dans les activités de la journée. Je suggère que vous opériez davantage avec la *couleur* qu'avec les formes de mots telles que des pensées-semence ou des idées. Vous êtes un occultiste né et vous possédez la clé du domaine des idées ; les mots se trouvant dans de nombreux ouvrages sont dans votre mental. Je suggère donc le processus suivant :

1. Prononcez l'O.M.

2. Après avoir travaillé pendant quelques minutes à effectuer un alignement correct : **[5@359]**

    a. Dans votre méditation du matin, visualisez un lotus rose foncé. Construisez-le avec soin ; de son cœur qui s'ouvre,

voyez un flot de lumière rose (pas rouge) se déversant, submergeant vous-même et vos condisciples.

b. Dans votre méditation de midi, refaites le même travail symbolique mais avec un lotus jaune.

c. Au coucher du soleil, refaites à nouveau le même travail mais votre lotus sera d'un bleu électrique profond avec un cœur semblable à un soleil d'or.

3. Utilisez alors la phrase mantrique que je vous ai donnée dans mon dernier message, réfléchissant à sa signification.

4. Procédez ensuite à la liaison habituelle avec ceux dont vous vous souvenez toujours dans votre méditation, en leur donnant force et lumière, sachant que vous-même agissez comme intermédiaire.

5. Terminez par l'invocation que vous connaissez et que vous aimez tant :

   "Que les Etres Saints dont je suis le disciple
   me montrent la lumière que je cherche ;
   qu'Ils me donnent l'aide puissante
   de Leur compassion et de Leur sagesse.

   Il y a une paix qui dépasse tout entendement.
   Elle demeure dans le cœur de ceux qui vivent en l'Eternel.
   Il y a une puissance qui rend toute chose nouvelle.
   Elle vit et opère en ceux qui savent que le Soi est Un.
   Puisse cette paix nous envelopper.
   Puisse cette puissance demeurer en nous,
   jusqu'à ce que nous nous tenions
   là où est invoqué l'Unique Initiateur,
   jusqu'à ce que nous voyions briller Son étoile."

6. Prononcez l'O.M.

Je vous demande instamment de faire de votre journal spirituel un document plus vital, mieux organisé et plus facilement mis à la disposition des autres pour leur enseignement. Il contient beaucoup de choses intéressantes mais il est un peu désordonné et les idées ne sont pas faciles à saisir. Voulez-vous y apporter un peu plus d'ordre et de synthèse, le rendre

plus facile à lire de manière que les idées y soient présentées de façon à être utiles aux autres étudiants ? Vous pouvez faire comprendre bien des aspects de la connaissance occulte ; lorsque vous aurez appris à présenter cette connaissance par écrit, votre service véritable apparaîtra... Présentez ce que vous pouvez offrir ; ce sera beaucoup lorsque vous aurez appris à extérioriser votre connaissance avec sagesse.

[5@360]

Janvier 1935

Mon Frère,

Il entre dans votre vie un peu de découragement, un vague dégoût intérieur de vous-même et un sentiment d'échec qui, s'ils persistaient, pourraient porter préjudice à la belle chose que vous construisez. Les effets de semblables pensées ne sont pas de caractère constructif. D'où vient ce découragement ?

Il vient du sentiment que votre connaissance intérieure dépasse de beaucoup votre utilité extérieure. Vous prenez conscience, grâce à votre intelligence, que les mondes intérieurs contiennent un grand nombre de choses intéressantes pour vous, mais que vous ne parvenez pas à utiliser sur le plan physique. Il en est ainsi. Vous êtes un étudiant très versé dans l'occultisme ; votre compréhension des réalités occultes intérieures dépasse de très loin celle de l'étudiant moyen. Mais tout cela se trouve à l'intérieur et n'émerge pas pour aider le monde ; cela s'accumule au-dedans de vous-même et, à moins que vous n'en fassiez un usage bien déterminé, vous pourriez créer une situation qu'il serait par la suite difficile de modifier. Quelles en sont les causes, mon frère ?

Il y a trois causes que je vais vous exposer avec franchise, car je sais qu'on peut vous faire confiance pour accepter avec gratitude tout ce qu'on peut vous dire. Pour vous, le test consiste en l'usage que vous pouvez faire des informations que je vous donne ainsi que des autres connaissances que vous pouvez acquérir.

1. Votre sentiment intérieur d'infériorité (héritage racial) est un net handicap. La vie chargée de responsabilités que vous menez dans une grande ville contrebalance fortement ce complexe

d'infériorité parce que vous pouvez voir les résultats de votre labeur ; mais dans la vie sensible des plans intérieurs, vous y succombez constamment. Si vaste et si rapide est votre réaction à la vérité et aux réalités intérieures que vous absorbez rapidement beaucoup plus que vous ne pouvez utiliser. Le radieux kaléidoscope de vérités que vous sentez vous donne presque le vertige.

2. Vous êtes handicapé par votre corps physique. Vous avez hérité (pour assumer des responsabilités karmiques) d'un corps, qui n'est pas d'un degré particulièrement élevé, de type slavo-sémitique où se mêle une influence latine. Cet héritage vous donne la sensibilité dans le domaine mystique ; il vous donne aussi l'amour de la beauté et rend votre cœur plus **[5@361]** aimant. Il vous a révélé un peu du mystère de la douleur et de la souffrance. Mais de cet héritage provient également un corps physique ayant le pouvoir de *résister* et la capacité d'*isoler* le monde extérieur du monde intérieur d'expression. En outre, il vous a doté d'un corps d'atomes quelque peu inertes et lourds qui ne peuvent être galvanisés en l'activité exquise dont vous rêvez, sauf par l'effort extraordinaire et la discipline rigide que vous vous imposez. De là, la tâche que votre âme a choisie pour votre personnalité, tâche qui personnifie le service, fait appel à votre cœur et qui, en même temps, est si nécessaire qu'elle demande forcément votre effort le meilleur.

3. La troisième cause de difficulté réside dans le fait que vous n'utilisez pas constructivement la connaissance que vous acquérez dans vos méditations, par vos vastes lectures et par l'activité incessante de votre pensée intérieure.

Mon attention a été appelée sur vos rapports de méditation. Constamment, mon frère, vous approchez la fontaine de la sagesse et vous vous y abreuvez. Votre intuition est éveillée ; votre faculté d'interprétation des symboles est peu commune ; votre compréhension du plan de synthèse de la Grande Loge Blanche est réelle. Mais est-ce utile à quelqu'un ? Vous êtes semblable à un réservoir trop rempli et duquel on ne retire pas assez d'eau pour satisfaire les besoins du pays environnant assoiffé. Toute l'eau s'écoule par le trop-plein et se perd.

Il faut y porter remède, mon frère. Une des premières choses que nous devons faire est d'employer la connaissance et les informations occultes accumulées dans votre mental subconscient et qui ne s'expriment que dans votre journal spirituel et dans vos rapports de méditation. Je ne me réfère pas ici à la vie quotidienne devant être vécue. Je me réfère à l'intelligente appréciation de la vérité qui est la vôtre, à la richesse de votre information occulte qui se perd et qui est la cause de conditions qui conduiront finalement à des difficultés sur le plan astral. Vous vous efforcez de réaliser la vie et de servir, mais je recherche pour vous le service qui serait alimenté pas votre connaissance occulte et par votre tête et non seulement par votre cœur. Il est essentiel que nous utilisions ce réservoir et que nous rendions fructueuse votre vie d'ésotériste... Qu'allons-nous donc faire ?

Tout d'abord, ne pratiquez plus une constante méditation mais utilisez le temps que vous ne lui consacrez plus, à vous étendre davantage sur les idées qui vous viennent et à les mettre par écrit ; ainsi, d'autres pourront les utiliser ; ainsi, **[5@362]** elles pourront venir en aide à ceux qui en ont besoin... Exprimé symboliquement, ce que j'ai à vous dire se trouve incorporé dans les mots d'un ancien *Livre de Règles* pour disciples qui existait à l'époque du premier Patanjali :

> "La porte s'ouvre sur le monde de ce qui peut être connu. Elle s'ouvre du côté du mental. Une fois ouverte, y entre dans la pensée la pluie tombante de ce qui peut être connu. L'autre porte s'ouvre par le désir profond. Elle s'ouvre dans le monde que tous les hommes connaissent. Lorsque les portes se trouvent largement ouvertes, le disciple sert le dessein du Seigneur de la Vérité. La pluie tombe sur son cœur venant de l'extérieur de la porte la plus éloignée. Le disciple fait tomber la pluie de ce qui peut être connu dans le monde de ce que tous les hommes connaissent. Ainsi, de nouvelles pensées peuvent être amenées dans le cœur des hommes. Ainsi, de nouvelles fleurs d'idées apportent la beauté aux plaines poussiéreuses de la terre."

Dans la paix et la compréhension, suivez votre chemin vers les pieds des Grands Etres.

Juillet 1935

Frère de longue date,

La dernière fois que je m'adressais à vous, je vous ai donné d'abondantes instructions. Cette fois-ci, j'ai peu de choses à vous dire puisque vous en êtes encore à élaborer ce que je vous ai suggéré. Par dessus tout, visez à la simplicité. La fertilité de votre mental est un don important et utile, acquis au cours de nombreuses vies où la connaissance a été atteinte. Mais un jardin fertile aussi bien qu'une nature sauvage sont tous deux des expressions de la fertilité ; toutefois, l'un manifeste la beauté et l'autre a besoin de soins, soins qui devront commencer par un processus bien net de destruction.

Dans ces derniers mois vous avez été demandé pour instaurer un travail de réel service ; vous avez donné toute satisfaction et vous avez rendu possible une future révélation. C'est bien et je vous en remercie, mon frère. Je sais que vous ne recherchez pas à faire reconnaître votre service, mais nous le faisons toujours, nous, les instructeurs sur le plan intérieur, lorsque c'est mérité. Je peux donc vous dire que la valeur de votre travail est reconnue. **[5@363]**

Mais vous avez beaucoup à faire en vous-même avant que vous ne puissiez être utilisé aussi pleinement que possible. Veillez donc à faire trois choses :

1. *Perdez-vous vous-même de vue*. Votre constante habitude intérieure de vous sous-estimer indique une trop grande concentration sur le petit soi. Vous nuisez à votre travail et vous vous privez d'une plus grande influence en prévoyant votre échec, tout en omettant de prendre les mesures qui vous assureraient un véritable succès, mesures que je vous ai déjà indiquées. Pendant un certain temps, mon frère, ne pensez plus au temps et à sa *continuité* ; pendant trois mois, travaillez au jour le jour, rendant chaque heure de la journée aussi belle et aussi désintéressée que possible.

2. L'aspect sagesse est très développé en vous. Laissez l'*aspect amour* du second rayon *avoir* maintenant *pleine latitude*. F.C.D., et vous, avez à changer la tendance de votre vie opposée. Sa

nature aimante est très développée et il doit apprendre à exprimer la sagesse avec plus d'efficacité. Vous avez une sagesse qui se manifeste fortement ; vous devez apprendre à aimer plus pleinement et à ne pas craindre l'amour comme vous le faites maintenant. Votre travail et vos responsabilités ont développé votre sagesse latente. Votre travail dans Mon groupe et dans le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde doit faire émerger maintenant les profondes ressources de votre cœur. Réfléchissez à cette suggestion.

3. *Accordez au travail une contribution plus nette...* Vous pouvez donner ce dont on a besoin, si vous cessez de vous considérer vous-même et si vous pouvez enseigner à vous-même comment travailler avec joie. Cette tâche d'un service *joyeux* n'est-elle pas pour vous l'indice nécessaire, mon frère ? Puis-je vous demander de cultiver cet esprit de joie ? Si vous vous appliquez davantage à donner cette aide et à travailler comme on vous l'indiquera, cela signifiera pour vous une large mesure de libération. Vous êtes en mesure d'aider à accomplir le travail grâce à votre sagesse et à votre mûre expérience.

Suivez fidèlement le simple programme que je vous ai indiqué dans mon message précédent. Je ne peux pas encore le modifier, car vous n'avez pas encore tiré parti de l'aide que je cherchais par là à vous apporter. Mais prenez courage et allez de l'avant sur la Voie avec joie. Il n'y a pas de temps, en ces jours critiques, pour des efforts perdus qui impliquent une introspection et une auto-analyse trop poussées conduisant à un manque de confiance.

[5@364]

Janvier 1936

La seule chose que je voudrais faire pour vous maintenant, mon frère, est de vous donner une méditation que je vous demande de continuer jusqu'à nouvel avis. Je vous donnerai aussi six pensées-semences sur lesquelles vous méditerez. Le reste de mes dernières instructions est toujours valable ; votre future utilité dans la prochaine expansion spirituelle dépend du soin que vous apporterez à pratiquer l'oubli de vous-même et la juste utilisation de l'amour ce qui vous permettra d'aimer plus facilement. Etudiez, je vous prie, mon dernier message à ce sujet. Cette utilité dépend aussi de l'attention que vous donnerez à un service pratique, aimant, efficace et régulier.

L'expression extérieure de votre connaissance intérieure a progressé lentement et cela sans nécessité. En adoptant une attitude correcte et mieux focalisée, vous auriez pu bondir en avant dans une lumière plus claire et une vie plus efficace. Je vous l'ai dit souvent. Pour l'avenir, votre note-clé est *discipline* et de nouveau *discipline*. La soumission du corps physique à votre volonté par l'imposition d'un rythme prononcé et ordonné est votre chemin vers la libération. C'est donc une question de savoir si vous tenez assez aux résultats que vous pouvez obtenir pour entreprendre les ajustements nécessaires et vous imposer les règles de discipline exigées. Quelles sont-elles ? Vous le savez aussi. N'est-ce pas, simplement l'observation de certaines règles de vie quotidienne si simples qu'elles ne parviennent pas à évoquer votre volonté ? C'est l'évocation d'une volonté dynamique que je désire amener par la méditation suivante que je vous suggère :

1. Après un bon alignement et la concentration de la conscience dans le mental, procédez ainsi :

O.M.

   a. Prononcez l'O.M. comme âme, sur son propre niveau, utilisant alors l'imagination créatrice.

   b. Prononcez l'O.M. de nouveau comme âme imposant son dessein au mental.

c. Prononcez l'O.M. comme âme dominant le corps de désir.

d. Prononcez l'O.M. comme âme vitalisant le corps éthérique par la force de sa volonté.

e. Prononcez encore l'O.M. mais cette fois avec la collaboration de la personnalité, galvanisant le corps physique en une juste activité.

Faites tout cela lentement et minutieusement, **[5@365]** consacrant toute votre pensée à chacun des cinq stades du processus.

2. Ensuite, visualisez la nature inférieure comme si elle se trouvait dans la conscience de l'âme.

3. Puis méditez durant quinze minutes (pas plus) sur l'une des six pensées-semences suivantes. Il est à souhaiter que toute la méditation soit dynamique et brève. Pratiquée ainsi, elle peut se frayer un passage à travers les obstructions et "dégager la voie" pour l'influx de votre *volonté* dynamique, mais jusqu'à présent inefficace.

- Premier mois : Mon âme a dessein, pouvoir et volonté. Tous trois sont nécessaires sur la Voie de la *Libération*.

- Deuxième mois : Mon âme doit répandre l'amour parmi les fils des hommes. C'est son but principal. Je *veux* donc aimer et fouler le *Chemin* de l'Amour.

- Troisième mois : C'est en brûlant que le dessein de mon âme doit se révéler. Ce qui obstrue et entrave doit disparaître devant le pouvoir de Dieu. Je suis ce pouvoir. Je foule donc le *Chemin sur le Terrain Brûlant*. Là, les entraves disparaissent.

- Quatrième mois : Ma volonté est une avec la volonté de Dieu. Cette volonté est la mienne aujourd'hui sur les plans de la terre. Elle conduit au service et au groupe de mon Maître. Je foule donc le *Chemin du Service* après la fête du feu.

- Cinquième mois : Je me dédie au dessein du plan. Je n'ai pas d'autre dessein que la volonté de Dieu. Je ne cherche pas d'autre chemin que le *Chemin de l'Accomplissement Divin*. Je m'abandonne au groupe qui poursuit la réalisation du plan.

- Sixième mois : Le *Chemin du Sacrifice* est éternellement le *Chemin de la Joie*. Le Chemin de la Joie conduit au lieu de Paix. La Paix de Dieu n'est **[5@366]** trouvée qu'en se perdant soi-même de vue et en ne voyant que ce qui *doit* être fait, et fait aujourd'hui même.

Juin 1936

Mon Frère et Ami,

Une grande partie de ce que j'ai écrit à S.C.P. est de première importance pour vous. Je n'y reviens pas ici car je désire vous entretenir d'autres choses. Je vous exhorte du fond de mon cœur (qui vous enveloppe en une constante affection) à cesser de vous considérer vous-même et à ne pas vous appesantir constamment sur ce que vous ne parvenez pas à accomplir. Reconnaissez votre échec, si vous le rencontrez, mais ensuite tournez votre visage vers la lumière, souriez, tournez le dos à cet échec et allez de l'avant avec fermeté.

D.A.O., un membre de mon groupe de disciples, n'apprend pas facilement la leçon de l'autodiscipline ; le mirage de la crainte de l'autorité est descendu sur elle. Elle a demandé l'autorisation de quitter mon groupe et désire que quelqu'un d'autre remplisse ses fonctions. Je lui ai suggéré de se considérer suspendue, ne prenant plus part aux activités du groupe et soustraite à ma prétendue autorité. Je lui demande une année de profonde réflexion avant de prendre une décision définitive. Pour vous prouver que votre échec est essentiellement superficiel, je vous demande un service précis ; je ne le vous demanderais pas si, en fait, vous aviez essuyé un échec ; je vous demande donc de prendre le travail et la place de D.A.O. dans mon groupe pour une période d'un an et d'aider ainsi à sauvegarder l'intégrité des relations du groupe. Ce n'est pas la première fois que vous l'avez fait, et c'est pourquoi j'ai immédiatement pensé à vous. Mais bien que j'aie mentalement et instinctivement décidé de vous demander ce service, j'ai deux raisons pour le faire. Vous avez un bon contact et vous êtes libéré du mirage, ce qui est grandement nécessaire aux membres

étroitement associés à D.A.O. dans mon groupe. Vous succombez vous-même dans une certaine mesure au mirage de l'échec, mais vous êtes rarement victime du mirage lorsque les principes du travail de groupe sont en cause. Je peux vous faire confiance pour donner ce qu'il est nécessaire de donner. Secondement, vous possédez une clarté de vision véritable et constructive lorsque l'amour de votre personnalité n'est pas impliqué ; lorsqu'il l'est, vous avez tendance à surestimer ceux que vous aimez et à les voir meilleurs qu'ils ne le sont. N'est-ce pas vrai, mon frère ? **[5@367]**

Dans ce cas, toutefois, votre vision sera claire et vraie. Ainsi donc, prenez la place de D.A.O. et faites de votre mieux. Mais ne quittez pas votre propre place dans mon groupe.

La conception qu'à D.A.O. de la liberté peut avoir l'effet d'une prison, comme c'est le cas pour toute semblable conception. Son idée de la liberté peut devenir une chaîne qui la rend prisonnière ; c'est la leçon qu'elle doit apprendre. Son service dans mon groupe passe après son amour pour son propre progrès et il faudra que je lui en fasse la remarque. Les disciples travaillant dans un Ashram ne sont pas entièrement maîtres de leurs activités. Chacun d'eux est tenu par le lien de l'âme le reliant à ses condisciples. Les responsabilités assumées et les rapports karmiques reconnus ne peuvent être écartés à la légère et doivent être finalement menés à bien. La discipline de la vie de groupe est une discipline de vie supérieure à toute idée que l'on s'impose à soi-même, relativement à la vérité et à la vie. Lorsqu'un disciple voit son dharma individuel et ses responsabilités de groupe et qu'il établit un rapport entre eux, il est en mesure de faire ce qu'il convient.

Voulez-vous m'aider à résoudre ce problème ? Je sais que vous accepterez de le faire. Voulez-vous considérer cette offre comme une preuve de la foi et de la confiance que je mets en vous et aussi comme la preuve de l'inutilité de l'anxiété astrale qui vous fait constamment souffrir ?

Je vous demande aussi un petit travail d'ordre personnel. Relisez toutes les instructions que vous avez reçues de moi et dressez la liste des informations précises que je vous ai données au sujet de vos activités sur le plan physique. Notez ensuite ce que vous êtes parvenu à faire et ce qu'il reste encore à faire. Cela vous aidera à redoubler d'efforts pour maîtriser le corps physique qui est le véhicule vous donnant le plus de difficultés et qui

peut être soumis beaucoup plus facilement que le corps astral ou le corps mental. Et c'est pourtant ce corps qui, dans cette incarnation, suscite le plus de difficultés. Si vous le maîtrisez, votre travail progressera à grands pas.

Janvier 1937

Frère,

Je voudrais commencer en vous adressant quelques mots de louanges. Au cours de l'année passée, vous avez progressé ; vous avez passé d'un état relativement statique à un état de sensibilité et de croissance plus grandes. Dans le passé, je vous ai fait observer vos échecs et fréquemment j'ai dû faire **[5@368]** pour vous votre propre analyse, en vous blâmant surtout ; j'ai enregistré maintenant en vous une croissance et une capacité grandissante d'aller de l'avant qui me remplit donc de joie. Laissez-moi maintenant vous dire qu'il y a trois ans, je considérais votre état avec de sérieux doutes ; je me demandais si vous n'aviez pas atteint votre plus haut point de réalisation pour cette existence et si, pour le reste de votre vie sur la terre, vous n'alliez pas simplement vous contenter de vous en tenir à ce que vous aviez accompli. Ce n'est donc pas un petit succès que vous avez remporté, mon frère, étant donné l'équipement avec lequel vous avez débuté sur le Sentier, il y a trois ans ; mais il n'indique pas votre possibilité la plus élevée, laquelle est fondée sur le travail fait au cours de votre dernière vie sur terre. Allez maintenant vers de plus hauts sommets de désintéressement et d'amour, et devenez de plus en plus une tour solide et une source de sagesse et d'illumination pour vos condisciples.

J'ai deux messages à vous donner. L'un est fondé sur les instructions que je vous ai données dans le passé et que je résumerai en disant : disciplinez votre vie sur le plan physique par un effort de volonté ; soumettez-vous à cette discipline à tout prix. Vous êtes en mesure de la déterminer vous-même et d'une bonne manière ; il n'est pas nécessaire que je le fasse.

Le second message est fondé sur une réflexion que vous m'avez faite vous-même et suivant laquelle vous avez permis que votre vie soit gouvernée par les opportunités qui se présentent et par l'habitude, mais non par un plan. Je vous demande de réfléchir profondément à cette phrase ; je vous demande de l'appliquer à la vie de service la plus élevée. Ne vous limitez pas à l'appliquer à une vie disciplinée, ordonnée dans le cadre que

vous vous imposez vous-même, mais étendez cette application au service auquel ce groupe de disciples s'est consacré. Ainsi, toute activité se trouve soulevée au-dessus du domaine de la vie de la personnalité ; elle remplira la vie de vos pensées de l'immensité de *notre* plan.

Vos connaissances à tous sont très vastes. Vos théories sont bonnes et saines ; mais vous devriez commencer à mettre en harmonie votre pratique avec vos théories si vous voulez que ce groupe progresse et accomplisse un réel travail mondial comme il est souhaité. Qu'il se produise parmi vous tous un rapide ajustement, une nouvelle consécration et un nouvel alignement de manière que, la main dans la main, l'épaule contre l'épaule, les yeux fixés sur la même vision, vous puissiez faire face à la vie et à ses vicissitudes, *tous ensemble*, et éclairer mutuellement votre chemin. Il n'en est pas toujours ainsi.

Par conséquent, mon frère, laissez le plan modeler votre vie et ses activités ; que la discipline produise l'instrument **[5@369]** nécessaire au travail devant être accompli. Des groupes de disciples sont aujourd'hui entraînés au travail télépathique et rendent au monde un service d'ordre télépathique ; c'est une réplique en petit du travail que la Hiérarchie a toujours accompli avec les pensées des hommes. Quand vous commencez donc ce travail, vous pouvez apporter des changements aux conditions existantes et influencer certaines vies. Mais ce travail ne peut pas vraiment être fait s'il y a critique, apitoiement sur soi-même ou paroles regrettables, car une seule personne peut bloquer le flux de la pensée du groupe. Par conséquent, je demande à mon groupe de disciples de se préparer, cette année, à un service grandissant et de penser sérieusement au travail de transmission de pensée au service du monde.

Les phrases occultes que je vous demande de considérer sont les suivantes :

> "Le dessin s'étale devant le Maître Artisan et le plan, dans tous ses détails, est exposé sur la Table. Dans la Chambre du Milieu attendaient ceux qui devaient construire le Temple conformément au plan exposé.
>
> "Mais le plan n'était pas complet. Il manquait certaines informations relatives au plan du terrain sur lequel devait être élevé le Temple, et celui qui les cherchait et celui

qui les détenait ne se trouvait pas là. Le Maître Artisan attendait.

"Celui qui cherchait les informations nécessaires, qui guidait ceux qui avaient préparé le terrain pour la construction future, celui-là dormait, mangeait et s'amusait dans la plaine extérieure. Et pourtant à chaque heure sa pensée était centrée sur la Chambre du Milieu, sur les artisans qui attendaient et il se souvenait. Son âme, par instants, planait au-dessus des plans dans la Chambre Intérieure et regardait en face le Maître Artisan. Et le Maître attendait toujours. Puis le souvenir revint et avec lui l'activité."

Juillet 1937

Mon Frère,

Ainsi que je vous l'ai souvent dit, vous n'avez qu'un seul problème important ; il est lié à votre corps physique. Laissez-moi d'abord vous indiquer vos forces de rayon et je pense qu'ensuite une plus vive lumière éclairera vos problèmes.

Votre *corps mental* est un corps du premier rayon et c'est ce qui fait de vous un véritable étudiant de l'occultisme. Le **[5@370]** contact avec votre âme est si net et si réel qu'aucune barrière n'existe entre votre âme et votre personnalité, ni entre vous et vos condisciples. Mentalement, vous comprenez toujours et vous êtes toujours inclusif. Je ne veux pas dire que vous l'êtes théoriquement mais bien en fait. Votre corps astral est aussi sur le premier rayon, ce qui est un fait exceptionnel et rarement rencontré. C'est par là qu'entre le sentiment de séparativité, car cette tendance de premier rayon produit en vous deux choses :

a. Elle alimente votre sentiment de séparativité et vous pousse ainsi à vous isoler.

b. Elle entretient la crainte que vous avez de vous attacher.

Ainsi, vous êtes souvent émotionnellement détaché et isolé de ceux qui vous aiment et de vos semblables. De là provient un conflit continuel

entre votre âme aimante et votre véhicule astral isolé. La solution vous apparaîtra immédiatement.

Votre *corps physique* est sur le septième rayon. Réfléchissez donc aux rapports intérieurs et à l'effet extérieur de vos forces de rayon telles que je vous les indique :

1. Le rayon de l'âme, le second Rayon d'Amour-Sagesse.
2. Le rayon de la personnalité, le troisième Rayon d'Intelligence Active.
3. Le rayon du mental, le premier Rayon de Pouvoir.
4. Le rayon du corps astral, le premier Rayon de Pouvoir.
5. Le rayon du corps physique, le septième Rayon d'Ordre Cérémonial.

Vous noterez combien votre âme a affaire avec les lignes d'énergie se trouvant toutes reliées au premier rayon : 1-3-7. Vous serez réconforté de noter aussi à quel point votre amour domine *en fait* votre travail et votre service. Je m'en rends bien compte. Est-ce que je vous loue ou est-ce que je vous encourage, mon frère ? Peut-être les deux. Laissez souvent vos pensées se fixer sur ces faits au cours des prochains mois.

Janvier 1938

Frère de longue date,

Que puis-je vous dire ? Si je ne vous rappelle pas que vous devez soumettre votre nature inférieure à une certaine **[5@371]** discipline, vous n'aurez aucun respect pour moi, car je ne serais ni un véritable ami, ni un instructeur. Si je vous rappelle cette nécessité, je ne fais qu'augmenter votre responsabilité, ce qui n'est pas le fait d'un véritable ami, ni celui d'un instructeur.

Les disciples pénètrent nettement dans l'aura de la Hiérarchie. Vous êtes un disciple. Les disciples évoquent de nous, qui sommes les instructeurs sur le plan intérieur de la vie, de nombreuses et diverses réactions. Nous regardons certains d'entre eux et nous sentons que bien du temps devra s'écouler avant que nous puissions avoir en vous une pleine et

entière confiance ; intégration, sagesse et contact avec l'âme doivent d'abord se produire. D'autres émergent dans la Lumière hiérarchique, et nous savons, en les examinant, que s'il y a contact et connaissance, il y a également ambition, violence et égoïsme, et que ces aspects doivent être neutralisés et maîtrisés, avant qu'il ne puisse y avoir liberté d'action, aussi bien de leur côté que du nôtre.

D'autres encore offrent un aspect aimable, avec une haute et douce vibration, mais ils sont faibles, craintifs, chagrins ou accablés de soucis. Il faut leur enseigner le chemin de la force et de la divine indifférence avant que leur service soit à la hauteur de la demande. D'autres encore qui viennent dans notre sphère d'influence sont intégrés, sages, dignes de confiance, avec une capacité de service et une utilité très supérieures à la moyenne. Le pouvoir qu'ils ont de vivre, d'influencer et de servir est très grand. Et pourtant, quelque part dans leur nature, se trouve une faiblesse, et leur expression est limitée. Cette faiblesse pourrait si facilement être contrebalancée si le désir illuminé et la volonté spirituelle se manifestaient suffisamment (qualités présentes mais non utilisées). Vous êtes un tel disciple, mon frère et camarade depuis longtemps. Votre principale entrave se trouve être votre corps physique qui refuse toute discipline et qui, jusqu'à présent, a déjoué tous vos efforts. Vous le savez, et vous vous y référez avec un sentiment d'échec aveuglant. Comment puis-je vous aider alors que vous *connaissez* les causes de cette entrave, les obstacles à une plus vaste influence et la nature du problème que vous avez à résoudre ?

Il n'y a rien d'autre que je puisse faire, sinon vous dire que, lorsque vous aurez aligné votre nature physique avec la demande de votre âme, vous aurez alors beaucoup plus à **[5@372]** donner que le disciple moyen. Vous avez la sagesse et beaucoup d'expérience, individuellement et racialement. Vous avez un profond amour ; vous le craignez et, par conséquent, vous ne parvenez pas à l'exprimer comme vous le pourriez ; votre travail l'a gêné et entravé.

Vous avez une compréhension occulte éprouvée qui peut faire beaucoup pour les autres. Vous avez un rayonnement magnétique. Mais il existe toujours un point au-delà duquel vous paraissez incapable d'aller, un point où intervient le corps physique qui refuse de devenir un libre canal pour l'expression de la beauté et du rayonnement intérieurs.

Vous ayant signalé tout cela, vous ayant demandé d'aligner cet aspect de vous-même sur la demande spirituelle, et vous ayant indiqué le champ plus vaste qui pourrait s'ouvrir à votre service. il ne me reste plus qu'à vous laisser, soit réussir dans cette tâche, soit refuser de l'entreprendre, suivant ce que vous considérez devoir faire. Plus tard, peut-être verrai-je un changement bien prononcé, un alignement complet et un rayonnement plus grands.

Je vous demande de consacrer beaucoup de temps chaque dimanche (une heure au moins) à essayer de prendre contact avec mon aura et, à travers elle, avec l'aura de la Hiérarchie. Le résultat de cet effort devrait être pour vous vital, et très important pour traiter vos problèmes. Je vous quitte avec les derniers mots des phrases occultes que je vous ai citées il y a un an :

"*Puis le souvenir revint et avec lui l'activité.*"

J'espère que bientôt je serai en mesure de le dire à votre sujet et non pas de me référer à ce qui est dit plus haut, "et le Maître attendait toujours".

Janvier 1939

Mon Frère et Ami,

Que puis-je dire que je n'ai déjà dit ? Je peux vous rappeler le fait intéressant que chacune des forces de votre personnalité se trouve sur le premier rayon de pouvoir, d'isolement et de séparativité. La seule influence de second rayon par laquelle l'amour peut parvenir est votre âme, et vous êtes en mesure de comprendre ce que cela implique. Par conséquent, votre vie d'amour dépend de la mesure de votre contact avec votre âme, et ce contact doit être gardé vivant et vital ; sinon l'idée de votre personnalité, votre désir de maintenir les gens *loin* de vous, votre sentiment d'isolement et de vanité domineront. La difficulté est augmentée, en ce qui vous concerne, du fait que le rayon qui gouverne votre race est le troisième, et qu'il **[5@373]** gouverne votre personnalité beaucoup plus fortement que vous ne le concevez. Par conséquent, le caractère très ancien de votre origine augmentera votre tendance à éviter tous les contacts de la personnalité. Il mettra devant vos yeux l'illusion que les seuls contacts possibles pour vous sont ceux atteints par l'âme. S'il en était vraiment

ainsi, mon frère, pourquoi donc vous trouvez-vous dans un corps physique. Pourquoi êtes-vous dans un groupe de disciples ? Pourquoi êtes-vous si aimé par ceux qui vous entourent ? Vos condisciples vous aiment et vous donnent, autant qu'ils le peuvent, l'amour de leur âme. Ceux qui se trouvent autour de vous sur le plan physique vous donnent aussi l'amour et la dévotion de leur personnalité. Vous acceptez le premier avec fierté et compréhension ; vous rejetez le second avec fierté et sans compréhension.

Avant de pouvoir vous prévaloir de toutes les prérogatives du disciple accepté que vous êtes, il vous faut pénétrer derrière l'écran ou le volet de votre personnalité et devenir conscient de la violence véritable de vos sentiments sur la question de différence raciale, de position sociale, de distinction de classe et d'affection de la personnalité. Il y a en vous quelque chose qui correspond presque à une haine dont vous vous défendez. Elle est en partie raciale, en partie européenne et en partie un sentiment d'infériorité sociale et personnelle absolument superflu. Vous vous donnez à vous-même l'assurance que cela n'existe *pas*. Vous refusez délibérément de le reconnaître. Vous vous dites : Je suis tout amour et toute compréhension parce que je suis une âme. Et très souvent, vous êtes une âme et votre influence est l'influence venant de l'âme. Mais derrière tout cela il existe un endroit caché. C'est un genre de mirage consistant à "appliquer la politique de l'autruche", à refuser d'enregistrer les limitations de la personnalité en cette matière. Avec la sagesse et le contact de l'âme que vous avez, vous pourriez le plus facilement du monde traiter ce problème si vous le vouliez.

Je vous parle ainsi, franchement, mon frère, parce que j'ai confiance en vous et je sais que vous avez confiance en moi. J'ai également confiance dans l'amour qu'ont pour vous vos frères de groupe.

Votre problème ne doit pas être abordé de la même façon que celui de vos condisciples. Il est beaucoup plus difficile, du fait, inhabituel, que votre corps astral est sur le premier rayon. Le rayon de votre personnalité, le troisième, est focalisé sur votre corps astral, ajoutant ainsi son pouvoir, son mirage et sa prise sur vous. Votre problème est de faire intervenir **[5@374]** l'énergie de l'âme avec une telle force qu'elle chassera la force de premier rayon et, vers la fin de cette incarnation, vous laissera en possession d'un corps astral de second rayon.

La méditation que je vais vous donner est basée sur les mots "comme un homme pense en son cœur, ainsi est-il". Je voudrais donc que vous réfléchissiez avec soin à la différence qui apparaîtrait dans l'expression de votre personnalité si vous aviez un corps astral de second rayon. Je vous donne également la tâche de rédiger pour moi, mon frère, une note dans laquelle vous ferez ressortir les caractéristiques d'un corps astral de second rayon. Vous vous efforcerez ensuite, chaque jour, d'édifier en vous les qualités de second rayon. Cela se fait par des méthodes propres au second rayon, d'amour, de contact, d'attraction, de compréhension, de sympathie et de compassion. Ces deux dernières sont presque totalement absentes dans votre équipement, et votre carrière de directeur d'administration a, par la force des choses, augmenté ce défaut. Je vous fait remarquer que je n'ai pas dit que vous manquiez d'amour. Dans le passé vous aviez l'habitude de suppléer à cette lacune par une appréciation intuitive des gens, mais récemment vous vous êtes durci sur ce point, l'aspect sympathie, et vous vous êtes cristallisé en une attitude raciale qui n'est pas réellement la *vôtre* ; elle est basée sur le développement du centre cardiaque qui ne s'est ouvert jusqu'à présent que dans la seule direction de votre propre peuple et de la Maçonnerie.

Voulez-vous consacrer dix minutes chaque matin à l'exercice que je vous indique ici (...) Ensuite, poursuivez un alignement cerveau-mental avec l'âme, et voyez l'amour de votre âme se déverser dans votre personnalité, transformant sa force et opérant jusque sur le plan physique. Il s'exprimera comme amour de la personnalité, animé et dirigé par l'amour de l'âme. Pouvez-vous voir l'image comme je la vois, mon frère ? L'amour parfait chasse la crainte. Votre personnalité n'est pas sur la ligne d'amour mais sur celle du pouvoir. Elle craint l'amour et l'expression d'amour. Je vous donne dans cette phrase une indication relative au problème de votre âme.

Vos condisciples vous aiment et vous aimeront de plus en plus. Actuellement, vous ne les laissez pas vous aimer ; vous ne les comprenez pas et vous vous méprenez sur eux. Lorsqu'il n'y a qu'un peu d'amour véritable, il n'y a qu'un peu de véritable compréhension. Si vous fonctionnez comme âme, vous aimez beaucoup et tout à fait impersonnellement. Toutefois, vous n'êtes pas encore un Maître et par conséquent vous n'êtes pas encore en mesure d'aimer impersonnellement sans provoquer de la peine. Il est donc nécessaire que vous aimiez

également d'une manière personnelle. Je vous aiderai **[5@375]** lorsque je le pourrai, et je vous donne mon amour personnel ; quant à mon amour impersonnel, il a toujours été vôtre.

NOTE : Rien n'a arrêté ce disciple dans la coopération active qu'il a donnée au Tibétain et à son groupe de disciples.

à W.D.S.

Novembre 1937

Que vous dirai-je, mon frère et ami, qui puisse accomplir deux choses pour vous : tout d'abord, vous donner confiance dans le juste choix que vous avez fait de votre champ de service, et, ensuite, renforcer votre *volonté*, de manière que vous puissiez vous maintenir comme une tour solide pour le bénéfice des autres. Ne sont-ce pas là les deux choses que vous désirez et qui constituent votre but ? N'avez-vous pas besoin de recevoir de l'assurance sur ces deux points, ou même d'être rassuré à leur sujet ?

Allez de l'avant, mon frère, sans regarder derrière vous mais les yeux fixés sans fléchir sur le Chemin d'un Serviteur du monde. C'est un chemin pénible, avec des hauts et des bas, de nombreuses collines escarpées et des vallées d'ombre, mais on trouve aussi de l'ombre bienfaisante et du repos dans la vallée et du soleil sur les collines. Ces difficultés, votre Maître les connaît, car, Lui aussi, Il a trouvé que le chemin était dur lorsqu'Il le parcourait. En vous disant cela, je ne me réfère pas à moi-même ; Je ne suis que votre instructeur et votre ami.

Ce que vous devez apprendre dans votre vie est le détachement ; pour pratiquer le détachement comme un disciple doit le faire, il vous faut renforcer votre volonté *d'être*. Je pense que vous savez cela. Vous êtes une âme de second rayon dans une enveloppe, ou un véhicule de personnalité de premier rayon. Dans cette vie, votre effort a toujours été d'aimer, de servir et de comprendre ; c'est là l'attitude la plus remarquable de votre âme au cours de cette incarnation. *Maintenant* l'effort de la volonté de votre personnalité doit être vers une orientation dirigée. L'aspect divin de votre personnalité au cours de cette vie et le facteur d'intégration le plus important est votre volonté. La volonté du soi, vous l'avez rejetée par l'amour. Vous l'avez accompli et il est bon que ce soit reconnu. Mais la volonté d'intégration de la personnalité, subordonnée à la volonté de l'âme, doit être développée et utilisée avec le détachement qui convient. En ces quelques mots j'ai énoncé votre problème actuel. Réfléchissez-y, car de leur **[5@376]** compréhension viendra une capacité grandissante de servir.

Cette capacité, je sais que vous la recherchez ; la porte du service demeure largement ouverte et vous êtes nécessaire là où vous vous trouvez.

La force pour demeurer, la force pour aimer, la force pour être détaché, voilà ce qui est et doit être vos objectifs. Pour vous, sous ce rapport, c'est l'évocation de la volonté spirituelle (telle qu'elle s'applique à la personnalité et à ses problèmes et telle qu'elle opère comme agent directeur du cerveau) qui doit être votre objectif immédiat.

Dans ce but, je suggère qu'avant la méditation de groupe que je vous demande à tous de pratiquer, vous fassiez le bref exercice suivant :

1. Faites six longues inhalations, lentement et sans effort, et sans gonfler l'abdomen. Après la dernière inhalation, dites avec une pensée et une conscience vivantes :

   "Je suis une expression de la Volonté de Dieu.
   Cette Volonté dirige mes pensées
   et me guide selon les desseins de mon âme.
   C'est à cette Volonté que je me tiens."

   Intermède de l'expiration.

2. Faites six longues inhalations de la même manière et ensuite dites :

   "Que cette divine et intelligente Volonté gouverne mon cœur
   et me conduise sur le Chemin de l'Amour.
   C'est le Chemin que je veux suivre."

   Intermède de l'expiration.

3. De nouveau, faites six longues inhalations, et ensuite dites :

   "Que cette Volonté divine, intelligente et aimante
   dirige mon cerveau et mon service sur le plan extérieur de la Vie.
   Avec ma Volonté, je veux servir."

   Intermède de l'expiration.

Veuillez également prendre dans n'importe quel livre de votre choix, six pensées-semences et les noter par écrit, une pour chaque mois. Chaque mois, prenez-en une à laquelle vous réfléchirez attentivement pendant la journée tandis que vous vivez votre vie de service. A la fin de chaque mois, envoyez la pensée sur laquelle vous avez médité, accompagnée des

points essentiels de votre réflexion, dans le but d'aider vos frères de groupe.

De ce qui précède, vous noterez que je m'efforce de vous préparer, ainsi que les autres membres du groupe nouvellement choisis, en vue d'une rapide participation au travail de groupe.

[5@377]

Avril 1938

Mon Frère et Ami,

Vous entrez, si vous le voulez bien, dans une période de service plus grand. Les questions qui se posent à vous sont les suivantes : Etes-vous prêt à servir comme le service le demande et lorsqu'il le demande ? Ou voulez-vous servir comme vous pensez que vous pouvez et devez servir ? Ces questions sont fondamentales ; vous ne pouvez y répondre correctement qu'en vous efforçant à nouveau de saisir la vision *dans sa totalité*. Je ne me réfère pas ici uniquement à la vision des nombreux groupes qui servent dans le monde aujourd'hui et qui remplissent leur légitime fonction. Ils peuvent le faire et ils le feront. Je me réfère à la vision du Plan telle qu'elle existe dans la conscience du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Vous serez intéressé de réaliser que le Plan existe en quatre états de conscience :

1. Tel qu'il est perçu et connu des Membres de la Hiérarchie, et des disciples acceptés.

2. Tel qu'il existe dans la conscience des membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, ancré profondément dans leurs pensées et leurs désirs.

3. Tel qu'il existe dans la conscience des hommes de bonne volonté.

4. Tel qu'il est légèrement esquissé dans les pensées des gens intelligents qui, dans le monde actuel, acceptent Dieu.

Je voudrais insister sur la nécessité qu'il y a pour vous de saisir le Plan de la façon dont le saisit le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, d'y réfléchir et de vous identifier avec lui. En ce moment, vous saisissez le

Plan de la même manière que le saisissent les hommes de bonne volonté ; votre compréhension du Plan *n'est pas* celle du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde qui voit le *groupe* comme un point qui se manifeste ; l'homme de bonne volonté se voit *lui-même* comme un point de manifestation. Entre ces deux attitudes, il existe une grande différence, différence entre une conscience centralisée et une conscience décentralisée. L'efficacité de votre futur service dépend de la façon dont vous comprendrez cette distinction ; c'est là un point essentiel.

Votre difficulté présente est basée en grande partie sur le fait que le rayon de votre personnalité est, comme vous le savez, le premier Rayon de Volonté ou de Pouvoir. Cela vous donne un sentiment de centralisation, d'unicité et d'isolement. Il rend "isolé" l'homme qu'il conditionne. Il fait que l'attitude de l'homme vis-à-vis de son travail est une attitude de séparativité inconsciente. Pour vous, la ligne de moindre résistance **[5@378]** est de vous trouver séparé de vos condisciples, ou, lorsque votre âme de second rayon vous pousse à vous identifier à eux, de répondre en allant à eux, mais après avoir établi en vous une distinction bien nette. Je ne fais pas allusion ici à un sentiment de vanité, mon frère, mais aux caractéristiques d'absorption, d'assimilation et de solitude de la nature du premier rayon. C'est le grand Seigneur du premier rayon Qui, pour utiliser une image claire, absorbe toute chose en lui-même à la fin de l'âge et amène par là l'ultime et nécessaire destruction de la nature dans sa forme. C'est là une utilisation juste et bonne de Ses qualités de premier rayon. Mais les personnalités de premier rayon peuvent également accomplir ce genre de travail, celui de l'absorption, mais alors avec des résultats destructeurs ; dans leur cas, ce travail est inutile et faux.

Je fais appel à vous pour exercer une attentive supervision de votre personnalité de premier rayon et pour mieux manifester votre âme inclusive et aimante de second rayon. Réfléchissez à cela, car une heureuse compréhension de mes paroles, suivies d'une application pratique, augmentera beaucoup votre utilité et votre capacité de provoquer chez vos condisciples une réaction d'amour et de coopération qui pourrait certainement être meilleure qu'elle n'est actuellement. Vous ne m'en voulez pas de vous parler avec franchise, n'est-ce pas, mon frère ? J'agis ainsi avec tous les disciples en qui j'ai toute confiance, et vous comptez parmi eux.

Il vous sera certainement utile que je vous indique les rayons des véhicules de votre personnalité ; vous aurez ainsi un tableau complet des

forces avec lesquelles il vous faut travailler ; ou, devrais-je dire, avec lesquelles j'ai à travailler, par votre intermédiaire, puisque c'est ainsi que je cherche à exécuter certains aspects du Plan.

Votre *corps mental* ne se trouve pas sur l'un des rayons habituels ; il est très fort sur le second rayon et répond par conséquent à la force de votre âme de second rayon. C'est un avantage, mais c'est aussi un inconvénient car le processus d'*aiguisage* du mental qui est généralement produit par les forces du quatrième ou du cinquième rayon (effets habituels), manque dans ce cas-ci. Il y a chez vous un manque de précision, un manque de décision bien nette. Théoriquement, mon frère, cette condition vous amène, je dis bien théoriquement, à être trop bon, trop gentil, trop sensible, mais non pas à l'être en réalité. Heureusement, (parfois malheureusement) ceci est contrebalancé par votre personnalité de premier rayon qui étouffe dans l'œuf vos réactions mentales de second rayon et impose de nouveau l'isolement, favorisant ainsi l'inclusivité et la compréhension. Cependant, si vous pouviez seulement **[5@379]** saisir les implications de cette personnalité de premier rayon et les difficultés ainsi engendrées dans vos relations de groupe, vous pourriez le plus facilement du monde y apporter bon ordre, car votre âme de second rayon est en mesure d'intervenir, avec toute sa force, par l'intermédiaire de votre corps mental de second rayon. Votre tâche n'est donc pas difficile et vous n'avez aucune raison de vous décourager.

Votre *corps astral* est sur le premier rayon ; là aussi (comme c'est le cas de nombreux aspirants approchant la fin du Sentier de Probation ou le début du Sentier de Discipulat) vous ne suivez pas le processus normal, mais vous compliquez votre problème en ayant un puissant corps astral sur le même rayon que votre personnalité. Mais vous trouvant là où vous êtes sur le Sentier, votre âme a cependant conçu ce processus de manière à amener à la surface un nombre aussi grand que possible d'aspects formant obstacle ; j'entends par là des entraves apportées à l'efficacité et à la cohésion de groupe.

Si on me demandait en ce moment ce qui constitue votre principal problème de ce groupe, je répondrais ainsi : Apprenez à travailler avec vos égaux avec autant d'harmonie et de désintéressement que possible. Dans votre propre champ d'activité c'est ainsi que vous travaillez avec ceux qui sont vos subordonnés ou vos inférieurs du point de vue développement. Vous êtes, mon frère, effrayé par vos égaux. Vous voulez demeurer seul,

ainsi que votre puissante personnalité de premier rayon (focalisée naturellement dans votre corps astral de premier rayon) vous y incline naturellement. Il ne vous est pas facile d'être un parmi d'autres, tous égaux, tous travaillant comme un seul, tous absorbés dans un seul et même travail. Mais vous devez apprendre à le faire, sinon vous freinez le groupe.

Votre *corps physique* se trouve sur le troisième rayon d'Intelligence Active. C'est ce facteur qui, à l'origine, vous amena au monde des affaires et qui vous a donc porté à un travail actif extérieur ainsi qu'à des tâches d'organisation. De ce qui précède, vous observerez le manque d'équilibre dans vos rayons :

1. Le rayon de l'âme, le second Rayon d'Amour-Sagesse.
2. Le rayon de la personnalité, le premier Rayon de Volonté ou de pouvoir.
3. Le rayon du mental, le second Rayon d'Amour-Sagesse.
4. Le rayon du corps astral, le premier Rayon de Volonté ou de Pouvoir.
5. Le rayon du corps physique, le troisième Rayon d'Intelligence Active.

Vous tireriez grand profit d'une étude attentive des rayons **[5@380]** qui, en ce moment, manquent à votre équipement. Les forces du 4ème, 5ème, 6ème et 7ème rayon sont absentes. Tous vos rayons sont des rayons d'aspects. Les rayons d'attribut vous manquent ; votre problème et la vaste opportunité qui vous est offerte viennent de là. Ce qui sauve la situation est que, dans une vie précédente, vous avez agi par une personnalité de quatrième rayon. Chez vous, l'Harmonie par le Conflit est une profonde aspiration et une détermination fondamentale. Vous en avez hérité et c'est en cela que votre vie actuelle est ancrée.

Une des meilleures façons pour vous d'apprendre à résoudre votre problème est de vous entraîner à être celui qui reste à l'arrière-plan, comme le sont tous les vrais travailleurs de la Hiérarchie, et non celui qui se trouve au centre. Vous demeurerez cependant toujours le même, car vous êtes toujours une personnalité, mais vous pourriez apprendre à travailler en silence et, par amour, entraîner tous les autres, tout en restant à l'arrière-

plan. Vous deviendriez alors graduellement une force cachée, lançant les autres en activité, les poussant en avant dans leur travail, leur offrant les opportunités ainsi que l'entraînement dont ils ont besoin mais le faisant en un total oubli de vous-même.

Afin de vous aider et d'évoquer la qualité de votre âme et de votre mental de second rayon, je vous suggère la méditation suivante. Il convient de la faire rapidement et dynamiquement, avant la méditation de groupe (...) Adoptez toujours l'attitude de "celui qui est derrière la scène", et dites avec dynamisme et juste intention :

"Je suis celui qui ne demeure jamais seul.
Les jours de solitude appartiennent au passé.
Je demeure seul lorsque l'épreuve arrive
car je suis fort
et je n'ai pas besoin d'épuiser la force des autres.
Je demeure seul lorsque le blâme est infligé,
car je suis sincère
et je sais ce que je dois faire.
Ainsi, je protège le faible et je le laisse libre.
Mais dans cette tâche je n'ai pas de soi,
mais je suis le Soi,
le Soi qui lui-même sait qu'il est le Soi en tout.
Et de cette façon je fais mon travail,
seul et pourtant pas seul,
et ainsi, oui ainsi, je demeure."

Faites ensuite la méditation de groupe. N'oubliez pas que je vous ai également donné le *détachement* comme note-clé. Réfléchissez profondément sur sa signification. L'avenir réserve beaucoup d'opportunités et de service pour vous, pour le groupe et pour vos condisciples. L'avenir ne renferme pas de possibilité de service pour une personne isolée. C'est ensemble que le travail doit être fait.

[5@381]

Décembre 1938

Frère de longue date,

Dans mon dernier message, je vous ai donné des instructions détaillées. En ce moment, je serai bref ; je ne changerai pas votre méditation spéciale et vous prie de la poursuivre. Elle a déjà été efficace. Grâce à votre travail intérieur et grâce au processus consistant à vous obliger à servir lorsque c'est nécessaire (et non lorsque vous-même désirez servir), vous avez aidé de nombreux individus, et avez acquis vous-même beaucoup de force. Dans ce groupe, ce dont vous avez tous besoin en ce moment, c'est de vous relier les uns aux autres en une union de plus en plus étroite. C'est seulement ainsi que peut être poursuivi effectivement la construction de l'antahkarana de groupe comme partie d'un grand fil de vie. Veillez donc à ce que cette identification de groupe se poursuive avec toute la coopération dont vous êtes capable.

Je pense également que vous avez saisi, plus clairement que jamais auparavant, les raisons que j'avais à l'esprit lorsque je vous ai donné les trois mots-clés, volonté, détachement et force. Vous aviez besoin de maintenir votre attention sur ces objectifs, n'est-ce pas ? Aujourd'hui, votre détachement est beaucoup plus grand qu'il ne l'a jamais été et cela vous fortifie nettement. La nature de votre volonté a cependant besoin d'être développée d'une manière plus pragmatique, mais de l'angle des déterminations intérieures qui font avancer un homme le long du sentier menant au portail de l'initiation, et non de l'angle de l'affirmation du soi.

Personne ne prend d'initiation avant que sa volonté intérieure ne soit développée et consacrée au service du Sentier, qui est le service de l'humanité et de la Hiérarchie. Je pense que vous le savez. Je vous demande donc de travailler suivant la ligne de la volonté, puissamment et nettement pendant un certain temps, car cela servira à compléter et à renforcer votre caractère.

Actuellement je ne peux que vous encourager et vous féliciter pour une vie que vous envisagez et menez avec humilité et amour.

[5@382]

Janvier 1940

Mon Frère,

Un cœur bon sert puissamment dans notre service, mais à condition qu'il soit maintenu à sa juste place par une tête sage et que cela ne prenne pas la forme d'un mirage ; car c'est alors une faiblesse et une entrave. Nous avons besoin aujourd'hui de disciples capables de voir les gens tels qu'ils sont ; capables de les voir comme ils sont en fait, mais cependant de les aimer et de les servir exactement de la même manière ; nous recherchons des disciples dont le cœur est éveillé à l'utilité de groupe et au rôle qu'un mental individuel peut jouer pour le service de l'humanité, dont le rayonnement est celui de l'amour mais dont la tête répond également à l'individu tel qu'il est à son point particulier du processus évolutif. Lorsque le rayonnement est celui de l'amour, les paroles et les actes qui en découlent peuvent être sévères sans pour cela blesser. C'est là essentiellement une leçon que vous devez apprendre. Il vous faut aussi vous éveiller au fait que c'est une leçon relative au service ; ceux qui nous représentent sont consciemment actifs dans la tâche à remplir, mais ils ne sont pas intéressés par la manière dont réagissent les personnalités. Un rayonnement aimant et une évolution intelligente (ou dois-je dire une appréciation, mon frère ?) de ceux qui cherchent à vous aider rendront votre service pour vos semblables plus efficace que n'importe quoi d'autre. Cependant, je voudrais vous louer pour la stabilité que vous vous efforcez de garder. Vous faites preuve d'un dessein que les deux années écoulées vous ont permis de rendre objectif.

NOTE : W.D.S. attache à son travail dans ce groupe la plus haute importance ; quels que soient les obstacles qui se présentent, il continue à travailler dans le groupe du Tibétain.

à D.R.P.

Janvier 1933

Mon Frère,

Depuis des années vous travaillez avec constance, et aussi avec un certain degré de flux et de reflux. Lorsqu'un aspirant au discipulat a travaillé avec persistance pendant des années, la tendance de sa vie devient orientée vers la lumière, et se transforme en une habitude fermement établie. Ce fait devrait **[5@383]** être un réconfort dans les moments de découragement que connaissent par moment tous les aspirants.

C'est en raison de cette constance qu'il est maintenant possible d'entraîner votre intuition de manière que, lorsque vous foulerez de nouveau le sentier dans une prochaine incarnation, votre vie terrestre pourra commencer avec cette attitude alignée qui permettra de bonne heure l'illumination.

Vous avez l'expérience du Chemin, et, même si votre corps physique n'est plus jeune, ce qui vous reste d'expression de vie contient encore beaucoup pour vous si les années qui viennent sont vécues avec joie et avec une grande espérance.

Vous avez cherché à suivre mes instructions avec assiduité et je pense que vous vous rendez compte d'avoir beaucoup accompli. Vous avez une plus grande clarté de perception intérieure (chose dont vous aviez besoin) et un détachement plus aisé et plus rapide. Il reste cependant beaucoup à faire (et vous le savez également). Suivez les instructions que je vous ai données précédemment, mais lorsque vous vous retirez dans votre chambre aux moments fixés afin de faire vos dix minutes de détente et de pensée sur la vie et sur l'amour, commencez par l'exercice suivant (...)

Juillet 1933

Mon Frère,

N'oubliez pas d'aimer avec détachement. C'est là, la principale leçon que vous avez à apprendre, mon frère, et vous n'avez saisi sa véritable importance que lorsque la plus grande partie de votre vie était écoulée. Les liens provenant d'attachements de nombreuses années tiennent bon ; ils ne doivent ni ne peuvent être rompus sur le plan physique, mais bien en vous-même. Il est possible de le faire avant la fin de cette vie, vous laissant ainsi libre pour le service au cours de votre prochain cycle de vie, service que vous aurez à accomplir en y consacrant votre attention tout entière. Cette rupture peut être faite presque immédiatement si vous faites jouer le pouvoir de votre âme de premier rayon, ou vous pouvez l'accomplir plus lentement si vous opérez par l'intermédiaire de la force de la personnalité de cinquième rayon. Réfléchissez-y.

Comme exercice de discipline nécessaire, je vous suggère de demeurer assis et tranquille pendant dix minutes, trois fois par jour, le matin, à midi et le soir. Détendez-vous physiquement ; ne vous permettez aucune distraction émotionnelle ; refusez à toute pensée et à tout sentiment l'entrée de votre conscience. Réfléchissez ensuite à l'idée de *Vie* et à celle **[5@384]** *d'Amour* existant séparément à la forme. Maintenez votre conscience centrée aussi haut que possible dans la tête.

Observez la signification de tous les événements et considérez-les comme des indications de causes spirituelles, mentales ou émotionnelles. Votre vie est si remplie de détails et de devoirs que l'âme en est souvent irritée. Donnez-lui le temps de se manifester. Ce qui compte ce n'est pas le temps accordé au juste accomplissement de ces devoirs, mais la pondération avec laquelle vous les abordez, l'énergie que vous évoquez en les remplissant et l'intensité de votre application mentale.

Avançons sur le Chemin, mon frère. Ensemble, servons.

Janvier 1934

Frère de longue date,

Comme d'autres disciples et comme tous les vrais aspirants, vous avez eu bien des choses à discipliner dernièrement ; beaucoup d'opportunités vous ont été offertes qui vous permettaient de faire preuve d'endurance. L'épreuve particulière de groupe ne vous a pas touché. Pour vous, elle ne constituait pas et ne devait pas constituer une épreuve ; en ce qui vous concerne, l'épreuve a consisté à maintenir une attitude d'effort constant face aux circonstances et à faire preuve non seulement d'endurance mais aussi de détachement affectueux et de joie. Ce qui peut arriver à la personnalité est, en fin de compte, de peu d'importance. Ce qui compte est l'attitude adoptée à l'égard de tous les événements et les méthodes employées pour y faire face. L'habileté dans l'action est toujours nécessaire, mon frère, et pour vous, dans cette vie, il s'agit de faire toujours preuve d'habileté en face des réactions émotionnelles et moins en ce qui concerne la manière de se comporter avec efficacité sur le plan physique. Parvenir à une efficacité physique n'est pas pour vous un problème. Mais parvenir au détachement émotionnel et par conséquent à un juste emploi de votre force subjective est encore pour vous un problème.

Il n'y a pas lieu de vous hâter ni de vous précipiter, mon frère. Vous faites des progrès et vous connaîtrez la joie d'être finalement libéré de cette limitation. Un jour à la fois, parfaitement vécu, avec chaque heure parfaitement remplie, voilà ce dont vous êtes uniquement responsable.

Ne regardez pas autant vers l'avenir en vous interrogeant **[5@385]** ou en le craignant, même pas avec espérance, ce qui est seulement une forme de spéculation optimiste. Vivez jour après jour comme votre âme vous l'enjoint et l'avenir se présentera de lui-même à vous avec son service fructueux. Vous êtes plus fort que vous ne le pensez et vous possédez des réserves auxquelles vous pouvez faire appel. Ces réserves ne vous feront pas défaut lorsque vous en aurez besoin, ni moi non plus, votre frère et ami, pas plus que vos frères de groupe. Ne l'oubliez pas ; détendez-vous et ayez confiance en la force qui repose en vous et qui vous entoure.

Je ne changerai pas votre méditation ; je ne ferai que substituer un autre exercice de visualisation à celui que vous faites actuellement.

a. Imaginez que vous vous trouvez sur le bord d'un vaste champ de boutons de lotus reposant sur leurs larges feuilles vertes. Au-dessus de vous, le bleu du ciel, et devant vous, au delà du champ de boutons et de feuilles et à l'horizon lointain, se trouve une porte d'or dont les deux battants sont fermés.

b. Ensuite, imaginez que vous observez la lente ouverture des boutons, jusqu'à ce que, peu à peu, le champ passe du vert à la couleur de l'or, et tout ce que vous pouvez voir est une masse de fleurs d'or, largement ouvertes au soleil.

c. Ensuite, imaginez, mon frère, que vous posez un pied dans le champ et que vous découvrez, au lieu de la boue et de l'eau que vous vous attendiez à y trouver, un solide *Sentier* qui apparaît au fur et à mesure que vous avancez, divisant le champ en deux parties et menant droit aux portes d'or.

d. Comme vous avancez le long de ce sentier, imaginez que les deux battants de la porte s'ouvrent lentement tandis que vous cheminez avec confiance, regardant non à vos pieds mais la porte.

Il vous appartient de découvrir ce que vous pourriez voir derrière cette porte et l'interprétation à donner à ce travail symbolique. Vous pourriez me demander : A quoi me sert ce travail particulier de méditation ? Il sert à deux choses, mon frère. D'abord il vous entraîne à utiliser l'imagination créatrice, aspect de l'intuition, et ensuite, il vous sort de ce lourd travail de tous les jours qui, par force, vous occupe si constamment, et il vous apporte la réalisation rafraîchissante du monde subjectif. Abandonnez soucis et préoccupations tandis **[5@386]** que vous marchez au milieu de votre champ de lotus, et, pendant quelques minutes chaque matin, centrez votre conscience en dehors de la vie de votre personnalité. Si vous pouvez réellement accomplir cet exercice, son effet sur votre existence quotidienne et votre vie de service sera beaucoup plus puissant que vous ne pouvez le penser.

Juin 1934

Mon Frère,

Les difficultés de la vie vous ont mis à rude épreuve au cours des six derniers mois ; votre compréhension s'en est accrue. Le but proposé à ces difficultés n'est pas de vous rendre plus aimable ni de vous permettre d'avoir plus de résistance ; en ce qui vous concerne, ce ne sont là que des effets secondaires. La leçon qui vous est destinée est celle du *Détachement* ; vous dégageant des chaînes tenaces de l'attachement à un endroit ou une personne, votre perception intuitive s'en trouvera libérée et vous verrez les choses sous leur aspect réel et non sous leur aspect forme, si haute et si purifiée que soit celle ci.

A ce sujet, vous vous demandez sans doute : Quelle est ma principale utilité pour ce groupe de disciples, au cas ou je parviendrai à cette perspective ? Vous pensez toujours en termes de service, mon frère, et c'est une des raisons pour lesquelles (mise à part votre aptitude karmique) j'ai été amené à vous choisir pour travailler dans ce groupe. Ma réponse peut vous surprendre, car je la formule en termes plutôt inhabituels. Votre principale utilité consiste en la puissance de votre aura, ce champ de vie magnétique qui entoure chacun de nous de tous côtés et qui, dans votre cas, présente une étendue inhabituelle. On connaît encore peu de choses au sujet de l'aura. Je la définirais simplement comme la somme des forces d'attraction dans le champ des activités individuelles. C'est par l'aura qu'un *effet* individuel se fait sentir dans l'entourage d'un homme. Par conséquent, le message que je vous adresse est d'utiliser davantage et plus intelligemment votre influence aurique, de devenir *plus spirituellement efficace et moins personnellement attirant*. Je parle d'une manière symbolique et vous demande de me comprendre. Réfléchissez y, mon frère, car votre champ d'utilité croîtra lorsque vous vous détacherez des formes, peu importe à quel point leur rythme qui vous tient est cher ou ancien. Tournez-vous plutôt vers l'effort consistant à aider votre prochain. Aidez les autres en utilisant ce que vous êtes, ce qui doit s'exprimer par l'intermédiaire de l'aura. **[5@387]**

Faites la même méditation qu'auparavant, mais changez la couleur de votre champ de lotus et, au lieu de jaune, voyez-le d'un rose profond et vibrant. Cela servira à stimuler l'aura astrale, et constituera le troisième but

ou usage de cette méditation. Je vous ai indiqué les deux autres buts au cours de ma dernière instruction.

Août 1934

Mon Frère,

Puis-je cette fois-ci vous indiquer deux choses, mon frère, sachant que, comme aspirant ancien et expérimenté, vous cherchez toujours à voir la vie comme elle est réellement ?

Premièrement, dans chaque existence, on atteint ce que je pourrais appeler un niveau élevé d'accomplissement, et l'âge auquel on l'atteint varie d'une manière presque infinie. Lorsqu'il est atteint, il y a alors une invariable tendance à la cristallisation, à la reconnaissance de la forme-pensée de la vie (qui est la somme de toutes les idées qui ont été formulées et qui ont régi le progrès) et un glissement graduel sous la domination de cette forme-pensée. Ceci empêche de progresser plus avant. Lorsque ce niveau élevé est atteint entre 55 et 70 ans, la difficulté s'en trouve considérablement accrue du fait d'une inertie physique parfaitement normale. Une grande partie de la vie à ce moment se passe à s'efforcer de rester en des conditions physiques permettant de remplir les devoirs inhérents à une existence normalement occupée. Ce niveau élevé a été atteint en ce qui vous concerne dans le sens ordinaire ainsi que sous l'effet de la loi de développement normal. Il peut constituer pour vous exactement ce qu'il est, et vous n'avez pas à avoir honte de ce que vous avez accompli, car cela est bien. Le dessein de votre vie a reçu sa juste orientation et dans votre prochaine vie vous récolterez les résultats de la discipline exercée tout au cours de cette vie.

Pour vous, comme âme et comme disciple à l'entraînement, il n'est pas nécessaire d'arrêter le processus de développement. Le niveau élevé de votre cycle de vie (dans le sens le plus large) ne sera pas atteint avant de nombreuses vies et par conséquent il n'y aura pas pour vous d'intermède d'inertie ni de manifestations de condition statique. Vous pouvez aller de point en point sur le Chemin, aussi bien maintenant qu'à l'avenir. La décision et l'effort doivent venir de vous, mon frère, et sont **[5@388]** entièrement en vos mains. Avancez sur le Chemin dans la pleine vigueur de la vie de votre âme, qui est celle d'un aspirant mûr et expérimenté. Le pouvoir de votre âme de premier rayon peut lancer la personnalité dans

une action et une aspiration continuelles, dans une domination mentale continue.

Il n'est donc pas nécessaire qu'un arrêt de votre activité ni une cristallisation dans l'inertie se produise tant que l'activité finale de transmission n'absorbe l'attention de votre âme et celle de votre personnalité et que le détachement final ne se produise. Mais pour surmonter le niveau élevé normal, il sera nécessaire de faire appel à l'action de la pression intérieure qui refuse de laisser le corps et le mental fatigués se reposer sur le passé. Il faudra la stimulation d'une volonté focalisée qui fait jouer son énergie dynamique à travers le triple homme inférieur ; il faudra un mental purifié et capable de discernement qui, dans l'intérêt de l'âme, séparera ce qui est essentiel de ce qui ne l'est pas et vous permettra d'enrichir votre service en éliminant avec sagesse les facteurs qui produisent la dissipation inutile de votre énergie et qui vous font perdre votre temps à des choses dont les résultats sont négligeables.

Je sais que vous comprendrez les raisons de mes remarques et que vous saurez faire face au problème dans la lumière de votre âme et pour le bien de ceux qui se tournent vers vous pour en recevoir l'inspiration. Ainsi que je vous l'ai dit déjà au début de votre entraînement, l'efficacité spirituelle est votre but et c'est vers elle que vos efforts doivent être tendus. Ceci n'empêche pas de faire appel à la sagesse du monde ni de remplir comme il convient vos nombreuses obligations, mais cela vous aidera dans le *processus de sélection* qui est votre principal terrain d'entraînement, celui que vous avez choisi vous-même.

Je voudrais changer aujourd'hui entièrement votre travail de méditation. La focalisation produite par le travail de visualisation et l'exercice accompli avec les couleurs et les formes ont été un travail important sous le rapport de l'ajustement intérieur. Je voudrais maintenant accélérer le rythme de votre vie de manière qu'un plus fort courant de volonté et de dessein puisse se déverser dynamiquement en vous.

Vous serez sans doute surpris par ce que je veux vous faire faire et par mon omission apparente à vous donner une formule à suivre. Je le ferai après que vous aurez travaillé un peu au problème.

Depuis des siècles on a beaucoup dit et beaucoup écrit au sujet de la pratique de la Présence de Dieu ; une des choses intéressantes aujourd'hui

est l'apparition de diverses "techniques" **[5@389]** destinées à réaliser cette Présence, cette inspiration, cette lumière, ce contact.

Je vais vous poser trois questions ; la façon dont vous y répondrez indiquera le genre de méditation qui vous sera donné plus tard.

1. Qu'entendez-vous par cette idée de la Présence ? De quelle Présence s'agit-il et quelle est-elle ?

2. Qu'est-ce qui empêche le contact avec cette Présence et qu'est-ce qui vous empêche de demeurer dans sa lumière ?

3. Pouvez-vous imaginer une technique de méditation qui vous mettrait sur la voie conduisant à la Présence ?

Répondez à ces questions et comprenez que le contact avec cette Présence, effectué consciemment et une pleine compréhension du processus, est pour le reste de votre vie l'expérience que vous devez faire dans votre corps. Je ne vous demande pas une compréhension mystique ; ce genre de compréhension théorique est l'héritage de nombreux aspirants ; ils ont la vision de ce contact. Je cherche à ce que vous parveniez à une compréhension bien nette, et je vous donne dans les phrases suivantes une indication sur la tâche qui, si vous réfléchissez suffisamment, peut amener la révélation.

> "Le voyant a la vision de la dualité. Il voit la Présence. Il voit et, voyant, il connaît sa propre existence et de même ce qui est vu.
>
> "Celui qui sait, fait fusionner les deux en un seul. Il voit la Présence comme lui-même. Il se fond dans sa lumière. Derrière la présence brille ce formidable rayonnement qui enveloppe l'Unique. Devant la Présence, se tient l'aspirant. Au sein de la Présence, grâce au processus de fusion, est la paix, est l'union, la fin de la peur, la fin des différences, la joie, l'amour et la lumière."

Votre méditation devra donc être conduite suivant ces lignes. Vous pouvez en tracer vous-même la forme au cours des mois qui suivent. Le thème en émergera dans votre conscience si vous procédez lentement, si vous réfléchissez profondément et si vous ne ressentez aucun sentiment de

pression. La révélation viendra par une pensée calme et en maintenant constamment l'idée à l'arrière-plan de votre esprit.

Puis-je terminer ce message par ces simples mots : Je vous demande d'être heureux, mon frère.

[5@390]

Février 1935

Mon Frère,

Au cours de ces derniers mois, vous avez été très préoccupé par la pratique de la Présence. C'est bien, car tel est l'objectif que j'avais à l'esprit en ce qui vous concerne.

On dit que "les pensées sont des choses" et qu'elles produisent des résultats tangibles. On dit aussi que "ainsi qu'un homme pense en son cœur, ainsi est-il", et que par conséquent ces manifestations de pensée tangible produisent des effets bien nets en lui. Vous trouverez dans ces anciens lieux communs de quoi beaucoup vous instruire, beaucoup vous éclairer, une large source de compréhension et la solution de votre problème actuel. Quelle est la situation, mon frère ? Vous, âme en incarnation, vous êtes conscient du fait, subjectif et parfois vaguement perçu, de l'existence de votre réel Soi, de l'Ange Solaire qui est l'Ange de la Présence. Votre problème est de rendre cette perception plus intense et de savoir que vous êtes vous-même l'Ange qui se tient entre vous, l'homme sur le plan physique, et la Présence. Si nous considérons un moment ce que, en réalité, représente ce mot Présence, cela pourrait éclaircir le problème

Le mystique est toujours conscient d'une dualité : celle de l'homme inférieur et celle de l'âme qui réside en lui, celle du disciple fatigué et celle de l'Ange, celle du petit soi et celle du soi réel, celle de l'expression de vie humaine et celle de l'expression de vie spirituelle. Beaucoup d'autres éléments représentent cette même expression de la réalité. Mais derrière tous se dessine, immanente, prodigieuse et glorieuse, ce dont les dualités ne sont que des aspects, la Présence immanente et cependant transcendante, de la Divinité. Dans la nature de cet Unique, toutes les

dualités se trouvent absorbées, toutes les distinctions et toutes les différences perdent leur signification.

Lorsqu'on vous dit de développer la conscience de la Présence, cela indique, tout d'abord, que vous êtes actuellement en quelque sorte conscient de l'Ange et que vous pouvez maintenant commencer à répondre, vaguement et faiblement, à ce grand Tout qui demeure derrière le monde subjectif de l'être, de même que ce monde demeure derrière le monde physique et tangible de la vie quotidienne.

On peut en voir le symbole dans la connaissance que la planète tout entière demeure à l'extérieur de la pièce où vous réfléchissez à mes paroles et ne se trouve séparée de vous que par la fenêtre et l'étendue de votre compréhension consciente. L'univers extérieur à la planète, le système solaire et **[5@391]** les cieux étoilés vous sont révélés à travers ce panneau de verre qui vous le montre s'il est propre et non voilé, mais qui agit comme une barrière s'il est sale ou caché par un volet. Ce panneau et votre capacité à vous projeter dans l'immensité de l'univers régissent la mesure de votre connaissance à un moment donné. Pensez-y, mon frère, et regardez à travers la fenêtre du mental vers cette lumière qui révèle l'Ange, lequel, à son tour, voile et cache cet "inconnu" immense mais pourtant vivant et vibrant, la Divinité.

La pratique de la Présence peut être effectuée d'un grand nombre de manières ; il existe de nombreuses techniques pour établir le contact. Pour vous, cette technique doit comporter simplicité, paix et joie. Cultivez la simplicité de pensée et souvenez-vous que la confusion et une trop grande préoccupation en ce qui concerne les circonstances de la vie et des gens, ainsi qu'une attitude de perplexité à l'égard de la vie indiquent sans doute une certaine activité mentale mais non la compréhension de l'âme. Et c'est à l'activité de l'âme que vous devez aspirer.

Vous êtes un samnyasin et comme tel vous devez travailler à relâcher de plus en plus les liens de toutes sortes, et c'est là qu'il faut faire une distinction subtile, en ne cherchant pas cependant à vous libérer des conditions environnantes et de vos responsabilités. Ce qui est requis est une attitude intérieure de complet abandon à la volonté de votre âme qui est la Volonté de Dieu, dans la mesure où tout individu est concerné. Cette libération vous apportera beaucoup de ce que j'ai attendu de vous voir exprimer dans votre vie.

Pour vous aider dans la tâche que vous avez poursuivie au cours de ces derniers mois, je vais vous demander de réfléchir et de répondre aux questions suivantes. Vous avez dans cette vie une tendance à donner trop d'importance aux détails et aux questions de processus, à y apporter un soin trop méticuleux et à perdre parfois de vue la synthèse de l'*ensemble*. Ces questions sont :

1. Pour reconnaître la Présence, je dois rester libre et non attaché. A quoi et à qui suis-je attaché de façon telle que je ne suis pas capable d'avoir une claire vision et de l'approcher de plus près ?

2. Pour reconnaître la Présence, je dois me conduire comme l'Ange Solaire. Puis-je actuellement discerner entre moi-même et cet Ange Solaire ?

3. Pour reconnaître la Présence, il faut que je me prépare à passer, comme un Ange Solaire, à travers la porte et sur le Sentier d'Initiation. Suis-je capable, dans ce but, **[5@392]** d'énoncer clairement à moi-même ce qui milite principalement en ma faveur et mes principales faiblesses ?

4. Puis-je clairement définir en moi-même ce que je comprends par :

   a. Moi-même, le disciple,

   b. Moi-même, l'Ange,

   c. La Présence.

   Vous avez le choix de répondre par écrit ou non aux trois premières questions ; vous pouvez les trouver trop personnelles et confidentielles pour consigner votre réponse par écrit. Dans ce cas, le premier jour durant lequel le Soleil se déplace vers le Nord, répondez à ces questions en ma présence et à moi-même, votre frère et votre instructeur. Soyez clair et franc, donnant votre réponse à haute voix de façon à pouvoir entendre votre propre voix et ainsi faire suffisamment attention à votre attitude. Je vous demande de répondre par écrit à la quatrième et à la cinquième questions et d'être aussi explicite que possible.

5. Expliquez les phrases suivantes tirées d'un manuscrit ancien. Je vous suggère d'y réfléchir avec soin.

"Devant le trône de Dieu, l'ange, avec tous les autres anges, se tenait et s'écriait : "Seigneur de ma vie, accorde-moi la force de fouler le sentier de révélation, de traverser la mer des noires illusions et de faire face au chemin éclairé de la terre". Dieu dit : "Va de l'avant et très loin."

"Devant la porte s'ouvrant sur le chemin éclairé vers la paix, l'ange se tenait seul et dit : "Seigneur de ma vie, le chemin de révélation est le chemin de la vie manifestée ; le sentier des noires illusions conduit à la lumière qui chasse toute ombre. Je cherche à fouler le sentier éclairé qui me ramènera en ta Présence. Jusqu'ici, ce chemin est sombre. Que vais-je faire ? Dieu dit : "Approche-toi et entre dans ta propre lumière et dans cette lumière, vois la Lumière."

"Devant la porte de chaque jour qui naît, et qui contient en ses heures scellées une responsabilité ordonnée, chaque matin je me tiens. Je crie à haute voix : Seigneur de ma vie, comment puis-je faire mon devoir ce jour-ci et cependant chercher le détachement ? Satisfaire chaque besoin et cependant me libérer des liens et des attaches ? Dieu dit : "Le soleil se rapproche et **[5@393]** vivifie la terre. Il ne peut rien enlever de la terre. Vis de la même façon. Donne et ne demande rien !"

Mon frère, rassemblez à nouveau autour de vous ceux qui cherchent ainsi le Chemin éclairé et apprenez à leur donner votre sagesse et à partager avec eux ce que vous possédez. C'est là votre devoir au cours des mois qui viennent. Cela ne vous sera pas facile mais facilitera le processus de détachement. Commencez par ceux qui sont proches de vous, ceux qui vous connaissent et vous aiment, et ensemble, entrebâillez la porte par où ceux qui cherchent puissent trouver leur chemin ; et par ce service que vous rendrez, qu'ils puissent trouver leur chemin, vers nous peut-être.

Février 1936

Mon Frère,

Vous venez de passer une année de tension et de grande anxiété. Mais vous avez par là beaucoup ajouté à votre croissance et on peut voir en vous, subjectivement, une plus large mesure de liberté qu'auparavant. Vous êtes en train d'apprendre à vous détacher des gens et des mains tenaces de ces présences exigeantes que l'on peut observer réclamant votre attention pour leur propre existence. Cette liberté doit augmenter lorsque vous vous efforcez de satisfaire parfaitement les besoins de ceux qui se trouvent autour de vous, mais en même temps vous devez continuer à vous détacher avec une puissance accrue de l'emprise intérieure qu'ils possèdent sur vous. Il faut qu'ils échouent dans leur tentative de parvenir jusqu'à la forteresse intérieure de votre âme. C'est là que vous devez apprendre à vous tenir, détaché et sans crainte.

Je ne pourrais vous recommander trop instamment de pratiquer ce détachement et je vous prie de vivre désormais bravement la vie du samnyasin. Je n'aurais pas parlé ainsi il y a deux ans, car vous n'auriez pas compris, mais depuis lors vous avez beaucoup progressé, mon frère, et vous êtes en train de commencer à entrer dans le royaume de la liberté, même si votre liberté n'est encore que relative et incomplète.

Je vais maintenant vous donner six thèmes de méditation pour les six prochains mois, choisis dans les paragraphes que je vous avais prié de considérer la dernière fois. Que votre méditation suive donc les directions suivantes :

- Premier mois - Pourquoi la force est-elle nécessaire pour :

  a. fouler le Sentier de Révélation. **[5@394]**

  b. Traverser la mer des noires illusions.

  c. Faire face au chemin éclairé de la terre.

- Deuxième mois - Que dois-je faire ? Je voudrais fouler le Chemin éclairé qui ramène à la Présence. Qu'est-ce qui, dans ma vie, obstrue ce Chemin ?

- Troisième mois – Comment puis-je m'acquitter de mon devoir de ce jour et cependant faire preuve de détachement ?
- Quatrième mois – Comment puis-je satisfaire chaque besoin qui surgit, et cependant demeurer à part et sans crainte ?
- Cinquième mois – Comment puis-je entrer dans la lumière et demeurer là, ferme, voyant la vérité tout autour de moi ?
- Sixième mois – Comment puis-je guider mes frères sur le Chemin et avec eux trouver le secret de la "lumière sombre" qui révèle ? Comment puis-je découvrir cet agent qui dissipe l'illusion ?

Consacrez-vous, vous-même ainsi que votre vie et tout ce que vous possédez, au service du Plan et faites-le en pleine conscience et non pas comme un devoir nécessaire. Tenez vous avec vos frères de groupe dans la lumière de la Présence. En tant que groupe, renouvelez votre consécration.

Août 1936

Mon Frère et Ami,

Les six derniers mois vous ont vu soumis à un grand changement extérieur ; vous avez connu des difficultés de nombreuses sortes, bien des ajustements et des réajustements, vous avez éprouvé des souffrances et des douleurs physiques, accompagnées parfois d'une certaine désorientation n'est-ce pas vrai ? Mais rien de tout cela ne vous a arrêté ni détruit, ni n'est parvenu à ternir le blanc bouclier de votre foi ardente. Ce bouclier, vous l'avez toujours maintenu devant vous. Tous les aspirants ayant atteint dans leur évolution le point où ils peuvent trouver leur voie et entrer dans ces groupes doivent s'attendre à rencontrer des conditions difficiles. Tous vos frères de groupe ont eu ces pénibles expériences et, sans exception, ont été mis à l'épreuve et à l'essai ou le sont actuellement. Ils se débattent avec le mirage, *apparemment* désorientés et freinés par des limitations physiques ; leur utilité est *apparemment* diminuée par manque d'argent ; de nouveaux ajustements, du fait de certaines pertes, entravent *apparemment* l'effort des autres, au point même de produire une inertie **[5@395]** temporaire. Telle est l'histoire du groupe à cette époque particulière.

Je vais être encore plus clair, de façon que les besoins et les problèmes du groupe (formés de la somme des besoins et des problèmes de tous ses

membres) puissent nettement apparaître et qu'ainsi vous soyez tous stimulés à coopérer les uns avec les autres d'une manière plus étroite et que vous fassiez preuve d'une plus affectueuse compréhension. Considérons la situation des divers membres, telle que je la vois.

Certains ont eu à opérer de très durs réajustements dans leur vie journalière. Le rythme tout entier de leur existence ordinaire en a été modifié. Je l'avais prévu il y a de nombreux mois et, avec le temps, mes prévisions se sont révélées justes. Les difficultés ont été réelles, mais le service à autrui a augmenté.

Ainsi que le montre sa correspondance, une de vos condisciples a eu des problèmes intérieurs plus profonds à résoudre, causés par sa présente manière de voir, et le fait qu'elle est en train de passer plus nettement sur les niveaux mentaux, ce qui résulte de son travail de concentration avec moi. Il en est résulté une réaction inévitable du rythme et d'une tendance du plan mental à provoquer un sentiment d'isolement qui peut, au début, procurer une certaine satisfaction. Tout ceci s'est compliqué d'une anxiété d'ordre financier, avec son pouvoir d'obscurcir la vision. Elle est en train de s'en sortir, mais sa tension mentale affecte nettement la vie du groupe. La vie du groupe s'en trouvera enrichie si ce disciple parvient à maintenir son équilibre jusqu'à ce qu'elle ait le temps de rendre sa vision claire dans les deux directions, et jusqu'à ce qu'elle se rende compte que personne ne peut accomplir une œuvre réelle en refusant d'assumer des responsabilités librement acceptées.

Une autre a été soumise à une tension parfois sérieuse provenant d'une mauvaise santé, avec des réactions inévitables sur la vie de la pensée et sur la vie émotionnelle. Lutter contre la maladie et la fatigue, auxquelles s'ajoute un constant besoin de servir et d'aider, ne constitue pas un problème facile. Ce problème se trouve compliqué par une analyse excessive des circonstances et des gens.

Un de mes disciples, qui vous touche tous de près, a eu une longue période de tension (s'étendant sur de nombreuses années) due aux conditions environnantes, à une grande monotonie de sa vie en général et à certaines profondes déceptions. Il leur fait face comme on pouvait espérer qu'il le ferait.

Vous, mon frère, vous saviez ce vers quoi vous deviez monter au fur et à mesure que passaient les mois. Vous avez **[5@396]** fait preuve de sagesse, de juste dessein et de sacrifice de soi. Puis-je vous dire (et je le dis avec un clignement de l'œil et avec affection) que vous n'avez pas encore appris à aimer ces qualités.

D.H.B. a traversé une fournaise. Ses épreuves et ses difficultés ont été plus grandes, plus sévères et plus profondes que toutes celles qu'ont connues les autres membres du groupe. Une pression provenant du karma de son foyer, des frustrations provenant de son milieu environnant, de l'incompréhension de diverses sortes, une santé constamment mauvaise auxquelles s'ajoutent un sérieux accident il n'y a pas longtemps, la solitude, la peine et les nuages d'un mirage reconnu ont cherché à le submerger mais n'y parviennent pas. Il le sait et surmonte tout cela.

Un membre de votre groupe de condisciples a connu un profond chagrin, comme vous le savez tous. Le processus d'ajustement du rythme de sa vie, l'obligation de s'habituer à de nouvelles conditions, à la solitude et aux pertes éprouvées pèsent sur elle lourdement. Il faut qu'elle se rende compte qu'elle s'achemine vers une vie de service grandement enrichie et que son seul besoin actuel est de demeurer ferme et ainsi de se donner le temps de se stabiliser dans son nouveau rythme.

Un autre de vos frères lutte contre un profond découragement ; le mirage de la vanité des choses, après tant d'années passées comme disciple, cherche à le détourner du Sentier. La tendance caractéristique de sa vie consistant à aller de l'avant sans émotivité le sauvera en cette occasion, car, avec le temps, il percera ce mirage et émergera dans la lumière du "Chemin Eclairé". Mais, par moments, et à présent même, les nuées lui paraissent très épaisses.

L.T.S-K. fait l'expérience d'une nouvelle opportunité d' "émerger", mais l'épreuve et la confusion sont sévères. Il se sent seul. Il s'estime incompris et sous-estimé. Il se peut qu'on se trouve très entouré et observé même à travers les brumes ; pourtant on ne s'en rend pas compte.

En vous exposant rapidement les problèmes fondamentaux qui confrontent actuellement chacun de vous, je cherche à vous faire comprendre que ces circonstances ont un puissant effet sur la vie de groupe et l'intégration de groupe, et que plus vite vous y ferez face et y

mettrez fin, mieux cela vaudra pour le groupe. Il faut y faire face en adoptant une juste attitude intérieure et non pas en essayant de modifier les circonstances extérieures. Lorsque quelqu'un est pris et **[5@397]** préoccupé particulièrement par un problème bien déterminé, il est nécessairement introverti. La vie du groupe en souffre de façon inévitable et se trouve limitée et amoindrie. Lorsque les membres du groupe se rendent plus clairement compte de ce fait, ils s'efforcent alors de faire *ensemble* cette expérience. Une introversion égoïste et malsaine ne se développe alors pas et le problème d'un seul devient le problème de tous. Ce n'est pas en vain que vous avez tous été amenés à former entre vous d'étroites relations. Donnez donc plus librement aux autres, mais sans critiques et sans poser de questions ; aimez-vous et soutenez-vous les uns les autres alors que vous traversez les épreuves nécessaires. Il faut que vous les subissiez, et dans de meilleures conditions avant que je ne puisse vous donner un travail bien déterminé à accomplir dans le monde et consistant à briser les illusions du monde. Comment pouvez-vous détruire, sur une large échelle, ce que vous ne comprenez, ne maniez, ne dispersez dans votre propre vie et sur une petite échelle ? Un jour, ce travail devra être possible.

Je ne désire pas modifier votre méditation mais seulement son thème mensuel. Au cours des six mois qui viennent, ces thèmes devraient être les suivants :

- Premier mois : Pourquoi le bonheur est-il nécessaire pour :
    a. Fouler le Sentier de Révélation,
    b. Satisfaire les besoins des autres,
    c. Enlever les obstacles que je rencontre ?
- Deuxième mois : Quel rapport existe-t-il entre le bonheur et la joie ?
    a. Que sais-je de l'un et de l'autre ?
    b. Qu'est-ce qui caractérise l'âme ?

- Troisième mois : De quelle manière les paroles et la compréhension de cette phrase "La joie du Seigneur est votre force" influence-t-elle ma vie quotidienne ?

    a. De quelle façon puis-je faire preuve de joie ?

    b. Comment puis-je manifester du bonheur ?

    c. Quelle différence existe-t-il entre les deux ?

- Quatrième mois : De quelle manière joie et bonheur peuvent-ils miner la peur et me libérer de mes craintes ?

- Cinquième mois : Comment puis-je entrer dans la joie que connaissent les Maîtres ?

    a. Sur quoi est fondée cette joie ?

    b. Quel effet cette joie peut-elle avoir sur le monde de l'illusion ? **[5@398]**

- Sixième mois : Pour quelles raisons dois-je apporter la joie à mes frères de groupe ?

    a. Comment puis-je le faire pour chaque cas spécifique, étant donné que chaque cas est différent ?

    b. Quels sont les principaux obstacles s'opposant à ma propre joie ?

C'est ainsi, mon frère, que vous pouvez vous entraîner à construire en vous cette qualité de joie qui est la caractéristique d'une personnalité consciemment ancrée dans le royaume de l'âme.

Février 1937

C'est en ces termes les plus brefs que je m'adresserai à vous, mon frère de longue date et ami très sûr. Ce n'est pas la longueur du message qui importe, mais sa qualité, n'est-ce pas ? Je voudrais vous dire que, durant les sept mois écoulés, vous avez accompli davantage de progrès intérieurs qu'au cours des trois dernières années et que, lorsque je vous observe foulant le Chemin, mon cœur s'élance vers vous, plein de compréhension et de joie. Ce n'est pas souvent que j'écris cela.

Je vous ai observé alors que, au milieu des débris de tout ce que vous aviez bâti, vous demeuriez ferme. Je vous ai vu renoncer au désir avec, dans les yeux, une lumière, la lumière indiquant que vous perceviez les valeurs plus élevées.

La méditation de groupe vous apportera beaucoup au cours des six mois qui viennent ; l'examen portant sur la Joie stabilisera le travail que vous avez cherché à accomplir depuis ma dernière instruction. C'est tout ce que j'ai à vous dire, mon frère. Ma bénédiction demeure sur vous.

EXAMEN SUR LA JOIE

1. En quoi consiste un examen ?

   a. Est-ce que je confonds un examen et une reconstitution ou encore la répétition d'une expérience donnée ?

   b. Est-ce qu'on me demande de répéter cette expérience, ou me demande-t-on simplement d'observer, tel un observateur détaché ?

2. Suis-je capable, émotionnellement, de faire preuve de détachement à l'égard de toute réaction joyeuse ?

3. Puis-je me voir moi-même mentalement, sans qu'aucune réaction de mon moi personnel et émotionnel ne m'atteigne ? Suis-je capable de faire cela personnellement ? **[5@399]**

4. Si j'utilise cet examen sur la *joie* comme il doit l'être, quel en sera l'effet sur ma vie, et quel en sera l'effet sur la vie du groupe que je m'efforce de servir ?

5. Puis-je dire, en toute honnêteté, que je sers joyeusement ?

6. Qu'est-ce que je désire le plus, servir joyeusement ou servir intelligemment ? Est-ce que j'en connais les raisons ?

7. En supposant que ce travail d'examen est une méthode de développement réellement scientifique, ai-je jamais sincèrement essayé de faire ce travail d'examen ?

8. Quelles preuves puis-je trouver dans mes études que cette méthode d'examen est bien la voie à suivre et qu'elle identifiera ma capacité d'utilité croissante dans le service, accélérant ainsi mon progrès sur le Sentier ?

9. Mon progrès sur le Sentier a-t-il de l'importance ? En quoi ?

10. S'il est exact que les aveugles doivent utiliser le *toucher* ainsi que le contact pour avancer, mais que ceux qui jouissent de la vue se déplacent en *regardant* et en demeurant libres et sans attaches, pourquoi alors, possédant la vue, fermé-je les yeux et gardé-je le contact et tâtonné-je pour trouver mon chemin au lieu de le chercher avec mes yeux ? Ceux qui voient sont remplis de joie et peuvent être des messagers et des aides. Ceux qui touchent doivent simplement être conduits. De quel groupe fais-je partie ?

11. Mon mental est-il l'organe de vision de l'homme spirituel ? Est-ce que j'offre cet organe pour être utilisé par le soi supérieur ?

12. Puis-je maintenir fermement mon mental à la lumière de l'âme ?

13. Quand je passe en revue cette journée, quel rôle la joie a-t-elle joué ?

14. Comment puis-je définir le mot *joie* ?

15. Ai-je été dirigé par la joie et a-t-elle dominé ma journée ?

16. La joie est la qualité qui croît de la réalisation du soi. Suis-je capable d'oublier le soi personnel et fragmentaire ? Puis-je reconnaître le Soi Unique dans chaque soi ?

17. Il nous est dit qu'il existe un archétype, un modèle, une voie, un but et une lumière qui brille sur le Sentier. Mais, en me rendant

compte de tout cela, est-ce que je connais quoi que ce soit de la *joie* qui devrait irradier ma route ?

18. De quelle manière se trouve reflétée, dans ma vie, le modèle et l'archétype de la joie qui est béatitude ?

19. Est-ce que je reconnais mes compagnons de pèlerinage sur la Voie de la Joie ?

20. L'objectif de la *joie* est-il toujours devant moi ? **[5@400]**

21. Puis-je puiser dans la Joie et la Béatitude du Sentier lorsque d'autres en ont besoin ?

22. Je suis le rédempteur de la nature inférieure. De quelle manière la joie rachète-t-elle ?

23. Est-ce que la joyeuse force de Rédemption s'écoule à travers moi ?

24. Ma nature, en vérité, est joie, ou béatitude. De quelle manière cette *joie* se manifeste-t-elle ? Se manifeste-t-elle du tout ?

25. Dans quel corps puis-je le plus facilement exprimer ma *joie* ?

26. Si j'ai fait preuve de joie, cela a-t-il été pour moi un travail ou l'ai-je fait avec facilité ?

27. Quelles sont les activités et les aspects de ma nature inférieure qui doivent être éliminés si je veux servir plus joyeusement ?

28. Qu'est-ce qui, sincèrement, m'empêche d'être rempli de *joie* ?

29. Comment un esprit joyeux influence-t-il mon prochain ?

30. De quelle façon puis-je servir mon prochain joyeusement ?

Septembre 1937

Mon Frère,

Les difficultés et les épreuves que le disciple rencontre sur le Chemin sont, ainsi que vous l'avez découvert, seulement relatives. Elles sont souvent contrebalancées par l'arrivée d'un sentiment de libération intérieure. Sur le chemin, on ne considère pas aussi souvent les compensations que les difficultés. Il y a toujours dans l'être humain une tendance au chagrin et à la souffrance qu'il faut rejeter ; cette tendance est l'un des problèmes confrontant la Hiérarchie qui s'efforce, en cette époque, d'arracher l'humanité à la fondrière où elle se trouve. Cette "tendance à la misère", basée sur une attitude du mental, est une habitude tellement ancienne que, pour l'homme, il paraît inconcevable qu'il puisse y avoir un point de vue différent et une réaction complètement différente aux choses de la vie. J'y fais allusion parce que, au milieu de vos problèmes et de vos épreuves, vous êtes en train de découvrir le chemin de la compassion. Pensez-vous pouvoir écrire quelques mots sur ce thème, "La compensation sur le Chemin", mon frère, afin d'aider vos condisciples et afin de stabiliser votre propre attitude intérieure ?

Je vous ai fourni, dans mes instructions, d'abondants thèmes de réflexion ; n'est-il pas possible qu'avant longtemps, ne vienne pour vous, libéré que vous serez du fardeau des soucis d'affaire, un temps où votre service s'élargira ? Cela peut se **[5@401]** produire grâce à votre talent littéraire, car vous possédez la connaissance de ce qu'il convient de dire et les mots viennent facilement sous votre plume, même si vous ne vous en rendez compte. Je vous demande d'y réfléchir. Pendant de nombreuses années, les responsabilités et l'administration d'une affaire importante vous ont absorbé ; les préoccupations que vous vous imposiez, à juste raison, relevaient des aspects les plus concrets de la vie. Tel était votre dharma. Au sein de cette sphère d'activité vous avez gardé une orientation intérieure vers les valeurs spirituelles et une détermination bien établie de fouler le Chemin que rien n'a pu altérer.

Toutefois, de nombreuses préoccupations causées par des détails et les exigences des nombreuses et bruyantes personnalités vous entourant ont ralenti votre marche. Vous auriez peut-être pu cheminer plus rapidement si vous aviez été en mesure de faire d'une manière plus efficace la différence

entre ce qui est essentiel et ce qui ne l'est pas. Je pense que vous le savez. L'ayant compris, un avenir d'une beauté constructive se trouve devant vous si vous le désirez, ou alors la vie ordinaire de quelqu'un dont le véhicule n'est plus jeune et qui se soumet à la voix impérieuse de la fatigue physique et aux demandes d'un corps physique utilisé pendant de nombreuses années. Je vous dis donc : envisagez l'avenir avec joie ; sachez qu'il vous réserve une opportunité renouvelée et, plus tard, un ajustement de votre temps et de ce à quoi vous vous intéressez, ce qui vous permettra d'avoir le temps d'approfondir votre compréhension et d'augmenter votre utilité dans le service. Il y a beaucoup de choses que vous pouvez faire et beaucoup de choses dans lesquelles vous pouvez m'aider. Le temps vous montrera comment et par quels moyens vous pouvez le faire. Faites preuve de patience.

Si vous réfléchissez aux cinq énergies qui dominent dans votre expression de vie au cours de cette incarnation, je pense que cela vous aiderait à effectuer ce processus d'abandon et à ajuster votre vie au temps et aux circonstances.

Comme vous le savez, votre rayon de l'âme et celui de la personnalité se trouvent être le premier et le cinquième ; en soi, cela présente un problème, car se trouve ainsi produite une prépondérance de force sur la ligne de cet important premier rayon. Heureusement pour vous, c'est l'aspect organisation et la tendance à la vie occulte qui ont été exprimées par ces énergies et non pas l'aspect destructeur ou le mental exagérément critique, ainsi que cela aurait pu se produire. vous n'êtes pas destructif ; vos principales qualités, si je peux m'exprimer ainsi, ont été le pouvoir d'organiser et de diriger, et aussi l'amour des vérités cachées. **[5@402]**

Votre *corps mental* a été éminemment un corps de quatrième rayon, vous donnant un amour de l'harmonie qui vous a aidé à diriger et à organiser, un amour de la beauté qui vous a permis de voir le réel, et un discernement qui vous a mis en mesure de rassembler autour de vous ce qui, pour vous, représente la beauté, livres et beaux objets. Mais ce rayon vous a aussi donné, comme il le fait toujours, un esprit porté au conflit, vous poussant toujours vers de nouvelles victoires pour la cause de l'harmonie.

Votre *corps astral* a été régi par le deuxième rayon, et de certains points de vue, ce rayon a exercé l'influence la plus puissante sur

l'équipement de votre personnalité ; il a été le facteur d'équilibre en ce qui concerne l'énergie du premier rayon exprimée par le rayon de votre âme et celui de votre personnalité. Il vous a relié puissamment (et cela devrait vous réjouir et vous encourager) aux Maîtres M. et K.H. Qui ensemble, forment une "unité de service" bien déterminée dans le travail entrepris actuellement par la Hiérarchie.

Votre *corps physique* est sur le troisième rayon d'Intelligence Active. Il vous a donné la capacité de travailler sur le plan physique, de manier l'argent (non dans votre propre intérêt, cependant) et vous a lié étroitement à la vie matérielle de votre milieu ; ceci d'une manière curieusement symbolique. Réfléchissez à cela.

Grâce à votre connaissance des tendances et des qualités des rayons, vous serez à même de développer vous-même ces idées, vous trouverez un très vif intérêt à étudier ce problème. Je vous suggère d'étudier les effets de cet équipement en rayon sur votre milieu immédiat. Plus tard, nous entrerons dans les détails de la question. Vos rayons sont donc :

1. Le rayon de l'âme, le premier Rayon de Volonté ou Pouvoir.
2. Le rayon de la personnalité, le cinquième Rayon de Science Concrète.
3. Le rayon du corps mental, le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit.
4. Le rayon du corps astral, le deuxième Rayon d'Amour-Sagesse.
5. Le rayon du corps physique, le troisième Rayon d'intelligence Active.

Février 1938

Frère de longue date,

On vous a récemment donné un travail qui constitue pour vous un point d'intégration. Vous pouvez beaucoup **[5@403]** accomplir par une pensée calme, l'épanchement de l'amour et la force de premier rayon que vous êtes si capable de donner par l'intermédiaire du rayon de votre âme. Je voudrais que vous réfléchissiez profondément et que vous méditiez sur cette opportunité de servir. Le chemin du service s'ouvre à vous, comme je vous l'ai indiqué dans mes dernières instructions et votre coopération est nécessaire et bienvenue. Dans votre vie, les ajustements s'effectuent rapidement et les conditions d'existence vont se simplifier pour vous, si vous en décidez ainsi et si vous laissez votre âme façonner votre avenir par son influence.

Il a été intéressant d'observer comment, dans votre cas, le corps mental de quatrième rayon (qui fait partie de votre équipement) a utilisé sa force en harmonie beaucoup plus qu'en conflit, comme c'est le cas dans la vie de la majorité de vos frères. Cette réaction est due à l'activité de premier rayon de votre âme qui a résolu le conflit par l'harmonie. La plupart des conflits dans votre vie ont résulté de l'activité de votre corps astral, opérant sous l'influence du deuxième rayon, avec une réaction sur votre corps physique de troisième rayon. Une relation étroite entre le deuxième et le troisième rayon aboutit souvent à des difficultés, car ils expriment tous deux des façons différentes de construire. Je m'étendrai plus tard sur ce point.

Je voudrais attirer votre attention sur le fait que beaucoup de vos condisciples fonctionnent dans un corps mental de quatrième rayon. Nous avons là une raison des plus intéressantes expliquant pourquoi vous avez tous été choisis afin de travailler à dissiper les mirages. Le plan astral est le plan de la dualité, des paires d'opposés ; c'est le jeu réciproque des opposés, et en plus les énergies libérées par l'individu, qui ont au cours des âges, construit le mirage du monde. L'Harmonie par le Conflit est la caractéristique et le résultat de l'activité du quatrième rayon. Il s'exprime pleinement sur le quatrième plan où se rencontrent la dualité principale de la Triade Spirituelle et la triple personnalité ; là, elles fusionnent et se transforment en unité. Je vous recommande de penser et de réfléchir à

cette idée ; elle exerce une nette influence sur l'activité de groupe par rapport à la dissipation, par le groupe, du mirage du monde. L'activité du corps mental de quatrième rayon des membres facilitera cette tâche.

Les rayons un, quatre et cinq étant actifs dans votre équipement, vous pouvez donc voir comment votre travail s'élabore dans l'ensemble.

J'ai peu d'instructions personnelles à vous donner cette fois-ci. Du point de vue spirituel, vous allez être pleinement occupé, n'est-ce pas, mon frère, à produire un ajustement **[5@404]** créateur des changements imminents dans votre vie, et à vous installer vous-même, comme un centre de force renouvelé, dans les milieux qui demandent l'attention de votre âme ?

Je voudrais cependant que vous réfléchissiez aux faits suivants :

1. L'énergie de l'âme est, chez vous, focalisée dans le corps astral.

2. La force de la personnalité est focalisée dans le corps mental.

Nous laisserons le travail de méditation, et aussi la revue sur la Joie, tels qu'ils sont actuellement. Que la Joie, vraiment, demeure en vous et vous permette d'aller en paix.

Février 1939

Mon Frère et Compagnon de Travail,

Je ne vais pas analyser la force de votre personnalité, ni, en particulier, votre force astrale ; en effet, je vous en ai donné, dans mes dernières instructions, une analyse suffisamment complète. Ce que je vous avais indiqué est tout ce dont vous avez actuellement besoin. Plus tard, je pourrai sans doute m'étendre sur ce sujet, mais à présent vous connaissez tout ce dont vous avez besoin pour aller de l'avant d'une manière satisfaisante. Votre libération se trouve dans l'humilité et dans la force de l'amour, mon frère, et je sais que vous vous en rendez compte.

Cette année a été suprêmement difficile, n'est-ce pas, et la fin n'est pas encore là. Une des principales leçons que tous les disciples doivent parfaitement apprendre avant que l'initiation ne devienne parfaitement possible est la nécessité de demeurer ferme en présence de tout ce qui tend

à produire des difficultés. Votre problème personnel se trouve augmenté et extrêmement compliqué du fait des réactions de ceux qui se trouvent dans votre entourage immédiat et de vos pénibles efforts pour enlever de leurs épaules tout ce dont vous pouvez les soulager. La leçon devient donc une leçon sur l'activité de groupe et en cela elle est des plus utiles. N'en enlevez pas trop, mon frère. C'est, en effet, le droit de leur âme d'apprendre la leçon que vous avez eu à apprendre ; un cœur trop pitoyable n'est pas toujours ce qui est le plus utile aux autres. Un cœur aimant est par contre toujours secourable. Au cours de votre dernière incarnation, vous avez beaucoup appris à ce sujet, et vous l'avez appris d'une manière satisfaisante. N'enlevez pas aux autres le droit de demeurer seuls en leur manifestant un amour qui les protège exagérément et que votre puissant corps astral peut si facilement et si généreusement exprimer. Laissez-les faire front aux problèmes de leur âme **[5@405]** qui ont été portés à leur attention par l'intermédiaire d'une leçon matérielle ; et mettez-les ainsi en mesure d'entrer dans leur prochaine vie mieux équipés pour aimer, pour travailler et pour vivre d'une manière désintéressée.

La seule manière que vous ayez d'en sortir est d'être constamment focalisé dans l'âme, vous souvenant, en établissant cet alignement et ce contact, que l'âme possède ses principaux points de contact avec votre personnalité, par la voie de votre corps astral. Pour vous, c'est une bénédiction, même si cela constitue un problème. Vous saisirez peut-être ce que je cherche à vous faire comprendre si je vous dis que ce rapport a été établi par la volonté intelligente de votre âme de manière à *donner plus de consistance* à vos réactions astrales par l'énergie de premier rayon, et à leur conférer la force détachée et isolée qui est la caractéristique principale du premier rayon. L'intention de votre âme était de vous rendre fort, la même où vous aviez votre point le plus faible. N'oubliez pas que le premier rayon n'est que le premier sous-rayon du grand rayon cosmique d'Amour ; et le détachement, perçu avec force dans l'amour, est le facteur qui vous apportera, non seulement à vous-même mais à tout votre entourage immédiat, libération et compréhension. L'aspect de dévotion, si facilement exprimé par le corps astral, doit être transmué en un amour détaché mais généreux. Souvenez-vous que celui qui aime, du véritable amour, doit parfois se tenir à l'écart et observer paisiblement tandis que les autres apprennent leurs leçons, chose pour vous difficile à faire, mon frère.

Tout ce que je vous demanderai de faire en fait de méditation est simplement d'exprimer votre consécration au service de l'âme, qui est, en dernière analyse, le service de l'humanité et de la Hiérarchie ; tel est l'ordre établi. Faites-le avant de participer à la méditation de groupe. Que la personnalité s'identifie à l'âme, se détachant délibérément de tout autre contact par un acte de volonté et (en partant de là), que l'âme réponde en énonçant l'O.M. trois fois, alors qu'elle "prend possession" de la personnalité en vue du service.

Vous pensez avec clarté, mon frère, lorsque les émotions des autres ne vous bouleversent pas et ne vous entraînent pas à une union de votre corps astral avec le leur. Ne vous permettez donc pas d'être bouleversé ; ne vous considérez pas comme essuyant un échec lorsque d'autres ne parviennent pas à résoudre leurs problèmes comme ils le devraient. Les réactions des autres ne sont pas votre responsabilité. Votre responsabilité est de leur donner force et détachement. N'assumez donc pas des responsabilités qui ne sont pas les vôtres. C'est une des leçons les plus ardues que doit apprendre un initié avant de pouvoir être admis comme travailleur opérant activement dans la Hiérarchie d'Amour. **[5@406]**

La vie vous réserve de nouveaux changements. N'en soyez pas découragé, car ces changements indiquent une porte ouverte et un champ plus vaste de service aimant.

NOTE : Avec fermeté, ce disciple demeure toujours dans l'Ashram du Tibétain.

à G.S.S.

Mars 1935

Mon Frère,

J'aborde avec espoir, en raison de votre réelle sensibilité, le travail que j'entreprends avec vous. Je l'entreprends en sachant que dans ce travail en commun, nous devons procéder avec le soin voulu et une prudence certaine. Nous devons travailler nettement et délibérément selon une technique qui aboutira à établir de solides fondations.

Vous êtes dans ce groupe pour deux raisons : premièrement, vos efforts enthousiastes et les ajustements que votre âme vous a obligé à effectuer dans votre vie journalière ont attiré mon attention et vous ont acquis un droit à un entraînement plus spécialisé et individuel. Deuxièmement, vous possédez un don bien net de guérison et il faut le cultiver car il est béni et détient pour vous le secret de votre véritable champ de service.

L'une des premières questions que vous me poseriez si nous nous trouvions face à face serait : quelle est la chose dont j'ai le plus besoin ? Que dois-je faire pour être rendu libre pour un service plus grand et pour mieux comprendre ? Je vous dirai en toute sincérité, mon frère, qu'il vous viendra une croissante expansion de conscience lorsque vous apprendrez à conserver votre énergie et à utiliser correctement votre temps. Vous êtes un bon conducteur de force et d'éléments praniques, et, à travers vous, la force de l'âme, relativement libre, peut s'écouler. Mais jusqu'à présent, cette situation ne sert qu'à intensifier les atomes de votre corps et votre tête, et à produire un violent impact sur ceux auxquels vous êtes associé. Cela prend la forme d'une domination bienveillante et vous pousse en avant au lieu d'être utilisé par vous. Il vous faut donc apprendre à utiliser la force qui entre en vous et à la canaliser d'une manière constructive. Vous devriez vous occuper davantage de ceux que vous pouvez aider plutôt que de vos propres réactions, à la fois bonnes et mauvaises. Autour de vous, dans votre propre milieu et parmi vos familiers, se trouvent beaucoup de gens que vous pourriez **[5@407]** aider et libérer. Toutefois, ils vous craignent et ont peur de ce que vous avez, et cela en raison de la vigueur

avec laquelle vous les abordez ; ils cachent leurs véritables besoins par crainte que vous ne les abordiez avec trop de violence. Vous êtes trop occupé à formuler mentalement ce que vous savez être vrai et à énoncer d'une manière précise ce qui vous est précieux ; et par conséquent vous n'accordez pas le temps nécessaire ni l'affection du cœur aux besoins profonds de ceux que vous rencontrez, de tous ceux que vous rencontrez, mon frère. Tous ont besoin d'amour et de compréhension ; et ils en ont plus besoin que de vérités occultes clairement formulées, aussi vraies et aussi splendides qu'elles puissent être. Donnez-leur l'amour et la compréhension. Vous leur ferez connaître l'antique Sagesse plus tard et simplement, lorsque vous leur aurez montré que vous "demeurez en l'être spirituel".

Vous devriez maintenant consacrer un certain temps à stabiliser avec constance ce qui a été déjà acquis et à vous rapprocher doucement du cercle de vos amis. *Qu'eux-mêmes* se révèlent à vous ; ils le feront lorsqu'ils trouveront toujours patience, affection et douceur. L'inclusivité doit prendre la place de votre détermination de sixième rayon ; cette détermination possède en elle la faculté de pouvoir *percer*, et vous avez poursuivi assez longtemps ce travail de focalisation. Votre sixième rayon vous a également donné une nature émotionnelle sensible ce qui signifie un plexus solaire fonctionnant trop activement. Vous le savez bien. La qualité de cœur doit maintenant intervenir. Je vous en dirai davantage plus tard ; les indications ci-dessus vous donneront ce dont vous avez besoin si vous réfléchissez sérieusement à mes mots et si vous n'êtes pas irrité par ce que je vous dis. Le problème pour moi est d'entraîner chacun de vous de manière que vous puissiez *servir le groupe* sans séparativité et sans entraves venant de la personnalité...

Le travail de ce groupe particulier ne pourra vraiment pas commencer tant que les personnalités des membres ne seront pas subordonnées au dessein du groupe et formées à devenir de purs canaux. C'est là un vaste objectif, mon frère ; ne soyez donc pas découragé mais travaillez, vivez et avant tout *aimez*.

Décembre 1935

Mon Frère,

Vous avez été si peu de temps dans ce groupe que je n'ai pas l'intention (ce ne serait pas sage non plus) **[5@408]** de modifier maintenant le travail que je vous ai précédemment indiqué. Vous n'avez pas non plus adopté le rythme et les habitudes nécessaires. Mon intention n'est jamais d'user d'autorité et je ne demande jamais qu'on obéisse. Je ne fais que des suggestions et je laisse à l'étudiant le soin de les suivre ou non, comme il l'entend et comme sa ferveur peut le lui indiquer. Mais j'observe son travail et les résultats qu'il obtient. Puis-je donc dire une chose ? Je voudrais que vous fassiez preuve d'une plus sérieuse application dans votre travail de méditation. Dans toute la mesure du possible, efforcez-vous de maintenir une efficacité régulière et journalière. Que rien, excepté ce qui est vraiment inévitable, ne vienne troubler vos moments de paix passés dans la Présence. C'est sans doute un point sur lequel vous pourriez vous discipliner avec efficacité.

Vous avez bien et rapidement saisi ce que je voulais vous dire dans mon dernier message au sujet de vos contacts avec les gens. Votre service doit être un service de contact affectueux puissant. Votre méthode doit être de leur manifester un profond intérêt, plus profond qu'un intérêt simplement de nature occulte et intellectuelle. Ce sont leurs besoins qui sont importants. L'effort pour comprendre les gens, avec leurs réticences et leurs silences, leurs faiblesses et leurs forces, leurs aspirations et leurs échecs, leur dévotion et leurs habitudes, et pour entrer dans leur conscience vous fournira l'entraînement nécessaire et vous permettra d'être plus tard un serviteur que nous, les instructeurs du côté intérieur, pouvons utiliser plus pleinement.

Vous êtes sur le "Chemin éclairé", mon frère, et votre âme vous portera jusqu'à une compréhension plus assurée et une paix mieux établie. Vous vous êtes souvent rendu compte que vous en aviez besoin.

Consacrez les mois qui viennent à une étude attentive de toutes les instructions données au groupe. Essayez d'en bien comprendre le contenu et de vous familiariser avec les buts, les objectifs de groupe et avec l'enseignement préliminaire. Tâchez de saisir avec plus d'intelligence en

quoi consiste l'expérience de groupe à laquelle vous apportez votre aide. Vous êtes engagés dans un travail de groupe et non simplement à un entraînement personnel... L'angle individuel sous lequel ce travail est considéré n'a aucune importance, excepté dans la mesure où il peut affecter le groupe pris dans son ensemble. C'est là un point que vous-même et plusieurs autres membres du groupe devez comprendre.

Puis-je ajouter un dernier mot, mon frère ? Visez à manifester le bonheur. Soyez joyeux dans votre travail et votre service. Ne soyez pas si tendu, mais avancez joyeusement le long du Chemin Eclairé. Telle est la prière que je fais pour vous.

[5@409]

Mars 1936

Mon Frère,

La fusion avec un groupe est toujours une tâche difficile ; il en a été ainsi particulièrement dans votre cas. Je l'avais prévu, mais j'avais également vu que vous accompliriez un réel effort pour effectuer cette fusion et je n'ai pas été déçu. Vous avez pourtant encore besoin d'une plus longue période d'ajustement avant que je n'ose vous donner la méditation ou l'enseignement personnel que j'espère un jour vous donner. Cette situation n'est pas due à quelque chose que vous puissiez considérer comme un défaut, mais essentiellement à une sensibilité excessive à la stimulation de votre âme.

Dans des cas comme le vôtre, il convient de procéder avec une extrême prudence. Il y a en vous un équilibre, un rythme émotionnel et physique qui peut être très facilement détruit ; la très grande puissance de votre corps éthérique en est la raison. Votre corps vital est d'une telle force, il apporte tellement d'énergie sur les niveaux supérieurs du plan astral et aussi en provenance du mental inférieur, qu'il détruit certains facteurs d'équilibre dans le corps physique. Ainsi donc la tâche de l'instructeur travaillant avec vous s'en trouve terriblement compliquée. Vous sentez d'une manière trop intense et, en même temps, vous vous mouvez et vous parlez avec, comme conséquence, une trop grande rapidité. Pour moi, c'est un problème véritable (cela vous surprend, mon frère ?) de savoir comment vous faire clairement comprendre le besoin de

lenteur. Comment puis-je, avec la claire vision que j'ai de vous et la connaissance de vos corps plus subtils et de leur condition, vous faire également comprendre ce besoin ? Je ne puis guère faire plus que d'être très prudent en ce qui concerne la stimulation et l'attention que je vous donne, car vos réactions sont si rapides et si violentes. Il me faut considérer avec attention ce que je vous demande de faire, car les effets sont si prompts et les contacts avec mon énergie produisent si souvent en vous une stimulation exagérée et de l'excitation, qu'il en résulte de la fatigue.

La meilleure aide que je pourrais sans doute vous donner est de vous dire qu'en raison de votre combinaison de rayons et en raison de vos vies antérieures, votre intérêt est plus mental que tourné vers l'aspiration. Votre mental aigu et actif, manquant souvent d'exactitude, se lance intensément et avec grande facilité dans ce qui l'intéresse ; il est fécondé d'une manière extrêmement aisée et promet d'être plus tard à la fois puissant et constructif. Mais en ce moment, vous ne parvenez pas à manier la force qui arrive à votre corps physique **[5@410]** et qui est dirigée par votre mental. Venant du mental, cette force indique qu'elle est celle d'une personnalité s'intégrant rapidement ; mais comme vous ne vivez pas encore une pleine vie de service, il y a là trop de force pour vous. Lorsque vous servirez d'une manière plus réelle et plus nette, votre problème se trouvera résolu.

Votre problème est également en grande partie celui posé par le juste emploi du temps. Lorsque vous *utiliserez correctement le temps*, votre vie s'ordonnera dans une large mesure et une grande partie de cette stimulation physique exagérée disparaîtra.

Mon frère de longue date, vous passez tant de temps à ce qui, de l'angle des besoins du monde et des choses vraiment fondamentales, est vain. Lorsque je dis cela, je voudrais cependant que vous vous souveniez que je ne suggère pas que vous modifiez la technique de votre existence journalière, ni que vous donniez à votre foyer ou à vos responsabilités moins de soins. Je me réfère spécialement à cette attitude intérieure à l'égard du temps que vous ne maintenez pas encore.

A quoi dans la vie donnez-vous le plus d'importance et comment puis-je illustrer ce que je veux vous dire ? Vous déclarez que vous ne parvenez pas à trouver le temps de faire correctement votre travail de méditation.

Quelle en est donc la raison, mon frère ? Il se peut que vous ne soyez pas en mesure de le faire chaque matin en tout premier lieu et avant le petit déjeuner, mais c'est le cas de beaucoup de gens. Pourtant, à coup sûr, si vous savez donner la priorité aux choses essentielles, vous pourriez, à un certain moment, mais tôt dans la journée, consacrer trente minutes au contact avec votre âme. L'échafaudage de votre existence journalière ne s'écroulera pas si, par exemple, vous ne répondez pas au téléphone pendant cette période et si vous vous octroyez un moment de quiétude, confiant à quelqu'un d'autre le soin de s'occuper du téléphone. Vous avez besoin de réviser votre échelle des valeurs.

En ce qui concerne votre méditation, je vais vous en donner une qui est très courte. Je veux vous demander aussi de ne plus méditer dans la tête et, pendant un temps, de méditer dans le cœur, vous souvenant que le centre cardiaque se trouve entre les omoplates et non dans le cœur physique. Toutefois, ne vous laissez pas aller à penser aux centres ou aux endroits où ils se trouvent. Cessez simplement de penser avec intensité et centrez votre conscience plus bas, dans la partie supérieure du corps. N'analysez pas trop la situation, ni l'endroit, ni la raison, ni le pourquoi. Faites simplement ce que je vous demande, sachant que, peut-être, je peux savoir un peu plus de choses que vous. **[5@411]**

1. Imaginez que vous êtes l'âme, que vous utilisez l'homme inférieur comme un instrument.

2. Imaginez l'âme travaillant au moyen du centre d'amour de votre être et le vitalisant. Ensuite, détendez-vous et laissez-vous absorber dans la conscience de l'âme qui est l'amour. Que l'amour soit la note-clé de votre méditation.

3. Ensuite, déversez votre amour :

    a. Sur votre entourage familial immédiat.

    b. Sur tous ceux qui font partie de votre vie sociale.

    c. Sur vos frères de groupe.

    d. Sur le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

    e. Sur le monde.

Vous observerez que cet exercice implique, éclairé par l'amour, que la conscience soit fermement installée dans l'imagination. Faites-le dans l'ordre prévu, calmement, nettement, sans vous presser.

4. Ensuite, pendant six mois, réfléchissez à l'une des pensées-semences qui suivent :

   - Premier mois : Amour – "Je foule le Chemin de l'Amour. Cet Amour illumine ma vie."

   - Deuxième mois : Compréhension – "Le Chemin de l'Amour est le Chemin éclairé."

   - Troisième mois : Intégration – "Le chemin de l'Amour conduit à la Présence du Soi. Ce Soi est moi-même."

   - Quatrième mois : Contact – "Je vois cette Présence comme étant moi-même. Je me fonds moi-même dans la Lumière."

   - Cinquième mois : Service – "Les fils des hommes doivent tous être amenés à fouler le Chemin de l'Amour."

   - Sixième mois : Le Plan – "Le Plan pour l'homme a trois grands buts. La révélation de l'Amour ; l'illumination du mental ; l'évocation de la volonté."

Toutefois, la principale tâche que je vous assigne sera difficile à exécuter ; mais je vous demande instamment de l'accomplir, dans l'intérêt de votre propre développement et, par-dessus tout, pour votre croissance et votre service, à la fois au monde et à vos frères de groupe. **[5@412]**

Parlez peu et efforcez-vous de travailler chaque jour selon un programme net et déterminé, apprenant ainsi à organiser votre temps pour en tirer le meilleur profit et vous donner plus de temps pour le service et de calmes réflexions. Soyez lent dans vos paroles, dans vos mouvements, dans vos décisions, lent aussi à vous former une opinion.

Ce groupe de serviteurs a beaucoup de travail à accomplir, mais je ne peux pas commencer à utiliser ce groupe tant que certains ajustements n'auront pas été effectués dans les personnalités. Faites de rapides progrès, mon frère, en procédant par de lents stades.

Octobre 1937

Mon Frère,

En vous étudiant, il m'a semblé que vous pourriez de nouveau commencer à méditer d'une façon simple. Mais ne manifestez aucune intensité ; vous devriez seulement adopter une attitude de calme réflexion, qui *est* la méditation. Ne pratiquez aucun exercice de respiration d'aucune sorte, mais seulement la simple formule de reconnaissance de l'âme qui aspire à la présence de Dieu et à l'amour spirituel.

1. Pensez à vous comme à un enfant de Dieu, aimé du Père, et une partie de sa Vie.

2. Consacrez-vous, comme personnalité, au service de votre prochain, service qui est celui de l'amour et de Dieu.

3. Ensuite, réfléchissez calmement, paisiblement et avec bonheur sur l'une des pensées-semences, en en choisissant une pour chaque mois, telles qu'elles sont indiquées dans mon précédent message. Cette fois, cependant, utilisez le mot "amitié" au cours du troisième mois au lieu du mot "intégration".

Je vais vous indiquer les rayons qui gouvernent l'équipement de votre vie, mais je vous prie de ne pas laisser votre mental les analyser ; en effet, je ne désire pas du tout que vous focalisiez votre attention sur les véhicules à travers lesquels votre âme cherche à s'exprimer. Je les énonce simplement, afin de vous fournir cette information comme je l'ai fournie à vos frères de groupe. Donc, consacrez *chaque jour dix minutes, et pas davantage* à de calmes considérations comme faisant partie de la méditation assignée. Après les six mois, nous verrons alors ce qui s'est passé et ce qui est possible. Voici l'énoncé relatif à vos rayons : **[5@413]**

1. Le rayon de l'âme, le septième Rayon d'Ordre ou de Magie.

2. Le rayon de la personnalité, le sixième Rayon de Dévotion.

3. Le rayon du corps mental, le premier Rayon de Pouvoir ou de Volonté. D'où vient la facilité avec laquelle vous pouvez amener l'énergie.

4. Le rayon du corps astral, le sixième Rayon de Dévotion.

5. Le rayon du corps physique, le troisième Rayon d'Intelligence Active.

Mars 1938

Mon Frère,

Au cours des six mois qui viennent, nous devons décider si vous êtes capable de faire face ou non au travail que nous projetons. Si, à la fin de cette période d'étude, il apparaît évident que vous ne devriez en aucune façon prendre part à ce travail, alors, dans l'intérêt de l'intégrité du groupe et de son projet d'entreprendre une œuvre de guérison, il sera nécessaire que vous vous retiriez. Du point de vue karmique, un rapport existe entre vous et moi et ce groupe d'aspirants ; au point de vue sensibilité, vous êtes à la hauteur de la tâche ; en ce qui concerne l'aspiration, vous désirez accomplir ce travail. Où donc se trouve la difficulté ? Quelle est la cause de cette intensification excessive du système glandulaire ?

Trois facteurs interviennent dans la réponse. Je vais vous les exposer avec franchise, vous laissant libre d'accepter ou de rejeter mes suggestions, comme bon vous semble.

Premièrement, (et avant toute autre chose) une attitude *intense* à l'égard de la vie. Vous vivez toujours dans un état de tension. De semblables états se manifestent et doivent se manifester chez tous les disciples, car c'est en de tels moments critiques que la véritable croissance apparaît et que les véritables décisions sont prises. Même lorsque vous vous amusez, vous êtes tendu. Si vous le vouliez, vous pourriez apprendre à vous relaxer, mais vous ne cherchez vraiment pas à le faire, et la question se pose de savoir si vous seriez disposé à pratiquer cette relaxation même si vous saviez comment vous y prendre.

Deuxièmement, vous êtes incapable d'éliminer ce qui n'est pas essentiel dans votre vie journalière. Vous accomplissez tant de choses que vous n'avez pas besoin de faire, et vous ne parvenez pas à comprendre que, sans doute, cela n'a vraiment **[5@414]** aucune importance qu'elles soient faites ou non. Si vous voulez opérer un jour comme disciple, une des choses qu'il vous faut surtout apprendre est le sens des valeurs spirituelles. Si vous parvenez à apprendre cette leçon, vous vous occuperez alors des

choses importantes et durables et non des activités éphémères qui ne vous rapportent rien de réel.

Troisièmement, dans la vie vous prenez beaucoup de choses trop au sérieux, par exemple le travail de ce groupe. Vous y pensez d'une manière trop intense ; vous faites preuve, à l'égard du travail de groupe, des choses de votre vie quotidienne et de vos problèmes domestiques, comme de tout ce qui vous intéresse dans la vie, d'une attitude beaucoup trop sérieuse. Il y a deux choses que tout disciple doit apprendre un jour ou l'autre, mon frère. L'une est de cultiver l'art de ne pas se prendre trop au sérieux et l'autre est de développer un sens d'humour, un sens d'humour réel, non forcé, une capacité de rire de *soi-même* et *avec* le monde. C'est là une de ces compensations offertes à ceux qui peuvent parvenir à travailler dans la lumière sur le plan mental. Lorsque vous pourrez le faire, la tension constante dans laquelle vous travaillez se corrigera d'elle-même.

Comment donc, mon frère, se produit cette tension en vous ? Elle est basée sur votre capacité intérieure inhérente de contacter les niveaux de l'âme et ainsi d'être ouvert à l'influx de la force de l'âme. Les divers centres sont ainsi nourris de vie et d'énergie et, à leur tour, ils poussent le système glandulaire à être actif. Cependant, lorsque l'énergie spirituelle n'est pas correctement utilisée, elle se trouve "mise en veilleuse" dans les centres (si je puis utiliser une expression aussi inadéquate) et les résultats en sont mauvais. Votre centre de la gorge et votre plexus solaire reçoivent la plus grande partie de cette énergie, d'où votre activité excessive sur le plan physique et votre surexcitation nerveuse, d'où également votre tendance, par la voie du centre de la gorge, à trop parler lorsque vous devez vous exprimer. Le centre cardiaque et le centre se trouvant entre les sourcils devraient recevoir davantage de cette énergie ; ainsi pourrait être équilibré le système endocrinien et se manifester une plus grande liberté à servir d'une manière *spontanée*. Quels sont donc les aspects de votre vie qui pourraient recevoir cette force spirituelle ? Où pouvez-vous servir spirituellement et libérer ainsi cette énergie spirituelle mise en service ? C'est bien de l'énergie que nous traitons ici, lorsque nous servons et nous vivons, et cette énergie spirituelle doit être utilisée en vue de l'amélioration du groupe et afin de satisfaire les conditions de groupe. Je ne me réfère pas ici à ce groupe en particulier mais à tous les groupes, à toute juste activité de groupe **[5@415]** qui peut se présenter sur votre chemin. Comment pouvez-vous utiliser cette force pour le service et de manière qu'elle ne

s'accumule pas, mais qu'elle soit employée à servir un dessein spirituel ? C'est là votre problème ; c'est une question majeure qui se pose à de nombreux disciples.

Vous avez souvent dit que vous connaissiez si peu de chose, que vous avez été obligé d'avancer trop vite et que le fond de vos connaissances n'est pas étendu. Mais pendant de nombreuses années vous avez été au courant de mon travail et, en dépit de tout ce que vous pensez, vous possédez la capacité mentale et les loisirs (si vous savez organiser votre vie) nécessaires à la lecture et à l'étude. Mais c'est pour vous chose difficile n'est-ce pas ? Le chemin du disciple, frère de longue date, n'est pourtant jamais un chemin facile. La tension dont vous souffrez aurait pu être largement compensée par une vie plus calme de lecture, de douces pensées, d'activités organisées, de silence et de refus de s'occuper des choses non-essentielles, ces choses que d'autres peuvent accomplir tout aussi bien que vous, ou par la capacité de supporter que certaines choses ne soient *pas* faites.

Je vous ai ainsi écrit en toute franchise. Je cherche en effet à vous libérer de votre présent état et à vous permettre de rendre un service plus grand, à améliorer votre état de santé et à vous amener à une joie plus vraie. *Je cherche à ce que vous deveniez un calme centre de force spirituelle*. Je voudrais vous voir réorganiser votre vie d'une manière qui vous permette de manifester le calme par lequel la force peut s'écouler de vous vers ceux que vous aimez et ceux avec qui vous prenez contact. Pouvez-vous prendre le temps nécessaire de saisir au moins le dessein de ces recommandations ? Pouvez-vous faire l'effort d'en tirer profit ?

Une autre origine de vos difficultés se trouve dans votre corps astral de sixième rayon (le rayon de l'idéalisme, de la dévotion fanatique) ; ce rayon produit un réel manque d'équilibre, une attention exagérée accordée aux détails des processus, une dévotion exagérée à ces détails qui provient de la satisfaction émotionnelle que fournit cette attention. Cette situation provoque une incapacité de comprendre les problèmes les plus vastes en cause et de procéder avec douceur le long du Chemin. Votre nature mentale de premier rayon peut contrebalancer cette influence si vous lui donnez la chance et si vous vivez davantage dans votre mental et moins dans vos sentiments et vos réactions émotionnelles. Votre corps physique de troisième rayon vous pousse à une grande activité physique, telle que des mouvements rapides et une vive élocution ; il vous astreint à travailler

tout le temps à quelque chose, souvent à quelque chose ne produisant aucun bon résultat et sans proportion avec le travail que vous y consacrez.

De toute façon, mon frère, efforçons-nous de nouveau à **[5@416]** travailler ensemble et à garder en même temps l'équilibre émotionnel ; le résultat en sera un meilleur équilibre de votre système glandulaire. Ce résultat serait plus facilement acquis si vous aviez une vie régulière et organisée, si vous imprimiez à vos mouvements une plus grande douceur, si vous parliez moins et si vous vous efforciez de vous polariser dans votre nature mentale.

Je vous demande de faire chaque jour une certaine méditation, régulièrement et en y apportant délibérément un manque d'intensité que vous pousserez presque jusqu'au point d'un manque d'intérêt. Suivez la formule et ne vous occupez pas des résultats. Ils viendront automatiquement, même si vous ne vous en rendez pas compte. Réfléchissez à ce que je vous dis et satisfaites aux besoins du groupe.

NOTE : G.S.S. a démissionné, avec le plein accord du Tibétain. La tension provenant des activités du groupe s'est avérée trop forte pour cette personne. Elle reprendra sa place au cours d'une prochaine existence.

à D.H.B.

Janvier 1934

Mon Frère,

Voici la première instruction que je vous adresse. Je ne vous l'ai pas envoyée plus tôt parce que je mettais vos motifs à l'épreuve ainsi que vos capacités de travailler sans que mon attention ne soit dirigée vers vous. Lorsqu'un homme travaille solitairement et apparemment sans assistance, qu'il ne cherche pas à s'intégrer, avec ses petits problèmes, dans la conscience de son Maître, comprenant la pression que le travail exerce sur les Grands Etres, c'est là un signe de véritable état de disciple. Ceux d'entre nous qui préparons les chélas en vue d'un discipulat conscient, leur font subir sous ce rapport des épreuves et des tests. Je n'ai pas oublié que, pendant six mois, vous avez travaillé sans un mot de ma part. Je voudrais aujourd'hui vous assigner une certaine tâche et établir entre vous et moi un rapport plus étroit.

En raison de votre karma et des présentes conditions du monde, vous vous trouvez, mon frère, en mesure de consacrer beaucoup de temps au service de votre prochain et à aider les aspirants se trouvant dans votre entourage. Vous avez ainsi l'occasion d'utiliser tous les pouvoirs de la pensée et de la sensibilité que vous possédez ; mais cette situation amène nécessairement avec elle ses propres problèmes et ses difficultés. Une des premières leçons que doit apprendre chaque chéla est la nécessité d'accroître le détachement intérieur qui **[5@417]** lui permettra de s'immerger dans la conscience de son frère et ainsi de connaître d'une manière certaine la meilleure façon de l'aider et de le pousser à accomplir un nouvel effort *personnel*. Il a également besoin de cultiver la véritable humilité qui l'oblige à donner dans un service désintéressé tout ce qu'il possède et ensuite à oublier ce qu'il a ainsi donné de lui-même. En l'occurrence, il ne doit en aucune façon se considérer comme un élément du problème. Un disciple ne peut vraiment servir que s'il manifeste détachement et humilité. Cultivez donc ces qualités et continuez à faire don de vous-même en servant.

Ces deux notes-clé vous concernent spécialement ; il faudrait que vous incorporiez ces deux qualités dans la trame même de votre vie avec l'attention la plus stricte. Votre troisième note-clé est *être*. Apprenez à demeurer en l'être spirituel, vous souvenant toujours qu'*être* est une réalisation plus importante que connaître ou agir. L'effort constant et soutenu de demeurer dans l'Endroit Secret de votre propre âme et de là d'aller dans le monde des hommes, déversant amour et compréhension, devrait être votre principal effort.

En outre, mon frère, ne travaillez pas avec effort ou en vous surmenant. Que vos rapports quotidiens soient empreints d'aise et de facilité ; vous comprenez ce à quoi je me réfère. Votre corps physique n'est pas très solide ; si un sentiment de pression ou d'urgence se manifeste, votre travail et votre service en souffriront. En conservant votre énergie et en augmentant votre travail *intérieur*, vous obtiendrez un plus grand effet magnétique mais moins d'activité sur le plan physique. C'est ce que vous demande de faire la sagesse. Ce que vous avez à faire, faites-le davantage par la méditation ; voyez les gens et parlez-leur comme avant, mais diminuez quelque peu le temps consacré à chacun d'eux. Un intense rayonnement spirituel et une compréhension aimante feront plus de bon et de vrai travail que de longues heures de causeries. Voyez tout autant de gens mais accordez-leur moins de temps, non pas poussé par un sentiment d'urgence mais afin d'accomplir un travail meilleur et plus intense.

Je vous dis donc : Travaillez davantage dans la lumière ; voyez tous les gens comme s'ils se trouvaient avec vous dans cette lumière. Tout ce qu'un disciple ou un aspirant doit faire à l'égard de ses semblables est de stimuler la lumière qui est en eux, les laissant libres de marcher dans leur propre lumière et sur leur propre chemin le long du Sentier.

En ce qui concerne votre méditation, je voudrais suggérer que vous réduisiez la durée de votre travail de méditation mais que vous augmentiez l'intensité de votre focalisation. **[5@418]** Je voudrais vous voir, pendant six mois, faire une méditation rapide et intense et faire preuve d'un allant déterminé qui vous pousse à effectuer un rapide alignement et à entrer dans la lumière.

Quant au reste de votre travail, conformez-vous aux nécessités du groupe et souvenez-vous que, pour vous et pendant les six mois à venir, la meilleure méthode est un travail rapide et intense.

Août 1934

Mon Frère,

Aujourd'hui je serai bref ; vous comprenez, je pense, que la raison en est l'intensité de la stimulation que vous avez reçue au moment de la Fête de Wesak ; elle a tellement augmenté votre sensibilité que vous n'avez besoin de rien d'autre en ce moment. Je n'écris pas aux membres de ce groupe pour le plaisir de le faire.

Avec le temps, ils s'alignent de plus en plus sur le dessein du groupe, ils sont de plus en plus en contact avec moi et unis entre eux de plus en plus étroitement ; il devrait donc devenir possible de diminuer les messages et d'augmenter la réalisation intérieure des relations.

Vous récoltez de votre méditation les résultats qu'il convient, et il n'est, par conséquent, pas nécessaire de la modifier en ce moment.

Souvenez-vous, en travaillant, que vous êtes toujours un point de focalisation pour le pouvoir spirituel et que vous devriez être un avant-poste de l'*amour* du Maître. Servez et travaillez. Conservez votre santé à tous moments. Cherchez à établir un lien avec D.L.R. Cela vous servira tous deux si vous le faites.

Mars 1935

Vous avez eu une période difficile, mon frère. De tels moments sont des moments de croissance ; ils servent à entraîner le disciple. Plus grande est la capacité de servir et profonde la conservation de l'énergie en vous, et plus sévère sera souvent la discipline à suivre. Au cours de la Conférence, vous avez reçu une forte stimulation ; le résultat en a été une réorganisation intérieure de vos corps subtils et aussi la localisation faite par vous des points par où pourrait entrer le mirage. Ces résultats sont importants. Lorsque de semblables activités se manifestent, il se produit généralement une si intense activité des forces physiques internes (constituant le champ de bataille de la propre nature de l'homme) que l'aspirant **[5@419]** est temporairement submergé par ces forces ; et par la réaction produite dans son propre milieu. Fréquemment, il est à peine capable de maintenir sa tête hors de l'eau. C'est une phrase nette et occulte, mon frère, s'appliquant très exactement à votre propre expérience au cours

des six mois passés. Deux des planches du radeau sur lequel le disciple finalement s'échappe peuvent être appelées service et patience. En faisant très attention aux besoins de ses semblables et en faisant preuve de l'endurance sans plaintes qui est la caractéristique du disciple, il met fin à la période de difficultés et en sort plus libre, plus riche et plus utile. Un moment vient dans la vie de chaque véritable aspirant où il continue simplement à persévérer, aussi peu enclin à le faire qu'il puisse être et aussi aiguë que puisse être l'agitation intérieure.

Vous sortez de cette période de difficultés et, comme résultat, vous avez devant vous une vie de service plus abondante et de compréhension plus profonde des autres. Vous ne serez jamais libéré des difficultés. Voudriez-vous qu'il en soit autrement ? La solitude augmente alors que l'aspirant se détache du monde des âmes. Un intermède se produit au cours duquel le disciple ressent toujours un sentiment intense et *apparent* de solitude, mais ce n'est qu'une illusion. Vous savez que vous n'êtes pas seul. Vous savez combien votre vie est riche aujourd'hui et à quel point chacun de vous tous est rendu plus fort par le contact avec ses frères.

Je n'ai pas grand-chose à vous dire. Vous approchez davantage de votre Maître ; la plus grande aide que je puisse actuellement vous donner est de vous le dire. Vous avez la persévérance et la volonté (comme un acier trempé) du second rayon ; vous pouvez chasser toutes vos craintes en ce qui concerne votre capacité de surmonter les difficultés ou d'obtenir ce que vous cherchez. Rien ne peut vous arrêter.

Votre travail avec le groupe et votre pouvoir à son égard reposent sur votre compréhension et votre compassion. Vous devez agir au sein du groupe pour cet aspect de l'âme qui s'exprime en compréhension ; vous pouvez transmettre cette qualité. Conservez votre courage, mon frère, et perdez-vous dans le service.

Octobre 1935

Mon Frère,

Une des principales choses que je dois faire pour vous, en ce moment, est de vous donner le genre de méditation dont **[5@420]** vous avez besoin. Il faut que ce soit une méditation qui brise toute tendance à la cristallisation qui pourrait se faire sentir dans votre corps mental, vous maintenant ainsi libre et malléable, prêt à servir.

Vous avez été récemment soumis à trois choses :

1. Une forte stimulation, résultat de la Fête de Wesak.

2. Une épreuve constante de la part de votre milieu environnant.

3. Un champ de service accru et en voie de croissance.

La première chose a grandement développé votre corps mental. La seconde a projeté votre nature émotionnelle en une tempête quelque peu apaisée. La troisième a eu un double effet ; elle a servi à vous montrer la vanité du mirage et de ce que, dans un moment de découragement, vous ne pensiez pas être un mirage. Elle a aussi stimulé et activé quelques germes cachés d'autosatisfaction qui demeurent toujours dans votre mental subconscient. Je vous parle avec franchise, car vous êtes un chéla de valeur, capable de beaucoup de service dans le monde ; en vous, il ne devrait pas y avoir place pour une trop grande sensibilité à l'égard de la correction et de la suggestion. Je me rends compte que c'est bien là aussi votre attitude et par conséquent je peux vous parler ouvertement.

Vous considérant et étudiant votre aura, je me demande, mon frère, quelles sont les deux choses dont vous avez le plus besoin actuellement ? Les deux choses qui, si nous nous en occupons en ce moment, vous apporteraient le maximum de libération et ainsi augmenteraient votre puissance de service. Il y a, avant tout, une plus grande *réticence dans vos pensées* à l'égard des conditions qui vous environnent. Deux éléments subsidiaires sont impliqués ; d'abord, l'absence de critique de votre part à l'égard de ceux que vous côtoyez journellement, et le silence en ce qui vous concerne vous-même ; réfléchissez-y car en les pratiquant vous trouverez une plus grande libération. Deuxièmement, *cultivez un esprit*

heureux, un esprit de joie, basé sur l'assurance intérieure de l'existence du Plan et du travail futur que vous accomplirez pour lui.

Vous êtes parvenu à un point critique dans votre carrière de disciple. Si vous savez tirer parti des conditions actuelles, de nouveaux champs de service s'ouvriront devant vous. Mais seulement, toutefois si vous corrigez en vous les faiblesses de caractère qui appellent discrétion et joie comme remèdes. Nul changement ou action énergique ne s'impose en vous pour le **[5@421]** moment. Temporairement, vous marquez le pas, mais vous êtres en mesure d'augmenter fermement le rythme ou le degré de vos vibrations, vous préparant ainsi à offrir un service plus abondant et à parvenir à une plus grande utilité ; ou bien, vous pouvez continuer à marquer le pas d'une manière appropriée et utile, et à ne pas accomplir d'autres progrès bien nets pendant quelque temps. Et pourtant, la réticence, qui n'est après tout qu'une sorte de conservation de l'énergie et la joie qui produit un juste magnétisme, inévitablement vous feront vous "hâter sur votre chemin".

Vous observerez que dernièrement j'ai utilisé les mots "le Chemin éclairé" dans un grand nombre de mes messages. C'est parce que je suis en train d'essayer d'évoquer en tous mes disciples la reconnaissance de l'existence de la lumière qui est en chacun de vous et qui, en vous tous, éclairera, peut éclairer et souvent éclaire déjà, le sentier de votre vie.

La méditation que je voudrais vous donner contient deux pensées, silence et joie, qui, nourries d'une manière appropriée, signifient force conservée et service magnétique. Continuez l'exercice respiratoire comme auparavant, puis procédez comme suit :

1. Faites revenir de la périphérie votre conscience extérieure et fixez-la à un point de silence dans la tête, à l'endroit où "l'or et le bleu se rencontrent, fusionnent, se mêlent".

2. Efforcez-vous ensuite de percevoir le silence total, lorsque vous y êtes entré et que vous en êtes conscient.

3. De ce point, envoyez une bénédiction,

    a. Vers le cercle de vos parents et de vos amis les plus proches.

    b. Vers vos condisciples.

    c. Vers votre groupe d'étudiants.

d. Vers le monde extérieur.

e. Vers moi, votre Frère Tibétain.

f. Vers le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

g. Vers la Hiérarchie.

4. Ensuite, visualisant un or vif, réfléchissez à la vraie signification, à la vraie valeur et à la vraie récompense du *silence*.

5. Visualisant ensuite un bleu électrique vif, réfléchissez à la vraie signification, à la vraie valeur et la vraie récompense de la *joie*.

6. Prononcez l'O.M. trois fois, d'une manière audible, en pensant, tandis que vous le prononcez,

   a. A la purification de l'aura.

   b. A faire taire toutes les discordes.

   c. A exprimer la joie. **[5@422]**

Je voudrais également suggérer que vous établissiez un lien que vous garderiez à l'esprit et qui serait un service pour moi et pour le groupe, entre vous et quatre personnes dont les noms vous seront envoyés.

Février 1936

Mon Frère et Ami,

Pour vous, les derniers six mois ont été des mois de bataille, bataille livrée au mirage, avec un corps fatigué et épuisé, et aussi avec les conditions de milieu et de votre foyer. En vérité, vous avez livré bataille à votre personnalité inférieure intégrée toute entière. Le Sentier de Purification, comme un fil d'argent, court tout au long du sentier d'or du Discipulat. La purification de la personnalité et la réalisation de davantage de lumière sur le chemin sont toujours une préparation en vue d'un service accru et plus adéquat. Il me semble, à moi qui suis un frère aîné sur le Chemin, que, pour vous, le succès est promis par la loi de non-résistance. Contentez-vous de demeurer ferme, mon frère, et laissez passer au-dessus de vous, sans y prêter attention, le tourbillon de la vie et le bruit des

affaires du monde. Etablissez en vous un point de calme et apprenez à vous y retirer et, oubliant tout ce qui se passe à l'extérieur, à y vivre la vie de la sérénité spirituelle. Les mots détachement et service ont pour vous une signification profonde et très réelle ; mais il se peut que leur familiarité même, comme expression de vos objectifs spirituels, milite quelque peu contre leur propre utilité. Joie et sérénité sont les deux mots que je voudrais parvenir à ajouter à ce que contiennent vos pensées. J'ai déjà attiré votre attention sur la joie. C'est la sérénité que je voudrais voir s'intégrer à votre vie. Il y a peu de chose que je voudrais encore vous dire maintenant. Vous le savez et je n'ai pas à vous le dire ; mais comme tout disciple consacré, vous avez besoin d'intermèdes de stabilisation avant de passer à une plus vaste connaissance.

Août 1936

Mon Frère,

De nouveau, il est peu de choses que j'aie besoin de vous dire actuellement. Une grande partie des instructions personnelles envoyées à vos frères de groupe devraient être également étudiées sérieusement et appliquées par vous-même ; mais la Technique du Chemin, le besoin particulier que vous pouvez avoir d'ajustements spéciaux, soit dans votre vie soit dans vos désirs, et le prochain pas bien précis que vous avez **[5@423]** à faire, vous apparaissent d'une manière suffisamment claire, n'est-ce pas ? Pendant longtemps, vous avez appris et vous avez reconnu la nécessité de vous diriger vers l'âme et vers la vie de l'âme dans son propre monde. Et maintenant, un intermède d'assimilation et de reconnaissance dirigées vers le monde des hommes vous est également nécessaire. Ainsi, une intégration plus étroite pourra être établie entre les deux principaux aspects de votre expression, la vie de l'âme, ses aspirations, sa nature dont l'attribut principal est l'amour, et la vie de la personnalité, ses aspirations, sa nature dont l'attribut principal est l'intelligence. Le développement de leur unité de vie doit maintenant se poursuivre, tandis que vous vous centrez essentiellement sur le corps astral. Cela vous semble-t-il étrange ? C'est là, dans le corps astral, (comme vous le savez bien et comme tous les disciples le savent) que se trouve le champ de bataille de tous ceux qui se préparent pour l'initiation. L'arme qui permettra de gagner la bataille est le service, intelligent et aimant. N'avez-vous jamais considéré le service comme une arme à utiliser ? Comme vous le voyez, cette déclaration

indique simplement et clairement la situation. Elle décrit le travail que vous devez entreprendre au cours des six mois à venir et pour lequel vous ont préparé les difficultés et la souffrance de l'année écoulée. Ne pensez pas, mon frère, que je considère le service comme une chose qui vous est nouvelle, ou comme quelque chose à quoi je vous appelle. Ce n'est *pas* le cas ; votre vie est déjà orientée dans ce sens. Mais l'aspiration, la tension et le vif combat que vous avez livré au mirage et à votre personnalité doivent s'arrêter pour un certain temps, donnant ainsi à vos nerfs fatigués et à un système nerveux temporairement ébranlé le temps de se remettre.

Dans la dernière méditation que je vous ai indiquée, je vous prescrivais deux exercices à faire avec les couleurs ; c'est ce travail particulier qui a précipité la crise de l'année passée. Telle était mon intention, si rigoureuse qu'elle puisse paraître. Les méditations que je donne à mes disciples sont riches de dessein ; elles sont prévues pour produire certains effets si elles sont fidèlement suivies. Je voudrais que vous y réfléchissiez, de même qu'à l'effet que produit la tranquillité imposée au corps astral. Une semblable imposition ne peut-elle, dans ses débuts, se manifester sous l'aspect d'une puissante agitation pouvant, lorsque le temps est venu, produire certains effets physiques ? La tranquillité et l'imposition d'une qualité d'énergie sur une force agitée ; mais lorsque ces deux types **[5@424]** de force font leur premier contact, il peut s'en suivre un résultat qui diffère de ce qui est attendu. Votre entourage en vient aussi à se rendre compte que vous avez établi un centre de tranquillité dans votre milieu ; là aussi, dans les débuts, une agitation peut se produire. Je vous donne ces indications car, lorsque vous en aurez compris les implications, elles vous conduiront à une plus grande compréhension. Les disciples, même les plus intelligents, se rendent si peu compte de l'effet, dans les premiers stades, que les forces supérieures exercent sur les forces inférieures ! Ils se rendent compte beaucoup plus clairement du but et de l'idéal ultimes, mais les stades intermédiaires restent pour eux choses inconnues.

Poursuivez donc votre vie de service et agissez avec sagesse à l'égard de tous ceux avec qui vous entrez en contact, y compris vos condisciples. Actuellement, ce que vous possédez est une influence et une radiation consacrées. Veillez à ce que leur moyen d'expression soit l'*amour*. Vous vous trouvez placé essentiellement sur le côté sagesse du second rayon.

Veillez à ce que le côté amour soit également développé. Pour vous, ce ne sera pas une tâche difficile.

Je voudrais changer radicalement votre méditation. Tous les disciples maintenant ferme leur orientation sont entrés dans un nouveau cycle au moment de la Pleine Lune de mai 1936. Il en a été de même pour vous. Une période d'examens minutieux et de tests systématiques a eu lieu à ce moment, sur les niveaux subtils, épreuves qui avaient pour but de découvrir ceux qui ont les caractéristiques essentielles du Nouvel Age et qui, par conséquent, pourraient être chargés de se mettre à l'unisson des rythmes nouveaux et plus élevés. Suivez donc le processus indiqué jusqu'à ce que je vous dise d'en changer. Les exercices respiratoires vous sont nécessaires et vous aident beaucoup. Essayez donc de faire l'exercice suivant (...)

Ne soyez ni découragé ni arrêté par les difficultés et les souffrances. Vous n'êtes *pas* seul. Poursuivez le travail comme je l'ai indiqué dans les instructions données au groupe, mais ajoutez-y en outre le travail que je vous assigne.

Mars 1937

Mon Frère,

J'ai étudié avec soin les réponses fournies par ce groupe d'aspirants. J'ai étudié les vôtres avec un soin tout particulier, pour la raison que vous connaissez mais qu'il ne convient pas de mentionner ici. Vos réponses indiquent la présence d'un mirage dont il faudrait que vous sortiez immédiatement, **[5@425]** le mirage de la dépression, fondé sur un sentiment d'infériorité spirituelle qui n'est pas justifié puisqu'il n'est pas fondé sur des faits réels. Lisez par exemple la liste des fautes que vous donnez. Mon frère, si même il y avait une certaine base de vérité dans votre énumération, vos réponses n'en demeureraient pas moins inexactes, car vous oubliez de rappeler l'autre aspect du tableau ou de vous y référer. Dans votre mental, vous vous centrez sur les réactions involutives des véhicules de la personnalité. Et pourtant, vous vous préparez, comme vous le savez bien, à faire certains pas qui vous font avancer sur le Sentier. Vous avez besoin d'une claire vision de vous-même et, à chaque tournant sur le Chemin, vous avez à faire face à trois réalités :

1. Le petit soi ou le soi inférieur.
2. Le Gardien du Seuil, dans un cas comme le vôtre.
3. L'Ange de la Présence.

Ne vous occupez pas tant du soi personnel ; recherchez davantage la compagnie de l'Ange qui cache, voile et pourtant révèle la gloire cachée de l'Esprit. Vos défauts sont là, comme le sont les défauts de tous ceux qui se trouvent sur le Chemin. Bien des disciples consacrent beaucoup de temps à se pencher exagérément et à se focaliser trop intensément sur leurs défaillances et leurs limitations, et ralentissent ainsi l'activité de leur expression spirituelle. Reconnaissez ces défauts, mon frère, et *ensuite passez outre*. Ce n'est pas tout ce que vous avez à montrer ; les défauts ne composent pas le tableau tout entier.

Il y a cinq ans, vous faisiez preuve de beaucoup d'orgueil spirituel ; vous aviez un profond sentiment de séparativité et un esprit critique très développé. Aujourd'hui, ces traits se manifestent beaucoup moins ; vous êtes prompt à voir apparaître des tendances erronées et prompt également à les rejeter.

Pour vous, cette année, le but est de développer un amour humble en même temps que l'expression d'un cœur aimant et compréhensif, aidant de la sorte tous ceux que vous rencontrez. N'ayez pas d'autre but. Cette pratique équilibrera et complétera le développement qui se produit d'une manière certaine dans la tête.

Je ne changerai guère votre travail. Continuez à réfléchir aux idées que je vous ai données précédemment comme matière à méditation. Toutefois, prenez-les maintenant comme thème de votre récollection journalière et non comme pensée-semence dans vos méditations. Faites avec soin la méditation de groupe, car elle vous donnera ce dont vous avez besoin. Au cours de l'année qui vient, cultivez la récollection équilibrée, **[5@426]** car l'attitude de réflexion constante a plus d'importance qu'une demi-heure d'intense méditation. Gardez cela à l'esprit. Réfléchissez aux dernières instructions ; elles sont pleines d'idées que vous n'avez pas encore "inférées" ou perçues. Réfléchissez-y et recherchez les inférences supérieures. Débarrassez-vous du mirage de la dépression et pénétrez avec *joie* dans le nouveau cycle.

Septembre 1937

Mon Frère et Ami,

J'ai beaucoup de choses à vous dire aujourd'hui, mais je dois vous les dire rapidement. Etudiez donc mes paroles avec une intuition bien éveillée et une heureuse bonne volonté à apprendre. Vous avez déjà reçu des directions extrêmement brèves que je ne désire pas voir incorporées dans un ouvrage, car je vous comprends trop bien et je connais trop votre sensibilité. Les autres n'ont pas intérêt à les lire. C'est à propos de cette sensibilité que je voudrais vous parler aujourd'hui, car je pense que je pourrais ainsi vous aider et vous épargner bien des difficultés futures. Bien entendu, mon frère, si vous acceptez ce que je dis et si vous ne permettez pas à des réactions de vanité spirituelle de nier l'importance de mes paroles.

Dans mes dernières instructions, je signalais les trois réalités dans le temps, dans l'espace et dans cette incarnation qu'il vous faut confronter. Je vous mettais en garde contre le profond sentiment d'infériorité qui parfois handicape l'expression de votre vie. Je vous disais de demeurer plus constamment dans la lumière qui jaillit de la face de l'Ange de la Présence. Vous avez cherché à le faire, mais vous avez oublié une chose qui est apparue en pleine lumière : la lumière qui jaillit de la "face de l'Ange", qui est la face de l'âme, *révèle*. Comment révèle-t-elle, mon frère ? Elle le fait en amenant à la surface les choses *cachées* et les germes de faiblesse, révélant ainsi les défauts. Je voudrais vous signaler ici que, lorsque cela se produit, le total de ce qui est révélé peut contribuer à former un mirage, un brouillard qui s'élève, un miasme empoisonné. L'effet est semblable à celui produit par le soleil, de bonne heure le matin, par une chaude journée ; la brume se lève et, ainsi, temporairement, un brouillard se forme entre le soleil et la terre. Tel est votre cas. Mais ce brouillard se dissipe rapidement car, comme je le disais, son apparition n'est que temporaire. **[5@427]**

Je vous poserai ici deux questions ; je n'y répondrai pas pour vous ; si vous y répondez en toute vérité et en présence de l'Ange, votre réponse aidera à dissiper les dernières traces de ce mirage. Je vous ai dit que le but que vous deviez vous fixer est "l'expression d'un cœur aimant et compréhensif". Cette compréhension aimante a-t-elle été votre qualité marquante au cours des six derniers mois ? Puis, est-il possible qu'il y ait eu une apparition, non remarquée, de la vanité spirituelle que vous étiez en

train de surmonter si rapidement ? Des éléments de connaissance qui vous sont venus par moi auraient pu tendre à nourrir cette vanité si vous n'aviez pas porté la plus grande attention à vous surveiller de très près.

Je voudrais faire ressortir une autre chose. Vous possédez un corps très frêle et très délicat ; la force de l'Ange s'écoulant à travers lui produira toujours en vous des réactions plus rapides que chez l'homme ordinaire. Reconnaissez l'apparition de ces réactions et *allez de l'avant*. Ne perdez pas votre temps à des analyses trop poussées de vous-même ou dans les affres de la déception. N'oubliez pas ce qui vous a été dit du but que vous pouvez vous assigner vous-même, et *allez de l'avant*.

Je vais maintenant vous indiquer les rayons de votre triple nature inférieure. Il est à peine utile de vous rappeler que le rayon de votre âme est le deuxième et celui de votre personnalité le sixième.

Votre *corps mental* se trouve sur le premier rayon ; je pense que si vous étudiez attentivement cette position, une bonne partie de votre problème actuel s'éclaircira.

Votre *corps astral* est également gouverné par le premier rayon. C'est une exception à la règle générale suivant laquelle le deuxième et le sixième rayon gouvernent le corps astral de tous les êtres humains. Occasionnellement, dans le cas de disciples, cette règle peut varier. Cette combinaison d'un corps mental de premier rayon et d'un corps astral aussi de premier rayon est intéressante ; elle vous pose un problème assurément difficile, car la nécessité de parvenir à un certain équilibre se trouve aggravée dans votre cas. Toutefois, cette combinaison rend possible et plus facile la maîtrise du mental sur le corps astral, si c'est ce que vous choisissez de faire, et vous le faites.

Le rayon de votre *corps physique* est le septième. Je présume que vous l'aviez déjà deviné. Vos rayons sont donc :

1. Le rayon de l'âme, le deuxième Rayon d'Amour-Sagesse.

2. Le rayon de la personnalité, le sixième rayon de Dévotion, d'Idéalisme.

3. Le rayon du corps mental, le premier Rayon de Volonté ou de Pouvoir. **[5@428]**

4. Le rayon du corps astral, le premier Rayon de Volonté ou de Pouvoir.

5. Le rayon du corps physique, le septième Rayon d'Ordre Cérémonial ou de Magie.

Une des choses intéressantes qu'il faut noter, lorsqu'on étudie vos tendances de rayons, est que chacun de vos trois corps se trouve sur la ligne 1-3-5-7, et que pourtant votre personnalité est sur le sixième rayon, sur la ligne 2.4.6. Pourquoi ? La raison en est que, dans cette incarnation, la maîtrise de votre âme est suffisamment puissante pour évoquer une réaction dans *chacun* des trois véhicules de la personnalité et que le sixième sous-rayon de chacun des rayons gouvernant les trois corps est si actif qu'il devient un facteur dominant. De là vient que vous avez une personnalité de sixième rayon.

Février 1938

Mon Frère,

Depuis trois mois je cherche à établir avec vous un contact plus étroit et vous l'avez sans doute perçu. Le groupement de disciples auquel vous êtes affilié m'a toujours intéressé, du fait de l'importance de sa tâche, de la personnalité des membres et de leurs problèmes individuels. Malgré les changements et les difficultés, votre groupe, au sein du groupe, a toujours fermement maintenu sa position, depuis le tout début et malgré les difficultés causées par la défection de certains membres et l'état de mirage constant dans lequel un autre membre se trouve habituellement ; et pourtant malgré ces changements et ces difficultés, le groupe se maintient et poursuit, avec force, sa route. Il n'y a pas lieu de se décourager. Vous, mon frère, vous avez accompli pleinement votre part dans la préservation de l'intégrité du groupe et je voudrais profiter de cette occasion pour vous faire part de ma gratitude pour votre coopération sans défaillance, malgré une faiblesse physique, des difficultés d'ordre domestique, un mirage personnel et une profonde dépression. En dépit de tout ce qui a pu se produire dans votre vie et votre entourage personnels, vous êtes demeuré ferme, et, par là, vous avez beaucoup gagné pour votre groupe.

Ce n'est pas souvent que je félicite ainsi un frère. Plus souvent, j'ai à adresser des reproches ou à signaler ce qu'il convient d'améliorer : en

aucun cas, je ne dispense trop de louanges. Mais je cherche aujourd'hui à vous faire savoir que votre service soutenu a été remarqué et je vous assure que vous avez accompli des progrès. **[5@429]**

Je voudrais aussi vous donner une indication qui vous encouragera : bien des choses que vous considérez comme des défauts et des erreurs, bien des choses qui vous apparaissent comme des entraves au regard de votre groupe, une grande partie de la dépression et du mirage qui affectent votre vie ont une raison purement physique ou physiologique et se placent donc sur le *plan des choses superficielles*. L'homme intérieur réel n'est pas touché et par conséquent votre influence demeure libre de travailler et de se mouvoir parmi vos frères. Réfléchissez-y ; vous en tirerez une assurance renouvelée, relative au Plan et à la part que vous y prenez. Vivez donc toujours au-dessus de votre corps physique, ne prêtant pas attention à ce que vous ressentez et cherchant, dans toute la mesure du possible, à demeurer avec votre conscience éveillée unie à la conscience de votre âme. Même si vous ne le *percevez* pas, sachez pourtant qu'il en est ainsi.

Je me demande, mon frère, s'il m'est possible de vous indiquer que la vie *de détachement spirituel* n'est en aucune façon la vie *d'isolement personnel* ? Dans l'état "d'être détaché" réside pour vous la solution de beaucoup de vos problèmes. Ce détachement est amené par une indifférence émotionnelle à l'égard de votre entourage et de ceux qui le composent ; mais c'est une indifférence spirituelle, fondée sur l'absence de passion et le désintéressement spirituel. Lorsqu'il se manifeste, les obligations continuent à être remplies et le devoir à être accompli, mais il ne se produit aucune identification avec les gens ou les circonstances. L'âme demeure libre, sans attaches, sans crainte et n'est pas dominée par ce qui existe dans les trois mondes. C'est la véritable indifférence spirituelle ; en vue de votre propre libération et de votre plus grande utilité dans le service, je voudrais que vous méditiez sur l'*indifférence* au cours des six mois qui viennent, l'indifférence étant considérée comme la méthode à suivre afin de provoquer le détachement spirituel. Je ne vous donne pas d'autre thème de méditation ni de formule précise a suivre. Je suggère que chaque matin, à votre réveil, vous consacriez cinq minutes à une considération intensive du détachement spirituel, après un bref alignement et un acte de consécration, et que, tout au long de la journée, vous songiez à ce thème. Ensuite, à la nuit, ou dans la soirée si vous préférez, utilisez ce thème comme motif de votre revue du jour.

Voulez-vous résumer ce que vous avez appris au sujet du "Détachement spirituel par l'indifférence", rédigeant une note à ce sujet afin d'aider les autres ? C'est le seul travail que je vous assigne. **[5@430]**

Votre corps mental de premier rayon devrait, dans ce travail, vous apporter une aide bien précise, à condition que vous conserviez toujours présent à l'esprit le fait que détachement ne signifie pas isolement et qu'indifférence ne comporte pas une attitude de séparativité froide et détachée. Votre corps mental de premier rayon constitue un bon aspect de coopération pour votre âme de deuxième rayon, et cela aussi il faudrait le garder à l'esprit. Cela vous donne la force de *volonté pour persister* et devrait également vous donner la force de *volonté pour comprendre* non seulement les lois de la vie mais aussi les gens et leur besoin d'amour.

1. Votre âme exprime son énergie par votre corps mental.

2. La force de votre personnalité est focalisée dans votre corps astral.

Cette année, mon frère, devrait vous permettre de croître considérablement, car vous avez appris et maîtrisé déjà beaucoup de choses.

EXAMEN SUR L'INDIFFERENCE

1. En quoi consiste un examen sur la divine Indifférence ?

   a. Est-ce que je confonds cette dernière avec une absence de passion ou avec un refus de souffrir ?

   b. Signifie-t-elle dans mon esprit séparation et par conséquent souffrance ?

2. Suis-je capable de me voir moi-même avec indifférence, détaché émotionnellement de tout événement ?

   a. Puis-je voir mentalement, sans être influencé par aucune réaction venant du soi émotionnel et personnel ?

   b. Fais-je souvent cet exercice ?

3. Si je fais cet examen sur l'indifférence comme il convient, quel effet aura-t-il dans ma vie ?

    a. De quelle manière le groupe dans lequel je cherche à travailler sera-t-il touché ?

    b. Cet effet sera-t-il souhaitable, et le souhaité-je ?

4. Cet examen est-il une méthode scientifique de parvenir à l'indifférence ?

    a. Ai-je jamais travaillé d'une manière scientifique semblable pour atteindre cette qualité du discipulat ?

    b. Est-ce que je considère que c'est une chose souhaitable de le tenter maintenant ?

    c. Puis-je être indifférent de manière divine tandis que je l'utilise ?

5. Quelles sont les raisons qui me font penser que l'indifférence divine est le chemin que je dois suivre aujourd'hui ?

    a. Quels arguments en ce sens trouvé-je dans mes lectures et mes études ? **[5@431]**

    b. Mon âme se trouve-t-elle derrière la nécessité ou la poussée vers l'indifférence ?

6. Ma capacité pour une plus grande utilité dans le service sera-t-elle augmentée par l'indifférence ?

    a. De quelle manière ?

    b. Comment m'aide-t-elle à progresser sur le sentier ?

7. S'il est exact que les aveugles doivent avancer en *touchant*, en demeurant attachés et en maintenant leur prise, mais que ceux qui jouissent de la vue avancent en *voyant*, en demeurant libres et sans attaches, pourquoi donc, possédant la vue, fermé-je les yeux, continué-je à me tenir et à chercher mon chemin au lieu de le voir ?

8. Le mental est-il, pour l'homme spirituel, l'organe de la vue ? Dans ce cas,

   a. Mon mental est-il un organe de la vision ?

   b. Puis-je maintenir mon mental "fermement dans la lumière" et voir vraiment la vie, libre de tout attachement qui m'aveugle ?

9. Examinant cette journée, quelle part la divine indifférence y a-t-elle joué ?

   a. Ai-je parlé d'un point de vue divinement indifférent ?

   b. Ai-je manifesté une attitude indifférente à mon égard lorsque mon équilibre émotionnel était menacé d'être détruit ?

10. On nous dit que la réalisation du soi est notre but immédiat ; en vue de cette fin, que sais-je de :

    a. L'indifférence de l'âme ou du soi à l'égard du soi fragmentaire ?

    b. L'illusion de l'identification de ce soi au petit soi ?

11. On nous dit également qu'il existe un archétype, un modèle, un chemin, un but, une lumière sur le Sentier.

    a. Lequel de ces mots exprime-t-il mon objectif personnel et pour quelle raison ?

    b. Dans quelle mesure le modèle d'archétype se trouve-t-il reflété dans ma vie ?

    c. Quels sont les attachements qui empêchent sa pleine expression ?

12. Je suis le rédempteur de ma nature inférieure. Par conséquent :

    a. Quelle est la part jouée par la divine indifférence dans ce processus de rédemption ? **[5@432]**

    b. Dans lequel de mes trois aspects, physique, émotionnel ou mental, se fait-elle sentir le plus ?

c. La force de rédemption joue-t-elle à travers moi vers les autres ?

13. En réalité, ma nature est amour.

    a. Comment peut-elle se manifester vraiment et pourtant avec indifférence ?

    b. Par quel corps m'est-il le plus facile d'exprimer cet amour ?

    c. A quoi suis-je le plus attaché et comment résoudre ce problème ?

14. Quelle attitude adopter et quelles qualités développer en moi si je veux pratiquer correctement l'indifférence ?

15. Quel est le but d'une telle pratique ? puis-je me l'exprimer à moi-même d'une manière formelle ?

    a. Par rapport à mes trois corps ou aspects ?

    b. Par rapport au discipulat ?

Pendant un an, concentrez votre pensée, mois après mois, sur l'une de ces pensées, utilisant une pensée pendant deux jours de suite.

Février 1939

Mon Frère,

Tout d'abord, je voudrais signaler que vous avez bien mérité l'ouverture de cette porte, pour le service, par vos efforts acharnés en vue de satisfaire les exigences de votre âme et de soumettre votre personnalité à ces demandes. Vous avez fait de grands progrès dans cette direction ; vous y trouverez la libération et la récompense sous forme d'opportunité de service dans les nouveaux développements qui se sont présentés à vous. Endossez légèrement ces responsabilités, mon frère, vous souvenant que votre tâche consiste à mettre les choses en mouvement et à aider les autres par votre équilibre et votre sagesse, afin qu'ils puissent poursuivre leur route. Ne laissez pas le mirage du temps, du besoin ressenti et de l'activité fiévreuse descendre sur vous. Votre tâche consiste à remplir les heures des autres du service suggéré et indiqué par vous ; le but est de satisfaire les

besoins, l'un après l'autre, comme ils se présentent, mais non pas de les satisfaire tous à la fois.

Il vous faut construire pour l'avenir immédiat et agencer ces activités maîtrisées qui démontreront votre succès parce qu'elles opèrent du plan mental, par la voie du monde du service évoqué, et passent ainsi dans le plan physique de la manifestation. C'est ce processus que vous devez utiliser. Par conséquent, travaillez à travers les autres ; c'est la façon dont **[5@433]** travaille la Hiérarchie, tandis qu'elle observe, qu'elle suggère et qu'elle développe la faculté innée de prévision, chose que vous pouvez aisément faire. Cette faculté se développe dans la race humaine, par la vision nécessaire pour satisfaire aux besoins des affaires. Formez les autres à s'occuper des détails du travail et vous-même, opérez, comme nous, en quelque sorte dans les coulisses.

Vous avez fait une étude et une analyse si poussées de vos rayons qu'il n'est pas nécessaire que je m'étende sur ce sujet. Vous les avez étudiés à la lumière de votre âme, et vous avez saisi le danger particulier qui se trouve dans les deux véhicules de premier rayon de votre personnalité. Ils sont une source de difficultés réelles s'ils ne sont pas adoucis et animés par un esprit aimant, et éclairés par la divine indifférence dont l'acquisition a été l'une des grandes leçons de cette vie.

Courage, mon frère. Nous avons besoin de vous.

NOTE : Ce disciple n'a jamais vacillé dans sa détermination de travailler dans le Groupe du Tibétain ; il s'y trouve toujours, travaillant activement.

à P.D.W.

Janvier 1936

Mon Frère,

Avec patience, vous avez affronté la vie. Vos moments de profonde dépression qui parfois, dans le passé, équivalaient presque à des crises de désespoir, touchent à leur fin. Vous êtes de plus en plus plongé dans le service pour votre prochain et vous vous rapprochez du but qui vous a été fixé.

Un des problèmes que tous les disciples sincères ont à résoudre est d'apprendre à vivre comme si le corps physique n'existait pas. Par là, je veux dire que les limitations et les entraves qu'il impose à l'expression de la conscience libre et spirituelle sont annulées par une attitude intérieure du mental. Cultiver cette attitude détachée à l'égard de la vie et des circonstances constitue pour vous la grande leçon de cette incarnation particulière. Vous êtes en train de l'apprendre. Vous devez apprendre à faire fonction de Messager, avec un sentiment de liberté intérieure et malgré les handicaps et les exigences d'un véhicule physique trop frêle pour pouvoir vraiment manier la force qui s'écoule à travers lui. Certaines personnes, **[5@434]** mon frère, sont constituées d'une manière qui leur permet de devenir publiquement des serviteurs et des centres de lumière aux yeux de leur prochain. Leur influence et leur pouvoir sont grands. D'autres, *avec un pouvoir égal*, opèrent d'un centre calme où ils se sont relativement retirés, et ils manient, si je puis me répéter, une force égale. C'est d'eux que vient la pratique de discernement spirituel qui ne sépare pas et qui pourtant choisit sagement où doivent être mis la force, les efforts et la lumière disponibles. Mettez votre force et votre lumière aux côtés de celles des travailleurs qui servent la Hiérarchie sur le champ de bataille de la vie. C'est ce que j'ai à vous dire aujourd'hui. Que les travailleurs et ceux qui exercent de l'influence trouvent en vous un camarade et, en outre, quelqu'un qui *sait*. Dans la chaleur et l'excitation du combat, dans la fatigue inhérente à la tension d'un service actif de la Hiérarchie, faites-leur sentir qu'en vous ils ont quelqu'un vers qui ils peuvent se tourner, quelqu'un qui est détaché et consacré. Qu'ils trouvent en vous quelqu'un dont les yeux voient clairement parce qu'ils ne sont pas ternis par le

brouillard et la fumée de la bataille du monde extérieur. Tel est votre service, et c'est ce que je vous demande au nom de ceux que, plus tard, je vous enverrai. Guettez-les, reconnaissez-les et aidez-les. Je peux avoir confiance en vous pour le faire.

J'ai réfléchi aux exercices qui pourraient vous aider et je me suis penché attentivement sur votre travail de méditation. Je vous ai fait attendre ces instructions personnelles, car vous étiez à même de poursuivre le processus d'intégration tout seul et sans aide et c'est toujours mieux ainsi. J'ai décidé de ne pas vous donner d'exercice respiratoire pendant six mois, mais je vous demande de faire deux choses : d'abord, concentrez votre attention sur le travail à faire à la pleine lune. Tout au long du mois, préparez le travail que vous devez faire alors, procédant chaque jour, délibérément et scientifiquement, en gardant à l'esprit l'idée de ces cinq jours d'apogée de travail ésotérique. Construisez pour le moment de la pleine lune lorsqu'en compagnie de vos condisciples vous faites votre "approche" et que vous pouvez recevoir certaines forces qu'il vous faut apprendre à manier. Voulez-vous assumer la responsabilité d'un certain travail ? Vous savez à quoi je me réfère. Ensuite, faites chaque jour la méditation indiquée ci-dessous, conservant soigneusement trace de ce qui se produit. Au bout **[5@435]** de six mois, faites un résumé de votre journal spirituel et une analyse de vos progrès et des résultats. Vous n'aurez pas à le montrer à qui que ce soit, à moins que vous ne le désiriez, mais conservez le journal et l'analyse des résultats obtenus.

Le travail de méditation et les pensées que je vous suggère doivent prendre place avant la méditation de groupe que je serais heureux de vous voir faire avec vos frères de groupe. Après avoir dûment établi le calme en vous, et après avoir rendu votre mental aussi clair que vous êtes habitué à le faire, procédez alors comme indiqué (...)

Vous pouvez, si vous le désirez, utiliser les pensées-semences suivantes dans votre méditation :

- Premier mois : Joie. Comme un oiseau dans son envolée, je vole vers le soleil. Je chante dans mon âme et tous ceux que je rencontre peuvent m'entendre.

- Deuxième mois : Force. Comme un bœuf attelé avec son compagnon, je transporte le fardeau de vie. Et pourtant je ne suis pas seul. Avec mes frères et le Maître, je partage ce fardeau.

- Troisième mois : Impulsion. Comme un enfant qui évoque l'amour de ceux qui l'entourent, j'évoque également l'amour de mes frères. Cet amour, je le rends, sans y penser et sans y être attaché.

- Quatrième mois : Pouvoir. Comme une citerne dans laquelle est accumulé ce dont l'homme a besoin, l'eau de vie qui nourrit. Moi aussi, j'amasse ce qui est nécessaire aux autres. Je ne conserve rien pour moi. Le pouvoir est nécessaire à leur travail, et par conséquent, j'assemble et j'amasse, cherchant la source d'approvisionnement.

- Cinquième mois : Beauté. La couleur m'appartient. Je la réclame comme étant mienne, car couleur et qualité ne font qu'un. Et cependant je la partage avec mes compagnons.

- Sixième mois : Compréhension. Je connais le chagrin, mais c'est la graine fructueuse de la sagesse. Comme un sage, je supporte et je récolte les fruits de la sagesse pour les autres.

Je n'ajoute rien à cette description de méditation. Ajoutez-y la méditation de groupe et tout autre travail que vous pourriez décider de faire. Je vous demande une seule chose : à chaque méditation, déversez amour et sagesse sur vos frères de groupe, établissant un lien avec votre âme, avec moi et avec le groupe, vous considérant seulement comme un canal à travers lequel l'aide peut venir. Ma bénédiction demeure sur vous. **[5@436]**

Vos rayons sont les suivants :

a. Le rayon égoïque, le deuxième Rayon d'Amour-Sagesse.

b. Le rayon de la personnalité, le sixième Rayon de Dévotion, d'Idéalisme.

Dans votre dernière vie, le rayon de votre personnalité était le premier rayon, ce qui peut expliquer bien des choses quant à vos réactions dans cette vie.

Novembre 1936

Mon Frère,

Cette fois-ci, je ne vous donnerai que de brèves instructions. Nous sommes souvent en rapport l'un avec l'autre et, actuellement, vous vous occupez de faire de nouveaux ajustements dans votre vie. Ces ajustements sont nécessaires et bons et je ne voudrais pas m'immiscer dans vos affaires ou, de quelque manière, compliquer votre tâche. Les trois années passées vous ont apporté bien des changements, certains relatifs aux circonstances, à votre milieu et au champ de contacts humains, mais la plupart d'entre eux intérieurs et du domaine de la conscience.

Vous entrez dans une période de travail intensif. Mais en ce moment, je voudrais, mon frère et ami, vous dire deux choses :

1. Veillez avec soin à votre corps physique. Vous êtes une de ces personnes qui doivent apprendre à travailler par l'intermédiaire d'un corps physique frêle et délicat ; vous pourriez grandement entraver son utilité si vous l'obligiez à effectuer trop de travail extérieur actif. Il ne peut supporter de contacts physiques extérieurs, ni de changements fréquents et rapides, ni de durs travaux. Veillez sur lui et soignez-le bien.

2. Souvenez-vous que ce n'est pas *où vous êtes* mais ce que *vous êtes* qui importe et qui a un sens. Du lieu calme ou vous vivez et où vous pouvez prendre un juste soin de votre corps physique (votre instrument de service sur le plan extérieur de la vie) peuvent émaner une telle force spirituelle et une telle sagesse vivante que vous pouvez servir une multitude de gens. Vous pouvez les servir de cet endroit, sans les rudes contacts extérieurs que des serviteurs physiquement plus robustes peuvent supporter. Servez du centre au sein de vous-même, par la plume et par la pensée et par des entrevues, mais n'allez pas prendre contact avec le monde. **[5@437]**

Si vous pouvez faire ces deux choses, vous pouvez accomplir beaucoup pour nous et vous pouvez rendre un grand service à la Hiérarchie que vous aimez et que vous servez, et vous pourrez le faire tout au cours de cette période. Mais si vous oubliez ces deux suggestions, il ne vous sera

pas facile de poursuivre votre tâche ; vous ne seriez pas en mesure d'accomplir l'œuvre que vous avez l'intention de faire pour nous avec toute la perfection souhaitable. Votre travail se place sur les lignes du *rayonnement* et de *l'interprétation*.

La seule autre chose que je voudrais faire aujourd'hui est de vous dire la nature des rayons de votre personnalité et de vous donner ainsi une claire compréhension de vous-même. Comme vous le savez, votre rayon égoïque est le deuxième Rayon d'Amour-Sagesse ; le rayon de votre personnalité est le sixième Rayon de Dévotion. Il est inutile que je fasse plus que de vous indiquer qu'il vous est aisé d'établir les contacts suivants, en raison de cette combinaison de rayons.

1. Un contact avec votre âme. Il est déjà établi.

2. Un contact avec la Hiérarchie, par l'intermédiaire de votre âme.

3. Un contact avec le plan astral, par votre personnalité de sixième rayon qui, par conséquent, fonctionne facilement sur le sixième plan, le plan astral.

4. Un contact avec les idées, par une intuition active.

Ce sont là des aspects nettement positifs ; ils sont la marque d'un disciple avancé. Vous le savez sans que j'aie besoin de vous le dire. Mais tous ces contacts impliquent le maniement de forces et offrent leurs propres problèmes.

Votre *corps mental* est sur le cinquième Rayon de Connaissance Concrète ou de Science. De là viennent votre intérêt et votre habileté dans la science de l'astrologie qui est de bien des façons la science des sciences. De là aussi viennent votre mental vif, votre recherche infatigable de la vérité et votre capacité à pouvoir jeter la lumière sur bien des questions. Ce dont il faut vous souvenir est que le cinquième rayon est un facteur de cristallisation et, conjointement à la volonté et au pouvoir développés par vous dans votre dernière vie, il pourrait tendre à vous rendre dogmatique et par conséquent séparatif. Cela doit être équilibré par votre âme de deuxième rayon.

Votre *corps astral* est sur le sixième rayon, comme votre personnalité ; cela vous aide grandement dans votre tâche **[5@438]**

actuelle, à la condition que vous utilisiez le corps astral comme moyen d'expression de l'âme et non comme agent, en soi, sur le plan astral. La force de ce rayon vous donne la dévotion, l'idéalisme, une volonté dynamique pour percer tous les mirages et les idées fausses et parvenir ainsi à la vérité et à la liberté, à la fois pour vous, pour votre groupe et pour ceux que vous servez. Si vous la laissez faire, elle vous donnera aussi une tendance à devenir victime vous-même des mirages et à être dominé par l'illusion.

Votre *corps physique* se trouve sur le septième Rayon d'Ordre Cérémonial ou de Magie ; c'est ici que se trouve la source de votre mauvaise santé. Le septième plan est celui sur lequel l'esprit doit s'exprimer. C'est le récipient de l'énergie spirituelle. Votre véhicule physique et moyen d'expression est d'une nature si sensible et si raffinée, c'est un récipient si fragile que votre problème consiste à savoir manier avec sagesse l'énergie spirituelle qui cherche à passer à travers lui. C'est là un problème très réel, auquel vous avez dû faire face pendant bien des années et qui continue à vous confronter.

La période ou le cycle actuel de votre vie vous oblige à faire face à certaines décisions précises. Pour cette raison, je ne vous donne aucun travail spécial, à l'exception de celui que fait le groupe, ni aucune méditation particulière. Actuellement, votre principal travail, et le thème de votre méditation, est de parvenir à une juste décision alors que vous entrez dans une nouvelle période d'activité spirituelle. Le problème a de profondes racines. Mais vous pouvez le résoudre si vous agissez avec lenteur, si vous appelez votre âme pour qu'elle projette la lumière sur votre chemin et si vous gardez à l'esprit les deux suggestions que je vous ai faites dans ces instructions. Et puis, mon frère, comme ce fut le cas dans d'autres vies, je demeure à vos côtés, vous aimant et vous comprenant.

Mai 1937

Mon Frère et Ami,

Nos rapports, pendant de nombreuses vies, ont été étroits, et ils le sont particulièrement aujourd'hui. Peut-être sans que vous le sachiez, je vous ai gardé et protégé de nombreux contacts malheureux avec le monde, car vous avez une nature sensible et un corps fragile ; déjà, vous vous occupez de la misère et de l'attente du monde dans la mesure où vous le pouvez, et peut-être dans une mesure qui dépasse ce qui est bon pour vous, physiquement et émotionnellement. Vous êtes semblable à tant de disciples se trouvant sur le deuxième rayon et qui s'entraînent pour le salut du monde. Comme **[5@439]** notre Grand Maître, le Christ, vous devez assumer votre part dans la souffrance du monde, et vous l'assumez en fait, formant ainsi l'un des vastes groupes de Ses compagnons qui se sont dédiés à "la communauté de Ses souffrances et de Sa patience", comme Lui-même s'est dédié à Son Grand Maître, le Seigneur de Shamballa. Comme vous le savez, Il ne quittera pas Son poste tant que le "dernier des pèlerins lassés n'aura trouvé le chemin du retour". Vous voyez donc, n'est-ce pas, le sens véritable des trois mots-clé que je vous ai donnés lorsque vous êtes entré dans ce groupe, *patience* sans fin avec vous-même, avec les autres et avec l'humanité égarées ; *pensée dynamique*, vous donnant pouvoir et utilité sur le plan mental et vous apprenant à travailler comme le fait le Christ, comme le fait K.H. et tous ceux qui servent en liaison avec la Hiérarchie ; *sagesse*, qui vous permet de récolter les fruits de nombreuses vies passées à acquérir la connaissance spirituelle.

Vous avez vraiment un champ de service. Ne soyez pas découragé, mon frère. Votre problème physique (même si vous lui donnez un terme technique) est beaucoup plus lié à l'écoulement des forces vitales qui produisent un violent impact sur un corps fragile, qu'il ne l'est, en soi, à la maladie. Souvenez-vous que c'est en acceptant intérieurement les limitations imposées par votre physique que vous trouverez la clé de beaucoup de libération. Lorsque cette forme d'indifférence divine sera agissante dans votre vie et votre conscience, vous vous trouverez libéré pour un service mental plus abondant et vous êtes appelé à ce service.

Votre problème ressemble beaucoup à celui de A.A.B. dont la santé est maintenant sérieusement atteinte et qui a, elle aussi, à combattre une

révolte intérieure contre ses propres limitations, comme le font tous les disciples actifs et qui travaillent dur, mais dont l'équipement n'est pas assez fort pour manier, d'une manière adéquate, les forces s'écoulant à travers eux vers le monde. Par conséquent, aidez-vous les uns les autres.

Je veux, mon frère, vous donner un exercice de visualisation susceptible de vous aider quelque peu. Dans votre cas, les exercices respiratoires ne sont pas indiqués ni particulièrement nécessaires. Je vous demande de rester tranquillement sur votre chaise ou sur votre lit, pendant quelques minutes chaque matin avant de faire la méditation de groupe, et, en fermant les yeux, de vous unir à votre âme et à moi, votre ami. Vous créerez ainsi un triangle de lumière entre votre âme, le centre de la tête et moi-même. Fixez et maintenez fermement ce triangle dans votre conscience par le pouvoir de l'imagination créatrice. Voyez-le ensuite comme un triangle de lumière et non plus simplement comme les **[5@440]** contours d'un triangle. La base de cette figure se trouve sur le plan mental où je travaille et où demeure et travaille votre âme ; le point le plus bas, ou sommet du triangle, touche le sommet de votre tête. Voyez ensuite, se déversant à travers le triangle, un jet de lumière dorée et non pas blanche ; elle est plus légèrement orangée que blanche. Voyez-la qui envahit tout votre corps. Lorsque vous l'aurez visualisée aussi parfaitement que possible, reposez-vous en cette lumière, baignez-vous en elle comme vous le feriez dans les eaux de la mer. Voyez-la qui pénètre chaque partie de votre équipement physique, et laissez-la œuvrer sans vous faire aucune idée précise de ce qu'elle doit accomplir. Le reste de l'activité est entre mes mains et vous pouvez me laisser faire en toute confiance. Cet exercice vous aidera à vous occuper du problème de votre vie et de votre service, jusqu'au moment où vous entrerez dans la lumière de la conscience éveillée, libérée des liens de la chair. Mais ce moment n'est pas encore là.

La bénédiction de vos condisciples demeure sur vous et la vôtre sur eux.

Janvier 1940

Frère de longue date,

De tous les membres de votre groupe particulier, vous êtes peut-être celui qui est le plus exempt de tout sérieux mirage ; celui qui, presque nécessairement et d'une manière protectrice, vous domine est le mirage de l'incapacité physique. Cette infirmité physique fait germer en vous un profond sentiment d'inutilité, une constante et épuisante réalisation du service incomplet. C'est là, très certainement, un mirage. Le pouvoir d'un canal libre d'obstacles est, dans les mains de la Hiérarchie, beaucoup plus grand que vous ne le pensez ; bien que pour vous il ne soit pas question de combattre au premier rang, je vous rappelle que la Hiérarchie se tient toujours dans les coulisses quant aux affaires du monde et qu'elle travaille toujours à travers les autres ; Elle se tient entre ceux qui portent le fardeau du contact direct et ceux qui accomplissent le travail immédiat dans la guerre qui fait rage entre les Forces de Lumière et les Forces du Matérialisme.

Voulez-vous vous tenir là aussi, mon frère ? Voulez-vous mettre fin au désir constant qui vous pousse à être d'une plus grande utilité *extérieure* ? La Loi d'Acceptation est une loi divine qui libère du mirage, rendant l'âme libre pour les réalités du service. En tout temps, je demeure près de vous.

[5@441]

Août 1940

Mon Frère depuis si longtemps,

J'ai pour vous un court message que je demande à A.A.B. de joindre à sa prochaine lettre à votre adresse. Je voudrais que vous sachiez que vous êtes resté dans mes pensées, ma sollicitude et mon amour, qu'il ne se passe pas un moment du jour ou mon affectueuse protection ne vous environne. Vous vous souvenez de ces trois mots que je vous ai donnés il y a quelques années et qui devraient être les notes-clé de votre vie ? La patience, vous l'avez manifestée d'une manière constante pendant de longues années ; le service à l'égard de votre prochain par la pensée dynamique doit être

aujourd'hui votre service, service qui s'étend à moi et à vos frères. De ces deux choses, patience et claire pensée, la sagesse devrait surgir, et la sagesse est certainement des plus nécessaires dans le monde d'aujourd'hui. Votre champ de service autour de vous s'étend à tous ceux qui vous approchent, et le sentier du service conduit directement à moi, mon frère...

NOTE : Ce disciple était un Français ancien Jésuite. Il résidait en Hollande. Les deux dernières communications du Tibétain furent reçues par lui peu après l'entrée des Allemands en Hollande, ce qui donne un sens particulier aux paroles du Tibétain. P.D.W, mourut un peu plus tard, dans la même année, et ainsi "cessa son activité extérieure" ainsi que le Tibétain l'indique.

à.W.O.I.

Août 1936

Mon Frère,

Depuis quelques années déjà vous vous êtes nettement orienté vers la vie et les conditions du sentier du Discipulat. Dans votre cas, cela a impliqué un entraînement attentif dans le service désintéressé et l'accélération de la stimulation imposée par votre âme à votre personnalité, et s'appliquant à votre nature psychique. Cette première discipline, vous l'avez poursuivie volontairement et vous l'avez bien comprise ; vous vous l'êtes nettement imposée vous-même. La seconde, provenant plus directement de l'âme, vous a causé parfois une certaine désorientation, comme *doit* inévitablement causer toute entrée **[5@442]** dans le monde des événements psychiques et des phénomènes psychiques. Le centre de votre attention se trouvant fixé sur l'âme, sa vie et son monde d'existence, il vous a été parfois difficile d'interpréter d'autres phénomènes. Toutefois, ne vous préoccupez pas de tout cela. Votre préparation à devenir un interprète est une partie importante de votre formation ; c'est dans ce but que votre âme vous a amené en incarnation dans ce cycle. En dehors du fait que vous êtes équipé pour vos devoirs professionnels, votre champ d'activité vous a fourni un terrain de "forçage" nécessaire. L'activité de groupe dans laquelle vous êtes engagé, le jeu, sur votre équipement psychique, des pensées et des émotions d'adolescents, vous ont donné la stimulation nécessaire pour évoquer certaines réactions et réponses par lesquelles vous, l'Observateur, pouvez apprendre. Ainsi, vos faiblesses et aussi vos points forts vous seront révélés.

L'attitude essentielle que vous devez cultiver est celle de Celui qui regarde, de Celui qui contemple, qui perçoit, de l'Observateur qui conduit, sur le Sentier du Discipulat, à celle de l'Interprète. Par ces mots, je vous donne la note-clé de votre cycle d'âme qui couvrira plusieurs incarnations, mais qui, en fin de compte, vous libérera et vous poussera comme l'un de ceux qui peuvent se préparer à fouler le Sentier du Révélateur de la Sagesse. Je vous rappelle à ce sujet que le deuxième rayon s'exprime de deux manières, par la sagesse et par l'amour. Pour vous, ce doit être le chemin de la sagesse. Réfléchissez donc à la signification de la sagesse.

Votre rayon égoïque étant le deuxième, et votre rayon de la personnalité étant le cinquième, vous noterez le parfait équipement que vous possédez pour entreprendre cette existence. De le savoir est utile. Dans les prochaines instructions, lorsque je vous indiquerai les rayons gouvernant la triple personnalité, vous pourrez alors considérer les cinq rayons qui vous intéressent dans cette vie et qui contribueront à établir la base de votre prochaine existence ; vous comprendrez alors beaucoup plus clairement.

En attendant, travaillez sérieusement à adopter la position de l'Observateur, faisant de celle-ci une habitude de votre vie. A cette fin, vous trouverez annexé à ces instruction un écrit relatif à l'attitude de l'Observateur qui vous aidera sans doute alors que vous vous préparez à travailler dans ce groupe et au développement graduel de vos pouvoirs psychiques.

Comme vous travaillez à ce problème, voulez-vous vous efforcer de prendre et de garder la position de celui qui est **[5@443]** "au centre", maintenant, en vous, à tous moments cet état de conscience et vous occupant de votre entourage et de ceux que vous enseignez en gardant cette attitude. En soi, cet exercice constitue une entreprise ardue ; elle vous servira à stabiliser votre orientation et votre direction, employant ce dernier mot dans un sens ésotérique. Je vous suggère donc de commencer chaque matin votre méditation en adoptant de votre mieux cette attitude, en vous focalisant dans la tête et en élevant votre conscience vers un point aussi haut que possible.

Pendant les six prochains mois, utilisez dans votre travail de méditation les pensées-semences indiquées ci-dessous, intégrant en vous d'une manière aussi profitable que possible l'idée qu'elles contiennent et, durant la journée, vous efforçant d'élaborer et d'introduire dans votre vie journalière leur concept spirituel. Cet effort doit servir à relier votre personnalité et votre âme et à coordonner votre mental et votre cerveau.

- Premier mois : Je suis l'Observateur Qui réside toujours au centre.
- Deuxième mois : Je suis l'Interprète Qui travaille toujours au centre.
- Troisième mois : Je suis celui qui Désire, Qui attire tout au centre.

- Quatrième mois : Je suis l'Habitant de l'Endroit Elevé Qui voit toujours du centre.
- Cinquième mois : Je suis celui qui Aime les hommes, Qui déverse l'amour du centre d'amour.
- Sixième mois : Je suis l'Educateur Qui, apprenant au centre, y élève tout ce que je cherche à aider.

Après six mois d'attention consacrée à ces idées et à cette vision, vous comprendrez la raison qui m'a poussé à vous donner ces pensées-semences et vous serez prêt à entreprendre le travail plus intense que je me propose de donner à vous et à mes autres disciples.

EXAMEN RELATIF A L'ATTITUDE DE L'OBSERVATEUR

1. En quoi consiste un examen ?
   a. Est-ce que je crée une confusion entre réexaminer et refaire, ou recommencer la même expérience ? **[5@444]**
   b. Est-ce que je comprends bien ce que je veux dire lorsque je me regarde moi-même comme Observateur ?
2. Qui est l'Observateur ?

   Qu'est-ce qui est observé ?
3. Suis-je capable d'apprendre à observer et à me libérer des résultats de l'observation qui peuvent être indésirables ?
4. Puis-je m'observer moi-même mentalement, sans être influencé par des réactions de mon moi personnel émotionnel ?
5. Si je fais comme il doit l'être, cet examen sur l'attitude de l'Observateur,
   a. Quel en sera l'effet dans ma vie ?
   b. Quel en sera l'effet dans la vie du groupe que je désire servir ?
6. Puis-je honnêtement dire que je peux me tenir à l'écart et observer sans passion ?

7. Si ce travail d'examen est bien une méthode scientifique de développement, ai-je jamais sincèrement tenté d'utiliser la technique d'observation ? Est-ce que je pense qu'il serait souhaitable de le faire maintenant ? Pourquoi ?

8. Ai-je trouvé dans mes études une base à l'idée que cette méthode est bonne pour moi et qu'elle augmentera mon pouvoir de mieux servir ?

9. De quelle manière une observation correcte peut-elle accélérer mon progrès sur le Sentier ?

10. S'il est exact que les aveugles doivent avancer en *touchant* mais que ceux qui jouissent de la vue avancent en *voyant*, en demeurant libres et sans attaches, pourquoi, possédant la vue, fermé-je les yeux, sans parvenir à observer ? Quel est l'obstacle qui s'y oppose ?

11. Mon mental est-il l'organe d'observation de l'homme spirituel ?

    Puis-je offrir cet organe à l'observateur pour qu'il s'en serve ?

12. Puis-je maintenir mon mental fermement dans la lumière qui jaillit de l'Observateur ? Puis-je le maintenir comme le projecteur de l'âme ?

13. Quand j'examine cette journée, quelle part y a joué l'observation ?

14. Comment définir le mot "observation" ?

15. Dans le sens spirituel, l'observation est une faculté qui croît de la réalisation du Soi.

    a. Suis-je capable d'oublier le soi personnel et fragmentaire ?

    b. Puis-je centrer ma conscience dans le Soi ?

16. L'observation est un pouvoir de l'Observateur. Elle travaille **[5@445]** en association avec le mental. Est-ce que je comprends et exerce ce pouvoir ?

17. Il est dit qu'il existe un archétype, un modèle, un rayon, un but et une lumière que révèlent ces modèles supérieurs ou ces idées

divines. Sais-je quelque chose à ce sujet, pratiquement, dans ma vie journalière ?

18. Quel est le modèle d'archétype de l'observation, et comment peut-il être exprimé dans ma vie personnelle ?

19. Est-ce que je reconnais d'autres Observateurs sur le chemin de la vie et suis-je en rapport avec eux ?

20. Puis-je puiser dans le pouvoir d'observation et la sagesse de l'Observateur lorsque d'autres en ont besoin ?

21. Je suis le rédempteur de la nature inférieure. De quelle manière l'observation aide-t-elle cette rédemption ?

22. Est-ce que la force rédemptrice, libérée par l'observation, s'écoule à travers moi ?

23. De quelle manière l'observation de l'Observateur amène-t-elle des changements dans ma vie, dans mes habitudes et dans mes attitudes ?

24. Par quel corps puis-je le plus facilement m'exprimer ? Lequel de mes corps exige le plus d'observation et de maîtrise ?

25. Ai-je fait preuve de pouvoir d'observation aujourd'hui ? Ai-je été, parfois, en contact conscient avec l'Observateur ?

26. Quelles activités de ma nature inférieure, souhaitables ou non, ont-elles besoin d'être observées si je veux servir plus intelligemment ?

27. Quel est le principal obstacle mis à ma constante pratique de l'observation ? Comment puis-je obvier à cette difficulté ?

28. Si j'adopte l'attitude de l'Observateur, de quelle manière cela aidera-t-il mon prochain ?

29. De quelle manière puis-je le mieux le servir vraiment ? Et comment l'observation m'aidera-t-elle à le faire ?

Mars 1937

Mon Frère,

J'imagine que si on vous posait la question, vous diriez que vous considérez l'année passée comme l'une des plus remplies d'enseignements et de développement dans cette **[5@446]** incarnation. Il vous est advenu quelque chose qui "a passé tout droit" de votre âme à votre cerveau. Il en est résulté intégration, satisfaction, malgré une certaine souffrance, et établissement de relations. De tels intermèdes de développement dans la vie d'un aspirant apportent avec eux une grande responsabilité et, pour le reste de votre vie, ils produisent, si vous le pouvez et si vous le désirez, un effet précis sur ceux que vous avez le privilège de rencontrer et pour lesquels vous pouvez demeurer un puissant appui dans un monde où se manifestent des ajustements et une réorientation. En raison de ces ajustements, certaines grandes transitions dans la conscience sont la règle et se produisent. Certaines leçons que vous avez apprises n'ont pas encore émergé dans la conscience éveillée de votre cerveau, mais cela importe peu, car elles peuvent toujours porter leurs fruits intérieurement. Mon frère, c'est notre effort subjectif qui est, en tout temps, le plus puissant.

En raison des événements de l'année passée, je vous demande de procéder, pendant quelques mois, avec une lenteur relative et de faire preuve d'une réelle patience vis-à-vis de vous-même. Je vous recommande de ne pas vous complaire dans l'auto-analyse ; ainsi vous donnerez aux développements désirés le temps de se stabiliser et aux processus d'assimilation spirituelle le temps de se poursuivre, sans être gênés par l'activité du mental inférieur.

Je voudrais vous indiquer, ainsi qu'à ceux de mes disciples se trouvant au stade préliminaire de l'entraînement, quels sont les rayons qui conditionnent la personnalité ; car si vous acceptez mes suggestions, si vous les mettez à l'épreuve, vous arriverez à une plus grande compréhension de la tâche prévue pour la personnalité et vous serez libre, avec le temps, de prendre part au travail de groupe. Il faudrait toujours se souvenir que lorsque je parle des rayons des divers corps, je me réfère à la force dominante qui les conditionne dans une certaine vie, à l'effet possible que l'impact de cette force, ajustée ou non, peut avoir sur les personnes de l'entourage, et à la substance sensible ou impressionnable avec laquelle,

obligatoirement, l'âme doit travailler. Je me réfère à ce qui constitue l'expression matérielle. C'est sans doute là un des lieux communs de l'art occulte, mais il est bon de le répéter de temps à autre. Dans le cas d'étudiants tels que ceux qui, comme vous, sont dans ce groupe, c'est une des récollections fondamentales, et d'elle dépend toute l'efficacité de votre travail. **[5@447]**

Comme vous le savez, vous avez une particulière combinaison de rayons dominants, le deuxième rayon d'Amour-Sagesse étant le *rayon de votre âme* et le cinquième Rayon de Science Concrète *celui de votre personnalité*. Je voudrais que vous réfléchissiez sur le rapport existant nécessairement dans votre cas entre la connaissance et la sagesse. Vous auriez grand intérêt à consacrer beaucoup de pensées au rapport entre les trois aspects de la manifestation de l'intelligence : le mental supérieur, abstrait, l'ange solaire, intelligent, et le mental inférieur, concret. La compréhension intuitive, l'amour-sagesse et la connaissance concrète devraient être et peuvent être développés et se rapporter à votre vie journalière ; j'attire votre attention sur ce point.

Votre *corps mental* se trouve sur le quatrième rayon d'Harmonie par le Conflit, et de là le type d'existence que vous avez eue. En vous, toutefois, la principale expression de cette activité devrait s'adresser à ceux avec lesquels vous devez travailler dans le champ de service choisi par vous : l'harmonie atteinte est la solution du conflit dans la vie de ceux qui composent votre entourage et qui procèdent à leur ajustement dans la vie. Les conflits se trouvant en vous-même, vous les comprenez et vous pouvez rapidement les résoudre. Ce que je voudrais que vous considériez avec le plus d'attention, ce sont les effets de votre corps mental sur les autres. Sur le sentier de probation, les forces de la nature inférieure de l'homme et leur jeu intérieur ont une importance capitale ; il doit apprendre à se connaître lui-même. Sur le sentier du discipulat, ces mêmes forces doivent être étudiées par rapport à ceux avec lesquels la destinée, le karma et le choix d'une profession ont mis l'homme en relation. Sur le sentier de l'initiation, ces mêmes forces sont utilisées en une consciente coopération avec le Plan et avec une habileté d'action appropriée en raison des leçons apprises dans les premiers stades sur le sentier.

Votre *corps astral* est sur le sixième rayon. Je pense que vous vous en doutiez. Cela vous confère l'intensité d'aspiration et la volonté dynamique d'aller de l'avant qui, jusqu'à présent, ont suffi à vous faire surmonter tous

les obstacles. Vous êtes parvenu à éviter les difficultés usuelles du développement de la personnalité, en ce qui concerne le sixième rayon, ainsi que les attachements fanatiques aux gens ou aux écoles de pensée. C'est bien. Votre but devrait être les attributs transmués, réorientés et plus élevés de ces mêmes qualités. **[5@448]**

Vous possédez un *corps physique* du septième rayon. Vous observerez donc dans l'équipement de votre personnalité deux lignes de force qui sont dans le champ d'efficacité vitale du premier rayon : le cinquième rayon de Science Concrète et le septième Rayon d'Ordre Cérémonial ou de Magie. Les autres énergies constituant vos instruments de travail sont toutes sur la ligne de second rayon 2-4-6. vous possédez sur cette ligne un équipement complet et adéquat. Dans cette incarnation, vous ne possédez que l'énergie d'un seul rayon principal, celle du deuxième rayon. C'est pour tenir compte de cette situation que je vous ai cité le terme d' "interprétation" comme étant votre mot-clé le plus important, car il devrait évoquer en vous des qualités se trouvant sur la ligne du troisième Rayon d'Intelligence Active, lequel est étroitement lié à votre personnalité de cinquième rayon.

Voulez-vous prendre, durant les mois qui viennent le thème de l'*Interprétation* comme votre travail de méditation le plus important ?

Novembre 1937

Mon Frère,

Il n'est pas nécessaire que je vous dise beaucoup de choses cette fois-ci. Au cours de l'année passée, votre vie spirituelle a été vive et active. Veillez à ce qu'elle demeure ainsi malgré les intermèdes d'aridité et de réactions que vous pourrez rencontrer. Toute vie est de nature cyclique ; c'est un point que les disciples ont tendance à oublier et à négliger ; lorsque *l'intensité de leurs sentiments* les abandonne, ils se retrouvent découragés. L'initié avance toujours le long d'une route toute droite, entre les paires d'opposés, serein et sans crainte. N'êtes-vous pas sur le sentier du discipulat, ayant juste devant vous le but de l'initiation à atteindre inévitablement un jour ?

Je vous ai donné des notes-clé qui devraient être pour vous une source d'inspiration au cours de l'année qui vient. Je vous demande de les étudier et de réfléchir profondément à leur signification. Considérez attentivement,

pendant quelques minutes, l'un de ces mots pendant une semaine, avant la méditation de groupe, et faites-en le mot-clé de vos efforts à pratiquer une vie spirituelle. Faites-le en vous efforçant d'extérioriser ces concepts dans le service accompli dans le champ de travail choisi par vous. De cette manière, vous acquerrez beaucoup d'expérience pratique. Au cours de la quatrième semaine, passez en revue votre vie à la lumière que ces trois mots peuvent jeter sur elle. Vous ne regretterez **[5@449]** jamais de faire cet exercice. Il n'est pas nécessaire que vous poursuiviez l'examen sur l'interprétation.

Et c'est tout ce que j'ai à vous dire cette fois-ci, mon frère. Le service que peut rendre votre groupe, tel que je l'ai indiqué, doit retenir toute votre attention et vous apportera beaucoup. Le lien intérieur, sur le plan spirituel, entre tous les membres du groupe se développe en devenant ferme et évident, et c'est pour moi un encouragement.

Janvier 1940

Mon Frère,

Comment vais-je vous expliquer la nature du mirage qui, actuellement, peut entraver votre étroite intégration dans ce groupe de frères ? Il est d'un genre si subtil que probablement je ne peux le présenter à votre conscience comme un fait ; c'est seulement lorsqu'un mirage est reconnu et perçu comme tel qu'il devient possible de le dissiper. Votre problème n'est pas le mirage de la critique ou de l'analyse. C'est en quelque sorte un résultat qui croît de ces deux aspects d'activité mentale et pourtant ce n'est exactement ni l'un ni l'autre. Je pourrais peut-être l'appeler le "mirage du Juge", juge entraîné, avisé, ayant de l'expérience mais exerçant toujours, telle une habitude, la prérogative de juger du haut du siège du magistrat. Un exemple, mon frère, qui peut servir à illustrer ce que je veux dire, fut votre réaction au ... Pendant plusieurs jours, j'ai observé votre trouble et votre angoisse intérieurs, jusqu'à ce que vous y échappiez par le jugement décisif, en distribuant le blâme, en disculpant certains et en vous appuyant sur la justesse *assumée* de votre décision. Et pourtant, vos connaissances n'étaient pas suffisantes, même en ce qui concerne votre propre groupe.

En même temps, vos rayons sont tels qu'ils constituent un puits de compréhension aimante et profonde ; votre personnalité de cinquième

rayon seule fait obstacle à la pleine expression de l'amour qui est votre qualité principale et la plus marquante. Votre véhicule mental et votre véhicule astral, étant tous les deux dans la ligne du deuxième rayon, vous aideront à exprimer cet amour. Toutefois, c'est la tâche du cinquième rayon, lorsqu'il domine la personnalité, de disséquer, d'analyser et de parvenir à des conclusions ; et c'est là un mirage qui exige un traitement des plus attentifs, ou alors une barrière s'élèverait, dans votre cas, entre l'âme et les trois véhicules, du fait que l'énergie de la personnalité se **[5@450]** synthétiserait. Réfléchissez-y bien, car, lorsque vous aurez rendu le problème plus clair dans votre propre esprit, vous aurez écarté une des choses les plus puissantes parmi celles, relativement peu nombreuses, qui vous empêchent de faire un grand pas en avant.

Il n'est pas facile pour les disciples et les initiés de s'identifier aux faiblesses ou aux échecs, et pourtant, cela doit être fait. Cela constitue tout autant une partie de l'expression de l'humanité que ne le font la force et le succès, et il ne peut y avoir aucune séparation lorsqu'on s'identifie à une attitude ou à un échec. Les disciples doivent apprendre à s'identifier au tout.

Juin 1940

Mon Frère,

En vous traitant comme une partie intégrante de mon Ashram, j'éprouve pour la première fois depuis que vous avez été admis à partager ces relations de groupe, un sentiment de liberté en m'approchant de vous. Vous avez beaucoup appris et vous vous êtes beaucoup développé au cours des deux années passées.

Il y a encore dans votre esprit des zones de doute et de nombreuses questions qui se posent, mais votre attitude à leur égard est complètement différente. Vous n'êtes plus aussi sûr de vous-même qu'avant et vous êtes tout prêt à attendre réponses et solutions et, plus tard, à les soumettre à l'épreuve. C'est beaucoup d'avoir accompli cela.

Dans le monde règne aujourd'hui une grande confusion, en raison de l'agitation et des conditions effroyables du plan astral. Bien que les affaires mondiales paraissent suffisamment déplorables sur le plan physique, ce n'est rien comparé au niveau actuel de conscience où règne le mirage, où le

désir et l'aspiration sont déchaînés et où ceux qui sont situés sur le plan intérieur et qui ont l'œil de la vision, sont en mesure de voir les remous et les tourbillons de forces terrifiantes qui cherchent avec violence à passer sur le plan physique.

En général, il y a trois manières de faire face à ces forces. On peut utiliser le processus, long et quasiment sans fin, de laisser les choses s'élaborer conformément à la loi évolutive, abandonnant au caractère inévitable de l'évolution et de la loi le soin d'endiguer la cataracte astrale et de calmer l'ouragan. Mais en attendant, des millions d'êtres souffriraient sans nécessité et pendant trop longtemps, ce qui est sans doute le point le plus important. Que ce processus d'attente patiente dans une attitude d'inertie, d'idéal et de prière amène finalement au triomphe ne se discute pas, mais où en serait **[5@451]** l'avantage si l'humanité est trop lasse, trop exténuée, trop retardée et trop entravée par une civilisation matérialiste et rétrograde pour profiter du changement longtemps attendu dans le cours des affaires humaines ?

Moi-même, membre de la Hiérarchie, qui connais nécessairement plus de choses que vous, je vous dis aujourd'hui que l'humanité prise en son ensemble et répartie sur toute la surface de la planète a déjà subi sa part de karma, et ce qui peut advenir maintenant de peine, de chagrin et de souffrance peut se révéler trop dur pour elle. De même qu'il existe dans la vie d'un individu un point où il ne peut en supporter davantage et où il devient inconscient, perd la raison ou meurt, de même cet état peut également être celui de l'humanité prise comme un tout. Gardez cela à l'esprit. C'est à cela que condamnent l'humanité ceux qui se refusent à prendre les mesures nécessaires pour empêcher le désastre parce qu'ils croient en ce qu'ils appellent la volonté de Dieu, l'action vengeresse du karma ou quelque autre idéal qu'ils chérissent. Je m'efforce de vous donner ici un tableau plus large, tel que Nous le voyons et, ainsi, de répondre à certaines des questions qui se posent avec raison à votre esprit inquiet. Un principe général de *choix du temps*, des moments convenant à l'action tout autant que des moments ou l'inaction est la juste attitude, se trouve impliqué ici.

Il y a ensuite la deuxième possibilité permettant de confronter la situation mondiale et de résoudre le problème en termes de force, la force à appliquer étant évoquée sous l'empire de la loi d'action et de réaction et utilisée ensuite par ceux qui ont la vision de l'avenir et de problèmes plus

vastes et qui *se sont consacrés à la libération de l'humanité*. Ce n'est pas la force telle qu'elle est appliquée sur le plan physique qui est une erreur ; mais le mobile et la méthode employée, déterminant et gouvernant l'usage de la force, sont les facteurs d'importance capitale. Bien qu'à l'heure actuelle, personne, aucun groupe, aucune nation ne connaisse la signification du mobile (car seuls le connaissent et le saisissent réellement ceux qui ont progressé au-delà de la troisième initiation), il existe pourtant des gens, des groupes et des nations aujourd'hui qui peuvent être autorisés à utiliser la force contre certaines formes et contre le matérialisme, en raison du fait que se trouve dans leur conscience une prépondérance de justes motifs. A ceux qui, consciemment, s'efforcent d'aider et de libérer l'humanité, l'humanité toute entière, on peut confier le soin d'utiliser justement l'énergie qui entrave et qui apporte la mort. Ceux-là doivent naturellement être compris dans cette humanité et le processus peut être employé sans risques à **[5@452]** condition qu'*on* permette à ceux qui ont la vision de l'avenir de se faire entendre et de s'exprimer librement. Cette méthode offre par conséquent une chance de pouvoir mettre plus rapidement fin au conflit actuel et à la crise mondiale et, par suite, d'instaurer le nouvel ordre.

Le troisième moyen comporte un grand danger pour le développement de l'humanité ; c'est la méthode de l'intervention divine. Je n'ai pas l'intention de la traiter ici étant donné que j'en ai dit tout ce qu'il est possible d'en dire lorsque je traitais de la nouvelle Invocation.

Mon frère, il y a des questions que vous retournez dans votre esprit et qui, malgré une application évidente, peuvent toutes les trois s'appliquer à des situations et des conditions existant entre les individus, entre familles, entre groupes ou à l'unité plus vaste qu'est le monde.

Ceux d'entre vous qui sont en mesure d'aider au développement du mental, comme vous l'êtes aujourd'hui, et qui, comme vous, possèdent une personnalité de cinquième rayon, peuvent influencer de nombreuses pensées et jeter les fondations de vies et d'activités basées sur la juste pensée. C'est dans votre champ d'activité que le monde doit finalement trouver l'enseignement qui le conduira à l'action correcte basée sur une compréhension correcte du Plan, et à s'occuper comme il convient de la jeune génération (chose jusqu'à présent totalement inconnue). De cette manière, il sera possible de transformer le monde par une planification avisée, une volonté bien placée (si une telle phrase signifie quelque chose

pour vous ; elle *implique* une consciente focalisation) et une activité, un élan accrus. Mais une semblable et juste activité ne sera possible, et les buts visés ne seront atteints, que lorsque les personnes de votre génération et qui en ont la possibilité pourront, au cours de cet intermède entre l'ancien ordre et le nouveau, penser clairement, apercevoir clairement les problèmes pendants et les voir dans leur véritable relativité, lorsqu'ils pourront fournir à la jeune génération l'inspiration lui permettant à elle aussi de les voir.

Le processus d'expansion de votre conscience pour pouvoir saisir les problèmes de plus vastes dimensions n'est jamais un processus facile, particulièrement avec une personnalité de cinquième rayon et un corps astral de sixième rayon. C'est la raison pour laquelle vous avez un corps mental conditionné par le quatrième rayon. Vous devez livrer dans le mental et sur les niveaux mentaux de réalisation la bataille vous conduisant à la vision et à l'inclusivité ; c'est nettement pour vous un problème d'ordre mental. Votre tâche est de relier la nature émotionnelle et la nature intuitive et ainsi d'évoquer la *sensibilité spirituelle à la révélation*. Il vous faut y ajouter, dans la zone du cerveau physique, l'apport conscient de la **[5@453]** lumière qui se développe, mettant ainsi à la disposition des autres ce que vous voyez et connaissez. Il faut le faire de trois façons :

1. En évoquant plus puissamment l'intuition.

2. En stimulant le mental à accroître la portée de la reconnaissance.

3. En projetant la lumière de l'intuition et la reconnaissance acquise vers l'avenir aussi bien que vers le prochain ordre mondial.

Vous voyez donc pourquoi j'ai traité du problème mondial ; ce n'est que sur la base de vos propres croyances éprouvées et contrôlées que vous pouvez parvenir à une attitude ferme et dirigée vers l'avenir et travailler vraiment à la stabilisation et à la reconstruction futures.

Je ne vais pas vous donner une formule ordinaire de méditation. Je vous demande de consacrer chaque jour quinze minutes de pensés intense aux problèmes de l'avenir et d'abord, et avant tout, de parvenir à un degré d'alignement aussi stable que vous le pouvez, d'élever votre conscience au niveau le plus haut possible, de réfléchir ensuite à l'un des trois sujets suivants et de le faire de deux manières :

1. Tels qu'ils émergent du passé, cherchant à observer ce qui devrait à bon droit être détruit.

2. Tels qu'ils devraient évoluer à l'avenir selon votre point de vue, apportant leur contribution à la prochaine période de reconstruction et fournissant le moyen de jeter un pont vers les *nouvelles* choses qui se conformeront aux exigences du Nouvel Age, ainsi que vous les percevez et les interprétez.

Je vais donc vous donner ces trois sujets :

1. La nature ou le genre du prochain gouvernement mondial, en considérant ce qui devrait sortir des principales idéologies mondiales actuelles.

2. Le prochain système d'éducation dans le monde et ce qu'il conviendrait de développer dans ce domaine de formation. Quels sont les besoins des générations qui montent ?

3. La prochaine religion mondiale, et ce qui devrait constituer ses principes les plus importants et universels ?

Je voudrais que vous consacriez neuf mois à ce travail, c'est-à-dire trois mois à chacun des trois sujets traitant des **[5@454]** affaires mondiales. Si vous me le permettez, je suggérerais, mon frère, que vous consacriez deux mois de réflexion, de méditation et d'activité mentale au thème de la période et, ensuite, durant le troisième mois, que vous mettiez vos idées par écrit. Voulez-vous faire ce travail pendant ces neuf mois, dans le but d'aider votre groupe à être plus utile au monde, pour que beaucoup d'autres puissent s'en servir et y trouver de l'aide, et aussi pour moi ? J'énumère ces motifs dans l'ordre de leur importance.

Il y a, dans votre nature, un amour et une compréhension d'une profondeur peu commune. Donnez-les librement à tous.

NOTE : Ce disciple a rompu ses rapports avec le groupe parce qu'il pensait que le Tibétain n'appréciait pas à sa juste valeur ce que faisait le groupe. Il a pris cette décision lui-même et la porte demeure ouverte pour le jour où il désirera revenir.

à D.I.J.

Juillet 1933

Mon Frère,

La possibilité de faire un pas très net en avant vous est offerte, pas, qui vous permettrait de vous charger du fardeau de votre vie, la prochaine fois qu'il vous sera imposé, et de le faire en pleine conscience de ce que vous êtes et de ce que vous devez faire. La période de tâtonnements le long du sentier à la lumière diffuse de la seule aspiration illuminée, cède lentement la place à la connaissance certaine d'un mental illuminé. Parfois, vous me demandez : "Qu'est-ce qui met obstacle à une lumière plus grande, à une plus pleine compréhension ?". Je réponds : "Une sensibilité qui vous rend si constamment conscient de vous-même (je veux dire conscient de la personnalité) que ce qui constitue vos avantages comme aspirant vous semble parfois obstruer votre route."

N'oubliez pas, frère de longue date, qu'une personnalité consacrée ne doit pas acquérir une importance telle que, parfois, elle cache ce à quoi elle est consacrée. Vous rendre compte que vous ne parvenez pas à atteindre vos idéaux élevés ne doit pas non plus être pour vous un handicap.

Le moment arrive maintenant dans votre vie où il faut vous confronter à l'ancienne règle et devenir le samnyasin, celui qui, détaché, suit le Chemin. Vous vous trouvez maintenant dans le monde mais vous n'êtes pas du monde ; il faut que vous résidiez maintenant en cet endroit élevé et secret où la **[5@455]** divinité est toujours perçue : certains appellent cela pratiquer la Présence de Dieu ; d'autres le considèrent comme marcher dans la lumière de l'âme ; d'autres encore le considèrent fouler consciemment le Sentier. Le nom importe peu. Il s'agit pour vous de transférer continuellement l'énergie du cœur dans la tête. Je pense que vous le savez.

Faites avec soin et attention les exercices de respiration. Cherchez également à fortifier le corps physique. Je suggère aussi, dans votre cas, que vous fassiez l'exercice suivant, au moment qui vous conviendra le mieux mais pas à celui de la méditation du matin.

1. Respirez sept fois longuement et profondément, sans toutefois boucher une narine.

2. A chaque respiration, en aspirant, dites les mots suivants :

   "Le pouvoir et la force m'appartiennent."

3. Pendant l'intermède, assemblez autant de prana de couleurs or et orange, que vous le pouvez ; puis, en exhalant, dirigez le prana, par un acte de volonté, vers le centre de la gorge se trouvant à la nuque.

4. Pendant l'intermède, entre l'expiration et la prochaine inhalation (tandis que le centre de la gorge est exposé au prana de couleurs or et orange), dites :

   "Que le Mot résonne à travers moi."

5. Ensuite, énoncez l'O.M. très doucement.

Attachez-vous aux âmes, mais détachez-vous des personnalités. Les âmes guérissent et aident la personnalité des autres. Les rapports entre personnalités épuisent et dévitalisent. J'aurai plus de choses à vous dire dans six mois, lorsque vous vous serez mieux ajusté au travail.

Janvier 1934

Frère de longue date,

Les six mois écoulés ont été pour vous une période de changement, d'ajustement et de difficulté. La mise à l'épreuve de l'intuition, à laquelle vous et d'autres avez été soumis, n'a pas été pour vous le problème principal. Votre intuition a fonctionné, et vous avez clairement perçu les implications de groupe, comme vous l'avez également fait dans le cas du Dr... Il s'agissait d'une longue épreuve d'endurance, qui a été pour vous, comme pour beaucoup d'autres, une épreuve d'une importance et d'une signification très réelles. Le pouvoir de **[5@456]** persister lorsque les faiblesses et les misères physiques réclament un arrêt de l'effort, la capacité de demeurer ferme lorsque le sentiment de la vanité de toutes choses semble vous submerger et la capacité de fonctionner comme une âme détachée des réactions personnelles, tel est le but que vous devez viser.

Qu'il en soit ainsi, mon frère. Vous-même l'avez demandé ; mais souvenez-vous que le stimulant conduisant au succès doit être l'accomplissement *pour le groupe*. En soi, vous libérer des problèmes de la personnalité ne vous intéresse pas ; ces problèmes ne vous fournissent pas le motif suffisant ou adéquat qui justifie la tension et l'effort. Mais l'utilité pour le groupe et la possibilité d'offrir un canal par lequel la lumière et l'amour spirituels peuvent entrer dans l'organisme vivant du groupe, cela doit être pour vous le motif exigé et vous devez le garder à l'esprit lorsque la tension et l'effort sont à leur plus haut point.

Vous êtes au stade de votre développement où aider les autres doit être votre constante expression, en commençant par votre milieu familial et en allant jusqu'à vos condisciples et ceux qui vous entourent. Il ne s'agit pas pour vous d'ajouter encore à votre travail, mais de maintenir intérieurement la pression constante d'une pensée constructive. Dans tous les groupes, chaque individu contribue quelque peu à alimenter la pensée de groupe. Votre contribution doit être de déverser la dévotion *mentale*, stimulant ainsi l'éclat lumineux de l'aspiration et de l'amour de groupe. Ce que vous avez à offrir doit être descendu des niveaux de conscience abstraits, mystiques ou égoïques. Un contact doit être établi avec le plan physique, par la conscience du cerveau physique. Par conséquent, travaillez au cours des quelques mois à venir à renforcer votre alignement, en reliant consciemment le cerveau, le mental et l'âme, et en parvenant à une conscience et des rapports réciproques plus profonds et mieux stabilisés.

En le faisant, utilisez votre imagination ; et chaque matin, pendant trois minutes, tenez-vous devant la fenêtre et visualisez votre tête (du dehors et au dedans d'elle) comme un centre de force dans lequel se projette un rayon, ou un jet de lumière venant de l'âme, de l'Ame Universelle. Voyez la lumière comme si elle se déversait dans le centre de la tête en provenant de l'âme, en passant par le mental, et là gagnant en intensité mentale ; puis, passant par le corps astral, y gagnant une aspiration et une dévotion élevées ; et par le corps éthérique, en vitalisant chaque partie ; ainsi, la lumière se projette dans la tête. Ensuite, maintenant là le jet de lumière, divisez-le en deux courants ; par un acte de volonté, envoyez-en **[5@457]** un à votre centre de la rate. Il se trouve un peu à gauche, au-dessous du centre cardiaque, au-dessus du plexus solaire,

sous les côtes, à gauche. Par un acte de volonté, envoyez l'autre courant de force dans le monde en faisant des mains un geste de bénédiction.

Août 1934

Mon Ami et Camarade de Travail,

Toutes les périodes de tension et d'effort prennent fin lorsque finalement l'âme parvient à apprendre à vivre en elle-même, à servir et à travailler, à penser et à sentir avec sa conscience toujours retirée dans "l'endroit du Plus Haut". Vous saurez de quoi je parle car c'est une des leçons que votre âme vous a apprise au cours des douze mois écoulés. Physiquement, mentalement et émotionnellement, vous avez subi essais et épreuves, et ces mises à l'épreuve sont celles appliquées aux *personnalités* alignées. La marque du véritable aspirant est que les trois parties de sa nature inférieure sont plus ou moins liées à sa nature supérieure, formant ainsi une unité. Il en résulte deux choses :

1. Les trois parties de la personnalité peuvent réagir dans une certaine mesure simultanément à la vie et à l'énergie de l'âme.

2. Toutes les difficultés et les épreuves, karmiques ou éducatives, servant de tests ou de purification sont ressenties en même temps dans les trois corps.

C'est une bonne chose, mais le progrès du disciple s'en trouve compliqué, car il lui faut se battre sur les trois champs de bataille en même temps. Je vous le dis pour vous encourager...

Je n'ai pas autre chose à vous communiquer aujourd'hui, mon frère. Allez en paix.

Janvier 1935

Frère de longue date,

Vous êtes-vous rendu compte de l'intensité de la période de tests à laquelle les membres de ce groupe ont été soumis ? Avez-vous une idée de la discipline à laquelle tous, y compris vous-même, ont été soumis volontairement ?

Tout d'abord, il y a eu ce mirage qui descendait temporairement sur le groupe ; les effets ne font que commencer à se **[5@458]** dissiper. Puis a suivi, pour la personnalité, une période de difficultés à travers laquelle l'ensemble des membres est passé. Vous seriez surpris de voir tout cela comme je peux moi-même le voir, et il serait intéressant que je vous dise, à vous tous, le genre de discipline que sont venus à adopter certains membres du groupe. Ils ont été soumis séparément à :

- La discipline de rétablissement.
- La discipline d'ajustement.
- La discipline d'incapacité physique.
- La discipline de solitude intérieure.
- La discipline de purification astrale.
- La discipline de rétablissement de la vérité.
- La discipline de la lumière.

J'ai énuméré ces diverses disciplines dans le but de montrer trois choses :

1. La variété de disciplines auxquelles peut être soumis un aspirant.
2. La réalité de la vie de groupe, avec sa similitude d'activité et de formation intérieures.
3. Le fait qu'aucun de vous ne se trouve seul. Vous êtes tous observés et surveillés ; et, sur les plans intérieurs, vous marchez tous ensemble ; les conditions extérieures peuvent varier pour chacun de vous, mais l'entraînement et l'objectif ne font qu'un. La solitude prendra fin lorsque la continuité de conscience de groupe sera instaurée.

Le but de votre travail au cours des mois qui viennent, mon frère, doit être une décentralisation qui vous libère de vous-même. Il faudrait également qu'il vise à une sage attention du corps physique et à sa préparation en vue d'un meilleur service. Pouvez-vous allier ces deux objectifs apparemment contradictoires ? Vous noterez que, sous une forme plus subtile, je faisais allusion à ces deux objectifs dans mes dernières

instructions. Votre corps physique a demandé votre attention ; donnez-lui toute l'attention que vous pouvez, mais sans anxiété. Les conditions de votre milieu et la tension de votre vie journalière ont milité contre le détachement et vous le savez. Mais vous avez beaucoup appris, au cours de ces deux années, à la fois à votre sujet et au sujet des autres ; et je vous dis avec force que le travail des six prochains mois **[5@459]** devrait vous donner de bons résultats du processus de discipline, si toutefois vous abordez le problème avec ardeur et si vous consacrez de nouveau votre vie au service.

Je voudrais vous faire une suggestion d'ordre pratique, mon frère, au sujet du travail d'étude assigné au groupe. Les idées se trouvant dans l'oraison dominicale ne pourraient-elles vous apparaître dans une plus vive clarté si vous preniez cette prière comme thème de vos travaux d'étude et d'enseignement ? Nous apprenons en enseignant. Si vous pouviez consacrer avec vos élèves quelques pensées à la formule magique contenue dans cette prière, vos élèves et vous-même en tireriez grand profit. La signification la plus ésotérique qui pourrait vous venir à l'esprit n'est pas obligatoirement à être communiquée à votre groupe, mais vous aurez quand même beaucoup à offrir. En enseignant de cette manière, vous donneriez à vos pensées une opportunité de se former, et une fois formées, elles pourraient être formulées et être de grand profit pour vos frères de groupe. Ce n'est là qu'une suggestion. Je voudrais, cette fois, comme toujours, réitérer le fait que mon œuvre dans ce groupe ne doit jamais être considérée comme étant dogmatique ou autoritaire. De la connaissance plus vaste que je possède de la vérité, du pouvoir que j'ai de vous connaître tous sur le plan intérieur, je ne veux m'en servir que pour faire des suggestions, de crainte que je puisse exercer sur vous une influence excessive.

Dans mes dernières instructions, je signalais que, dans votre cas, le champ de bataille se trouvait dans les trois corps simultanément. Ce fait augmente votre problème, mais il augmente également votre opportunité.

Je voudrais maintenant vous donner une formule de méditation basée sur une reconnaissance de ce fait et qui vous aiderait à réaliser un alignement plus parfait et à libérer davantage le canal intérieur de contact. Poursuivez comme jusqu'à présent les exercices respiratoires et les moments que vous passez devant la fenêtre ouverte. Faites suivre cette méditation de la réalisation que vous êtes l'âme, le Christ intérieur.

Débarrassez vous de la crainte, mon frère. La continuité de conscience spirituelle qui est un de vos rêves les plus chers peut être finalement développée, mais il vous faut procéder avec soin. Les rêves sont parfois une garantie de la réalité.

Août 1935

J'ai peu de choses à vous dire cette fois-ci, frère de longue date. Je ne changerai ni votre travail ni votre méditation. **[5@460]** Vous ne faites celle que je vous ai donnée que depuis six mois, et je voudrais que vous y travailliez pendant une année entière. Je voudrais faire un seul changement relatif au troisième point et à l'utilisation de l'oraison dominicale. Au lieu de réfléchir aux paroles de cette prière veuillez prendre les phrases suivantes que je vous demande de bien assimiler car elles s'adressent particulièrement à vous. Il y en a trois, et vous pouvez considérer chacune d'elles comme étant une phrase magique pour chacun de vos trois corps. Souvenez-vous tous que des phrases anciennes, comme celles que je vous communique souvent sont, en réalité, intraduisibles ; je ne les mets en anglais que pour en rendre le sens compréhensible ; je me borne simplement à en garder le sens.

Première phrase. Pour le mental.

"Comme un papillon doré qui vole à la face du soleil,
je me trouve posé sur le pétale de lotus de la terre.
Je plane ;
je demeure un court moment
et ensuite je prends le chemin doré qui conduit au soleil."

Deuxième phrase. Pour la nature émotionnelle.

"Il n'y a ni ténèbres ni brouillard.
Il n'y a ni jour ni nuit.
Il n'y a ni orage ni paix,
ni repos, ni lutte ;
seulement la ferme volonté de Dieu qui opère pour le bien."

Troisième phrase. Pour le corps physique.

"Je descends du sommet de la montagne,
apportant la lumière de Vie, la vie de la Lumière.
Dans le calice de la forme, je déverse cette lumière

que confère la vie, cette vie qui soutient la lumière.
Je vois cette lumière dorée transformer les ténèbres en jour.
Je vois le bleu de la vie divine
se déverser à travers la forme, guérissant et apaisant.
Ainsi, la tâche se trouve accomplie.
Ainsi, un homme de la terre est transformé en un Fils de Dieu."

Consacrez les mois qui viennent à méditer sur ces trois phrases et réfléchissez bien à leur signification.

- Premier et deuxième mois : phrase I.
- Troisième et quatrième mois : phrase II.
- Cinquième et sixième mois : phrase III.

Le reste de votre méditation demeure inchangé. Un des buts de la méditation sur ces pensées-semences est la **[5@461]** transformation physique de l'homme inférieur, mais votre succès dépendra des changements opérés dans les deux corps intérieurs subtils par l'intermédiaire des deux premières phrases...

Que la discipline de la lumière poursuive en vous son travail. Et puis-je vous faire une suggestion d'ordre pratique, mon frère ? Votre principal problème de l'angle de l'âme est, dans cette incarnation, un problème d'ordre physique. Votre tension et une trop grande anxiété causent la plupart de vos maux physiques.

Je sens le besoin de vous dire, à vous et à vos condisciples, simplement ceci : Soyez joyeux, car la joie laisse pénétrer la lumière, et là où il y a de la joie, il n'y a guère de place pour le mirage et l'erreur.

Février 1936

Frère de longue date,

Les quelques mois qui viennent, jusqu'à l'époque de la Fête de Wesak, doivent être pour vous des mois de reconnaissance intérieure, de retraite spirituelle et d'intense préparation. Bien que vous ne puissiez pas voir dès maintenant, ou pendant la Fête elle-même, les objectifs importants de cette période d'opportunité ou des semaines antérieures de préparation, cela n'a

en réalité aucune importance, car les gains seront là et enregistrés en temps voulu.

Le centre ajna, centre situé entre les sourcils, est trop actif tandis que le centre de la tête devrait être stimulé pour une plus grande activité. Cette nouvelle situation, se produisant par une ferme focalisation dans le centre de la tête, peut provoquer une période au cours de laquelle il pourra vous sembler que rien ne se produit subjectivement. De nouveau, c'est sans aucune importance. Le temps est venu où tous les vrais disciples (et en réalité vous en êtes un) doivent transmuer les phénomènes en une réalisation spirituelle ; alors, au lieu de l'enregistrement constant de ce qui est vu et entendu, surviendra la conscience spirituelle qui enregistrera béatitude et pouvoir. Vous pourrez ainsi voir l'âme dans toute chose et la beauté intérieure de toutes les formes créées. Cette conscience sera d'un ordre si élevé qu'elle traitera principalement de ce qui est sans forme ; son attention se tournera vers la vie subjective qui existe au sein de la forme. Tel est le véritable processus du symbolisme auquel, comme disciple, vous vous êtes consacré. **[5@462]**

Votre amour et votre connaissance devraient commencer à vous conduire de plus en plus dans la voie du psychologue divin ; c'est vers le service sur le plan de la psychologie que je désire que vous tourniez votre attention, et c'est à lui que vous vous engagerez lorsque vous prendrez de nouveau le Sentier de la Réincarnation et retournerez au champ de bataille de la vie. Aujourd'hui, votre bataille est une bataille d'endurance, de maîtrise des émotions, de compréhension correcte de la nature astrale et de ferme transfert de votre point de conscience sur le plan prochain. Je pense, mon frère, que vous le reconnaissez.

Méditez sur les phrases mystiques suivantes et lorsque la couleur est mentionnée, visualisez-la.

Première phrase. Premier et deuxième mois.

"Les rayons dorés qui sortent du cœur doré du soleil
se déversent et baignent mon âme
et l'âme de toutes les formes créées.
Dans ces formes, s'éveille la vie de Dieu,
et le pouvoir de Dieu jaillit comme Volonté,
comme consécration au Plan,
comme force de travail et de dévouement,

comme doit le faire un fils de Dieu."

Deuxième phrase. Troisième et quatrième mois.

"Dans les ténèbres de l'âme, prisonnier de la force,
un point de lumière est perçu.
Puis surgit, tout autour de ce point,
un champ du bleu le plus profond que l'âme illumine,
soleil intérieur qui brille dans un éclatant champ de bleu.
Les points de lumière deviennent de nombreuses lignes ou rayons de lumière ;
ces lignes, alors, se mêlent et se fondent
jusqu'à ce que la Voie éclairée apparaisse
aux yeux de chaque pèlerin fatigué cheminant sur cette Voie.
Il marche dans la lumière.
Il est lui-même la lumière, la lumière sur la Voie.
Il est la Voie et toujours il marche."

Troisième phrase. Cinquième et sixième mois.

"Avec diligence,
je travaille comme le fait la fourmi.
Avec rapidité,
je voyage comme se déplace le lièvre sur son chemin.
Avec joie,
je saute comme le fait la chèvre qui escalade les précipices
et se tient sur le sommet de la montagne.
Diligence, rapidité et joie
doivent être les notes-clé de mon existence ;
diligence en ce qui concerne la tâche assignée ;
rapidité pour acquiescer à tout ce que le Maître dit ;
rapidité sur ma route de service ;
et joie à déverser sur tous ceux que je rencontre.
Telle est ma Voie." **[5@463]**

Ma bénédiction demeure sur vous, mon frère. Ma force reste à votre disposition car vous ne ferez appel à moi que lorsque le besoin s'en fera fortement sentir. Lorsqu'il en est ainsi, vous pouvez vous tourner vers moi.

Août 1936

Mon Frère,

Toute rupture de liens produit de sévères réactions. Toutefois, si seulement vous pouviez vous en rendre compte, la rupture de liens du plan extérieur physique est la moins pénible de toutes les ruptures. La mort même est une partie de la grande illusion ; elle n'existe qu'en raison des voiles que nous avons assemblés autour de nous. Vous-même, comme travailleur dans le champ du mirage, le nouveau champ où l'humanité doit travailler *consciemment*, vous avez été profondément honoré et on vous fait largement confiance. La mort arrive pour tout le monde mais pas pour vous si les mirages et les détresses habituels se manifestent. Je vous dis, mon frère, de ne pas regarder vers le passé ; dans cette direction, vous ne rencontrerez que mirage et détresse. C'est la direction et la ligne de moindre résistance pour la majorité des gens ; ce n'est pas le chemin que vous devez suivre. N'attendez pas non plus la révélation ni la consolation illusoire offerte à ceux qui planent au-dessus de la ligne qui divise le visible de l'invisible ; ce chemin n'est pas le vôtre. Vous n'êtes pas un disciple angoissé et affligé qui considère anxieusement le voile de séparation, espérant voir quelque signe passant à travers et qui vous apporterait la certitude que tout va bien. Une telle voie, je le répète, n'est pas la vôtre.

Elevez-vous vers les hauteurs de l'âme ; cherchez et découvrez ce sommet de paix et de joie où demeure immuablement votre âme, et regardez ensuite le monde des hommes qui *vivent*, monde triple où tous les hommes, incarnés et désincarnés, se trouvent. Découvrez-y ce que votre âme peut et veut reconnaître. Les mirages de notre propre détresse, le maya du passé déforment notre propre point de vue. Seule, l'âme demeure exempte d'illusions et voit les choses comme elles sont. Elevez-vous donc vers l'âme.

Je voudrais vous signaler ici que je vous avais donné une indication suivant laquelle vous pourriez ressentir le besoin de demander davantage de force, et aussi le besoin d'intensifier votre contact intérieur avec moi. Je vous ai donné "l'autorisation de faire un tel appel". J'avais prévu l'angoisse que **[5@464]** vous alliez éprouver et j'avais cherché à vous faire comprendre que je me tenais près de vous. C'est encore ce que je fais

maintenant. Je vous le rappelle pour raffermir votre foi et pour approfondir votre assurance et votre intégration dans le travail du groupe.

Je ne changerai pas votre travail de méditation cette fois-ci. Comme indiqué, il devrait servir à vous stabiliser graduellement et à vous élever jusqu'au plan mental. Les circonstances vous ont forcé à vivre beaucoup sur le plan astral et au milieu d'un tourbillon émotionnel au cours des mois écoulés. Elevez-vous, mon frère, dans la lumière et cherchez un pouvoir et un détachement renouvelés. Cherchez dans la tâche d'aider les autres un dérivatif aux chagrins. Vous pouvez m'appeler et vous me trouverez si vous en éprouvez grandement le besoin.

Février 1937

Mon Frère,

Vous entrez dans un nouveau cycle de vie et d'utilité. Vous vous trouvez au bord de l'opportunité et pourtant vous ne paraissez pas vous en rendre compte. Vous êtes prêt pour un service total et pourtant, vous restez à distance et vous vous cachez. Vous possédez capacité et temps, si seulement vous vous en rendiez compte, et vous avez aussi la force physique nécessaire pour devenir un point actif de focalisation pour nous ; pourtant vous réprimez votre mental et votre conscience et vous ne paraissez pas vous en rendre compte. Je vous expose la vérité sans ménagements, car vous êtes un disciple consacré et fort et vous ne craignez pas de connaître la vérité.

Vous avez traversé un terrain brûlant ; il se trouve maintenant derrière vous, mais la fumée qui plane tout autour obscurcit encore votre vision. Passez rapidement dans la claire lumière du jour et laissez derrière vous le souvenir de la souffrance, des examens de conscience, des problèmes, et, levant votre visage vers la lumière et pour le reste de votre vie sur terre, soyez un puissant appui et une radieuse lumière pour les autres. Vous pouvez le faire.

Si je pouvais résumer mes pensées à votre intention, mon frère, je les revêtirais de mots très simples et je vous dirais : Soyez heureux. Soyez heureux comme est heureux le samnyasin qui, par le détachement à l'égard du petit soi et par l'attachement au plus grand Soi, a laissé derrière lui tout ce qui pourrait l'entraver et le gêner dans son service Désormais, vous ne

vous appartenez plus, vous n'appartenez à aucun ami terrestre ni à personne qui vous revendique. Vous appartenez aux serviteurs de l'humanité et à nous. **[5@465]**

Je ne vous donne aucune méditation particulière pour les six prochains mois. Occupez-vous de la méditation de groupe et du Contact de la Pleine Lune ; ils vous sont plus utiles que la méditation personnelle journalière ; ils constituent votre principal service. Mes instructions à tous les membres du groupe ont été brèves cette fois-ci. Je vous ai donné, dans ma dernière communication, beaucoup de choses que vous n'avez pas encore assimilées. Etudiez de nouveau mes messages, vous tous, et regardez de nouveau dans la lumière de la nouvelle année et d'un nouveau jour d'opportunité.

Septembre 1937

Mon Frère,

Six mois très difficiles pour vous viennent de s'écouler. Vous les avez bien supportés et c'est en vous félicitant que je me tourne vers vous aujourd'hui. C'est tout ce que j'ai à vous dire : *Je suis satisfait*. Je sais que cela vous suffit. Si vous demeurez ferme, le cœur ouvert, l'œil vif et une réponse toujours prête pour tous ceux qui viennent à vous, la porte du service renouvelé s'ouvrira et vous pourrez accomplir beaucoup. Mon frère, vous possédez le pouvoir d'aider les autres et une capacité peu commune de transformer une faible étincelle en une flamme très vive. Ne vous défiez pas de vous-même, mais allez de l'avant. Votre champ de service s'étend tout autour de vous.

Le problème auquel doivent faire face tous ceux qui ont passé à travers les feux de la Renonciation, qui marchent le long du chemin de l'humilité tout en étant conscients de la grandeur de l'âme et qui sont, en même temps, bien loin d'être jeunes sous le rapport des années, consiste à aborder les dernières années de leur vie avec compréhension et sans crainte des limitations physiques. Tant d'entre eux au cours de ces dernières années vivent, pensent et agissent d'une manière telle que l'âme détourne son attention. Il ne reste donc que la personnalité. A tous ceux d'entre vous qui avez passé la cinquantaine, je dirai : Faites face à l'avenir avec la même joie que dans votre jeunesse, cependant avec une utilité accrue, sachant que la sagesse de l'expérience, le pouvoir de comprendre

vous appartiennent, et que nulle limitation physique ne peut empêcher une âme de servir et de se manifester utilement. Je vous rappelle une chose souvent oubliée : il est beaucoup plus facile à une âme de s'exprimer à travers un corps vieux et expérimenté qu'à travers un corps jeune et **[5@466]** sans expérience, à condition qu'il n'existe ni orgueil ni désir égoïste, mais seulement l'aspiration a aimer et à servir. C'est ce que vous désirez et l'avenir vous réserve un service abondant.

Il vous intéressera certainement de connaître les rayons qui gouvernent votre soi inférieur.

Votre *corps mental* est gouverné par le quatrième rayon ; si vous étudiez ce fait, vous comprendrez clairement les raisons pour lesquelles vous réagissez dans cette vie. La ligne d'énergie du premier rayon, 1-3-5-7, entre pour peu de chose dans votre équipement, mais par contre il y a presque trop d'énergie sur la ligne du second rayon, 2-4-6. Vous noterez que ces trois rayons entrent dans votre équipement.

Cette situation se complique davantage du fait que vous avez un *corps astral* de premier rayon. C'est une nouvelle exception à la règle générale. Cette exception se produit dans le cas de disciples travaillant particulièrement à un processus de réalisation ; la personnalité de premier rayon de votre dernière incarnation vous a laissé ce legs d'un corps astral de premier rayon pour cette existence. Vous avez donc dans cette vie une tâche très difficile et un problème compliqué car, si je puis l'exprimer aussi crûment, il y a en vous trop d'éléments du second rayon.

Pour aider à établir l'équilibre et à écarter le danger, votre âme a choisi un *corps physique* de septième rayon. Ce choix vous apporte une aide réelle et facilite la synthèse des deux lignes d'énergie. Vos rayons sont donc :

1. Le rayon de l'âme, le second Rayon d'Amour-Sagesse.

2. Le rayon de la personnalité, le sixième Rayon de Dévotion ou d'Idéalisme.

3. Le rayon du corps mental, le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit.

4. Le rayon du corps astral, le premier Rayon de Volonté ou de Pouvoir.

5. Le rayon du corps physique, le septième Rayon d'Ordre Cérémonial.

Je vous demande de continuer la même méditation et le même exercice de respiration. Il n'y a pas intérêt à changer en ce moment ce que je vous ai donné la dernière fois. Je vous conseille surtout de consacrer beaucoup de temps et d'attention, au cours des six prochains mois, à l'approche de la Pleine Lune. Je voudrais également vous assigner une tâche spéciale **[5@467]** qui vous sera utile à vous-même, à vos frères de groupe et aux autres. Voulez-vous assembler tout ce que j'ai écrit dans mes ouvrages relativement à la Pleine Lune. Il n'est cependant pas nécessaire de donner de longs extraits ou de recopier mes instructions détaillées concernant la Pleine Lune du Bouddha en mai. De ces longues instructions et de nombreux passages isolés, je voudrais que vous assembliez les raisons :

1. De l'importance de la Pleine Lune.

2. De ce qui devrait être fait et de ce qui devrait se produire au moment de la Pleine Lune.

3. De toutes autres informations que vous pourriez trouver et qui expliqueraient l'opportunité spirituelle qu'elle offre.

Janvier 1938

Mon Frère,

Dans ces instructions, j'ai donné à mes disciples de nombreuses informations relatives au quatrième rayon, car il y en a tant parmi vous qui ont la mentalité de quatrième rayon. Ce n'est pas très commun en cette époque, mais c'est une des principales raisons pour lesquelles vous avez été choisis pour faire partie de ce groupe. Posséder un mental du quatrième rayon est un facteur essentiel en ce qui concerne le travail que je projette de faire et je voudrais que vous réfléchissiez avec soin à ce fait. Vous possédez, d'une manière remarquable, ce genre de mental ; si vous apprenez à vous y focaliser plus facilement et, dirai-je, plus fréquemment, vous rendrez un réel service à votre groupe. Le rayon de votre personnalité

est naturellement très dominant et devrait vous donner le pouvoir sur le plan astral, plan du travail que vous avez choisi. Mais cette attitude doit être équilibrée par les attitudes du mental de quatrième rayon. Je voudrais ici vous signaler que :

1. Le rayon de votre âme cherche à s'exprimer à travers votre corps astral.

2. Le rayon de votre personnalité est focalisé dans votre cerveau de septième rayon.

Si vous réfléchissez soigneusement à ces indications, vous verrez que la rencontre du rayon de votre personnalité et du rayon gouvernant votre corps physique est pour vous un problème bien déterminé. Elle provoque un intérêt exagéré, une trop grande résistance du côté forme de la manifestation et de l'expression de groupe. Elle conduit ainsi à une dévotion pour **[5@468]** les formes connues. La focalisation du rayon de votre personnalité est en effet la cause *psychique* des maux de tête que vous avez tendance à avoir. Comprenez-moi bien, mon frère. Je ne dis pas que vous manifestez un intérêt excessif pour la forme et que votre personnalité s'en trouve affectée. Vous êtes très certainement l'observateur et vous "regardez un monde en détresse". Votre combinaison de rayons amène une vive réaction aux formes existantes au lieu d'une vision du Plan à longue portée, telle que le rayon de votre âme peut vous donner. Vous avez besoin de vous focaliser de plus en plus dans l'âme et de moins en moins dans la conscience de la personnalité. Vous obtiendrez ainsi l'expression de l'amour par la dévotion envers tous les hommes en tant qu'âmes, et non pas la dévotion pour les formes et les méthodes qu'approuve votre rayon de personnalité.

Comme je vous l'ai déjà indiqué, votre service consiste dans *la tâche d' "élever" les individus* et d'éclairer les problèmes qui les confrontent. Vous devez aussi, et de plus en plus, demeurer avec votre groupe, lui donner la connaissance si abondante qui est vôtre. Vous avez quelques mirages de nature personnelle, mais ils ne peuvent nuire à votre groupe. Vous voyez clairement les grandes lignes de la tâche à accomplir et à laquelle le groupe est dédié. Depuis longtemps vous avez tenté d'aider L.T.S.K. à se libérer du *rythme de ses mirages*. Voulez-vous continuer encore un peu à faire cet effort et à l'aider, lui écrivant avec franchise et lui manifestant votre affection ?

La méditation de groupe est importante pour vous ainsi qu'elle l'est pour tous dans le groupe ; elle contient les germes de l'intégration de groupe. Poursuivez-la donc. Je vous donne toutefois un bref exercice à faire le matin, avant la méditation de groupe.

1. Après avoir atteint alignement, équilibre intérieur et repos, voyez chacun des disciples que vous connaissez et voyez-les dans la lumière.

2. Ensuite, visualisez-les, chacun d'eux, avec une étoile entre les sourcils, symbole du centre ajna qui s'éveille et de la personnalité intégrée. C'est une étoile à quatre pointes. Comme vous le savez, l'étoile de l'initiation est une étoile à cinq pointes.

3. Puis dites quelque chose à chacun d'eux, après un sérieux effort d'établir un lien avec eux. Etudiez les idées qui sont exprimées par vos paroles et mettez par écrit leur sens général.

4. Ensuite, levez-vous, allez à la fenêtre et envoyez votre amour et la lumière à ceux qui guident les destinées des **[5@469]** hommes sur terre, (Je ne me réfère pas ici à la Hiérarchie) à Londres, Leningrad, Washington, Berlin, Genève et Rome. Faites-le avec autant d'amour que vous le pouvez et sans trop y penser, car les pensées peuvent avoir un caractère séparatif et critique lorsqu'elles ne sont pas accompagnées d'une juste connaissance. C'est là une partie initiale de la technique permettant de dissiper le mirage de groupe.

5. Puis, énoncez l'O.M. en élevant votre conscience et en vous rapprochant autant que possible de la Hiérarchie.

Février 1939

Mon Frère,

Cette année écoulée n'a pas été pour vous plus facile qu'elle ne l'a été pour vos frères de groupe. Tous et chacun vous avez connu les moments les plus difficiles. Vos problèmes étaient plus psychologiques que physiques ; ils sont relativement simples à décrire mais ardus à résoudre. Je pourrais sans doute mieux exprimer ce que je veux dire en remarquant que la plus grande partie de vos difficultés a été de *lutter contre la désorientation*, désorientation qui n'est pas un mirage mais qui pourrait facilement en devenir un si votre âme n'était pas si constamment et si nettement en train de vous guider, de vous dominer et de vous conduire en vous éloignant de mirages plus prononcés et dont cette désorientation pourrait être le germe minuscule. La désorientation est un état de mirage naissant. La façon d'en sortir n'est pas pour vous de vous intéresser au monde et à ses problèmes, trop vastes pour que vous vous en occupiez. La Hiérarchie planétaire toute entière s'en occupe et recherche une solution. Et pourtant les plans relatifs à l'humanité se matérialisent et mûrissent ; la situation mondiale se modifie avec une telle rapidité que l'aspirant moyen et l'homme qui pense n'ont pas le temps de s'adapter à certaines conditions ou à une attitude mentale particulière (attitude qu'on assume avec une réelle difficulté), que déjà des changements se produisent soudainement et que le travail, en ce qui les concerne, est entièrement à refaire.

Par conséquent, mon frère, maintenez votre domination au centre, en permettant à votre âme de déverser son illumination et son amour à travers vous et dans votre milieu, vous souvenant que tous les hommes sont vos frères. C'est là l'énoncé d'un fait, même si c'est un lieu commun. Souvenez-vous aussi que dans le cadre ou demeure votre personnalité actuellement se trouve l'endroit où vous aurez à amener votre **[5@470]** âme faire son impact ; ce ne sera pas sur le monde en général. Satisfaire les besoins du monde et résoudre ses problèmes n'est pas votre dharma. Le monde ne peut pas être aidé par un seul individu, à moins qu'il n'y ait une complète libération de toute intention égoïste, de toute décision prise aveuglément par la personnalité, et de toute croyance que les opinions cristallisées sont justes, particulièrement lorsque ces opinions sont exagérément influencées par le milieu, l'arrière plan, la tradition et d'étroits points de vue.

Ainsi donc, mon frère, libérez vos pensées de tout ce qui limite votre amour (de *tout*, je le répète) et aimez avec sagesse, impartialité et intelligence.

Je voudrais que vous notiez que les rayons gouvernant D.H.B. et J.S.P. ressemblent beaucoup aux vôtres. Vous possédez tous trois le même rayon de l'âme et le même rayon gouvernant le corps physique. Ceci devrait beaucoup vous rapprocher ; j'attire votre attention sur ce point et vous demande de maintenir entre vous les rapports les plus étroits. Vous pouvez former un triangle de force spirituelle qui devrait être d'une réelle valeur pour le groupe et grandement faciliter son travail. Correspondez entre vous et demeurez unis en amour. Vous avez beaucoup à faire tous les trois, mais les deux autres ont chacun beaucoup plus à faire que vous. Par conséquent, soyez pour eux un puissant appui et laissez-les tirer de vous ce dont ils ont besoin en amour et compréhension.

Je voudrais que vous poursuiviez l'exercice que je vous ai donné dans mes dernières instructions. Comme exercice préparatoire à la méditation de groupe, il s'avérera efficace, car il se trouve sur la même ligne ; seulement dans la méditation de groupe, le travail est plus spécifique et focalisé.

Le facteur qui amènera une intégration croissante entre l'âme et la personnalité est, dans le cas de D.H.B., de J.S.P. et dans le vôtre, le fait de parvenir au pouvoir de l'amour avec pureté, sans aucun sentiment de distinction, et avec l'amour que montre Celui Qui est Eternel, amour déversé sur tous, qui n'est influencé en aucune manière par les activités éphémères de l'homme. Cet amour doit être basé sur une longue vision et sur le pouvoir de vous libérer de la faculté mentale de construire des formes-pensées. Dans votre cas, cette faculté est mise en activité par l'émotion. Soignez particulièrement votre corps émotionnel au cours de l'année qui vient. Que **[5@471]** rien ne détruise votre équilibre ou obscurcisse votre vision de la réalité. Et, mon frère, soyez heureux. Apprenez à ressentir la joie. Joie fondée sur la connaissance du fait que l'humanité a toujours triomphé et a toujours poursuivi son chemin malgré les échecs apparents et la destruction des civilisations. Joie fondée sur l'inébranlable croyance que tous les hommes sont des âmes et que les "points de crise" sont des facteurs qui ont démontré leur utilité en faisant appel au pouvoir de l'âme, à la fois chez l'individu, dans la race, ou dans l'humanité prise comme un tout. Joie qui est liée à la béatitude qui

caractérise l'âme sur son propre niveau où les aspects de la forme ne dominent pas dans la manifestation. Réfléchissez à ces idées et souvenez-vous que vous êtes ancré au centre de votre Etre et que vous pouvez donc voir le monde tel qu'il est et sans limitation de vision ; vous êtes en mesure de conserver votre impassibilité connaissant la fin depuis le commencement et comprenant que l'amour triomphera.

Que Dieu vous garde et vous donne le repos, et qu'Il augmente quatre fois votre utilité. Telle est la prière que je fais pour vous.

NOTE : Ce disciple persiste toujours dans son effort de travailler dans l'Ashram du Tibétain ; il demeure ferme et sûr.

à L.U.T.

Octobre 1932

Mon Frère,

Une véritable opportunité vous est offerte et vous êtes en mesure de réaliser de réels progrès, si vous le désirez. Vous êtes beaucoup plus jeune que certains membres de mon groupe de disciples ; vous avez donc moins d'expérience et moins de ressources. Vous avez passé et vous passez actuellement par une dure expérience, et vous n'en tirez pas un plein bénéfice. La raison en est que vous vous êtes enveloppé d'une carapace, en raison d'une sensibilité innée, qui dans votre enfance et votre jeunesse, vous a amené à vous protéger de cette façon. Une autre raison qui vous empêche de recueillir le bénéfice de cette expérience est l'orgueil démesuré d'un individu né dans le Taureau, dont la personnalité se trouve sur le premier rayon.

Voulez-vous me laisser parler clairement, mon frère ? Je crois en votre sincérité et en votre détermination, mais j'ai douté de votre capacité d'accomplir des progrès dans cette vie. Toutefois, votre karma vous devait de vous offrir cette **[5@472]** opportunité. Le doute dans mon esprit était dû à ma connaissance de deux tendances en vous qui vous ont jusqu'à présent empêché de parvenir au Chemin éclairé.

Une de ces tendances est votre détermination têtue de suivre votre propre chemin et de confronter les situations comme vous l'entendez, même lorsque d'autres souffrent de ce que vous faites. Vous allez, entêté, à travers la vie, renversant et faisant souffrir le long de votre chemin. Vous le savez fort bien. Vous ne vous arrêtez pas pour redresser ou ajuster une erreur, même si vous reconnaissez que vous avez tort. La seconde de ces tendances affecte vos pensées et vos actes et doit être éliminée avant que vous puissiez passer par les portes de la purification qui cachent la porte de l'Initiation. Je n'ai pas besoin de vous en dire plus au sujet de cette activité qui vous freine, car vous savez bien de quoi je parle. Je vous offre, en quatre règles simples, le moyen d'en sortir :

1. Nettoyez la vie de vos pensées. Je ne serai pas plus explicite. Je répète que vous savez de quoi je parle.

2. Eliminez l'apitoiement sur vous-même. Tout ce qui vous arrive provient de l'action de la loi et vous offre certaines opportunités. Cultivez le bonheur grâce à la compréhension ; je ne parle pas de bouffonnerie ni de gaieté.

3. Pensez à tous d'une manière affectueuse et, lorsque vous avez fait souffrir quelqu'un, réparez immédiatement et éprouvez un sentiment d'humilité.

4. Faites preuve de *volonté dans l'action* et montrez-vous digne de vos propres moments d'élévation. Cela demande un effort. Vous êtes têtu mais votre volonté est faible.

En ce qui concerne le travail que vous devriez accomplir maintenant, veuillez arrêter toute méditation et vous concentrer sur ces quatre règles. Apprenez à connaître l'âme comme pureté, béatitude, amour et comme pouvoir dans le service. Ne réfléchissez pas aux besoins de la personnalité, ni à ses défauts ni à ce qui lui manque. En ce moment vous avez beaucoup plus besoin de la vision mystique que de la méthode occulte. Tenir un journal spirituel est pour vous très important. Apprenez à suivre ces quatre règles et notez chaque jour, les analysant attentivement, si vous les avez suivies ou non. Dans quelques mois, vous devriez être capable de remarquer un changement bien net, et alors vous pourrez commencer à méditer suivant la méthode occulte. Apprenez à vous exprimer, dans votre journal spirituel, d'une manière tout à fait complète, car vous avez besoin de trouver là un moyen d'expression.

[5@473]

Mars 1933

Mon Frère,

Ce n'est pas souvent que l'on adresse quelques mots d'encouragement à des aspirants, et, dans votre cas, de tels mots ne sont pas nécessaires. Vous avez entrepris une tâche et vous ne serez satisfait que lorsque vous l'aurez accomplie. Mais il vous a été dit que, durant quelques mois, il convenait d'exécuter un certain travail et que, lorsqu'il serait fait, une nouvelle tâche vous serait assignée. La période écoulée a vu s'accomplir un grand progrès intérieur de réalisation... Vous êtes plus libre, mon frère, et l'énergie de l'âme commence à se manifester plus librement à travers vos véhicules, nettoyant et revitalisant. Je présume que vous avez suivi mes instructions et mes suggestions ; les résultats ont justifié cette expérience. Je suggère que vous poursuiviez ce que vous faites actuellement, renforçant en vous l'attitude de méditation constante.

Août 1933

Mon Frère,

Je n'ai toujours rien de nouveau à vous dire. Continuez à cheminer comme vous le faites actuellement et continuez à focaliser votre attention sur les quatre règles que je vous ai déjà données. Ainsi que je vous l'ai dit, vous avez fait des progrès ; encore un peu de travail dans les directions choisies et vous serez à même de surmonter, et pour toujours, de vieilles habitudes de pensée et des formes anciennes.

Ne vous découragez pas si je ne change rien à votre travail. La tâche que vous avez entreprise est ardue ; l'efficacité, la continuité, la répétition de vos efforts sont satisfaisantes. Pourquoi, alors employer un autre instrument lorsque celui qui est utilisé est efficace et toujours propre ? Toutefois, je veux faire une suggestion : travaillez plus soigneusement avec les individus, avec ceux que vous rencontrez, avec vos amis se trouvant sur la même ligne de pensée et avec vos condisciples. Donnez-leur, en amour, davantage de vous-même. Vous avez plus à donner qu'il y

a deux ans. Donnez ce que vous avez acquis et absorbez-vous entièrement dans le service actif. A partir de ce jour travaillez donc plus intensément.

Je vous donnerai une indication concernant votre préoccupation relative à votre petite fille. Ne vous préoccupez pas exagérément de son développement. Que votre anxiété de la voir s'élever jusqu'à votre idéal ne l'oblige pas à fouler un **[5@474]** chemin qui est celui que vous désirez. Elle aussi est une âme, et elle a son propre chemin à parcourir. Votre rôle est d'aimer sans changement, peu importe ce qui arrive. Amenez-la chaque jour dans la lumière et, utilisant votre imagination, reliez-la au maître de sa vie, l'âme cachée. Faites-le vous-même comme âme ; votre âme et son âme pourront alors, ensemble, trouver la solution du problème.

Janvier 1934

Mon Frère,

Certains changements se sont produits dernièrement dans votre vie ; par vos décisions vous croissez, et à vos décisions vous devez rester fidèle. Vous vous êtes efforcé de prendre ces décisions dans la lumière ; c'est l'*intention* qui compte pour nous, les instructeurs du côté intérieur, même si cette intention n'est pas correctement comprise par la conscience du cerveau physique. Vous entrez maintenant dans ce qu'on pourrait considérer comme une nouvelle incarnation. En ce moment important de votre vie, je vous donne donc avertissement et direction. Ne vivez pas si complètement en dedans de vous-même mais oubliez-vous. Le passé est derrière vous. L'avenir sera ce que vous le faites, dans un sens plus vrai que jamais auparavant. Il n'y a pas de moment présent. Chaque seconde qui vient détermine simultanément l'avenir et exprime le passé. Le passé se manifeste par l'intermédiaire des qualités mêmes que vous démontrez ; l'avenir répand les semences de bien ou de mal nouveaux. Spécialement pour vous, ces semences prennent leur source dans la vie de la pensée.

L'unité et la vie de groupe sont influencées par le contenu de la pensée des disciples formant le groupe. Veillez à ce que ce que vous placez dans le courant du pouvoir de la pensée ait un sens. Poursuivez le travail de purification de vos pensées, mais ne le faites pas en luttant autant et si constamment contre des pensées indésirables, mais davantage en substituant de bonnes et dynamiques pensées, aux pensées qui sont le résultat de mauvaises habitudes mentales. Efforcez-vous donc d'être d'une

utilité vitale pour mon groupe, en cultivant la *beauté* dans vos pensées. Lisez en profondeur et beaucoup, chose que vous n'avez jamais faite. Mais lisez avec l'intention de servir vos frères en utilisant ce que vous avez acquis de cette manière.

Veillez à ce que vos amitiés soient masculines et choisissez comme amis vos condisciples. Avec les hommes, votre travail s'établira lorsque votre nature inférieure aura été **[5@475]** purifiée. Je forme ce groupe de disciples, affilié à mon Ashram, en vue du service ; ces disciples devront opérer comme groupe, à la fois sur le plan intérieur et sur le plan extérieur. Dans tout ce que vous faites, gardez cela présent à l'esprit.

Cette année je voudrais vous donner une formule de méditation à suivre ; j'y inclus un mantram que vous pouvez utiliser chaque jour ou lorsque vous vous sentez gagné par l'apitoiement sur vous-même qui vous trouble maintenant. La forme de cette méditation peut être suivie pendant le reste de l'année ; ensuite, nous reverrons la question. Il convient de faire cette méditation *rapidement*, en y apportant une stricte attention, une centralisation aiguë, et en utilisant les pensées-semences suivantes :

- Premier mois : Je n'ai aucune pensée. Je ne fais aucun rêve qui puisse blesser mon frère et, par là, diminuer sa lumière.

- Deuxième mois : Je vois mon frère dans la lumière, et avec lui je chemine sur le Sentier.

- Troisième mois : Je ne dis rien qui pourrait diriger les pensées des autres et ainsi causer du tort ; je protège mon frère de toute parole pouvant le blesser.

- Quatrième mois : J'entends la note de mon frère et à elle j'unis la mienne.

- Cinquième mois : A mon groupe, je donne l'acquis de tout le passé, mon amour et ma compréhension.

- Sixième mois : La sagesse qui est mienne, la force et le pouvoir appartiennent à tous. Ce fait, je dois l'approfondir et, avec amour, contribuer au tout.

Avant tout, mon frère, arrêtez toute pensée péchant contre l'amour ; éliminez toute action comportant une critique et apprenez vous-même à

aimer tous les êtres, non pas en théorie, mais en action et en réalité. Que la paix soit sur vous ainsi que la force de fouler le Chemin.

Septembre 1934

Mon Frère,

Vous avez accompli de nombreux changements, à la fois dans votre vie et en vous-même, et le résultat en a été si encourageant que je ne cherche pas à modifier quoi que ce soit dans ce que je vous ai antérieurement assigné. Poursuivez le travail de méditation, mais augmentez le champ de votre service par une promptitude à reconnaître les besoins des autres **[5@476]** et aidez-les alors en prenant sur vos propres ressources. Au cours des mois qui viennent, entraînez-vous à reconnaître le besoin. Cela vous aidera à accroître votre sensibilité occulte et à chasser les derniers signes de l'apitoiement sur vous-même, ancien et profondément enraciné. Etudiez avec soin ce que je vous ai donné antérieurement ; renouvelez votre consécration et orientez-vous de nouveau vers la lumière qui est devant vous et au-dedans de vous.

Je vous ferai une suggestion pratique, visant la facilité croissante que vous avez de vous exprimer : *écrivez davantage*. Correspondez davantage avec les autres ; mettez sur le papier vos idées et vos pensées dans la mesure où elles peuvent servir aux autres. Vous avez besoin d'un champ d'expression plus vaste ; votre journal spirituel pourrait beaucoup vous aider si chaque jour vous cherchiez à l'utiliser pleinement. Je ne pousse pas à y noter des idées morbides, des pensées et des aspirations égoïstes. Je vous engage vivement cependant à mettre par écrit les idées fugitives, l'enseignement vaguement perçu et les intuitions qui vous sont envoyées par votre âme ou qui vous entourent et font partie de l'aura du groupe. Réfléchissez-y et travaillez à accroître votre réponse aux idées spirituelles et à les transcrire...

Février 1935

Mon Frère,

Comment allons-nous rendre plus profonde l'expression de l'amour dans votre vie ? Comment allons-nous intensifier l'activité de votre âme par le moyen de votre personnalité ? Etes-vous satisfait de la manière dont vous avez "aimé tous les êtres" au cours des six mois passés, ou bien cet aspect de votre vie n'a-t-il pas été quelque peu inhibé.

En aimant les autres dans un sens vraiment spirituel et en les servant (peu importe qui ils sont et ce qu'ils sont), vous trouverez exprimé votre objectif principal et immédiat. Pour vous, le pouvoir de libération de l'amour est essentiel, mais il faut que ce soit l'amour de l'âme et non l'amour de la personnalité qui se manifeste. Lorsque votre personnalité est inondée par l'amour, vous apprenez la leçon occulte significative que tous les gens que vous méprisez et tous les gens qui vous manifestent de l'antagonisme sont tels que vous êtes ; entre vous et eux il n'y a aucune différence, sauf peut-être une plus vaste connaissance chez vous et par conséquent une plus grande responsabilité à exprimer l'amour de l'âme.

Vous avez toujours une nature séparative, mon frère, et la qualité magnétique de votre âme fait encore défaut. Vous **[5@477]** "répudiez" encore occultement certaines personnes, et votre propre mental, critique et égoïste, relègue encore beaucoup de gens au purgatoire de vos aversions. Lorsque cela se produit, vous recevez inévitablement d'eux ce que vous leur donnez, et le mur de séparation continue à s'élever de plus en plus haut.

Je parle toujours avec franchise à ceux qui sont membres de mon groupe de disciples. De là mes critiques relatives à votre comportement et de là aussi ma déclaration formelle en ce moment : vous n'aimez pas suffisamment. Vous êtes trop porté à critiquer, à vous défendre et à vous imposer.

Mais ayant dit cela, je dois continuer à être franc et vous dire que vous avez accompli de réels progrès. Vous avez supporté fermement plusieurs années de tension et de difficultés, et vous avez tenu le serment d'obéissance fait à votre âme. Et vous le tiendrez. Il y a bien des années,

vous vous êtes dédié à fouler le Sentier ; votre promesse a été notée et enregistrée. Ceux qui veillent ont compris que votre détermination est aussi forte que jamais et que votre volonté de progresser est aussi intense qu'aux premiers jours. Laissez-moi donc vous assurer que c'est la tendance de la vie qui compte ; la tendance de votre vie est dirigée vers la lumière et un jour vous entrerez dans la lumière. Actuellement votre travail est dirigé vers une purification intensive. Vous avez compris cette nécessité et vous avez demandé à être purifié. Le travail se poursuit.

Mon frère, lorsque je dis que vous avez besoin d'aimer davantage, je ne parle pas de l'amour déformé de la nature émotionnelle, mais de l'amour pur et désintéressé qui agit comme un aimant à l'égard des autres âmes, car c'est une qualité de l'âme universellement partagée. Vous *savez* que vous en manquez. Ce qui obstrue les canaux et entrave le libre et plein écoulement de l'amour est votre nature autoritaire qui voit tous les gens par rapport à vous-même et qui ne se préoccupe pas de ce que vous-même, en tant que personne, pouvez signifier pour eux. Réfléchissez à ces mots, car ils détiennent la clé de votre progrès. Je prends le temps de vous écrire à ce sujet, car, dans votre cas, il est d'une importance capitale. Votre patiente endurance des difficultés, votre sincère et vive aspiration, le service rendu au travail que je fais sont souvent annulés et sans effet du fait de votre antagonisme intérieur et de l'attitude séparative extérieure que vous adoptez à l'égard de ceux que vous n'aimez pas et qui, en conséquence, ne vous aiment pas. **[5@478]**

Je vous ai dit précédemment de vous entraîner à "reconnaître le besoin". Si vous l'aviez fait au cours des mois passés, votre route aurait été plus facile et votre travail s'en serait trouvé très simplifié. Chaque personne que vous rencontrez a un besoin quelconque, et bien des gens sont malheureux. Donnez-leur de votre plénitude et sachez que vous êtes une âme. On vous a beaucoup enseigné. Vous marchez quelque par dans la lumière ; eux, non. De là vient que comprendre est votre responsabilité, non la leur. Travaillez donc assidûment à parvenir à l'amour envers tous les êtres et équipez-vous de manière à servir le Plan plus efficacement et vos frères de groupe avec plus de compréhension. Mon cœur va vers vous, frère de longue date, car je connais le problème qui vous confronte, mais je connais aussi votre force et votre courage. Un jour vous réussirez.

Restez en liaison avec W.D.B. et discutez de vos problèmes avec lui. Il peut vous aider et il vous aidera, grâce à sa propre expérience, et vous

aussi, vous pouvez beaucoup lui donner. J'avais songé à modifier votre méditation, mais après mûre réflexion, je vois qu'elle contient encore beaucoup de choses pour vous (...) Mon frère, que la force et la lumière de votre âme vous inspirent, et puisse ce profond amour qui est l'héritage de votre âme s'écouler à travers vous. Si au cours des mois qui viennent, vous aviez besoin de ma pensée et de mon aide, je vous autorise à prendre contact avec moi, comme vous le faites au moment de chaque pleine lune. Je peux vous faire confiance pour ne pas faire appel à moi et me tirer de mon travail sans raison valable.

Septembre 1935

Mon Frère,

Je me demande parfois ce que je peux faire pour vous aider, ou ce que je pourrais dire pour vous permettre de percer les limitations qui vous entourent. Vous avez actuellement la possibilité d'atteindre un certain degré de liberté ; ce sera le point le plus élevé que vous atteindrez dans cette incarnation, mais jusqu'à présent, vous n'êtes pas encore parvenu à l'atteindre. Si je vous dis que vous avez fait peu de progrès les mois passés, vous serez découragé et je ne le désire pas. Si je vous dis que votre intérêt personnel s'est intensifié dernièrement, vous ne me croirez probablement pas et, de toutes manières, vous en concevrez de l'anxiété. Votre sincérité ne fait aucun doute. Je suis certain de votre succès final. Cependant je suis tout autant certain de votre condition actuelle. **[5@479]** Que puis-je donc dire, mon frère ? Que puis-je faire pour détruire cet ancien rythme qui vous limite ?

Il y a une chose que j'éprouve le besoin de vous signaler : vous et L.T.S.-K., chacun d'une manière différente, vous freinez l'avance du groupe. Vos condisciples ne peuvent pas avancer *en tant que groupe* aussi longtemps que tous deux vous n'accélérez pas votre vibration. Votre vibration actuelle est plus basse et plus lente que la leur. Le problème ne serait cependant pas résolu si vous quittiez le groupe ou si vous démissionniez. Vous êtes une partie intégrante du groupe sur les plans intérieurs et cela demeure un fait ésotérique.

Voudriez-vous étudier de nouveau mes dernières instructions et y réfléchir avec un intérêt renouvelé. Notez de nouveau ce que je vous dis, afin de vous encourager, au sujet de la tendance de votre vie, et ne soyez

en aucune façon découragé par ma franchise actuelle. Que vos yeux cessent de vous considérer vous-même et cherchez la libération en servant les autres et en aimant tous les hommes. Il y en a que vous n'aimez pas. Tant que vous ne les aimerez pas comme une âme doit aimer, vous ne foulerez pas le Chemin de la Libération. Il y a de la haine dans votre cœur et un puissant sentiment d'aversion pour certaines personnes que vous connaissez et qui sont proches de vous dans cette incarnation. Arrachez cette haine et cherchez à offrir amour et compréhension. Franchement, c'est là que se trouve votre problème. Débarrassez vous de cette haine et de cet apitoiement sur vous-même et vous bondirez en avant sur le Sentier.

Je demeure à vos côtés, frère de longue date. Je sais et, croyez-moi, je comprends. Je vois votre force et je connais votre faiblesse. Dans la vision des besoins du monde et dans la grandeur de l'heure présente pour l'humanité, attaquez-vous à votre problème : apprenez à aimer et à comprendre et ainsi, entrez dans la lumière.

Mars 1936

Mon Frère de longue date,

Car c'est ce que vous êtes et ce que vous avez été, et j'ai confiance que vous le resterez. Je vous le dis pour vous rendre plus fort et vous encourager. Vous avez accompli un réel effort, et les progrès réalisés en ont été le résultat au cours des mois passés. Aujourd'hui vous ne cheminez pas tout le temps dans les ténèbres de la pitié sur vous-même et de votre intérêt personnel. Vous êtes plus libre des formes-pensées du passé. Je peux regarder de votre côté et saisir votre aura plus facilement et sans ressentir un choc vibratoire trop grand. **[5@480]**

Qu'aucun de vous n'oublie que, pour les disciples anciens sur le Sentier tel que je le suis, il est relativement désagréable, du point de vue vibratoire, de vous approcher ou de demeurer quelque temps dans le rayon de votre aura, de même qu'il vous serait désagréable de pénétrer dans la pièce où dorment, dans un air vicié, des personnes peu soucieuses d'hygiène. Les disciples ont tendance à l'oublier. Le chemin pour nous tous est le chemin du sacrifice. Votre aura est beaucoup plus claire et j'évalue à vingt pour cent en moins les difficultés de vous rencontrer. Je peux vous en féliciter et je vous en félicite ; et, le faisant, je vous exhorte à poursuivre le travail de purification. Je vous le demande pour le bien de votre propre

âme et pour celui de vos condisciples. Il y a pour ce groupe une réelle nécessité à travailler comme groupe... mais ce ne sera possible que lorsqu'il y aura fermeté dans le rythme, unité dans le dessein et pureté dans les auras unies entre elles. Veillez, mon frère, à continuer de faire votre part.

Tout ce que je cherche à faire aujourd'hui pour vous est de vous adresser cet éloge et de vous donner certains termes et certaines phrases sur lesquels vous devriez méditer jusqu'à ce que j'entre de nouveau en communication avec vous. J'espère qu'après la Pleine Lune de mai (Fête de Wesak) je serai en mesure de modifier votre travail de manière que vous puissiez commencer la prochaine méditation. Cela dépendra du degré de préparation atteint au moment de la Pleine Lune de mai. Cela dépendra aussi de la mesure dans laquelle vous-même et L.T.S-K. aurez pu vous libérer de votre mirage, vous, du mirage du soi personnel, et lui, du mirage de ses propres formes-pensées. Les termes et les phrases que j'ai choisis comme thèmes de votre méditation sont les suivants :

- Premier mois : *Liberté.*

  Je me tiens au sommet de la montagne
  et je respire l'air par lequel les fils de Dieu doivent vivre.

- Deuxième mois : *Détachement.*

  Je cherche à aimer et avec mon amour de vivre,
  je ne cherche pas l'amour pour mon propre petit soi.

- Troisième mois : *Purification.*

  Que les feux de la divinité consument toutes les impuretés.
  Que l'or pur émerge.
  Donnez-moi l'or de l'amour vivant
  afin de le répandre sur les fils des hommes. **[5@481]**

- Quatrième mois : *Lumière.*

  Dans la lumière de la Présence radieuse du Soi,
  je passe
  et en servant je me joins à toutes les âmes qui servent.

- Cinquième mois : *Service.*

  Je foule le Chemin éclairé conduisant dans le cœur des hommes.
  Je sers mon frère et ses besoins.
  Ceux que moi, le petit soi, je n'aime pas,

je les sers avec joie parce que j'aime servir.

- Sixième mois : *Libération.*

  Rien ne me retient maintenant,
  excepté les liens de l'amour que je tiens dans ma propre âme.

Septembre 1936

Mon Frère de longue date,

N'oubliez pas que ce n'est pas seulement le travail de ce groupe et le fait que vous avez été choisi pour travailler dans mon groupe de disciples qui expliquent ce qui a été accompli. Il existe entre vous et moi un lien karmique qui persiste et tient bon. Je n'en dirai pas plus.

Je répète les recommandations que je vous faisais dans les dernières instructions. Je ne perdrai pas de temps sur ce point. Vous avez la possibilité d'aller de l'avant, que cela vous soit recommandé ou non, que vous connaissiez le succès ou non. Il y a toutefois quelque chose que je dois vous dire aujourd'hui et qui peut être énoncé en ces simples mots : *Vous avez besoin d'une plus pleine expression émotionnelle*. Il y a en vous une focalisation si intense, résultant d'une longue lutte spirituelle, avec vous-même et avec les circonstances, que les forces contenues qui se sont accumulées dans la personnalité doivent être libérées. Comment effectuer cette libération ? Que pouvez-vous faire qui intensifiera votre expression extérieure et brisera ainsi la tension de la personnalité ?

J'y ai réfléchi pour vous, mon frère. Dans votre bataille, vous avez connu le triomphe ; vous êtes beaucoup plus libre de vos inclinations inférieures qu'avant. Mais vous êtes maintenant comme un soldat fatigué et déçu qui se demande si cela en valait la peine. Par moments, vous sentez que vous ne pourriez en faire plus ; vous êtes toujours soldat, toujours tenu à combattre, nullement découragé, mais toutes vos forces sont **[5@482]** focalisées à l'intérieur ; la vague de vie et le jeu des énergies, tels qu'ils sont compris sur le Sentier du Discipulat se sont accumulés au-dedans de vous-même. En réalité, c'est une forme de mirage statique de la personnalité. La crise et les problèmes personnels vous paraissent trop importants. Vous ne voyez pas les choses dans leur véritable perspective.

J'ai décidé que, pour vous, le chemin de la libération vous sera ouvert en rédigeant chaque jour un journal qui contiendra certaines forces libératrices et qui peut, si vous le poursuivez vraiment avec conscience, vous apporter beaucoup et finalement transmettre à vos condisciples quelque chose de beau et de joyeux. Je ne me nourris pas d'illusions, je ne suis pas exagérément optimiste et je ne vous demande pas d'entreprendre quoi que ce soit qui vous enfoncerait encore plus dans la maya de l'inutilité. Je vous suggère quelque chose qui remplira votre vie de vitalité et d'expression et qui vous fera rayonner.

Chaque soir, écrivez votre journal en partant de quatre points de vue. Ecrivez-le en y pensant vraiment et avec la détermination de trouver quelque chose à rapporter au sujet de chacun de ces points. Vous ferez ainsi naître en vous une vigilance constante quant à votre vie journalière, une attention vitale à l'égard de la vie telle qu'elle se manifeste autour de vous et une attitude journalière de réflexion et de méditation qui devra prendre la place de la méditation prolongée et organisée du matin. Les quatre points à traiter dans votre journal sont les suivants :

1. *Quelles sont les choses, les attitudes et les paroles de beauté que j'ai rencontrées aujourd'hui ?* Notez-les ; notez également la réaction que vous avez eue à leur contact lorsque vous en avez été conscient ; un coucher de soleil aux couleurs radieuses ; un visage ou un regard qui a éveillé un bon souvenir ; le paragraphe qui dans un livre a illuminé votre esprit. Mettez tout cela par écrit afin de le partager avec vos condisciples. Notez, par exemple, le paragraphe qui a attiré votre attention ou les paroles entendues qui vous ont apporté la lumière. Chaque jour, recherchez la beauté et rédigez vos notes.

2. *Quel acte de service ai-je rendu en dehors de mon programme habituel ?* Quel service, rendu par d'autres personnes, ai-je remarqué ? Etablissez la liste de ce que vous voyez accomplir chaque jour par vos frères et qui vous apparaît comme étant un service désintéressé ; apprenez par là à connaître la chose remarquable qu'est l'être humain. Donnez les réactions que vous avez eues à ce que vous écrivez.

3. *Quelle couleur, ou quelles couleurs, dominaient aujourd'hui dans ma vie ?* Sur le plan physique, un flamboiement de soleil, la

grisaille d'un jour de pluie, le bleu du ciel, une orgie de couleurs qu'offrent les fleurs d'un **[5@483]** jardin ou d'une boutique de fleuriste ? Sur le plan astral, le rose de l'affection et de sentiments amicaux, le bleu d'un contact apportant l'inspiration, l'or d'un parfait équilibre physique, le jeu de couleurs que votre nature émotionnelle peut être entraînée à reconnaître ?

4. *Quels drames ai-je rencontrés aujourd'hui, dans ma propre vie ou dans la vie des autres ?* Cherchez le drame derrière la morne apparence extérieure d'une personne, dans le monde des événements journaliers tel que vous le voyez fonctionner autour de vous. Voyez-le partout ; le drame de la vie tel que vous le vivez vous-même, chez ceux auxquels vous êtes associé, et aussi parmi les nations. Evoquez et cultivez le sens de l'immanente beauté du drame ; notez-en la reconnaissance dans votre journal ; notez également les leçons à apprendre ainsi que vous les sentez et les étudiez.

Le journal vous révélera ce qui vous fait défaut ; il vous entraînera aux reconnaissances objectives et subjectives dont vous avez tant besoin ; il vous sortira de vous-même et vous apportera joie et révélation ainsi qu'un plus vaste horizon. Réfléchissez aux mots beauté, couleur, service, relations extérieures, liens intérieurs. Je ne vous donne rien d'autre, sauf ma bénédiction.

Février 1937

Mon Frère,

Vous vous éveillez à la réalité. Vous parvenez à une évaluation plus réelle de vous-même ; l'enveloppe de votre personnalité s'effrite rapidement. N'est-ce pas vrai ? Toutefois, pour vous, le chemin de la libération ne consiste pas en activités extérieures, en prétendus ajustements ou dans la reprise par la personnalité de diverses activités antérieures, mais en une attitude mentale équilibrée, sensible à l'appel de l'âme et à celui de l'humanité tel qu'il est entendu sur les niveaux de l'âme. Cette attitude amènera automatiquement et sans tension les changements nécessaires sur le plan de la vie physique.

Accordez à mes paroles une attention particulière. Sinon, vous assumeriez des responsabilités ou vous agiriez en vous basant sur un raisonnement du mental inférieur concret et non pas sur les *simples impulsions* qui portent la marque de l'âme.

Il y a une chose que je vous exhorte à faire : poursuivez avec une grande diligence la tenue de votre journal auquel **[5@484]** je me référais dans mes dernières instructions. Je ne modifie pas votre travail cette fois-ci. Je voudrais seulement insister sur les quatre points d'intérêt qu'il convient de noter dans votre journal. Tenez-le en y mettant plus de détails ; non seulement il vous formera à reconnaître les aspects essentiels de la vie spirituelle, mais aussi à les exprimer d'une manière concrète. Cela vous apportera un haut degré de libération. Autrement, mon frère, poursuivez votre chemin pendant quelques mois encore et parvenez à une libération encore plus grande. Ce que je vous ai dit cette fois-ci, bien que brièvement, est important. Réfléchissez-y.

Novembre 1937

Mon Frère,

Je vous écris aujourd'hui pour vous appeler d'une manière particulière à un *service accru*. Vous êtes maintenant mieux préparé pour servir qu'à aucun autre moment de votre vie. Je crois que je peux dire en toute vérité que, pour la première fois depuis que vous êtes venu en incarnation, vous êtes en mesure de donner quelque chose à votre prochain, quelque chose qui lui ouvrira la porte. Votre purification astrale s'est poursuivie rapidement. Votre journal l'indique. La tenue d'un journal sert donc, et devrait continuer à servir, un dessein des plus utiles. Continuez-le donc au cours de l'année qui vient ; il tendra à stabiliser en vous ce que vous avez lutté pour découvrir et développer au cours de nombreuses années de difficultés. Je pense que vous aurez reconnu vous-même que ma suggestion était sage et que, par l'intermédiaire de votre journal spirituel, la véritable "couleur" et la qualité de votre vie émergeront avec toute leur signification.

N'oubliez pas, cependant, que le but de tout entraînement que je vous donne, à vous et à tous mes disciples, est de produire en vous une grande capacité de servir. Je voudrais vous voir accomplir un service bien défini

relativement à votre prochain... Je me réfère au service qu'un disciple rend lorsqu'il approche tout être humain en tant qu'âme.

Ce genre de service implique la reconnaissance de sa propre capacité, l'intensification de sa propre habileté à aimer les autres, le pouvoir de s'approcher de ceux qui ont besoin ou demandent une aide spirituelle, et, ensuite, le pouvoir de donner cette aide de la manière appropriée. Ceci implique, à son tour, une sorte de continuelle réflexion intérieure sur la qualité et le besoin de celui à qui on vient en aide. Ce processus subjectif doit précéder tout autre travail ; sur sa force **[5@485]** et sa persistance repose le succès de la tentative d'aide. Ce processus de réflexion intérieure continuelle est souvent omis par suite d'enthousiasme et de confiance en soi. Toutefois, lorsqu'il est suivi et que celui qui sert se tient prêt à aider, il peut compter sur celui qui est dans le besoin et sur les circonstances pour lui indiquer ce qu'il doit faire. Je voudrais que vous réfléchissiez profondément à cela et que vous commenciez, d'une manière entièrement nouvelle, à vous efforcer d'apporter la lumière aux autres, avec un désintéressement pur et total. Je voudrais que vous travailliez avec discrimination, avec pureté de motif et que vous vous efforciez d'éliminer toutes les réactions de la personnalité ; c'est en effet contre ce roc de la personnalité que les serviteurs bien intentionnés voient se briser leur travail.

On peut maintenant avoir *confiance* en vous. Avec cette idée à l'esprit, je vous exhorte d'aller de l'avant. Je ne vous fais qu'une seule autre suggestion. Retirez-vous entièrement de la scène, vous et vos affaires personnelles, vos goûts et vos aversions complètement éliminés. Que le travail avec les autres et que la partie de votre service envers l'humanité et envers moi soient entièrement séparés de la vie de votre personnalité, ne laissant aucun rapport... Si vous le désirez, vous entrez dans une période de service fructueux.

Considérons maintenant les rayons de votre triple personnalité. De leur juste compréhension viendra plus d'illumination sur le chemin du service. Ainsi que vous le savez, le rayon de votre âme se trouve sur le second rayon d'Amour-Sagesse, et le rayon de votre personnalité est celui de Volonté ou de Pouvoir. Mais votre signe astrologique a été l'un des principaux facteurs dans la constitution du problème de votre vie. Ce fut, cependant, une bénédiction ; les problèmes ainsi amenés et les difficultés que vous avez rencontrées sous le signe du Taureau vous préparent à

l'expérience sous le signe du Scorpion dans votre prochaine vie, la plus grande expérience sur le Sentier.

Votre *corps mental* se trouve sur le quatrième rayon. De là le conflit et de là en même temps, l'amour profondément enraciné de l'harmonie. Ces deux aspects se sont livré bataille toute votre vie. Je voudrais que vous le notiez. Il est possible d'aimer tellement l'harmonie que vous vous battriez pour elle et que vous lutteriez pour y parvenir ; ainsi, vous entrez dans un monde de mirage d'où il est souvent difficile de sortir. Les attributs de votre quatrième rayon vous lient étroitement à plusieurs de vos condisciples. Je vous suggère de profiter de ce rapport en intensifiant vos relations avec eux. **[5@486]**

Votre *corps astral* se trouve sur le sixième rayon et intensifie ainsi vos tendances de Taureau, car de même que le Taureau fonce droit devant lui en ne voyant que ce qui se trouve en face de lui, ainsi agit le fanatique du sixième rayon. Toutefois, lorsque cette tendance s'applique au sentier du service, de grands progrès peuvent être accomplis. Il y a la une indication à votre adresse.

Votre *corps physique* est sur le troisième rayon mais le rayon de votre personnalité, le premier, est si puissant (car vous êtes une personnalité intégrée) qu'il colore la nature, le type et la qualité de votre corps physique qui n'est pas nettement du type troisième rayon. Vos rayons sont donc :

1. Le rayon de l'âme, le second Rayon d'Amour-Sagesse.
2. Le rayon de la personnalité, le premier Rayon de Volonté ou de Pouvoir.
3. Le rayon du mental, le quatrième Rayon d'Harmonie par le conflit.
4. Le rayon du corps astral, le sixième Rayon de Dévotion ou d'Idéalisme.
5. Le rayon du corps physique, le troisième Rayon d'Intelligence Active.

Vous avez donc trois véhicules sur la ligne du second rayon 2-4-6, et deux sur la ligne du premier rayon, 1-3. Trois de vos corps sont par conséquent gouvernés par les lignes majeures d'énergie.

Avril 1938

Mon Frère et Ami,

Depuis quelque temps, je vous ai observé avec anxiété, non pas en raison d'un échec quelconque de votre part, mais en raison du succès même de vos efforts spirituels. C'est une chose assez paradoxale, n'est-ce pas ? Mais parfois le succès peut être acquis à un prix trop élevé ; et un effort spécial, amenant un succès laissant la personnalité dans un état de fatigue complète, doit en lui-même être considéré comme un problème qui nécessite une solution et, dans votre cas, une prompte solution.

Votre détermination de purifier votre nature inférieure a été si grande que vous vous êtes épuisé en le faisant ; l'attention que vous avez portée et tournée vers l'appel de votre âme a été si totale que votre "audition normale du monde extérieur" (ainsi qu'on l'appelle ésotériquement) en a été **[5@487]** très diminuée. Si grande a été votre détermination de parvenir à la méthode appropriée que toutes les forces de votre nature ont été dépensées dans le travail de réorientation. Maintenant que la tâche est accomplie, il semblerait (je vous demande de noter l'emploi de ce mot, il *semblerait*) qu'en vous il ne reste rien avec quoi servir, et par quoi puissent être exprimés les résultats atteints ou la joie et la paix qui sont de la nature de l'âme et si utiles aux autres.

Dans la convalescence physique, lorsque le patient a gagné la bataille mais qu'il est encore trop faible pour s'en rendre compte, vient le moment difficile où il n'a aucun désir de revenir à la vie, pas de force d'être ou de faire quoi que ce soit, et pas de possibilité non plus d'être quoi que ce soit sauf un être passif et désintéressé de tout ; il ne reste comme capacité que celle (avec l'aide d'une aide extérieure) de conserver le terrain acquis et d'espérer, un peu sans espoir, que vienne le moment où il réagira d'une manière différente. Cela vous décrit exactement. Mon problème est de savoir comment vous aider à retourner à une existence heureuse et ayant un sens, mon frère. Presque tout ce que je peux vous dire à ce stade tombera dans des oreilles qui écouteront avec bonne volonté mais qui ne comprendront pas. Si je vous félicite pour le succès de votre travail, cela ne vous touchera pas. Pourtant, mon frère, vous avez *nettoyé* votre maison, vous avez livré un combat heureux ; vous aurez traversé les eaux de la purification et vous êtes arrivé de l'autre côté.

Vous *avez* fait preuve de fermeté et conservé le terrain acquis, même si vous ne vous en rendez pas compte. Mais votre fatigue physique est si grande que vous ne voyez pas ce que vous avez gagné. Vous vous désintéressez de l'avenir comme du passé. La vie a été dure pour vous et vastes vos problèmes. Tout ce qu'il y avait en vous a été dépensé à faire face à la vie et à vos problèmes de fond ; parfois vous pensez qu'il ne vous reste plus avec quoi sentir maintenant, et à d'autres moments, vous sentez trop. Vous sentez qu'en vous il n'y a rien qui permette d'aller de l'avant, de faire face à l'avenir, aucune joie, aucun optimisme, aucun espoir de voir les conditions réellement s'améliorer. Et pourtant, vous continuez. Vous êtes encore jeune et la vie peut vous offrir beaucoup si vous lui faites face comme il convient de le faire.

Que vais-je suggérer pour vous aider ? Avant tout, je voudrais vous demander de cesser tout le travail ésotérique et spirituel que vous poursuivez actuellement, toute méditation et réflexion personnelles ; cessez de tenir votre journal spirituel et (ceci peut vous surprendre), je vais vous demander d'être un des premiers de mon groupe de disciples à commencer à vous occuper d'une manière déterminée du problème **[5@488]** du mirage du monde. Voulez-vous fournir ce petit germe de vie active à partir duquel une plus grande œuvre pourrait croître ? Je vous demande de vous relier nettement et consciemment avec certains de mes disciples dont je vous donnerai les noms et qui sont vos aînés. Leur tâche est de consacrer leurs efforts unis à renforcer et à aider certains groupes qui s'occupent collectivement du service mondial. Chaque matin, au moment qui vous conviendra, cherchez à prendre contact avec eux, individuellement et collectivement, et puisez de leur force jusqu'à ce que votre propre force vous revienne dans une certaine mesure. Il y a quelques semaines, plusieurs d'entre eux ont cherché à vous atteindre et à vous aider, le faisant suivant mes instructions. Maintenant, je vous demande de vous efforcer de les atteindre, non pas parce que vous désirez vous-même de l'aide, mais parce que, actuellement, vous avez besoin de force pour entreprendre la tâche que je vous donne... Que leur force et leur amour se déversent à travers vous pour vous fortifier. Que les forces de restauration de la lumière et de l'amour opèrent en vous et *attendez des résultats*...

Je voudrais vous faire une suggestion d'ordre pratique : lorsque vous en aurez l'opportunité, tâchez de trouver, sur le plan physique, une activité dans un endroit autre que celui où vous êtes actuellement. Un changement

de milieu, de nouveaux visages, de nouvelles scènes vous sont réellement utiles et il conviendrait de les trouver. Recherchez ce changement et saisissez-le lorsqu'il se présentera.

Un dernier mot : c'est le conflit entre les paires d'opposés qui produit le mirage du monde. C'est en résolvant ces opposés par l'activité d'un mental de quatrième rayon que l'on peut aider, en union avec ceux qui travaillent dans la même direction, à dissiper le mirage. A cette tache, votre âme et moi-même, nous vous appelons. Vivez au-dessus du monde des sentiments et parce que vous avez tant senti et tant souffert, travaillez maintenant dans le monde du mental. Vivez sur le plan mental, dans le royaume de l'âme et du mental.

En terminant et dans le but de vous aider, je voudrais ajouter l'information suivante :

1. L'énergie de votre âme (énergie de second rayon) s'est exprimée par le corps astral. Vous avez été et vous êtes Arjuna.
2. Il a été fait appel à la force de la personnalité et elle opère à travers le corps physique.

[5@489]

Janvier 1939

Mon Frère,

Si vous étudiez mes dernières instructions à la lumière des événements et des changements survenus, et qui s'y trouvaient indiqués, vous verrez combien appropriés étaient mes commentaires sur le fait que vous étiez sorti en réalité de la grande bataille de votre vie, et que votre conflit *personnel* et vos "points de crise" pour cette existence étaient terminés et appartenaient au passé. Vous êtes maintenant libre de servir, et le service qui vous est destiné est sur votre route. La porte de ce service demeure largement ouverte ; vous êtes maintenant prêt pour ce degré de bonheur personnel qui tendra à rendre votre service plus efficace en libérant votre vie personnelle des frustrations et des pressions qui ont si longtemps bloqué l'expression de votre âme. Là se trouve votre opportunité, votre garantie et votre responsabilité.

Le service auquel vous avez été appelé est ardu, mais vous travaillerez avec certains de vos condisciples ; et lorsqu'il en est ainsi, il y a un supplément de force et plus qu'une compensation appropriée pour tous efforts et toutes difficultés possibles. Ainsi donc, mon frère, en cette heure de lourde tension mondiale et de problèmes troublants, que la lumière de votre âme dirige et que l'amour de votre âme détermine vos attitudes, guide les décisions et libère dans votre champ de service le pouvoir qui amènera les résultats souhaités...

Je n'ai pas grand-chose à vous dire cette fois-ci. Je ne vous assignerai pas de travail spécial ; je ne ferai qu'insister auprès de vous sur la nécessité d'établir et de maintenir chaque jour un alignement très ferme dont vous êtes conscient. Si vous le faites chaque matin, avec pouvoir et clarté, vous pourrez exécuter avec efficacité tout ce que vous avez à taire et travailler avec facilité et bonheur. Vous avez tant à faire relativement au changement des circonstances de votre vie, tant d'ajustements à opérer relativement à d'autres gens, tant de problèmes de nature administrative dont il faut vous occuper et qui proviennent de l'urgence des temps et de la nécessité du travail, que je ne demande rien d'autre si vous faites votre travail de méditation et la tâche que je vous ai déjà assignée. J'insiste cependant sur la nécessité de porter attention à l'époque de la Pleine Lune et de noter toutes les réactions qui **[5@490]** pourraient vous venir. Maintenant que vous avez passé la pire crise de votre vie, vous pouvez vous rendre compte de la situation, laisser le passé derrière vous et aller de l'avant dans cette vie nouvelle avec un sentiment de libération et une juste appréciation des résultats acquis.

Juillet 1939

Mon Frère,

La discipline de la vie vous a porté loin sur votre chemin au cours de cette incarnation, et comme vous savez, la porte du service demeure ouverte. Entrez-y *avec joie* car c'est là une qualité que vous avez besoin d'exprimer. Une chose seulement devrait absorber votre attention en ce moment, c'est d'éviter le mirage de la préoccupation. Je ne vois pas comment l'appeler autrement. Le disciple possédant une personnalité de premier rayon a tendance à se centrer exagérément sur son service ou sur une ligne particulière de pensée ou d'action, ou encore à s'absorber

entièrement dans son intérêt pour un individu ou pour un groupe d'individus. Cette préoccupation intense et dynamique peut souvent entraver l'expansion de la conscience et le développement du caractère inclusif qui est essentiel pour que puisse être prise l'une des grandes initiations. Je voudrais voir ce mirage se relâcher en vous. La double vie du disciple n'est jamais une vie facile pour celui dont la personnalité se trouve fondamentalement sur la ligne du pouvoir dirigé et de la volonté focalisée. Vous devriez garder soigneusement cela à l'esprit, cas souvent ce pouvoir dirigé n'est pas diffusé d'une manière appropriée, et des objectifs vus de trop près, ou de peu d'importance, peuvent détruire ce qu'il construit ou recherche ou aime, du fait de la grande intensité de l'énergie focalisée.

Ce qui pourrait empêcher cela de se produire dans votre cas serait une application continuelle de la lumière et de l'amour de votre âme faite avec une intensité croissante. N'ayez pas peur, mon frère, de sortir davantage de vous-même et d'être plus consciemment inclusif, car, en le faisant, vous fusionneriez et mêleriez l'âme et le corps et ainsi vous équilibreriez vos qualités en augmentant votre utilité (et aussi la nôtre) au service de l'humanité. C'est, semble-t-il, une curieuse forme de mirage, n'est-ce pas, mais si vous vous étudiez, vous et votre milieu avec soin, vous verrez que mon raisonnement et mes arguments sont justifiés.

L'âme a toujours à apprendre comment être la "roue qui tourne" ou le "lotus qui se meut", contactant la vie dans **[5@491]** toutes les directions et rayonnant vers l'extérieur, d'un centre focalisé, et cela comme suite d'une juste préoccupation tournée vers le Plan. N'oubliez pas qu'un mirage est simplement la déformation d'une vérité et le reflet imparfait d'une réalité.

Janvier 1940

Mon Frère,

Ce que j'ai à vous dire dérive de mes instructions antérieures. Je me demande dans quelle mesure vous avez lu et réfléchi au sujet des idées qu'elles communiquaient ? Vous pensez peut-être que je connais très probablement la réponse à cette question et que celle-ci est donc superflue. Les disciples doivent apprendre que, intensément préoccupés par leur travail mondial, Ceux qui servent l'humanité n'ont ni le désir ni l'intention d'étudier dans les détails la vie d'un disciple, ni de faire intrusion dans ses affaires personnelles. Tout ce qui nous intéresse est d'assurer la croissance

de sa lumière intérieure et la qualité de son service. Nous observons ces deux choses lorsque les disciples émergent dans la réalité sur le plan physique. Je vous rappelle que comme individus ou comme personnalités actives vous "échappez occultement à mon attention", car je travaille avec vous entièrement sur les niveaux de l'âme et sur le plan de l'illumination mentale. Dans votre cas, mon frère, la lumière intérieure est, en vérité, intense, mais elle ne rayonne pas. Elle brille au centre de votre être et avec une telle intensité qu'elle parvient presque à vous aveugler. Pouvez-vous imaginer, en considérant mes paroles, l'effet de cette situation ? Une lumière qui brille dans une lanterne étroitement close peut servir a rayonner sur les murs intérieurs de la lanterne, mais en quoi est-elle utile à son propriétaire ou aux autres ? Cette comparaison, comme toutes les comparaisons, n'est pas très juste, mais elle sert à montrer en l'illustrant le thème de ces instructions.

Vous avez une lumière intérieure intense, une lumière qui émane des pétales de connaissance du lotus égoïque, pour employer un langage symbolique. Vous avez une vaste connaissance et une compréhension profonde et intelligente ou une théorie. Vous vous en êtes servi en partie ; pour la plus grande part, vous ne l'avez pas utilisée. Cette lumière intérieure ou connaissance ne sert pas à vous révéler les murs intérieurs de votre être, ces aspects de la nature de la forme que, dans leurs effets assemblés, nous appelons la personnalité. Vous êtes conscient de votre soi inférieur, de vos limitations, de votre nature de désir, de vos dispositions et de vos **[5@492]** réactions, de vos frustrations, difficultés et déceptions, vous êtes conscient de ce que vous voudriez être, mais *ce que vous êtes dans votre expression absorbe votre attention* au point de vous rendre inerte.

Dans mes dernières instructions, je me référais au "mirage de la préoccupation" qui vous submerge, vous entoure et vous conditionne. Ce mirage persiste toujours, plus fortement peut-être encore. Il signifie une préoccupation intense, inévitable de vous-même (de votre point de vue), de ce qui vous concerne, de ce que vous aimez, de ce que vous ressentez physiquement et émotionnellement, de vos réactions aux gens et au milieu, des aspects matériels de l'existence journalière, argent, santé, milieu et personnalités des autres gens. Cette condition est maintenant si grave que vous tournoyez au centre de votre vie quotidienne, ne voyant rien de la réalité telle que vous pourriez la voir, n'entendant rien d'autre que le renvoi

de vos propres pensées et, mon frère, ne tirant aucune joie, aucun plaisir de votre vie de service.

Je ne veux pas vous décourager, car même votre découragement est une préoccupation dont vous pourriez bien vous passer. Je voudrais vous sortir de l'enlisement dans lequel vous vous enfoncez ou, devrais-je dire, dans lequel vous vous débattez, et pouvoir, plein de joie, vous remettre en route sur le chemin. Il ne me servirait à rien de vous signaler que, à la lumière des souffrances du monde, vous avez peu de motifs de vous plaindre ; que, si l'on considère le chagrin du monde, on ne trouve rien dans votre vie qui lui soit comparable ; que, comparée aux malheurs des femmes, des petits enfants et des êtres humains en général dans la plupart des pays, votre vie offre bien peu de choses devant vous préoccuper. Autour de vous se trouvent des gens qui assurent votre sécurité ; vous avez des collaborateurs qui sont des amis et auxquels vous n'êtes pas arraché par les cruels besoins de la guerre ; vous avez dans votre vie une tâche dans laquelle vous pouvez nous servir, Nous et l'humanité ; vous ne manquez d'aucune des nécessités de la vie, vous ignorez ce que veut dire le froid ou la faim ou un avenir qui ne renferme rien d'autre qu'une nouvelle agonie ; vous n'êtes pas accablé de souffrances et vous n'avez pas à considérer la souffrance des autres.

Quelle est donc la cause de votre état présent ? Qu'y a-t-il à la base de votre malaise ? Qu'est-ce qui provoque le sentiment de maladie physique, de tristesse et de dépression avec **[5@493]** lequel vous approchez le monde ? Seulement le mirage de la préoccupation, intense préoccupation de vous-même. Si j'appelais cette attitude un "apitoiement sur vous-même", l'accepteriez-vous et utiliseriez-vous votre mental et votre intelligence à raisonner et à vous sortir de cette impasse ?

Les disciples doivent apprendre à user de discrimination dans l'emploi des outils dont ils doivent se servir pour se libérer des limitations et des engagements. On parle beaucoup trop d'"appeler l'âme" ou de choses semblables. Ce n'est pourtant *pas* l'âme qu'il faut appeler ; en ce qui vous concerne, l'emploi de processus mentaux que vous possédez pleinement et que vous pouvez utiliser rendra la question claire. Faites appel à la raison en examinant les causes de votre sentiment de frustration et votre impression d'être bloqué, à la fois matériellement et spirituellement. Voyez avec précision, pour vous-même, la nature de vos griefs envers la vie et établissez, parallèlement, les motifs que vous avez d'être satisfait. Cultivez,

quant aux valeurs, le sens de la relativité ; comparez d'une part les possibilités adéquates que vous avez de vous exprimer dans votre vie, les moyens que vous possédez de vous procurer les trois nécessités de l'existence (un toit, de la nourriture et de la chaleur), et, d'autre part, les conditions dans lesquelles vous vivez et celles que connaissent aujourd'hui des millions de gens et dans lesquelles et à travers lesquelles il leur faut vaincre. Où est votre victoire, mon frère ? L'initiation est un processus de triomphes gradués et je cherche à vous aider à aller vers ce processus.

Ayant dit cela, laissez-moi en même temps vous rappeler que toute réaction de dépression pouvant résulter de mes paroles ne serait que la preuve de la véridique présentation que je fais de la situation.

Pour vous réconforter, je voudrais vous signaler que si vous ne vous trouviez pas dans une position de triomphe, si vous n'étiez pas sur le sentier du Discipulat Accepté, et si vous n'étiez pas un homme en rapport avec sa propre âme, je ne prendrais ni le temps ni la peine de vous aider à voir vos difficultés et à lutter contre elles.

Moi, votre Maître, je crois en vous et en votre capacité de rejeter le mirage de la préoccupation. J'ai confiance que, si dure que puisse être la lutte, vous persisterez jusqu'au triomphe.

Votre personnalité isolée de premier rayon, à son point relativement haut d'intégration, a maintenant une maîtrise exagérée. Elle doit être dominée par l'âme dont la nature est amour. La connaissance, vous l'avez. Vous avez besoin de davantage d'amour. Lorsque j'emploie ce terme amour, je me réfère à l'amour de l'âme et non pas à l'affection, à l'émotion ou au sentiment. Je me réfère à cet amour profond et **[5@494]** détaché qui se déverse à travers la personnalité en la libérant de son expression limitée et en même temps se répand à flots autour d'elle.

Comment libérer l'aspect amour de votre âme ? C'est actuellement là votre problème majeur. Par la méditation et par certaines mesures d'ordre pratique. C'est à vous d'élaborer ces dernières. Le Maître, lui, peut vous signaler le but, vous indiquer les entraves et suggérer une solution. J'ai accompli ces trois choses. Quant au disciple, il étudie la situation et ensuite applique les méthodes qui lui paraissent être les meilleures et les plus indiquées.

Je vous suggère donc un processus de raisonnement attentif, de manière à ce que *vous puissiez découvrir vous-même* les racines de la préoccupation de votre petit soi. Vous n'êtes pas obligé d'accepter mes énoncés comme exacts ; il s'agit d'une activité mentale poursuivie par vous seul et qui vous permettra de vérifier l'exactitude de ce que je vous ai indiqué et de vous amener à prendre les mesures nécessaires. Ayant résolu le problème par le raisonnement, ne vous acharnez pas ensuite sur la condition que vous aurez découverte, mais appliquez à votre vie la qualité opposée avec détermination et persistance. L'apitoiement sur vous-même doit céder la place à l'intérêt et à la compassion à l'égard des autres, ceux qui sont chez vous, vos relations d'affaires, tous ceux que vous rencontrez dans la vie et que la destinée met sur votre chemin. L'isolement doit être remplacé par la coopération, non pas une coopération forcée mais spontanée, une aspiration à se trouver avec les autres et de partager avec eux le processus de l'existence, de l'amour et du pouvoir occulte. Réfléchissez bien à cette dernière phrase ; elle est une pensée-semence en ce qui concerne votre vie actuelle.

Ma deuxième suggestion est de cultiver l'indifférence, cette indifférence spirituelle qui ne porte pas une attention exagérée au corps physique, aux dispositions et aux sentiments ou aux illusions du mental. Le corps existe et il faut lui donner les soins requis ; les sentiments et les dispositions ont de la puissance ; ils épuisent et c'est d'eux, mon frère, que proviennent en grande partie vos malaises physiques. Ne les combattez pas en luttant avec eux, mais en leur substituant d'autres intérêts, en les ignorant, en les traitant avec indifférence jusqu'à ce qu'ils meurent de manque d'attention et de lente usure. Vous portez beaucoup trop d'attention à ce qui n'est pas essentiel.

Ma troisième suggestion consiste en une méditation personnelle que je vous donne et qui peut servir à vous aider : **[5@495]**

MEDITATION PERSONNELLE

1. Détendez-vous. Identifiez-vous avec l'âme et efforcez-vous d'éliminer la conscience *personnelle*. C'est là que se trouve votre champ de bataille. Un intérêt intense envers quelque chose d'autre est votre principale voie d'évasion.

2. Enoncez l'O.M., cherchant à faire appel à l'âme. Cet énoncé de l'O.M. est dirigé par vous vers le haut, par la personnalité vers l'âme qui plane au-dessus de vous et qui attend. C'est le triple appel des véhicules de votre personnalité.

3. Acceptez le contact et la réponse et croyez qu'ils existent. C'est là que vous trouverez la libération, dans cette croyance en l'existence de l'âme et ses rapports avec vous.

4. Méditez ensuite sur les implications, utilisant connaissance et mental en tant que méthode de compréhension. Acceptez les implications auxquelles vous parvenez, à condition qu'elles soient les plus élevées que vous puissiez atteindre.

5. Centrez votre conscience dans le centre ajna, centre de force et d'intégration de la personnalité. Ensuite, énoncez de nouveau l'O.M., cette fois comme âme.

6. Puis, de nouveau, énoncez l'O.M. comme âme et voyez-le.

   a. Purifier le mental, de manière que disparaisse l'illusion du soi séparé.

   b. Chasser les préoccupations égoïstes et y substituer un intense intérêt pour l'humanité et le Plan de Dieu pour l'homme.

   c. Vitaliser le véhicule éthérique, de manière que le corps physique soit galvanisé pour le service et inondé de vitalité.

   Et croyez qu'il en est ainsi.

7. Ensuite, établissant le lien conscient avec l'âme, le soi réel et inclusif, allez à votre travail.

Vous noterez que je fais ici appel au fonctionnement à la fois de votre capacité d'imagination à croire et de votre pouvoir de réflexion et de raisonnement. La juste utilisation de ces deux aspects de votre personnalité, au sein du rayon de la lumière de l'âme, vous apportera la libération. Mais, dans les premiers stades de ce processus, il vous faudra me croire sur parole et poursuivre donc le travail même si, vous-même, vous ne voyez ni ne percevez aucun résultat d'aucune sorte. **[5@496]**

Je compte sur vous pour effectuer un travail vital, mon frère, et j'ai confiance en votre pouvoir de triompher. Je vous rappelle que vous devez commencer à triompher chez vous et à votre bureau, en apportant bonheur et libération aux autres.

Août 1940

Mon Frère,

Vous êtes demeuré près de moi pendant bien des années, même si, en réalité, vous appartenez au groupe d'un autre instructeur. Il m'a cependant demandé (parce que vous étiez nouveau dans son groupe) de vous aider, vous, un frère cheminant sur le même rayon. Vous avez été mon compagnon pendant des années et vous continuerez à l'être.

Lorsque, il y a peu de temps, Il m'a demandé, comme généralement Il le fait, mais à des intervalles très séparés, quels progrès vous étiez en train d'accomplir, je lui ai répondu dans les termes suivants. Je cite exactement mes paroles car elles contiennent aussi pour vous un message. Je lui ai donc dit :"Il ferait de grands progrès s'il n'y avait pas sa paresse, son inertie physique et son refus de consentir, sur les niveaux de la personnalité, des sacrifices en faveur du travail". C'est là, mon frère, l'énoncé des faits. A chaque niveau, vous vous barrez la route à vous-même par inertie et par l'excuse d'une mauvaise santé physique, mauvaise santé qui n'existe pas. La personnalité de premier rayon peut toujours être lancée en une activité utile et dynamique, et par conséquent connaître une bonne santé, par un acte de volonté, de volonté spirituelle. La sensation physique que vous éprouvez d'être malade est purement due à de la paresse spirituelle, chose que vous pouvez éliminer immédiatement si vous le désirez. Vous avez un cœur aimant et compréhensif, mais vous êtes trop paresseux pour vous en servir. Vous auriez pu exercer une influence constructive au cours des dernières années, mais vous étiez trop paresseux pour le faire. Pour Nous, en ces temps de tension, vous faites le minimum au lieu de faire le maximum de travail.

Et pourtant, mon frère, de toute cette analyse émerge le fait intéressant que vos limitations, vos obstacles et vos insuffisances sont relativement minimes et sans importance. Vous pourriez facilement les surmonter si vous le vouliez.

Lorsqu'Il eut entendu ma brève réponse, Il ne fit, pendant une minute, aucun commentaire, puis Il dit :"Seule la volonté-de-bien aidera cet homme et l'incitera à accomplir un service extrême. Dites-lui d'aspirer à cela ! Car un service **[5@497]** extrême, poursuivi jusqu'à la mort elle-même, est son seul moyen de libération de cette vie." Vous ayant dit cela, mon frère, je n'ai plus rien d'autre à ajouter.

NOTE : L'inertie de cet aspirant s'est avérée trop puissante ; de son propre et libre choix, il a cessé de participer durant cette vie au travail du Tibétain.

à D.E.I.

Avril 1938

Mon Frère,

Votre admission dans ce groupe et l'assignation qui vous a été faite de responsabilité grandement accrue au service de la Hiérarchie coïncident pratiquement. Je vous demande de réfléchir à la signification de ce fait. Il vous faudra de plus en plus sortir de vous-même en un sens subjectif, et aller vers ceux avec lesquels vous avez à travailler, car sur le plan physique votre contact est nécessairement limité à un très petit nombre d'entre eux ; mais la portée de votre influence, par la correspondance et par la méditation, peut être très étendue. Veillez donc à ce que cette influence s'approfondisse à chaque nouveau contact, car autrement il y aurait une graduelle diminution du courant de celle-ci. Vous avez beaucoup à donner, beaucoup à apprendre et à acquérir. Vous ne faites que commencer votre vie de service dans le champ où nous, les instructeurs et les initiés, travaillons. Vous commettrez des erreurs ; elles n'auront pas d'importance, à condition que vous appreniez en les étudiant et que vous soyez prêt à reconnaître réellement en quoi vous vous êtes trompé. Vous parviendrez au succès, ce qui sera beaucoup plus dangereux pour vous ; il vous faudra alors équilibrer la satisfaction que vous en tirerez en développant la faculté de relation. Réfléchissez à cette suggestion. Vous serez poussé à vous défendre, à vous chercher des excuses, peut-être plus facilement que beaucoup d'autres ; mais vous serez protégé si vous vous entraînez au silence en ce qui vous concerne et à cultiver le sens des valeurs. Je vous signale ces choses de manière que vous puissiez, rapidement et exactement, procéder aux ajustements nécessaires et vous orienter lorsque la situation le demandera. Tout votre problème est lié à vos qualités de rayon, car vous êtes du second rayon en ce qui concerne votre âme, tandis que vous fonctionnez au moyen d'une personnalité de premier rayon. Vous avez toutefois un puissant développement de septième rayon, car c'était le rayon sur lequel se trouvait votre personnalité dans votre dernière incarnation. De là votre habileté à **[5@498]** organiser qui appartient au septième rayon et la facilité avec laquelle vous savez vous occuper des détails caractéristique de deuxième rayon.

Mais c'est la personnalité de premier rayon, avec sa rapide réaction à la critique et son aversion de la domination et de l'intervention extérieures, qu'il faut ajuster. Il n'y a personne qui cherche à vous dominer au sujet de votre responsabilité vis-à-vis d'eux ou qui cherche à intervenir dans vos affaires ; et c'est bien là la difficulté de votre problème. Il vous faut donc établir vous-même votre propre manière d'apprendre et de cultiver l'oubli de soi. L'homme qui demeure seul et qui a déterminé cette condition d'isolement *pour lui-même* a, en quelque sorte, un problème plus ardu, et certainement tout autre de celui de l'homme discipliné par l'impact constant que les autres opèrent sur sa conscience. Vous vous tenez vraiment très isolé. Ce fut votre propre désir et, c'est pour vous, le chemin approprié. Mais il vous faut éliminer ces difficultés inévitables en vous imposant vous-même une certaine discipline. Je vous laisse le soin d'en trouver le moyen. Je sais que vous comprendrez de quoi je parle.

Votre corps astral est celui de vos véhicules d'expression ayant le plus d'influence, votre sensibilité en est le résultat. Si je puis l'exprimer ainsi, je dirais que votre âme peut s'exprimer par votre corps astral plus facilement que par les autres corps. L'équilibre des influences se trouve là. Vous êtes sur le point de transmuer la connaissance en sagesse ; c'est cette capacité latente qui se trouvait en vous qui m'a poussé à vous mettre là où vous êtes, car vous exprimez l'aspect sagesse du rayon d'amour. Souvenez-vous en. C'est cette sagesse latente qu'il faut développer et votre service, pour cela, vous fournit un champ approprié. Calme astral, oubli de soi-même et développement de la sagesse sont les trois choses auxquelles il vous faut accorder la plus grande attention. Conformez-vous aux exigences du groupe au cours des mois qui viennent. Je vous demande aussi de poursuivre la méditation indiquée ici (...) Méditez sur les thèmes suivants :

- Premier mois : Qu'est-ce que le Plan ?
- Deuxième mois : Le caractère immédiat et urgent du Plan.
- Troisième mois : L'expansion possible du Plan.
- Quatrième mois : Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.
- Cinquième mois : Le travail des groupes de mes disciples.
- Sixième mois : La synthèse mondiale.
- Septième mois : Le Nouvel Age. **[5@499]**

Ces pensées-semences que je vous suggère peuvent vous paraître trop générales. C'est exactement dans ce but que je les ai choisies. Votre sens de contact intérieur, votre pouvoir d'intuition et votre habileté à entrer dans le monde des idées doivent être constamment développés. Ces concepts vous aideront en développant votre corps mental. Votre force, mon frère, doit résider dans le calme et la confiance.

Octobre 1938

Mon Frère,

Le chemin pénétrant dans la sphère de votre service le plus riche est pour vous le chemin du cœur. C'est la voie de la renonciation, mais c'est toujours la voie de la joie. Ainsi donc, comme vous allez vers un plus grand abandon et une utilité plus complète, je vous donne simplement quelques mots sur lesquels vous pourriez réfléchir. Ces mots ont contenu la clé pour moi et pour beaucoup d'autres serviteurs. En les comprenant et en les intégrant dans votre vie, vous rejoindrez les rangs de tous les véritables serviteurs.

- Premier mois : Je suis le chemin de l'*abandon* profond.
- Deuxième mois : Le chemin de la *joie* enrichit toute ma vie.
- Troisième mois : La *renonciation* prend la place de l'accaparement pour le petit soi.
- Quatrième mois : Devant moi se tient *La Présence*.
- Cinquième mois : Derrière moi se trouve la route des *jouets brisés*.
- Sixième mois : La *paix* demeure sur ma vie.

Vous comprendrez, mon frère, le but de ces phrases particulières.

Avril 1939

Mon Frère,

Vous avez été si absorbé par le service au cours des dix derniers mois que vous avez eu bien peu de temps pour vous occuper de vous-même ou de votre propre développement. C'est une très bonne chose ; cela constituera toujours pour vous la juste méthode de libération ; c'est la véritable méthode pour ceux dont les deux rayons majeurs, dans n'importe quelle incarnation, sont le second et le premier. Lorsque le second rayon devient à un moment quelconque intensément préoccupé de la vie de la personnalité, et que cette personnalité, **[5@500]** en même temps, se trouve être sur la ligne de force du premier rayon, la situation ainsi créée contient les germes d'un danger réel. Les instincts et les attitudes dramatiques de la personnalité de premier rayon se trouvent ainsi encouragés et alimentés par l'influx de la force de second rayon ; cette dernière ne trouve aucun débouché adéquat à cause de l'intensité des forces ainsi assemblées et elle produit un tourbillon d'énergies qui s'avère toujours destructeur. Vous êtes parvenu à l'éviter et je pensais que vous aviez intérêt à ce que j'éclaircisse ce point. Vos activités devront toujours être celles d'un service actif, soumises à une pression constante et animées d'un ardent désir d'aider ; tel est votre Chemin de Salut. De là vient mon insistance sur la *décentralisation*.

Je n'ai pas grand-chose à vous dire cette fois-ci. Votre mental, votre temps et votre cœur sont pleinement occupés par le travail pour nous dont vous avez pris la responsabilité. Tout ce que je voudrais vous indiquer est la nécessité de conserver un juste sens des proportions, un juste sens des valeurs et d'éviter tout fanatisme et toute tendance à la cristallisation. Gardez un sens de l'humour, mon frère, et une certaine tendance à jouer, en conservant à l'esprit le fait que la relaxation fait tout autant partie de la vie spirituelle que l'effort et la tension mis à sauver les âmes des hommes, ou, sans doute plus justement, à les aider à invoquer et à évoquer leur propre âme. Lorsque, parfois, vous jetez un coup d'œil sur l'équipement de votre personnalité, observant l'utilité qu'il a pour l'âme dans le temps et l'espace, je vous demande de noter avec soin si vous avez atteint un développement vraiment complet et si votre emploi du temps comprend (comme devrait le faire celui de tous les gens chargés de responsabilités) une juste part de relaxation et d'intérêts culturels.

Vous possédez un *corps mental* de second rayon et par conséquent vous ne suivez pas la règle qui gouverne généralement le choix des forces isolées dans tout corps mental particulier. Ceux qui se trouvent sur le Sentier ne suivent pas toujours les règles. Ce genre d'énergie mentale dominante vous permet de faire trois choses :

1. De répondre facilement, si vous le désirez, aux impulsions de votre âme de second rayon.

2. De maintenir le mental fermement dans la lumière et ainsi de pouvoir discerner les principes fondamentaux que votre personnalité de premier rayon peut si facilement reconnaître.

3. De travailler avec ordre, habileté et précision dans le champ de service que vous avez choisi. **[5@501]**

En même temps, il vous faut veiller à ne pas porter trop d'attention aux détails ; c'est toujours la ligne de moindre résistance, et une bonne expérience, pour ceux qui possèdent votre combinaison de forces de rayon.

Votre *corps astral* se trouve sur le premier Rayon de Volonté ou de Pouvoir ; de là viennent une grande partie de vos difficultés passées. Un corps astral de premier rayon est un facteur favorable puissant, mais il requiert l'attention la plus étroite et le contrôle le plus étroit. Lorsqu'il n'est pas traité de la manière adéquate, il est facilement agité par des orages et des colères ou il voit le "Moi" devenir dramatiquement le centre de la vie. Mais je ne m'étendrai pas sur ces difficultés et ces problèmes ; vous les connaissez bien, et vous apprenez à les résoudre. Toutefois, je voudrais attirer votre attention sur le manque d'équilibre que les forces de votre nature pourraient produire ; cette situation requiert vos soins constants ; et cependant, en même temps, elle ouvre pour vous la porte à une opportunité unique. Les deux principaux rayons, celui de votre égo et celui de votre personnalité, se répètent dans les deux rayons de l'équipement de votre personnalité et vous avez donc une répétition de 2. 1. 2. 1. Réfléchissez-y. Ce qui vous aide considérablement en cette occurrence est le fait que vous avez un *corps physique* de troisième rayon. Cela peut vous surprendre, car, extérieurement, physiquement, les indications sont celles du premier rayon ; mais la raison en est le développement d'une puissante personnalité et la prépondérance de l'énergie de cet équipement. L'énergie de troisième

rayon de votre corps physique est nettement l'un de vos aspects favorables principaux.

Ainsi que je le signalais antérieurement, l'énergie de septième rayon, dans une large mesure, vous domine, et c'est heureux pour vous, car c'était votre énergie dominante dans une précédente incarnation et, dans votre cas, c'est une force bien établie. Cette information devrait vous être très utile.

Je ne vous assigne aucun travail particulier mais je vous demande de faire la méditation de groupe avec régularité et avec autant d'intensité dynamique de premier rayon que possible.

En conclusion, j'attire votre attention sur le fait que vos rayons sont identiques à ceux de W.D.S. mais je voudrais que vous notiez à quel point les différences raciales et astrologiques, et votre exemption de toute influence dominante sur le plan physique et sur le plan émotionnel, vous ont, dans une certaine mesure, libéré des facteurs avec lesquels il doit continuer à lutter. **[5@502]**

Octobre 1939

Mon Frère,

Pratiquement et dans cette série de documents, je n'ai rien à vous dire. Continuez votre route telle que vous la poursuivez. Demeurez humble, sensible aux autres et aucunement ému par les circonstances. Souvenez-vous toujours que dans le travail que vous cherchez à accomplir, la clé de tous les succès est de comprendre que vous n'êtes qu'un canal.

Je vous donne cependant le même exercice à faire (exercice touchant certains termes) que celui que j'ai donné à W.O.I. Réfléchissez avec soin à ces mots ; faites de chaque qualité qu'ils représentent une partie intégrante de l'expérience de votre vie. A part cela, vous savez déjà ce que je voudrais que vous fassiez.

Février 1940

Mon Frère,

En ces jours d'existence saturée (cette phrase aura pour vous davantage de sens que pour vos frères), je voudrais vous dire que je n'ai rien à vous communiquer, sauf des éloges. Louer ainsi n'est guère dans mes habitudes, comme vous le savez bien ; mais dans certaines circonstances c'est nettement utile, et je crois que c'est le cas ici. Un des mots-clé que je vous ai donnés il y a quelques années était décentralisation ; la force même des circonstances vous aide à acquérir cette qualité. La situation de danger permanent dans laquelle vous vous trouvez, aussi bien que celle d'utilité concentrée évoqueront en vous cette qualité ou vous feront revenir à l'attention focalisée sur le petit soi que tant d'autres pratiquent. Mais vous avez choisi la manière désintéressée et plus fluide et, dans votre expérience, ses effets seront de longue durée. C'est, pour votre vie, une crise majeure, et là, devant vous, se trouve une porte ouverte. Vous franchirez cette porte avec rapidité, suivant la mesure de votre décentralisation.

Je n'ai pas l'intention de vous donner de longues instructions ; vous trouverez celles-ci dans les circonstances présentes de votre existence et je n'ai pas besoin de vous en dire plus. Je vous dirai seulement que je demeure à vos côtés et que, en ce moment, mon aura protectrice va jusqu'à vous. Elle vous entoure. L'aura de protection qui concerne essentiellement Ceux Qui sont liés à la Hiérarchie et Qui sont Membres de la **[5@503]** Hiérarchie, protège l'intégrité de la conscience, même si elle peut aussi protéger l'homme physique lorsque c'est souhaitable, ce qui est souvent le cas. C'est la préservation de la conscience justement focalisée et justement orientée que nous cherchons à assumer et à protéger, état que les horreurs de la guerre et les conditions ou circonstances rigoureuses peuvent troubler. Vous comprendrez de quoi je parle ; c'est en raison de cette connaissance que je vous dis que je demeure à vos côtés et que vous pouvez faire appel à moi à volonté, car on peut maintenant avoir confiance que vous le ferez avec sagesse et pour de justes motifs.

Sous la tension actuelle de la vie, je ne vous assigne aucun travail particulier. Allez votre chemin, mon frère, avec joie tout en servant, exempt d'angoisse et de préoccupations ; vous êtes en train d'apprendre la

signification occulte de la divine indifférence. La focalisation qui est souhaitable n'est pas pour vous dans la personnalité ; le ressort qui peut animer et qui animera votre vie est la connaissance certaine que l'humanité et la Hiérarchie se rapprochent l'une de l'autre avec une rapidité croissante et de plus en plus étroitement.

Septembre 1940

Mon Frère,

Vous occupez une position de confiance et si vous le désirez, vos responsabilités peuvent s'accroître, et vous avancez dans le service de l'humanité. Vous passez actuellement à travers une période cyclique de difficile préparation avant de pénétrer dans une expansion plus vaste de conscience et par conséquent d'utilité. Je pense que vous le savez et que vous l'avez toujours senti. En même temps, vous éprouvez le sentiment d'être bloqué et frustré dans vos idéaux et de ne pas parvenir à les exprimer comme vous le voudriez. Vous vous sentez incapable de montrer et d'être *ce que vous savez que vous êtes*. C'est là un point très utile à atteindre, pourvu que vous n'en restiez pas là.

La raison de ce sentiment de frustration est (comme je pourrais facilement vous le montrer) que le mirage de la vanité vous tient dans son étreinte, se manifestant généralement sous forme d'une rapide autodéfense et élevant constamment des barrières soigneusement préparées. Je ne désire cependant pas m'étendre sur ce sujet en ce moment. Je vous demande de réfléchir à cette idée que je vous suggère jusqu'en mai, époque où je vous donnerai, ainsi qu'au groupe tout entier, des instructions personnelles et des directives individuelles, en détaillant pour vous les ajustements et les changements que vous auriez intérêt à opérer dans votre **[5@504]** attitude de vie. Si vous pouviez donc utiliser les indications que je m'efforce de vous donner actuellement, vous pourriez, vous tous, servir avec précision au cours de la prochaine période de reconstruction, à condition que l'humanité parvienne à sortir de la terrible crise qu'elle connaît maintenant.

Si vous le voulez bien, notez à quel point la vanité domine une si grande partie de vos activités et de vos réactions du plan physique ; notez également combien votre personnalité de premier rayon et votre véhicule astral de premier rayon tendent à accroître cette tendance en vous.

Surmonter cette vanité, est la tâche majeure de votre vie et le centre même de la bataille de votre existence. Douceur, humilité et volonté de reconnaître les valeurs qu'actuellement vous ne reconnaissez pas rapidement, est pour vous le chemin de la libération. Une profonde méfiance *temporaire* de votre propre jugement en ce qui concerne les autres vous est des plus nécessaires, car vous les voyez toujours sous l'angle des réactions qu'ils éprouvent à votre égard et jamais sous celui de l'aide que vous pouvez leur donner ; en la leur donnant, vous les aideriez à parvenir à plus d'utilité dans l'expression de leur vie. Votre tempérament puissant et positif vous amène à attirer à vous les gens négatifs et vous êtes plus heureux avec eux qu'avec ceux de tempérament plus positif. Lorsque vous pourrez attirer les gens positifs et trouver votre plus grand plaisir dans les contacts avec les disciples du monde positivement polarisés, vous recevrez la première indication que le mirage de la vanité disparaît.

Je mets en vous ma confiance et je sais qu'elle est bien placée, mon frère.

NOTE : Ce disciple continue toujours à jouir de la confiance du Tibétain et coopère avec diligence à l'œuvre de Celui-ci.

à C.D.P.

Novembre 1931

A vous, mon frère, je n'ai que peu de choses à dire, non pas que vous ne le méritez pas, mais parce que vous connaissez le travail qui doit être accompli et il me suffit de regarder en silence pour constater son accomplissement. Surmontez la crainte, mon frère ; détruisez la suspicion et ces vils enfants de la peur : la nervosité, les sombres pressentiments, l'angoisse et l'habitude de sauter immédiatement à des conclusions néfastes et génératrices de désastres. Parvenez à cet équilibre intérieur qui fait face à tout ce qui arrive dans la lumière de l'Eternel. Vous êtes si souvent plongé dans la terreur du moment (oui, terreur est bien le mot que je désire **[5@505]** employer) que le tourbillon astral ne permet pas à la claire lumière de la vérité et de la connaissance de briller. Vous avez tous les deux ; vous faites preuve de sagesse et d'expérience de bien des façons ; la sympathie, la compréhension et la loyauté à la cause de la vérité occulte ainsi que la persistance dans l'effort sont des qualités que vous manifestez et qui sont reconnues. Comment s'expliquerait autrement votre inclusion dans mon groupe ? Mais vous êtes sérieusement entravé par la crainte.

Il y a aussi en vous une faiblesse éthérique ; je suggère qu'au cours de votre méditation vous imaginiez que l'énergie divine, qui est une fonction créatrice, mon frère, se déverse en vous et que vous lui confiez la mission d'aller vers la contrepartie éthérique de la rate. Voyez sur un diagramme où se trouve la rate ; ne visualisez *pas* l'organe physiologique, mais la région éthérique qui l'entoure et voyez-la baignant dans le prana d'une couleur d'or pur. Cet exercice devrait être pour vous d'un grand bénéfice. Votre longue expérience de la méditation devrait vous permettre de le faire facilement (...)

Soyez le samnyasin pour le reste de votre vie et, dans le détachement, cherchez à servir le Plan. Réfléchissez à cette dernière phrase car elle renferme le secret de votre libération.

Juin 1933

Mon Frère,

Ce que j'ai à vous dire aujourd'hui est fait pour vous encourager. Une partie des difficultés de votre vie provient de ce que, non seulement le corps physique et le corps éthérique ont été combinés d'une manière trop lâche, tendant par conséquent à amener un état dévitalisé, mais aussi de ce que l'intégration de votre corps mental et de votre corps émotionnel ou astral a été très défectueuse. Dernièrement, vous avez amélioré cet état ; votre mental et votre corps astral sont maintenant intégrés. Réfléchissez à ce que cela signifie, mon frère. Cela signifie que votre corps astral, qui se trouve sous le voile de l'illusion, ne sera plus le facteur dominant et déterminant de vos expériences comme il l'a été, mais que votre nature mentale exercera de plus en plus sa maîtrise et deviendra le transmetteur de l'illumination alors que vous vous maintenez *fermement* sur votre chemin. Il vous faut transformer en une habitude de toute votre vie ce que vous avez réalisé en une heure. Comme vous le savez, rien d'autre que l'âme n'a d'importance. Rien ne compte que le service. Débarrassez votre esprit de tous les problèmes de votre personnalité et des problèmes de ceux avec lesquels vous avez choisi de cheminer le long du **[5@506]** sentier de vie au cours de cette existence. Faites confiance à leur âme. Etablissez et conservez le contact avec eux, par la voie de leur âme, vous refusant de succomber au mirage de leur personnalité. Notez, au cours des mois, ce qui se produit, en maintenant cette attitude attentive de votre âme.

Ne savez-vous pas qu'en ajoutant la force de votre âme à la force de leur âme, ignorant l'aspect forme, vous pouvez galvaniser ces âmes et accroître leur activité spirituelle ? Mais en observant ces faits, mon frère, ne soyez pas tenté d'aider. Laissez les personnalités aux soins de leur âme sage, pure et aimante. Soyez satisfait de la simplicité de cette pensée et, pour les mois qui viennent, cessez de lutter, soyez content du sentier que votre âme a choisi et que vous devez suivre.

Abstenez-vous d'exercice de respiration ; ils vous donnent toujours des malaises et un sentiment d'échec qui vous poursuit. Chaque matin, pendant cinq à dix minutes, travaillez à l'art de la visualisation, art créateur. Imaginez un jardin en désordre où vous restaurez ordre et beauté. Réorganisez ce jardin et remplissez-le de fleurs, de chants d'oiseaux et de

ce que vous avez rêvé pour le jardin de vos rêves. Voyez deux choses se produire : la réorganisation du jardin et l'épanouissement de sa beauté. Laissez votre imagination vous guider jour après jour au cours de ce travail progressif de restauration, vous souvenant que le but de cet exercice est de focaliser votre attention dans la région du centre ajna, celle de la glande pituitaire. Apprenez là le pouvoir d'organiser. Lorsque vos problèmes se présentent, lorsque vous êtes submergé par une ancienne habitude de pensée que vous savez être erronée mais qui exerce encore son pouvoir rythmique sur vous, retirez-vous dans votre jardin et travaillez-y pendant un court moment. Que cette retraite dans votre jardin secret devienne avec le temps une réaction instantanée lorsque vous êtes angoissé ; restez-y peu de temps. Cet exercice vous aidera à briser le pouvoir des anciennes formes-pensées.

Vous demandez quel est le don que vous apportez au groupe. Je vous réponds : le don d'un esprit pur et désintéressé, et une rare capacité de donner. Vous ne pouvez pas avoir de plus grand don que l'impulsion irrésistible de donner d'une manière désintéressée, sans aucune autre raison que la manifestation d'un esprit pur et aimant. Je vous adresse ces mots, que vous êtes libre d'utiliser :

"Que la pure lumière de la raison et de la compréhension
dissipe les brouillards dans lesquels j'ai cheminé depuis longtemps.
Que les brumes se dissipent,
que les **[5@507]** nuages du souci se dispersent
au sein de la lumière radieuse du soleil
qui brille toujours dans le brouillard.
Ce soleil se trouve au sein de mon mental.
Au sein de ce soleil, je demeure."

Juin 1934

Mon Frère,

Vous êtes en train d'affronter une crise et le test final qui doit décider de votre aptitude au discipulat accepté. Il y a peu de choses que je puisse vous dire en dehors du fait que j'observe et attends avec compréhension. Ce n'est pas le moment des paroles inutiles, car c'est celui où il faut agir. Vous vous dites souvent : "S'il existait une chose que je pourrais faire pour briser la prison de pensée dans laquelle je me trouve, comme cela serait facile et combien rapidement je le ferais". Mais, mon frère, cette chose simple justement existe et pourtant, tant que vous ne l'aurez pas faite, vous ne pourrez pas marcher dans la lumière. Et de même, tant que vous ne l'aurez pas faite (car il s'agit d'une entreprise de groupe), vous empêchez le groupe de disciples de recevoir une révélation plus complète et de servir. La simple règle est : parlez moins et *aimez davantage*.

Je n'ai pas d'exercice particulier à vous donner. J'ai dit à D.R.A. de demeurer à vos côtés avec un amour plus profond mais de ne plus vous parler de votre problème. La raison de son silence et du mien est que vous entrez maintenant dans le stade de la solution de votre problème où, exotériquement, vous devez demeurer seul et livrer, *par vous-même*, la bataille sur le plan extérieur jusqu'à sa fin. Mais, sur le plan intérieur, ceux qui se soucient de vous et qui peuvent vous aider sont attirés plus près de vous.

Me comprenez-vous lorsque je dis que, symboliquement et psychologiquement, vous devez livrer votre combat dans votre jardin ? Me comprenez-vous lorsque je vous dis que l'*amour* seul peut vous libérer ? Pas l'amour de vous-même ni une libération par désespoir, de votre propre tristesse ; pas l'amour de ceux que vous aimez si facilement, mais l'amour même de votre âme, appelé par vous, et par conséquent le contact de l'âme est la solution, contact dans lequel il faut vous maintenir fermement tout au long de chaque journée.

Méditez donc sur l'amour. Chaque heure, voyez si vous parvenez à développer cette conscience du temps, "*Je dois aimer*". Je ne vous demande qu'une chose, mon frère, une chose qui vous paraîtra sans doute étrange. Demeurez assis, chaque jour, sans faute, pendant une heure, vous

refusant à **[5@508]** interrompre cette heure de silence et de tranquillité. Détendez-vous, reposez-vous, lisez, ayez des pensées heureuses, tout simplement. Que rien, sauf des circonstances vraiment urgentes, que rien, aucune crainte, aucune suspicion, aucune impulsion à faire des recherches ne vous permette de rompre le rythme donné à cette heure. Demeurez assis tranquille et détendu. Je vous demande là peu de chose ; mais si vous vous pliez à cette exigence, les résultats seront peut être plus puissants que vous ne le pensez. C'est une heure pour penser à l'*amour*, pour réfléchir à la source de l'amour, désintéressé et détaché, de l'âme. Etudiez ces thèmes si vous le désirez, mais restez tranquillement assis. Amour et calme, et non pas ressentiment et agitation, est votre tâche immédiate ; en parvenant à ces deux choses, vous résoudrez votre problème et vous vous libérerez.

Silence, sérénité et service aimant pour tous, sans aucune exception et sans pensée de soi, telles devraient être les note-clé de votre vie au cours des prochains mois. Agitation et ressentiment, apitoiement sur soi et suspicion sont vos problèmes actuels. Remplacez-les par l'amour et tout ira bien. Vous évoquez l'amour chez beaucoup d'êtres, cela signifie que vous avez le don de l'amour. Utilisez ce pouvoir d'aimer et brisez vos chaînes afin de servir librement et, dans mon groupe de disciples, d'aller vers une plus grande utilité. *Je demeure à vos côtés*.

Janvier 1935

Mon Frère de longue date,

Mon message, cette année, est le même que celui dans lequel je terminais ma dernière communication : *je demeure à vos cotés.*

Lorsque je vous disais cela la dernière fois, je n'avais aucune illusion sur l'étendue de votre problème ni sur la faiblesse du douloureux équipement auquel vous avez apporté une solution. Le résultat de votre lutte, il y a un an, était très problématique ; il n'en est pas de même maintenant. Les anciennes habitudes de pensée et la rapide domination des rythmes anciens sont encore possibles ; souvent, vous êtes encore profondément découragé par la réapparition de l'hydre aux nombreuses têtes du sentiment de la suspicion. Et pourtant de grands progrès ont été accomplis et votre corps astral est réellement plus calme. Vous le savez bien vous-même. Vous découvrez qu'il vous est plus facile d'être absorbé par d'autres intérêts ; la période où vous êtes plongé dans des pensées

d'ordre ancien ne dure plus aussi longtemps et votre compréhension s'accroît. **[5@509]**

Le combat n'est pas encore terminé, mais en mai 1936 vous devriez avoir atteint un point où le sentiment de liberté intérieure sera si puissant que vous comprendrez que les choses affectant la personnalité, celles provenant de votre point de développement et du manque de maîtrise des personnalités avec lesquelles vous êtes en contact, ne parviendront plus à exercer un réel pouvoir sur vous. Vous serez alors sur le point d'atteindre l'attitude de l'Observateur, de celui qui regarde, et qui se sait être l'âme qui domine.

Mon frère, voulez-vous prendre les diverses instructions personnelles que je vous ai données au cours des années passées et, un jour de calme, les relire entièrement, sans vous interrompre et d'un seul jet ? Vous aurez ainsi un tableau de votre problème spirituel et de mon effort à vous aider à le résoudre qui sera utile et constructif. Vous découvrirez aussi que, de votre côté, vous avez accompli une réelle croissance. Votre problème n'est pas constitué par une circonstance de votre vie ou par une autre ; il ne concerne pas les activités d'une personne ou d'une autre ; il n'est pas lié à la vie de votre famille, à l'état de vos finances ou à votre santé. Ce ne sont là que des éléments du décor dans lequel vous luttez pour votre libération ; ce ne sont que les occasions offertes par votre âme et qui, sagement utilisées, vous mettront sur le Sentier de l'Initiation. Oui, c'est ce que j'ai dit, mon frère, sur le Sentier de l'Initiation et non pas sur le Sentier du Discipulat. Vous êtes déjà sur ce dernier. Vous savez bien au-dedans de vous-même que si vous pouviez parvenir au détachement et si vous pouviez arriver à avoir un mental stable et focalisé, l'ensemble de la vie se simplifierait pour vous. *Initiation est simplification*.

Vous êtes riche de l'amour réel de nombreuses personnes. Les circonstances de votre vie sur le plan physique, considérées à la lumière du problème mondial présent, sont bonnes. Le problème de votre santé a son origine dans votre condition astrale. En surmontant le mirage dans lequel vous marchez, vous vous trouveriez si libre et si utile que vous regarderiez avec stupéfaction votre vie passée d'illusion et de misère infligée à vous-même. Votre problème personnel est bien loin d'être unique. Ce qui en a constitué la difficulté principale est fondé sur le fait que vous êtes un disciple. Le mirage et l'illusion qu'un disciple peut évoquer sont beaucoup plus puissants que ceux d'une personne ordinaire. Votre mental, du fait du

mirage, peut être toujours inquiet et agité, mais le mirage est le résultat d'une pensée émotionnelle puissante et d'une attention **[5@510]** prolongée portée aux circonstances de votre vie sur le plan physique. *L'attention et la puissance de pensée, détournées des conditions de votre vie et dirigées vers les choses de l'âme, vous libéreront*.

Travaillez-vous toujours dans votre jardin, mon frère ? Seriez-vous disposé à y travailler encore pendant un an ? Moi qui ai observé votre lutte pendant des années et qui aujourd'hui suis certain de votre victoire, puis-je vous faire une autre suggestion ? Construisez dans votre jardin une tour d'ivoire et, du haut de cette tour, chaque jour, examinez votre vie. Construisez-la jusqu'à la Pleine Lune de mai ; ensuite, au moment de la Fête de Wesak et pendant les trois jours de cette Fête, demeurez dans votre tour. Dans les moments d'angoisse ou d'échec imminent, montez-y également et restez-y. Cette tour n'est qu'un symbole mais si vous saisissez la signification essentielle de celui-ci, vous échapperez littéralement au mirage en montant au sommet de la tour, et vous passerez dans la claire lumière du jour. Souvent, il y a de la brume dans votre jardin, mais au sommet de la tour vous trouverez le soleil, l'espace et l'air. *Là, je peux vous rejoindre*, si vous savez la construire et si vous apprenez à y monter. (La description du jardin se trouve à la fin des instructions données à ce disciple. A.A.B.).

Observez votre heure de calme avec plus de régularité. Ensuite, construisez votre tour d'ivoire, et que la lumière de votre âme se déverse en vous et inonde votre vie ; puissiez-vous comprendre comment utiliser la joie et l'insouciance quant au soi séparé, et puisse la bénédiction de votre Maître demeurer sur vous.

Juillet 1935

Mon Frère,

Si je vous demandais d'évaluer votre succès ou vos échecs au cours des douze mois écoulés, seriez-vous à même de faire, de vous-même, cette évaluation ? Diriez-vous : un succès réel, avec quelques brèves rechutes occasionnelles dues à d'anciennes habitudes de pensée non encore complètement surmontées ? Votre succès est réel, et il y a beaucoup de lumière dans votre aura.

Une des choses que je voudrais examiner avec vous maintenant est le sujet du mirage. Le mirage est le puissant ennemi de tous ceux qui foulent le Sentier du Discipulat. Le monde entier est sujet au mirage, comme vous le savez bien, mais lorsqu'un homme devient un disciple, il prend contact **[5@511]** avec une telle force (particulièrement dans les premiers stades, alors qu'il ne sait pas encore comment traiter cette force) qu'il attire, consolide et précipite sur lui beaucoup plus d'illusions du monde qu'il ne le ferait dans d'autres circonstances. Etant précisément un disciple à l'entraînement, vous ne faites pas exception à la règle. Les disciples vivant sur les niveaux mentaux sont davantage exempts de mirage que ne le sont ceux dont la polarisation est plus purement émotionnelle. Par conséquent, une des premières choses que nous cherchons à vous enseigner à tous est de travailler, de vivre et de penser en vous libérant du plan astral. Le meilleur moyen de vous aider, mon frère, et d'aider ceux de vos condisciples pouvant être intéressés par l'enseignement que je vous donne personnellement, et peut-être de vous exposer les conditions de vie quotidienne conduisant à un état de mirage. Ensuite, vous pourrez les appliquer à votre propre cas et voir dans votre vie journalière où ces conditions se trouvent réalisées. Lorsqu'elles le sont, le mirage s'ensuit inévitablement. Mais une fois reconnues, ces conditions peuvent être traitées et le mirage, alors, disparaîtra.

Le mirage est, bien entendu, une chose si subtile qu'il se masque toujours sous l'aspect de la vérité. Il est puissant parce qu'il trouve son point d'entrée dans la conscience du disciple par les états mentaux et les habitudes de pensée si familiers que leur apparition est automatique et qu'ils constituent une manifestation presque inconsciente. Il existe, pour le disciple moyen, trois principales attitudes de pensée et de sensation qui le prédisposent à subir le mirage :

1. *Apitoiement sur soi*. Tous les disciples y sont enclins. Leur vie est nécessairement difficile et ils sont plus sensibles que l'homme moyen. Ils sont, à cet égard, constamment soumis à l'épreuve. L'apitoiement sur soi est une force puissante et trompeuse ; elle exagère tous les états et isole une personne au centre de sa propre vie et des situations dramatiques évoquées dans ses propres pensées. Elle permet à deux sortes de mirage d'entrer : tout d'abord, le mirage de l'entraînement spécial où le disciple surestime son importance par rapport au test appliqué et à sa

réaction. Ce n'est pas là une de vos faiblesses. Votre saine humilité est pour vous un élément favorable important, à condition que vous ne cédiez pas à l'auto dénigrement. Ensuite, il y a le mirage produit par un tel intérêt de soi que le disciple se trouve isolé dans le nuage de ses propres pensées au point que la lumière de son âme en est diminuée ; il voit les choses sous une fausse perspective **[5@512]** et, dans sa misère, il voit le mirage de son isolement. Parfois l'idée fixe de la persécution prend possession de lui. De cela, vous n'êtes pas coupable non plus. D'autres, dans mon groupe de disciples, sont plus enclins que vous à manifester cette faiblesse.

2. *Esprit critique*. Il provoque plus d'états de mirage qu'aucun autre facteur ; et qui peut dire en être exempt ? Lorsque l'innocuité et la bienveillance en pensées et en paroles sont pratiquées et qu'elles deviennent automatiquement une partie de la vie quotidienne du disciple, le mirage prend fin. Mon frère, ce seul facteur laisse pénétrer plus de mirage dans la vie d'un disciple et dans votre propre vie que vous ne vous en rendez compte. Par conséquent, il vous arrive fréquemment de ne pas voir les gens tels qu'ils sont car vous les voyez à travers l'illusion provoquée par la critique dont ils sont l'objet. Ce qui est exprimé en paroles devient une forme-pensée attachée à l'agent qui l'invoque et ensuite la personne critiquée n'est plus vue qu'au travers du voile de ce mirage. Et de nouveau, en conséquence, la faiblesse que l'on recherche est découverte et le soi réel échappe à vos yeux. Vous pouvez contrôler l'exactitude de cet énoncé en deux jours, en notant soigneusement le thème de toutes vos conversations dans la vie quotidienne. Discutez-vous la réalité ou un manquement temporaire dans une expression divine ? Réagissez-vous à l'égard des autres avec bienveillance ou critique ? Etes-vous enclin à voir le bien et à ignorer les faiblesses et les erreurs ? Ressentez-vous un intérêt immédiat lorsqu'on relate une action erronée ou une erreur, ou enfermez-vous dans le secret de votre cœur la connaissance que vous avez des fautes des autres, aimant davantage votre frère en raison de sa fragilité, et vous refusant à commenter ou à critiquer ce qu'il fait, même à vous-même ? je vous recommande ces questions, à vous et à tous les disciples de mon groupe. C'est exactement là que pour vous et pour beaucoup

se trouve le point habituel par où le mirage entre ; tant que ce point n'est pas scellé, vous ne serez pas libéré du mirage personnel.

3. *Suspicion*. De toutes les faiblesses, ce mirage est le plus empoisonné. C'est en général le plus faux ; même lorsqu'elle est fondée, la suspicion est encore capable d'empoisonner les racines mêmes de l'être, de déformer toutes les attitudes à l'égard de la vie et de se servir activement de l'imagination créatrice comme d'un serviteur puissant. La suspicion ment toujours, mais elle ment avec une telle apparence de vérité **[5@513]** qu'elle n'apparaît que juste et raisonnable. Vous avez longtemps combattu cette tendance et, dans une bonne mesure, vos efforts ont connu le succès. Ne vous laissez pas aller à la suspicion ; mais prenez garde de ne pas la rejeter au plus profond de vous-même d'où, inévitablement, elle dressera la tête. Mettez fin au pouvoir qu'elle a dans votre vie en faisant trois choses :

   a. En assumant plus nettement l'attitude du Spectateur qui voit tous les gens et les événements à travers la lumière de l'amour et de l'angle des valeurs éternelles.

   b. En laissant chacun libre de vivre sa propre vie et d'endosser ses propres responsabilités, sachant que tous les êtres sont des âmes et qu'ils sont conduits vers la lumière. Donnez-leur simplement amour et compréhension.

   c. En faisant de votre propre vie une vie toute de service qui ne vous laisse aucun loisir pour des moments ou des heures de suspicion qui flétrissent tant d'existences.

Si vous persistez dans leur pratique, ces trois choses feront plus pour vous libérer de votre mirage que n'importe quoi d'autre.

Le fait, mon frère, que je vous écrive ainsi vous indique le degré de réalisation que vous avez atteint. Il y a deux ans, vous auriez reconnu théoriquement la vérité de ce que je dis. Maintenant, non seulement vous la reconnaissez, mais vous abordez ce problème d'une manière pratique et dans l'avenir vous ferez de même. Pendant un certain temps, ce sera un combat se livrant heure par heure, puis jour par jour ; mais le pouvoir de

votre âme est suffisant pour amener la libération, et l'amour de ce groupe de disciples est suffisant aussi pour vous amener à cette libération...

En ce qui concerne votre jardin, mon frère, je vous demande d'y entrer chaque dimanche matin. Voyez votre jardin qui dort dans l'obscurité avant l'aube ; aucune lumière véritable, aucun son, aucun mouvement, aucune vie apparente. Il est là, juste dans son rêve, sans couleur. Entrez dans votre tour et montez au sommet, puis libérez la lumière qui est en vous ; elle sera au jardin de votre âme ce que le soleil est au jardin du monde. Observez les rayons de lumière se déversant sur le jardin, l'éveillant à la couleur et à la beauté, suscitant en lui mouvement et vie, appelant le chant des oiseaux, le murmure des abeilles et provoquant en lui réponse et beauté. Je peux vous y rencontrer lorsque les nuages du **[5@514]** mirage se seront dissipés. Réfléchissez au symbolisme caché de ce jardin et, de ce centre d'amour et de lumière, travaillez avec ardeur pendant les mois qui viennent.

Janvier 1936

Mon Frère et Ami,

Les mêmes instructions, le même objectif et la même nécessité de cultiver l'esprit de libération de l'amour suffiront à vous occuper au cours des prochains mois.

Vous entrez actuellement dans une période de crise. N'oubliez pas que je vous l'avais dit et que je vous avais averti d'avoir à confronter toutes les circonstances dans la lumière de cette connaissance. La crise qui peut se focaliser en quelque aspect de votre personnalité doit être considérée par vous comme un effort considérable fait par votre âme en vue d'amener un haut degré de libération avant la Pleine Lune de mai. Votre âme est en train de mobiliser ses forces afin de faire cette libération et ainsi de vous permettre de bénéficier de l'influx spirituel qui se précipite. Lorsqu'une détermination semblable se manifeste sur le plan de l'expérience de l'âme, il se produit une réaction inévitable sur le plan de la vie quotidienne. Il faut que vous y soyez préparé et prêt à en profiter. Votre force est beaucoup plus grande que vous ne le pensez, car vous n'avez jamais encore puisé pleinement dans les ressources de votre âme. Il faudra que vous le fassiez afin de parvenir à la libération que vous désirez tant.

Je vous dis aussi, d'une manière certaine, que, pour vous, cultiver l'innocuité est la garantie de l'issue constructive que connaîtra votre crise au printemps prochain. Dans mes dernières instructions, je vous exhortais à éliminer l'apitoiement sur soi ; cela devait permettre ensuite de confronter sans mal la personnalité. L'élimination de la critique vous rendra inoffensif en ce qui concerne les autres, et le refus de manifester de la suspicion dissipera votre mirage particulier qui correspond presque à une hallucination. Vous voyez donc, mon frère, que je ne fais qu'insister sur l'enseignement que je vous ai donné antérieurement. Je sais que vous êtes convaincu de sa valeur ; en exprimant ainsi votre besoin, je ne fais qu'exprimer votre propre désir le plus profond.

De mai 1934 à mai 1935, vous avez accompli de très réels progrès ; votre force spirituelle intérieure s'est notablement accrue. Les six derniers mois ont constitué un intermède au cours duquel s'est manifesté beaucoup de fluctuation. Vous **[5@515]** avez été davantage sujet à l'expression extérieure et moins focalisé comme âme sur les plans plus subtils. Il n'y a pas eu de gain marqué. De tels intermèdes sont inévitables ; il n'y a aucune raison de vous en sentir déprimé, *à condition* qu'ils ne reviennent pas une fois que vous vous apercevez de leur existence. Maintenant, le soleil se déplace de nouveau vers le nord et une nouvelle opportunité se présente pour vous, ainsi que la possibilité d'une période de grande libération de votre nature inférieure et des demandes qui vous retiennent si puissamment. Mon message essentiel, et je vous le donne avec le désir sincère que vous compreniez de quel facteur je parle précisément, est : Laissez aller. Abandonnez ce que vous tenez. Demeurez libre à tout prix, lâchant ce qui vous retient.

Au cours des six mois qui viennent, prenez comme pensée-semence de vos méditations les mots et les pensées suivantes :

- Premier mois : *Détachement* de tout ce qui retient le Soi dans les chaînes.

- Deuxième mois : *Libération*, en vue du service, du Soi emprisonné.

- Troisième mois : Le *terrain brûlant* où l'on aperçoit l'or pur.

- Quatrième mois : *Libération* de la lumière intérieure et ensuite foulement du Chemin Eclairé.

- Cinquième mois : *Rayonnement* qui évoque la lumière dans les autres.

- Sixième mois : *Sacrifice* qui révèle la gloire du Soi.

Soyez plein de courage, mon frère, et ne craignez rien. La crainte crée elle-même un mirage et le mirage cache la lumière. Aimez librement ceux que vous aimez.

Juin 1936

Mon Frère,

Il y a peu de choses que j'aie besoin de faire ou que je puisse faire. Tant que le "soleil ne se déplace pas vers le Nord", votre travail sera difficile et pourtant si simple (lorsqu'on l'énonce en mots) que peut-être vous n'êtes pas en mesure de le considérer avec l'importance qu'il convient. Cependant, avec amour et sollicitude, je vous dis que beaucoup de choses dépendent, à la fois pour vous et pour le groupe, de ce que vous accomplirez. Il serait probablement intéressant que je touche ici une question qui se pose souvent dans l'esprit de disciples travaillant ensemble en formation de groupe et dans l'Ashram d'un Maître. Dans quelle mesure exacte le progrès, ou l'absence de progrès, d'un disciple individuel aide-t-il ou entrave-t-il le groupe de disciples ? **[5@516]** En raison de la sincérité intérieure du vrai disciple, la question qui se pose ensuite est : Que fais-je ? Est-ce que j'aide ou est-ce que j'entrave ? Laissez-moi répondre à cette dernière question en ce qui vous concerne. *Vous n'entravez pas* le progrès du groupe. Votre nature douce et votre attitude aimante et désintéressée militent puissamment contre ce que vous reconnaissez à l'intérieur de vous-même, un esprit critique croissant lentement. Vous êtes profondément aimé par vos condisciples ; la douceur de votre vibration, avec sa note persistante de service et d'amour, a une "emprise" inconsciente même sur ceux des disciples de mon groupe que vous ne connaissez pas personnellement. Je vous demande de vous en souvenir. Mais votre aide pourrait être plus nette et plus consciente si vous pouviez vous libérer de vos attaches et commencer à fonctionner comme un vrai samnyasin dans votre foyer et à l'égard de toutes vos relations. Je vous l'avais déjà signalé. Je vous ai déjà appelé, d'une manière bien nette, à fouler le Sentier du Samnyasin. Mais vous ne faites encore que jouer avec cette idée ; vous considérez que c'est là un symbole de détachement qu'à

tort vous ne pensez pas être en mesure d'atteindre ; vous vous sous-estimez, mon frère. Vous avez une persévérance indomptable qui vous a guidé jusqu'à maintenant. Cette persévérance est la marque du disciple consacré. Voulez-vous vous en souvenir ? Vous n'avez jamais vacillé au cours de votre recherche de la lumière et d'un champ où servir votre âme et où montrer votre dévotion à l'humanité et aux Grands Etres Qui guident la destinée de la race des hommes et Que vous aimez vraiment.

Vous avez aussi une reconnaissance intérieure de la vérité et du Plan qui est beaucoup plus grande que vous ne le soupçonnez et que nous avons mise à l'épreuve il y a des années. Vous vous êtes maintenu fermement sur le Sentier et vous avez poursuivi le travail que nous cherchions à faire accomplir ; vous avez aidé lorsque vous le pouviez et vous êtes demeuré loyalement aux côtés de ceux qui ont cherché à faire notre travail. C'est ainsi que se manifeste cette même persévérance indomptable, et elle continuera à le faire. Que manque-t-il donc ? Sans aucun doute quelque chose manque et vous seriez le premier à le reconnaître.

Ce qui manque est une chose extrêmement simple mais des plus difficiles à exprimer. Ce qui manque ainsi, c'est presque une défaite : *C'est simplement votre impossibilité à vous détacher*. Vous vous attachez à ceux que vous aimez et souvent les mains avides de l'amour peuvent entraver le progrès, non seulement le nôtre mais aussi celui de ceux que nous aimons. Comprenez-vous cela ? Vivant et aimant ceux qui se trouvent dans votre milieu immédiat, vous posez-vous **[5@517]** cette question : Est-ce que je les rends plus forts, en tant qu'âmes, pour faire face à la vie et pour servir ?

Vous vous attachez à certaines personnes par les formes-pensées de la dépression et de la suspicion. N'est-ce pas vrai, mon frère ? Et ces personnes sont plus nombreuses que vous ne le pensez. Toutefois, elles entravent moins vos progrès que votre absorption en ceux que vous aimez, car vous les connaissez mieux et vous êtes en lutte continuelle avec elles. C'est votre amour, votre amour tenace et possessif pour ceux que vous avez assemblés autour de vous dans le processus karmique de la vie qui empêche que vous les aimiez de manière véritable et puissante... Je vous demande d'aimer d'une façon plus vraie. Votre force et votre détachement n'ont encore jamais été utilisés. Je ne vous demande pas de cesser d'aimer, mais je vous demande d'aimer comme une âme et moins comme une personnalité. En lisant cela, votre véritable nature intérieure réagira. Laissez-moi vous le répéter, votre problème est le *détachement*. Vous

commencez à l'apprendre. Ce qui rend cette leçon doublement ardue est le manque d'une activité majeure et d'un intérêt dynamique qui absorberaient toute votre attention. Mais c'est la votre problème, qu'il faut résoudre de quelque façon si, comme âme, vous pouvez saisir votre personnalité d'une manière nouvelle et vitale.

Je ne peux que vous donner une indication : ne laissez pas votre corps physique vous dicter sa volonté. L'invalidité physique est parfois le refuge de ceux qui sentent que leur vie ne leur fournit pas ce qu'ils désirent, ou c'est le refuge de ceux qui sentent qu'ils ont échoué sur le Chemin.

Vous n'avez pas échoué, mon frère. Je vous le répète : vous n'avez pas échoué, et je sais de quoi je parle. Ceux d'entre nous qui opèrent avec une pleine vision sur le plan intérieur de la vie voient l'équipement, le karma, la lutte et la destinée d'une manière qui ne vous est pas accessible. Mais je dois vous dire que pour le reste de votre vie vous pouvez graduellement glisser vers une inutilité relative, l'inutilité d'une vieillesse improductive, ou vous pouvez au contraire parvenir au sommet de la carrière d'une âme libérée dont la sagesse, le service et l'amour désintéressé peuvent être les moyens propres à inspirer beaucoup d'âmes à travers le monde. *Si vous choisissez ainsi*, vous pouvez dès maintenant tirer profit des fruits recueillis pendant une vie de constante orientation vers la lumière et faire preuve de la sagesse qui résulte d'avoir été le spectateur, l'étudiant et le serviteur pendant si **[5@518]** longtemps. Ne voulez-vous pas devenir d'une manière plus active le participant et le coopérateur actif ? Une seule chose peut l'empêcher ; ni la mauvaise santé ni les circonstances, mais l'incapacité à être détaché. Voulez-vous chaque jour poursuivre un examen sur le détachement, pas obligatoirement le soir, et voulez-vous le poursuivre consciencieusement dans l'endroit sacré et silencieux que nous appelons votre jardin ? Mon amour et ma bénédiction demeurent sur vous, mon frère. C'est une chose que je ne dis pas souvent.

Janvier 1937

Mon Frère et Ami,

J'ai cette fois-ci, pour vous comme pour R.S.U. des louanges et un reproche à vous faire. C'est un reproche si modéré que vous n'en serez pas ennuyé. Vous avez beaucoup fait pour dissiper le mirage dans votre vie au cours de ces deux années, vous avez fait plus peut-être que vous ne vous en rendez compte. Nous qui vous observons tous du plan intérieur pouvons évaluer symboliquement ce fait plus facilement que vous ; lorsque nous cherchons et trouvons une âme, nous sommes en mesure de noter ce qu'on appelle occultement "la profondeur de son immersion". Vous êtes maintenant plus facilement "découvert et révélé" aux yeux de nous tous qui vous observons, et cela est dû entièrement à vos propres efforts et à la puissance croissante de ce groupe de disciples. Vous n'êtes plus aussi immergé dans le brouillard du mirage, bien que vous soyez encore retenu par la crainte, non pas la crainte pour vous-même mais la peur sans motifs pour ceux que vous aimez. Cependant, vous ne les voyez pas, eux-mêmes, ni les problèmes qui les confrontent, ni leur sentier de destinée individuelle, avec assez de clarté ; cela, comme vous pouvez facilement le supposer, vous empêche d'être aussi *spirituellement* utile que vous le pourriez.

L'utilité des disciples à l'égard de ceux avec lesquels ils sont karmiquement liés et pour lesquels, à tort ou à raison, ils se sentent responsables, varie avec la croissance et de stade en stade. L'attention donnée sur le plan physique à ceux qu'on aime peut et doit persister dans une certaine mesure, bien que cette attention d'une mère à son enfant ne doive pas persister une fois que l'âge adulte est atteint. On peut choisir de partager certaines responsabilités (là aussi, à tort ou à raison), mais ce choix ne doit pas faire oublier ou diminuer la responsabilité qui doit être légitimement assumée. L'assistance mentale devrait être toujours disponible, mais ne devrait pas être donnée lorsque le mental est troublé par les brouillards du doute et des questions qui se posent, ou lorsque se manifeste un esprit critique. La responsabilité spirituelle est, assez curieusement, la dernière à être généralement reconnue ; **[5@519]** après cette reconnaissance, on passe à l'action d'une manière tout aussi lente. Et pourtant, en dernière analyse, c'est de très loin la plus importante, car l'influence spirituelle peut être celle qui dure et peut amener avec elle le

pouvoir de libération à ceux que nous aimons, tandis que les autres responsabilités, étant celles des relations de la personnalité, amènent toujours avec elles le mirage et ce qui n'est pas du royaume de l'esprit.

Pendant les années qu'il vous reste à vivre, mettez l'accent sur vos responsabilités spirituelles et sur *l'effet spirituel* que vous avez sur tous ceux avec qui vous entrez en contact ou avec lesquels la destinée vous met en rapport. Travaillez toujours dans le sens du contact avec l'âme, allant vers la libération de l'âme et vers l'activité de l'âme de ceux que vous aimez, et même de ceux que vous n'aimez pas ! Ainsi vous commencerez à travailler sur les niveaux spirituels et de ces niveaux votre pouvoir comme travailleur s'accroîtra silencieusement. Ceci n'altérera en rien votre juste utilité sur les plans inférieurs aux plans spirituels.

Vous apprenez rapidement, mon frère, et vous pourriez parvenir à une connaissance approfondie et plus consciente si vous pouviez vous entraîner au détachement des activités de la personnalité, avec ses silences ou ses paroles peu avisées, ses critiques ou son appui à ce qui, chez les autres, n'est pas souhaitable, et ses moments d'indécision angoissée, basée sur une crainte qui, dans votre cas, est toujours celle de la personnalité ou pour la personnalité. Cette crainte peut vous faire parler ou agir d'une manière peu sage ; elle vous empêche de suivre la lumière et le service qui apparaissent si clairement dans votre vision au cours de vos moments les plus élevés. N'en est-il pas ainsi, mon frère ? Mais c'est mon seul reproche ; il est du reste tempéré par une juste reconnaissance des véritables réalisations, de vos indéfectibles aspirations et de votre service loyal.

La méditation de groupe vous convient particulièrement et vous est utile ; elle vous apporte la force nécessaire et vous sert à éclairer à la fois votre vision et votre sentier. Poursuivez-la donc avec soin (...) Et, mon frère, continuez les exercices occultes indiqués et retournez encore à votre jardin qui peut toujours être trouvé, beau et serein, dans le monde de la pensée. Le sommet de sa tour pénètre dans le monde des âmes et, lorsque vous montez les marches qui y mènent, vous vous trouvez dans le domaine de la claire vision, de la vaste sagesse et de l'amour universel.

Faites preuve de constance au cours des mois qui viennent **[5@520]** et demeurez *détaché*. Ne laissez pas les petites voix étouffer la voix de votre âme ou ma voix. Conservez le canal libre. Tels sont mes derniers mots :

Conservez le canal libre. Si vous pouvez le faire, les décisions qui importent et que vous pouvez rencontrer sur votre chemin seront confrontées dans la lumière de l'âme, et une action prompte et claire surviendra, avec des résultats satisfaisants. Les conseils que vous pouvez alors être appelé à donner ne seront pas basés sur la crainte ou sur une faiblesse de l'amour de la personnalité, mais porteront la note triomphante de l'âme qui sait. Rompez, mon frère, avec les entraves du passé ; soyez le véritable samnyasin, ne désirant rien pour le soi séparé et portant le véritable désintéressement, que vous avez toujours démontré, jusqu'au sommet du complet abandon.

Juillet 1937

Mon Frère et loyal Ami,

Comment puis-je énoncer votre problème d'une manière assez claire pour que vous acceptiez les faits exposés et que vous vous en accommodiez ? La seule façon me paraît être de vous fournir les informations nécessaires et de suggérer que vous agissiez en conséquence et attendiez les résultats, opérant avec l'intelligence remarquable qui est la vôtre et la persévérance que vous avez manifestée tout au cours de votre vie.

Votre *corps mental* est sur le cinquième rayon ; par conséquent vous avez un mental intensément analytique. Je vous rappelle toutefois que vous êtes analytique mais que vous n'exercez pas le discernement. Réfléchissez à cette distinction.

Votre *corps astral* est gouverné par le sixième rayon et se trouve encore surtout soumis à la volonté de la personnalité. Cela vous amène à vous dévouer au milieu entourant la personnalité et aux conditions que vous avez provoquées karmiquement.

Votre *corps physique* est aussi sur le sixième rayon ; ce qui fait qu'il est, ainsi du reste que votre cerveau, le serviteur de votre corps astral ; mais cela vous rend aussi intuitif ou astral-bouddhique. Par conséquent, je voudrais que vous notiez que dans votre cas il y a une exception à la règle générale dominant le corps physique, car très peu de corps physiques se trouvent sur le sixième rayon comme le vôtre.

1. Le rayon de l'âme, le deuxième rayon d'Amour-Sagesse.
2. Le rayon de la personnalité, le sixième Rayon de dévotion.
3. Le rayon du mental, le cinquième rayon de Science Concrète. **[5@521]**
4. Le rayon du corps astral, le sixième Rayon de Dévotion.
5. Le Rayon du corps physique, le sixième Rayon de Dévotion.

Vous voyez donc clairement que la plus grande partie de votre problème peut être résumée par la reconnaissance des relations existant entre la personnalité, le corps astral et le corps physique. Le corps physique et le corps astral sont, par conséquent, automatiquement les serviteurs de la personnalité. Pourtant, le rapport entre le sixième et le deuxième rayon est si étroit que le problème de votre âme n'est pas insurmontable au cours de cette vie.

Janvier 1938

Mon Frère,

Ces derniers mois ont vu s'élaborer une grande tension intérieure. Sur le plan physique, cela s'est matérialisé en un sentiment de réelle fatigue et a atteint son sommet au cours d'une période de maladie. Mais, lorsque les causes intérieures se sont consumées en effets physiques, une période de libération et d'ajustement s'ensuit. Je vous dis donc : ne laissez pas la tension intérieure reprendre son emprise. Vous pourriez justement me demander ici : comment puis-je l'en empêcher ? En vous souvenant, mon frère, que bien que les condition environnantes puissent demeurer relativement les mêmes, vous-même n'êtes pas le même. Vous êtes parvenu à un nouveau degré de liberté et de détachement, et c'est à cette liberté que vous devez vous tenir. La note dominante qui devrait gouverner votre vie au cours des mois qui viennent est de demeurer fermement en une réalisation spirituelle. Une étroite observation de la personnalité est donc nécessairement impliquées. Il vous faudra veiller à ce que les anciennes formes-pensées de crainte et de préoccupation ne reprennent pas leur domination et qu'il ne soit plus permis aux anciennes réactions émotionnelles de reprendre forme. Notez la façon dont j'ai rédigé cette recommandation.

Soyez l'âme et, telle une constante habitude de la vie, développez l'attitude de reconnaissance de votre propre divinité dans votre expression journalière. Il sera nécessaire de maintenir une étroite attention à l'égard des tendances à peine perceptibles commençant de nouveau à manifester leur ancien rythme, et de faire face immédiatement aux anciennes formes de faiblesse. Dans votre cas, le terme "substitution" peut se révéler très utile, vous permettant de remplacer par un nouvel et vital intérêt les anciennes idées qui **[5@522]** réapparaissent, de substituer à une crise émotionnelle une activité bien déterminée sur le plan physique, et aussi de discipliner votre vie inférieure en la dirigeant vers la joie et l'activité heureuse. Pour vous, la joie devrait constituer un grand facteur de guérison.

Pendant des années, mon frère, je me suis référé à votre jardin de beauté. Tout d'abord, j'ai dû vous amener à le créer ; plus tard, je vous ai appris à le rendre plus beau et ensuite à l'utiliser. Je vous ai aussi appris à le consacrer et à en faire un temple, et à le lier mentalement à l'idée de service. Ce qui a été créé et utilisé existe maintenant. Aujourd'hui, je voudrais vous dire que sur les plans intérieurs, votre jardin est au service de mon groupe de disciples et à celui d'autres encore, plus nombreux que vous ne le pensez. C'est un endroit où beaucoup s'assemblent et où quelques-uns se réfugient. Réfléchissez-y et continuez à l'embellir. Souvenez-vous toujours que ceux qui cherchent sa beauté ne viennent pas seulement pour le jardin, mais viennent aussi dans le but de prendre contact avec vous qui, sur le plan intérieur, apparaissez différent de ce que vous vous imaginez être en incarnation physique.

Il vous reste maintenant à faire pour les autres un jardin de votre vie sur le plan physique. Vous avez beaucoup appris au cours des années passées. Bien que souvent les anciens rythmes et les anciennes habitudes de pensée vous attirent de nouveau hors de votre jardin de paix, vous trouvez le moyen d'y retourner avec une plus grande rapidité. Vous n'errez plus aussi souvent dans le labyrinthe des soucis et dans les terres basses et brumeuses du mirage.

Veillez à garder une attitude d'indifférence spirituelle, ou d'insouciance divine et de détachement émotionnel, au cours des neufs mois qui viennent. Je vous demande instamment de réfléchir à ces trois mots, particulièrement aux deux premiers. Demeurez dans votre jardin ; lorsque vous serez poussé à courir l'aventure des soucis, des angoisses, ou

de satisfaire à la suspicion, employez l'indifférence et ne vous souciez pas de ce qui peut advenir. Rien ne peut se produire qui puisse réellement détruire l'équilibre que vous avez atteint. Sachez-le.

Demeurez comme un centre de force pour tous ceux que vous rencontrez, et ne rejetez pas ma suggestion du fait que votre personnalité rejette la possibilité de la suivre. Vous avez réussi sur les plans intérieurs ; sur les plans extérieurs, veillez maintenant à ce que cette réalisation soit également démontrée. De l'endroit où votre vie du plan physique est vécue, **[5@523]** émettez ce qui peut guérir et bénir. Rien ne peut arrêter cette bénédiction ; elle s'élance sur les ailes du détachement et d'un cœur qui ne se soucie pas de lui-même ; elle accomplit sa mission parce que vous avez appris à avoir confiance dans les âmes de ceux auxquels la destinée vous a lié...

Je vais vous donner les huit phrases suivantes comme pensées-semences pour votre méditation. Je vous demande d'y réfléchir avec soin au cours des huit prochains mois :

- Premier mois : Je demeure sur ma tour et là rien ne peut m'atteindre. Ainsi je me dédie au travail que je trouve sur ma route.

- Deuxième mois : Seule mon âme peut atteindre le point de force où je me tiens, et pour mon âme ce chemin est toujours ouvert. A la tâche assignée par mon âme, je me dédie.

- Troisième mois : De ce point élevé, je descends souvent et je suis les chemins de vie et de beauté en compagnie de mes frères. A la tâche de les aider, je me dédie.

- Quatrième mois : Je cherche à faire tomber sur tous ceux que je rencontre le rayonnement de l'amour, et à cette vie d'amour rayonnant, je me dédie.

- Cinquième mois : Avec une divine insouciance, je confronte la vie quotidienne, sachant que tout est bien. A assister ceux que je sers, les Maîtres du Chemin, je me dédie.

- Sixième mois : Avec une véritable indifférence divine, j'accepte de porter tous les fardeaux que je rencontre, car rien ne peut toucher mon âme. A manifester cette confiance, je me dédie.

- Septième mois : Ceux qui m'ont été donnés à aimer sur les chemins de la vie, je les aime et je les sers. Je les considère, exempt de crainte. Au renforcement intérieur de leur âme, je me dédie.

- Huitième mois : Sur ma tour, dans ce haut lieu de vision, je me tiens maintenant et, de ce point, je vis et j'aime et je travaille. A cette haute destinée, je me dédie.

Si vous pouvez saisir la réalité du service et son utilité, vous aurez accompli beaucoup de progrès la prochaine fois que je vous adresserai mes instructions.

[5@524]

Janvier 1939

Mon Frère,

Vous avez fait de réels progrès. C'est la première chose que je veux vous dire. Clarifiez encore un peu votre pensée et acceptez les faits vous concernant et que vous connaissez, et vous deviendrez libre. Votre problème est difficile. Il n'est pas basé sur les difficultés de votre vie, car votre problème vital n'est pas du tout inhabituel, bien que vous lui ayez accordé une attention inhabituelle. Il est basé sur le fait que vous avez une personnalité de sixième rayon, un corps astral de sixième rayon et un corps physique de sixième rayon. Cela constitue une terrible combinaison de forces, mais vous avez assumé la responsabilité de manier ces forces afin de briser l'emprise de sixième rayon que ce genre d'énergie a exercé sur vous au cours de trois vies consécutives. Vous avez soixante ans et vous ne l'avez pas encore brisée. Par conséquent, le dessein de votre âme n'a pas encore été atteint. La différence entre votre attitude actuelle et votre attitude d'il y a trente ans est qu'alors vous ne vous rendiez pas compte de quoi il s'agissait et que maintenant vous vous en rendez compte. Vous n'aviez alors aucune responsabilité, en réalité, parce que vous ne connaissiez pas la nature de la tâche à accomplir. Mais, *grâce au contact*

avec votre âme, vous savez maintenant en quoi consiste ce problème et par conséquent votre responsabilité d'accomplir quelque chose de bien déterminé est lourde. Le mirage des liens et des relations vous a tenu pendant des années. Le cordon ombilical de la personnalité vous relie toujours à vos enfants ; il aurait dû être coupé et bien coupé, il y a de nombreuses années. Vous en auriez tiré, vous-même et eux aussi, un grand avantage ; vous le savez bien, lorsque le mirage des responsabilités maternelles ne pèse pas sur vous. Il vous faut maintenant bien comprendre que vous n'avez aucune responsabilité de ce genre.

Pardonnez-moi de vous parler aussi franchement, mon frère, mais je voudrais vous voir libéré avant que n'arrive le temps où vous passerez dans "la claire et froide lumière". Je sais de quoi vous êtes capable. Vous n'utilisez pas le pouvoir de votre âme de second rayon qui peut en même temps aimer et rompre, qui peut communiquer l'amour le plus profond subjectivement et tout en protégeant et, pourtant, libérer les autres sur le plan extérieur. Laissez-moi vous le redire : vous n'avez aucune responsabilité à l'égard de vos enfants et vous n'en avez jamais eu depuis qu'ils ont atteint l'âge de la maturité et le droit de vivre leur propre vie. Vous avez acquis le droit à la liberté et à l'expression de votre **[5@525]** propre âme. Voulez-vous l'utiliser maintenant et vous libérer, ou voulez-vous vivre tant bien que mal le reste de cette incarnation et, dans une autre vie, avoir à faire face au même problème de relations familiales et de responsabilités financières ? Jusqu'à présent, vous n'avez rien résolu mais vous avez fait des progrès et vos yeux se *sont* ouverts. Seulement la crainte, à laquelle s'ajoute le refus délibéré de prendre les mesures énergiques et nécessaires, vous empêche de participer pleinement au service de l'humanité et à mon travail.

Vous avez tant de choses à donner. Je ne me réfère pas ici à l'argent, bien que cela doive être inclus dans ce que peut offrir un disciple au cours de sa vie, spécialement en ce temps de tension mondiale ; je me réfère à des dons plus grands et plus profonds que vous avez tendance à refuser de reconnaître ; un cœur aimant, un mental enrichi par des années d'étude et des vies de service, et une loyauté dans l'amitié, un don pour elle, qui sont, en vérité, difficiles à trouver.

Le contact est établi avec votre âme ; c'est un fait sur lequel vous pouvez compter. La dévitalisation de votre vie physique est due aux contraintes que vous vous imposez et à votre retraite intérieure dans le

monde mental et astral. Sur le plan physique, vous n'exprimez pas la réalité que vous êtes. Les formes-pensée qui vous entourent vous vident de votre force vitale et pourtant vous n'avez aucun trouble, aucune maladie physique. Ces formes-pensée sapent votre vitalité et sont nettement destructives, pour vous et pour les autres. Parmi ces formes-pensée, il y en a trois (...)

Je vous donne un exercice spécial. Allez deux fois par semaine dans votre jardin et rencontrez-moi là. Découvrez d'abord le point du jardin que j'ai magnétisé. A cet endroit situé à l'intérieur du jardin, exposez-moi à *haute voix* vos problèmes en vous arrêtant à intervalles réguliers pour écouter mes réponses, ou les réponses de votre âme. *Nous parlerons lorsque régnera le silence de la vie extérieure et de la personnalité*. Ne cachez rien et *parlez-moi à haute voix*. Faites le en tendant une oreille attentive et, à la Pleine Lune de mai, vous découvrirez peut-être qu'en parlant nous avons résolu la question, que le mirage s'est dissipé, que les formes-pensées ont été détruites et que le sentier brille avec clarté à vos yeux.

Puissiez-vous avoir le repos et la paix de la consécration ; ma bénédiction demeure sur vous. Si je prends le temps de m'occuper de vous, ce n'est pas en raison de vos mérites. **[5@526]** Les anciens liens karmiques existant entre vous et moi, votre Frère Aîné, et le profond amour que vous porte fidèlement D.R.S. sont pour moi des raisons suffisantes. En outre, vous avez mon amour. Nous sommes sur le même rayon d'âme.

Janvier 1940

Mon Frère,

Vous n'avez pas de mirage particulier, car vous vivez dans une parfaite mer de mirage. De là vient la difficulté de votre problème. Si par exemple vous aviez un seul grand mirage, comme D.E.I. en a un, ce serait, pour quelqu'un ayant votre dévotion et votre capacité mentale, une chose relativement simple à briser et vous pourriez marcher dans la lumière. Mais vous vous êtes entouré d'une myriade de mirages de petite importance qui, réunis, tendent à vous faire marcher dans un brouillard perpétuel. Vous avez la capacité de marcher constamment dans la lumière. Vos mirages vous viennent de deux sources. Vos réactions aux événements de la vie et à votre milieu sont d'une fluidité superficielle ;

elles ne sont pas fondamentales, car le dessein de votre vie est inaltérable et votre vie est orientée d'une manière ferme et impossible à changer. Mais en ce qui concerne les circonstances et les gens, vous êtes préoccupé par l'effet qu'ils peuvent avoir sur vous et par votre incapacité à les confronter comme devrait le faire un disciple. Votre complexe d'infériorité vous maintient dans un état de mirage et n'est qu'une pure réaction de la personnalité. Comme âme, votre connaissance est puissante ; comme âme, vous aimez tous les êtres ; comme âme, il n'existe pas de circonstances que vous ne puissiez dominer ; comme âme, vous pouvez exercer une domination dynamique sur votre milieu. Mais le mirage de l'infériorité, résultant de nombreux petits mirages, domine l'expression de votre vie sur le plan physique, ce à quoi s'ajoute le deuxième mirage, celui des infirmités physiques. A ce sujet, je vous dis simplement que le travail que vous faites pour nous, à partir du niveau mental de conscience où, en réalité, vous vivez tout le temps malgré de nombreuses incursions sur le plan astral, vers le plan physique, devrait vous libérer physiquement.

Je ne vous demande pas de travailler comme le fait A.A.B. qui choisit délibérément de travailler avec notre "équipe de suicide", comme l'a appelé en riant un des disciples du groupe de M. Je vous demande de mettre fin au mirage **[5@527]** d'infériorité et de préoccupation des détails qui vous maintient toujours dans un état de dévitalisation. Entrez dans la joie et la force d'un *service sans frustration*. Je saurai mieux quoi vous dire lorsque j'aurai noté les conclusions auxquelles vous êtes parvenu à ce sujet, et ce avant le mois de mai.

Août 1940

J'ai pour vous le message le plus bref, mon frère. Aujourd'hui, vous vous trouvez physiquement angoissé et, en même temps, vous sortez d'une crise vitale et entrez dans une période de sûreté, de lumière, de connaissance et d'utilité plus grandes. Vous n'avez rien d'autre à faire maintenant que de bannir toute anxiété et vous reposer sur les réalités de l'existence desquelles la vie vous a convaincu. Vous êtes absolument certain de l'amour, du courage et de l'âme. Particulièrement maintenant, n'utilisez pas le mental mais soyez, simplement, et laissez l'amour de tous ceux qui vous connaissent, ce qui m'inclut, mon frère, s'écouler à travers vous ; permettez au courage de votre âme de vous rendre plus fort. Ce courage n'est pas le courage de se battre, ce n'est pas une lutte afin d'être ce

qu'on appelle "brave". C'est le courage de la connaissance certaine, maintenu fermement et sans éprouver aucun doute, au milieu des difficultés.

Je ne vous donne qu'une pensée à répéter lorsque vous vous sentez découragé, fatigué ou affaibli :

> "Au centre de tout amour, je demeure, et rien ne peut m'y atteindre ; de ce centre, je sortirai pour aimer et pour servir."

NOTE : Quatre mois plus tard, ce disciple s'en alla "pour aimer et servir" sur le plan intérieur de la vie. Bien que hors du corps physique, il est actif dans l'Ashram du Tibétain.

MON JARDIN
par C.D.P.

Je crois voir, dans les montagnes de l'Himalaya, sur les hauteurs, un beau plateau. De la vallée, une route en lacets y conduit. A l'est et à l'ouest, de hautes montagnes le dominent, alors qu'au nord, elles sont plus basses. Au sud, le sentier descend vers la vallée. **[5@528]**

L'air est pur et vif. Cette terre magnifique a été transformée en un grand jardin entouré de murs, de murs orientaux hauts de plusieurs mètres dont les angles sont flanqués d'un petit minaret chinois. Une rivière court tout le long du jardin, d'est en ouest ; elle pénètre dans le jardin et en sort par des ouvertures en forme d'arches qui sont ornées de grilles de fer. Au-dessus de chacune de ces ouvertures, un pont chinois enjambe la rivière. Il est fixé au mur et, du côté de l'eau, on est protégé par une barrière. La courbe de ces deux ponts est douce.

Le jardin est plus long d'est en ouest. L'entrée est placée dans le grand mur du nord. En arrivant, on peut lire au dessus de l'entrée : Paix, Repos, Service. La porte est voûtée ; d'un côté on aperçoit une cloche et sa corde. A la tombée de la nuit, les trois mots sont éclairés.

Une fois admis dans l'enceinte, on foule un sentier qui mène en pente douce à la rivière, à travers une prairie. A quelques pas de l'entrée, deux pommiers en fleur, à gauche et à droite du sentier, se touchent de leurs branches. Une bordure de pivoines rouges s'éloigne de leur pied,

symétriquement, jusqu'à deux rosiers dont les roses rouges sont très parfumées. Puis le sentier continue en pente légère jusqu'à la rivière, large de quatre à cinq mètres. Elle est profonde par endroits, moins à d'autres, parsemée de rochers qui en émergent, et de fougères. Les papillons et les oiseaux affectionnent particulièrement cet endroit.

De grande dalles permettent de traverser la rivière et le sentier se dirige en serpentant vers une vaste pagode de style chinois. En son centre, une table ronde, en bois indien, porte une statue de Bouddha regardant vers l'entrée. Devant lui, une jatte de bois sculptée dont le bord est d'argent contient de l'eau sur laquelle flotte un unique lotus blanc.

Sur les côtés de la pagode, des consoles supportent des caisses dans lesquelles poussent des fleurs au doux parfum, des résédas et des héliotropes. Un banc appuyé contre le mur fait le tour de la pagode. Le sol est recouvert de tapis tissés avec des herbes asiatiques. De chaque côté de l'entrée, des boiseries garnies d'étagères contiennent des rouleaux et des manuscrits que l'on peut consulter. Devant, à gauche et à **[5@529]** droite, s'élèvent deux magnifiques sapins ; diverses espèces de conifères se dressent également derrière la pagode et longent sur quelques mètres le chemin qui suit le mur sud. Dans ce bosquet, poussent des arbres des montagnes voisines ainsi que des cornouillers et de petits chênes. Le sol est recouvert abondamment de fougères et de fleurs des bois qui poussent entre les rochers. L'eau d'une source jaillit entre deux d'entre eux. C'est un lieux de repos et de paix pour tous ceux qui aiment les bois. De cet endroit, la pelouse est invisible, mais on s'y rend sans difficulté en marchant sur les aiguilles de pin et sur la mousse ; on laisse alors derrière soi l'ombre fraîche, les oiseaux et les petits animaux timides qui parfois vous suivent. On aperçoit alors, à deux pas, entre les bois et le ruisseau, au milieu de la pelouse, un parterre de toutes les fleurs que l'on peut aimer. Quels parfums ! Quelles couleurs ! Le rouge ne domine pas alors qu'il éclate de l'autre côté de la rivière grâce aux pivoines et aux rosiers.

A l'ouest, vers l'extrémité de la pelouse, un chêne solitaire semble avoir voulu s'éloigner de l'herbe, poursuivant un dessein druidique bien à lui ; il est jeune et beau, plus haut que les autres arbres du bois et il abrite un banc de pierre.

Le bassin aux lotus est toujours plein grâce à une source voisine. Lorsqu'on est assis sur l'un des rochers, on peut voir, un peu en contrebas, de magnifiques lotus aux couleurs variées.

Les deux extrémités du jardin sont particulièrement belles ; celle à l'est n'est qu'une masse de roses dont les parterres s'étalent en forme d'ailes ; leur attache se trouve près de la rivière, et elles s'étendent jusqu'à un sentier étroit qui court le long du mur à l'est. Des touffes d'herbe de la pampa ondulent aux deux extrémités de l'arche de pierre. De ce pont, on aperçoit, en contrebas, disposées en ailes de séraphins, des roses glorieuses dont les couleurs vont du rose le plus tendre au jaune d'or. A l'ouest du jardin, ce sont les pétales du violet de l'iris au blanc du lis, qui suggèrent les ailes de **[5@530]** séraphins. Aux extrémités du pont ouest, des buissons jaunes et des lilas ; lianes vertes et rosiers grimpants recouvrent le mur. Les roses et les lis, les ailes de séraphins, n'atteignent pas le fond du jardin. Là poussent des pins, des sapins et des ifs japonais plus nombreux au sud-ouest où ils forment le commencement du bois. A l'angle sud-est, la pagode et les bois derrière elle ; devant l'entrée, les sapins. De l'autre côté de la rivière, au milieu de la pelouse, un banc de pierre de forme circulaire, appelé le Siège des Disciples. Derrière lui, un petit saule, deux hêtres rouges et, à ses deux extrémités, un arbuste dans un caisson. Devant le banc, un rocher ayant la forme et la hauteur d'un fauteuil ; c'est là que le Maître vient s'asseoir pour parler aux disciples.

Du sentier, lorsqu'on regarde vers l'entrée, on voit contre le mur de droite, des arbres fruitiers en espalier – pêches et brugnons – et, contre le mur de gauche, du raisin blanc et noir.

A gauche de la pelouse, un puits à toit recouvert de mousse, entouré d'arbustes et de lilas blanc ; derrière et sur les côtés, du muguet et, çà et là, une fougère.

Une table rustique a été placée sur le gravier devant le puits. On y dépose, dans des paniers plats, les raisins et les fruits que l'on expédie à dos d'âne vers les vallées, pour ceux qui sont las ou malades. Ameck, le vieux et saint jardinier, mort depuis longtemps, compte sans doute parmi ceux qui font ce travail ; je ne le sais pas. Il y a toujours un seau prêt à être descendu dans le puits ; l'eau en est froide. Je crois qu'elle a la propriété de conférer une vision plus grande. C'est une vraie joie de l'offrir à ceux qui ont soif ou qui sont fatigués. Chaque jour, parmi les âmes qui viennent là,

il se trouve un gardien du puits différent ; c'est toujours une âme qui a eu un aperçu de la vision.

Tel est le tableau de mon jardin.

Comme vous pouvez le voir, c'est un jardin magique, car toutes les fleurs y sont toujours épanouies ; bien entendu, il **[5@531]** y en a beaucoup que je n'ai pas nommées, mais toutes les fleurs qu'on peut aimer se trouvent là. J'y ai planté des dahlias, en souvenir de ma jeunesse, des campanules, des œillets, des phlox, de petits chrysanthèmes, des primevères – autre souvenir – des géraniums, de la lavande, de la verveine, des corbeilles d'or, des roses anciennes, des lis tigrés et, près de la rivière, de la menthe et d'autres plantes qui aiment l'eau. Je pense que le frère qui entre dans ce jardin y voit ses fleurs préférées.

à R.L.U.

Avril 1935

Frère de longue date,

Vous trouverez ici une réponse à votre question, qui était : pourquoi ai-je été choisi comme membre de ce groupe ? En raison d'un lien ancien qui nous unit, et en raison d'un développement caché très exceptionnel mais dont l'expression extérieure est jusqu'à présent entravée par le caractère inhibitif de votre personnalité. Ces deux facteurs, vos anciennes relations avec moi d'une part et la beauté de ce qui est déjà révélé au sein de vous-même, d'autre part, me poussent à vous offrir l'opportunité d'un entraînement spécialisé. Vous avez été étonné de ce choix, n'ayant pas une admiration particulière pour la *qualité* de votre personnalité. N'est-ce pas vrai ? Je choisis mes mots avec soin. Vous êtes enclin à être dégoûté de vous-même, dégoût assez vague et que souvent vous ne comprenez pas. Il provient de ce que fermente en vous la vie spirituelle cachée que vous n'avez pas encore offerte à vos frères. Vous avez une faculté de compréhension que vous utilisez rarement, et une possibilité de travailler comme psychologue dont vous ne vous êtes absolument pas rendu compte, soit mentalement, soit en fait. Ce sont ces choses cachées que j'ai comprise et que j'ai cherché à faire se manifester.

Le cadre de votre vie a dû être changé avant qu'il ne vous ait été possible de libérer cette qualité de l'âme pour le service. Manifestant cette qualité au cours des années qui viennent, vous découvrirez qu'elle jette la lumière sur vos propres relations passées : vous pourrez alors être chagriné en **[5@532]** comprenant tout ce que vous n'êtes pas parvenu à accomplir dans le passé. N'oubliez pas que, d'après la Loi qui gouverne les Disciples, doivent inévitablement se présenter les opportunités qui vous permettent d'ajuster les conditions passées et les erreurs que vous auriez pu commettre. Veillez à ce que l'esprit naissant de l'amour rayonne dans votre vie et se déverse dans les autres par votre intermédiaire ; veillez aussi à rendre à tous l'amour que vous avez reçu et que vous recevrez.

Je demande à A.A.B. de vous donner une copie du texte de la méditation pratiquée à l'école Arcane. J'y ai fait des changements et

apporté un supplément que je vous indiquerai (...) Pratiquez-la, mon frère, durant les six mois qui viennent. Comme pensées-semences, je vous suggère ce qui suit :

- Premier et deuxième mois : La lumière d'or de l'amour rayonne sur mon Sentier. Je suis ce Sentier.

- Troisième et quatrième mois : Comme la lumière d'un phare dans un endroit obscur, j'irradie la lumière. Je demeure en l'être spirituel.

- Cinquième et sixième mois : J'affirme une gratitude envers tous les Porteurs-de-Lumière. J'affirme mon amour envers tous ceux que je rencontre. Je suis moi-même l'amour de Dieu, la lumière qui brille, le Chemin.

La simplicité même de mes instructions vous décevra peut-être ; pourtant, il y a relativement si peu de choses à faire avant que la beauté intérieure ne trouve sa libération que je cherche à vous faire accomplir cela d'abord ; ensuite, nous pourrons commencer notre travail. Dans mes prochaines instructions et si vous accomplissez les progrès escomptés, je commencerai l'entraînement occulte que vous désirez tant ; Toutefois, je vous demande de faire une chose ; réfléchissez à l'utilisation de l'imagination créatrice et au pouvoir de la visualisation. Je vous demande aussi de matérialiser les résultats de ces réflexions et de ces pensées et de les noter par écrit, extériorisant ainsi vos reconnaissances intérieures.

Octobre 1935

Frère de longue date,

Il vous paraîtra évident que vous n'auriez rien à gagner si je changeais actuellement votre travail. Vous avez été depuis si peu de temps dans ce groupe que vous avez à peine dépassé les stades du début et couvert tout le travail assigné. Le "ferment de vie spirituelle" reposant si profondément dans votre **[5@533]** vie personnelle augmente son activité. Ce que vous avez à donner à vos frères de groupe et à autrui se trouve maintenant plus près de la surface qu'il y a six mois. Celui qui chemine à vos côtés sur le sentier de la vie a beaucoup fait pour vous libérer, car, dans la vie, la

principale force de libération est *l'amour*. De là, pour vous, la fin de la vie ancienne et le commencement de la nouvelle.

De nouveaux et pour les six mois qui viennent, je désire que le thème de la compréhension aimante soit le centre de votre attention. N'oubliez pas que le rayon de votre âme est le Rayon d'Amour-Sagesse et que, par conséquent, par un alignement approprié et la discipline de la personnalité, votre nature aimante se déversera chez les autres à travers vous dans toute sa plénitude et toute sa richesse. Votre pouvoir d'exprimer l'amour d'une manière croissante sera la garantie de l'efficacité de votre alignement et du succès de votre méditation. Avant que vienne pour vous le temps de passer à une vie plus pleine, temps vécu par l'âme séparée du corps, l'expression de l'amour sera pour vous la ligne de moindre résistance. Je veux dire amour, mon frère, et non sentiment.

Les pensées-semences destinées à votre travail de méditation au cours des cinq prochains mois seront les suivantes. Vous avez de quoi occuper vos pensées pendant plusieurs mois.

- Premier mois : L'âme et le soi sont un. Entre le soi de la nature inférieure et le soi du plan plus élevé, doit se produire l'union totale.

- Deuxième mois : Lorsque Moi, homme émotionnel, je me consacre à l'âme, l'amour se déverse. Ainsi, je peux servir.

- Troisième mois : Je n'élève aucune barrière entre moi et les autres. Je suis comme eux, et ne fais qu'un avec ceux que je rencontre.

- Quatrième mois : Il n'y a pas de changements sur le chemin de l'amour. Je demeure uni à tous, et à travers le soi inférieur l'amour s'écoule.

- Cinquième mois : Donnez-moi à aimer, et donnez-moi ceux qui ont besoin de mon amour et laissez-moi satisfaire ce besoin.

Que l'apparente simplicité de ces pensées-semences ne vous fasse pas illusion, mon frère. Elles sont profondes et vastes, elles contiennent le mystère de l'âme et du cosmos.

[5@534]

Mars 1936

Ce n'est guère mon habitude, mon frère, et ce n'est guère nécessaire non plus à l'égard de disciples, d'exprimer une appréciation excessive du travail accompli ou d'alimenter la vanité de l'aspirant moyen. Cependant, je voudrais vous dire que dans le processus d'ajustement avec vous-même, vous avez fait un bon travail. Vous avez accompli davantage de réels progrès au cours des trois dernières années que vous n'en aviez accompli au cours des dix années précédentes. Il s'est produit une nette expansion de votre conscience ainsi qu'un approfondissement délibéré de votre vie spirituelle. Je suis certain que vous vous en rendez compte. Pour un disciple ancien, reconnaître la croissance chez un disciple plus jeune est une responsabilité pour le premier à l'égard du second. Je vous signale donc que je reconnais vos progrès. Je le fais afin de vous stimuler à renouveler votre effort et aussi pour me donner à moi-même l'occasion de vous indiquer la nécessité d'élargir votre vie de service. La croissance verticale et la croissance horizontale doivent aller de pair.

Je voudrais vous dire deux choses. Les temps actuels sont des temps d'opportunité spirituelle et de crise mondiale. Pour vous, comme individu ce sont des jours d'opportunité. Un disciple produit lui-même ses propres crises, et lorsqu'une vie est exempte de crises, cela signifie, au stade du développement, que le disciple demeure immobile. Cela signifie que son travail est tel qu'il n'influence aucunement son milieu et ceux auxquels il est associé dans la vie ; cette vie, par conséquent, n'a aucune valeur. Quant à vous, il est nécessaire que vous demeuriez dans un centre de calme, mais que ce soit le calme atteint en dominant le tumulte et non pas le calme des eaux stagnantes.

Frère de longue date, je vous observe depuis neuf ans, car, comme vous le savez, il existe entre nous un lien karmique. Je vous ai vu croître et devenir plus profond. J'ai vu, sous l'être extérieur, un autre être, tendre et compréhensif qui venait à l'existence, car je peux voir aussi bien l'être physique que l'être plus subtil. Pendant bien des années, vous paraissiez extérieurement dur, mais le moment n'est pas loin où la personne plus subtile, déjà connue et reconnue par d'autres, apparaîtra et exercera son influence sur un plus vaste cercle. Cela ne sera pas accompli par un effort

délibéré mais par la *reconnaissance* de la libération et de l'accomplissement. Réfléchissez à ces deux mots : Comme âme, demeurez libre dans votre milieu. **[5@535]**

L'autre chose que j'ai à vous dire se réfère à la précise organisation de votre vie. Vous devez remplir toutes les obligations justes et nécessaires que vous avez à l'égard de ceux avec lesquels vous a placé la destinée. Mais il faudrait aussi que vous disposiez de périodes de temps réservées à la vie du disciple. En vous exposant ainsi la situation, mon devoir se trouve accompli. La manière, les moyens et les méthodes relèvent de votre décision. La libération vous viendra par la juste décision de l'élément temps et la véritable discrimination entre ce qui est essentiel et ce qui ne l'est pas. Je vous demande d'y réfléchir.

Je sais qu'une vie intérieure plus intense et une vie de service plus vitale sont vos idéaux, mais l'une dépend de l'autre.

Je voudrais maintenant changer votre méditation. Celle que je vous ai précédemment donnée a atteint les buts préliminaires souhaités. Je vous suggère donc de faire celle qui suit, régulièrement, réservant cependant votre principal effort au travail de l'Approche de la Pleine Lune ; chaque mois, pendant cinq jours, remplacez votre travail habituel de méditation par le suivant :

1. Comme âme, reliez-vous à vos frères de groupe et à tous ceux qui sont près de vous sur les plans intérieurs et répandez l'esprit d'amour et de paix.

2. Faites ensuite l'exercice de visualisation suivant après avoir centré votre conscience dans la tête.

    a. Dans votre œil mental, voyez un lac aux eaux bleues, entièrement entouré de montagnes.

    b. C'est la nuit ; sur le lac, on n'entend aucun son, sauf le clapotis de l'eau sur la coque du petit bateau où vous êtes assis. Vous ne pouvez rien voir.

    c. Ensuite, comme votre bateau se balance sur les eaux du lac, observez l'aube qui s'éveille lentement à l'est derrière les sommets des montagnes.

d. Voyant la lumière croître, vous devenez conscient de la présence d'autres bateaux qui tous se dirigent lentement vers l'or qui miroite à l'extrémité orientale du lac.

e. Vous êtes ensuite entièrement libre de choisir la suite des exercices de visualisation. Je laisse ce **[5@536]** tableau inachevé, vous donnant ainsi l'occasion de développer votre imagination créatrice. Je serai intéressé de connaître, après six mois de méditation, ce que vous avez fait dans votre petit bateau.

3. Elevant ensuite votre conscience dans la tête aussi haut que possible, méditez "dans la lumière" sur les pensées-semences suivantes :

- Premier mois : Pour moi, il n'y a pas d'autre lumière que celle des autres. S'ils sont dans les ténèbres, dans les ténèbres je vais.

- Deuxième mois : Je suis une fenêtre à travers laquelle la lumière peut briller. Cette lumière doit atteindre mes semblables.

- Troisième mois : Au service du plus proche et du plus éloigné, je dois chaque jour dédier mes principaux efforts.

- Quatrième mois : Je ne guéris pas avec mes mains. Je guéris par la parole. Ainsi, je dois apprendre à parler et à parler comme il convient.

- Cinquième mois : Le mental révèle la vérité. Je suis cette vérité. Mes paroles doivent ouvrir le chemin vers les autres cœurs et les autres pensées.

- Sixième mois : Je n'ai ni barrières ni préférences, aucun choix, aucun mur de séparation. Sur le Sentier je chemine et pour moi tous ne font qu'un.

4. Dites ensuite cette Invocation :

"Que les Forces de Lumière apportent l'illumination à l'humanité.
Que l'Esprit de Paix se répande partout.
Que partout les hommes de bonne volonté
s'assemblent en un esprit de coopération.
Que le pardon de la part de tous les hommes
soit la note-clé de cette époque.
Que la puissance accompagne les efforts des Grands Etres.
Qu'il en soit ainsi,
et aidez-nous à accomplir notre part."

5. Terminez par la bénédiction suivante :

"Que les Etres Saints dont nous aspirons à devenir les élèves
nous montrent la lumière que nous cherchons.
Qu'ils nous donnent l'aide puissante
de Leur compassion et de Leur sagesse.
Il y a une paix qui dépasse tout entendement ;
elle demeure dans le cœur
de ceux qui vivent **[5@537]** en l'Eternel.
Il existe une puissance qui rend toute chose nouvelle ;
elle vit et agit en ceux qui savent que le Soi est Un.
Puisse cette paix nous envelopper.
Puisse cette puissance demeurer en nous
jusqu'à ce que nous nous tenions
là où est invoqué l'Unique Initiateur,
jusqu'à ce que nous voyions briller son Etoile.
Que la paix et la bénédiction des Saints Etres
se déversent sur les mondes."

Septembre 1936

Le don caché de l'intuition, libéré par l'amour, est ce que vous avez à donner à votre groupe. On trouve en vous la base et la technique de la vérité qui sont pratiquement les mêmes dans leurs détails que celles que possèdent vos frères, à un degré plus ou moins grand ; ceux-ci n'ont donc pas besoin de votre aide pour cela. Ils ont besoin par contre de la compréhension intuitive qu'a l'âme. Ils ont besoin de la voir manifestée par l'amour et non aveuglée par la personnalité. Lorsque vous aimez quelqu'un, fréquemment vous ne voyez pas ses défauts et vous l'acceptez

tel qu'il se juge lui-même. Lorsque quelqu'un ne produit aucune impression sur vous, vous demeurez indifférent. Aucune de ces attitudes n'est juste. Vous avez une claire vision, l'amour pour tous les êtres et un pur rayonnement, et vous pouvez les donner si vous en décidez ainsi. Par conséquent, donnez.

Mars 1937

Mon Frère,

Il n'est pas nécessaire de vous demander d'aller gravir la montagne de l'accomplissement. Les pensées-semences suggérées ci-dessous vous donneront les indications nécessaires et relatives à la manière de grimper.

- Premier mois : Lève les yeux vers le ciel. Ne regarde pas le sol.
- Deuxième mois : Reconnais le groupe des autres grimpeurs et non pas seulement deux ou trois d'entre eux.
- Troisième mois : Que tes pieds soient rapides et qu'ils ne soient pas entravés par des amitiés terrestres.
- Quatrième mois : Que ton cœur soit plein d'amour, et aime tout le monde.
- Cinquième mois : Tends la main à tous et aide ceux qui trébuchent sur le chemin.
- Sixième mois : Donne la force à ceux qui travaillent pour les autres et travaille ainsi toi-même. **[5@538]**

Ecrivez ensuite un article qui éclairera vos idées sur l'utilisation de l'amour dans le service, et énoncez sept règles d'escalade, règles que vous aurez élaborées vous-même dans le creuset du service.

Je vous confie une tâche quasiment unique. Réfléchissez au symbole, de forme ésotérique, qui représentera les objectifs de ce groupe de mes disciples auquel vous êtes affilié, qui indiquera aussi le chemin du service, et dessinez-le.

Octobre 1937

Mon Frère,

Je n'ai pour vous aujourd'hui qu'un message assez simple ; et pourtant les méthodes, par lesquelles vous pouvez vous conformer aux indications que je cherche à vous donner, sont très loin d'être simples. Ce dont vous avez surtout besoin est une *intensification de votre aspiration spirituelle intérieure*. Il faut que vous travailliez d'une manière plus nette de ce qu'on pourrait appeler un point de tension. Etudiez ce que j'ai dit dans les instructions du nouveau groupe au sujet de la tension et de l'intensité. C'est une intensité de dessein qui vous changera, vous l'aspirant assez lent, assez satisfaisant, en un disciple dont le cœur et le mental sont enflammés. Toutefois, vous préférez peut-être aller assidûment de l'avant, sans prendre part à l'effort du groupe, faisant de votre travail pour moi et pour le groupe une partie bien ordonnée de votre vie journalière que vous organisez à peu près comme il vous plaît. La vie de l'esprit y reçoit une part raisonnable, la part du service n'y est pas négligée, et votre vie se présente donc d'une manière bien équilibrée, sans réelle tension. Lorsqu'il en est ainsi, il peut s'agir du choix de votre personnalité ou de la décision de votre âme pour une vie déterminée, mais cela signifie que vous n'êtes pas le disciple pour lequel tout est subordonné à la vie de disciple.

Je voudrais ici vous signaler deux choses.

Si vous pouvez modifier votre tension d'une manière telle que vous serez mené par la vie de l'esprit, cela entraînera un bouleversement qui galvanisera votre vie intérieure. Y êtes-vous préparé ? Aucun changement extérieur ne s'ensuivra dans les relations avec votre milieu. Vos obligations extérieures et vos intérêts demeureront les mêmes ; ce dont je vous parle se réfère à une orientation intérieure, à des décisions dynamiques intérieures et à une organisation intérieure en vue du service et du sacrifice. Préférez-vous peut-être la voie plus lente et plus facile ? S'il en est ainsi, c'est là entièrement votre **[5@539]** affaire, et vous poursuivrez quand même votre route ; vous serez toujours une personne constructive et utile. Je ne fais ici que de vous placer en présence d'une de ces crises survenant dans la vie de tous les disciples et où il convient de procéder à un choix qui détermine un cycle, *mais un cycle seulement*. C'est avant tout une question de vitesse et d'organisation en vue de la vitesse. Cela implique l'élimination de ce qui

n'est pas essentiel et la concentration sur ce qui l'est, sur les choses intérieurement essentielles, celles qui concernent l'âme et ses relations avec la personnalité, et sur les choses qui, extérieurement, vous concernent vous et votre milieu.

Je voudrais vous donner trois pensées-clé sur lesquelles réfléchir au cours des mois qui viennent. Voulez-vous y réfléchir d'abord dans la tête et, plus tard, les soumettre, dans votre cœur, à une sorte de continuelle réflexion intérieure. Ces pensées-clés sont les suivantes :

1. La nécessité de la vitesse.
2. La réorganisation des standards de pensée et d'existence.
3. L'expression de :
    a. Sincérité,
    b. Sacrifice,
    c. Simplicité.

Je suggère qu'ensuite, à la fin de cette période et comme contribution à la vie du groupe, vous rédigiez une note expliquant ce que vous comprenez par ces cinq mots, vitesse, standards, sincérité, sacrifice, simplicité, et leur signification intérieure. Un des mots-clé que je vous ai donnés lorsque je vous ai admis dans ce groupe était *compréhension*. Vous avez un haut degré de compréhension mentale ; c'est sur la compréhension du cœur que j'appelais votre attention. Vous pourrez aller loin sur le Sentier du Discipulat, mon frère et ami, lorsque votre centre cardiaque s'ouvrira et que vous pourrez *penser avec amour*. Comprenez-vous ce paradoxe ?

Je vais vous dire, comme aux autres, les rayons qui vous gouvernent. Ainsi que vous le savez déjà, le rayon de votre âme est le second. Vous comprendrez donc les raisons de mon insistance sur le développement du cœur ; il nécessitera l'effort de votre âme et de votre mental travaillant conjointement pour produire ce résultat. Votre personnalité est sur le quatrième rayon ; vous avez considéré que cela était pour vous le **[5@540]** rayon de l'artiste, du créateur. Mais il est nécessaire de se souvenir que c'est aussi le Rayon d'Harmonie par le Conflit, et c'est sur cet aspect du rayon relativement à votre personnalité que j'appelle votre attention. Ce

conflit intérieur, donné par Dieu et d'une profonde importance spirituelle, est un service.

Votre *corps mental* est sur le cinquième rayon, vous permettant de saisir les faits et d'embrasser les contours des sciences occultes. Mais le corps mental doit être guidé afin de devenir un instrument d'illumination et non pas simplement un appareil enregistrant des faits ; cela ne devient possible que lorsque la tête et le cœur vibrent à l'unisson.

Votre *corps astral* est sur le sixième rayon. Il vous donne l'acuité qui est d'une grande valeur pour un disciple, mais il vous donne aussi une certaine étroitesse de vue qui parfois vous handicape.

Votre *corps physique* est sur le troisième rayon. Cela vous donne une emprise active et intelligente sur la vie et un véhicule physique coordonné. Eloignez cependant le centre de votre attention du corps physique qui parfois la captive ; portez-le du corps mental vers le corps astral. Utilisez alors la force se déversant dans ce véhicule à la tâche de compréhension du "cœur des choses et des gens" par l'intermédiaire de votre cœur ouvert. Vos rayons sont donc :

1. Le rayon de l'âme, le deuxième Rayon d'Amour-Sagesse.
2. Le rayon de la personnalité, le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit.
3. Le rayon du corps mental, le cinquième Rayon de Science Concrète.
4. Le rayon du corps astral, le sixième Rayon de Dévotion.
5. Le rayon du corps physique, le troisième Rayon d'Intelligence Active.

Mars 1938

Mon Frère,

Vous devez être félicité ; vous avez en effet gardé votre sens du but à atteindre et vous êtes parvenu à accomplir vos devoirs de groupe, malgré un continuel changement de milieu et des déplacements constants. Je voudrais que vous sachiez que votre persévérance a été observée et accueillie avec l'appréciation qui lui est due. De votre horizon élargi et de contacts largement étendus, devraient émerger maintenant une vie de **[5@541]** service plus riche, et aussi une réaction dénotant moins de satisfaction du milieu et de la condition de votre personnalité. Un certain sens des valeurs devrait vous apparaître clairement ; il nécessitera quelques ajustements fondamentaux dans votre vie journalière ; ces ajustements seront intérieurs et subjectifs. Ils n'amèneront (comme je vous le disais dans mes dernières instructions) aucune défaillance dans vos relations et dans vos obligations envers ceux que vous aimez et auprès desquels votre destinée vous a placé pour le reste de votre vie.

Ils ne permettront aucun relâchement de vos responsabilités envers ceux auxquels vous vous êtes consacré intérieurement pour les aimer et les servir. Mais ils serviront à fournir un champ d'action plus large pour plus de service magnétique et pour une vie d'accomplissements spirituels extérieurs. A cette fin, vous êtes bien équipé mais pourtant, à l'exception de quelques paroles adressées parfois à des amis ou à des gens de votre connaissance, à l'exception encore des devoirs domestiques que vous remplissez et des travaux que vous exécutez pour le groupe, votre vie n'est pas dynamiquement focalisée sur le service ou sur l'accomplissement de votre part dans le travail mondial qui s'impose. La nécessité de servir ne vous accable pas. Vous ne luttez pas pour planifier votre vie de manière à pouvoir rendre un service bien précis ; vous n'avez pas de programme intérieur de service en dehors de l'accomplissement de vos justes devoirs comme épouse et comme mère et de vos obligations sociales. Vous manquez encore de ce "plus" qui indique l'efficacité spirituelle ; la plus grande partie de votre temps est gaspillée d'une manière ou d'une autre et sans profit. C'est ce "plus" que je cherche en vous, mon frère, ainsi qu'une vie vécue d'une façon stable, sage et basée sur un meilleur standard de valeurs.

Une partie de ce problème est liée à votre corps physique de troisième rayon qui demande des changements et a besoin de variété. Il n'aime pas la quiétude et la stabilité ; c'est partiellement le résultat de votre mentalité de cinquième rayon (votre personnalité y est essentiellement focalisée) qui vous empêche d'être magnétique et vous donne vis-à-vis de la vie une attitude verticale mais non une attitude horizontale. Le rayon de votre personnalité, le quatrième, ouvre largement la porte au contact de l'âme et, ce contact étant bien établi, il amène l'énergie de votre deuxième rayon. Dans votre cas, cela s'exprimera comme amour, davantage que comme sagesse ; cela vous amènera à construire dans un sens nouveau et plus puissant, et vous rendra si magnétique que vous deviendrez un point focal d'inspiration et de service aimant pour tous ceux qui vous entourent. **[5@542]**

Reprenez votre travail créateur, mon frère, et que cet amour caché dans les profondeurs de votre nature émerge plus pleinement à la surface, s'adressant au grand nombre et non seulement à quelques-uns.

Je voudrais vous suggérer de poursuivre la méditation indiquée ci-dessous. C'est nettement une méditation de cinquième rayon. Son but est de révéler la science du service. Le cinquième Rayon de Science Concrète est en réalité celui sur lequel un homme apprend à utiliser toutes les connaissances acquises au sujet de la "forme divine" d'une manière telle que soit servie la vie intérieure et que la forme extérieure devienne l'expression magnétique de la vie divine. C'est avant tout le rayon de *l'amour intelligent*, de même que le deuxième rayon est le rayon de *l'amour intuitif*, fait peu connu ou souvent oublié.

MEDITATION SUGGEREE

1. Alignement. Focalisez votre attention sur la nature mentale de la vibration, qualité de l'âme de second rayon qui vous adombre.

2. Faites ensuite l'effort nécessaire pour atteindre un point de fusion, maintenant la conscience à ce point aussi fermement et aussi longtemps que possible.

3. Puis, prononcez l'O.M. comme personnalité qui aspire et de nouveau comme âme qui adombre, et encore une fois en partant du point de fusion que vous avez atteint.

4. Réfléchissez ensuite aux pensées-semences ou phrases symboliques de cinquième rayon, vous efforçant de *les voir visuellement dans leur forme symbolique*.

   - Premier mois : La Grande Roue tourne, la roue du Potier. Le vase de vie est formé.

   - Deuxième mois : La boîte de puzzle en ivoire contient les nombreuses petites formes, toutes pareilles au prototype, se conformant toutes au modèle. Elles voilent une boule centrale, le germe de vie.

   - Troisième mois : Une chrysalide apparaît. Sur son enveloppe extérieure, du côté intérieur, apparaît le modèle de la forme qui devra se manifester. Quelle est cette forme future ?

   - Quatrième mois : Un bloc de marbre gît dans les profondeurs de la carrière. Cachée en lui se trouve une forme d'une rare beauté. Le sculpteur travaille, se conformant fidèlement au modèle qui est révélé sur le côté intérieur. Il s'y conforme fidèlement et la beauté vient à la vie.

   - Cinquième mois : Un pont est construit. Deux formes sont amenées à la portée l'une de l'autre. Construis toi aussi une forme, un pont.

   - Sixième mois : Je vois toutes les formes assemblées au sein de la *Forme* de Dieu. Ainsi apparaît une grande Forme.

5. Prononcez l'O.M. et vitalisez la vision du tableau que vous êtes parvenu à évoquer dans votre conscience et votre imagination lorsque vous méditiez sur la pensée-semence du mois.

Mars 1939

Mon Frère,

Ce que je vous ai dit dans ma dernière série d'instructions a pénétré profondément dans votre conscience. Petit à petit, le programme intérieur qui devrait gouverner votre vie prend lentement forme, même si vous en demeurez encore inconscient. Combien rarement ceux qui en ont le temps et le loisir servent comme le font ceux qui n'ont ni ce temps ni ce loisir ! Réfléchissez à cette déclaration et veillez à ce qu'une certaine forme de vie de service, différente cependant de la routine journalière de ceux qui ont un foyer, se réalise. Si souvent les soins d'un foyer, la vie d'une épouse ou d'une mère, et l'accomplissement des obligations sociales sont considérées comme une manière appropriée de servir. Pour certains, cela peut être et doit être ainsi. Mais pour d'autres, ce n'est pas le cas, et vous comptez parmi ceux qui devraient vivre d'une façon créatrice et dont la vie devrait être consacrée à l'expression de la réalité intérieure par l'intermédiaire de certaines formes extérieures. Si je vous dis la vérité, que ferez-vous donc ?

La situation du monde est si critique que ceux qui sont affiliés à la Hiérarchie ou qui en sont membres, font appel à toute l'aide consciente et constructive que nous pouvons trouver. Je fais appel à vous. **[5@544]**

C'est à vous de trouver le moyen de servir et d'acquérir le sens nécessaire des proportions, la compréhension nécessaire relative à ce qui est essentiel et fondamental pour la vie spirituelle, et la faculté éprouvée de discernement qui vous indiquera la manière, le moment et le mode de votre service.

Je n'apporte aucun changement à votre méditation. Je vous demande donc de poursuivre celle que je vous ai donnée, en éliminant toutefois tous les stades préliminaires. Après un alignement rapide, prenez l'une des phrases symboliques et réfléchissez-y profondément. Ensuite, faites la méditation de groupe, car le travail de groupe et l'acquisition d'une certaine facilité d'action dans la technique préliminaire du service sont la tâche principale à accomplir par vous au cours de cette prochaine période de travail.

NOTE : Influencé par certains amis, ce disciple s'est retiré temporairement du groupe de disciples du Tibétain ; mais en le faisant, il a beaucoup appris et il reste étroitement lié au groupe sur le plan intérieur.

à K.E.S.

Août 1935

Frère de longue date,

Cette manière de commencer mes instructions est souvent utilisée par moi, comme vous le savez. C'est évidemment une généralisation. Elle est basée sur la véritable expérience des rapports ayant existé entre vous et moi. C'est ainsi que, dans d'autres existences, j'ai parfois joué vis-à-vis de vous le rôle d'instructeur, et vous celui d'élève, et ce rapport est actuellement en train de se renforcer sur le plan physique. Pendant longtemps, vous avez perçu ma présence et des gens sensibles que vous connaissez bien, l'ont également perçue. Vous le savez bien. Ce contact doit être maintenant établi plus étroitement ; votre instruction sur le sentier prendra à présent un caractère mieux déterminé et votre chemin sera plus exactement défini. Vos amis peuvent également le percevoir ; n'étant pas exempts d'erreurs humaines et cheminant souvent dans la vallée des illusions, ils peuvent être amené à voir, à entendre et à rapporter ce qui n'est pas juste ; vous pouvez certainement le constater vous-même directement. Faites donc preuve de discernement, mon frère. Ce qu'ils ont perçu n'est qu'un reflet déformé sur le plan astral, car tout ce qui s'y trouve réfléchi n'est pas perçu correctement. Le **[5@545]** contact avec moi doit être à l'avenir plus direct, de plus en plus affirmé et basé sur l'établissement d'un lien entre votre âme et la mienne sur le plan mental. Réfléchissez-y.

Chaque expansion de conscience est précédée d'une période de mise à l'épreuve relative à l'un des trois corps et à l'un des aspects de la nature inférieure. Vous n'y avez pas fait exception. Depuis deux ans, vous avez été mis à l'épreuve, que vous en ayez été conscient ou non, et l'apogée en a été votre maladie de l'été dernier. Je sais que vous vous en rendez compte. De telles épreuves provoquent un développement intérieur plus apparent à ceux qui enseignent qu'à vous-même. Ces épreuves et leurs résultats constituent une responsabilité ; ils ouvrent des voies d'accès vers la réalité centrale de l'âme jusqu'à présent non utilisées.

Vous entrez actuellement dans une période de quelques années d'entraînement intensif. Etes-vous prêt, pendant quelque temps, à vous soumettre à toutes mes suggestions et à vous y conformer avec patience, bonne volonté et sans vous préoccuper des résultats ? Si vous le faites, vous observerez que des changements se produisent dans vos intérêts et votre manière de voir et vous parviendrez à de nouvelles façons de faire face à la vie. Vous verrez que jouera ainsi le désaveu, modifiant le cours de vos intérêts dans la vie ; ceux-ci sont basés sur un changement d'attitude d'esprit et sur une focalisation intérieure plus positive. Ce processus de désaveu est l'un des aspects les plus ardus dans la carrière d'un disciple. Vous avez avancé sur le Sentier du Discipulat et vous devez y être préparé.

Dans la vie intérieure que vous expérimentez, deux choses demandent à être ajustées. D'abord, il faut que vous entriez plus profondément et avec plus d'assurance dans les expériences de l'âme. Cela impliquera des détachements extérieurs, des ajustements intérieurs et le développement soutenu de la *capacité de demeurer comme une âme consciente* dans la lumière. Vous n'êtes pas encore habitué à ma méthode d'instruction comme le sont les disciples anciens de mon groupe. Je désire faire seulement des suggestions. Je donne des indications suivant l'ancienne manière occulte, vous laissant le soin d'interpréter et d'agir comme il vous semble bon. De ceux que j'enseigne, je demande la sincérité d'intention et le consentement à agir lorsque le prochain pas est illuminé. Je ne dis, *en aucun moment*, à l'un ou l'autre d'entre vous si mes paroles et mes suggestions ont été bien interprétées. Je cherche à former des âmes conscientes, capables de prendre leurs responsabilités, qui pèseront mes suggestions, les accepteront et agiront lorsque leur intuition leur indiquera le processus à **[5@546]** suivre. Il vous faudra réfléchir profondément à mes paroles jusqu'à ce que le rapport entre nous soit plus solidement établi sur le plan mental. Si vous pouviez vous en rendre compte, vous verriez que j'indique la voie vers une action positive accompagnée d'une claire vision. Peut-être le verrez vous sans tarder.

Ensuite, vous auriez intérêt à faire deux ajustements dans vos rapports avec les autres. Ces ajustements auraient un effet libérateur sur l'influence de votre âme et, incidemment, sur la vie et le milieu de votre personnalité. Je ne serai pas plus explicite, car c'est là une question à régler entre vous et votre âme et qui n'intéresse pas vos condisciples. Cette situation se présente dans le champ des rapports et des attitudes et ne demande pas une

action particulière énergique sur le plan physique. Si vous ne voyez pas bien clairement ce à quoi je me réfère, patientez un peu, puis conformez-vous à la technique que je vous suggère ; avec le temps, vous finirez sans doute par comprendre.

Pendant un an, procédez avec précaution à votre travail de méditation. Pendant les six prochains mois je voudrais que vous vous absteniez absolument de tout exercice respiratoire, jusqu'à ce que je communique de nouveau avec vous. Plus tard, lorsque votre santé physique sera rétablie, de tels exercices seront utiles.

Je vous donne ci-dessous les grandes lignes d'une méditation assez simple qu'il faudrait faire avec soin. Apportez-y votre attention, mais n'y mettez pas encore une trop grande intensité. C'est une méditation que je donne parfois à mes élèves et qui s'appelle "Méditation sur le Sentier de la Lumière intérieure" Ma communication assez brève dont le principal objectif est d'intensifier le lien qui existe entre nous prend fin avec cette méditation qui, avec le travail d'ordre général assigné à mes disciples, est tout ce que je demande de vous au cours des six prochains mois.

1. Demeurez assis en vous tenant bien droit mais cependant détendu et à votre aise.

2. Retirez la conscience vers l'intérieur, en stades successifs et en utilisant l'imagination. Cette dernière est une activité créatrice qui produit des changements intérieurs déterminés. Vous pouvez compter sur cet effet car l'imagination est une des forces qui influencent la substance elle-même. Par conséquent, retirez votre conscience :

    a. De votre cerveau physique, après l'avoir nettement centrée là, et amenez-la au corps astral. **[5@547]**

    b. Faites-la passer du corps astral au mental. Ensuite, reconnaissez-vous comme étant une personnalité intégrée.

    c. Faites passer la conscience de la personnalité intégrée à l'âme.

3. Ce faisant, efforcez-vous de voir le fil de lumière d'or qui relie ces trois corps, gardant fermement votre conscience dans la tête, au

centre entre les sourcils, le centre ajna. Composé de deux fils et se présentant comme deux câbles d'or entrelacés, ce fil passe par le cœur et la tête et vous relie, comme personnalité, à l'âme.

4. Après avoir ainsi transporté ce fil vers le haut, et après l'avoir vu alignant et reliant les trois aspects de la personnalité, faites une pause dans votre méditation et rendez-vous bien compte, calmement et silencieusement, que :

   a. Vous êtes maintenant face à face avec votre propre âme et que vous vous tenez devant l'Ange de la Présence, qui est vous-même.

   b. Vous, le soi personnel, et l'Ange, le Soi divin, vous êtes une seule Réalité essentielle se manifestant sous trois aspects. Vous êtes donc une réflexion de la Trinité de la Divinité.

   c. Il n'y a, en réalité, aucune séparation ni dualité, aucun Moi ou Toi, mais simplement un Dieu en manifestation, Dont la nature est Lumière.

5. Ensuite, dites :

   a. "Ayant imprégné ce monde du petit soi manifesté
   d'une fraction de moi-même,
   je demeure plus grand, plus vaste,
   adombrant toute ma vie quotidienne."

   Réfléchissez à cette idée pendant cinq minutes.

   b. "Moi, le Soi manifesté,
   grâce au pouvoir magique de ma nature,
   je revitalise, je rachète et réabsorbe
   cette fraction qui demeure dans le corps."

   Réfléchissez à cette idée pendant cinq minutes.

6. Ensuite, ramenez consciemment de nouveau la vie et la lumière de l'Ange de la Présence dans le corps et *sachez* qu'elles sont là, illuminant votre mental, rendant votre nature astrale positive et calme, revigorant et stimulant votre corps physique.

Accomplissez-le lentement, nettement, en utilisant la volonté. **[5@548]**

7. Puis envoyez avec force la lumière et l'amour, ainsi que votre bénédiction

   a. A vos frères de groupe.

   b. A tous les membres de votre famille et de votre entourage que vous cherchez à aider.

   c. A l'humanité angoissée.

   En le faisant, considérez-vous agissant consciemment comme âme, comme un petit représentant et un canal pour la Hiérarchie des Maîtres Que vous cherchez à servir. Ce n'est que par votre intermédiaire qu'Ils peuvent atteindre le cercle de vos relations personnelles et votre entourage.

8. Ensuite, dites à haute voix l'invocation suivante :

   "Que l'énergie du Soi divin inspire,
   que la lumière de l'âme dirige ;
   puissé-je être conduit des ténèbres à la lumière,
   de l'irréel au réel,
   de la mort à l'immortalité."

Mai 1936

Mon Frère,

Je vous ai observé très attentivement au cours des quatre derniers mois. Je me rends compte que votre principal besoin en ce moment est davantage une plus grande vitalité physique, les vertus, les caractéristiques et les réalisations considérées généralement comme spirituelles. Un jour, les fils des hommes parviendront à comprendre et à reconnaître que tous les modes d'existence, d'expression et de contact sont spirituels et d'une importance égale à l'âme qui observe et contacte. Je vous demande de vous en servir et d'essayer de le bien comprendre.

Au cours des prochains mois, vous avez deux choses à faire, mon frère et ami. L'une est d'établir et de maintenir un contact plus étroit et toujours

renouvelé avec votre âme. Ce contact est déjà établi ; vous pouvez en être assuré. Mais je vous demande de faire passer la compréhension de ce fait dans la conscience de chacune de vos journées en profitant des ressources et de la force que vous avez, particulièrement lorsque vous vous efforcez d'aider les autres. La seconde chose que je vous demande est de faire l'exercice respiratoire que je vous indiquerai. Je ne vous dirai pas son but puisque **[5@549]** nous laissons les résultats physiques agir d'eux-mêmes sans aucune pression mentale de votre part (...)

Occupez-vous activement des affaires des Grands Etres, mon frère. Vous pouvez faire beaucoup par la pensée et par la plume pour aider vos frères à travailler avec plus de pouvoir dans le monde extérieur. Il faut que vous travailliez dans un centre intérieur calme. Votre tâche n'est pas d'aller lutter sur la place publique avec les forces de vie, si je puis m'exprimer ainsi symboliquement. Ne savez-vous pas que nous, les instructeurs sur le plan intérieur, avons besoin de ces existences qui peuvent être protégées des rudes contacts de la vie et par l'intermédiaire desquelles nous pouvons travailler ? Si certains de nos aspirants et de nos disciples vivant dans les nations torturées pouvaient saisir cette vérité, ils ne lutteraient pas tant contre les conditions physiques extérieures dans lesquelles ils se trouvent. Ils vivraient calmement, en développant une croissante sensibilité à notre impression et exerceraient un plus grand pouvoir par la pensée correctement dirigée. Réfléchissez-y.

Votre *corps mental* se trouve sur le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit, comme vous l'avez sans doute supposé. Le contact avec votre âme de deuxième rayon en est facilité ainsi que l'impression provenant de celle-ci. Vous vous en apercevrez de plus en plus, apprenant à vous focaliser dans le mental. A mesure que le temps s'écoulera, vous ferez donc venir un courant plus abondant de la force de votre âme.

Votre *corps astral* se trouve sur le sixième Rayon de Dévotion ou d'Idéalisme. Ainsi se trouve expliqué, en bonne partie, ce qui vous intéresse dans la vie, ce qui vous donne des occasions de servir et indique certaines lignes d'impressionnabilité. Ces dernières doivent être surveillées et nécessitent une interprétation correcte. Je vous demande de réfléchir à cette suggestion, vous souvenant que lorsque le corps astral est sur le sixième rayon il s'établit nécessairement entre lui et le sixième plan une ligne de moindre résistance, car vous avez le sixième véhicule, le sixième plan et le sixième rayon tous les trois étroitement reliés. Les étudiants

feraient bien de garder ces rapports présents à l'esprit car les lignes de moindre résistance sont rarement celles qui doivent être suivies. Et pourtant, parfois, elles le sont. De là vient la nécessité de considérer les choses avec discernement.

Votre corps physique est sur le septième Rayon d'Ordre Cérémonial ou de Magie ; d'où votre intérêt pour le spiritualisme, d'une part, et votre choix quant à votre profession dans cette vie, d'autre part. De là vient également la facilité **[5@550]** avec laquelle vous pouvez établir et maintenir un contact soutenu entre l'âme, le mental et le cerveau. Vous avez une abondante matière avec laquelle travailler, et vous devriez vous en souvenir pour le reste de votre vie. Vous pouvez faire beaucoup pour augmenter votre capacité de développer la continuité de conscience entre les divers plans. Je recommande cette idée à votre soigneuse attention.

Janvier 1938

Mon Frère,

Voulez-vous étudier avec soin l'exercice de visualisation que j'ai donné à P.D.W. et ensuite le faire vous-même ? Il vous sera salutaire à tous deux, car, vous aussi, vous sentez les limitations du corps physique et, tous deux, poussés par le besoin de servir, vous aurez beaucoup à supporter en cultivant la patience et un juste sens des proportions.

Je demande votre attention sur un mot qui pourrait vous donner une clé pour votre vie : *connaissance directe*. Ne vous rendez-vous pas compte que dans le calme de votre propre chambre, loin du chaos de la ville moderne (ce qui est votre privilège), vous avez l'opportunité sans prix d'acquérir cette connaissance directe ? P.D.W. en a déjà beaucoup acquis et maintenant il s'entraîne (toujours dans le calme de sa chambre) à l'utiliser d'une manière dynamique dans le domaine de la pensée. Vous pourriez avec raison me demander : la connaissance directe de quoi ? et je vous répondrais :

La connaissance directe de votre propre âme, de manière qu'elle soit un fait et une réalité dans votre vie et non seulement une croyance et un espoir. Le chemin menant à cette connaissance passe *par l'alignement*.

La connaissance directe de vos semblables, de manière que vous les connaissiez et que vous puissiez vous préparer à un service plus abondant dans votre prochain cycle de vie. Le chemin qui y mène passe *par l'amour*, auquel s'ajoute l'étude mentale de la psychologie ésotérique que vous pouvez acquérir en étudiant le *Traité sur les Sept Rayons*.

La connaissance directe d'un groupe intérieur de travailleurs auquel vous êtes affilié. Ces travailleurs incluent votre frère Tibétain, votre instructeur et votre ami, ainsi que vos condisciples. Je vous demande de vous efforcer d'entrer en rapport avec eux *par la méditation* et d'aller vers eux dans un. esprit d'amour et de serviabilité. Dans le calme de votre **[5@551]** chambre, vous pourriez faire beaucoup pour F.C.D. J'ajoute qu'il cherche à vous aider physiquement et à vous fortifier vitalement, où que vous viviez. Cherchez donc à vous mettre aussi en rapport avec lui. Puis-je ajouter que ma bénédiction et ma pensée demeurent constamment en vous.

NOTE : Les premières instructions du Tibétain montrent qu'Il savait dès le début que K.E.S. n'avait plus que quelques années à vivre. Dans ses dernières instructions, il employait cette phrase "où que vous viviez". K.E.S. mourait quelques mois plus tard.

à O-L.R.D.

Août 1935

Mon Frère,

Depuis un certain nombre d'années, vous travaillez actuellement et consciemment à votre développement spirituel. Avant cela, votre vie était tournée vers la lumière, avec des intervalles d'oubli et d'absorption dans les choses de la vie journalière. Auparavant, la fermeté, la coordination de votre dessein étaient médiocres. Mais maintenant l'insistance que vous mettez à passer de la vie inférieure à la vie plus élevée, et la promesse faite à votre âme de n'être arrêté par aucun obstacle, aucun handicap, ont été notées. Il vous sera donc donné de l'aide, et je serai heureux de vous aider, le long de votre chemin, de mes suggestions et de ma coopération vigilante. Je vous rappelle également à ce sujet que, selon les lois du Nouvel Age, une telle assistance n'est accordée qu'à ceux qui ont transcendé les aspirations égoïques et ont perdu de vue, dans leur désir de servir, leur propre progrès. La Loi de Service est, comme vous le savez, la loi dominante de l'avenir ; elle incarne la nouvelle technique. Autrefois, c'était le service de sa propre âme, avec l'accent placé sur le propre salut personnel, qui captivait toute l'attention de l'aspirant. Rien d'autre n'était considéré. Ensuite vint la période durant laquelle le service du Maître, et aussi de l'âme personnelle, était considéré comme revêtant un intérêt essentiel. Le Maître était servi et l'accent placé sur les devoirs envers Lui, parce que de cette manière le salut de l'individu était assuré. Maintenant, une nouvelle note retentit, la note de croissance par le service rendu à la race et par l'oubli de soi clairement cultivé. **[5@552]**

Comme le sont tous les autres disciples, vous vous trouvez dans mon groupe de disciples afin d'étudier un mode de service pour lequel vous êtes bien adapté, le service et l'art de la guérison. Tout ce qui se produit dans votre vie, mon frère, toute préparation pour des vies futures et tout ce que vous cherchez à faire devrait, à l'avenir, être subordonné à l'idée fondamentale de service par la guérison.

La meilleure façon de développer en vous la compréhension et la technique nécessaire est la méditation. Pour vous, la méditation est un

moyen qui ne présente aucune difficulté réelle ; au cours de vies précédentes vous avez élaboré la manière de l'aborder. Vous pouvez donc facilement vous orienter sur ce chemin. Il faut cependant que vous parveniez à maîtriser la technique par laquelle au cours des deux prochaines années :

1. Vous apprendrez à utiliser la période de méditation pour amener une focalisation intense sur le sujet de la guérison, ses lois et ses méthodes.

2. Vous maîtriserez la technique par laquelle vous pourrez projeter consciemment votre pensée d'une manière telle que la guérison puisse se produire là où elle est exigée et quand elle est exigée.

Dans le premier cas, vous vous entraînez à devenir un "point de contact" pour les forces de guérison de la planète ; dans l'autre cas, vous vous entraînez pour devenir un "canal de distribution". Réfléchissez à ces deux objectifs, mais ne vous attendez pas à être en mesure de les atteindre. Dans le travail du disciple, le facteur temps ne compte pas. La croissance, profondément enracinée et établie, est le but, et la croissance, si on la veut saine et bonne, est lente.

Quant au développement de votre propre caractère, cherchez à provoquer deux choses :

1. Une décentralisation et un oubli de soi qui compenseraient et élimineraient la modestie excessive et le mécontentement de vous-même qui colorent beaucoup de vos pensées.

2. Une tendresse qui croîtra d'une capacité croissante à vous identifier aux autres et à leurs problèmes.

La vie vous a réservé bien des difficultés au cours des derniers trois mois ; de nombreux ajustements, intérieurs et extérieurs, ont été nécessaires. La leçon que vous êtes en train **[5@553]** d'apprendre est le détachement ; elle vous indique le chemin de la libération. Comme pour tous les disciples à l'entraînement sur le Sentier du Discipulat Accepté ou se préparant à cet entraînement, beaucoup de choses ont dû être brisées dans votre vie afin que de nouveaux rythmes soient établis. Ce processus doit se poursuivre et il faut que vous y soyez préparé. Toutefois, vous possédez une lumière appropriée et une force suffisante pour fouler le

chemin du disciple. Vous pouvez compter sur vous-même et sur votre propre divinité.

Je vous recommande de tenir soigneusement à jour votre journal spirituel. En y consignant vos notes, jour après jour, souvenez-vous que votre capacité à exprimer des pensées spirituelles doit être utilisée pour aider les autres. "Le cœur connaît son propre développement. Celui qui regarde, en goûte le fruit". Cette pensée, d'une antique importance, signifiera beaucoup pour vous. Réfléchissez-y.

Je suggère que vous fassiez la méditation et les exercices de respiration qui suivent (...) Vous mettrez probablement un peu de temps à vous y accoutumer, mais avec le temps vous en tirerez un réel bénéfice (...)

Ensuite, vous focalisant dans la tête et vous souvenant que vous êtes une âme, faites votre travail de méditation avec une intensité accrue et un pur dessein. Consacrez-y environ quinze minutes.

Ensuite, consacrez quinze minutes à réfléchir attentivement sur les pensées de guérison. Si vous le désirez, vous pouvez choisir certaines idées-clés parmi ces déclarations et en faire le sujet de cet examen attentif. Notez par écrit les observations faites à leur sujet.

Ensuite, consacrez cinq minutes à un travail déterminé consistant à aider quelqu'un à parvenir à une plus grande lumière et à une plus grande liberté, vous souvenant que la guérison peut opérer sur tous les plans.

Je vous demande de procéder avec lenteur et d'accomplir tout ce travail avec la plus grande réflexion possible.

Mars 1936

Mon Frère,

Etablissant un contact étroit et plus durable chaque fois que je communique avec l'un de mes disciples, je sens qu'il n'est guère utile de modifier votre travail avant que l'année ne soit plus avancée. Vous appartenez au groupe depuis relativement peu de temps ; la méditation que je vous ai assignée au cours de ma dernière communication n'a, par **[5@554]** conséquent, pas encore pu remplir sa fonction. Vous saisissez l'enseignement si vite et si intuitivement et vos processus mentaux sont si aptes à comprendre les choses essentielles qu'il est nécessaire que, dans votre cas, une période de calme réflexion intervienne toujours, permettant l'assimilation des vérités reconnues et leur incorporation dans la vie journalière.

Aujourd'hui, et pour la première fois, ce groupe est une unité complète. Cependant, il faut encore prolonger la période de fusion et celle de l'établissement permanent de rapports réciproques corrects. Je vous demande expressément de maintenir le groupe dans la force de votre amour et de l'aider ainsi à poursuivre sa marche en avant...

Je vous demande surtout de faire preuve d'un intérêt et d'un soin spéciaux en ce qui concerne le Contact de la Pleine Lune, en vue d'établir un rapport rapide et facile en cette période consacrée, non seulement avec moi mais aussi avec vos condisciples. Plus que n'importe quoi d'autre, cela aidera à libérer ce groupe et à aligner ses membres sur moi et sur ce que je représente. Cela aidera à les unir tous ensemble dans la compréhension. Vous pouvez aider matériellement à accomplir ce travail particulier, mon frère et ami de longue date, en raison de votre "facilité de contact" naturelle que je considère comme un service que vous pouvez rendre au groupe.

Allez de l'avant avec force, avec amour et avec compréhension ; ne laissez pas le mental inférieur qui raisonne vous empêcher de prévoir et d'espérer de grandes choses. Vous avez la force et le pouvoir ainsi qu'une volonté dynamique, mon frère et ami. Ce sont des biens divins. Comme vous vous en rendez bien compte, vous entravez leur divine expression en n'aimant pas suffisamment. Ne soyez pas dur, mais apprenez dans la

tendresse à cheminer avec les autres. Ainsi, tout ce que vous avez devient constructif. Donnez la force en aimant.

Septembre 1936

Mon Frère et Ami de longue date,

Voulez-vous prendre les idées suivantes dans votre conscience et y réfléchir au cours des six mois qui viennent, cherchant sincèrement quelle est leur valeur subjective et leur réalisation objective :

- Premier mois : Le Chemin de l'Amour est le Chemin éclairé.
- Deuxième mois : La volonté-de-pouvoir doit être galvanisée par l'amour.
- Troisième mois : Sur le Chemin, chaque pèlerin est épuisé et fatigué. Tous sont sincères, ne l'oubliez pas. **[5@555]**
- Quatrième mois : Dans la vie, chaque crise peut mener à une vision plus vaste ou à un mur de séparation.
- Cinquième mois : Le temps est court. Seules peuvent durer les pensées qui unissent. La Voie isolée est sombre.
- Sixième mois : Que le rayonnement du cœur te conduise à la paix. Désire sincèrement le cœur aimant et rayonnant qui répand sur les autres la paix et la force qui guérit.

Je vous demande, mon frère, d'étudier tout ce que, dans mes divers écrits, j'ai dit au sujet de la relation entre le centre de la tête et le centre cardiaque et de la relation entre la volonté et l'amour. Ecrivez ce que vous aurez trouvé afin d'aider vos compagnons.

Février 1937

Mon Frère et Ami,

Les six mois écoulés ont provoqué en vous une orientation bien déterminée vers votre prochaine expansion de conscience, et vous vous en rendez compte vous-même. C'est cet état de conscience qui est d'une grande importance pour vous. Vous auriez également intérêt à pouvoir exprimer, clairement et en paroles, ce que vous pensez être (dans vos moments les plus élevés) votre prochaine étape. Comme âme, opérant par une personnalité, quelle est la prochaine reconnaissance ou réalisation que votre âme cherche à faire enregistrer par la conscience de votre cerveau ? Pour vous aider à le faire, permettez-moi de formuler trois questions qui peuvent vous aider dans l'effort que vous faites pour exprimer clairement quelque chose que vous ne percevez peut-être que vaguement :

1. Quelle est exactement ma vision relativement à mon développement immédiat ?

2. Quel peut être, dans ma vie journalière extérieure, le résultat pratique de la matérialisation de cette vision ?

3. Quelle sera la *qualité* de l'expérience lorsque je l'aurai transformée en un *fait* réel dans mon mental et dans la conscience de mon cerveau ?

Voyez-vous, mon frère, vous êtes essentiellement un occultiste, une âme de premier rayon travaillant au moyen d'une personnalité de cinquième rayon. Cette combinaison a une grande valeur, mais elle porte avec elle ses propres limitations, car elle se trouve entièrement sur une seule ligne principale d'énergie, 1-3-5-7 ; et cette situation est renforcée par le fait que votre *corps mental* se trouve sur le troisième rayon et que votre *corps physique* est sur le premier rayon. Ce dernier genre de force employée par vous dans le corps physique n'est pas conforme à la règle générale ; mais, pour les disciples, les règles peuvent être modifiées. Vous voyez donc comment la ligne d'énergie de volonté ou de pouvoir, utilisée d'une manière intelligente, domine votre équipement dans cette vie. Votre *corps astral* est sur le sixième rayon. C'est là votre "porte d'entrée" pour le rayon principal dans le système solaire, vers le cœur de Dieu et vers vos frères. Dans votre prochaine incarnation, il vous faudra équilibrer cette

situation ; cet équilibre ne sera établi que dans la mesure où il est souhaité, si l'impulsion trouve son origine dans la puissance de l'amour que votre corps astral peut avenir à exprimer dans cette incarnation. Par conséquent, pour le reste de votre vie, développer correctement la nature d'amour et parvenir à la dominer, telle que votre corps astral sensible peut l'exprimer, est d'une importance primordiale ; c'est essentiel pour votre intégration rapide dans la hiérarchie des âmes et des serviteurs.

Vous avez beaucoup accompli dans le domaine de la préparation mentale et de la coordination de la personnalité. Votre personnalité de cinquième rayon rend facile la réception de l'illumination, car votre intellect et votre intuition peuvent facilement être mis en rapport. Vous êtes parvenu à beaucoup de résultats pour lesquels les autres luttent encore. Votre corps astral devrait maintenant recevoir la plus grande part de votre attention et ensuite, par lui, le monde de l'être véritable s'ouvrirait devant vous. Vous ajouteriez à la connaissance la sagesse, et à la compréhension intelligente son aspect pratique et aussi mystique, vision motivée par l'amour. Votre principal problème est représenté par votre corps astral.

Nous cherchons, en formant les disciples, à développer chez l'occultiste la conscience mystique et chez le mystique la conscience occulte pratique. Votre vision peut se manifester sur des niveaux élevés et c'est là que, comme âme, vous devez cheminer consciemment. Cette vision doit cependant être amenée à un niveau inférieur de conscience. La partie de votre être la plus inhibée encore est celle de la réaction émotionnelle. N'ayez pas peur d'être ravagé par l'émotion, mon frère. Certains disciples pourront sans doute me demander ce que je veux dire par là. Je n'ai pas besoin de vous fournir des explications, car vous saurez de quoi je parle. Je ne m'étends donc pas sur le sens caché de ce qui vous apparaît clairement.

J'ai été intéressé de voir que vous avez discerné la pensée **[5@557]** semence destinée à susciter votre résistance. C'était pour vous le plus important. Contrairement à ce que vous supposez, cette idée n'est pas négative. La personnalité "des pèlerins lassés sur le Chemin" est en vérité épuisée. L'humanité est aujourd'hui très lasse. Les véhicules ont été utilisés pendant de nombreux cycles et leur puissance (dans un sens positif) est en train de s'user, ce qui veut dire que le but approche. Durant de longs cycles, l'âme a été négative dans ses effets sur la personnalité ; l'équipement personnel a été l'expression positive de l'homme spirituel. Alors, cet assemblage de forces inférieures commence à s'user ; ses

vibrations faiblissent ; une grande partie de la conscience étant encore identifiée à la nature corporelle, le disciple est conscient de la fatigue, de la souffrance, de l'angoisse et d'une profonde lassitude. C'est la "fatigue de la personnalité" de la race humaine qui est partiellement responsable des complexes excessifs de misère, du sentiment d'infériorité et du fait que la présentation chrétienne de la vérité a été basée sur une psychologie nostalgique de la libération.

D'autres progrès étant accomplis, la joie de l'âme commence à se déverser à travers les véhicules las et fatigués ; graduellement, la nature positive de l'âme prend le dessus. Lorsqu'elle sera assez forte et que l'homme ne sera plus centré sur lui-même, c'est la qualité de l'âme qui persistera malgré les limitations physiques ; alors, le sentiment intérieur de lassitude sera éliminé et consciemment, intelligemment transmué. L'angoisse de la personnalité sera constatée, mais un effort systématique sera fait pour la transcender. Ce processus de "divine imposition" amène graduellement la force de guérison ; ainsi, une parfaite santé dans une vie future sera la récompense du disciple qui s'efforcera de vivre comme une âme et non comme une personnalité. C'est l'écoulement divin de la qualité de vie de l'âme qui est la clé véritable de la guérison entreprise par soi-même.

Souvenez-vous de ce que j'ai signalé par ailleurs :

1. Le bonheur est le but visé par la personnalité et sa réaction sensible la plus vivement désirée.

2. La joie est la qualité de la vie de l'âme ; cette qualité peut être imposée à la personnalité, prenant la place du bonheur et conférant le don de la vérité. **[5@558]**

3. La béatitude est la nature de l'Etre spirituel ; elle est, à son tour et en temps voulu, imposée sur le rythme de l'âme. C'est le don de synthèse.

De l'angle de l'observation mentale, vous voyez clairement, et vous utilisez le mental avec exactitude et intelligence. Maintenant, apprenez à *sentir* aussi clairement que vous voyez, à la fois ce qui est bon et ce qui n'est pas aussi bon, et aimez fermement dans ces deux directions. Jusqu'à présent, vous n'aimez pas lorsque vous critiquez. Il faut que vous appreniez à aimer ; cet amour jettera une nouvelle lumière sur ce que vous

percevez et vous apprendrez à sentir. La vie, alors, s'ouvrira devant vous en de nouveaux rythmes de service et d'utilité.

Je ne vous demande *pas* que mes questions et leurs réponses ne soient connues que de vous et de moi. Si vous voulez y répondre de manière qu'elles puissent être utiles à vos frères de groupe, c'est entièrement votre affaire.

Je vous suggère quelque chose que vous seul comprendrez. Il y a trois personnes que vous devriez prendre dans votre cœur et aimer. Jusqu'à présent, vous ne les aimez pas. L'une d'elles ne vous aime pas, les deux autres recherchent votre amour. Apprenez à les aimer toutes les trois, non pas théoriquement, avec une attitude mentale empreinte de froideur, mais avec votre cœur. La vie, alors, changera pour vous. Et, de plus, mon frère, ne les aimez pas pour m'obéir ou pour faire preuve d'un esprit magnanime, ou encore comme résultat d'un raisonnement intellectuel, mais parce que vous aimez. Des trois, deux ont beaucoup à vous donner ; elles peuvent vous conduire le long du Chemin. Je ne mentionne pas leur nom et je n'ai dit à personne qui elles étaient. C'est là votre propre affaire, non la mienne, ni la leur !

Je vous donne maintenant trois phrases sur lesquelles vous allez méditer au cours des six mois à venir. Au cours des trois premiers mois, veuillez faire votre méditation dans la conscience de la tête ; au cours des trois derniers mois, reprenez cette méditation mais cette fois dans le cœur et cherchez à sentir le sens de ces phrases. C'est ainsi que viendra la compréhension

Phrase I.

"Comme un papillon d'or, volant vers le soleil,
je me trouve posé sur le pétale du lotus de la terre.
Je plane, **[5@559]** tenu par le souffle de l'*amour*.
Je reste un instant,
puis je m'envole dans le sentier d'or conduisant vers le soleil."

Phrase II.

"Il n'y a aucune obscurité, aucun brouillard.
Il n'y a aucune nuit, aucun jour.
Il n'y a aucun orage, aucune paix,
aucun repos, aucun conflit.
Seul l'*amour* immuable de Dieu qui travaille pour le bien."

Phrase III.

"Du sommet de la montagne, j'arrive,
apportant la lumière de l'*amour*, de l'amour de Dieu.
Dans le calice de toutes les formes que je rencontre,
je déverse cet *amour* qui confère la lumière,
cet *amour* qui soutient la vie.
Je vois l'*amour* de la vie divine se déverser dans la forme,
la mienne et celle des autres.
Il guérit et adoucit.
C'est ainsi que s'accomplit le travail.
C'est ainsi qu'un homme de la terre est transformé en un Fils de Dieu."

Voici les qualités de rayon auxquelles vous avez affaire dans votre préparation pour progresser dans le service du monde :

1. Le rayon de l'âme, le Rayon de Volonté ou de Pouvoir.

2. Le rayon de la personnalité, le Rayon de Science Concrète.

3. Le rayon du corps mental, le Rayon d'Activité Intelligente.

4. Le rayon du corps astral, Le Rayon de Dévotion.

5. Le rayon du corps physique, Le Rayon de Volonté ou de Pouvoir.

Pour vous rassurer, vous et les autres disciples, je voudrais vous signaler que le travail de guérison de groupe peut commencer si le groupe poursuit son œuvre d'intégration et s'il croît en amour et en compréhension. Poursuivez la méditation de groupe et le travail d'Approche de la Pleine Lune, accordant à ce dernier une attention particulière. Apprenez à cheminer le long de la voie qui conduit à l'Ashram de deuxième rayon, en empruntant la porte ouverte, bien que secrète, de votre propre cœur.

NOTE : Dans sa communication du mois de mars 1936, le Tibétain disait à ce disciple qu'il lui fallait apprendre "à cheminer dans la tendresse avec les autres". Il n'est pas parvenu à l'apprendre ; temporairement du moins, son travail dans l'Ashram a été suspendu.

[5@560]

à S.R.D.

Août 1936

Mon Frère de longue date,

Une des choses les plus fortes dans votre conscience est la réalisation du lien qui nous unit depuis longtemps. Depuis des années, vous saviez qu'il existait. Vous vous êtes souvent demandé de quelle utilité il était pour vous. Vous avez atteint et même dépassé l'âge mûr sans avoir découvert en quoi pouvait être utile cette réalisation ou ce que vous pouviez faire pour réellement servir ; car vous devez, et pour le reste de votre vie, être plus utile qu'auparavant, mon frère. Si vous êtes vraiment un disciple, il vous faut garder à l'esprit que vous l'êtes en raison de votre capacité à servir et non en vertu de quelque lien karmique. Vous et L.R.U. êtes liés karmiquement à moi ; par conséquent, nous sommes karmiquement liés tous les trois. Mais, à moins qu'un tel lien ne soit utilisé pour le service de vos frères, il n'est d'aucune utilité. La leçon que vous avez tous deux à apprendre est celle du service désintéressé, accompagné du sacrifice.

Il ne m'appartient pas de vous dire comment servir et dans quel domaine vous devez le faire. Je vous ai observé, au cours des trois dernières années, cherchant à vous rendre de plus en plus utile ; je connais votre détermination et je sais que rien ne vous arrêtera. Souvenez-vous, mon frère, que nous sommes souvent arrêtés par l'inattendu et non par ce que nous prévoyons.

Si au cours des prochains mois vous ressentez une diminution du contact avec moi, que cette illusion ne vous trompe pas. Ce sentiment, en réalité, sera basé sur une compréhension mentale plus profonde de la vérité et sur une diminution de votre attention à la sensibilité émotive. Il est essentiel que vous en perdiez l'habitude. Vous êtes trop sensible émotionnellement ; vous avez besoin d'accroître votre polarisation sur le plan mental. Cela vous conduira à deux choses :

1. Une emprise plus ferme de votre âme sur le soi inférieur, si bien que votre âme aura une plus grande signification pour vous.

2. Une intégration plus profonde dans votre groupe d'âmes de même affinité, accompagnée par conséquent d'une plus grande compréhension des contacts de groupe, de moins d'intérêt à l'égard de la personnalité et aussi de moins d'intérêt à l'égard de votre instructeur, le Tibétain. Personnellement, moi, votre frère Tibétain, je m'intéresse au groupe mais non aux individus. C'est la première leçon que je voudrais vous enseigner. Travaillez **[5@561]** énergiquement à prendre contact avec vos condisciples. Pensez beaucoup moins à moi et à vos rapports avec moi. Ne parlez pas de moi à qui que ce soit, en aucun moment, pendant un an. Mais au moment de la pleine lune, cherchez à établir et à renforcer votre contact :

   a. Avec vos frères de groupe.

   b. Avec L.R.U.

   c. Avec moi, karmiquement.

Ensuite, et jusqu'à la prochaine pleine lune, réfléchissez au travail du groupe et non pas au Tibétain. Je suis sûr, mon frère, que vous verrez rapidement la sagesse d'une telle attitude.

Vous êtes instructeur-né, et un instructeur fait pour l'entraînement ; vous êtes capable d'enseigner et vous devriez enseigner. Saisissez toutes les occasions d'enseigner et d'assembler ceux que vous pouvez ainsi aider. Choisissez la qualité, non la quantité ; enseignez de l'angle de la connaissance, en vous y préparant soigneusement par la méditation. Je vous donne, dans cette phrase, une indication précieuse pour votre travail de méditation (...)

Après votre méditation, affirmez :

"Je joue mon rôle avec résolution, avec une aspiration sincère ;
je regarde en haut ; j'aide en bas ;
je ne rêve pas, je ne me repose pas ;
je sers ;
je récolte ;

je prie ;
je monte sur la croix ;
je foule le chemin ;
je ne prends pas en considération le travail que je fais ;
je monte sur mon soi vaincu ;
je renonce à la paix ;
j'oublie le repos
et, dans la tension de la souffrance,
je me perds moi-même
et je trouve mon Soi,
et j'entre dans la paix."

Veuillez utiliser les pensées-semences suivantes au cours des prochains mois :

- Premier mois : Le mental révèle le Réel.
- Deuxième mois : La Lumière est double. Elle fait ressortir ce qui n'est pas perçu. Elle jette ses rayons sur le chemin journalier.
- Troisième mois : Tout ce qui existe émet quelque idée-semence.
- Quatrième mois : Une pensée de Dieu, une pensée réelle doit se révéler dans mon cœur.
- Cinquième mois : Le monde doit être sauvé par les idées.

Vous noterez, mon frère, l'objectif que je poursuis dans cet entraînement initial auquel je vous demande de vous **[5@562]** soumettre. Laissez-moi vous le rendre bien clair. Je cherche à vous voir plus nettement sur le plan mental, moins confiné dans l'attitude du dévot, plus impersonnel, plus libre de servir pour le seul bénéfice du service et non en raison de votre dévotion à un instructeur, à une cause ou à une croyance. Est-ce que ce n'est pas aussi en conformité avec vos idées les plus élevées et les plus profondes ?

Mars 1937

Mon Frère et Ami,

Les leçons d'humilité et de réserve ne sont pas aussi facile à apprendre qu'il pourrait sembler, particulièrement lorsqu'il existe un complexe d'infériorité aussi fort que le votre. Il est très facile de confondre la véritable humilité spirituelle et le dénigrement de soi ; vous l'apprenez rapidement.

Je cherche à vous signaler une chose : l'humilité doit toujours être accompagnée d'un respect de soi spirituel qui interdit à un disciple de demeurer où que ce soit sur le Sentier excepté à la place qu'il doit occuper. Le discipulat mérite d'être reconnu ; ce n'est pas un vain orgueil de savoir qu'on est disciple. Je vous le signale à vous et à tous les disciples. La reconnaissance de cet état est cependant une affaire purement personnelle ; il faut le reconnaître, l'accepter et ensuite observer le *silence*. Quelle est donc la leçon que je voudrais vous enseigner aujourd'hui ?

Simplement ceci : reconnaissez votre lien et sachez que votre ancienne aspiration porte et portera des fruits. Détournez votre attention de vous-même, de la personnalité de vos condisciples et même de moi, votre ami et votre instructeur au cours de plusieurs existences ; oubliez tout, sauf le besoin de ceux que vous rencontrez journellement. Ensuite, servez. Fermez la porte à toute pensée de soi et aux réactions qui peuvent être engendrées par vos frères de groupe ; fermez-la aussi à l'aspiration de dévotion qui vous dirige si souvent vers moi. Puis, avec un cœur plein d'amour et de compassion, servez tous ceux que vous rencontrez, sachant que "chaque cœur cache sa propre amertume". En ce moment, mon frère, c'est la principale leçon que vous avez à apprendre sur le sentier, leçon du total oubli de soi. Oubliez ce passé et tout ce qu'il vous a apporté de peine et de joie ; oubliez le soi personnel et tout ce qu'il donne ou refuse ; oubliez ce que vous **[5@563]** avez dit ou ce qui a été dit à votre sujet et servez simplement avec un cœur joyeux et avec équilibre.

Une de vos grandes limitations est votre sensibilité exagérée. Votre enveloppe extérieure a besoin d'être durcie ; vous avez besoin d'apprendre comment éliminer et refuser de reconnaître ce qui pourrait troubler votre vie orientée vers le service. Il y a un proverbe qui dit : "Ils parlent. De quoi

parlent-ils ? Laissez-les parler". Ce proverbe s'applique tout à fait à votre cas. les disciples perdent tant de temps à se préoccuper des paroles, des idées et des actes d'autres disciples ; ils perdent ainsi un temps qui pourrait être utilisé d'une manière beaucoup plus constructive. Ne savez-vous pas que les minutes deviennent des heures tandis que le disciple lutte avec lui-même pour rétablir son équilibre ? Demandez à A.A.B. ; elle connaît la signification des heures perdues et pourrait vous aider. Souvenez-vous aussi, frère de longue date, que toute souffrance due à une sensibilité exagérée indique la concentration sur soi ; cette situation, à son tour, se retourne contre l'inclusivité nécessaire et qui permettra finalement au travail de ce groupe de réussir et servir. Je vous le signale parce que vous avez dû lutter contre des conditions semblables au cours des six mois écoulés ; votre principale faiblesse est la sensibilité qui provoque une focalisation exagérée sur le petit soi.

Je vous demande de poursuivre vos études dans les directions indiquées par ma dernière communication et, au cours des six prochains mois, de traiter du thème de l'illumination par les idées. Vous commencez à saisir un peu la signification des idées. Maintenant, considérez ce que les idées peuvent accomplir pour vous, illuminant votre mental et par conséquent enrichissant votre service. Tout ce que vous apprenez doit être lié au service ; c'est votre principale leçon. Vous avez l'équipement, l'attitude qui convient, un mental qui peut être illuminé ; vous pouvez enseigner et vous pouvez servir. Avec tout cela pourtant, vous n'avez pas encore commencé à le faire. Vous devez apprendre à servir comme une âme et non pas comme une personnalité d'un haut degré. Je vous donne là une indication et je sais que vous vous en servirez. Poursuivez votre méditation. Je ne la change en aucune façon.

Septembre 1937

Mon Frère,

Un mot seulement cette fois-ci ; il suffira.

Libérez la beauté cachée qui se trouve derrière un **[5@564]** véritable oubli de soi et laissez votre dévotion et votre sincérité stabiliser votre groupe. Ne vous préoccupez pas des éléments non essentiels de votre vie personnelle. Donnez généreusement de vous-même et de votre temps ; donnez à vos frères de groupe avec une claire impersonnalité qui ne demande rien pour le soi séparé. Vous ne le faites pas encore.

Janvier 1938

Frère de longue date,

Je vous demande, au cours des prochains mois de calme, d'étude et de préparation, de prendre dans vos méditations les idées énoncées ci-dessous et d'y réfléchir profondément, en en faisant ainsi des caractéristiques bien nettes de votre vie. En vous les donnant, j'ai à l'esprit un dessein déterminé.

- Premier mois : Le présent contient tout le passé. L'avenir dépend de la clarté avec laquelle la vision immédiate est perçue.
- Deuxième mois : Oublie le passé et hâte-toi vers la gloire de Celui Qui vient.
- Troisième mois : Que le silence règne, comme conséquence d'un cœur qui ne se pose pas de question et non comme conséquence de la fermeture d'une porte.
- Quatrième mois : Que l'humilité et la force soient les dons que tu fais aux autres.
- Cinquième mois : Certains trésors sont trop précieux et trop fragiles pour être exposés à la vue des autres. Conserve-les enfermés au fond de ton cœur.

- Sixième mois : Donne de toi-même, au maximum, sur chaque plan et donne encore. Ainsi, en donnant, tu gagnes.

Juin 1938

Mon Frère,

Lorsque les épreuves, la détresse et l'angoisse profonde accablent le disciple, il y a peu de chose qu'on puisse faire sauf demeurer près de lui en l'aimant, lui envoyer des pensées de guérison et évoquer la force intérieure de l'âme que peuvent utiliser ses véhicules. Vous avez devant vous un certain nombre de mois de service désintéressé. Donnez et servez sans aucune pensée du soi, dans un esprit de joie ; donnez de votre force et de votre amour sans vous référez à vous-même, **[5@565]** dans votre cœur et dans vos paroles, sans pensée de votre petit soi dans votre mental. Je ne vous donne aucune étude cette fois-ci, mais je vous donne de nouvelles pensées-semences et je vous demande d'y réfléchir profondément. Ensuite, chaque mois, consignez brièvement sur le papier les résultats de vos réflexions ; ce sera votre façon d'élucider l'idée projetée. Avez-vous observé, mon frère, la valeur et l'importance de la pensée-semence du sixième mois ? Elle contient la clé de votre service immédiat.

- Premier mois : Que je puisse faire résonner le chant de l'âme, et que ses notes hautes et claires apportent la paix et la joie aux autres. Le mot que j'émets aujourd'hui est *Joie*.

- Deuxième mois : Que l'on puisse voir en moi la qualité de l'âme, qualité de l'amour. C'est un amour dont la vision n'est pas celle des petites formes du soi mais celle du Soi Unique en tout. Ma qualité aujourd'hui est *Oubli de soi*.

- Troisième mois : Que le mot de mon âme soit émis avec force vers les autres. Ce mot pour moi, dans cette courte période de ma vie, est *Compréhension*.

- Quatrième mois : Que la vision de ma pensée soit claire et sûre ; que les lignes en soient vraies et réelles. Cette vision est celle du besoin de l'humanité, de la souffrance et de la peine, car ils existent dans le monde entier. Pour moi, aujourd'hui, la clé est *Service*.

- Cinquième mois : Que la gloire du Seigneur Qui est ma vie puisse être perçue. Cette gloire est la gloire de l'Unique. Toutes les différences s'évanouissent. Le mot qui contient pour moi la signification de cette vie est *Identification*.

- Sixième mois : Que les actions de l'âme soient les motifs animant ma vie journalière. Je suis cette âme et à cela je me consacre. Cette âme est une dans tous mes semblables et je suis un avec eux. La note-clé de l'âme est *Sacrifice*. **[5@566]**

Une compréhension véritable de la raison d'être de ces pensées provoquera une transformation fondamentale de votre vie et de votre attitude, vous apportant ainsi une nouvelle capacité pour le service.

Ainsi que je vous l'ai déjà dit, mon frère, il faut que vous vous souveniez que le rayon de votre âme est le deuxième et celui de votre personnalité le sixième, ces deux rayons se trouvant tous deux sur la même ligne de 2.4.6. Il est nécessaire qu'une réorganisation consciente intervienne. Ce manque d'équilibre est encore accentué du fait que votre *corps mental* se trouve sur le quatrième rayon, complétant ainsi cette ligne directe d'énergie divine. Comme vous pouvez le voir, votre problème s'en trouve considérablement compliqué, car la ligne de moindre résistance, lorsqu'elle est aussi puissante que la vôtre, devient une véritable entrave.

De même que pour quelques autres disciples de mon groupe, votre *corps astral* ne se trouve pas sur les rayons habituels qui sont normalement le sixième ou le deuxième rayon ; vous avez un corps astral de premier rayon et la focalisation du pouvoir de votre personnalité s'effectue dans votre nature émotionnelle. C'est là un résidu d'une personnalité de sixième rayon de votre dernière incarnation, rayon qui était d'une grande puissance et *délibérément animé* par ce que j'appelle l'aspect volonté de la dévotion. Je sais que vous comprendrez à quoi je me réfère.

Votre *corps physique* aide à équilibrer votre nature essentiellement de second rayon, car il se trouve sur le troisième rayon et, comme vous le savez, le premier et le troisième rayons se trouvent sur la même grande ligne d'énergie. Le corps astral et le corps physique se trouvent étroitement apparentés et cela explique la prédominance de votre volonté de dévotion dans votre expression physique. Réfléchissez à ce qui précède et, plus tard, nous traiterons de votre problème plus à fond. Vos rayons sont donc :

1. Le rayon de l'âme, le deuxième Rayon d'Amour-Sagesse.
2. Le rayon de la personnalité, le sixième Rayon de Dévotion.
3. Le rayon du corps mental, le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit.
4. Le rayon du corps astral, le premier Rayon de Volonté ou de Pouvoir.
5. Le rayon du corps physique, le troisième Rayon d'Intelligence-Active.

[5@567]

Janvier 1939

Mon Frère,

Une des choses que vous avez accomplies dans ce groupe de disciples est d'avoir agi comme une force de stabilité, d'amour et d'intégration. Vous l'avez fait d'une façon continue au cours des mois écoulés et vos frères de groupe doivent en être conscients. Poursuivez ce travail d'intégration.

Dans l'histoire récente du groupe composant une partie de mon Ashram, j'ai fait une fois à un frère une certaine recommandation. Je lui ai dit de poursuivre son travail de groupe en m'oubliant complètement. Je lui ai interdit de me prendre dans sa pensée, de penser à moi comme son ami, son instructeur et son frère sur le Chemin. Penser à moi et m'offrir son affection ne changeait en rien les faits ; j'étais de toutes façons son frère, son instructeur et son ami. C'était une chose pénible à dire et l'effort qu'il fit pour se conformer à mes exigences lui fut très pénible. Pourquoi lui ai-je donné cet ordre ? Parce que l'estime et l'affection qu'il avait pour moi et sa conviction que j'étais constamment en rapport avec lui commençait à *nuire à sa vie spirituelle indépendante, à sa propre vie en tant qu'âme* ; sa dévotion envers le service était fondée sur sa dévotion envers moi, et il consacrait trop de temps à étudier ce que je disais et pas assez à servir l'humanité ; ou, s'il servait, il le faisait parce que je m'attendais à ce qu'il le fasse et il était heureux de me faire plaisir. Cette situation ne pouvait pas se prolonger sans de sérieux dangers pour son progrès sur le Sentier.

Il oubliait trois choses : d'abord, que son âme et mon âme ne font qu'une âme et que, sur le plan de l'âme, nous sommes égaux. La différence entre nous était une différence de capacité d'expression de l'âme dans les trois mondes. Réfléchissez à cette pensée. Il oubliait ensuite que je suis très occupé par le travail du monde et que, sauf au moment de l'Approche de la Pleine Lune, je ne peux pas m'occuper moi-même et je ne m'occupe d'aucun d'entre vous en tant qu'*individus*. Je ne cherche pas à entrer en rapport avec vous, sauf une fois par mois et, alors, seulement avec le groupe comme un tout. Je n'exprime jamais à l'un de vous des paroles de sagesse ou d'encouragement, sauf dans des cas d'extrême nécessité ; aucun de vous n'en a du reste présenté dernièrement. Il oubliait aussi qu'il existe une puissante forme-pensée de moi-même sur le plan astral, construite par les milliers de personnes qui ont lu mes ouvrages et dont les pensées se trouvaient **[5@568]** alors tournées vers moi, dans un esprit de gratitude ou de critique, de dévotion ou d'aversion. Les pensées sont des choses, mon frère ; elles sont créatrices ; ce sont des entités créées et qui créent ; et chaque fois que quelqu'un voit la forme-pensée de moi et y répond, il augmente sa force et son pouvoir.

Mes disciples et ceux qui me suivent doivent se libérer de son aura magnétique, car elle n'est que ce que les hommes pensent de moi et non moi-même. Cette forme-pensée peut vous égarer et vous tromper ; elle peut dire des paroles de joie et d'encouragement quelconques, mais elle ne viennent pas de moi, et je voudrais que vous gardiez cela à l'esprit. Votre personnalité de sixième rayon et votre corps astral de premier rayon vous portent vers cette force belle mais trompeuse et qui provient d'une forme illusoire.

Je vous demande donc, mon frère et ami, de concentrer vos efforts sur trois choses au cours des mois qui viennent et de m'oublier complètement sauf à l'époque de l'Approche de la Pleine Lune qui est une activité de groupe de cinq jours, comme vous le savez. Ces trois choses sont :

1. Un effort pour parvenir à un contact plus profond et plus direct avec votre âme par un alignement focalisé, la compréhension et l'utilisation efficace de votre corps mental de quatrième rayon.

2. Le développement d'un plus grand esprit de service et son exercice sur une plus vaste échelle. Votre service est actuellement vertical et concerne ceux qui se trouvent avec vous sur le chemin

qui monte, vos frères de groupe, vos amis personnels et vous-même. Car vous vous servez vous-même d'une manière excessive, mon frère, et à votre stade de développement, il ne devrait pas en être ainsi. Vous rendez un service trop grand à vous-même ; vous pensez trop à vous-même ; vous prenez trop soin de vous-même et vous faites trop de choses pour vous-même. Votre service devrait devenir horizontal et de plus en plus inclusif, car l'heure de la crise du monde est arrivée. Qui peut satisfaire les besoins du monde si ce n'est ceux qui savent ! Et vous, mon frère, vous savez !

3. La réalisation d'une polarisation mentale est également essentielle. Du fait que vous possédez un corps physique de troisième rayon, ceci sera grandement facilité par l'adoption de certaines disciplines physiques. Veillez cependant à ce qu'il s'agisse de disciplines réelles, qui vous fassent souffrir dans leur application, et non pas simplement d'une élimination des choses que vous pouvez abandonner sans en souffrir.

Je voudrais que vous fassiez la méditation de groupe ; mais avant de la faire, veuillez réfléchir très profondément **[5@569]** aux six pensées suivantes que j'ai choisies pour vous ; je répète, mon frère : que j'ai choisies pour vous. Si vous acceptez de le faire, vous apporterez dans ce champ de service, lorsque le travail commencera à l'automne, un instrument mieux préparé, particulièrement si vous faites une application pratique des résultats de votre méditation, en cherchant à découvrir le point de vue de l'âme de votre vie journalière.

- Premier mois : La purification du désir astral.
- Deuxième mois : La purification du corps physique.
- Troisième mois : Les moyens par lesquels le cerveau peut être rendu sensible à l'impression supérieure.
- Quatrième mois : L'élimination des habitudes qui tendent à obscurcir la pensée et à rendre l'homme insensible au contact supérieur.
- Cinquième mois : La nature de la purification, de l'angle de vision du disciple.

- Sixième mois : La formulation des disciplines qui aideront à la purification.

Si vous poursuivez fidèlement ce travail, vous verrez clairement, au bout de six mois, la raison pour laquelle j'ai insisté sur cet aspect de l'entraînement dans votre vie et dans votre travail.

Juillet 1939

Mon Frère,

Vous avez connu des jours difficiles au cours de l'année écoulée. De ne plus vous centrer sur vous-même, après l'avoir fait pendant des années, est une leçon difficile pour vous. Afin de vous aider dans ce travail et de vous apprendre que vous n'êtes pas le point central de votre petit monde, il vous a fallu apprendre à cheminer seul. A vous, cela peut paraître dur, mais ne pouvez-vous comprendre que l'affection attentive et la considération constante de ceux qui sont liés à vous, ou à toute autre personne, peuvent involontairement accentuer votre égoïsme et rendre difficile votre libération du filet enveloppant de la vie des sens, vie dont l'accent est sur les possessions matérielles ? Maintenant, vous êtes seul, et cela ne vous plaît guère. Oui, pour la première fois dans cette incarnation, votre âme a fait ce que je pourrais appeler "l'effort de vous appeler à la vie horizontale" ; elle vous est maintenant possible, tandis que jusqu'à présent vous ne **[5@570]** connaissiez que la vie verticale d'inspiration spirituelle et la vie égocentrique du confort personnel. Le chemin du désintéressement délibéré s'ouvre à vous, chemin que vous n'avez encore jamais foulé. Par cela, mon frère, je veux dire que vous n'avez jamais servi avec un complet esprit de sacrifice. Vous avez accompli des actions charitables et vous avez fait de petits sacrifices, mais vous n'avez encore jamais servi comme âme, ne possédant rien et ne demandant rien pour le soi séparé. Telle sera votre leçon au cours de l'année qui vient, leçon d'une vie vouée au sacrifice, à la distribution, à l'action extérieure, à l'oubli de soi, à l'abandon total, à la discipline et au renoncement.

Si je ne connaissais pas votre profond amour intérieur, votre véritable consécration et votre grande dévotion je ne pourrais pas vous le dire aussi franchement et aussi nettement. Je ne pourrais pas compter sur votre acceptation de la requête de votre âme, si je ne me rendais pas compte que le choix de votre âme et l'acceptation des responsabilités attachées à notre

service n'étaient pas pour vous d'une importance subjective essentielle, même si, apparemment, cela devait être réalisé objectivement. C'est une chose vitale pour vous et votre aspiration la plus élevée. Mais je compte sur votre consentement et sur votre effort pour servir et satisfaire les besoins du service, non seulement sur les niveaux de conscience subtils, mais aussi sur le plan extérieur de l'existence tangible, matérielle et physique.

Je vous demande de consacrer chaque jour, avant la méditation de groupe, cinq minutes à méditer sur l'une des phrases ou des mots suivants :

Renoncement	*Silence*
Discipline	*Vie sur le plan horizontal*
Effacement de soi	*Libération de l'apitoiement sur soi.*

Votre méditation personnelle devrait être basée sur l'un de ces six termes.

Vous avez beaucoup à donner, mon frère et ami. Vous avez une connaissance profonde de la vérité spirituelle et ésotérique et, par conséquent, vous pouvez servir sur le plan mental. Votre amour et votre compréhension s'accroissent ; votre dévotion vous a conduit aux portes mêmes de la vie. Vous **[5@571]** pouvez donc servir. Vous avez servi avec efficacité sur le plan astral. Vous aurez également beaucoup à donner sur le plan physique lorsque vous aurez acquis la science du détachement et la discipline du renoncement. Je vous l'ai déjà dit, mais votre manière de voir les choses les déforme encore. Vous êtes pourtant sur la voie de l'accomplissement et du succès spirituels. Que votre cœur soit plein de gratitude.

NOTE : La manière de voir de ce disciple continue apparemment de déformer les choses. Il ne travaille pas activement dans l'Ashram. Il est encore un aspirant et ne parvient pas à accomplir le pas décisif qui transforme un aspirant en un disciple.

à H.S.D.

Mars 1934

Avez-vous jamais pensé, mon frère, combien l'enthousiasme, étant de nature astrale, peut obscurcir la vision ? C'est la première question que je veux vous poser alors que vous vous joignez à mon groupe de disciples. La deuxième question est : êtes-vous préparé à vous soumettre à un processus psychologique aussi intense que celui auquel vous cherchez à soumettre les autres ? Je sais que dans les deux cas votre réponse sera affirmative, car aucun doute ne plane sur votre intense sincérité et sur votre vivante dévotion. J'ai cherché à aborder votre problème d'une manière que votre mental inférieur, toujours exagérément actif, ne puisse faussement interpréter. Je me suis posé la question : ce frère peut-il être formé d'une manière telle que le champ de sa réalisation subjective puisse prendre la place de l'analyse extérieure et objective ? Je vous donne par ces mots une indication de ce que doit être votre effort tout entier au cours de cette première année de travail avec moi.

Vous avez beaucoup à donner à ce groupe de disciples, mais non *pas* ce que vous pensez avoir à donner. La chose de beauté et de merveille constituant votre réelle contribution demeure toujours profondément cachée ; seules une étroite attention aux instructions que je vous donne et une humble bonne volonté à ajuster vos idées préconçues vous conduiront à ce domaine éclairé où, pour vous, le sentier du véritable service apparaîtra. **[5@572]**

Tout groupe de disciples, cherchant à travailler sous la direction d'un Maître, a ses propres problèmes particuliers. Les années de formation réservent à ces disciples des difficultés et des épreuves qui ne manqueront pas d'éprouver le courage du groupe et de soumettre aussi l'endurance et la foi des membres du groupe à une juste épreuve. Nombreux sont ceux de vos condisciples qui présentent pour moi, instructeur de deuxième rayon, des difficultés particulières, en raison du grand développement de leur esprit critique.

(Note : au cours de cette crise mondiale, le Tibétain s'est occupé de groupes de disciples de plusieurs autres Maîtres, de manière à

permettre à ces derniers de s'occuper de travaux plus importants. A.A.B.)

Un ou deux disciples sont particulièrement exempts de cette attitude critique ; les autres sont trop facilement enclins à voir les choses extérieures et non ce qui est essentiel. Cette façon d'agir est un véritable frein au progrès. Je vous demande donc de réserver votre opinion quant à mes techniques et à mes objectifs, jusqu'à ce que vous soyez mieux informé à leur sujet ! Je vous demande, pendant un an au moins, de soumettre ce que je vous donne à l'expérimentation et non à l'analyse.

D'abord, mon frère, laissez-moi, en ce qui vous concerne personnellement, ajuster vos propres idées. Vous êtes une âme de sixième rayon, fonctionnant par une personnalité de premier rayon. Je vous indique ainsi votre contribution au groupe et votre problème individuel. La polarisation de votre personnalité est essentiellement mentale. Votre ligne de moindre résistance est constituée par l'acuité qu'ont pour vous les affaires de l'âme et les relations de la personnalité. Vous avez une façon d'aborder les problèmes, les conditions et les situations unilatéralement. Je ne vous dis pas cela dans un esprit critique ; c'est le juste usage de cette faculté et sa réorientation qui vous amèneront devant les Portes de l'Initiation. Je vous l'ai déjà dit clairement, non pas pour vous pousser à progresser ni même pour vous encourager, mais comme prophétie et probabilité. Vous vous trouvez sur le Sentier du Discipulat ; devant vous se trouve l'opportunité, et vous pouvez fouler le Chemin avec assurance. N'ayez aucune crainte, mon frère. Détournez les yeux de votre propre personnalité, de votre volonté de domination de premier rayon et de votre tendance à vouloir dominer mentalement (comme vous l'avez exprimé vous-même) ; centrez votre attention sur votre âme et son problème qui est de transférer votre conscience du **[5@573]** sixième rayon au deuxième rayon avant qu'aucune initiation majeure ne puisse être prise.

Mon problème est donc de vous aider à l'accomplir, aussi facilement et aussi intelligemment que possible. Pour vous, le secret du succès réside dans l'effort pour déplacer le centre de votre attention, de la tête dans le cœur. Par conséquent, les maux de tête dont vous vous plaignez pourraient se trouver ainsi soulagés. Votre rayon monadique est le second rayon, aussi votre âme, qui se trouve sur un rayon mineur, doit se transférer sur la ligne de ce rayon. Comme vous le savez, l'ordre d'activité est toujours le

transfert du quatrième et du sixième rayon, au deuxième et au troisième, et celui du cinquième et du septième rayon au premier.

Nous devons donc commencer par une méditation qui devrait vous aider dans ce transfert de focalisation. Avant de vous l'indiquer, puis-je vous demander d'éliminer de votre conscience tous les éléments de précipitation, à commencer par la tension excessive qui use votre corps physique et rend trop forte votre influence sur vos condisciples, chaque fois que vous prenez contact avec eux. Rien ne presse, il n'y a aucune raison d'insister dans votre vie sur la rapidité. La détente est pour vous un élément nécessaire, mais il convient d'y parvenir par une attitude d'esprit plus que par l'exercice physique ; celui-ci a tendance à focaliser l'attention sur le corps physique et à produire, en raison de votre polarisation mentale, un flot et un apport croissant d'énergies. L'énergie suit la pensée. Il y a beaucoup de temps pour la croissance, dans ce cas comme dans d'autres. Faites votre méditation dans le cœur et non dans la tête, observant attentivement tout effet psychologique indésirable ; s'il s'en manifestait, signalez-les.

Après l'exercice respiratoire que je vous ai donné, faites, je vous prie, le travail de méditation suivant :

1. Prononcez le Mot Sacré, l'O.M., d'une manière audible, l'exhalant de la tête au cœur.

2. Ensuite, visualisez un soleil d'or, montant *lentement* à l'horizon. Voyez-vous, vous-même, vous tenant devant lui, absorbé dans ses rayons. Puis, imaginez que vous agissez comme une lentille à travers laquelle la "lumière de ce Soleil radieux qui est la lumière de l'Amour" peut se déverser sur tous ceux que vous rencontrez. **[5@574]**

3. Méditez sur les mots suivants :

   - Premier et deuxième mois : La lumière de l'amour.

   - Troisième et quatrième mois : Le pouvoir de la compréhension aimante.

4. Faites là tout travail d'intercession ou de service idéaliste que vous désirez accomplir.

5. Terminez par la consécration de tout ce que vous êtes et avez au service, et essentiellement au service du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

Vous me demanderez quel sera votre service. Cela, mon frère, sera déterminé par votre méditation. Il ne m'appartient pas de vous indiquer les activités de votre personnalité. C'est votre propre âme qui doit le faire. Vous connaissez déjà une partie de ces activités et je peux m'y référer. Dans toute la mesure du possible, demeurez ferme dans votre entreprise d'aider le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Ce devrait être, au cours des années à venir, l'effort essentiel des vrais aspirants de toutes les écoles ésotériques. Nous avons besoin de leur aide.

Je ne vous donne pas d'autres exercices à faire en dehors de l'exercice respiratoire, et je ne traite pas spécifiquement de votre condition physique. Le transfert de votre focalisation de la tête dans le cœur est le meilleur moyen de retrouver la santé et de soulager les maux de tête qui vous préoccupent. De nouveau, souvenez-vous que l'énergie suit la pensée ; un effet défavorable peut s'ensuivre, produisant une tension exagérée, ou un bon effet, produisant une libération d'énergie dans diverses directions là où cette libération peut être la mieux employée. Souvenez-vous aussi qu'en ce qui vous concerne, je dois aller avec lenteur, à la fois en raison de votre hâte intérieure de caractère psychologique et de votre tension extérieure. Etudiez bien les notes-clé de votre vie ; elles aideront votre âme à croître et vous conduiront avec persévérance jusqu'à la fin.

Juillet 1935

Mon Frère,

Un processus de réorganisation très net s'est poursuivi dans votre vie, sous la direction de votre âme. Il a amené trois événements dans votre vie.

1. Un déplacement de votre attention de certains points focaux, bien connus de vous, vers d'autres points plus importants. **[5@575]**

2. Une réorientation de votre vie tout entière vers l'âme et vers le travail dans mon groupe de disciples.

3. Un réajustement des énergies des corps subtils, provoquant un malaise temporaire mais ayant une valeur véritable et durable.

Ce processus n'a pas été facile et, au cours des quatre mois écoulés, j'ai cherché à trois reprises à vous apporter une aide précise. Je me demande si vous étiez conscient de ma vibration et de ma pensée lorsque j'ai essayé de vous atteindre ?

Cherchez à développer votre sensibilité à ma vibration au cours des prochains mois, particulièrement à l'époque de la Pleine Lune. J'attire de nouveau votre attention sur deux paragraphes de ma dernière instruction. Ils résument votre opportunité et votre problème. Etudiez-les, je vous prie, et réfléchissez profondément à leurs implications. Lorsque la tâche se dessine avec netteté et que le problème est franchement envisagé, il est alors plus facile de travailler intelligemment et constructivement.

Pendant un certain temps, votre travail consistera à focaliser, aligner et organiser à nouveau. N'oubliez pas ma recommandation précédente d'aller lentement.

Janvier 1936

Frère de longue date,

La pression qui s'exerce à l'heure actuelle est très forte ; et pourtant, en même temps, il est très nécessaire d'être attentif. Je voudrais tout d'abord vous signaler en quoi réside votre principal risque ; j'utilise avec intention le terme "risque". Vous le comprenez vous-même, je le sais, mais il n'est pas inutile que j'insiste, moi aussi, sur ce point.

Votre corps physique est très fragile et il vous faut donc manier avec une attention particulière la force et l'énergie spirituelles. Lorsque l'enveloppe extérieure est faible et délicate, les corps intérieurs subtils peuvent devenir trop dominants ; la force se déversant, ces corps subtils deviennent plus vitaux. Une grande quantité de force s'écoule à travers vous en ce moment. Mais n'en déduisez pas que vous contactez et que vous attirez plus de force que ne le font vos condisciples car ce n'est pas le cas. La nature de votre équipement physique est telle qu'elle constitue un véritable problème.

L'influence et la puissance qu'en tirent les corps intérieurs, particulièrement le corps mental avec sa faculté de **[5@576]** critique, se

manifestent sur le plan physique en une expression excessivement forte. Je me rends bien compte que vous le savez vous-même.

L'un des problèmes qui confrontent chaque Maître, enseignant un groupe de disciples comme celui-ci, est de savoir comment conduire ces disciples à faire le pas suivant, car Il ne peut qu'insister sur des points que, aspirants remarquablement intelligents, ils connaissent déjà. Il y a peu de chose que je puisse vous dire cette fois-ci sur le plan personnel. Vous avez une très vaste connaissance et vous comprenez bien que votre problème principal réside dans le juste maniement de la force.

C'est peut-être en vous demandant de ne pas manier la force aussi puissamment que je vous aiderais le mieux. Apprenez à aborder avec *moins d'intensité* d'abord vous-même, puis les problèmes de votre vie, votre travail de disciples, vos rapports avec les disciples de mon groupe et avec tout ce que vous rencontrez sur votre chemin. Vous vous maniez vous-même consciemment avec une telle puissance et une telle violence que constamment vous vous mettez en pièce, vous détruisez les contacts que vous établissez et les ponts que vous lancez entre vous et les autres. Vous le savez aussi.

Me comprendrez-vous, mon frère, et me croirez-vous si je vous dis que, pour vous, la solution de tous vos problèmes consiste à parvenir au calme intérieur ? Votre mental intensément actif qui passe des personnalités au Plan, du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde aux détails de la vie quotidienne et qui ne se repose jamais de son activité et de son élaboration de forme-pensée, votre mental, dis-je *doit* apprendre à se reposer calmement dans la lumière. Il doit apprendre à refléter, à la fois le sentiment de calme pensée et le sentiment de calme rayonnement. Alors, vos pensées s'harmoniseront et fusionneront ; alors vos plans seront constructifs et libérés du soi ; alors vous deviendrez un centre de paix et d'énergie rayonnante qui unira les individus et agira comme un centre de force cohérente.

Tendez vos efforts, au cours des mois qui viennent, pour parvenir à ce calme intérieur. Le but de votre travail n'en sera ni changé ni affecté. Les méthodes par lesquelles vous cherchez à aider mon travail n'en seront aucunement modifiées, mais la qualité et le rythme de ce que vous cherchez à accomplir changeront et vous épargneront beaucoup de temps, celui que vous employez actuellement à bâtir à nouveau constamment.

Au moment de chaque pleine lune et particulièrement au moment de la Pleine Lune de mai, gardez-vous de toute stimulation exagérée, mais pourtant ne cherchez pas à éviter le **[5@577]** contact de cette énergie spirituelle. Evitez toute intensité trop grande et acquérez ainsi un véritable sens des proportions. Avec patience, la Hiérarchie attend que Ses efforts portent leurs fruits, après avoir fait tout ce qui peut être fait sur tous les plans. Cette attention constante, cette attente vigilante doivent être imitées par tous les disciples. Demeurez constamment dans la Maison de la Quiétude, mon frère, mais pourtant ne diminuez pas votre service. Avant tout, c'est une question d'orientation intérieure et d'attitude ; ce n'est pas une question d'activité extérieure exotérique qui pourrait rester la même ou augmenter ; mais sa qualité et le principe vivant qui l'anime seront plus élevés, plus aimants, plus près du centre et par conséquent plus *calmes*.

Le seul exercice que je vous donne à faire cette fois-ci est le suivant :

1. Un simple exercice respiratoire (...)

2. Ensuite, observez pendant quinze minutes un silence et un calme intérieurs parfaits ; ne vous laissez pas aller à un état de demi-transe mais devenez activement conscient de ce centre intérieur de calme et de paix qui est la demeure de la joie et de la béatitude.

3. Lorsque vous sentez que tous vos corps sont apaisés et que vous êtes "venu chez vous, là où se trouve le repos silencieux et sacré", consacrez-vous au service du Plan, vous mettant à la disposition de ceux qui servent ce Plan.

4. Ensuite, dites :

   "Ne demandant rien pour le soi séparé,
   je répands l'amour."

   Gardez à l'esprit :

   a. Votre entourage familial immédiat.

   b. Vos condisciples et vos frères de groupe.

   c. Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

   d. L'humanité.

5. Terminez par la bénédiction.

Que ma bénédiction demeure sur vous, mon frère, et que la paix qui dépasse tout entendement récompense vos efforts.

Juin 1936

Mon Frère,

Focalisez la volonté sur le devoir immédiat et ne vous perdez pas dans le dédale des possibilités. Vous avez entrepris, de votre propre et libre volonté, de travailler dans mon **[5@578]** groupe de disciples et de coopérer avec ceux qui s'efforcent de poursuivre la tâche qui leur a été assignée. En deux moments de dévotion et de véritable compréhension, vous vous êtes engagé à coopérer à la tache entreprise par le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Que la beauté de ce qui pourrait être accompli ne vous fasse pas oublier ce qui a été commencé ; autrement, vous pourriez vous retrouver dans le monde de l'illusion et de la vanité. Vous avez beaucoup à donner ; donnez donc de votre richesse de compréhension. Quand le travail de groupe est couronné de succès, c'est parce que l'équipement du groupe se trouve augmenté de tout ce que chaque individu donne. L'énergie de l'unité est absorbée par le groupe tout entier et le rendement en service du groupe s'en trouve accru. Le groupe est alors en mesure de passer à un plan de service et de conscience plus élevé. Réfléchissez-y.

Janvier 1937

Mon Frère et Ami que j'ai choisi,

Je vous ai observé avec soin et compréhension au cours de l'année écoulée. Je sais ce que vous avez subi, je connais le degré de vos difficultés et de vos problèmes. Comme d'habitude, vous les avez confrontés avec courage. Le passé est derrière vous ; je ne vous considère plus avec anxiété comme je le faisais il y a quelques semaines. Vous pouvez devenir et vous deviendrez une force d'intégration dans le groupe.

Un vaste processus de transmutation des énergies inférieures s'est continué en vous, comme toujours par la voie du centre du plexus solaire, ce grand centre de compensation de la personnalité. Ce fut pour vous la crise capitale de votre vie, ésotériquement, bien que ses effets puissent

aussi se faire sentir exotériquement ; ces derniers sont toutefois de peu d'importance, comparés à ce qui se passe intérieurement.

A certains moments, la situation était critique. Par trois fois, au cours de l'année passée, je suis délibérément intervenu et je vous ai aidé sans que vous vous en rendiez compte. Puis-je ici vous faire part d'une leçon que doivent apprendre tous les disciples acceptés ? Une telle intervention d'un Instructeur ou d'un Maître qui observe est un événement rare que tous les disciples conscients cherchent à éviter, auquel ils ne s'attendent jamais et qu'ils ne demandent jamais. Le **[5@579]** discipulat conscient s'ouvre seulement maintenant devant vous comme résultat de cette expérience. Au cours du stade inconscient, parfois, nous intervenons ; c'est ce que j'ai fait.

Je vous demande de considérer maintenant, et probablement pour cette vie, qu'un tel processus de réorientation et de transmutation est terminé. Vous en avez retiré un certain degré de libération ; vous êtes plus libre pour le service qu'auparavant. Maintenant, je vous demande de prendre plusieurs mois de repos complet, donnant ainsi au plexus solaire le temps de se détendre et à votre cerveau et votre mental le temps de s'ajuster à de nouveaux rythmes. Ne faites aucun plan ; suivez les directions présentées par le service et selon la nécessité. Je ne vous demande pas de demeurer fidèle à mon œuvre et à ce que j'essaie de faire dans le monde, car je sais que vous le ferez. Votre âme le demande à votre personnalité et vous trouvera toujours prêt.

Je vous donne six pensées-semences que j'ai choisies pour vous. Accordez-leur quinze minutes de calme réflexion chaque jour.

- Premier mois : Je suis un oiseau qui chante. Ceux qui se trouvent dans l'air élevé peuvent entendre mon chant. Mes compagnons, les pèlerins, sentent ma joie.

- Deuxième mois : Je suis le lotus du cœur. Le parfum du cœur doit emplir l'air autour de moi et donner du repos à mon prochain.

- Troisième mois : Je suis un étang de calme. Rien ne doit détruire cette paix parce que tous, autour de moi, ont besoin de la paix et du calme que donnent les eaux tranquilles.

- Quatrième mois : Je suis une colline solide sur laquelle la brise de Dieu souffle librement. Les pèlerins fatigués trouvent sur le Chemin une force fraîche et une vie tonifiante sur cette colline.

- Cinquième mois : Je suis une voix qui appelle et qui transporte la joie car je vois la vision.

- Sixième mois : Tout ce que je suis et tout ce que j'ai appartient aux autres, pas à moi.

Le travail que vous projetez maintenant et dont vous m'avez parlé suffira à vous occuper au cours des mois à venir.

[5@580]

Juillet 1937

Mon Frère,

Parlons aujourd'hui des difficultés du Chemin et cherchons ainsi à découvrir les entraves et les problèmes que vous devez confronter. Une grande partie de la difficulté, due à l'intense fluidité de votre mental, vient du fait que vous êtes en train de vous transférer du sixième au deuxième rayon ; il se produit donc dans ce déplacement égoïque un transfert d'énergie. Vous passez par une période intérimaire. Un ou deux autres de mes disciples sont pris par la même tâche, mais ils l'ont presque terminée. Sur certains, l'effet en est surtout physique et se fait aussi sentir sur le centre cardiaque. Dans votre cas, l'effet s'est fait sentir sur le corps mental et sur le centre de la gorge. Cet état physique qui vous préoccupe ne provient pas de ce transfert d'énergie.

Un fait intéressant émerge et je voudrais appeler votre attention sur lui. Votre affiliation à ce groupe de disciples, et par conséquent à moi, est due à l'impulsion de votre âme cherchant le contact avec une puissante vibration de deuxième rayon, ce qui doit vous permettre d'opérer le changement nécessaire avec une facilité et une rapidité plus grandes. Aboutir à cette stabilisation nécessaire au sein d'un centre de deuxième rayon est d'une grande utilité pour vous. Veuillez réfléchir aux implications de cet énoncé et vous efforcer de bien comprendre le besoin et l'appel de votre âme pour cette stabilisation ainsi que la demande

urgente de votre personnalité pour le calme qui s'écoule d'un groupe de deuxième rayon. Il ne peut y avoir pour vous dans cette vie aucun autre véritable accomplissement tant que vous n'apprendrez pas à jouir du calme mental et de la paisible activité qui viennent de ce qu'on aime vraiment comme une âme. Ce calme et cette activité viennent aussi de ce qu'on s'abstient de poser des questions tortueuses, de ce qu'on se stabilise soi-même en vue du travail, de la communion et de l'expression au sein du centre de son propre groupe et de l'abolition de tout esprit critique tel que l'offre constamment votre mental exagérément actif.

Cette agitation mentale (si je puis l'appeler ainsi, mon frère, sans trop vous blesser) se trouve fréquemment intensifiée du fait que votre *corps mental*, comme votre personnalité, se trouvent sur le premier rayon. Vous en verrez immédiatement les implications. Considérons votre problème. Il faut reconnaître tout d'abord l'existence d'une crise dans la vie de votre âme, lorsque l'énergie passe d'une focalisation de rayon mineur à celle du centre d'un rayon majeur. Etant sur le premier rayon, votre personnalité est normalement et **[5@581]** dynamiquement unilatérale et automatiquement centrée sur le soi. Cet état n'est pas facilité du fait que la force de la personnalité intégrée s'écoule à travers un corps mental de premier rayon et, inévitablement, cela produit des effets caractéristiques accompagnant une centralisation intense (je ne dis pas une centralisation égoïque, mon frère) ainsi qu'une activité, une assurance, une ambition pleinement épanouie, souvent légitime, mais parfois injustifiée. Il en résulte aussi un pouvoir d'analyse et souvent de critique des autres, de leur personnalité et de leurs travaux. La nouvelle vibration vers laquelle votre âme vous conduit, vibration d'expansion et d'inclusivité, et capacité de parvenir à la synthèse et de comprendre, est, dans certaines de ses phases, trop forte pour vous, et vous n'avez pas encore organisé ses réactions. Cette vibration vous conduit à une tendance nette mais souvent incontrôlable, à vous identifier à chaque point de vue imaginable, à faire le tour d'une question sans toutefois pénétrer jusqu'au cœur de celle-ci, à toucher momentanément ceci, puis cela et adopter une attitude mentale et émotionnelle différente. Ces réactions ne se maintiennent pas assez longtemps pour vous mettre en mesure de comprendre vraiment. Vous touchez les gens à la périphérie de leur conscience mais rarement au cœur de leur vie.

Voulez-vous accepter ce diagnostic, mon frère et ami ? Vous connaissez mon vif désir de vous voir stabilisé pour le reste de votre vie, ne perdant ainsi pas de temps et parvenant à des résultats constructifs au sein de votre groupe et au sein du centre vers lequel votre âme vous a dirigé. Ces résultats constructifs porteront leurs fruits si vous focalisez vos forces dans un centre vibratoire de deuxième rayon ; ainsi serait aidé le transfert d'énergies dans lequel votre âme est actuellement engagée. Ce centre vibratoire de deuxième rayon peut être mon groupe de disciples auquel vous êtes actuellement lié ; ce peut être n'importe quel autre groupe, organisation ou école de pensée ; vous pouvez en être objectivement conscient à l'heure actuelle ; ce groupe peut être simplement subjectif, sans que vous le réalisiez. Pour permettre à votre âme de faire le changement nécessaire au cours de cette présente vie, il est essentiel que vous vous focalisiez et que vous demeuriez relativement fixé pendant longtemps dans le centre que vous avez choisi. Autrement, votre âme se verra obligée de remettre à la prochaine existence le changement nécessaire. Il est intéressant de voir les raisons de ce qui arrive dans la périphérie de sa propre conscience, de se rendre compte de la claire lumière projetée parfois de cette manière sur nos erreurs et de savoir ce qu'on doit faire. **[5@582]**

Votre mental est un mental qui pose toujours des questions. C'est mon devoir de vous renvoyer toujours à vos propres questions et de veiller à ce que vous y répondiez vous-même. Je vous demande de vous rendre compte de la vaste portée donnée à chaque question par votre mental fertile et exagérément actif, ainsi que de la vaste gamme de questions subséquentes et apparentées que cela soulève. Je n'attirerais pas votre attention sur ce point si je ne me rendais pas compte combien un mental inclusif, développé au point atteint par le vôtre, constitue un élément de valeur, vous rendant à la fois sensible et inclusif dans le sens le plus haut de ces termes. Un mental semblable est une nécessité fondamentale pour tous les disciples et pour tous les candidats au Sentier du Discipulat. Mais un tel mental a besoin, d'une manière très nette, d'être dominé, d'être relié avec sagesse à un centre stable et d'être maintenu dans certaines limites.

Mon frère, que la simplicité soit votre guide et qu'un amour réfléchi soit votre principal objectif. Choisissez un champ de service ayant des limites bien définies, car tous les disciples sont limités et ne peuvent pas couvrir par leurs pensées une étendue planétaire. Ensuite, travaillez,

mentalement et physiquement, dans ces limites. L'accomplissement d'une tâche que vous vous imposez vous-même au sein du champ de vos limitations karmiques et du milieu où votre destinée vous a placé est tout ce qu'on vous demande. Qu'accomplissez-vous actuellement ? A votre âge, il n'y a plus devant vous qu'un certain nombre d'années, et vous avez un corps fragile. Que votre service demeure dans le champ de contact où vous vous trouvez et n'essayez pas d'atteindre la planète toute entière. Existe-t-il une chose plus grande et plus importante que d'accomplir entièrement votre tâche, que de la terminer avant que vous ne passiez de l'autre côté, et de le faire à l'endroit où vous êtes et avec les compagnons que vous avez choisis ?

Croyez-moi quand je vous dis que je ne cherche pas à me soustraire à certaines de vos questions ; mais je vous aurais beaucoup aidé si je parviens à vous éveiller et à vous faire comprendre la nécessité d'une "limitation spirituelle" (telle est la définition de la vie d'un disciple au sein des limites assignées à sa tâche) et d'attirer votre attention sur la nécessité d'atteindre le but que vous vous êtes fixé lorsque vous commenciez à travailler avec moi. Je suis certain que vous saisirez la sagesse de ces remarques.

Votre *corps astral* se trouve sur le sixième rayon ; vous avez là encore un problème. Je n'ai pas besoin d'y insister et de faire plus que de vous rappeler qu'un corps astral de sixième rayon chez un disciple fait prévoir un attachement **[5@583]** intense à une direction de pensée, à une idée, à un groupe, à une personne, à une attitude où à une idée préconçue. L'attachement peut être juste ou erroné, mais la tendance est puissamment présente ; elle peut être un facteur très favorable ou une entrave majeure. Dans tous les cas, lorsqu'un disciple est concerné, toute idée, mise à part celle d'une juste orientation spirituelle, peut être un frein pour le progrès si sa motivation est de nature fanatique.

Votre *corps physique* est sur le septième rayon ; il vous donne intégration et efficacité. Vos rayons sont donc les suivants :

1. Le rayon de l'âme, le deuxième Rayon d'Amour-Sagesse.

2. Le rayon de la personnalité, le premier Rayon de Pouvoir.

3. Le rayon du mental, le premier Rayon de Pouvoir.

4. Le rayon du corps astral, le sixième Rayon de Dévotion.

5. Le rayon du corps physique, le septième Rayon d'Ordre Cérémonial.

Vous connaissez tant de choses que vous verrez facilement comment se trouvent ainsi formés une riche combinaison d'énergies et un assemblage de forces présentant une véritable opportunité et aussi certains problèmes bien définis.

La méditation de groupe est pour vous essentielle ; elle servira à aider votre âme a accomplir la tâche de sa vie et à vous intégrer dans la sphère d'influence de deuxième rayon, ce qui vous sera d'une réelle utilité. Mon frère, nous ne voyageons pas seuls. L'amour de groupe, la compréhension de groupe, le bonheur de groupe et le travail de groupe sont également essentiels à votre progrès, à votre vrai bonheur et à votre santé physique. Dans le travail et le contact de groupe, et par le partage de la force, la tension intérieure se trouve allégée. Vous avez un corps fragile et vous portez en vous une grande force ; distribuez-la parmi vos frères.

Je voudrais vous demander instamment de vous consacrer aux cinq jours du Contact de la Pleine Lune, préparant les semaines qui séparent chaque pleine lune, le travail qui doit être fait pendant ces cinq journées. Voulez-vous aussi étudier les Règles de la Route que vous trouverez annexées à ces instructions. Elles ont aidé bien des gens.

LES REGLES DE LA ROUTE

1. La Route est foulée dans la pleine lumière du jour projetée sur le Sentier par Ceux Qui savent et qui **[5@584]** conduisent. Rien alors ne peut être caché, et à chaque tournant de la Route un homme doit faire face à lui-même.

2. Sur la Route, ce qui est caché demeure révélé. Chacun voit et connaît les mauvaises actions des autres. Et pourtant avec cette révélation, personne ne retourne en arrière, personne ne méprise les autres, personne ne faiblit sur la Route. La Route se poursuit dans le jour.

3. Sur la Route, on ne va pas seul. Il n'y a ni bousculade ni précipitation. Et cependant, il n'y a pas de temps à perdre. Chaque

pèlerin qui le sait presse le pas et se trouve entouré de ses compagnons. Certains vont de l'avant ; il les suit. d'autres restent en arrière ; il prend la tête. Il ne voyage *pas* seul.

4. Le Pèlerin doit éviter trois choses : porter une cagoule, un voile qui cacherait sa figure aux autres ; transporter une jarre ne contenant que l'eau nécessaire à ses propres besoins ; porter à l'épaule un bâton non recourbé sur lequel on ne peut s'appuyer.

5. Chaque Pèlerin sur la Route doit emporter ce dont il a besoin : un récipient contenant des braises, pour réchauffer ses compagnons ; une lampe dont il peut jeter les rayons sur son cœur et montrer ainsi à ses compagnons la nature de sa vie cachée ; une bourse remplie d'or qu'il ne gaspille pas sur la route mais qu'il partage avec les autres ; un vase scellé, dans lequel il transporte toutes ses aspirations qu'il déposera aux pieds de Celui Qui attend et l'accueillera à la porte.

6. Le Pèlerin, avançant sur la Route, doit garder l'oreille attentive, la main tendue, la langue silencieuse, le cœur compatissant, la voix d'or, le pied rapide et l'œil ouvert qui voit la lumière. Il sait qu'il ne voyage pas seul.

Janvier 1938

Mon Frère,

Si vous pouvez vous maintenir fermement au point que vous avez atteint au cours des mois passés, si vous pouvez commencer à utiliser la force de l'âme de deuxième rayon que vous êtes finalement parvenu à contacter, et si vous pouvez stabiliser en vous le travail déjà accompli, vous entrerez en une période de service fructueux. **[5@585]**

Je voudrais attirer votre attention sur quelques mots de mes instructions précédentes et dans lesquelles je vous signalais la nécessité de chercher à vous stabiliser dans un centre de deuxième rayon. Comment se produit cette stabilisation ? Par une identification soutenue à la vibration désirée. *Un des principaux effets du travail de groupe est celui de la vibration de groupe sur la vibration de l'individu.* Elle l'abaisse lorsque c'est nécessaire, elle la stimule et la facilite dans son apparition dans des

cas comme le vôtre. Lorsque le rayon de l'âme se trouve sur une ligne particulière, il est spécialement utile pour la personnalité de se soumettre à la vibration et au contact de groupe où la pression exercée et la vibration contactée seront les mêmes que le rayon de l'âme caché ou émergeant.

C'est là un aspect des activités de groupe qui est peu compris. Vous avez actuellement très nettement besoin de la vibration d'un groupe de deuxième rayon. Peu importe le groupe que vous choisissez, ce qui importe est que dans un groupe quelconque de deuxième rayon vous vous aidiez vous-même en *forçant* l'apparition de caractéristiques de deuxième rayon en vous. Je ne le suggère pas en raison de votre importance comme individu, ou parce que les groupes de deuxième rayon existent afin d'aider des personnes comme vous. Ils n'existent *pas* pour cela. Mais de partout aujourd'hui on demande le travail des Constructeurs ; des aspirants de deuxième rayon sont donc nécessaires pour diriger ce travail et pour donner plus d'efficacité aux Constructeurs. Réfléchissez-y.

Qu'est-ce qui jusqu'à présent n'a pas permis à votre sincère désir de servir de pouvoir parvenir à ses fins ? Mon frère, vous n'avez pas encore accompli de service valable pour l'avenir parce que votre service a été fait par le sacrifice de vous-même, parce qu'il a impliqué le sacrifice de votre temps, de vos intérêts personnels et de vos désirs personnels et qu'il était basé sur vos qualités personnelles. Vous avez considéré le service des autres et vous vous êtes demandé pourquoi et comment ils avaient choisi de servir. Vous avez suggéré à d'autres de servir et parfois vous avez fait de telle sorte qu'il devenait possible pour eux de servir. A des groupes vous avez parlé de service, mais pourtant sans résultats correspondant à la force que vous avez déployée. Pourquoi en a-t-il été ainsi ? Parce que pendant tout ce temps, vous ne donniez rien de vous-même, par amour, vous donniez seulement quelque chose qui était extérieur à vous-même. Et pourquoi, mon frère, en était-il ainsi ? Où se trouve la difficulté, difficulté à laquelle vous pouvez maintenant faire face parce que vous avez établi un rapport avec votre âme et que la lumière et l'amour de votre âme se déversent en vous ? **[5@586]**

La difficulté réside dans le fait que vous avez une personnalité de premier rayon et un corps mental de premier rayon, et qu'ils sont tous deux si étroitement associés que vous êtes la victime (ou que vous étiez, dirons-nous, car tout ceci peut être maintenant changé) de cette combinaison des deux aspects de réponse de premier rayon. Il serait intéressant que vous

étudiez un peu avec moi la manière dont ces véhicules de premier rayon influencent votre manifestation dans le monde. Etudions-la *ensemble*. Votre mental de premier rayon tendait à amener en vous les conditions suivantes :

1. *Un sentiment parfois non compris de séparation*. Lorsque vous avez été non-séparatif, c'est parce que vous vous êtes obligé à coopérer et vous en aviez constamment conscience. En théorie, la coopération et les contacts humains vous sont faciles, mais ils sont difficiles en fait ; et ils auraient été jusqu'à présent impossibles sans votre corps émotionnel de sixième rayon et le ferme battement de votre âme aimante qui commence maintenant à dominer.

2. *Une tendance à la critique*. Ai-je besoin d'insister ? Je ne le pense pas, car je me rends compte que vous commencez à comprendre que vous avez perdu un nombre assez important d'années à critiquer vos condisciples et vos sincères compagnons de travail ; vous vous êtes maintenant engagé à y mettre fin. Deux fois, au cours des derniers mois, j'ai noté les efforts sincères que vous faisiez pour ne pas manifester cet esprit critique.

3. *Une forte tendance à manifester une activité exagérée*. Vous avez un corps mental dans un état de fièvre perpétuel, accompagné (symboliquement parlant, bien sûr) de périodes de violente activité qui atteignent presque le délire. Comme je vous l'ai déjà signalé, vous êtes si exagérément actif, votre mental vagabonde tellement, ici, là et partout, que vous ne parvenez pas à comprendre ni à percevoir d'une manière exacte. Vous n'avez pas le temps de rien saisir que déjà vous repartez dans une direction complètement différente.

Il faut y mettre fin, mon frère. Parmi les nombreuses formes d'activité qui vous sont possibles et qui s'ouvrent devant vous, voulez-vous en choisir deux et vous y tenir, même lorsque leur nouveauté pâlira et que vous soupirerez après de nouveaux champs d'action ? N'oubliez pas que la *Hiérarchie demeure*. Demeurez donc aussi, et consacrez votre temps aux deux champs de service où vous choisirez de coopérer. Que l'un d'eux soit un groupe de deuxième rayon, **[5@587]** et que l'autre se trouve dans le monde extérieur où votre attention est retenue par l'action humanitaire. Si

vous le pouvez, donnez soixante pour cent de votre temps à l'effort de groupe, car vous êtes là dans votre élément ; ne perdez pas de temps à chercher quel sera ce groupe. En mentionnant ce pourcentage, je me réfère au temps, à l'énergie et à l'intérêt que vous y investirez. Je ne me réfère pas au temps absorbé par les intérêts, les obligations et les devoirs de caractère familial. Donnez donc les quarante pour cent qui restent de votre temps à une activité extérieure dans le monde.

Votre personnalité de premier rayon fait deux choses : dans votre propre mental, elle vous isole et vous avez besoin d'apprendre qu'il est nécessaire de vous identifier à ceux qui sont vos compagnons de travail. Cela veut dire non seulement une identification à l'objectif de groupe, ou une identification aux principaux principes du groupe, mais aussi une identification aux succès, aux échecs, aux difficultés et aux problèmes de celui-ci. Il ne s'agit donc pas de la coopération de l'étranger qui vient apporter son aide mais de la coopération de quelqu'un qui est si étroitement lié aux problèmes et à ceux qui les traitent, qu'il n'y a aucun sentiment de séparation, aucune réaction de critique, aucune attitude de supériorité.

Votre personnalité de premier rayon et votre mental de premier rayon font naître en vous un désir de puissance et un désir d'éprouver la sensation agréable provoquée par l'approbation. Cela contribue à vous placer "sur le siège de la personne supérieure" ainsi que disent les Chinois. Vous trouvez facile, mon frère, d'assembler autour de vous beaucoup de gens sans grande importance, dont les activités, de l'angle du service mondial, sont relativement futiles, mais auxquels les esprits de qualité supérieure ne sont pas intéressés ; ils poursuivent leur propre chemin, vous laissant libre de les suivre et finalement de les rejoindre. Cette tendance, cependant, touche en vous à sa fin ; en une joyeuse association (colorée par votre amour, glorifié par les succès du groupe et apprenant grâce aux erreurs), vous marcherez à l'avenir avec vos frères sur le Chemin.

Je voudrais aussi signaler deux choses : d'abord, votre corps astral de sixième rayon, sensible, bien organisé et animé par une haute aspiration, est très souvent lancé en une activité dramatique et exagérée parce qu'il réagit à l'impact violent de votre personnalité et de votre mental de premier rayon. Mettez-y une fin. Entraînez vos émotions à répondre à votre **[5@588]** âme de deuxième rayon et, pendant un certain temps au moins, soustrayez votre mental à la domination astrale. Pouvez-vous le faire ? Si

oui, vous équilibrerez et compléterez votre nature, car les facteurs dominants seraient alors :

1. L'âme, travaillant au moyen du corps astral et dirigeant la lumière de votre cœur.

2. La personnalité, travaillant au moyen du mental et dirigeant toutes les relations de groupe, les rendant intelligentes ; et présentant à l'âme et au cœur le service d'un mental et d'un cerveau mis en harmonie avec les impulsions aimantes et intelligentes de la vie de groupe.

La deuxième chose que je voudrais vous dire est que ce n'est pas mon intention de revenir aux problèmes de votre personnalité et aux difficultés de votre caractère. Avec un disciple dont les motifs sont aussi intelligents que les vôtres, dont la nature aimante est aussi profonde et aussi saine et douce que la vôtre, il est inutile de faire d'autres commentaires. J'espère que dans mes prochaines communications je pourrais me limiter au développement, en vous, des qualités qui feront de vous un guérisseur véritable et vous rendront capable de travailler dans un groupe de guérisseurs. Ma bénédiction demeure sur vous, mon frère, d'une nouvelle manière ; je vous aborde avec un cœur plein de joie.

Quant au travail que je voudrais que vous fassiez, je vous suggère de vous concentrer sur le travail des Approches de la Pleine Lune. Pour vous, l'époque de chaque pleine lune est une époque très importante ; si vous vous y préparez comme vous devriez et pouvez le faire, vous obtiendrez certains résultats bien nets dont vous deviendriez graduellement conscient.

Septembre 1938

Mon Frère,

Je ne vous suspends pas et je ne vous demande pas non plus de démissionner de mon groupe. Il se peut que je le fasse plus tard. J'ai deux simples questions à vous poser : pourquoi travaillez-vous dans ce groupe ? Pourquoi continuez-vous à en être membre ? Les raisons qui me poussent à vous poser ces questions sont les suivantes :

Depuis plusieurs années déjà, vous avez constamment soutenu que l'un de mes disciples ne s'était pas montré à la hauteur des occasions qui lui étaient offertes et que le groupe tout entier de mes disciples n'avait pas rendu le service qui lui **[5@589]** était demandé. Vous l'avez dit à un

certain nombre de personnes et vous avez également affirmé que mon travail, tel que je l'indique dans mes divers livres et brochures, n'a été convenablement accompli ni par le groupe ni par ceux qui se sont engagés à le faire. Vous avez critiqué ouvertement tout ce qu'on a tenté de faire, et vous avez constamment déprécié et sous-estimé ce qui a été fait. Vous vous êtes mépris sur l'attitude de mon groupe tout entier. Vous n'avez apporté aucune aide constructive. Vous avez introduit partout une atmosphère de critique.

Pourquoi ? Il y a deux raisons, mon frère, et j'ai suffisamment à cœur votre développement pour vous dire franchement quelles sont ces raisons. L'une est que votre mental inférieur, instable et non contrôlé, se tourne facilement vers la critique, vers la formulation de plans de groupe qu'il n'est pas possible d'appliquer, modifiant ces plans fréquemment et tenant des propos tendant à répandre la suspicion et la critique. L'autre est que vous êtes mentalement et spirituellement ambitieux, et pourtant vous n'avez pas le magnétisme personnel ou les facultés nécessaires à la conduite des affaires qui vous mettraient en mesure de former votre propre groupe. Il est plus facile de saper un autre groupe.

Essayant de vous mettre à même de clarifier vos propres idées, je voudrais donc vous poser une ou deux questions ; d'après vos réactions et d'après vos réponses à mes questions, je prendrai la décision qui me paraîtra souhaitable. Vous pouvez répondre à ces questions soit verbalement, et je les entendrai, soit par écrit. Si vous ne vous sentez pas en mesure de le faire, je considérerai cela comme indiquant que vous ne vous sentez pas appartenir à mon groupe de disciples et que vous ne désirez plus prendre part aux activités du groupe. J'en serai navré, mais je ne peux pas, à cause de vous, immobiliser plus longtemps le travail de ce groupe. Les questions que je voudrais vous poser sont les suivantes :

1. – 2. Les deux questions précédemment posées au début de cette communication.

3. Si vous pensez que le travail actuellement poursuivi n'est pas conforme à ma volonté et n'est pas d'une réelle utilité (appartenant au passé et n'étant pas en harmonie avec la nouvelle intention), pourquoi ne lancez-vous pas votre propre groupe et ne démontrez-vous pas comment un groupe devrait être conduit ? **[5@590]**

Vous êtes plein d'idées et de plans que vous exposez à de nombreuses personnes, mais, mon frère, il n'en sort rien. Les disciples de mon groupe font face à de grandes difficultés en raison des conditions mondiales et ils rendent de loyaux services. Je ne suis pas mécontent. Le choix qui vous est offert est clair et nettement défini. Vous pouvez soit coopérer harmonieusement avec ce groupe pour effectuer le travail que l'on tente actuellement d'accomplir, et donner toute l'assistance dont vous êtes capable, soit réunir votre propre groupe et mettre en application vos propres idées.

1. Désirez-vous réellement organiser un tel groupe et pensez-vous pouvoir le faire ? Comprenez-vous clairement ce qu'il conviendrait de faire ?

2. Pouvez-vous vous entraîner à surmonter votre esprit critique ? Je vous rappelle que les habitudes sont puissantes et que vous êtes confronté par la tâche de votre vie et par votre problème principal. Vous êtes à la hauteur de la tâche, mais à la condition que vous soyez vraiment convaincu de son utilité.

3. Pouvez-vous commencer à vous occuper d'un travail constructif qui pourrait satisfaire les besoins actuels autour de vous ? Vous avez beaucoup parlé. Pouvez-vous maintenant commencer à travailler ?

Il n'est pas question de douter de vos bonnes intentions et de votre sincérité. Mais le travail se fait en agissant et non en parlant. Il se fait en aidant ceux qui se trouvent dans votre milieu immédiat et en satisfaisant leurs besoins immédiats. Il ne se fait pas en préparant de vastes plans qu'on ne parvient pas à appliquer parce que leurs bases ne sont pas saines. Je vous demande de devenir constructivement utile et de cesser d'opérer d'une manière aussi destructive et négative.

Jusqu'à ce que je décide ce qu'il faut faire pour votre bien et tant que je ne connaîtrai pas votre position relative aux questions posées plus haut, je ne communiquerai plus avec vous. Vous serez ainsi mentalement libre de réfléchir en paix. C'est à vous de décider en quoi doit consister votre travail.

Décembre 1938

Mon Frère,

Je n'ai pas le temps de vous écrire aussi longuement que je le voudrais. Depuis des jours, j'ai essayé, mais sans y **[5@591]** réussir. Nous qui travaillons de l'autre côté du voile, nous devons toujours prendre en considération le fait que ceux avec lesquels nous sommes associés sont limités par le facteur temps ; dans nos relations avec eux, il nous faut travailler en tenant compte de cette limitation. Toutefois, j'ai quelques minutes de libres ce matin et je vous parlerai donc brièvement.

J'ai examiné vos réponses aux questions que je vous ai posées ; lisant entre les lignes (et y lisant plus qu'en ce que vous exprimez), je perçois en vous un changement de cœur bien net qui conduit rapidement à une attitude mentale différente, à un service mental plus stabilisé, plus serein et pourtant plus focalisé. N'oubliez pas que, dans votre cas, le mental peut être un des principaux facteurs dirigeants de la vie émotionnelle et de vos activités sur le plan physique. Le dessein de votre âme et votre dévotion à mon égard, votre instructeur et votre ami, n'ont jamais été mis en doute. Mais vous avez toujours travaillé dans cette zone ou cette couche de substance mentale, où peut si facilement faire illusion, la tendance à la critique et à l'idée, qui parfois ne se manifeste pas, que les opinions de votre personnalité sont exactes et importantes. Vous vous en libérerez rapidement. Il est donc juste que je vous encourage.

J'accueille donc avec joie votre retour au service du Plan, à ce service immédiat qui exige un esprit entreprenant, un effort concentré, prenant tout le temps, tout l'intérêt, toute la force et le dessein de ce groupe de disciples qui travaillent sous ma supervision directe.

Les détails du Plan contiennent les germes du salut du monde ; s'ils sont correctement et sagement exécutés, ils peuvent produire des effets durables dans le monde ; ces détails doivent être élaborés ; ils peuvent et ils doivent varier puisqu'ils visent à satisfaire les besoins des différentes nations et de différentes situations, mais *la formation d'un parti central mondial* et l'organisation des hommes de bonne volonté exigent un effort suprême.

Mars 1939

Mon Frère et mon Ami,

Voici l'une des instructions que je vous ai écrites dans le cours de cette année. En soi, cela devrait indiquer non seulement une certaine potentialité (ce que nous tous, liés à la Hiérarchie, nous recherchons invariablement), mais cela **[5@592]** indique également un accomplissement. Nous n'avons pas de temps à perdre avec ceux qui ne font aucun progrès ou qui ne sont pas déterminés à se trouver face à face avec l'Ange de la Présence, ou à faire face à l'illumination et à la révélation qui se produisent alors, illumination de la vie de l'âme et révélation des besoins et des limitations de la personnalité.

Votre problème est relativement simple, et votre service est double. Vos paroles et votre façon de voir doivent être plus simples, libérées de la tendance à la critique et au jugement. Vous devez faire preuve de bonne volonté à servir là où le besoin se fait le plus sentir. Tel est votre problème. Vous êtes déjà en train de le résoudre ; vous avez saisi subjectivement ses implications. Vous commencez maintenant à élaborer objectivement sa solution. Ceux qui ont spirituellement erré et pris une mauvaise direction deviennent toujours plus puissants lorsqu'ils changent. Fondamentalement, votre service est le suivant : vous tenir à mes côtés et rester fidèle au travail que je tente d'accomplir dans le monde (heureusement pour vous, c'est là le désir de votre cœur), et le manifester par un travail bien déterminé. Ce travail se divise en deux catégories : avant tout, assurer une coopération immuable avec ceux qui travaillent dans mon groupe et sous ma direction ; deuxièmement, exprimer votre propre âme en apportant la révélation à de petits groupes. Cela impliquera moins de travail individuel et plus de travail avec de petits groupes. Découvrez ces petits groupes et élevez leur vibration par de brefs et de puissants contacts, donnant un maximum de valeur à chaque heure passée avec eux et leur laissant des vues plus vastes et un horizon plus sûr. Et ensuite passez votre chemin.

Coopération, mouvement, effort dynamique et ensuite retrait, telle est votre future tâche selon mon plan. Il convient que vous le fassiez en collaboration avec d'autres, avec les nouveaux groupes possédant la nouvelle attitude psychologique et une technique correcte de méditation. Le monde a besoin actuellement de travail de groupe et d'une croissante fusion des âmes et des individus dans les divers groupes manifestant cette

attitude qui distinguera la prochaine civilisation. Je crois que vous comprenez bien ce que je veux dire et ce que je demande ; vous avez déjà accompli un début dans cette direction quelque peu particulière. Le devoir d'un Observateur hiérarchique, tel que moi-même, est seulement d'indiquer, après coup, de manière à ne pas influencer le libre arbitre des personnes concentrées, que ce qui a été fait est bien conforme à l'intention de l'âme, ce qui est toujours conforme à l'intention de la Hiérarchie. C'est par conséquent ce que je fais.

[5@593]

Avril 1940

Mon Ami et Frère,

Je voudrais vous adresser quelques mots aujourd'hui, après un silence de plusieurs mois. Durant ce temps, vous vous êtes ajusté à la vie de l'âme et vous vous êtes de nouveau consacré au service du monde et à moi. Je l'ai noté et je ne l'ai pas oublié. Votre contact intérieur avec votre âme et avec moi a été renforcé et la lumière en a été augmentée.

A votre stade de développement, un disciple a deux principales leçons à apprendre ; particulièrement lorsqu'il possède votre combinaison de rayons. Il doit apprendre, tout d'abord, à demeurer complètement seul (bien qu'en apparence seulement, et seulement pour une courte période de temps), détaché du contact avec le Maître. Parfois, même sa propre âme semble être silencieuse ; mais ce n'est là qu'une illusion. Les circonstances sont organisées de manière à amener cette situation ; si cette organisation n'est pas effectuée par la propre âme du disciple, le Maître intervient pour le faire. Le disciple doit être livré à ses propres ressources. Ce stade de stabilisation se trouve maintenant derrière vous. A l'avenir, il vous faudra faire preuve d'un calme soutenu pour cette existence, de cette "position équilibrée au centre" qui est ce que vous a apporté votre dernière expérience.

La deuxième chose que vous avez à apprendre est à dominer votre mental instable qui joue les cartographes et fait des plans. Vous avez été conduit presque au désastre par cette seule chose. Le danger, toutefois, est maintenant passé. Vous en êtes conscient et vous prendrez désormais vos précautions. Lorsqu'un disciple entre pour la première fois dans le groupe

d'un Maître (comme vous, dans le mien) l'influx d'énergie est si grand que le mental est souvent stimulé d'une façon telle qu'il échappe temporairement à la domination et au calme. Il y a trop de choses à voir à la fois ; trop de choses à percevoir et à saisir ; des possibilités et des plans, des modes et des méthodes d'enseignement et de service, des potentialités, non entrevues jusque là, se déversent, simultanément et sans frein, dans la conscience du disciple. Lorsque cela se produit, il s'ensuit une période de sérieuse instabilité, de fluidité de pensée et de compréhension, d'expérimentation violente et de ce que je pourrais appeler de révolte spirituelle. Ceci doit finalement prendre fin avant que le disciple puisse commencer à servir réellement. La stabilité a repris en vous sa place parce que vous êtes fondamentalement stable **[5@594]** et sain, et parce que, à de semblables périodes, le groupe du Maître assiste et protège celui qui passe à travers cette expérience de stimulation exagérée. Le travail de protection effectué dans l'Ashram du Maître est une chose que comprend mal le disciple moyen. Tandis que ce genre d'expérience se poursuit, le groupe extérieur des disciples du Maître ne peut être que de peu d'utilité ; il stimule simplement le mental, fournissant des issues à la révolte aveugle de la conscience. Votre retrait était donc juste et avisé, mais il n'est plus nécessaire de le poursuivre.

Je suis certain d'une chose, frère de longue date, c'est que vous comprendrez de quoi je parle. La période de tension et d'effort se trouve maintenant derrière vous. Votre place dans mon groupe intérieur est assurée. Votre travail dans le groupe extérieur se développe ; ce que je vous ai dit ici corrobore simplement votre propre intuition intérieure.

Deux choses se présentent à vous : apprendre à travailler sur le plan extérieur, en association de groupe, avec vos condisciples et avec ceux qu'ils assembleront autour d'eux dans les années à venir, et également renforcer le rythme intérieur de l'âme qui conditionne la vie extérieure et la transforme en un service calme et accru et en une coopération aux plans que j'ai dressés. Vous tous qui êtes les disciples que j'ai choisis, vous pouvez, ensemble, les élaborer.

Cet "ensemble" est bien ce qui s'avère si difficile à nos travailleurs. Nous souhaitons avoir un travail de groupe, et non pas la domination d'une personne ou celle de deux ou trois personnes sur un groupe. Un travail plus lent en résulte peut-être mais aussi une influence plus largement répandue. A la longue, le résultat est plus sûr et plus fructueux. Le travail de groupe

implique bien des choses et de nombreux développements au sein de la conscience de groupe. L'un d'eux est de trouver le *niveau de service*, de manière que ce qui est accompli soit un effort de groupe. Il connaîtra alors le succès, car il sera basé sur une conviction de groupe et une compréhension de groupe. Un autre développement est le fait que les disciples, travaillant sous la direction d'un seul Maître, deviennent une extension de Son Ashram sur le plan extérieur.

Une autre chose qu'il est important que vous saisissiez est la spécialité du champ de service où vous devez poursuivre votre travail et les conditions dans lesquelles vous devez travailler. Il faut veiller à votre véhicule physique et éviter toute intensité. Je vous fais formellement cette recommandation. **[5@595]** Esotériquement, votre contribution est dans la méditation et dans l'apport de votre aide à la vie méditative de groupe ; exotériquement, elle consiste en conférences avec un de mes disciples parmi ceux que vous pouvez connaître, au sujet du nouveau cycle de travail qui se développe, au sujet des desseins, des objectifs, des principes et des lignes de conduite au groupe. Tel est le service du groupe ; il doit être poursuivi *ensemble*.

Je vous donne ainsi tous ces détails parce qu'une vie riche en service et accomplissements peut s'ouvrir devant vous à condition que vous établissiez et mainteniez des relations humaines harmonieuses avec ceux que vous avez choisis comme collaborateurs, et que vous conserviez une profonde et constante humilité et une foi vive.

Je sais que ceci est le désir de votre âme et c'est aussi le mien pour vous. Je vous comprends et j'ai confiance en vous, mon disciple. J'ai bien peu de temps, en ces jours où le monde est à l'agonie, pour m'occuper de la formation de chacun de vous. Je ne peux vous offrir qu'une opportunité de servir.

NOTE : Des instructions qui précèdent, il est évident que ce disciple a été temporairement suspendu et qu'il a cessé toute activité de groupe jusqu'à ce qu'il eût appris certaines leçons. Il a été, par la suite, réinstallé dans le groupe.

à L.T.S.-K.

Janvier 1932

Mon Frère,

Aucune hâte ne marque le travail poursuivi par les membres du groupe d'un Maître. Un désir sincère de progresser peut entraver autant qu'il peut aider. L'intuition est, essentiellement, une croissance de la sensibilité et une réponse intérieure à l'âme. Il faut la cultiver avec soin et le facteur temps ne doit pas entrer en ligne de compte.

J'ai trois choses a vous dire, mon frère de longue date, et deux choses à vous suggérer ; si vous y répondez d'une manière satisfaisante, votre succès sera assuré.

Premièrement : vous vous trouvez dans ce groupe pour deux raisons. Vous avez avec moi un puissant lien karmique que vous avez toujours reconnu et auquel vous donnez une importance exagérée. Deuxièmement : vous vous trouvez sur le Sentier de Probation à un point des plus critiques, car vous pouvez, si vous en décidez ainsi, prendre les mesures qui vous **[5@596]** conduiraient sur le Sentier du Discipulat. Troisièmement, vous devriez garder à l'esprit le fait que votre vie, jusqu'à ces trois dernières années, a été un exemple de dualité excessive. Dans cette double vie, vous avez mis l'accent sur "le bien à accomplir" sur le plan physique, dans le monde des affaires ; concurremment à ceci, mais bien séparée, se poursuivait une intense vie d'aspiration et de dévotion à l'égard des Grands Etres et plus tard à mon égard, à moi qui suis un chéla actif de la Grande Loge Blanche.

Assez curieusement, vous êtes parvenu à maintenir ces deux sphères d'activité sans contacts réciproques. Votre dévotion n'a pas servi à éviter des erreurs ou un usage erroné des opportunités ; et vos activités dans le monde ne paraissent pas avoir affecté en aucune manière votre fervente dévotion ni la persévérance avec laquelle vous poursuivez votre but.

Il faut mettre fin à cette double activité ; votre dessein doit être d'amener en vous l'union totale, l'unification des desseins et des buts qui

ont été, jusqu'à présent, divergents. Comprenez-moi bien, mon frère : l'objectif ultime de la vie sur le plan physique a été pour vous de mettre à la disposition des Grands Etres les bénéfices réalisés dans les affaires, mais cet objectif n'a pas influencé les techniques que vous avez employées. Vous vous rendez compte aujourd'hui de la justesse de cette critique. Je n'aurais pas pu, il y a quatre ans, vous parler de cette façon, car vous n'auriez pas reconnu l'exactitude de mes remarques.

Votre problème a été compliqué (comme l'est le problème de tous les disciples qui sont sur le point d'être acceptés) par la force des impulsions de vos rayons, par le caractère difficile des temps que vous vivez et par la scène sur laquelle vous avez délibérément choisi de jouer votre rôle. Vous avez trois ans pour faire l'effort vous permettant de devenir un disciple accepté lorsque vous retournerez de nouveau sur cette terre. Je ne veux pas dire par cela que vous allez passer de l'autre côté à cinquante-six ans. Je parle d'établir un rythme assez puissant et assez vital pour produire la fusion nécessaire de l'âme et de la personnalité. Nous qui enseignons, qui observons et qui guidons le développement ésotérique de l'homme, nous savons qu'une certaine mesure de fusion, si elle n'est pas établie, à cinquante-six ans, l'est rarement plus tard. Passé cet âge, l'homme peut se maintenir au point qu'il **[5@597]** a atteint et alimenter son aspiration, mais la submersion dynamique de la personnalité dans la volonté et dans la vie de l'âme se produit alors rarement. Lorsqu'elle est accomplie avant cinquante-six ans, la croissance et le développement qui la suivent sont alors certainement possibles sur le Sentier du Discipulat.

Les deux suggestions que je voudrais vous faire et auxquelles je vous demande de travailler au cours des douze prochains mois sont les suivantes :

Premièrement : oubliez le rapport karmique que vous avez avec moi, et que le Tibétain n'occupe pas vos pensées. Vous éprouverez des difficultés à le faire, mais rappelez-vous que je suis seulement celui qui est toujours disponible et qui offre certaines opportunités, à la recherche de ceux qui se livreront entièrement au service. La dévotion de votre sixième rayon a dirigé vos efforts vers une reconnaissance astrale davantage que vers l'unité et l'union totale dans le grand œuvre.

Deuxièmement : travaillez fermement au problème à entrer dans la lumière blanche et pure de votre propre âme. Comment ? Soyons pratique et établissons ce qui doit être accompli pendant le reste de l'année :

1. Abstenez-vous de lire les ouvrages dont je porte la responsabilité. Vous vous êtes immergé pendant des années dans l'enseignement qu'ils contiennent. *Pratiquez maintenant les vérités que vous y avez apprises*. A leur place, étudiez très attentivement La *Bhagavad Gîta*, et utilisez-la comme guide.

2. Au lieu d'étudier ce que j'ai écrit, voulez-vous servir vos condisciples en faisant, pour eux, une étude serrée de la psychologie de l'intuition ? Recueillez les meilleures choses qu'on a pu dire à ce sujet et préparez, pour vos frères, un ensemble d'extraits et un sommaire de l'importance de l'intuition et de ses modes de développement. Recherchez les définitions données à l'intuition et assemblez-les pour un usage pratique ; établissez de même une bibliographie pratique des écrits traitant de ce sujet. Chaque groupe de mes disciples apporte sa propre contribution ; le groupe auquel vous appartenez devrait beaucoup apporter relativement au sujet de l'intuition.

3. Continuez à faire attentivement les exercices respiratoires, gardant toujours à l'esprit l'idée qu'ils aident à unir l'âme et le corps et à purifier les enveloppes.

4. Chaque matin, dans votre méditation, éliminez de nouveau toutes les formules qui dirigent l'attention vers **[5@598]** les Grands Etres ou vers moi, votre frère Tibétain. Pendant une année, centrez votre conscience dans la lumière de votre propre âme et que votre méditation demeure très simple.

Puissiez-vous apprendre à cheminer dans la lumière qui se déverse de votre propre âme, tel est le vœu sincère de votre camarade de travail, le Tibétain.

Juillet 1933

Mon Frère,

La voie suivie par l'aspirant atteint parfois des sommets ; on pourrait la décrire comme une série de cycles de croissance soutenue, accentuée de temps à autre par de nettes périodes de développement forcé au cours desquelles une limitation après l'autre est supprimée par soi-même utilisant la force. Toutes les limitations et toutes les entraves doivent disparaître. Pendant des années, vous avez été comme un homme se tenant dans une pièce, le dos tourné vers la fenêtre, une fenêtre ayant un si grand besoin d'être nettoyée que, dans la pièce, la lumière était voilée et ne pénétrait que partiellement.

Aujourd'hui, vous êtes comme un homme qui, s'étant retourné, s'est dirigé vers la fenêtre et a nettoyé la vitre sur un petit cercle à travers lequel il peut regarder. Vous pouvez voir autour de vous beaucoup plus clairement ; la pièce est mieux éclairée, vous êtes maintenant plus clairement conscient de ce que vous devez faire pour vous-même et pour la pièce. C'est beaucoup, mon frère, car vous avez accompli tout cela au cours des douze derniers mois. Avant, vos réalisations paraissaient douteuses, vos intentions n'étaient pas mauvaises, mais vous étiez habitué à cette situation et à cette attitude ainsi qu'à la pièce où vous viviez. Vous ne connaissiez que théoriquement et non par expérience ce qui existait au dehors.

Il reste une courte période de temps pour terminer le nettoyage de la fenêtre et illuminer la pièce, vous associant ainsi à la vie se déroulant à l'extérieur. Je crois que vous pouvez le faire si vous ne désirez rien pour le soi séparé, si vous vous entraînez à voir les choses et, avant tout, les gens tels qu'ils sont et dans une perspective réelle. Les gens ne sont pas ce que vous voudriez qu'ils soient ; ils vivent également dans des pièces dont les fenêtres sont obscurcies. Lorsque vous regardez à travers la fenêtre, vous ne pouvez rien voir qui soit réel. Tout est déformé. Votre problème consiste à comprendre le mirage et l'illusion dans lesquels il vous faut forcément vivre et, ainsi, à travailler pour que, à travers le mirage, vous puissiez vraiment voir la vie. **[5@599]**

Ne soyez en aucune façon découragé, frère de longue date, si le chemin qui monte vous paraît raide et difficile. Vous vous trouverez en bonne compagnie ; vous n'êtes pas seul. De la présente situation, naît une véritable sagesse. Avant que la pleine lumière du soleil puisse briller, il faut qu'à l'aube le brouillard se dissipe, le brouillard qui déforme et voile. Le brouillard lui-même ne possède aucune propriété pour se dissiper ; ce sont les rayons du soleil et leur puissance croissante qui le font. Par conséquent, il faut que la lumière de votre propre âme augmente, alimentée par la méditation, exprimée par le service désintéressé et ayant plus de rayonnement grâce à l'intensification de la vie de votre âme. Vivez donc comme âme et oubliez la personnalité. Ne passez pas autant de temps à considérer les fautes et les erreurs du passé. Se sous-estimer n'est pas nécessairement un signe de croissance spirituelle ; c'est souvent le premier résultat d'un contact avec l'âme et cela signifie la révélation des limitations de la personnalité couvrant de nombreuses années. Ce résultat a une valeur temporaire, à condition que, de nouveau, vous tourniez les yeux vers l'âme. Oubliant les choses qui appartiennent au passé, laissez la lumière de votre âme vous conduire là où elle veut. Soyez, comme je l'ai dit à un autre disciple de mon groupe, le samnyasin, vivant dans le monde des hommes et ayant cependant des intérêts dans le monde ou travaillent les Grands Etres. Vous n'êtes pas seul. Vous avez trouvé votre propre compagnie d'âmes. Vous ne cheminez pas dans les ténèbres, car, sur votre route, il y a une lumière. Demeurez dans le rayon de cette lumière et n'errez pas dans les chemins détournés habituels. Ces paroles peuvent sembler, à ceux qui les entendent, être des lieux communs applicables à n'importe qui. Vous-même, cependant, vous savez à quel point elles s'appliquent à vous.

Vous pouvez reprendre l'étude de mes instructions et de mes ouvrages, mais il faut garder une attitude équilibrée. Il y a autre chose à faire que d'être simplement un fidèle partisan du frère Tibétain. Faites la méditation que je vous indique ici (...)

Mars 1934

Mon Frère,

Je ne vous donnerai cette fois-ci aucune instruction. Il me faut d'abord savoir si vous avez nettoyé une autre vitre de la fenêtre. Ce que vous aviez nettoyé précédemment et auquel je me référais dans ma dernière communication est de nouveau brouillé, non tant par l'accumulation de la **[5@600]** poussière que par le froid intérieur qui produit de la condensation. Réfléchissez-y. Recherchez les motifs qui vous font agir, car ils sont à la source de toutes vos difficultés ; ne vous laissez pas illusionner par vous-même et croire que vous êtes animé par certain principe ou que vous luttez pour lui et que vous êtes ainsi animé par la vérité.

Vous dites que vous rapportez, à moi ou au groupe, ces faits et ces impressions, confiant que vous pouvez vous adresser en toute sécurité à l'instructeur pour que n'importe quel point soit confirmé ou corrigé. Si, de quelque manière que ce soit, vous alliez dans une mauvaise direction, vous voudriez la connaître afin de pouvoir modifier votre vie et la conformer à mes désirs.

Comme vous aimez l'autorité, vous voudriez que je vous épargne bien des soucis et que je vous dirige et vous informe de ce qui est juste et de ce qui est erroné ! Mais si j'accédais à votre demande et que je vous dise ce que vous désirez savoir, quel en serait le résultat ?

Vous avez été informé de la situation ; vous connaissez très bien les raisons pour lesquelles les communications ont été rejetées, et vous avez refusé de l'accepter. Quelle serait donc la différence si je vous répétais la même chose ? Si ce qu'on dit ou ce qu'on écrit coïncidait avec vos propres idées, avec quelle joie saisiriez-vous mes paroles. Mais si elles ne coïncident pas avec vos idées, avec quelle facilité avanceriez vous qu'elles ont été prononcées par quelqu'un d'autre et estimeriez-vous qu'elles ont été faussement transmises ou déformées par des réactions personnelles. Ou bien, les accepteriez-vous sans condition parce que je les aurais prononcées, vous courbant ainsi devant mon autorité et laissant encore inactive votre intuition. Mais je ne possède aucune autorité, mon frère, et je n'ai jamais prétendu en avoir.

Dans le premier cas, vous ne parvenez pas à augmenter votre capacité de demeurer seul et de prendre de sages décisions basées sur une reconnaissance intuitive de la vérité ; et dans l'autre, le point de séparativité croît en force.

Ce que votre instructeur dans le passé, moi-même, peut penser n'a pas beaucoup d'importance. Ce que d'autres personnes peuvent penser et dire n'a aucune importance. Ce qui importe aujourd'hui pour vous est de voir clairement, de vous dire la vérité à vous-même et de marcher dans la lumière, chose que vous n'avez jamais faite pendant un certain temps. Vous rapportez que vous accroissez votre conscience abstraite. Vous n'avez pas besoin de cette croissance ; vous avez besoin d'augmenter votre capacité de penser clairement et d'agir de la même manière. Vous êtes confronté par votre propre problème et vous ne le résoudrez que lorsque vous vous serez libéré des impulsions de votre personnalité et du mirage dans lequel vous cheminez habituellement. Notez, mon frère, la **[5@601]** manière décisive et claire que j'emploie pour m'adresser à vous. Notez le style que j'emploie ; c'est le même qu'auparavant, mais j'ai choisi avec soin les termes de cette communication afin que vous puissiez saisir clairement mes paroles. Si vous appréciez les phrases riches en adjectifs telles que celles de celui qui communiquait dernièrement avec vous et qui a absorbé votre attention, je pourrais vous appeler (employant son style) un frère d'émotions consacrées mais de pauvre mentalité intuitive et un aspirant perdu dans le brouillard. En toute affection, je vous dis cela pour tenter d'éveiller votre attention.

Comme je l'ai dit à tous mes disciples, je vous le dis à vous : si vous cherchez à travailler avec moi et si vous vous conformez aux exigences du groupe, moi, de mon côté, je ferai ce que je peux pour vous aider dans votre travail *de groupe*. Tout le travail que j'assigne à des membres du groupe n'a qu'un but, les aider à travailler comme groupe pour le bien du groupe. Cela, vous ne l'avez pas fait ; le travail du groupe, *pris dans son ensemble*, a été retardé par vous, car le groupe doit progresser comme groupe ; bien que les membres aient pu croître individuellement, le groupe n'a pas progressé ; il a été immobilisé pendant les six derniers mois par des conditions dont vous êtes largement responsable.

Je ne me réfère pas ici au problème des communications. Les disciples sont libres de s'intéresser à n'importe quelle quantité de groupes et de communicateurs. Je me réfère au problème créé par cette situation

particulière qui est simplement un problème d'*identité*. Ne l'oubliez pas et ne vous y trompez pas. Ce n'est pas un problème d'autorité, c'est un problème d'identité. Vous êtes naturellement libre, comme disciple, de recevoir des communications de n'importe quelle source, mais assurez-vous que vous ne confondez pas les identités.

Cette situation du groupe m'a sérieusement préoccupé. Le bien du groupe est d'une importance primordiale. Je suis en train de procéder à des expériences basées sur le travail de ce groupe. Ce n'est pas chose facile, ni pour moi, ni pour les membres du groupe. Vais-je sacrifier le groupe au mirage d'une seule personne ? En effet, d'autres membres n'auraient pas été ainsi influencés si vous aviez vu avec justesse et coopéré à préserver l'équilibre du groupe, et si vous n'aviez pas introduit le problème des identités dans le travail de ce groupe. Je ne peux pas continuer à vous donner des instructions si vous apportez ainsi personnalité et séparativité dans le travail. Il ne vous est pas demandé d'accepter aveuglément tout ce que vous recevez. Mais *tant que vous êtes dans le groupe*, vous devez satisfaire aux exigences du groupe, travailler avec l'unité qu'est le groupe, et vous abstenir d'introduire dans le **[5@602]** travail de groupe vos problèmes, quels qu'ils soient, relatifs à la personnalité. Lorsque vous ne vous intéressez plus à l'enseignement et que vous ne faites plus ce qui vous est demandé, c'est votre privilège que de vous retirer du travail de groupe et, ainsi, de préserver l'unité du groupe. Je travaille pour l'*unité du groupe*, et non pas pour votre croissance et votre stimulation individuelles. Je parle avec une dureté apparente, m'efforçant en cela de mettre fin à des années de brouillard et d'ambition profondément ancrée qu'a vécues votre personnalité. Brouillard et ambition sont liés.

N'oubliez pas non plus ma précédente recommandation : "Il y a autre chose à faire que d'être simplement un fidèle partisan du frère Tibétain", ou bien du Tibétain et d'un double astral et contrefait.

Vos mots-clé sont connaissance de soi, lucidité et vérité actuellement, il faut tous les mettre en jeu. Souvenez-vous que votre décision, si vous la basez sur le choix entre deux Tibétains, serait une décision erronée. Votre problème consiste à choisir entre l'instructeur que nous appelons la personnalité et l'instructeur que nous appelons le Soi supérieur. Réglez ce problème à la lumière de l'âme, et non par des réactions impulsives de la personnalité.

Juillet 1934

Mon Frère,

Lorsque je pense à vous, c'est avec un sentiment d'interrogation, de sympathie affectueuse et également d'urgente nécessité. Les années passent ; ceux qui observent la vie des aspirants ont souvent le sentiment de cette nécessité urgente que l'aspirant ressent rarement lui-même. La vie vous a offert beaucoup d'opportunités pour progresser, mais vous êtes entré dans la vie et vous avez construit un corps qui a en lui une grande quantité de matériel cristallisé ; il a également un mental d'une rigidité telle que votre problème (en cette incarnation) a été, si je peux employer des termes aussi peu appropriés, de détruire ce que vous aviez construit et utilisé vous-même. Il vous a fallu briser vos anciennes formes-pensées d'intrigue, d'ambition et de pouvoir avant de pouvoir vous libérer pour vraiment servir. Un demi-siècle s'est écoulé. La forme-pensée de l'ambition a été brisée et paralysée, mais un sentiment de vanité des choses ne doit pas prendre sa place. La forme-pensée du pouvoir s'affaiblit. La forme-pensée de l'intrigue a reçu un sérieux coup au cours de l'épisode de mirage qui a eu lieu au début du printemps. Mais les formes subsistent toujours. Vous vous tenez devant elles, **[5@603]** troublé, anxieux de faire ce qu'il convient, aveuglé par le pouvoir de vos propres créations qui brillent de leur propre lumière, aveuglé aussi par l'éclat de la lumière émanant de votre propre âme et de l'âme du groupe. Mais aveuglé tout de même et, apparemment, réduit à l'impuissance.

Personne ne peut vous aider, mon frère. Il faut que vous-même vous laissiez toute chose aller et que vous deveniez "le petit enfant" dont il est question dans la Bible. Il ne m'appartient pas, ni à moi ni à tout autre instructeur, de vous dire ce qu'il faut faire. Vous le feriez, évidemment, et en le faisant vous n'apprendriez rien. De l'intérieur de vous-même doit venir ce qui vous pousse à agir ; de vous-même doit émaner la claire vision, et la claire activité qui amènera finalement votre libération. Que peut donc faire l'un d'entre nous ? Ne déduisez pas de ce qui précède que nous pouvons penser, moi ou d'autres, qu'il n'y aura pas pour vous de libération dans cette vie. Rien ne peut arrêter à ce stade le travail de votre propre âme. Seul le besoin urgent de notre époque nous incite tous à désirer que cette libération s'accomplisse aussi rapidement que possible afin de vous rendre libre de servir.

La meilleure manière dont je puisse vous aider est peut-être de vous donner une méditation qui vous permette de clarifier le champ des *motifs*. Le motif de votre vie vous amenant à fouler le Sentier est bon, mais même ce motif est gâté par les rythmes anciens. Vos autres motifs sont souvent admirables, mais ils sont gâtés par les déformations sous-jacentes au mental concret qui pousse à l'ambition, à l'amour du pouvoir et à la façon tortueuse dont est absorbée toute activité de n'importe quelle nature.

Il est par conséquent essentiel et nécessaire que pour vous *les causes* de tout ce que vous faites soient simples et claires. Au lever du jour, à midi, au coucher du soleil et la nuit, quatre fois par jour, faites l'exercice suivant :

1. Dites le Mot Sacré trois fois, l'exhalant comme âme à travers les trois corps.

2. Ensuite, vous tenant dans la lumière de l'âme, dites :

   "Je me tiens devant le lieu de jugement de ma propre âme.
   Je me tiens dans la lumière qui provient de cette source divine. Je cherche à marcher dans la vérité, la sincérité et l'amour."

3. Puis, posez-vous les trois questions suivantes :

   a. Ai-je bien clairement compris ce que j'ai accompli au cours des dernières heures ?

   b. Ai-je agi simplement, sainement et sagement ? **[5@604]**

   c. Pourquoi ai-je agi, parlé et écrit comme je l'ai fait ? Qu'est-ce qui m'a poussé à adopter cette attitude particulière ?

4. Ayant ainsi analysé les activités des heures écoulées dédiez-les ensuite au service du Maître. En le faisant vous éliminerez un grand nombre de pensées et beaucoup de travail ayant une intention personnelle.

Cette méditation paraît être bien simple et presque élémentaire, mais si vous la poursuivez pendant trois mois, sans en faire d'autre, vous découvrirez que tout le problème des motifs s'éclairera. C'est ce que vous désirez, n'est-ce pas, mon frère ? Je le sais bien. L'intention fondamentale de votre vie ne me cause aucune inquiétude. C'est la technique de votre vie qui est à la source de toute la difficulté ; elle est si souvent soumise à des

expédients. Ne consacrez pas autant de temps à des pensées compliquées et tortueuses. Essayez de vivre mentalement d'une manière beaucoup plus simple. Ne demandez rien, n'attendez rien pour le soi séparé ; éliminez toute pensée relative aux activités du soi inférieur. Le groupe se tient à vos côtés, prêt à vous aider de son affection. Je fais de même. Ce ne sont pas là de vains mots mais l'énoncé d'un fait sur lequel vous pouvez compter.

Janvier 1935

Mon Frère,

Vous avez réfléchi très sérieusement au cours des six mois écoulés et vous recueillez le fruit de ces méditations. Vous pouvez arrêter l'exercice que je vous ai donné en juillet dernier ; toutefois, utilisez chaque soir sous forme de revue les trois questions faisant partie de cet exercice. Vous avez encore besoin, pendant un certain temps, d'examiner calmement les motifs qui se trouvent derrière vos activités journalières. Une juste motivation et une claire vision des sources de vos actes sont encore pour vous un besoin impérieux. Elles vous conduiront à une juste activité, à une pensée conforme à la vérité et à la parole juste. Mais vous avez fait des progrès, mon frère, et vous n'avez aucune raison de vous sentir déprimé ou de perdre votre temps à regretter le passé. Le seul regret qui se justifie est fondé sur l'échec essuyé dans l'incapacité d'apprendre les leçons qu'offre l'échec. Mais vous apprenez.

Comme vous le savez bien, vous avez encore certaines activités mentales appartenant à votre ancien état mental qui se font sentir au-dessous de la surface de votre vie. Il faut également qu'elles soient transmuées, et c'est à vous de **[5@605]** découvrir la méthode. Je ne peux que vous indiquer cette nécessité et cette opportunité. En ce qui concerne la méthode que vous devriez suivre pour votre méditation, je vous suggère la suivante :

1. Accomplissez l'alignement et ensuite élevez la conscience aussi haut que possible. Assumez alors l'attitude de l'âme.

2. Dites le Mot Sacré, l'exhalant à travers la personnalité toute entière.

3. Réfléchissez ensuite sur l'oraison dominicale, ceci faisant partie de votre travail de groupe.

4. Cherchez ensuite, par le pouvoir de votre pensée et grâce au déversement de l'amour, à prendre contact avec vos condisciples et vos frères de groupe. Pour vous, c'est une chose importante, car non seulement elle aide à l'intégration de groupe mais elle sert à vous mettre hors du centre de votre champ d'action.

5. Efforcez-vous ensuite de vous contempler ou de vous réaliser vous-même comme étant l'âme, comme étant divin, comme étant le Christ intérieur. Cela exigera de vous le plus haut degré de concentration dont vous êtes capable.

6. Pensant à chaque mot, dites ensuite :

   "Je me tiens devant le lieu où juge mon âme.
   Je suis cette âme.
   Je suis tout amour et lumière.
   Je sers le monde et je me perds moi-même dans le service.
   Telle est ma vie
   et tel est le chemin que je foulerai
   jusqu'à ce que le Jour soit avec nous."

7. Prononcez le Mot lentement, le projetant avec affection vers vos frères de groupe.

Août 1935

Mon Frère et Ami,

Vous marchez encore dans la brume. Le mirage vous entoure toujours. Vous continuez à vous nourrir d'illusions et actuellement je ne peux vous atteindre.

Février 1936

Mon Frère,

Lorsque je vous ai écrit la dernière fois, je craignais que ce ne fût ma dernière communication. Mais au cours des six derniers mois, une partie du mirage qui vous entourait a disparu. Il en reste encore beaucoup. Toutefois, l'heureux effort que vous avez accompli pour voir avec plus de clarté **[5@606]** m'encourage à vous écrire comme d'habitude et à superviser de nouveau votre travail. Je ne l'avais fait depuis six mois. N'oubliez pas que lorsqu'un disciple plus ancien et par conséquent plus puissant tourne son attention vers vous, la stimulation qui en résulte se manifeste de deux façons. L'une est l'intensification du mirage ; gardez donc cela à l'esprit pendant sept semaines après avoir reçu cette communication.

Votre chemin n'est pas encore le "Chemin éclairé". Vous vous êtes entouré d'un tel brouillard, d'un nuage si dense de formes-pensée nées de vous-même et motivées par vous-même que la lumière ne parvient à passer que par endroits. Il n'y a pas encore de jet continu, ou de Chemin éclairé. Par conséquent, le nom le plus approprié actuellement pour cette partie du Sentier du Discipulat que vous foulez est le *Chemin du Sacrifice*, sacrifice de vos propres pensées, de vos propres désirs, buts et rêves. Cela signifie que vous devez fouler le chemin rocailleux du devoir, du dharma et de la claire décision. Veuillez donc, au cours des six prochains mois, prendre les mots suivants dans votre méditation :

- Premier mois : Devoir.
- Deuxième mois : Dharma ou obligation qu'il faut respecter.
- Troisième mois : Discernement.
- Quatrième mois : Absence de passion.
- Cinquième mois : Décision.
- Sixième mois : Destinée.

Réfléchissez profondément à ces mots et plus tard rédigez un article dans lequel vous relierez ces termes d'une manière synthétique et dans leur

ordre, écrivant ainsi un article sur le Discipulat qui pourra servir aux autres. Vous écrivez facilement ; servez donc maintenant par vos écrits.

Gardez les yeux fixés sur la lumière devant vous. Ne parlez pas de vous. Ne vous occupez d'aucun plan en ce moment mais agissez avec détachement et habileté. Dispersez les nuages se trouvant autour de vous grâce à la lumière dynamique de votre âme ; et pour ce faire, recherchez un alignement plus grand et plus rapide. Je désire vous donner une indication.

Lorsque vous êtes tenté de descendre dans les nuages de vos propres formes-pensées et dans le tracé de vos plans matériels, dirigez vos pensées vers moi.

[5@607]

Août 1936

Mon Frère,

Je vous ai fait certaines suggestions dans ma dernière communication. La façon dont je peux sans doute le mieux vous aider en ce moment est d'établir une liste claire et concise de ces suggestions et de vous demander d'y répondre, dans le silence de votre cœur et à la lumière de votre âme. Je vous ai dit :

1. De faire le sacrifice de vos propres pensées, de vos propres désirs, buts et rêves. L'avez-vous fait ?

2. De suivre le chemin rocailleux du devoir, du dharma et de la claire décision. L'avez-vous fait ?

3. De garder les yeux fixés sur la lumière devant vous ou se trouvant au loin. L'avez-vous fait ?

4. De garder le silence en ce qui vous concerne. L'avez-vous fait ?

5. De renoncer à tous vos plans. L'avez-vous fait ?

6. De disperser les nuages du mirage se trouvant autour de vous grâce à la lumière dynamique de votre propre âme. L'avez-vous fait ?

7. D'envoyer vos pensées vers moi. L'avez-vous fait ?

Je répondrai à deux de ces questions, mais je ne m'y étendrai pas. D'abord, vous n'avez pas envoyé vos pensées vers moi. Je n'ai enregistré aucune pensée venant de vous. Vous avez envoyé dévotion, désir, demandes, aspiration, souhaits et vœux ardents, mais pas une seule pensée claire. Pourquoi ? Réfléchissez-y, mon frère.

Vous avez fait des plans.

Voulez-vous lire à nouveau mes dernières instructions et les considérer de nouveau comme un message qui vous est destiné ? Voulez-vous poursuivre la même méditation pour six mois encore ? Beaucoup dépend du travail qui sera fait pendant ces six mois. Envoyez-moi vos pensées et je les reconnaîtrai. Apprenez à distinguer entre pensée et désir. Dans votre esprit, les deux ne sont pas clairement définis.

Février 1937

Mon Frère et Ami,

Je vous ai dit dans ma dernière communication que beaucoup dépendrait du travail accompli au cours des six mois a venir. Vous avez correctement exécuté le travail et vous marchez maintenant plus fermement sur le Sentier ; une grande partie de l'ancien mirage a été dissipée. Je voudrais que vous **[5@608]** en tiriez de l'encouragement car je me sens encouragé pour vous. Il y a seulement un an, je pensais qu'il vous faudrait attendre encore une autre période de vie avant que vous ne puissiez remplir dans mon groupe de disciples le rôle que je cherche à vous voir jouer. je sais maintenant que je n'aurai pas à attendre aussi longtemps. J'ai enregistré quatre fois une pensée bien claire provenant de vous, et jusqu'à présent ceci ne s'était jamais produit dans votre vie. La raison en est que vous avez abandonné les plans et les intrigues de votre personnalité ; vous avez donc dissipé dans une certaine mesure les miasmes de vos pensées tortueuses basées sur l'ambition de la personnalité et les fantaisies du mental concret. Je peux maintenant vous atteindre, mon frère, chose impossible auparavant, car il me fallait alors vous atteindre par l'intermédiaire d'A.A.B.

Que la reconnaissance de cette situation ne provoque pas l'arrivée d'un nouveau mirage et que mes paroles ne forment pas le commencement d'un nouveau champ de mirage. Je vous donne cet avertissement, car vous avez une tendance innée à être sujet au mirage.

Mes deux recommandations précédentes demeurent toujours la base de la vie de votre personnalité. Rien n'est changé, excepté en vous et il faut vous garder d'une rechute. Vous n'êtes pas encore "établi" occultement sur le Chemin ; vous n'êtes pas encore un expert dans la reconnaissance et la dissipation du mirage. Par conséquent, procédez avec soin.

Je voudrais que vous preniez les *Règles de la Route* et que vous les étudiez. Faites-en le thème de vos réflexions au cours des six prochains mois et, ensuite, faites connaître la façon dont vous interprétez chaque règle, aidant ainsi vos condisciples. C'est la tâche que je vous assigne.

Septembre 1937

Mon Frère,

Un nouveau cycle de travail s'ouvre actuellement devant vous ; il est le résultat de l'attention que vous avez donnée à mes instructions, de la réponse que vous avez faite à l'effort de votre âme cherchant à libérer votre personnalité du mirage. Puis-je vous signaler que très souvent, après qu'un certain degré de mirage ait été maîtrisé (comme c'est votre cas), l'illusion peut alors se manifester ? Je vous mets en garde contre deux illusions de ce genre : **[5@609]**

a. L'illusion que le mirage n'a plus de pouvoir sur vous. Une observation constante est nécessaire.

b. L'illusion de la sélection et de la récompense. Tous les aspirants de sixième rayon y sont plus enclins que les autres.

Voulez-vous également me pardonner si je vous signale que le fait d'entrer dans ce champ particulier de service et de passer par la porte de ce cycle de travail est précisément pour vous *le choix de la ligne de moindre résistance*. Vous pouvez rendre un bon service si vous suivez les instructions reçues avec soin, mais c'est l'opportunité de servir qui est le résultat de ce à quoi je me réfère au début de cette communication et non

pas son genre particulier. Réfléchissez-y, car si vous comprenez ce que je cherche à faire pénétrer en vous, votre service en sera grandement facilité et votre utilité augmentée.

Maintenant que vous avez fait votre choix et pris votre décision, mon problème est de savoir comment vous aider à profiter, à l'avenir, de ce qui s'ouvre devant vous. Mes deux suggestions peuvent vous surprendre, car elles ne correspondent pas à ce que vous prévoyiez.

Avant tout, je voudrais vous dire : ne vous prenez pas tellement au sérieux. Le monde poursuit son chemin et la planète continue à tourner que vous serviez ou non. Abaissez l'intensité de votre vibration. Vous *pouvez* servir et votre service est nécessaire. En cette époque, tous les serviteurs sont nécessaires. Vous avez subi une discipline rigoureuse et vous avez dû beaucoup apprendre ; mais votre utilité va se trouver annulée et votre période de service diminuée en raison de votre intense ferveur. Souvenez-vous : il vous faut constamment compenser votre personnalité de sixième rayon. Me comprenez-vous si je vous dis que vous ne faites jamais preuve d'aucune imagination ou d'émotion sauf en ce qui concerne les choses touchant au discipulat, et, alors, vous en manifestez beaucoup trop ? Je veux vous donner quelques lignes sur lesquelles je vous demande de réfléchir, mais non pas dans votre méditation (car je voudrais que vous ne fassiez que la méditation de groupe) mais dans le courant de la journée. Soyez équilibré, mon frère, et souvenez-vous que le travail pour nous comprend bien des choses, même des heures de détente, et que très certainement il nécessite l'emploi du discernement pour juger de ce qui est essentiel et de ce qui ne l'est pas.

La deuxième chose que je voudrais vous dire peut vous surprendre plus que la première que, par moment, vous avez **[5@610]** peut-être devinée. Je vous dis, en y insistant : aimez davantage votre prochain. Actuellement, vous aimez davantage votre travail, votre service et votre idéal que vous n'aimez vos frères. C'est la raison pour laquelle vous êtes un tellement pauvre, un *très* pauvre psychologue. *Vous n'aimez pas assez*. Vous considérez et absorbez chaque être humain sous l'angle du travail et non pas parce qu'il est un pèlerin que vous pouvez aimer et aider. Vous-même, comme serviteur, et le travail (comme notre travail) forment un vaste écran entre vous-même et les autres ; cet écran vous empêchera d'être utile. C'est "l'esprit d'organisation" et la "faculté de manipulation" de l'administrateur de troisième rayon. Nos travailleurs s'occupent des âmes et

non du travail. Ils sont occupés à aider les individus et, à travers les individus, à aider le monde. Ils ne s'occupent pas du côté forme. Cet aspect est lui aussi l'objet de soins appropriés mais il est secondaire. Pour *vous*, il est primordial.

Détendez-vous, mon frère. Aimez et servez ; ne soyez pas aussi intense, vivez une vie normale, une vie utile. Les feux de votre propre intensité et la chaleur de votre propre aspiration pourraient brûler si violemment que personne ne pourrait vous approcher. Prenez le temps de connaître les gens pour *eux-mêmes* et non pour ce qu'ils pourraient apporter au travail. Et cependant, en appliquant mes recommandations, n'exagérez pas dans le sens opposé. L'équilibre, pour l'aspirant, est toujours l'objectif principal.

Je vous donne les deux phrases suivantes pour y réfléchir attentivement :

> "Le feu que je crée doit chauffer, mais non brûler.
> Il doit attirer dans sa chaleur l'homme qui a besoin de son ardeur ;
> il ne doit pas, par sa violence, repousser l'âme qui cherche.
> C'est le feu de l'amour et non pas le feu de ma propre aspiration.
> Le service que je rends doit être rendu aux âmes
> et non pas à *moi-même* sur le Sentier.
> C'est ainsi que je répondrai au besoin
> et que, oubliant le soi, mes propres paroles et ma propre place,
> je conduirai les autres vers la lumière."

Je ne vous ai pas indiqué les rayons qui gouvernent les véhicules de votre personnalité ; je cherche en effet à placer votre intérêt non pas en vous-même mais dans les autres.

[5@611]

Février 1938

Mon Frère et Ami,

Je vous rappelle certaines remarques de ma dernière communication. Votre disposition naturelle à choisir ce que votre personnalité préfère, ce qui intrigue votre sens du péché (je le dis en souriant, frère, mais le dramatique mirage de la personne de sixième rayon, opérant dans l'ère chrétienne des Poissons, aime, à être taxée publiquement de mal faire), et ce qui alimente votre sens du drame vous pousse à déclarer :"Maintenant, je sais", alors que vous ne savez pas. Vous mettiez l'accent sur ce qui était évident et vous ignoriez les choses réelles par lesquelles je cherchais à vous atteindre. Quels étaient les points d'importance véritable dans ma dernière communication ? Je vous les indique brièvement :

1. L'illusion de la sélection et de la récompense à laquelle en tant que personne de sixième rayon, vous êtes enclin, je vous en prévenais.

2. L'opportunité de servir.

3. Vous détendre et mener une vie normale.

Vous noterez qu'aucune de ces phrases n'est inclue dans les deux paragraphes que vous sentez être si importants et sur lesquels vous insistez dans vos notes et vos lettres. Votre état de mirage est tel que ce qui est essentiel ne vous frappe pas. Vous ne le voyez pas. Votre mirage est tel que c'est avec la plus grande difficulté que je parviens à vous atteindre en ce moment. Je fais cet effort, mais il semble, mon frère, que ce sera le dernier pour vous aider, car si ces instructions n'ont aucun effet, il n'y a rien d'autre que je puisse faire.

Une opportunité de servir et de prendre un nouveau départ vous a été offerte. Il vous a été demandé d'aider à faire certain travail que j'ai commencé en 1919 (lorsque j'ai pris contact avec A.A.B. pour la première fois et commencé à travailler avec elle). Les plans sont établis et le travail est en train. Et pourtant, vous ne recevez pas les directions de ceux qui ont cherché à vous aider et qui vous ont ouvert les portes de l'opportunité.

Vous vous êtes efforcé de prendre vous-même l'initiative de certaines activités, accomplissant hâtivement et souvent d'une manière inadéquate ce qu'il vous avait été demandé de faire. Vous étiez déterminé à trouver le temps de faire ce que votre personnalité, sujette au mirage, estimait être important. Vous avez choisi d'accomplir le travail que vous vouliez faire au lieu de coopérer et de servir comme vous aviez accepté de le faire. Vous vous êtes efforcé d'établir de **[5@612]** nouvelles relations qui n'étaient pas liées au travail déjà poursuivi et organisé avant que vous ne vous joigniez à ce groupe particulier de travailleurs qui vous ont invité à faire partie du groupe. Vous avez tenté d'organiser vos propres activités au lieu de coopérer au travail déjà commencé ; et auquel vous aviez été invité à collaborer, activité à laquelle vous aviez accepté d'être affilié. *Vos activités*, dans votre conscience, l'emportaient en importance (malgré vos protestations que ce n'était pas le cas) et pour vous les activités du groupe étaient secondaires.

Je vous ai conseillé de vivre normalement et de relâcher votre intensité, mais vous continuiez à vivre anormalement, avec une violence occulte qui vous était nuisible. Vous avez opéré dans un monde de mirage créé par votre propre idée du service et de ce qui devrait être fait, mais vous n'avez pas coopéré réellement à ce qui *s'accomplissait* ; vous n'étiez intéressé que par ce que votre tendance exagérément active de troisième rayon a cherché à faire et ce en quoi elle a captivé votre attention la plus intense. Superficiellement vous coopérez, fondamentalement, vous ne le faites pas.

Vos propres valeurs et non les valeurs de groupe vous ont soumis à leur mirage. Vous vous êtes laissé égarer par de nombreux problèmes non essentiels ; vous n'avez pas collaboré à mon œuvre ni avec ceux qui se sont déjà intégrés dans le travail que je cherche à accomplir. Je me réfère ici à moi-même, car dans vos déclarations, et je pense que vous étiez sincère, vous exprimiez toujours votre dévotion à mon égard, moi qui suis votre instructeur Tibétain. Vous avez cherché à intégrer des personnes n'appartenant pas à ce genre particulier de travail et qui étaient actives dans d'autres domaines d'activité hiérarchique, d'une importance égale, bien sûr, mais ne représentant pas le travail que vous vous étiez engagé à accomplir au cours des années passées. Vous ne vous en tenez pas nettement à votre ligne de service. Vous errez dans un beaucoup trop grand nombre de domaines où vous n'avez pas à servir et où on n'a pas besoin de vous.

Votre mirage a été si puissant que vous avez même voulu imposer à mon groupe de disciples un aspirant qui, dans une autre vie, fera passer sa conscience sur le plan mental et deviendra graduellement un disciple conscient, mais qui ne travaille pas encore sur le niveau de ceux qui pourront être ou sont déjà des disciples acceptés.

Je vous parle sans rien vous cacher. Vos véritables amis sont profondément angoissés ; ils cherchent à vous protéger et à vous maintenir dans la ligne droite sur le sentier du service. Ils craignent de ne pas y parvenir et se blâment **[5@613]** eux-mêmes de ne pas savoir employer la technique appropriée. Pourquoi réussiraient-ils là où, apparemment j'ai échoué moi-même, et puisque votre propre âme semble impuissante à percer le mirage dans lequel vous errez d'une manière cyclique ?

Quels sont les principaux mirages dans lesquels vous pénétrez si facilement et qui empêchent toute perception véritable ?

1. *Le mirage du "planning"*. Vous êtes capable de percevoir le Plan, mais vous vous occupez de vos propres plans et vous pensez qu'ils font partie du Plan. Faites la liste des plans et des projets si variés que vous avez établis, mon frère, et voyez combien vous en avez poursuivi. Ne blâmez personne d'autre que vous s'il étaient basés sur des rêves astraux.

2. *Le mirage de votre propre ambition spirituelle*. Vous voudriez être, dans le cadre du Plan, un organisateur de groupes. Vous brûlez du désir de produire vous-même un projet de travail parallèle à ce qui existe déjà mais qui soit bien de vous, ou d'organiser quelque groupe, doublant ceux qui existent déjà, mais qui serait aussi votre œuvre bien à vous. Mais s'il vous est demandé de vous intégrer dans le travail d'un groupe existant déjà, vous êtes trop occupé par vos propres rêves pour le faire et vous méprisez en quelque sorte la tâche qui vous est assignée. Mais, mon frère, dans notre travail, il n'existe pas de grande ou de petite tâche ; il n'y a qu'une soumission au travail qui se présente, quel qu'il puisse être.

3. *Le mirage de la domination spirituelle ou de l'empire sur les autres*. Sans cesse, vous cherchez ceux qui peuvent vous considérer comme un organisateur spirituel. Il existe toujours des

gens dont l'utilité spirituelle ne représente pas grand-chose ; il y a toujours des aspirants animés de bonnes intentions, mais vous amplifiez leur utilité et leurs possibilités afin de vous établir, à vos propres yeux (si vous pouviez seulement vous en rendre compte) comme le guide et le chef d'autres disciples sur le Chemin. Vous avez agi ainsi envers deux personnes, toutes deux de bons *disciples* en probation, l'un d'eux sur le point d'être accepté ; tous deux cependant travaillant sur le plan astral où ceux avec lesquels je cherche actuellement à collaborer ne travaillent *pas*, sauf comme âmes, servant du plan mental et des niveaux de l'âme.

Encore et de nouveau, mon frère, j'ai cherché à vous aider au cours des années écoulées. Deux faits fondamentaux indiquent la réalité de ce que je vous dis : premièrement, votre profond chagrin actuel et votre incapacité à travailler avec les **[5@614]** autres d'une manière calme et modeste, et l'insuccès qui a marqué tout ce qui vous touche. Regardez ces faits en face et comprenez-en les implications. Regardez-les clairement et avec espoir. Le véritable disciple doit toujours faire face à la réalité. Laissez-moi vous dire certaines choses et vous demander instamment d'y réfléchir :

1. Vous approchez de la soixantaine. Si vous le voulez, vous avez devant vous encore quelques années de service ou des années à courir vainement ça et là.

2. Il vous a été demandé de collaborer à mon œuvre. Il n'est pas question pour vous d'obéir à des ordres ; cela ne m'intéresse pas. La raison en est que, bien des années déjà, vous m'avez reconnu et vous m'avez offert votre aide. Vous avez reconnu certains de mes collaborateurs et vous avez aussi offert votre aide.

3. Ce que nous appellerons votre "service" a été jusqu'à présent d'établir des plans, votre service initial ayant été d'en financer les débuts. Mais donner de l'argent, mon frère, est la chose la moins importante que vous ayez à offrir. Vous vous êtes occupé de vastes projets, mais aucun n'a porté de fruits. En effet ils n'étaient pas ce que, comme âme, vous aviez résolu d'accomplir et il leur manquait par conséquent cet influx d'énergie de groupe qui aurait garanti leur succès. Vous avez été occupé à organiser un groupe

ici, un groupe là. Mais les plans avaient déjà été établis ! les groupes se trouvaient déjà formés ; l'organisation, liée à mon œuvre, fonctionne déjà. Alors, mon frère, pourquoi ne pas collaborer à ce qui *existe* déjà ?

4. Vous n'avez pas la capacité requise pour travailler sur une vaste échelle et sur le plan mondial, et vous êtes trop âgé pour l'acquérir. Le succès de toutes les grandes entreprises est fondé sur les petits détails, les tâches mineures fidèlement accomplies par le disciple exempt de toute ambition personnelle.

5. Mon intention était de confier à certains d'entre vous un travail constructif bien défini relatif à la dissipation du mirage mondial. Mais vous avez retardé cette activité. Vous avez, jusqu'à maintenant, entravé le travail du groupe et cela ne peut durer. Ce genre de travail ne peut être entrepris avec succès que par ceux qui ont maîtrisé leurs mirages personnels. Vous vous trouvez profondément enfoncé dans le mirage et, **[5@615]** dans votre subconscient, vous savez que c'est la vérité. Tous ceux qui vous connaissent et vous aiment le savent et sont profondément anxieux, se demandant ce qu'ils peuvent faire pour vous aider et faciliter votre libération.

6. *La porte demeure toujours largement ouverte pour vous*. Mais votre opportunité de progresser avec votre groupe dépend de votre acceptation de ces faits et de votre acceptation, pour la première fois de votre vie, de travailler comme un humble serviteur, abandonnant tous vos plans, toutes vos vastes idées et, pour ce qui vous reste à vivre, (simple moment dans le long cycle de l'âme) d'accomplir derrière les coulisses de petites choses qui ne seront connues de personne.

Ai-je été dur, mon frère ? Je vous assure de mon affection fidèle et de mon désir profond de vous aider et de vous servir.

Je n'essaierai pas plus longtemps de vous faire clairement comprendre la vanité de votre vie et de vos activités actuelles. Je reste toujours prêt à vous intégrer dans le groupe auquel vous vous êtes dédié comme âme, sur les niveaux de l'âme. Mais pour le faire, il vous faut arriver au point d'abandon total de soi et prouver votre volonté de servir avec humilité et

promptitude. Je me mettrai de nouveau en rapport avec vous lorsque vous en exprimerez le désir et lorsque vous montrerez en même temps une véritable compréhension de ce que je cherche à faire pénétrer en vous.

Votre dévotion et votre ténacité *peuvent et doivent* vous amener dans la lumière. Jusqu'à présent, cette ténacité a été fondée sur la faiblesse, et votre dévotion a eu le caractère d'un mirage. Confrontez maintenant la réalité. Faites preuve à l'avenir d'une persévérance basée sur la conviction que vous êtes sur le Chemin du Service et que vous ne voyagez pas seul, mais qu'un groupe de frères se tient prêt à travailler avec vous lorsque vous travaillerez avec eux. Que votre dévotion soit la dévotion à vos frères de groupe, au besoin de l'humanité et au Plan, et en dernier lieu seulement, vis-à-vis de moi-même.

Février 1939

Mon Frère,

C'est avec un profond regret que je demande que vous démissionniez du groupe. Si dans ces prochaines années vous me faites connaître que votre cœur a changé et que vous êtes libéré de votre mirage actuel, je serai extrêmement heureux **[5@616]** de vous reprendre dans mon groupe, mais cependant, pas dans celui-ci. Je suppose que vous vous attendiez à ma décision. La raison en est que je ne peux pas permettre que vos frères de groupe soient plus longtemps entravés dans leur travail de groupe par votre tendance au mirage manifestée constamment. Pendant des années, ils ont souffert avec patience afin de vous donner le temps de pénétrer jusque dans la lumière, mais l'urgence des temps est telle que tous les travailleurs sont nécessaires et que le travail de groupe doit progresser.

Au moment de votre départ du groupe, que vais-je vous dire ?

Avant tout, que votre lien karmique avec moi demeure intact. Puis, que votre place restera inoccupée... Je n'ai pas grand-chose d'autre à vous dire, car je vous ai dit tant de choses au cours des années passées. Votre place reste inoccupée. Ne l'oubliez pas. Le temps peut vous permettre de changer d'attitude. Si vous le désirez et si vous acceptez une suggestion venant de moi, voulez-vous aérer votre pensée, chose qu'il vous est extrêmement difficile de faire ? Ecrivez librement. Exprimez-vous complètement et à fond. Si vous ne dispersez pas le mirage dans cette vie,

une autre vie pourrait alors assister au retour de ces anciennes relations karmiques. Cela dépend de vous. Vous apprendrez beaucoup maintenant en faisant face à la vie, en prenant soin de ceux dont vous êtes responsable et en conservant votre lien avec un service utile...

Mars 1941

Mon Frère,

Je pense que vous savez, sans que j'y insiste, que le rapport entre nous demeure intact bien que, depuis quelque temps, je n'aie pas été en mesure de prendre contact avec vous subjectivement. Cette impossibilité de ma part provient de ce que la stimulation, qu'un contact semblable amène toujours, (comme cela s'est toujours produit dans le passé) alimente les mirages auxquels vous succombez si aisément.

Je pense que le danger a maintenant beaucoup diminué et qu'il peut y avoir aujourd'hui un contact plus étroit avec moi et avec le groupe sur le plan intérieur subjectif. Le groupe intérieur demeure ce qu'il est et se trouve étroitement lié à moi.

Pendant des années, vous avez lutté pour surmonter les mirages et les illusions qui vous accablent si fréquemment. Votre succès principal a été de pouvoir reconnaître plus consciemment le danger et d'y réagir plus rapidement. A la fin de **[5@617]** l'été dernier et au début de l'automne, vous avez été bien près de succomber au rythme ancien. La méfiance à votre propre égard, une conscience peu tranquille et beaucoup de travail sur le plan extérieur ont contribué à vous sauvegarder. Veillez très attentivement que ce contact avec moi et avec vos frères du groupe intérieur ne relance pas en une nouvelle activité des tendances bien entraînées, d'anciennes formes de désirs et d'anciennes aspirations au pouvoir.

Le reste de votre vie doit être consacré à une constante fidélité au devoir quotidien et à une vie intérieure de méditation intense. Soyez consciemment le samnyasin. En outre, mon frère, coopérez à tout ce qui s'avère, selon votre intuition, relever de l'activité de groupe et à quoi vous pouvez apporter le pouvoir, acquis par la méditation, et une aide compréhensive. Tout le reste doit être éliminé de votre vie ; la méditation et le service de groupe doivent fournir une expression adéquate à tous les

pouvoirs de votre personnalité et de votre âme, et ils la fourniront. Trouvez le temps nécessaire à ce service et ne soyez pas entièrement absorbé par les activités du plan physique. Vos affaires journalières, le service quotidien dans votre milieu, votre sensibilité à mon impression, qui peut être graduellement développée, et vos rapports avec le groupe intérieur sur le plan mental vous donneront une grande latitude pour une vie aimante et fructueuse, et pour vous préparer à un service plus libre dans votre prochaine vie.

Vous avez connu une période éprouvante, mon frère. Votre amélioration a été lente mais réelle. Vous êtes maintenant, et plus nettement qu'avant, digne de confiance ; c'est pour cette raison que je vous offre de nouveau un contact plus conscient avec moi-même. Je vous indique ici mon nom que vous avez déjà intuitivement découvert. En vous l'indiquant je vous donne votre position sur le Sentier, qui est celle d'un Disciple Accepté. Cela comporte encouragements, responsabilités et risques.

Alors que vous vous trouvez maintenant sur le Sentier du Discipulat et sous l'influence directe de moi-même, le Maître... votre principal devoir est de vous entraîner à acquérir la sensibilité nécessaire de réponse à ma voix et à l'impression que je peux chercher à faire sur votre conscience qui aspire. Vous y parviendrez par une constante attitude d'attention dirigée, une vie de la personnalité dominée et par l'élimination de tout effort fiévreux dans ce que vous pouvez entreprendre. Un mental clair et focalisé, un cœur aimant et une simplicité cultivée de votre propre compréhension, de celle de la vie **[5@618]** et des autres sont précisément ce dont vous avez le plus besoin. Vous accomplirez beaucoup en mettant de l'ordre dans votre attitude mentale tortueuse et dans vos aspirations. Rendez la vie très simple, mon frère.

Juin 1942

Frère de longue date,

Vous avez été amené dans une phase de mon travail que, dans ses premiers temps, vous m'aviez aidé à lancer. L'opportunité s'ouvre devant vous ; vous pouvez être et faire beaucoup. Le succès dépendra de votre capacité à marcher avec humilité et à reconnaître que d'anciennes formes-pensées existent toujours dans la périphérie de votre conscience et que le

gardien du seuil demeure toujours prêt à profiter des faiblesses auxquelles vous êtes enclin.

Je ne le dis que dans le but de vous prévenir et je suis heureux de vous revoir dans la sphère d'activité du travail. Je cherche à vous aider. Si vous agissez toujours en pleine coopération avec vos compagnons de travail et si vous cultivez la franchise, l'ouverture du cœur et un langage clair, vous atteindrez votre but.

La clé du succès de votre service réside dans une radiation spirituelle et une observation attentive de vos tendances inférieures de sixième et de troisième rayon. Il faut vous préparer à rencontrer des difficultés et des épreuves jusqu'à ce que vous ayez fait vos preuves ; elles viennent rarement du côté d'où on les attend. Un des meilleurs moyens de vous garder est toujours, comme je vous l'ai déjà dit, de vous en tenir à votre prochain devoir, de l'accomplir et de vous concentrer sur ce que vous entreprenez. Evitez ce qui est hors de la périphérie du travail, le considérant comme un chemin détourné.

Ma bénédiction demeure sur vous ; ma confiance en votre capacité de faire preuve de fermeté et d'éviter le mirage demeure entière.

Décembre 1942

Mon Frère,

Depuis que vous avez cherché à travailler conformément à mes plans, la vie, de nouveau, est devenue difficile pour vous. Les choses ne se sont pas développées comme vous l'attendiez et vous êtes rempli d'angoisse intérieure, de doute **[5@619]** et de confusion. C'était inévitable ; vous avez renoué les relations de groupe avec les mêmes idées ambitieuses qui ont toujours causé votre perte, et cela en dépit des avertissements très précis donnés par vos vrais amis, en toute affection et vous connaissant bien. Il fallait que vous vous rendiez compte que l'idée que vous vous faisiez, aussi bien de vous même comme travailleur que du travail devant être accompli, était déformée par des traînées de mirage et que vos désirs et l'idée idéaliste de vous-même devaient être révisés. Un tel processus est bien loin d'être aisé et je n'ai rien fait pour le faciliter ; je voudrais que vous le notiez.

Le travail demande des hommes dévoués et consacrés qui s'engagent dans le service d'une manière inébranlable, service des petites choses, auquel vous pourriez tant donner. Mais vous ne pouvez le faire tant que vous n'aurez pas modifié la façon dont vous vous évaluez vous-même. Dans le passé, vous avez succombé à des mirages de diverses catégories ; mirage me concernant, concernant la Hiérarchie et vos rapports avec elle, concernant certains disciples du monde et vos rapports avec eux ; mirage aussi relatif à l'ampleur du travail, mirage relatif à un certain petit aspirant bien triste, mirage relatif à votre capacité scientifique qui vous a tenu éloigné de mon travail pendant des années ; mirage de l'argent, mirage relatif aux gens.

Aujourd'hui, votre mirage est centré autour de vous-même ; il est centré sur ce que vous pensez que vous êtes et ce que vous pensez pouvoir accomplir, sur la sûreté de votre jugement et l'étendue de votre dévotion. C'est une bonne chose, mon frère, car lorsque ce mirage sera brisé, dissipé et complètement disloqué, vous serez libre et vous trouverez votre place dans le travail. Vos frères l'ont dûment reconnus ; ils connaissaient votre rapport karmique avec le travail et ils ne désiraient nullement modifier la situation. Je ne le désirais pas non plus. Mais vous ne pouvez pas continuer à travailler en encourant les risques de la tension actuelle, sous celle d'un profond mécontentement spirituel, avec un sentiment d'aspiration frustrée et refoulée. Il ne peut pas y avoir de libre influx de force spirituelle, de sagesse et de lumière, ni de ressources matérielles lorsqu'il existe une semblable situation dans votre conscience, situation qui implique inévitablement vos compagnons de travail.

Les rêves et la réalité doivent coïncider ; vous êtes sous l'influence d'un mirage consistant en un rêve relatif au service. **[5@620]** Nous qui servons la Hiérarchie et l'humanité, nous savons particulièrement aujourd'hui combien est intense la difficulté de servir dans les conditions mondiales et le degré de déception que cela comporte ; nous savons que le service s'oppose souvent à bien des choses que l'on voudrait voir accomplies et qui ont été projetées par ceux qui servent. Nous savons que le service signifie déception sans fin, luttes incessantes, coups douloureux, échecs sans explication apparente, et cela parce que la force spirituelle de l'humanité n'est *pas encore* proportionnée à l'attraction de la matière.

Un jour, un point d'équilibre sera atteint : il aura, inutile de le dire, ses propres dangers, mais il apportera aussi un progrès vers la beauté, la bonté

et la sagesse ; un jour, la lutte de l'élément spirituel s'avérera vaine, et le pouvoir de l'esprit dominera. Mais le temps n'en et pas encore venu, même s'il n'est pas loin. La bataille, aujourd'hui, est souvent une bataille perdue. Songez, mon frère, aux âges de lutte livrée par la Hiérarchie, à la lente, lente croissance que les Maîtres ont dû observer et alimenter, aux échecs qu'Ils ont dû enregistrer et aux stupidités de certains de Leurs meilleurs serviteurs.

Débarrassez-vous de vos images et de vos rêves, mon frère ; travaillez sans illusions, sans consacrer de temps à considérer de magnifiques possibilités. Nous vivons le moment le plus difficile de l'histoire humaine, son heure la plus sombre. Soyez reconnaissant de posséder une vision, mais ne perdez pas de temps à y penser. La réalité de la vision est une chose qui existe. le travail consistant à frayer la voie de sa matérialisation est la tâche présente de tous les disciples. Dans la poussière, le chaos et les ruines, la vision disparaît à la vue, mais elle continue à exister. Aucun d'entre vous ne reverra peut-être cette vision, mais vous l'avez vue. Lorsqu'elle sera devenue un fait sur le plan physique, ce sera à cause de vous et de beaucoup d'autres qui auront travaillé dans l'enfer d'aujourd'hui.

NOTE : Ainsi que vous l'aurez noté, ce frère fut prié de démissionner. Il cessa, pendant quelques années, de travailler activement dans l'Ashram. Son acceptation de la discipline, sa foi inébranlable, malgré le retour périodique de certains mirages, aboutirent finalement à sa nouvelle installation dans l'Ashram ; maintenant, il fait activement partie du groupe.

[5@621]

à B.S.W.

Février 1933

Mon Frère,

J'ai à vous dire ce qui suit : puisque, comme disciple, vous fonctionnez sur le premier Rayon de Volonté ou de Pouvoir, travaillant sous la direction du Maître de ce rayon, le Maître Morya, je vous suggère de réfléchir au fait que le premier rayon est le premier sous-rayon du second Rayon d'Amour-Sagesse et que vous devez donc compléter votre développement par l'amour à l'égard de tous les êtres. Vous êtes parvenu très judicieusement à éviter les principaux aspects destructeurs du premier rayon, et il faut vous féliciter de votre emploi de l'énergie dans le travail du service. Vous devez viser à éviter toute condition statique. De nombreuses personnes de premier rayon deviennent statiques ou cristallisées, car c'est la méthode qu'emploient les destructeurs de premier rayon ; et tout cela fait partie du travail divin.

Je voudrais vous dire, mon frère, et vous me comprendrez, que vous avez la force, car vous avez fermement foulé le sentier solitaire du disciple. Vous avez la sagesse et vous l'utilisez pour aider les petits. La beauté doit maintenant devenir l'objet de votre attention. Au cours de votre méditation, je voudrais que vous méditiez sur le lotus aux douze pétales du cœur, le visualisant comme étant d'un rose profond avec un cœur de couleur or. Je choisis la couleur rose, car elle vitalisera la contrepartie astrale du centre cardiaque, à la fois dans son aspect supérieur dans le centre de la tête et dans la colonne vertébrale. Mon frère, n'en déduisez pas que vous n'aimez pas ; mais les gens appartenant au type prononcé de premier rayon ont besoin de ce qu'on appelle d'une manière occulte "la rose de l'attachement". Ils trouvent facilement le chemin du détachement ; ils construisent facilement une enveloppe protectrice et ils chérissent, avec un idéalisme élevé, leur isolement. Mais lorsque la leçon de l'isolement est apprise et que le détachement est la ligne de moindre résistance, alors la *Rose* de l'âme doit être alimentée et briller. Il vous est facile d'être

impersonnel. Il vous faut maintenant apprendre à être personnel avec une impersonnalité totale, chose paradoxale à acquérir, mais de grande valeur.

Je vous suggère aussi, mon frère, de chercher à enseigner (même si ce n'est qu'à une ou deux personnes) le Chemin du Disciple, et à préparer, au cours des trois prochaines années, au moins deux personnes pour le Sentier du Discipulat. Elles **[5@622]** vous seront envoyées. Vous en connaissez déjà une. Vous reconnaîtrez l'autre plus tard. Votre travail consistera à les amener à découvrir le lien avec leur propre groupe et avec leur Maître, car ce seront des personnes ayant déjà établi le contact avec leur âme.

Votre rayon est d'une manière dominante le rayon de l'occultisme. Votre Maître, le Maître Morya, est la tête de toutes les organisations ésotériques du monde. J'attire votre attention sur ce point, car un certain travail deviendra possible lorsque vous aurez développé la faculté d'enregistrer avec une plus grande sensibilité les troubles psychologiques des autres. Mentalement, vous saisissez rapidement une situation ; mentalement, et par un langage équilibré, vous savez répondre aux besoins. Votre tête y répond, et aussi votre âme. A cette compréhension de la tête et à cette sagesse de l'âme, ajoutez l'approche du cœur. Rejoignez vos frères dans la vallée et ne les aidez pas seulement des sommets de la sagesse. Vous avez le pouvoir mental, une claire compréhension et la faculté de trouver des solutions par de sages ajustements. Si vous ajoutez à tout cela la possibilité de réagir aux besoins émotionnels des autres, vous coordonnerez la personnalité d'une manière nouvelle et fructueuse et vous augmenterez votre possibilité de service. Vous pourriez, si vous le vouliez, travailler avec de nombreux groupes ; vous devriez toujours travailler comme facteur énergétique. Vous devriez tenir soigneusement votre journal spirituel, particulièrement sous cet angle et sous l'angle des motifs venant du cœur, qui sont sous-jacents à vos activités et que vous noteriez avec soin. Votre champ de service, de cette manière, s'étendrait considérablement, de nouveau en *étant*. Cette activité peut être accrue en augmentant la beauté du flux d'amour et en augmentant votre amour de la beauté.

Juillet 1933

Avec vous, mon frère, j'ai toujours le sentiment que, comme ancien camarade, vous connaissez parfaitement ce que je veux vous dire, par conséquent, je n'ai en réalité pas besoin de parler. Parfois, je vous entends rire et dire : "Je sais tout cela. Un jour, je mettrai tout cela en pratique." Un jour, certainement, vous le ferez et vous êtes beaucoup plus près de ce jour qu'il ne le paraissait, il y a dix ans.

Poursuivez la méditation que je vous ai donnée la dernière fois ; n'utilisez plus la couleur rose, mais la couleur orange et or. Mélangez le rose et l'orange et maintenez la méditation entièrement dans le centre cardiaque, vous souvenant que ce centre se trouve sur la colonne vertébrale, entre les **[5@623]** omoplates. Gardez toujours l'attitude de l'Observateur dans la tête. Ainsi croîtra le détachement de l'âme tandis que l'attachement de l'âme aux âmes croîtra. Le seul exercice respiratoire que je vous donne est une série de longues respirations normales ; dites mentalement tout en inhalant : "Je rassemble vie et force." En exhalant, dites mentalement : "Avec amour, je les envoie." Ainsi se trouve exprimé et indiqué le rythme de la vie de service.

Le don que vous faites au groupe est une connaissance illuminée ; vous lui fournirez une base solide pour son action, accompagnée de l'exemple de l'habileté en action. Plus tard, lorsque je pourrai faire appel au groupe de disciples en vue d'une action commune dans un but particulier, la faculté que vous avez de connaître la cause de ce qui est sera d'une grande utilité. Ce groupe de disciples est un groupe de service ; il faut toujours s'en souvenir.

Ne dispersez pas vos pouvoirs. Centralisez vos activités et travaillez de plus en plus avec des individus. C'est ainsi que les personnes de premier rayon parviennent à la compréhension ; c'est ainsi qu'elles croissent en amour.

Février 1934

Frère de longue date,

L'année écoulée a été pour vous une année de tension et de mise à l'épreuve, et aussi de travail solide, loyal et intérieur. Vous avez toujours été sûr de vos rapports spirituels et c'est juste et bon, mais vous êtes heureusement moins sûr maintenant du jugement de la personnalité. Lorsqu'elle est reléguée à sa place légitime qui est celle d'un instrument, et lorsque la conscience s'éloigne de la vie extérieure de la forme vers la vie intérieure de l'âme, alors peut commencer une véritable vie ésotérique. Dans la vie de tout disciple, il arrive une période, un intermède, de difficultés. Durant cet intermède, il découvre que la volonté de la personnalité, le jugement de la personnalité et l'aspiration de la personnalité forment une partie du mirage général, mirage qui ne peut être dissipé que lorsque l'âme déverse sa vie et sa lumière dans son instrument, avec un rayonnement soutenu.

Le mieux que je puisse désirer pour vous, mon frère, est que cette lumière qui dissipe puisse inonder votre vie et évoquer la simplicité qui est toujours l'indication que l'âme domine. Ce mot "simplicité" devrait représenter tout le **[5@624]** thème de votre pensée au cours des mois à venir et devrait être la note-clé de votre méditation.

Vous êtes une âme forte et il vous faut frayer votre chemin à travers la jungle de l'existence dans le monde. Que veux-je dire par les mots "une âme forte" ? Je veux dire d'abord que votre qualité de pouvoir de premier rayon s'exprime ; cela va de soi. Mais je veux dire essentiellement que vous avez de l'*expérience*, et que cette expérience vous met à même de faire preuve de stabilité et de cet équilibre dans l'isolement qui communique aux autres le sentiment qu'ils peuvent compter sur vous. Cela veut aussi dire une capacité croissante à être magnétique ; dans ce mot "magnétique" vous trouvez le but des expériences de votre personnalité. La personne de premier rayon est facilement forte, mais pas si facilement magnétique ; le magnétisme est soit une émanation du cœur, soit une émanation du plexus solaire.

Depuis votre venue dans mon groupe de disciples il s'est produit un éveil évident du centre cardiaque ; ceci devrait vous encourager. Voyons

ce point un peu plus en détail. Je ne veux pas modifier actuellement votre méditation ; vous avez pourtant reconnu, sous la pression du travail et pour une période de quelques années, que votre travail peut être placé sous ma direction, si vous en décidez ainsi. Dans ces conditions, vous avez accepté de vous soumettre, pendant un court laps de temps, aux suggestions d'un disciple de deuxième rayon, qui est moi-même. La pression exercée par le travail sur les Maîtres Morya et K.H. est telle que certains d'entre nous les soulagent comme ils le peuvent dans leur tâche. De la même manière, le Maître Hilarion soulage le Maître Jésus d'une bonne partie de la tâche consistant à entraîner des disciples de sixième rayon. En raison des exigences et de la tension de ce cycle, un certain nombre d'ajustements intérieurs se font. Ce n'est qu'un seul travail, mon frère : toutes les forces sont des expressions de l'énergie d'amour et des potentialités de la sagesse.

Vous répondez facilement à la force de sagesse du Bouddha. Vous vibrez facilement aussi à l'esprit militant et à la vibration de Son organisation, l'église militante, car la prêtrise a été longtemps le champ de service de votre choix. Vous êtes un ancien samnyasin. Mais vous ne répondez que secondairement à la compréhension et à l'amour inclusif de l'aspect christique, tel qu'il s'exprime dans le "feu de la compassion divine". Eveiller cette compassion devrait être l'un de vos objectifs dans votre méditation. Elle vous conduira à l'inclusivité **[5@625]** et au pouvoir de "voir les choses comme les autres les voient."

Votre méditation ne nécessite plus la pratique de la visualisation et l'enregistrement des couleurs. La pompe et les cérémonies anciennes d'un passé de prêtrise se trouvent enfouies dans votre conscience et sont facilement évoquées, dans l'émotion provoquée par les cérémonies officielles et le rythme des organisations, vous avez votre ligne de moindre résistance. La personne de premier rayon a conscience de la vie bien ordonnée, de la majesté des forces bien organisées ; la gloire des "arrangements" intelligents des pouvoirs se trouvant derrière le monde manifesté est son champ de service approprié. Mais il faut y ajouter le pouvoir de percevoir intuitivement le Plan tel qu'il existe dans le cœur de l'amour, car seul l'amour révèle le Plan et la part qu'y doivent jouer les âmes en un temps et un lieu donnés. Je m'étends sur ce point car je voudrais enrichir votre vie de deux choses : d'une reconnaissance du Plan tel qu'il existe actuellement sur le plan astral, prêt à se matérialiser, et de la reconnaissance de la liberté qu'ont toutes les âmes d'élaborer ce Plan de

concert, sans se préoccuper des méthodes que chacune emploie, mais en donnant à chacune, amour et coopération lorsque le devoir et l'obligation les mettent en contact. Réfléchissez-y...

Décembre 1934

Dans ma dernière instruction, frère de longue date, je vous disais d'être un puissant appui pour vos frères. Prompt comme d'habitude à accepter des suggestions vous paraissant intellectuellement et intuitivement constructives, vous avez cherché à le faire. Mais, mon frère, le rôle de l'Observateur du haut d'une tour, et plutôt séparatif, a joué une trop grande part dans votre attitude. J'ai peut-être eu tort d'employer le mot "tour". La vision que j'ai de vous, être fort, ajoutée à votre isolement inné, vous a peut-être placé trop loin à l'écart des autres. Le disciple de premier rayon aime l'isolement. C'est sa ligne de moindre résistance. Comme vous le savez, il est celui qui demeure solitaire. C'est sa force et c'est aussi sa faiblesse. Il se glorifie de son détachement, de même que vous vous glorifiez intérieurement de votre possibilité de vous adapter à moi, l'instructeur qui vous a été désigné par votre propre Maître. N'est-il pas vrai que vous avez aimé la facilité **[5@626]** avec laquelle vous avez fait l'ajustement nécessaire ?

Il n'est pas facile pour le disciple de premier rayon d'apprendre l'*attachement*, juste et spirituel, pas plus qu'il n'est facile au disciple de deuxième rayon d'apprendre le détachement. Les disciples se trouvant sur ces deux rayons ont une leçon difficile à apprendre sous ce rapport ; il leur faut aborder le problème avec des attitudes différentes, car le problème de l'attachement et du détachement est un ; c'est le problème des justes valeurs. Le disciple de premier rayon s'aime trop lui-même, il aime trop son pouvoir et son isolement. Le disciple de deuxième rayon commet l'erreur de s'attacher profondément aux autres, de manifester une inclusivité trop changeante qui s'exprime avant que le disciple ne comprenne la vraie nature de l'inclusivité. Son erreur est aussi de craindre de ne pas être compris ou suffisamment aimé ; il se préoccupe trop de ce que les autres peuvent penser et dire de lui. Le disciple de premier rayon commet l'erreur de ne pas penser assez aux réactions des autres à ce qu'il dit et fait ; il est fier de son attitude détachée et de son immunité à l'attachement : il aime voir sa force et son isolement appréciés. L'un souffre de la crainte ; l'autre de la vanité. Vous demandez la sincérité, mon

frère, et vous en faites vous-même preuve totalement ; d'où ma sincérité envers vous.

C'est cet "isolement" intérieur, profondément aimé de vous et favorisé par un entraînement antérieur et par les circonstances présentes, qui milite contre vous et vous empêche d'être télépathiquement sensible aux autres. Au lieu d'exprimer tant de "volonté d'aimer", pourquoi ne pas aimer plus simplement ? Vous et F.C.D. êtes les types extrêmes de vos rayons respectifs. Bien qu'il ait une profonde sagesse et une rare compréhension, en lui le cœur domine. En vous, la tête domine ; vous demeurez au sommet de votre tour alors que tout le temps à travers votre être et dans vos oreilles résonne l'appel du cœur. Et pourtant, vous craignez de descendre et de marcher au milieu de vos frères, vous identifiant en amour à eux. C'est seulement en marchant le long des rues poussiéreuses de la vie en compagnie de nos frères que nous pourrons finalement passer par le portail de l'initiation.

Et pourtant, frère de longue date, j'ai observé que dans des moments de tension et d'incompréhension, vous avez choisi le chemin du cœur. S'il n'en était pas ainsi, je ne vous écrirais pas de la sorte.

Je voudrais vous charger de la tâche d'écrire un article sur l'utilisation de l'amour comme interprète des hommes. **[5@627]** Je vous recommande ce thème pour la méditation. Vous donnez de la puissance à ce que vous écrivez et vous êtes capable d'exprimer les vérités les plus profondes par des mots ; votre champ de service peut être étendu par ce moyen. Ecrivez donc pour ceux qui, nombreux, s'intéresseront à ce que vous direz ; écrivez avec votre pleine compréhension du cœur lorsque vous descendez de votre tour et que vous donnez à l'amour le temps et l'espace.

Puis-je vous signaler également que la reconnaissance de ces problèmes de rayons, et de leurs difficultés, existant dans votre vie et dans la vie de ceux qui vous entourent, n'implique aucune critique de ma part ou de la vôtre. Les faits de la nature existent ; l'homme sage leur fait face, les connaissant pour ce qu'ils sont, et il cherche à les transcender...

Puis-je vous demander également d'étudier de nouveau les dernières instructions ; elles contiennent l'indication d'un travail des plus nécessaires. Cette communication-ci est plutôt une causerie très franche avec un frère très estimé. Car je vous estime beaucoup, mon frère.

Juin 1935

Frère de longue date,

Vous êtes descendu à mi-hauteur de votre tour et c'est bien. Dans ma dernière communication je vous parlais avec franchise et vous avez reconnu la justesse de ce que je disais ; Vous avez commencé à faire les ajustements nécessaires. Ce travail doit être poursuivi pendant une année encore.

Avez-vous une idée, mon frère, du soin avec lequel j'observe le travail de ce groupe de disciples ? Je l'observe avec une patiente attention, non pas en raison d'un intérêt personnel quelconque concernant la personnalité des disciples, mais parce qu'il existe une puissance latente dans de tels groupes consacrés. Si les personnes du groupe peuvent être suffisamment purifiées et entraînées, si les disciples le composant peuvent être suffisamment soudés en une seule unité agissante, beaucoup peut être accompli. Beaucoup de ces disciples, se trouvent encore en une période d'essai ; et c'est seulement au cours des quelques années qui viennent que les Maîtres sauront quels sont ceux de Leurs groupes qui peuvent résister à la tension et pourtant préserver le lien de l'âme qui est sous-jacent en toutes les différentes personnalités.

Le problème de l'intégration de groupe est toujours un problème difficile ; il vous a été particulièrement difficile de **[5@628]** vous intégrer dans mon groupe de disciples en raison de votre sentiment d'isolement très cher et profondément enraciné. Vous l'avez développé au cours de votre dernière vie, tel un mécanisme de défense pour une personnalité très sensible. Vous apprenez pourtant à abandonner cette attitude. Pour les autres disciples, les raisons militant contre l'intégration varient. Pour les uns, cette attitude est basée sur le fait qu'ils se plongent dans les problèmes de la personnalité qui tiennent fermement le disciple en prison, de même que vous avez été tenu dans votre tour d'isolement. Pour d'autres, le problème se trouve dans la puissante volonté d'être au centre, à la fois dans son juste et noble sens et dans la personnalité et son sens erroné. Cette attitude produit un sentiment d'identité et d'individualité qui entrave l'intégration. Pour d'autres disciples encore, une attitude contraire et le pouvoir d'attachement et d'inclusivité de deuxième rayon les entravent. Cet attachement doit être éliminé et cela exige une focalisation où la tendance à l'expansion est constructivement possible.

En présence de ces idées, vous pouvez comprendre le besoin que je ressens de voir tous les disciples de ce groupe parvenir à une juste compréhension des règles relatives au travail de groupe, et à une juste compréhension de la place que chacun doit occuper dans l'œuvre future. Si tous les disciples saisissent cette opportunité avec un effort et un enthousiasme renouvelés, ils découvriront ce que peuvent parvenir à accomplir les disciples dans l'Ashram d'un Maître.

Je vous ai dit plusieurs fois que votre rôle dans ce groupe particulier est de fournir force et pouvoir à vos condisciples. Pouvez-vous le faire avec un pur détachement, et avec un profond attachement ? Tel est votre problème. Chacun d'eux a besoin, bien que d'une manière différente, de ce que vous avez à donner. Je vous recommande d'adopter ceci comme un thème d'étude pour les mois qui viennent et je vous propose le travail suivant. Etudiez ceux de vos condisciples que vous connaissez et cherchez à entrer en rapport étroit avec eux. Etudiez ce qu'ils disent et ce qu'ils écrivent et tâchez de vous mettre à l'unisson de leur âme et de comprendre leur personnalité. Le résultat sera partiellement correct et partiellement faux. S'ils découvrent ce que vous faites, vous verrez qu'ils sont assez impersonnels pour vous permettre d'apprendre un peu de psychologie en faisant une étude de leur caractère, de leur tempérament et de leurs tendances. J'aurais aussi la possibilité de vous entraîner un peu comme psychologue pratique, chose jamais facile pour un ego de premier rayon...

[5@629]

Février 1936

Mon frère de longue date,

Cette année n'a-t-elle pas été pour vous une année de développement intérieur intéressant ? Vous avez beaucoup appris, et, heureusement pour votre progrès, votre belle tour d'ivoire et d'isolement chancelle sur ses fondements. Votre âme l'a sérieusement sapée. Elle tient toujours, mais vous vous en méfiez et elle ne vous intéresse plus ; vous avez accompli là un grand pas en avant. Continuez ce bon travail et faites en sorte que, durant l'année, votre tour d'ivoire, construite avec soin au cours des six incarnations, disparaisse et que vous vous retrouviez parmi les hommes, partageant avec eux tout ce qui intéresse l'humanité. Vous n'allez pas vivre

une période très facile, mais vous pouvez devenir vous-même une tour pleine de force pour les autres et vous le deviendrez.

Votre principale activité spirituelle doit être maintenant le travail à l'époque de la Pleine Lune. Chaque mois, employez vos moments de récollection intérieure à vous préparer pour le travail des cinq jours de la période de la Pleine Lune :

1. Les deux jours de préparation et d'introspection.
2. Le jour de la Peine Lune, avec son opportunité de vous mettre à l'unisson de vos condisciples dans mon Ashram.
3. Les deux jours passés à tenter de tirer le maximum de ce qui a été subjectivement acquis, le rendant objectif dans votre conscience.

Si cet exercice est conduit avec succès, le gain que vous en tirerez pour le développement de votre sensibilité intérieure sera incommensurable et beaucoup plus utile pour vos condisciples que vous ne le pensez.

Les mois qui viennent sont destinés à être (pour tous les disciples dans tous les Ashrams) une période de préparation pour un service plus abondant. Aucun coût n'est trop élevé qui permette d'être de quelque utilité pour la Hiérarchie au moment de la Peine Lune de mai, celle de la Fête de Wesak ; aucun prix n'est trop élevé pour obtenir l'illumination spirituelle qui est possible, particulièrement à cette époque.

Août 1936

L'année a été une année de changements, mon frère guerrier ; il en est résulté qu'il y a en vous moins du guerrier et **[5@630]** plus du disciple sur le Chemin de Lumière. Votre tour d'ivoire est toujours là, s'élevant dans sa réelle beauté. Elle ne sera peut-être jamais détruite ; elle deviendra peut-être un havre et un refuge pour les autres. Ses portes demeurent largement ouvertes ; souvent vous n'y êtes pas ; vous êtes occupé quelque part ailleurs au service de vos frères. Laissez les portes ouvertes, passez-les et repassez-les librement, utilisant votre tour comme une "Tour de silence" pour le soi inférieur, comme une entrée là où se trouve le "Lieu Secret du Plus Haut" et comme un "Temple de Refuge" ou ceux qui sont las, troublés et solitaires peuvent passer pour y être aidés et fortifiés. Vous avez

beaucoup de sagesse, et aussi la faculté de premier rayon de prendre nettement position pour un principe. Pendant des décennies, ces deux facultés se sont exprimées dans toute la mesure permise par votre personnalité. Mais vous avez en vous beaucoup d'amour inné et profond qui doit trouver une expression plus nette, grâce au processus d'équilibrage auquel sont soumis tous les vrais disciples. Avant d'émettre les mots de pouvoir et de sagesse, que vous émettez si réellement et si facilement et qui proviennent de ce que vous avez accumulé au cours d'une longue expérience, il vous faut déverser l'amour de votre cœur sur ceux qui se tournent vers vous pour en recevoir lumière et force. Les hommes aujourd'hui ont besoin d'amour. Si je vous avais dit cela il y a cinq ans, vous m'auriez peut-être cru mais vous ne m'auriez pas compris. Maintenant, vous comprenez.

Comme je l'ai souvent signalé à mes disciples de ce groupe, il n'est pas possible de donner constamment des conseils personnels. Il y a une limite à ce qui peut être assimilé et bien des choses doivent l'être grâce au développement quotidien. Toutefois, je peux vous donner à vous et à vos condisciples bien des choses ayant pour le groupe, importance et signification et, ainsi, familiariser les disciples avec les règles d'activité de groupe qui doivent gouverner le développement et le service au cours du Nouvel Age qui approche. Je peux indiquer les techniques de l'avenir. Je vous demande de beaucoup penser au travail des nouveaux groupes de disciples, ceux-ci formant les groupes-semences où la technique du Nouvel Age est en mesure d'être exprimée. Efforcez-vous de former l'image du travail futur clairement dans votre mental et dans son triple aspect. Pensez au dessein mental se trouvant derrière tous les Ashram et à mon plan pour mon Ashram. Je dis "mon plan" à dessein, mon frère, car je vous demande **[5@631]** de comprendre ce que je cherche à accomplir. Je planifie pour l'avenir et conformément au Plan. Moi, votre ami et votre instructeur, je vous prépare, vous et vos condisciples, d'une manière déterminée, pour une expansion de conscience certainement possible et même imminente. Plus tard, je vous demanderai de vous mettre à l'unisson de la vie du cœur de ce groupe particulier dans mon Ashram et de sa vie de désir et d'aspiration, et cela par l'intermédiaire de votre corps astral. Certaines coopérations et certaines activités, qui vous apparaîtront clairement, se manifesteront inévitablement sur le plan physique, lorsque le dessein et le désir de groupe (celui-ci s'efforçant de se mettre à l'unisson de mes plans)

commenceront à mûrir dans votre mental. Ces activités deviendront apparentes plus tard, mais le moment n'est pas encore venu.

Janvier 1937

Cher Frère,

Vos réponses à mes questions n'ont diverti. Elles vous ressemblent tant, ferventes, sincères, mentales, logiques, marquées par l'impersonnalité de l'homme de premier rayon. Vos réponses étaient à prévoir. Elles devraient aider tous ceux qui les liront. Ce travail vous a-t-il aidé ? Répondre à ces questions vous a-t-il apporté une certaine illumination et des moments d'auto révélation qui ne sont pas faciles pour des hommes de votre genre ? Lorsqu'ils viennent, ils le font sur les ailes d'une lumière aveuglante. Un étude de Saint-Paul, de sa révélation et de sa manière d'exposer les vérités, de sa ténacité logique (quels qu'aient pu en être les effets désastreux pour la chrétienté), et de son impersonnalité, devrait vous apporter beaucoup d'encouragement, d'avertissement et de vérité. Vous auriez pu facilement écrire l'Epître aux Romains, mon frère. Voulez-vous chercher pourquoi ?

Le travail de ce groupe de disciples auquel vous êtes associé manifeste sa croissance ; votre jugement équilibré, votre claire vision peuvent être nécessaires dans les temps à venir. Distribuez pleinement vos avis et votre aide, les tempérant par un amour plus manifesté. Un "corps mental dur comme l'acier" devra un jour être détruit. Pourquoi ne pas commencer par préserver intact le principe du mental, permettant ainsi qu'il fonctionne librement, mais l'employant avec les ailes de l'amour et à des œuvres de compassion ? L'homme ordinaire travaille des niveaux émotionnels, sans être **[5@632]** aidé par le mental et sans l'illumination de l'âme. L'homme évolué et l'aspirant travaillent des niveaux mentaux, amenant ainsi l'intégration de la personnalité et acquérant par conséquent le *pouvoir*. le disciple travaille des niveaux de l'âme qui sont les niveaux de l'amour divin. Il choisit l'amour pour motiver son mental, assujettissant les sentiments de la personnalité à l'amour universel, et le faisant d'une manière pratique, et non théorique. Pourrais-je vous aider, mon frère, si je ne vous aimais pas de cette façon ?

Puis-je vous demander d'accomplir un certain travail en vous-même et par vous-même ? Veuillez étudier la théorie de la transmutation des

attitudes mentales par les processus d'amour, processus qui n'abolissent en aucune façon la possibilité de manifester ces attitudes, mais qui les motivent et les universalisent. Par ces processus, un concept mental peut devenir un fait sur le plan physique grâce à l'activité de l'amour correctement utilisée. Vous pourriez accomplir beaucoup avec cette idée et enseigner bien des choses à ceux qui liraient votre étude.

Je ne vous donne cette fois aucun exercice occulte spécial, vous demandant seulement de faire très attention à votre sensibilité spirituelle à l'époque de chaque Pleine Lune, et de le faire sous trois angles :

1. Cherchez à vous rapprocher de moi et à percevoir ma vibration.
2. Essayez de sentir en même temps la vibration de mon groupe de disciples.
3. Enregistrez tous les phénomènes qui se présenteraient.

Juillet 1937

Mon Frère,

Je n'ai vraiment besoin que de vous indiquer les faits : Vous pouvez opérer vos propres ajustements et vous les opérez. Vous avez la faculté de voir les faits clairement et ensuite d'agir d'après ce que vous avez découvert ou déduit.

Votre *corps mental* se trouve (vous en serez peut-être surpris) sur le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit, d'où l'intensité de votre vie intérieure mystique. Peu sont conscients de la vie intérieure. C'est, dans votre vie, l'aspect adoucissant et inclusif ; c'est là que vous êtes surtout polarisé et que vous devriez l'être de plus en plus. C'est le facteur qui vous rend magnétique et aimé. Vous avez un mental non séparatif.

Votre *corps astral* est sous l'influence du sixième Rayon de Dévotion, et de là votre intérêt précoce pour les choses relatives aux Poissons et votre forte tendance chrétienne. De là **[5@633]** aussi votre forte nature émotionnelle qui est cependant bien dominée, en grande partie parce que, dans cette vie, vous avez un corps masculin.

Comme vous pouvez facilement l'imaginer, votre *corps physique* est conditionné par le septième rayon. Je n'ai pas besoin de m'étendre sur ce sujet. Vous êtes donc un agrégat de forces diverses, se présentant ainsi

1. Le rayon de l'âme, le premier Rayon de Volonté ou de Pouvoir.
2. Le rayon de la personnalité, le septième Rayon d'Ordre Cérémonial.
3. Le rayon du mental, le quatrième Rayon d'Harmonie.
4. Le rayon du corps astral, le sixième Rayon de Dévotion.
5. Le rayon du corps physique, le septième Rayon d'Ordre Cérémonial.

Janvier 1938

Mon Frère,

Je me demande si vous serez capable de comprendre mon intention, ou si moi-même je serai capable de vous atteindre. Je ne travaille pas sur le plan astral avec les disciples de mon groupe ; je travaille sur les nivaux mentaux, cherchant à vous aider tous dans la construction du pont entre votre personnalité et votre âme, entre chacun de vous comme condisciple, et aussi entre l'Ashram et la Fraternité à laquelle j'appartiens et que votre âme, sur mon propre niveau, cherche consciemment à servir. Mais vous vous êtes trouvé loin de chez vous depuis quelque temps.

Vous n'êtes pas particulièrement intuitif, mon frère ; votre contact avec les "fraternités intérieures" n'a rien à voir avec l'intuition ou l'inspiration. Il n'y a pas de fraternité sur le plan de l'intuition. Les fraternités sont des formes de groupes, leur nature est de représenter les aspects de la personnalité des groupes égoïques. L'expression, le terme de "Hiérarchie", n'est qu'un mot s'appliquant à l'aspect transfiguré de la personnalité de tous ces groupes d'égos ou âmes libérées qui fonctionnent sur les niveaux supérieurs du plan mental, d'où ils cherchent à aider les enfants des hommes. Votre contact avec la Hiérarchie se trouve donc sur les niveaux mentaux. Votre contact avec ce que vous appelez des "fraternités intérieures" est astral, avec tout ce que ce terme implique. Il n'y a rien de nécessairement erroné ou indésirable dans ce contact, à condition

que vous reconnaissiez le plan où vous opérez, avec ses limitations évidentes. **[5@634]**

Vous êtes-vous jamais aperçu que je vous entraîne afin de vous faire sortir de votre tour d'isolement et qu'en même temps j'entraîne C.D.P. à demeurer au sommet de sa tour ? Mais votre tour a été la tour d'une personnalité isolée, et elle a dû apprendre, et elle continue à apprendre, à devenir une tour d'énergie et de résistance à des appels d'un genre inférieur. Sa tour n'a rien à voir avec la personnalité. N'oubliez pas, mon frère, que lorsque vous aurez appris à quitter votre tour, cela ne voudra pas dire que vous devez parcourir les niveaux de la vie de la personnalité sans suivre une direction appropriée.

Si vous considérez de nouveau l'entraînement que je vous ai donné au cours des années écoulées, vous noterez que j'ai fait un double travail :

1. Vous révéler que vous étiez un être de premier rayon et que par conséquent vous aviez besoin d'apprendre ce qu'est un attachement de la juste espèce. Il vous fallait apprendre à vous intégrer dans mon groupe de disciples et à aimer avec inclusivité et non avec exclusivité.

2. Vous libérer d'une tour où vous étiez enfermé. Cette dernière tâche a été menée avec succès. Mais la première tâche reste encore à être poursuivie jusqu'à une fin satisfaisante.

Le groupe de disciples auquel vous appartenez, mon frère, se trouve sur le plan mental ; il existe en deux parties ; il y a le groupe de disciples auquel vous appartenez, auquel j'assigne un travail particulier ; il y a aussi le groupe hiérarchique, mon Ashram particulier, auquel vous êtes affilié et dans lequel vous devez être absorbé par la consécration de votre âme et, plus tard, les années passant, par l'initiation. Une seule chose empêche votre intégration rapide à votre véritable place ; c'est votre ancien amour pour le vagabondage astral et pour les phénomènes psychiques.

Cette tendance à l'astralisme est un héritage d'autres vies ; il est basé sur une vieille tendance monastique et sur le monde de rêve où vous vous promeniez aux temps jadis afin de dissiper la monotonie de l'existence entre les quatre murs de votre cellule, où vous viviez, consacré à une vie contemplative. Votre conscience était alors mystique, visionnaire, imaginative, se tournant vers les domaines de l'hallucination astrale. Cela

veut dire que, dans cette vie, votre corps astral revient facilement à ses anciennes habitudes, à d'anciennes pensées, à la domination d'anciennes formes-pensées et, par conséquent, facilement trompé. **[5@635]**

Avec des disciples de premier rayon je peux parler clairement et franchement, sachant qu'ils accepteront mes paroles avec l'esprit qu'il convient. Je vous dis donc, avec franchise et compréhension, que vous errez dans les illusions des phénomènes astraux. Il n'y a pas de réalité véritable en ce que vous faites. Vous êtes une âme et non un chercheur de phénomènes astraux.

Trois ou quatre des personnes avec lesquelles vous travaillez sur le plan astral sont sincèrement abusées ; elles se trouvent en danger, car vous les empêchez de progresser sur les niveaux mentaux. Pour la plupart des personnes du groupe avec lequel vous travaillez, il n'y a là aucune réalité ; ce ne sont que des enveloppes d'anciens travailleurs astraux, maintenues actives ensemble par les quelques personnes qui se trouvent aller, à travers le plan astral, vers des niveaux plus élevés. Elles se trouvent également maintenues par ceux qui, sur le plan physique, sont séduits par les phénomènes astraux et temporairement détournés par le mirage.

Le plan astral ne vous est pas destiné, mon frère. Je vous suggère d'abandonner cette activité et de recommencer à agir comme âme. Dans sa véritable nature, l'âme ne s'identifie pas aux phénomènes ; c'est le centre de la force spirituelle à travers lequel les plans de Dieu viennent à l'existence. Vos excursions dans le monde de maya et de l'illusion ont entravé le groupe de disciples avec lequel vous travaillez et retardé leur activité de groupe. Depuis des mois, vous n'avez pas observé une seule des règles gouvernant mes disciples ; cela signifie, frère de longue date, que l'intégrité du groupe a été enfreinte et que le groupe ne fonctionnera pas actuellement comme une unité. Tant qu'il ne sera pas, de nouveau, un seul tout qui fonctionne, le travail que nous avons projeté ne peut pas être entrepris. Vous vous trouvez dans une position difficile où vous empêchez vos condisciples d'exécuter la tâche particulière qui leur a été assignée.

Voulez-vous réfléchir à cette chose et, au cours des prochains mois, vous libérer de cette tendance à rechercher les phénomènes ? Ils vous ont détourné de votre route bien souvent au cours des dix dernières années.

Mars 1939

Mon Frère,

Si vous pouviez saisir clairement les implications de ce que je cherche à vous dire, vous feriez de réels progrès. Je vous laisse trouver vous-même quelles sont ces implications. Vous **[5@636]** vous trouvez à un point de votre développement où, à moins que vous n'entriez dans une compréhension d'un genre plus mental, vous allez vous cristalliser et devenir un magicien astral de haut degré, arrêtant ainsi pour cette vie votre propre et véritable développement. A ce sujet, je voudrais vous signaler trois choses :

1. Vous passez la plus grande partie de votre vie subjective sur le plan astral.

2. Vous vous efforcez, en grande partie inconsciemment, à travailler comme le fait un magicien astral, utilisant des mots pour unir la vie et la forme. Vous n'employez pas le Mot.

3. Votre travail est accompli sur les niveaux astraux et non pas depuis les niveaux de l'âme, et ainsi le Mot de Pouvoir qu'utiliserait l'âme est réduit aux nombreux, nombreux mots qui sont nécessaires au magicien astral. Vous mettez maintenant l'accent sur la forme et non pas sur l'esprit.

La raison en est double : d'abord, le rayon de votre personnalité est le septième rayon ; vous avez également un cerveau de septième rayon. Ensuite, vous avez apporté cette tendance d'une vie antérieure ; votre tâche a été de transcender tout cela et de vous libérer de tous les genres de travail magique jusqu'à ce que vous vous voyez installé dans la conscience de l'âme. Mais à présent, vous aimez ce genre de chose et vous croyez que tout ce que vous contactez est réel. Aussi longtemps qu'il en sera ainsi, *votre vie de l'âme se trouvera bloquée sur les niveaux astraux*.

Une autre difficulté, provenant de ce qui précède, est, qu'en raison de cette impasse astrale, votre âme se trouve focalisée dans le corps astral. Elle ne peut pas avancer dans son expression, par exemple sur le plan physique, en raison du mirage qui vous entoure. L'énergie de votre personnalité est focalisée dans votre corps mental. L'influence du septième

rayon de magie se trouve ainsi amenée à se porter sur votre mental, et vous vous trouvez ainsi pris par le mirage venant de deux directions. Votre cerveau, également une expression de force du septième rayon, favorise ce travail de magie.

Tant que vous ne serez pas polarisé dans l'âme, mon frère, vous jouerez avec le feu ; le travail magique du plan astral est pour vous plein de danger. Même votre intense intérêt pour la Maçonnerie est imprudent au cours de cette vie, car le travail maçonnique est un travail magique, étant un reflet des processus d'initiation par lesquels le pouvoir de l'esprit et le pouvoir de la substance sont réunis par le "*travail magique de l'âme*". **[5@637]**

Je vous parle avec franchise, car je voudrais vous voir sortir de cette situation et de cette impasse. Je vous demande donc (que vous acceptiez ma suggestion ou non n'est pas important) de consacrer dix minutes chaque matin à parvenir à l'attitude et à l'altitude de l'âme et, de ce point, (ou d'un point aussi élevé qu'il vous est possible d'atteindre à un moment donné) de réfléchir à fond à ce qui justifie ou condamne votre attitude et vos intérêts actuellement. Efforcez-vous, en le faisant, de voir comment l'âme et le cerveau sont mis en rapport, chose qui vous arrive rarement. Si vous pouviez réfléchir avec clarté à ces points, vous vous libéreriez rapidement du mirage. N'oubliez pas que votre corps astral de sixième rayon intensifie votre problème, car il vous pousse à vous consacrer à des phénomènes superficiels que vous considérez comme des réalités...

Ma bénédiction demeure sur vous. Je vous demande de veiller à ce que chaque mois la période de la Pleine Lune soit une période de tension et d'intérêts vraiment spirituels. Je vous demande instamment d'essayer d'entendre et de comprendre ce que je dis. J'ai rédigé ce qui précède dans une intention bien précise. Vous gagneriez beaucoup à faire l'effort demandé.

NOTE : En janvier 1939 le Tibétain déclarait : "Une seule chose empêche votre intégration rapide à votre véritable place, votre ancien amour pour le vagabondage astral et pour les phénomènes psychiques." Ces paroles se sont avérées exactes ; ce disciple est toujours égaré et, de ce fait, ne travaille pas dans l'Ashram du Tibétain.

à R.S.W.

Mars 1936

Mon Frère,

Voici ma première communication et mes premières instructions ; elles sont d'un caractère tout à fait préliminaires. Jusqu'à ce que soit venu le temps de lui adresser d'autres instructions, ce groupe de frères et de serviteurs doit attendre de plus complètes indications relativement au travail de chacun. Ce ne sera possible que si le groupe fait preuve d'une plus grande intégration et si la réponse à la Fête de Wesak et de son influx est satisfaisante.

Vous vous demandez probablement pourquoi je vous ai mis au travail dans ce groupe. Existe-t-il autre chose de plus **[5@638]** de valeur à quoi vous pourriez contribuer ? Deux questions se posent à votre esprit : que pouvez-vous apporter au groupe ? Que peut vous donner le groupe ? Je les ai placées dans l'ordre qui convient, car le service doit toujours être la note-clé.

Vous apportez au groupe un cœur compréhensif. Vous êtes un bon psychologue non seulement en raison de votre formation universitaire, mais en raison aussi d'une grande expérience acquise en d'autres vies, et d'une intuition naturelle vous permettant de comprendre les problèmes des autres. Vous connaissez les gens parce que vous les aimez et parce que vous vous efforcez de n'offenser personne.

Que recevrez-vous en retour et pourquoi vous ai-je placé là ? Une des raisons pour lesquelles vous êtes dans ce groupe est que vous avez besoin d'un haut degré de stabilisation et que ce groupe sera en mesure de vous le faire acquérir. Avec le temps, votre rôle dans le groupe deviendra plus évident. Vous avez un mental trop actif, et aussi la faculté de saisir tous les aspects d'une question et d'accomplir assez bien un grand nombre de choses. C'est à la fois une force et un danger. Il faudrait que vous focalisiez ce mental et ce cœur compréhensif vers une seule direction, celle de la guérison psychologique ; vous y trouverez du travail qui vous aidera, et dès maintenant je peux commencer à vous enseigner ; dans ce domaine,

vous pouvez commencer le travail qui est vraiment le vôtre pour cette existence. Soyez donc patient pendant encore un an environ. Vous êtes jeune. Plus tard, vous percevrez plus clairement le domaine où vous pouvez le mieux servir. Je connais votre champ de service, mais je ne vous le dirai jamais ; chaque disciple doit arriver librement à comprendre quel est le service qui lui est destiné. Lorsque vous l'aurez découvert par vous-même, je vous aiderai à exprimer votre aspiration.

Je veux vous donner symboliquement une indication. Le vagabondage mélodieux du petit ruisseau allant çà et là, alors qu'il sort de sa source et court entre les pierres et les rochers, réagissant au soleil et à la pluie, doit céder la place au cours profond et calme de la rivière qui coule vers la mer, fertilisant les champs par lesquels elle passe et rendant possibles de nombreuses activités humaines.

Je vais vous donner maintenant des instructions précises pour le temps présent. Elles constituent un travail préparatoire, une réorientation préliminaire et une préparation du terrain en vue d'activités futures.

Si elles sont correctement utilisées, les idées qui suivent, mon frère, contiennent les semences de la force et de la sagesse nécessaires dont vous aurez besoin dans votre vie **[5@639]** l'an prochain. Elles sont la simplicité même et pourtant elles ont une profondeur qui exigera de votre intelligence l'effort maximum.

- Premier mois : Le Chemin de l'intelligence conduit à la Lumière.
- Deuxième mois : Le Chemin de la Méditation conduit à la porte.
- Troisième mois : Le Chemin de la Présence conduit au centre le plus secret.
- Quatrième mois : Le Chemin de l'Introspection conduit à la révélation.
- Cinquième mois : Le Chemin du Service conduit à la libération.
- Sixième mois : Le Chemin du Discipulat conduit au Maître.

Fermeté et inaltérable compréhension sont les contributions que vous apportez au groupe. Ne soyez pas influencé par la personnalité ; maintenez-vous fermement dans votre propre sagesse ; préservez par un

effort déterminé l'intégrité du groupe. Accomplissez le travail que je vous ai donné. Travaillez à préserver l'intégration du groupe. C'est ce que je vous demande.

Janvier 1937

Mon Frère,

Vous avez certainement observé que vos rayons majeurs sont les mêmes que ceux de P.G.C. Où est donc la différence entre vous, car il y a bien une différence, n'est-ce pas ? Elle n'est pas due entièrement au fait que vous fonctionnez dans un corps féminin et lui dans un corps masculin, ou que vous différez astralement. Elle est due essentiellement au milieu environnant et à l'orientation. Réfléchissez-y. Vous vous trouvez à un point de votre évolution et de votre vie où vous pouvez (je pense que vous le savez) accomplir des progrès si rapides qu'à l'âge de quarante-neuf ans votre vie tout entière se trouvera dirigée vers le service choisi et indiqué. Quel choix avez-vous à faire ? Formulez-le clairement pour vous-même et *sachez* ce que vous cherchez à accomplir.

Je ne modifie pas vos pensées-semences pour les mois à venir. Vous n'avez pas, et de loin, épuisé leur signification. Je vous suggère de les reprendre et, cette fois, de rédiger un essai sur les *Six Chemins vers le Centre de vie*. Rédigez-en une partie chaque mois aussi complètement que possible, vous efforçant de le faire dans le but d'aider les autres. Consacrez-y le meilleur de vous-même, dans un esprit de sacrifice et d'acceptation. **[5@640]**

Maintenant considérons brièvement vos rayons. Vous connaissez déjà le rayon de votre âme et celui de votre personnalité.

Votre *corps mental* est sur le quatrième rayon, ce qui vous donne l'amour des arts et des sciences ; toutefois, c'est pour vous le rayon qui, dans votre vie et dans vos relations apporte, et doit apporter, le conflit. Cette idée présente pour vous beaucoup de valeur et d'utilité, car c'est le conflit (et souvent, mon frère, une bataille bien livrée et heureuse dans son issue) qui peut vous permettre, dans les ténèbres, de tendre une main forte aux autres. Ne l'oubliez pas, mais continuez à vous battre, vous souvenant que vous ne voyagez pas seul.

Votre *corps astral* se trouve sur le deuxième rayon, facilitant ainsi la tâche de votre âme, justifiant la faculté que vous découvrirez plus tard en vous de transmettre la lumière et l'amour aux autres. C'est cet alignement entre votre âme et votre corps astral qui vous donne cette perception intérieure dont vous pouvez disposer, à la condition de demeurer humble et de continuer à aimer.

Votre *corps physique* se trouve sur le septième rayon ; vous vous en rendez facilement compte, cette position justifiant votre intérêt pour la musique, le rituel et la psychanalyse. Le but de ces trois modes d'expression est de relier harmonieusement l'âme et la forme, ce qui est la tâche principale du septième rayon sur le septième plan ou plan physique. Je sais que cela vous intéressera. Vos rayons sont donc :

1. Le rayon de l'âme, le deuxième Rayon d'Amour-Sagesse.
2. Le rayon de la personnalité, le septième Rayon d'Ordre Cérémonial.
3. Le rayon du corps mental, le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit.
4. Le rayon du corps astral, le deuxième Rayon d'Amour-Sagesse.
5. Le rayon du corps physique, le septième Rayon d'Ordre Cérémonial.

Novembre 1937

Mon Frère,

Les six derniers mois ont été pour vous des mois de discipline. Vous y avez fait, relativement à votre activité, extérieure et intérieure, trois sérieuses erreurs et vous avez réalisé trois réels succès. Voulez-vous les étudier, découvrant d'abord **[5@641]** en quoi consistent erreurs et succès et en tirant l'enseignement nécessaire ? Faites face à la vie, mon frère, et soyez prêt à reconnaître et à admettre vos erreurs ; soyez prêt également à vous rendre compte du succès couronnant vos efforts et embellissant votre chemin ; apprenez aussi à rechercher vos erreurs là où le monde extérieur ne voit que succès ou certaines réalisations.

Vous avez un sens des valeurs qui est sûr mais qui a besoin d'être élevé à une courbe plus haute de la spirale. Vos dons de compréhension et d'intuition psychologiques sont extrêmement valables, mais il conviendrait de les utiliser davantage. Les exigences de la vie de votre personnalité, qui peuvent vous apporter sans doute des satisfactions sur le plan de la personnalité, nécessitent une réorientation vers la demande de la vie actuelle et vers l'urgence des temps présents. Vous avez beaucoup à donner, mon frère, et je vous exhorte à le donner ; je vous exhorte également à ne pas devenir exagérément conscient de la faculté que vous avez de donner.

Il se produit actuellement une sorte d'arrêt dans le flux de vie et d'amour de votre âme de second rayon. Pouvez-vous découvrir ce qu'il en est, mon frère, et changer cette situation au cours des mois qui viennent ? Parmi les disciples de ce groupe se trouvent huit âmes de second rayon. Qu'elle en est la raison ? C'est parce que le rayon de guérison, plus que tous les autres, est le second rayon. Il y a deux principaux rayons de guérison parmi les sept rayons : le second et le septième. Le succès de toute entreprise de guérison dépend donc de la possibilité des membres du groupe de travailler à volonté et sur demande, sous l'influence de leur âme.

Vous comprendrez aussi la raison pour laquelle il a fallu tant de temps à ce groupe de disciples pour se préparer à un service actif de guérison. Il a fallu que je vous aide tous à parvenir à une plus pleine expression de la force de votre âme par l'intermédiaire de votre personnalité. Sous ce rapport, vous n'avez donné que peu de difficulté car votre âme a une ligne de descente facile (si je puis m'exprimer ainsi), par l'intermédiaire de votre mental de quatrième rayon et votre corps astral de second rayon.

Si vous étudiez vos rayons, mon frère, vous noterez que vous êtes éminemment bien équipé pour guérir, car vous avez deux courants d'énergie de second rayon qui s'écoulent à travers vous et également deux courants d'énergie de septième rayon. Ils vous donnent le pouvoir de guérir. Lorsque nous **[5@642]** nous mettrons vraiment au travail, on découvrira que certains d'entre vous ont des dispositions pour la guérison mentale, que d'autres agiraient plus facilement dans le domaine de la guérison astrale ou psychique, et que d'autres encore réussiraient mieux dans la guérison physique. Cela signifie que ce groupe doit être capable de s'occuper d'une personne *totale* ou d'un groupe pris dans son *ensemble*. Je vous demande à vous tous d'y réfléchir et de considérer l'étendue du

champ de service qui s'ouvre devant vous. Je vous demande de vous rendre compte de votre puissance de guérison et de vous préparer soigneusement dans ce but, veillant à ce que le rayon de l'âme de votre groupe domine et gouverne votre personnalité. Cela vous rendra désintéressé en tout ce que vous pouvez tenter d'accomplir et vous préservera de tout intérêt exagéré pour les lieux, les situations et les succès.

Je vous demande de vous stabiliser, au cours des mois qui viennent, au centre de votre être, de parvenir à un contact facile avec votre âme et de construire avec soin l'antahkarana, partant du cœur et allant vers l'âme, passant par la tête. Je vous demande de donner toute l'aide psychologique possible qui vous sera demandée, utilisant tous ces canaux qui vous sont nettement ouverts. Je vous demande de vous approcher de la période de la pleine lune avec une intensité de dessein qui devrait vous amener à un haut degré de fusion de groupe. J'ai demandé à plusieurs d'entre vous de consacrer plusieurs jours à la préparation de cette période de cinq jours de la Pleine Lune et à la période qui suit. Je vous suggère, à vous, une technique différente.

De vous, j'attends tension, acuité dynamique et attention focalisée. Je vous suggère donc de vous focaliser sur l'approche de la Pleine Lune seulement pendant la journée précédant la Pleine Lune, le jour de la Pleine Lune lui-même et la journée qui suit la Pleine Lune, (en raison de la tension et de l'effort que ma suggestion peut provoquer dans vos véhicules). Je vous demande de veiller à certaines réactions, phénoménales et psychologiques, et de vous y attendre. Ces réactions peuvent apparaître immédiatement, ou elles peuvent s'élaborer dans votre conscience au cours de la semaine qui suivra la Pleine Lune. Je ne me réfère pas ici à des phénomènes psychiques inférieurs mais à certaines manifestations spirituelles et à des intuitions de l'âme qui parfois, peuvent être observées lorsque le point de tension est juste. Veillez à ces expériences, intuitives, télépathiques et spirituelles, et notez-les dans votre journal spirituel, en essayant de les interpréter correctement. **[5@643]**

Je ne vous demande pas d'autre travail que celui que j'ai donne à tous les membres du groupe. Je vous demande un travail d'intensification qui permettra à ce groupe d'être beaucoup plus utile.

Août 1938

Frère de longue date,

J'ai actuellement peu de choses à dire soit à vous soit à d'autres membres du groupe. Les dernières instructions de groupe étaient longues et riches ; elles demandent une étude et une considération renouvelées. Prêtez attention, je vous prie, à ce que j'ai écrit la dernière fois. Le nouveau travail du groupe doit suffire à vous occuper pleinement. Dans ce que j'ai dit, vous trouverez bien des choses justifiant des études prenant tout votre temps ; il y a une nouvelle méditation à bien comprendre, saisir et pratiquer ; il y a un travail de guérison précis à accomplir. Et vous êtes de même en train de projeter des changements dans votre existence. Ils sont d'une nature académique et non pas réellement personnelle ; votre raison pour les effectuer est bonne. Je voudrais m'y étendre un peu, mais je vous demande, en même temps, de garder à l'esprit que je ne fais que des suggestions.

Vous êtes naturellement, un bon psychologue ; vous avez une compréhension intuitive des gens. Gardez-le à l'esprit, sans vous surestimer, vous souvenant que la manière académique et intellectuelle d'aborder l'humanité, que l'on appelle la psychologie moderne, ne doit pas émousser le fil de cette compréhension sereine, de cette compréhension automatique, qui ne raisonne pas et qui, aujourd'hui, est vôtre. Gardez toujours cela à l'esprit, car je crains pour vous l'enseignement académique. De bien des façons, vous n'en avez pas besoin. Souvenez-vous aussi que, sensible comme vous l'êtes, (et c'est votre principale contribution au travail que nous cherchons à accomplir), vous pouvez réagir d'une manière regrettable à l'impact du groupe où vous allez vous trouver si vous suivez un enseignement académique. Si cela se produit, le vrai groupe, celui auquel vous appartenez, le groupe des psychologues modernes sur les plans intérieurs, peut reculer vers le fond de votre conscience. Vous ne serez plus alors d'aucune utilité dans le vrai sens du mot. Comprenez-moi bien, mon frère. Je ne cherche pas à vous détourner de vos recherches d'une connaissance académique ; dans une certaine mesure, elles sont justes et nécessaires. Vous êtes cependant **[5@644]** susceptible d'oublier que vous pouvez beaucoup apprendre par la lecture et par l'enseignement de certains psychologues soigneusement choisis dont la connaissance et la

faculté de saisir ce qu'il y a d'essentiel en l'homme dépassent beaucoup celles de l'ensemble de leurs collaborateurs.

Je vous demande une chose : utilisez comme base de tout votre travail ce que j'ai écrit au sujet des sept rayons et acceptez cet enseignement comme une hypothèse valable ; ne soyez pas découragé par une phraséologie académique. Vous appartenez à la nouvelle école à qui est confiée la tache de créer la nouvelle psychologie ésotérique, basée sur les cinq rayons se manifestant en tout être humain ; le rayon de l'âme, le rayon de la personnalité, et les rayons des trois corps de la personnalité. C'est une science toute de force et d'énergie, et les psychologues modernes l'oublient. Si vous acceptez cette hypothèse occulte comme base fondamentale et si vous référez tout ce que vous pouvez apprendre à la pierre de touche de l'enseignement occulte et spirituel, vous pouvez beaucoup apprendre. Mais, mon frère, occupez-vous d'abord de deux choses : de l'étude des rayons, en premier lieu, et de leur application à la vie humaine, en second lieu. Viendront ensuite la pratique et un travail actif avec des individus. Vous apprendrez beaucoup plus par des contacts personnels et par le service que vous ne le ferez en assistant à des conférences et en lisant, bien que ces dernières méthodes, employées raisonnablement, aient également leur valeur.

Pour le reste de votre vie, votre travail doit être basé sur de justes perspectives, sans fausses valeurs, et sur un service actif et organisé. La discipline pour vous-même (vous n'aimez pas cela) et le service pour votre prochain, libéreront en vous la connaissance acquise au cours de vies précédentes et il y a là, par conséquent, beaucoup de choses que vous pouvez faire. Le seul enseignement dont vous avez besoin de la psychologie orthodoxe et académique est la compréhension de la nature des diverses écoles, chacune d'elle mettant l'accent sur une vérité, de leurs prémisses fondamentales et de leurs modes d'approche.

Puis-je vous demander de garder à l'esprit que vous n'avez pas à vous identifier à une école quelconque. Chacune d'elles réalise une tentative de la pensée humaine de comprendre subjectivement la nature et le dessein de l'évolution humaine. Toutes ont partiellement raison dans leurs conclusions, et toutes ont en grande partie tort ; toutes ne sont qu'une préparation à la nouvelle prochaine école de **[5@645]** psychologie qui sera l'aspect distinctif du Nouvel Age. Si vous le désirez, vous pouvez faire beaucoup pour révéler aux autres cette nouvelle école.

NOTE : Ce disciple travaille toujours dans l'Ashram.

à E.E.S.

Mars 1938

Mon Frère,

Il vous a été demandé de vous joindre au groupe composé d'étudiants que j'ai choisis. Cela pour trois raisons. Connaissant la nature curieuse et raisonnable de votre mental, je pense que la meilleure façon de vous aborder est de vous exposer ces trois raisons :

1. Il y a une place à prendre parmi mes disciples. Il convient d'y mettre, pour gagner du temps, quelqu'un dont l'intérêt pour la guérison est bien établi et qui possède déjà une certaine expérience dans ce domaine. Il faut que ce soit quelqu'un ayant reçu pendant un certain nombre d'années une formation relative aux méthodes de travail correctes.

2. Vous avez avec deux membres de mon groupe un rapport karmique précis ; et vous avez avec moi, votre instructeur Tibétain et votre ami, un lien qu'il est à peine nécessaire de mentionner.

3. Vous êtes exempt de deux défauts qui ont fortement influencé les membres de certains de mes groupes, soit une tendance à critiquer les autres membres et également un fort penchant à d'étroits contacts de personnalité. Ces deux attitudes ne vous intéressent pas ; vous pouvez donc rendre de réels services dans le groupe comme force stabilisatrice.

En raison de ces faits auxquels je vous demande de réfléchir, et en vue des rapports à établir, je vous souhaite la bienvenue dans ce groupe où vous allez subir un entraînement spécial, vous préparant à un service particulier.

Il n'est pas facile de faire pénétrer sa vibration dans un groupe, ou de commencer à travailler dans un groupe qui fonctionne depuis plusieurs années et qui a établi son propre **[5@646]** rythme. Celui-ci est un groupe difficile. Certains groupes ont une tâche qui confine automatiquement leur

attention aux niveaux mentaux. D'autres groupes ont été choisis à cause de leur habileté à travailler sur les niveaux astraux. La tâche de ce groupe particulier est de travailler avec force sur les niveaux physiques ; de là viennent les tendances distinctes de la personnalité et le désir de contacts extérieurs que plusieurs membres du groupe ont si fortement manifestés. Je vous demande de vous en servir et de vous surveiller vous-même attentivement, tout en offrant votre aide aux autres. Je vous demande donc, si vous l'acceptez, de consacrer cet été à une étude soigneuse et sérieuse de toutes les instructions que le groupe a reçues, de manière que, par un processus d'auto-stimulation, vous puissiez débuter sur les mêmes bases que les autres membres.

Je ne vous donne aucune méditation particulière jusqu'à ma prochaine communication. Ces instructions vous apportent un matériel de méditation plus que suffisant ; je ne vous demande que de lire, de réfléchir et d'assimiler autant que cela vous sera possible.

Pour vous mettre sur le même plan que les autres membres du groupe, je voudrais aussi non seulement vous indiquer les rayons de votre personnalité et de votre âme, (je le fais toujours pour tout nouveau disciple) mais aussi vous faire connaître ceux des véhicules de votre personnalité.

Le rayon de votre *âme* est le septième, ce qui vous permettra de travailler facilement dans le nouveau monde qui se manifeste avec une telle rapidité. Ce rayon vous aidera également à mettre ordre et rythme dans votre milieu environnant ; en ces jours de troubles et de difficultés, chaque centre rythmique a pour nous de la valeur.

Le rayon de votre *personnalité est le sixième*. Il vous donne le pouvoir sur le plan astral et, par conséquent, un corps astral puissant et sensible, avec toutes les implications que cela comporte en succès et en échecs.

L'étroite juxtaposition des rayons de votre âme et de votre personnalité est un facteur favorable et non pas une entrave. Il en découle de rapides résultats sur le plan physique lorsque les deux types d'énergie sont employés simultanément. Réfléchissez-y.

Votre *corps mental* est nettement sur le quatrième rayon ; c'est par ce quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit que vous pouvez établir un

rapport rapide avec vos frères. Il vous donne la compréhension intelligemment appliquée, et amène la manifestation de la beauté par l'établissement de **[5@647]** ce rapport. C'est la qualité qui vous donne un sens ordonné de la couleur, de la proportion et de l'harmonie dans l'organisation de votre milieu. Ce rayon évoque aussi parfois en vous une violente réaction contre ce qui est faux, inharmonieux et manquant de direction.

Votre *corps astral* est sur le sixième rayon, et il vous sera donc évident que par ce véhicule, votre personnalité trouvera son point de moindre résistance ; c'est là qu'il faut également exercer une supervision attentive. Je pense que vous le savez et que je n'ai pas besoin de m'étendre sur ce point.

Vous avez *un corps physique* de premier rayon. C'est le seul véhicule, ou la seule énergie d'expression, qui, dans votre équipement, se trouve sur l'un des rayons majeurs. Assez curieusement, ce fait indique à ceux d'entre nous qui observent sur le plan intérieur, que votre rayon monadique est le premier, et, plus tard, dans votre prochaine vie, il sera nécessaire que vous fassiez passer le centre de votre attention égoïque, ou de l'âme, sur le deuxième rayon. Ce déplacement de l'accent possède en lui l'objectif principal de cette incarnation, et de là vient que vous possédiez une personnalité et un corps astral de sixième rayon. Cette acuité, cette dévotion, cet idéalisme sont pour vous une aide dans le travail de votre âme. Je sais que vous allez trouver là une vaste matière à réflexion et un dessein renouvelé pour le travail de votre vie.

1. Le rayon de l'âme, le septième Rayon d'ordre Cérémonial.

2. Le rayon de la personnalité, le sixième Rayon de Dévotion.

3. Le rayon du corps mental, le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit.

4. Le rayon du corps astral, le sixième Rayon de Dévotion.

5. Le rayon du corps physique, le premier Rayon de Volonté ou de Pouvoir.

Les qualités que vous devriez cultiver sont la persévérance, l'expansion et la force, employées avec amour.

Mars 1939

Mon Frère,

Ces instructions sont nécessairement brèves ; vous en avez reçu deux de moi au cours des douze derniers mois, deux instructions qui, avec ces quelques mots d'encouragement et de vœux, doivent être étudiées et assimilées. Elles formeront ainsi une part de votre connaissance mentale et de l'expression de votre âme. **[5@648]**

Je vous conseille très vivement de veiller à la santé de votre corps physique au cours des dix-huit mois qui viennent. La tension provenant de vos contacts intérieurs et de votre travail spirituel se fait naturellement sentir sur le corps physique ; il faut le temps nécessaire à l'adaptation et à l'assimilation. Je crois que vous le comprenez très bien et que vous l'acceptez.

Continuez le travail que nous avons examiné ensemble, à la fois le travail de groupe et celui que j'ai approuvé pour vous personnellement. Expérimentez ce qui vous a été suggéré ; je ne m'y réfère pas de nouveau, car le sujet demeure entre vous et moi. Cherchez à exprimer les pensées que je vous ai suggérées dans mes dernières instructions.

Et c'est tout, mon frère.

Janvier 1940

Mon Frère,

Au cours des trois prochaines années, il vous faudra combattre attentivement le mirage, vous préparant ainsi à nettoyer votre aura en vue d'un service accru. Il faut que vous appreniez à cheminer avec précision dans la lumière, car le sentier du médiateur ne peut être foulé tant que le mirage de la vision elle-même n'a pas été perdu de vue dans l'accomplissement et l'identification. Vous noterez combien souvent j'utilise le terme *identification* dans mes diverses instructions. La raison en est qu'il contient en lui le but placé devant tous les disciples qui sont entraînés pour certaines expansions de conscience majeure. Je cherche votre aide et vous le savez. *La clarté de la définition libère la vision*, et la clarté des mots et du langage est un symbole de cette libération, à partir de

la vision, dans l'identification. Réfléchissez-y. C'est cette clarté, aboutissant à une certitude occulte et non à une croyance mystique, que je cherche pour vous ; de là vient ma référence au mirage de la vision. La vision évoque sa propre aura et sa propre atmosphère ; le disciple doit les traverser pour atteindre la réalité. Je vous ai donné maintenant de quoi occuper suffisamment votre attention jusqu'en mai.

Je vous dirai aussi que la stimulation du plexus solaire et du centre cardiaque (résultat inévitable de la méditation que je vous ai donnée) vous donnera une capacité particulière **[5@649]** à vous mettre à l'unisson des "choses telles qu'elles sont" dans le monde d'aujourd'hui, des aspects indésirables et des tragédies, par la voie du plexus solaire ; des réactions humaines et des justes desseins, par l'intermédiaire du cœur. Préparez-vous par l'activité d'un mental illuminé, par l'appréciation intelligente des véritables valeurs, et par un amour profond et véritable pour votre prochain, ce qui vous permettra de faire les sacrifices voulus pour le bien de l'ensemble. Cherchez à vous imaginer l'humanité libérée, libre et capable de vivre chaque jour dans la lumière de l'amour et accomplissez votre part en le réalisant sur tous les plans ou vous pouvez consciemment fonctionner.

En méditant au cours des prochains mois, vous pouvez acquérir beaucoup de connaissance et procéder à de nombreux ajustements. Dans la stimulation de groupe, vous devez rechercher une fusion et une expansion conduisant à une identification croissante ; cela vous changera de la position de serviteur et de travailleur installé dans la sécurité, et vous transformera en celui qui est prêt à prendre des risques en soutenant la cause de l'humanité, par amour de ses semblables. Aimez-vous les uns les autres. Pensez avec clarté, vous libérant des effets produits par les idées préconçues et par la propagande. Servez avec tout ce que vous avez en ces jours d'agonie pour le monde ; souvenez-vous que si vous ne souffrez pas avec vos frères qui, à travers le monde, se trouvent au milieu du conflit et de l'agitation, (je veux dire : si vous ne participez pas à cette souffrance ; je ne veux pas dire l'effort pour comprendre et sympathiser, comme le monde à présent sympathise avec la Finlande déchirée), vous négligez l'un des plus grands moyens de révélation de tous les temps.

Ma bénédiction demeure sur vous, comme toujours et pour toujours.

NOTE : Ce disciple occupait une place particulièrement proche du Tibétain et un travail bien défini avait été projeté pour lui. Mais des considérations temporaires et l'influence d'une autre personne ont accaparé son attention et, à présent, il ne travaille pas dans l'Ashram.

à R.R.R.

Janvier 1936

Mon Frère de longue date,

Vous vous êtes comporté vis-à-vis de la vie avec courage, avec inspiration et avec trop de tempérament. N'est-ce pas **[5@650]** vrai ? Si à l'avenir vous vous efforciez de ne pas manifester ce dernier point, votre vie de service s'écoulerait avec une liberté plus grande, avec moins d'entraves et de difficultés et par conséquent avec moins de perte de temps. Je me rends bien compte que vos accès d'humeur vous ont parfois beaucoup soulagé. Vous avez atteint maintenant le stade de travailleur consacré et celui du samnyasin, vous avez fait vos preuves en face de graves difficultés. Une grande quantité de résidus a été brûlée. Votre courage vous a soutenu et l'inspiration de votre âme (que vous pouvez atteindre avec une telle facilité) a assuré votre fermeté et adouci votre personnalité. Veillez à ajouter à ces deux belles qualités pour le service, le sens et le pouvoir vous permettant de vous reposer, car c'est ce dont vous avez besoin.

Etudiez les notes-clé de votre vie. Elles devraient et peuvent être vos caractéristiques les plus remarquables et les raisons pour lesquelles vous pouvez être connu avant que ne se termine la durée de votre service.

Quant à la formation du caractère, il y a bien peu de choses que je puisse vous dire et que vous ne connaissiez déjà. Il y a si peu de chose de vraiment nouveau que je puisse vous indiquer, à vous qui avez déjà une si grande expérience sur le Sentier. Théoriquement, vous avez une grande connaissance ; il convient maintenant de transférer cette théorie en une pratique appropriée, et vous y travaillez déjà. Que puis-je donc dire ou faire d'autre, excepté me tenir à vos côtés, vous dire un mot à l'occasion, souvent sourire avec vous et m'occuper de mes nombreuses tâches lorsque votre mauvaise humeur se manifeste ! Je ne tiens pas à voir cela et symboliquement je tourne le dos. N'est-ce pas ce que vous désirez, mon frère ?

Votre contribution au travail de mes disciples consiste à apporter une pensée réfléchie et à rédiger ce qui sera utile d'une manière constructive, car vous pouvez accomplir ces deux choses très bien. Soyez patient en observant le développement du travail de ce groupe, car vous ne pouvez pas encore apercevoir son véritable dessein, ni l'intégration proche, ni les rapports de groupe.

Il y a deux personnes, mon frère, dont l'influence sur vous est destructrice et qui vous ont souvent fait beaucoup souffrir (Je ne me réfère pas à ce que vous pouvez sentir). Tant que vos rapports intérieurs avec eux ne seront pas d'un détachement complet et pourtant affectueux, ils pourront entraver votre développement. Je ne vous en dis pas plus, mais cette situation vous nuit, même si vous ne vous en rendez pas compte ; vous en souffrez parce que, en ce qui les concerne, il n'y a pas d'amour dans la vie de votre pensée. Un *attachement affectueux* est la méthode qui devrait régir la manière **[5@651]** dont vous abordez ceux que vous rencontrez. Vous évoquez chez les autres une réponse encore trop violente ; elle est due à la façon erronée dont vous maniez la force qui s'écoule à travers vous. Procédez à l'ajustement qui s'impose et votre sphère de service vous offrira un excellent terrain d'entraînement. Votre pouvoir d'assistance sera alors grandement accru. Moi-même et vos frères de groupe se trouvant sur le plan intérieur, nous attendons que vous apportiez votre aide au service du monde. Pour vous encourager, puis-je dire que vous avez déjà bien commencé ?

Je voudrais vous suggérer d'ajouter à vos notes ordinaires dans votre journal, un compte-rendu des idées enregistrées. Vous découvrirez que cet exercice est fructueux et constructif. Chaque six mois, établissez la liste de ces idées de manière que vos frères de groupe puissent en avoir connaissance. Ajoutez-y toutes les pensées pouvant les enrichir et les matérialiser. C'est une façon de répandre les idées nouvelles. Il faut que quelqu'un les pense, que quelqu'un les énonce et que quelqu'un les répande.

Poursuivez la méditation indiquée ci-dessous jusqu'en avril ou jusqu'à nouvel avis :

1. Après un bref exercice respiratoire, faites l'alignement et oubliez-vous.

2. Dites l'O.M. à haute voix.

3. Dites ensuite l'invocation suivante :

"Que les Etres Saints dont nous aspirons à devenir les élèves nous fortifient
de manière que nous puissions nous donner sans réserve,
ne cherchant rien,
ne demandant rien,
n'espérant rien pour le soi séparé ;
puissions-nous nous satisfaire
d'être dans la lumière ou dans les ténèbres,
d'être actifs ou passifs,
de travailler ou d'attendre,
de parler ou d'être silencieux,
de recevoir des félicitations ou des reproches,
de ressentir de la peine ou de la joie ;
notre seul désir est d'être ce dont Ils ont besoin
comme instrument pour Leur grand travail,
et d'occuper n'importe quel poste
se trouvant vacant dans Leur maison."

4. Méditez ensuite pendant 15 minutes sur l'une des pensées-semences suivantes :

- Premier mois : *Tranquillité*. "Le Lieu du Repos est au sommet de la montagne où je demeure, détaché. Je suis inondé par la vie et l'amour de Dieu. Cet amour, je l'envoie à tous mes semblables." **[5@652]**

- Deuxième mois : "Le repos a son centre dans l'activité."

- Troisième mois : *Raffinement*. "Les feux de Dieu, électriques et dynamiques, consument l'alliage. Ils laissent intact l'or pur."

- Quatrième mois : "Le feu brûlant flambe dans les trois mondes et les trois corps passent dans les flammes. La divinité demeure."

- Cinquième mois : *Rayonnement*. "Le Repos de Dieu est derrière toute vie. Les feux de Dieu flambent. Les hommes se

chauffent devant mon feu. Le rayonnement divin brille à travers moi."

- Sixième mois : "Puis-je être perdu de vue, et puissent le rayonnement et le repos seuls parvenir jusqu'aux hommes."

5. Maintenez alors le mental fermement dans la lumière et apportez à la Présence vos plans et votre service.

Avril 1937

Mon Frère,

Vous vous trouvez aujourd'hui à un moment critique de votre vie intérieure et au seuil d'une grande opportunité. Les progrès accomplis au cours des deux prochaines années indiqueront si vous pouvez entrer en une vie plus utile, ou si vous continuerez simplement à être, à l'avenir, ce que vous êtes maintenant, laissant pour une autre vie la leçon dont vous avez besoin et que vous *pourriez* apprendre maintenant.

Vous êtes à un endroit où les possibilités de service sont grandes. L'opportunité qui vous est offerte d'effectuer un réel impact sur la conscience de ceux qui se trouvent autour de vous est une opportunité sortant de l'ordinaire. Le besoin du monde aujourd'hui n'a jamais été aussi grand ; la responsabilité de ceux qui foulent le Sentier du Discipulat n'a jamais été aussi profonde, aussi réelle et urgente. Nous avons besoin de ceux qui travaillent sur ce Sentier et qui aspirent à la libération. Nous avons besoin de ceux qui recherchent un contact étroit avec leur âme et avec Nous qui cherchons aujourd'hui à guider la race. Nous avons besoin de personnes qui coopèrent avec nous dans un esprit de consécration et de désintéressement comme nous n'en avons jamais eu besoin auparavant dans l'histoire de la race. Placé comme vous l'êtes à une position-clé et rencontrant des gens de toute nation, votre **[5@653]** opportunité d'enflammer d'autres vies, de passer à d'autres la torche de l'amour vivant et de renvoyer chez eux des gens comme agents de la lumière dans leur propre pays et leurs propres zones d'influence peut être grande. Son étendue dépend de votre bonne volonté à opérer certains changements et certains ajustements en vous et à vous réorienter. Ces changements sont simples, mais si profonds, si radicaux dans leur portée que je me demande si vous êtes suffisamment conscient du besoin du monde pour sacrifier

votre puissante personnalité à ce besoin, en toute sincérité et avec bonne volonté et amour. L'êtes vous ?

Nous vivons des temps où l'individu compte pour très peu de chose, n'a qu'une valeur collective normale en présence de la tension du monde et du chaos actuel, ou elle peut compter pour beaucoup.

A présent, vous comptez pour très peu, comparé au besoin du monde, mais vous pourriez compter pour beaucoup. Vous effectuez un très faible impact sur la conscience publique, malgré vos opportunités et malgré votre équipement naturel. Mais vous pourriez être un des disciples mondiaux les plus utiles de votre degré et dans votre sphère de service, si vous le désiriez.

Tout en vous est pourtant court-circuité ; votre lumière et votre rayonnement sont donc ceux de la personnalité et non ceux de l'âme ; votre pouvoir d'émouvoir et de faire progresser les autres est vain ; il m'apparaît à chaque instant, et si vous vouliez considérer les implications de mes paroles, vous pourriez voir aussi leur justesse. C'est vous-même, le travailleur, vous-même, celui qui fait face aux situations, qui s'occupe des gens, vous-même, le centre dramatique de tout ce qui se passe autour de vous, vous-même, celui qui parle, qui enseigne et qui écrit, vous-même, celui qui désire ardemment, lutte, est torturé, incompris et confronté par une crise constante (qui, sur un plan plus vaste, n'a aucune importance) ; c'est vous qui êtes la préoccupation essentielle de votre esprit. Vous êtes celui qui est heureux ou malheureux, qui est anxieux ou confiant, qui agit avec sagesse ou qui apprend des leçons effroyablement dures ; tout est court-circuité par vous, arrêté par vous ; par conséquent, il n'y a aucune lumière rayonnante qui ne soit obscurcie par les nuages du soi, du petit soi, ni obstruée par les réflexions de la personnalité.

Je vous parais dur, mon frère ? Je ne pense pas que je le **[5@654]** sois. Ce que je cherche à faire est fondé sur ma connaissance de vous comme *Ame* et sur ce que vous pourriez faire comme âme. Vous êtes doué, sage et fort, mais tout cela est relativement annulé parce que vous n'êtes pas capable de sortir du centre de votre propre image et de votre propre scène et d'être simplement un canal désintéressé d'amour et de lumière. Vous n'êtes pas ce canal. Vous travaillez avec acharnement pour l'être, mais vous êtes si occupé de votre propre lutte, vous êtes si conscient du fait que vous luttez, que la réalité pour laquelle vous luttez est souvent oubliée.

Vous la perdez de vue dans l'image dramatique que vous avez de vous-même sous les traits d'un disciple au supplice, rencontrant dans la vie d'énormes difficultés.

Mais vos difficultés et vos problèmes ne sont pas énormes, mon frère. Vos expériences n'ont rien de dramatique ; elles sont beaucoup moins éprouvantes et difficiles que celles de beaucoup. Voici le message que je vous envoie. *Votre vie est reconnue prête pour le service*, car vous êtes libre de servir et l'opportunité de le faire vous est offerte. Sous le rapport du mental, du cerveau et du cœur, vous êtes doué au delà de la moyenne, ces dons étant liés à la personnalité, bien sûr, mais ils sont prêts à être libérés et à être utilisés. Ils peuvent être utilisés afin de vous donner une grande influence et le pouvoir d'élever les autres. Vos points faibles sur le plan physique n'ont aucune importance car ils n'ont pas réellement une base physique ; ils sont liés à votre nature émotionnelle, ils ne font qu'exprimer des orages intérieurs dans lesquels vous vivez continuellement. Lorsque vous aurez décidé de ne plus vous centrer sur vous-même et de ne plus empoisonner votre corps par une activité astrale constante, vos troubles physiques disparaîtront graduellement.

Vous avez le don de trouver les mots qu'il convient lorsque vous parlez et que vous écrivez ; c'est un don rare et précieux ; vous avez un dessein dont la sincérité fait mon admiration et sur lequel je fais fond en ce moment. Cependant, vous l'utilisez surtout pour vous dépeindre vous-même auprès des gens qui vous entourent. Vous êtes le thème de tout ce que vous dites. Vous en êtes-vous rendu compte, mon frère ? Je ne le pense pas.

Nous avons besoin de vous dans notre travail. Comme je vous l'ai déjà signalé, vous occupez une situation où les responsabilités sont grandes. L'endroit où vous vous trouvez est pour vous le lieu de la révélation et de l'illumination. C'est également le lieu où vous pouvez actuellement servir au mieux. Votre problème n'est pas du tout obscur ou difficile à définir ; **[5@655]** il est donc facile à saisir, à traiter et à résoudre. C'est simplement le problème de l'oubli de soi. Lorsque vous vous serez forcé à n'être pas toujours en scène, que vous aurez appris à ne pas parler de vous et de ce que vous pensez, sentez et faites, vous pourrez, mon frère, apporter une contribution si riche que votre champ de service et votre puissance de coopération avec la Hiérarchie se trouveront grandement augmentées. *On a besoin de vous. On a besoin de vous là où vous vous trouvez*. Voulez-

vous faire les ajustements nécessaires, en coopération avec moi, quant à ce que je désire faire pour amener votre libération ?

Votre problème relève de la méditation et d'une observation constante et journalière. Il faut le traiter en employant une juste manière de penser ; la première chose que vous ayez à faire est de vous découvrir vous-même et de vous rendre compte de l'impression que vous faites sur les autres. Il faut que vous réfléchissiez et que vous décidiez vous-même si mon analyse est juste et si ce que j'écris est basé sur la vérité. Ainsi donc, vous pouvez être aidé à entreprendre un voyage de découverte à votre sujet ; si vous l'entreprenez avec humour, détachement et sincérité, il finira par vous permettre d'établir un rapport étroit avec la Hiérarchie et à passer sur le Sentier de Discipulat à un degré plus élevé. Je ne mentionne pas ce résultat comme étant en aucune façon une récompense, mais comme indiquant une possibilité qui enrichirait grandement votre service.

Au cours des trois prochains mois, votre méditation peut suivre les lignes indiquées ci-dessous. Au cours de ces trois mois, vous pouvez adopter ma suggestion et ensuite reprendre la méditation que je vous ai suggérée la dernière fois et la faire pendant les trois mois qui suivront.

FORMULE DE MEDITATION

1. Installez-vous confortablement et procédez à l'alignement et à la maîtrise. Je n'ai pas besoin d'y insister ; vous savez de quoi il s'agit.

2. Dites l'O.M. comme âme, l'exhalant comme bénédiction sur la personnalité.

3. Dites l'O.M. comme personnalité, répondant à l'âme.

4. Dites l'O.M. comme synthèse de la personnalité et de l'âme.

5. Ensuite, en vous détendant, examinez, chaque jour de la semaine, l'une des sept questions suivantes : **[5@656]**

   - Dimanche : Ai-je servi hier comme une âme ou comme une personnalité ? Mon intérêt était-il centré sur moi, comme serviteur ? Ou étais-je absorbé par le besoin de ceux que je servais ?

- Lundi : En aidant les autres, ou en parlant avec quelqu'un, ai-je parlé de moi ? (hier, pendant que je servais).

- Mardi : Quelle a été la tendance générale de mes pensées durant la journée ? Etait-ce le travail que j'avais à faire, les autres ou moi-même ?

- Mercredi : Quel a été le centre de ma vie hier ? L'âme dont la nature est l'amour impersonnel, ou la personnalité dont la nature (à mon point d'évolution) est celle de l'*unique* qui est au centre, le soi dramatique qui exprime avec logique la nature inférieure ?

- Jeudi : Combien de fois me suis-je référé à moi-même hier, soit avec pitié, soit comme exemple, soit pour susciter un certain intérêt ?

- Vendredi : Quelle a été ma préoccupation majeure, hier ? Etais-je heureux ? Pourquoi ? Etais-je malheureux ? Pourquoi ? Avais-je une tendance au drame ? Pourquoi ?

- Samedi : Quel effet ai-je fait sur les autres ? Pourquoi l'ai-je fait ? Leur ai-je parlé de moi ?

6. Ensuite, humblement, avec reconnaissance et avec joie, affirmez ce qui suit :

   a. Je me hâte vers le but d'un service plus abondant ;
   je suis l'âme,
   dont la nature est lumière, amour et désintéressement.

   b. J'oriente mon mental vers la lumière
   et, dans cette lumière, je vois l'âme.
   Je suis le Plan
   et je suis en union étroite avec tout ce qui respire.

   c. Je purifie ma vie astrale
   et je sais que je ne suis qu'un canal pour l'amour de Dieu.
   Et dans ce corps puissant du soi inférieur,
   rien ne peut exister qui bloque l'amour de Dieu
   se déversant vers tous ceux que je rencontre.

d. Je me tiens debout, grâce à l'amour et à la force divins.
Je manifeste la nature d'un Fils de Dieu.
Ainsi, je puis sauver ceux qui souffrent le long du **[5@657]**
chemin de la vie
et élever les petits.

Pouvez-vous vous ajuster au besoin indiqué ci-dessus, mon frère ? Votre amour de notre travail et de vos frères de groupe est-il capable de vous amener à faire face à vos problèmes ? Je le pense ; vous savez et vous devez comprendre qu'en toute affection je me tiens à vos côtés et que je ne vous abandonnerai pas si vous avez besoin de moi et si vous faites appel à moi. Je ne peux pas dire plus.

Octobre 1937

Je me demande, mon frère, si vous avez jamais saisi vraiment combien il est exact que le sentiment d'être au centre de la scène dans votre vie est une caractéristique de premier rayon ? Dans votre cas, c'est essentiellement un trait de la personnalité, car les personnes de deuxième rayon ne sont pas enclines à cette attitude dramatique et égocentrique. Par conséquent, lorsque votre âme de deuxième rayon régnera, ce sentiment qui vous domine maintenant, sentiment d'être toujours au centre, d'être le point central d'intérêt, commencera certainement à disparaître.

Ce qui précède vous indiquera ce que vous avez à faire, car, actuellement, votre vie, vos pensées, votre travail et votre service, comme vos rapports avec les autres, sont tous bâtis autour de vous. Jamais, mon frère, même pour une seule seconde, vous ne disparaissez de la scène, même dans ce que vous considérez comme vos moments spirituels les plus élevés. Vous êtes toujours une personnalité active et non pas une âme active, car vos théories surpassent votre manière d'agir. De là viennent votre tristesse réellement profonde et votre déception.

Que faut-il faire ? Comment pouvez-vous changer tout cela ? De quelle utilité serait ma description de votre situation si, en même temps, je ne vous signalais pas le remède ou le chemin de la libération ? En même temps, puis-je vous dire quoi que ce soit que vous ne connaissiez déjà ? Existe-t-il quelque aspect de la vérité se rapportant à vous dont vous êtes encore inconscient ?

Tout ce que je peux dire est que votre libération doit venir par la substitution du Plan à vos plans, celle des besoins humains à vos propres besoins, et celle du Travail à votre propre tâche. Réfléchissez à ce mot "*Substitution*". Actuellement, il s'agit de vos plans et non du Plan ; il s'agit de vos besoins, financiers et physiques, émotionnels et mentaux, et non des besoins du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde ; **[5@658]** il s'agit de votre travail et de ce que vous avez à faire et non pas de satisfaire journellement les besoins de ceux qui attendent. Vous voyez ceux qui viennent à vous dans la lumière de votre propre personnalité et sous le jour de *leurs* réactions à *votre* égard. Vous ne les voyez pas comme des âmes ou comme nos agents.

Il faut changer cela, mon frère, et vous pouvez le changer si vous le désirez. L'étude des rayons de votre personnalité peut aider à jeter de la lumière sur votre problème. Vous avez beaucoup à donner et on a besoin de vous pour ce travail. Vous avez de la force et vous pouvez fortifier les autres de votre propre force lorsqu'elle est détournée de vous et de votre sens dramatique d'apitoiement sur vous-même. Vous avez une grande sagesse et vous pouvez l'utiliser lorsque vous vous perdez de vue comme instructeur. Vous ne souffrez pas de complexe d'infériorité, pour employer un terme dont on abuse, et vous n'êtes pas non plus victime d'un complexe de défaitisme. Parfois vous le croyez et cette idée vous réconforte, mais ce n'est qu'une forme d'autosuggestion, une façon d'échapper à la responsabilité consistant à amener des attitudes intérieures correctes. Votre condition physique, ce que vous aimez et ce que vous n'aimez pas, vos réactions émotionnelles et vos propres idées prennent une place si vaste que votre âme sage, aimante, intelligente, a beaucoup de mal à faire sentir sa présence. Il est presque possible que votre sens du drame et de l'apitoiement sur vous-même vous empêche de saisir la signification de la leçon que je cherche à vous faire apprendre. N'est-ce pas vrai ?

Lorsque vous comprendrez qu'en ces jours critiques pour les hommes (lorsque l'appel est fait à tous les disciples et les aspirants d'avoir à venir à l'aide de l'humanité), qu'aucune des choses relatives à la personnalité n'a la moindre importance et que la plupart d'entre elles vont s'évanouir, lorsque vos préoccupations seront d'un ordre plus élevé, votre travail alors connaîtra une vie nouvelle, votre service deviendra un point central dynamique, magnétique, de force spirituelle de laquelle je sais que vous ne vous rendez pas compte.

Votre *corps mental* est sur le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit, et non sur le premier rayon comme vous l'avez pensé un moment. S'il avait été sur le premier rayon, il aurait dominé votre corps astral, et votre personnalité aurait été différente. Mais il est du type quatrième rayon. Cela signifie que vous appréciez l'harmonie ainsi que le fait d'assembler des opposés en une unité intelligente. Mais c'est une harmonie interprétée en termes d'émotion ; j'appelle votre attention sur ce fait. Il faut que vous réfléchissiez à l'harmonie telle que le mental la conçoit, et vous souvenir que seuls **[5@659]** parviennent à transformer la discorde en harmonie ceux qui travaillent eux-mêmes d'un centre d'ajustement stable.

Votre *corps astral* est nettement sur le sixième rayon, et cela vous prédispose à adopter des attitudes relevant des Poissons ; des idées fixes émotionnelles, à avoir de violents orages d'ordre astral, de grandes dévotions qui provoquent des réactions émotionnelles à propos de matières et de sujets qui, en ces jours de souffrance mondiale, ne justifient pas qu'on s'en occupe et constituent une synchronisation facile avec le mirage et l'illusion.

Votre *corps physique* est du type premier rayon ; il fait de votre personnalité de premier rayon un point de moindre résistance, car la couleur prédominante des cellules de votre cerveau, actuellement, (si je puis parler symboliquement) est de premier rayon. Réfléchissez-y soigneusement.

L'étude de vos combinaisons de rayons devrait pourtant vous encourager, car l'énergie de deuxième rayon domine nettement, 2.4.6., et bien que les caractéristiques de premier rayon soient fortes et puissantes, elles ne sont compliquées par aucun des attributs subsidiaires, tels que 3.5.7. Il ne vous est donc pas difficile de vous mettre en harmonie avec la ligne d'énergie Amour-Sagesse qui est en manifestation. C'est votre ligne de moindre résistance. Votre problème consiste à relier ce triangle de force (2.4.6.) de manière qu'il y ait un libre jeu réciproque et une libre circulation d'énergie. Ainsi, votre âme pourra établir sa domination. Dans les quelques mots qui précèdent, j'ai indiqué votre problème et sa solution. Je vous rappelle cependant que c'est un problème de l'âme et non de la personnalité. Si vous l'abordez de l'angle de la personnalité, vous ne parviendrez pas à le résoudre, car votre personnalité deviendrait le centre du triangle alors qu'il ne devrait pas y avoir de centre ; vous devriez vivre la même expérience que l'humanité prise toujours comme un tout.

Je vais vous demander d'étudier pendant six mois les mots "indifférence entraînée", et chaque matin de faire l'examen sur l'Indifférence, avant de commencer vos devoirs journaliers. L'*indifférence* contient la clé de votre libération, libération de la domination et des réactions de la personnalité, libération de l'apitoiement sur vous-même, libération des limitations physiques et émotionnelles. Votre problème n'est pas de vous débarrasser des difficultés, mais simplement d'y devenir indifférent, de ne pas savoir si elles existent ou non.

Ai-je été dur avec vous, mon frère ? Si je l'ai été, la réaction à cette dureté vient de votre côté, non du mien. Je ne cherche qu'à vous aider et à vous libérer pour un service plus **[5@660]** abondant et plus joyeux, un désintéressement qui aboutit à la faculté de s'identifier aux autres, donc à une vie de service aimant qui efface ce que le passé comportait de tension.

Mai 1938

Mon Frère,

Vous commencez à changer, mais ce n'est qu'une préparation pour un service plus abondant. Avant que celui-ci ne devienne possible, il faut cependant que se produisent un intermède d'inventaire (n'est-ce pas le terme employé dans le négoce ?) et une période de revue et de consécration renouvelée. Un ajustement physique est également nécessaire, mais il n'a pas besoin d'être aussi sérieux que vous le pensez (malgré ce que, bravement, vous essayez de dire, mon frère). Une grande partie de vos difficultés sont psychologiques et causées par une tension et une rigidité intérieures tout à fait inutiles. Pour compenser cela, je vous demande de réfléchir à l'un des mots-clé que je vous ai communiqués lorsque vous êtes entré dans ce groupe de disciples à l'entraînement, le mot *tranquillité*.

Ne travaillez donc pas si dur, avec une telle tension, un tel acharnement, à la vie spirituelle ; elle est un état, une façon d'être, et non un état d'accomplissement. C'est un état d'orientation et de direction correctes, et non un effort douloureux, et souvent dramatique, d'être à la hauteur du modèle que, pensez-vous, votre âme vous a fixé, ou que, par exemple, je vous ai fixé, ou encore que vos frères de groupe attendent que vous atteigniez et que vous vous êtes engagé à atteindre. Et pourtant, ce résultat semble vous échapper et vous ne pensez pas que vous l'atteindrez.

Pourtant vous n'avez pas échoué aussi nettement que vous êtes enclin à le penser pendant vos moments de dépression.

Pourquoi tellement penser à vous, mon frère ? Est-ce que personne ne vous a jamais cité ces mots : "Eliminez ce qui est bon en vous aussi bien que ce qui est mauvais, et ne laissez voir et entendre que le Christ" ? Vous entendez tant de choses vous parvenant tout le temps de votre personnalité qui lutte. Sa voix se fait entendre si haut que la voix tranquille et douce de votre âme, apportant rayonnement et repos, ne parvient pas à faire un impact sur votre vie.

Reposez-vous donc, mon frère, et arrêtez cette lutte violente. Ne tombez pas dans le piège que représentent trop de mots lorsque vous rétablirez vos anciens contacts. Entrez dans une période de silence heureux et de récupération **[5@661]** intérieure. Mais autant que possible oubliez-vous vous-même, apportant ainsi aux autres joie et inspiration, et ignorant vos propres réactions en une divine indifférence.

Mai 1939

Mon Frère,

Avec raison, vous pourriez maintenant me demander : de quelle manière suis-je en train d'entraver. Je ne suis pas ambitieux. Je ne provoque aucune difficulté pouvant toucher le groupe ; je ne provoque de difficultés que pour moi-même. J'essaie d'être affectueux et bon. Je travaille aussi dur que je pense pouvoir le faire. J'aime la vérité et je m'efforce de satisfaire à toutes ses exigences.

Tout cela est sans doute vrai, mon frère, mais ce que vous dites ne justifie pas ce qui, d'autre part, est erroné. La chose pouvant détruire le travail de construction que votre groupe essaie de faire est la violence de vos réactions et de vos vibrations lorsque vous êtes émotionnellement bouleversé, et c'est fréquent ; c'est aussi les affirmations par lesquelles vous tentez de justifier cette violence, et l'apitoiement dramatique sur vous-même. Vous serez susceptible d'entraver et de mettre en danger le travail constructeur futur du groupe, et vous le ferez, tant que vous n'aurez pas appris à ne plus vous concentrer sur vous-même, à ne plus penser constamment à vous ni à vous apitoyer sur vous, tant que vous ne cesserez pas de vous voir comme le centre de tout, comme le travailleur, comme le

membre du groupe, comme celui qui souffre de l'incompréhension et des erreurs des autres, comme celui qui est important, et que vous n'apprendrez pas à vous voir tel que vous êtes réellement. Vous le savez.

En réalité, vous n'aimez personne d'autre que vous. Si vous aimiez vraiment d'une manière impersonnelle, vous ne causeriez pas de peine a ceux qui vous aiment et croient en vos capacités ; vous seriez plus magnétique, et sur une plus vaste échelle, car, jusqu'à présent, vous n'êtes magnétique qu'envers ceux qui reconnaissent votre personnalité, qui aiment votre personnalité. C'est de cette absence d'amour que souffre votre travail. Et pourtant la situation pourrait être si facilement changée si vous appreniez à pratiquer la *divine indifférence* dont vous avez besoin, indifférence à l'égard de vous-même et des intérêts de votre personnalité, de ce qu'elle aime et de ce qu'elle n'aime pas, indifférence à l'égard de vos soucis, de vos anxiétés et de vos succès. Vous seriez vraiment alors en mesure de sentir l'importance du travail, le caractère unique des opportunités s'offrant actuellement à vous, et votre situation vraiment importante. Mais vous êtes trop plein de **[5@662]** crainte et d'intérêt personnel ; et ainsi, vous ne parvenez pas à établir le contact nécessaire avec ceux qui ont besoin de votre aide. Ils reçoivent l'impact de vos soucis, de vos craintes et de votre demande d'affection. Pouvez-vous changer cette situation ? Je ne vous dis rien de neuf. Parmi les chélas de mon Ashram, vous occupez la position de l'enfant désagréable et entêté, car vos erreurs et vos fautes sont celles d'un enfant et non celles d'un adulte. Vous rêvez dans le monde du rêve d'un enfant.

Il faut que vous croissiez, mon frère, car le monde a besoin actuellement de travailleurs adultes, et vous pouvez le devenir ; vous pouvez accomplir un grand et bon travail ; vous pouvez faire un impact de l'âme sur ceux qui se trouvent autour de vous ; vous *pouvez* cesser d'être un agent de destruction et devenir un travailleur constructif. Mais ce ne sera possible que si vos sympathies et vos antipathies, les décisions et les affections de votre personnalité, vos sentiments et vos maux physiques disparaissent de la scène, et si demeurent seuls les besoins du monde et le désir de les satisfaire, *comme vous pouvez le faire*. Comme, je le répète, vous pouvez le faire. Moi-même et le groupe, nous avons besoin de vous.

Je ne vous offre pas de vous suspendre de vos fonctions et je ne vous offre pas l'occasion de démissionner. Je vous demande de faire face au problème et de faire ce qu'il faut. Dans ce but, battez-vous jusqu'au bout, et

battez-vous seul. Apprenez à garder pour vous les choses qui ne concernent que vous, ce que vous n'avez pas encore appris à faire. N'abandonnez pas vos frères de groupe en démissionnant ou en explosant bruyamment, car les répercussions peuvent faire beaucoup de tort et de mal. Faites fermement face à la vie, comme un adulte qui a appris à l'école de la sagesse que la tendance de toute chose est vers le bien. Traitez la vie avec amour, comme un membre du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

NOTE : Ce disciple continue son combat ; jusqu'à présent, aucune indication n'a été donnée par le Tibétain que ce disciple soit assez avancé sur le chemin de la victoire pour justifier que lui soit confié un travail plus actif dans l'Ashram. R.R.R. reste toujours, par rapport au groupe, extérieurement inactif.

à J.S.P.

Septembre 1937

Mon Frère,

Le processus de votre intégration dans mon groupe se poursuivant calmement et avec succès, j'ai attendu jusqu'à maintenant pour vous donner mes instructions personnelles. Je sentais qu'il était plus sage d'attendre. Vous avez été **[5@663]** confronté par la tâche difficile de l'admission dans un groupe fonctionnant *comme une unité* depuis déjà quelque temps ; la quantité de documents qu'il vous a fallu étudier à fond et le rythme auquel vous devez vous ajuster ont fait que votre tâche est des plus difficiles. Votre expérience dans le travail de groupe, votre esprit qui s'ouvre aux autres, et le fait que, subjectivement, vous appartenez à ce groupe *depuis son commencement même* vous ont grandement aidé. Vous avez occupé une position qui, subjectivement, a été la vôtre depuis longtemps. Je mentionne cette relation intérieure continue existant avec moi et vos frères de groupe de manière que vous puissiez vous rendre compte que maintenant il vous suffit d'établir avec nous les liens extérieurs, les liens intérieurs ayant été déjà forgés.

La vie du disciple se poursuit en traversant des moments de crise. Ces crises produisent deux résultats :

1. L'intensification de l'aspiration, si le disciple est encore sur le Sentier de Probation, ou l'intensification de l'illumination, si le disciple approche du Sentier de Discipulat Accepté, ou s'il s'y trouve déjà.

2. La réalisation d'une attitude de détachement plus stabilisée, basée sur une renonciation consciente de la personnalité, sur une juste orientation de la personnalité vers l'âme (le Maître unique, la Lumière de la Vie), et vers la Hiérarchie des Serviteurs. Ces bases produiront donc un pouvoir de domination accru par l'âme, l'Unique Qui ne connaît aucun attachement et Qui demeure unie à toutes les âmes dans toutes les formes.

De semblables moments de crise et d'intensification, ajoutés à la renonciation, ont été votre destin pendant des années, n'est-ce pas, mon frère ? Ils ont amené votre personnalité tout entière a adopter une attitude de retrait à l'égard des choses relevant des sens et de sérieuse approche du monde des réalités. Dans votre vie et depuis que vous êtes venu cette fois en incarnation, il s'est produit quatre de ces moments ; chacun d'eux a été précédé d'une période d'aspiration aiguë, de détachement douloureux, et parfois angoissant, de tout ce que la personnalité chérit. Chacun d'eux a produit une réaction au cours de laquelle il semblait que tout était sombre, que cette aridité, cette lutte sévère étaient les résultats curieux et indésirables du sacrifice et d'un point élevé et reconnu d'illumination. **[5@664]**

La leçon pour vous, comme pour de nombreux disciples dans ce cycle particulier d'existence, a été d'apprendre à aller de l'avant malgré l'activité des paires d'opposés, sans faire attention aux réactions des sens, en demeurant libre et sans crainte. Ceci, que l'expérience vécue ait été une expérience d'une grande importance et de satisfaction spirituelle, ou une expérience au niveau des événements "morts", où rien n'apporte de la joie, mais seulement de la souffrance, de la crainte et une attente angoissée. Il faut que vous appreniez à aller fermement de l'avant *entre* les paires d'opposés, vous disant : je ne suis pas ceci ; je ne suis pas cela, éternellement, je suis le *Soi*.

Vous êtes en train d'apprendre ces leçons, et vous les apprenez avec rapidité. Vous avez maintenant atteint un point où vous pouvez les apprendre dans un groupe de disciples qui passent par les mêmes expériences, qui sont orientés dans la même direction, qui s'occupent des mêmes problèmes et qui sont animés du même désir de servir. Cela veut dire que vous ne voyagez *pas* seul ; vous êtes soutenu, entouré et fortifié par vos frères de groupe. Ceux qui travaillent dans ces groupes vous diront qu'en dépit des difficultés et souvent des problèmes croissants de la vie spirituelle, résultats d'une consécration renouvelée et d'un service plus nettement défini, la "camaraderie sur le Sentier", l'inspiration et l'amour du groupe sont certainement une aide puissante, ils font apparaître le sens de la vie et l'amour qui éliminent l'ancienne solitude et les souffrances solitaires passées.

Poursuivez soigneusement le travail de l'Approche de la Pleine Lune ; elle vous apportera beaucoup et vous devriez entrer, grâce à elle, en un

contact plus étroit avec le Soleil intérieur spirituel, l'âme, et avec nous tous qui, dans différents degrés du discipulat, cherchons à servir nos semblables. Ce travail de la Pleine Lune implique l'utilisation de l'imagination créatrice, le développement du pouvoir de visualisation, l'intensification de la vibration magnétique du centre ajna et par conséquent de la glande pituitaire. Ainsi s'établit un champ magnétique où se manifestent, en un jeu réciproque, les courants et les énergies qui sont mis en action par l'activité du centre de la tête et de la glande pinéale. Ces forces supérieures sont amenées et utilisées au cours des processus de méditation suivis par tout le groupe.

Je n'ai rien à vous dire au sujet de votre vie de service et de votre activité. Elles se poursuivront naturellement ; comme **[5@665]** toujours, pour tous les vrais aspirants, ce service et cette activité doivent être effectués sans aucune pensée du soi mais en un effort de satisfaire les besoins de ceux qui se trouvent dans votre milieu environnant et qui attendent de vous une aide, physique, émotionnelle et mentale ; ils doivent être toujours faits dans une intention spirituelle.

Je désire vous faire quelques suggestions relatives au problème de votre personnalité et vous indiquer une formule pour votre travail de méditation. J'use à dessein le mot "suggestions" ; je voudrais que dès le début de votre travail vous compreniez bien que je ne fais que donner des indications ou de claires suggestions, ou encore signaler une direction possible pour votre activité. Je suggère un mode d'entraînement et de méditation, et ensuite je laisse chacun de vous libre d'accepter mes suggestions et d'adopter les idées comme vous le jugez bon.

Je voudrais vous donner une indication relative aux influences de vos rayons, de manière que vous puissiez rendre plus claires certaines attitudes mentales et certaines expressions de perception et de sentiment. Les pouvoirs des cinq rayons représentant votre problème (et qui, avec l'âme, constituent aussi le mécanisme de service par lequel se manifeste la monade) vous fournissent votre champ d'opportunités et votre principale voie d'accès à la connaissance dans le monde d'expression humaine.

Le *rayon de votre âme* est le deuxième.

Le *rayon de votre personnalité* est le sixième rayon, comme vous vous en êtes souvent douté. Il vous lie étroitement, par similitude de vibration, à vos frères D.H.B. et D.I.J.

Votre *corps mental* est gouverné par le quatrième rayon, vous donnant l'amour de l'art et de la littérature qui vous distingue, vous apportant aussi le champ de conflits qui caractérise votre vie tout entière. L'Harmonie par le conflit est la note-clé de votre vie, votre âme étant toujours consciente de l'harmonie fondamentale, mais la personnalité enregistrant plus nettement les conflits et étant plus consciente de la lutte et des difficultés. Le mental a toujours cherché à dominer ; l'âme s'est toujours efforcée d'apporter une illumination croissante par le mental ; le soi personnel inférieur a résisté à cette illumination et à cette domination. N'est-ce pas vrai, mon frère ?

Votre *corps astral* est étroitement lié à votre âme ; il est dominé par le deuxième rayon, étant ainsi pour vous, en cette vie, la ligne de moindre résistance. La voie pour vous a été l'aspect sentiment-intuition, l'approche bouddhique-astrale. C'est exactement là que le problème de quatrième rayon posé par votre mental est le plus sérieux pour la raison suivante : **[5@666]** dans cette vie, votre vibration principale se produit sur la ligne 2.4.6. résultant en une intensification de vos qualités de deuxième rayon et indiquant le besoin d'un facteur d'équilibre. La difficulté est diminuée et la solution du problème facilitée cependant par le fait que votre *corps physique* est sur le septième rayon, ce qui apporte la vibration de la ligne d'énergie 1.5.7. de premier rayon. Vous recevez ainsi une aide considérable. Vous avez donc, sur le plan physique, à équilibrer la prépondérance des attributs de deuxième rayon, de son rythme et de ses qualités.

Vos rayons sont donc :

1. Le rayon de l'âme, le deuxième Rayon d'Amour-Sagesse.
2. Le rayon de la personnalité, le sixième Rayon de Dévotion.
3. Le rayon du corps mental, le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit.
4. Le rayon du corps astral, le deuxième Rayon d'Amour-Sagesse.

5. Le rayon du corps physique, le septième Rayon d'Ordre Cérémonial.

Ceci devrait vous intéresser profondément ; si vous y apportez l'attention suffisante, votre vie se développera avec profit.

Je vous suggère de faire la méditation suivante pendant trois mois ensuite, de prendre la méditation de groupe. J'ai prévu une méditation personnelle très brève de manière que, lorsque vous prendrez la méditation de groupe, elle pourra être un exercice préliminaire à cette dernière.

1. Poursuivez le simple exercice respiratoire que vous faites actuellement. Il est bon pour vous ; il produit un alignement intérieur et harmonise vos corps.

2. Ensuite, par un acte de volonté, ramenez votre conscience dans la tête et là, visualisez le soleil intérieur et rayonnant formé par la fusion de la petite vie de la personnalité avec la lumière rayonnante de votre âme. Au centre même de cette vie, voyez le Soi, le Christ ou le Bouddha intérieur. Ensuite, focalisez votre pensée sur ce centre, sans effort ni tension.

3. Dites ensuite l'O.M., l'exhalant à travers la personnalité et transportant : **[5@667]**

   a. La lumière au mental.

   b. La paix au corps astral.

   c. La force au corps physique.

4. Finalement, comme âme et personnalité prises *ensemble*, dites encore l'O.M., une fois à haute voix, une fois silencieusement, et, ce faisant, pensez aux besoins du monde et au pouvoir que possède l'âme de répondre à ces besoins grâce à l'aspiration et au discernement.

5. Continuez ensuite la méditation que vous sentez devoir faire.

Gardez au fond de votre conscience ces trois mots : joie, stabilité, Plan.

Mars 1938

Mon Frère et Camarade,

Je n'ai pas, cette fois, grand-chose à vous dire, car, dans ma dernière communication, je vous ai donné des instructions longues et complètes et je vous ai fait plusieurs suggestions. Je vous demande donc de continuer à les étudier et de poursuivre vos réflexions sur leur importance et leurs implications. Il y a en elles beaucoup de points que vous n'avez pas encore eu le temps d'assimiler, car ceux que je traitais étaient nombreux, sachant que vous étiez capable de résister à la pression de mes suggestions.

Dans l'établissement des liens avec vos frères de groupe, vous avez accompli des progrès satisfaisants. Ce n'est pas une tâche facile que de travailler dans un groupe qui fonctionne déjà depuis un certain temps et qui a déjà atteint un certain degré d'intégration subjective ; mais vos frères de groupe sont près de vous et la conscience de ce fait grandit fermement dans votre esprit.

Je vous aiderais sans doute et compléterais ainsi les informations que je vous donnais dans mes premières instructions personnelles, si je vous indiquais les points de contact par lesquels travaillent essentiellement votre âme et votre personnalité :

1. Dans cette incarnation, votre égo, ou votre âme, cherche à s'exprimer par votre corps astral. C'est *là* qu'est pour vous la ligne de moindre résistance. Une fois établi, ce contact transmuera rapidement la dévotion de sixième rayon en un amour universel et exempt de critique. Il vous donnera ce que je pourrais appeler une inclusivité horizontale ainsi qu'une acuité verticale. Réfléchissez-y. **[5@668]**

2. La force de votre personnalité est focalisée dans votre cerveau de septième rayon. Il vous donne la faculté d'établir des plans, d'organiser et aussi le pouvoir de donner forme aux idées. Réfléchissez aussi à cela.

J'appelle votre attention une fois de plus sur ces trois mots : Joie, Stabilité, Plan. Au cours de l'année écoulée, et en de nombreuses occasions, le Chemin de la Joie a été pour vous pénible à fouler. Mais c'est pourtant l'une des caractéristiques nécessaires du discipulat, conduisant, ce

faisant, à la force d'âme. C'est une qualité essentielle que doivent posséder tous les êtres de deuxième rayon particulièrement orientés vers la voie difficile de tous les sauveurs du monde ; voie qu'ils fouleront un jour après avoir été initiés. Je vous recommande d'étudier la différence entre les sauveurs du monde et *un* Sauveur du Monde. Je vous ai donné là une indication profondément ésotérique.

Votre stabilité ou votre fermeté, qui est le pouvoir de demeurer immobile au centre de votre milieu environnant et au milieu de conditions changeantes, sera mise à l'épreuve au cours de cette année. C'est votre âme qui veut vous voir passer ce test avec succès. Par conséquent, lorsque se présente la nécessité de manifester une force tranquille et équilibrée et lorsque viennent les moments où une action de force semble souhaitable, où une violente protestation ou des paroles véhémentes paraissent devoir être opportunes, demeurez ferme et calme ; souvenez-vous de la nécessité de faire preuve d'équilibre, de patience, et de l'avantage qu'il y a à attendre que vous receviez l'indication voulue de l'attitude à prendre, ainsi que de la nécessité soit de parler, soit d'observer le silence. Cette attente changera souvent le sens de vos intentions et vous ne ferez rien d'autre que de provoquer la ferme vision qui aperçoit le côté intérieur et non l'événement extérieur.

Allez en paix, mon frère, et apprenez de nouveau la camaraderie du Sentier.

Février 1939

Mon Frère,

Dans le monde d'aujourd'hui, la tension créée par la crainte est considérable. Partout, les gens vivent dans une grande anxiété. N'oubliez pas qu'ils sont *peu nombreux* ceux qui, dans chaque pays (et lorsque je dis "chaque pays", je ne fais aucune exception) apportent le mal dans le monde. Et je voudrais que vous vous souveniez aussi que la volonté de la masse, à moins qu'elle ne soit induite en erreur, est dirigée vers la compréhension et ce qui est bon ; je me réfère ici aux affaires du monde. Demeurez donc ferme et ne permettez pas que des pensées de haine et de crainte demeurent dans votre **[5@669]** pensée. Prenez fermement parti pour le bien, le cherchant en tous les êtres et dans toutes les races et vous efforçant ainsi de renforcer la marée montante de ceux qui aspirent à

établir de justes relations humaines, sachant que la puissance d'un amour justement exprimé est considérable et qu'il est, par moments, le seul facteur qui puisse éliminer la haine.

A ce sujet, je voudrais appeler votre attention sur les instructions données à D.I.J., car je m'y réfère à la similitude de vos problèmes avec les siens et ceux de D.H.B. Grâce à cette similitude (occasionnée par la similitude de vos rayons) vous pouvez vous renforcer et vous fortifier l'un l'autre et produire une trinité d'énergie qui rendra service à vos frères de groupe. En partant de certains aspects, vous pouvez méditer tous les trois ensemble chaque jour.

Je vous demande de faire, comme travail spécial, l'étude du sujet qui vous intéresse tant aujourd'hui : l'idée de la mort et la preuve de l'existence de l'immortalité. La survie a été prouvée, mon frère ; ce fut là la grande œuvre et le succès réel du mouvement spirite à travers le monde. L'immortalité, toutefois, n'a pas été prouvée.

Lorsque vous vous serez davantage plongé dans ce sujet, l'abordant dans la joie et avec un esprit de service, je vous donnerai certaines idées qui le concernent et auxquelles vous pourrez travailler. Je ne le ferai pas maintenant, car je désire que vous lisiez et réfléchissiez afin de parvenir à une vision plus claire et à une perception plus claire de la tâche que vous voulez entreprendre. Une des raisons pour lesquelles vous pouvez accomplir ce travail est que tous vos rayons se trouvent alignés dans la direction de la construction et de la religion. Vous pouvez donc aborder ce champ de travail d'une manière beaucoup plus détachée que si vos rayons étaient purement mentaux, ou s'ils se trouvaient dans la ligne du premier rayon qui est le rayon apportant toujours retrait et abstraction, le rayon du destructeur, de la mort elle-même. Réfléchissez-y. Il y a un rapport entre le premier rayon dont l'aspect est volonté et l'aspect de la mort. La mort est maintenant le résultat obtenu par la volonté de l'âme. Elle sera un jour le résultat de la volonté de l'âme et de celle de la personnalité unies. Lorsque ce jour arrivera, la peur de la mort n'existera plus. Réfléchissez également à cela.

Un de vos problèmes relatifs à tous vos travaux spirituels et de méditation consiste à éviter de devenir trop abstrait ; le succès spirituel vous viendra dans cette vie, par la fusion **[5@670]** du plus haut point possible de reconnaissance spirituelle avec votre mental éclairé et votre

conscience du cerveau physique. La note-clé en est, bien entendu, l'alignement. Gardez cette idée de l'alignement dans votre conscience lorsque vous faites la méditation suivante :

1. Dites le Mot Sacré silencieusement, vous considérant comme l'homme physique et maintenant l'idée de coordination physique.

   Un intermède, ou vous faites six respirations longues et lentes, pendant que vous pensez à la coordination.

2. Dites ensuite le Mot Sacré à haute voix, vous considérant comme l'homme astral émotionnel, conservant pendant ce temps l'idée de la purification et de la transmutation du désir.

   Un intermède, où vous cherchez nettement à élever plus haut votre conscience et dans lequel vous faites sept respirations longues et lentes.

3. Dites de nouveau silencieusement le Mot Sacré, en réfléchissant cette fois au mental, le réflecteur de la lumière de l'âme et en vous efforçant de maintenir le mental fermement dans cette lumière.

   Un intermède où vous aspirez à la conscience de l'âme, faisant dix respirations longues et lentes, et élevant votre conscience aussi haut que vous le pouvez.

4. Dites le Mot Sacré, cette fois comme âme, vous rendant bien compte que l'attention de l'âme est nettement tournée vers la personnalité et qu'elle cherche à dominer et à maîtriser la personnalité.

Lorsque vous faites les respirations lentes, efforcez-vous de vous maintenir droit, mais sans tension ; veillez à ce que, en aucun moment, lorsque vous aspirez, vous ne gonfliez l'abdomen ; veillez à maintenir celui-ci retiré vers la colonne vertébrale au-dessus du diaphragme.

Ma bénédiction demeure sur vous, mon frère. En ces jours pénibles, souvenez-vous avec joie que la Hiérarchie des forces spirituelles *demeure*.

NOTE : Ce disciple travaille probablement toujours activement dans l'Ashram du Tibétain et près de lui, mais il a disparu dans la tourmente de la guerre en Europe.

[5@671]

TROISIEME SECTION

—

LES SIX STADES DU DISCIPULAT

[5@673]

INTRODUCTION

1. Le stade où un disciple est contacté par le Maître, par l'intermédiaire d'un autre chéla sur le plan physique. C'est le stade du "Petit Discipulat".

2. Le stade où un disciple plus avancé assure, du niveau égoïque, la direction du chéla. C'est le stade du "chéla dans la Lumière".

3. Le stade où, suivant les besoins, le Maître entre en contact avec le chéla au moyen :

   a. De la claire expérience d'un rêve.

   b. D'un enseignement symbolique.

   c. De l'utilisation d'une forme-pensée du Maître.

   d. D'un contact au cours de la méditation.

   e. Du souvenir très net d'une entrevue dans l'Ashram du Maître.

   C'est précisément le stade du Disciple Accepté.

4. Le stade où, ayant démontré sa sagesse dans le travail, ainsi que la valeur qu'il donne au problème du Maître, le chéla apprend comment, au besoin, il peut attirer l'attention du Maître et ainsi faire appel à Sa force, Sa connaissance et Ses conseils. Il s'agit là d'une chose qui se produit instantanément et qui, pratiquement, ne prend en aucune façon le temps du Maître. Ce stade porte le nom particulier de "Chéla sur le Fil", ou sur le sutratma.

5. Le stade où il est permis au chéla de connaître la méthode par laquelle il peut produire une vibration et un appel qui lui donne le droit d'avoir une entrevue avec le Maître. Cette autorisation n'est donnée qu'aux chélas éprouvés et dont on peut être certain qu'ils n'utiliseront cette méthode que pour les seuls besoins du travail : aucun motif, aucune anxiété de nature personnelle ne l'amènerait à en faire usage. A ce stade, le chéla est appelé "le Chéla dans l'aura".

6. Le stade où le chéla peut, à n'importe quel moment, obtenir l'attention du Maître ; il est tout le temps en étroit rapport avec Lui. C'est le stade où un chéla reçoit la préparation pour une initiation immédiate, ou, ayant déjà pris cette **[5@674]** initiation, il est chargé d'exécuter un travail spécial en collaboration avec son Maître. Le chéla, à ce stade, est décrit comme "le Chéla dans le cœur de son Maître".

Il existe un stade plus avancé, comportant une identification encore plus étroite, et où se produit une fusion des Lumières, mais il n'y a pas de description appropriée des termes employés pour voiler le nom qu'on lui donne. Les six stades mentionnés plus haut sont une paraphrase destinée à des esprit occidentaux ; il ne faut en aucune manière considérer cette paraphrase comme une traduction de termes anciens.

Six mots pour les disciples

1. Recueillement, conduisant à la concentration.

2. Réponse, dont il résulte une action réciproque entre ce qui est plus haut et ce qui est plus bas.

3. Radiation, dont il résulte une énonciation.

4. Respiration, dont il résulte un travail créateur.

5. Réunion, dont il résulte une union totale.

6. Réorientation, dont il résulte une claire vision du Plan.

Sublimation des cinq stades humains

Stade I

La vie s'est élevée par degré pendant longtemps en utilisant journellement la forme. Grâce aux trois inférieurs, progressant lentement, le long sentier a été parcouru. Une autre porte demeure maintenant ouverte. Des mots se font entendre : "Entre sur la voie du réel désir".

La vie, qui ne se connaît que comme forme, s'enveloppe d'un rouge vif, le rouge du désir connu, et, à travers le rouge, s'approchent toutes les formes désirées ; elles sont saisies et tenues, utilisées et rejetées, jusqu'à ce que le rouge se transforme en rose et le rose en un rose le plus pâle et celui-ci en blanc. Alors s'épanouit la pure rose blanche de la vie.

La toute petite rose de la vie vivante est aperçue dans le bouton, pas encore à l'état de fleur pleinement épanouie.

Stade II

Le tableau change de forme. Une autre voix qui vient de tout près prononce une autre phrase. La vie continue son chemin. "Entre dans le champ où jouent les enfants et joins toi à leurs jeux." Eveillé au jeu de la vie, l'âme passe la porte. **[5@675]**

Le champ est vert et sur son vaste espace les nombreuses formes de la Vie unique mouvante se divertissent ; elles tissent la danse de la vie, les nombreuses formes modelées que Dieu prend. L'âme pénètre dans "le terrain de jeux du Seigneur" et elle y joue jusqu'à ce qu'elle aperçoive l'étoile aux cinq pointes brillantes et qu'elle dise "Mon Etoile".

Stade III

Le chemin du désir rouge s'estompe. Il perd son attirance. Le terrain de jeux des fils de Dieu n'a plus de charme. La voix qui, deux fois déjà, a résonné à l'extérieur du monde des formes résonne maintenant au sein du cœur. Le défi est lancé : "Prouve maintenant de quoi tu es capable. Prends pour toi la balle orange de ton propre dessein déterminé." Sensible au mot qui résonne, l'âme vivante plongée dans la forme émerge des nombreuses formes et se fraie son propre chemin en avant. Vient ensuite la voie du destructeur, puis du constructeur et, de nouveau, celui qui détruit les formes. Les formes détruites n'ont plus le pouvoir de satisfaire. La propre forme de l'âme est maintenant le grand désir, et ainsi arrive là le moment d'entrer dans le terrain de jeux du mental.

Mais dans ces rêves et fantaisies, survient parfois une vision, la vision d'une fleur de lotus fermée, les pétales étroitement serrés, manquant de parfum, baignée dans une froide lumière bleue.

Plus tard, l'orange et le bleu se mêleront, mais la date en est encore lointaine. Ces couleurs baigneront le bouton de lumière et provoqueront sa future éclosion. Que la lumière brille.

Stade IV

Dans les ténèbres, la vie continue. Une voix différente semble se faire entendre. "Pénètre dans la caverne et trouve toi toi-même ; marche dans les ténèbres et sur ta tête porte une lampe allumée." La caverne est noire et solitaire ; il y fait froid et on y entend de nombreux bruits, de nombreuses voix. Les voix d'un grand nombre de fils de Dieu, qui jouent sur le terrain de jeux du Seigneur, appellent la lumière. La caverne est longue et étroite. L'air y est plein de brume. Le bruit d'une eau

courante se mêle au bruit impétueux du vent et à de fréquents roulements de tonnerre.

Très loin, incertain et très peu visible, apparaît une ouverture ovale, de couleur bleue. On voit une croix rose qui s'étend à travers cette étendue de bleu ; au centre de la croix, là où se **[5@676]** rencontrent les quatre bras, une rose. Sur le bras supérieur brille un diamant qui vibre au sein d'une étoile à cinq branches.

L'âme vivante s'avance vers la croix qui lui barre le chemin de la vie, révélé et connu.

L'âme ne monte pas encore sur la croix et, par conséquent, elle la laisse en arrière. Mais, l'âme vivante va de l'avant, les yeux fixés sur la croix, l'oreille attentive aux cris plaintifs de tous ses frères-âmes.

Stade V

Dehors, dans la vie et la lumière rayonnantes ! La caverne est laissée en arrière ; la croix est renversée ; le chemin est libre. Le mot résonne clairement dans la tête et non dans le cœur. "Pénètre de nouveau dans le terrain de jeux du Seigneur, et cette fois conduis les jeux." Sur la deuxième rangée de marches, le chemin se trouve barré, mais c'est là le propre fait de l'âme. Le désir rouge ne dirige plus toute la vie ; maintenant, la claire flamme bleue brûle avec force. L'âme se retourne sur la dernière marche du chemin barré et descend les marches vers le terrain de jeux, rencontrant de nombreuses enveloppes mortes, construites à un stade antérieur, marchant sur des formes rejetées et détruites et tendant en avant les mains qui cherchent à aider. Sur son épaule se tient l'oiseau de paix ; à ses pieds, les sandales du messager.

Ce n'est pas encore la gloire de la vie rayonnante ! Pas encore l'entrée dans la paix éternelle ! Mais c'est encore le travail et encore l'élévation des "petits".

Discipulat et souffrance

> "Les fils de Dieu qui savent, voient et entendent (et sachant, ils savent qu'ils savent) souffrent de la peine d'une limitation consciente. Au plus profond de leur être conscient, la liberté dont ils ont perdu la jouissance les ronge comme un chancre. La souffrance, la maladie, la pauvreté et les pertes sont vues comme telles, et chaque fils de Dieu se révolte contre elles. Il sait qu'en lui-même, tel qu'il était jadis avant d'être prisonnier de la forme, il ne connaissait pas la souffrance. La maladie et la mort, la corruption et les maux ne le touchaient pas. Les richesses de l'univers lui appartenaient et les pertes lui étaient inconnues.
>
> "Les vies entrant dans la forme en même temps que les vies conscientes d'elles-mêmes, les vies des *dévas* qui construisent les formes habitées par tous les fils de Dieu, ces vies ne connaissent ni souffrance, ni pertes, ni pauvreté. La forme **[5@677]** tombe en décadence, les autres formes se retirent, et il manque ce qu'il leur faut pour se nourrir et pour rester fortes. Mais ne possédant ni volonté, ni dessein, ni plan, elles n'éprouvent aucune souffrance et ne conçoivent clairement aucune révolte."

Un mot sur la souffrance pourrait ici trouver sa place, bien que je n'ai rien d'obscur à dire au sujet de l'évolution de la hiérarchie humaine par la souffrance. Les *dévas* ne connaissent pas la souffrance comme la connaît l'humanité ; leur rythme est plus stable, bien que conforme à la Loi ; ils s'instruisent en s'appliquant au travail de construction et en s'incorporant à la forme de ce qui est construit ; ils croissent par l'appréciation des formes construites et du travail accompli et par la joie qu'ils en tirent. Les *dévas* construisent et l'humanité détruit et en détruisant les formes, l'homme apprend par le mécontentement. C'est ainsi que dans le travail des grands Constructeurs l'accord est atteint.

La souffrance est cette lutte vers le haut à travers la matière qui conduit l'homme aux Pieds du Logos ; la souffrance consiste à choisir la ligne de plus grande résistance et par là à atteindre le sommet de la montagne ; la souffrance est la destruction de la forme et l'arrivée au feu

intérieur ; la souffrance est le froid de l'isolement qui conduit à la chaleur du Soleil central ; la souffrance est le feu qui brûle dans la fournaise afin de connaître finalement la fraîcheur de l'eau de vie ; la souffrance est le voyage dans le pays lointain, qui se termine par la bienvenue dans la maison du père ; la souffrance est l'illusion du désaveu du Père, qui conduit le fils prodigue directement au cœur du Père ; la souffrance est la croix de la perte totale, laquelle rend les richesses de l'éternelle munificence ; la souffrance est le fouet qui oblige le constructeur peinant à pousser jusqu'à la perfection suprême la construction du Temple.

La souffrance a de nombreuses utilisations ; elles conduisent l'âme humaine hors des ténèbres vers la lumière, hors de l'esclavage vers la libération, hors de l'agonie dans la paix. Cette paix, cette lumière et cette libération, au sein de l'harmonie ordonnée du cosmos, sont destinées à tous les fils des hommes.

Extrait de l'ancien commentaire

> "Les eaux apaisantes rafraîchissent. Lentement, elles apportent le soulagement, enlevant la forme de tout ce qui **[5@678]** est touché. Le tremblement et la chaleur de la fièvre des désirs longtemps réprimés cède au courant de fraîcheur. L'eau et la souffrance s'annulent. Long est le processus du courant rafraîchissant."
>
> "Le feu qui brûle libère tout ce qui obstrue le chemin de la vie. La béatitude vient et suit le feu, comme le feu sur les eaux. L'eau et le feu se mêlent et provoquent la grande illusion. Le brouillard est le produit de la brume et de la vapeur et du bruit, voilant la Lumière, cachant la Vérité et obscurcissant le Soleil."
>
> "Le feu brûle avec violence. La souffrance et les eaux disparaissent. Le froid, la chaleur, la lumière du jour, le rayonnement du soleil levant et la connaissance parfaite de la Vérité apparaissent."
>
> "Tel est le sentier pour tous ceux qui cherchent la Lumière. D'abord la forme et toutes ses aspirations. Ensuite la souffrance. Ensuite, les eaux apaisantes et

l'apparition d'un petit feu. Le feu croît, et la lumière devient alors active dans la petite sphère et accomplit son travail ardent. On voit aussi de l'humidité ; un brouillard épais, et à la souffrance s'ajoute un triste égarement, car ceux qui se servent du feu du mental au cours du premier stade se perdent dans une lumière illusoire."

"La chaleur devient ardente ; vient ensuite la perte de la sensibilité à la douleur. Lorsque ce stade est dépassé, il se produit alors l'éclat du Soleil que rien ne voile plus et la lumière claire et brillante de la Vérité. Tel est le sentier qui retourne au centre caché."

"Utilise la souffrance. Appelle le feu, O Pèlerin dans une terre étrange et lointaine. Les eaux emportent la boue et la vase accompagnant la croissance de la nature. Les feux consument les formes qui entravent et qui cherchent à retenir le pèlerin, et ainsi elles apportent la libération. Les eaux vivantes, telles une rivière, emportent le pèlerin jusqu'au cœur du Père. Les feux détruisent le voile cachant la Face du Père."

Le discipulat et son but

Il existe un chant atlante très ancien et curieux, qui n'est plus utilisé mais qui, en ces temps depuis longtemps disparus, était chanté par l'initié qui prenait la troisième initiation, l'initiation suprême de cette époque. Les paroles en étaient les suivantes. La traduction des symboles dans lesquels il était écrit lui fait nécessairement perdre son rythme et sa puissance.

"Je me tiens entre les Cieux et la Terre ! J'ai la vision de Dieu ; je vois la forme que Dieu prit. Je les hais tous **[5@679]** deux. Pour moi, ils n'ont aucun sens, car l'un, je ne peux l'atteindre, et quant à l'autre, le plus bas des deux, je n'éprouve plus pour lui aucun amour."

"Je suis déchiré. L'espace et sa vie, je ne peux les connaître, et par conséquent je n'en veux pas. Le temps et ses myriades de formes, je ne les connais que trop. J'hésite, entre les deux, ne voulant ni l'un ni l'autre."

"Dieu, du haut du ciel, parle. Un changement se produit. L'oreille attentive, j'écoute, et, en écoutant, je tourne la tête. Ce dont j'ai eu la vision, et que pourtant tout en ayant celle-ci je ne pouvais atteindre, se trouve plus près de mon cœur. D'anciens désirs reviennent et pourtant ils meurent. Les chaînes d'anciens mirages lâchent. Je me précipite en avant."

"Des myriades de voix parlent et m'arrêtent dans mon élan. Le tonnerre des voix de la terre couvre la voix de Dieu. Je me retourne sur mon chemin et de nouveau j'ai la vision des joies de la terre longtemps connues, de la chair et des proches. Je perds la vision des choses éternelles. La voix de Dieu s'éteint."

"Je suis de nouveau déchiré, mais seulement pour peu de temps. Mon petit soi oscille d'arrière en avant, tout à fait comme un oiseau qui s'élance vers le ciel et qui revient se poser sur l'arbre. Et pourtant Dieu, dans Sa résidence élevée, survit au petit oiseau. Ainsi, je sais que Dieu sera vainqueur et que, plus tard, il me gardera."

"Ecoutez le joyeux chant de victoire que j'entonne : le travail est accompli. Mon oreille est sourde à tous les appels de la terre, excepté à cette petite voix de toutes les âmes cachées dans les formes extérieures, car elles sont comme moi-même ; avec elles je suis en union totale."

"La voix de Dieu résonne avec clarté ; dans ses notes et son harmonie, les petites voix des petites formes diminuent et s'évanouissent. Je demeure au sein d'un monde d'unité. Je sais que toutes les âmes sont une."

"Je suis entraîné par la Vie universelle, et, étant porté en avant sur mon chemin, le chemin de Dieu, je vois mourir toutes les énergies plus petites. Je suis l'Unique ; Moi, Dieu. Je suis la forme en laquelle se fondent toutes les formes. Je suis l'âme en laquelle fusionnent toutes les âmes. Je suis la Vie, et dans cette Vie, toutes les petites vies demeurent."

Chantées dans des anciennes formules et sur des notes particulièrement choisies, ces paroles étaient des plus puissantes ; au cours d'anciennes cérémonies depuis bien longtemps disparues, elles provoquaient des effets déterminés. **[5@680]**

PREMIERE PARTIE

Le monde passe aujourd'hui à travers une période de préparation, et un intermède au cours duquel il s'ajuste au nouveau monde et à l'ordre nouveau qui viennent à l'existence. Ce nouveau monde est vraiment une création nouvelle ; travaillant comme toujours par l'intermédiaire de Leurs disciples, les Maîtres sont actuellement occupés à préparer l'action de ce nouveau monde. Entre autres choses et au cours de cette période préparatoire, les Maîtres s'occupent à préparer des disciples pour un travail constructif dans le service et, finalement, pour leur initiation. Sans cesse, Ils forment de nouveaux groupes de disciples pouvant être graduellement intégrés dans les groupes déjà existant et être utilisés pour le service du monde. Le plan prévoit que ces activités sont poursuivies sur une large échelle, en raison des besoins du monde et de la bonne volonté manifestée par les aspirants à prendre les risques personnels qui accompagnent ce genre de travail de préparation.

Je désire vous donner certaines règles très simples ; elles forment, en tant que vérité, une sorte de base que vous avez acceptée déjà comme étant nécessaire à tout progrès spirituel. Elles sont des conditions requises que vous avez acceptées, et elles sont reconnues comme existant en tous ceux que les Maîtres prennent en main et fondent dans Leurs groupes pour le service. Les voici :

1. Le besoin reconnu de se mettre en harmonie, dans toute la mesure où l'aspirant individuel peut le faire, avec les besoins du monde au fur et à mesure qu'émergent ceux-ci. Il faut garder à l'esprit que les conditions requises de ceux qui travailleront à faire se manifester le nouveau monde, seront sous bien des rapports, différentes de celles du passé. Il convient de garder ceci soigneusement à l'esprit. Les besoins du monde doivent être abordés mentalement et spirituellement et non pas émotionnellement. Tant d'aspirants et de soi-disant disciples sont émotionnels ; ils se refusent à reconnaître les choses comme elles

sont et ils abordent les problèmes avec leurs propres conceptions du service et l'idéalisme qu'ils ont eux-mêmes conçu.

2. Parvenir à un sens plus subtil des valeurs. Le repos, les amusements, la paresse, les discussions et les critiques n'ont vraiment pas de place dans la vie d'un disciple au cours des années à venir. Il faudra veiller à la santé et à l'équilibre du mécanisme physique, en manifestant à l'égard des sentiments personnels et des réactions physiques une divine indifférence. Une consécration totale à la satisfaction des nécessités humaines ; **[5@681]** une consécration absolue au Plan ; une coopération intelligente accordée à tous ceux que vous reconnaissez être des disciples anciens ; le soin nécessaire pris à accomplir ce que les circonstances demandent, de manière que votre efficacité ne soit pas émoussée ; la conservation de votre énergie par l'observation du silence et par le rayonnement constant basé sur l'oubli de soi-même, voilà ce qui est demandé du disciple dans le monde aujourd'hui, ce qu'attend la Hiérarchie et ce qui, finalement ouvrira la porte de l'initiation. Cette porte doit actuellement être ouverte plus largement par les disciples acceptés, de manière qu'une partie de plus en plus grande de l'humanité puisse y entrer plus aisément. L'intérêt porté à soi-même ne l'ouvrira pas.

3. Le développement d'une fluidité de pensée et d'attitude basée sur la reconnaissance du fait que, bien que le Plan demeure, les techniques, les formes de présentation, les idéalismes et les méthodes doivent nécessairement changer. Ce n'est pas chose facile. Comme je vous l'ai exposé dans le passé, le Plan n'est que le tracé de certaines grandes lignes, une simple structure de base. C'est l'échafaudage d'acier du futur nouveau monde en ce qui concerne la part que vous pouvez prendre à sa matérialisation.

Pour la plupart des gens, il n'est pas facile de s'adapter, de changer les méthodes et les détails qui ont été enseignés dans le passé et au sujet desquels ils ont conçu des idées nettes et précises. Etes-vous donc prêt à les jeter par-dessus bord et à travailler d'une manière qui permettra de répondre aux besoins du monde nouveau soumis à de nouvelles influences ?

Le disciple sur lequel le Maître peut se reposer avec le plus de confiance est celui qui est capable, au cours de périodes de changement, de conserver ce qui est bon et fondamental tout en rompant avec le passé et en ajoutant ce qui peut servir dans le présent immédiat. Une attitude de compromis spirituel est juste, nécessaire et difficile à trouver. La plupart du temps, les disciples discutent et sont en désaccord sur les méthodes à suivre et sur les points non essentiels ; ils s'occupent de détails d'organisation ; et ceux-ci n'ont pas l'importance de l'unité intérieure de vision et de la capacité de faire des concessions lorsque aucun tort réel n'est impliqué et lorsqu'un compagnon de travail ne parvient pas à comprendre un point donné. Il faut que les disciples veillent à ne pas créer d'entraves au travail par des formes quelconques d'affirmation de leur personnalité, par l'imposition de leurs propres idées ou **[5@682]** par des manifestations d'autorité, toutes basées sur d'anciens processus. Réfléchissez-y. Le disciple, certain qu'il a toujours raison, assuré que son interprétation de ce qui est nécessaire est infailliblement juste, sûr que les autres doivent être amenés à coopérer suivant les méthodes qu'il a mises au point, ce disciple peut gravement nuire à la qualité du travail. La tâche du disciple moderne est de percevoir le besoin et ensuite d'y répondre, et c'est là, de nouveau, une partie de la nouvelle technique d'invocation et d'évocation qui émerge.

La vie du disciple consiste en une progression continue et graduelle vers le centre ; les disciples acceptés font nettement partie de la Hiérarchie. Celle-ci est un lieu de fusion de toutes les âmes sur les niveaux supérieurs du plan mental. Dans la mesure où une personne est sous l'impression de l'âme, puis sous la direction de l'âme et finalement lorsqu'elle s'identifie avec l'âme, elle progresse vers le centre de fusion. Votre amour pour l'humanité augmentant, et l'intérêt que vous portez à vous-même diminuant, vous vous déplacerez par là même vers ce centre de lumière et d'amour où les Maîtres demeurent dans l'être spirituel.

Nous considérerons plus tard les divers stades de discipulat ; avant cela, vous auriez intérêt à concentrer votre attention sur les rapports entre la Hiérarchie et tous les disciples acceptés. C'est seulement parce que vous êtes des débutants que ce sujet vous intéresse si profondément. Le débutant est toujours plein de questions sur toutes sortes de sujets. Le disciple entraîné est si préoccupé du Plan, si plein d'amour pour son prochain que son orientation tout entière est vers le service du Plan et non vers son

progrès individuel ou vers le Maître. Plus il se rapproche du centre et du Maître, moins grande est l'attention que le Maître lui porte et moins il est occupé à penser au Maître. Au début sans doute, il pense nécessairement beaucoup à ses rapports avec la Hiérarchie, avec le Maître et avec sa propre âme. Dans un stade intermédiaire, il s'occupe à acquérir le sens des proportions et à établir un juste ajustement intérieur, de manière qu'il "puisse faire face aux deux voies et que par chacune d'elles il puisse percevoir la même vision". Dans les derniers stades, lorsqu'il est le disciple qui est aussi le Maître, sa conscience est absorbée dans la volonté du Créateur ; son attitude est celle d'un amour immuable et son travail est un travail de **[5@683]** rayonnement, rayonnement qui évoque l'activité chez les autres, qui provoque une réponse de son prochain et fait accomplir un nouveau pas en avant au Plan en répondant aux besoins immédiats de l'humanité.

Dans ce travail créateur auquel je me réfère plus haut et auquel tous les disciples peuvent participer, l'œuvre et la tâche des Maîtres est de projeter dans le monde les pensées et les idées divines formulées, les concepts et les significations qu'à tout moment donné le Plan immédiat pour l'humanité incarne. Un Maître recherche donc les êtres qui sont sensibles au Plan. Il ne recherche pas essentiellement des gens que l'on prétend bons. L'oubli de soi et la bienveillance vont toujours de pair avec l'innocuité et impliquent la bonté la plus grande. Le Maître recherche le genre d'hommes qui peuvent se mettre en harmonie avec l'aspect du Plan dont Il est responsable, ceux qui peuvent apprendre à subordonner leur personnalité aux exigences du Plan. Ces hommes ne poursuivent pas de desseins égoïstes ; ils désirent seulement aider le Maître et les disciples avancés qui peuvent travailler sous Sa direction à l'un des aspects du Plan. Comme je l'ai indiqué, cela implique qu'ils seront entraînés à s'adapter, à reconnaître les vraies valeurs, à faire preuve de fluidité dans les idées et à travailler d'une manière désintéressée pour leur prochain.

Le groupe d'un Maître n'est pas un endroit où il est enseigné aux disciples comment procéder aux ajustements de la personnalité et au contact de l'âme. Ce n'est pas un endroit où le caractère est soumis à la discipline et où de justes relations sont établies entre les membres d'un groupe de jeunes ou d'anciens disciples. Les règles établissant la maîtrise de l'âme sont anciennes et bien connues. Elles doivent avoir été suivies durant de longues périodes avant que ne soit atteint le stade de discipulat

accepté. La lutte contre la nature inférieure et l'acquisition des qualités nécessaires et essentielles au travailleur du monde sont le thème des expériences de la vie ; par conséquent, l'humanité, dans ses couches intelligentes, est constamment et d'une manière soutenue soumise à cet entraînement. Quant à la capacité de travailler en collaboration avec d'autres à l'exécution d'une œuvre, elle fait partie du processus évolutif lui-même et ne peut être éludée. Je désire que vous compreniez très clairement que les pratiques de purification et le développement d'habitudes correctes de pensée, qui sont l'entreprise principale de la vie d'un **[5@684]** aspirant, ne sont *pas* l'essentiel de l'entreprise d'un disciple. Elles sont considérées comme étant déjà une base et comme subsidiaires ; elles sont une chose dont le soi personnel doit s'occuper ; elles sont la tâche de l'âme individuelle, et elles sont poursuivies sous la direction de l'âme et non pas sous celle d'un Maître. Quelle est donc la contribution, quel est le travail du disciple ?

Le groupe de chaque Maître se distingue par le contenu de pensées, celles-ci étant apportées par les disciples et utilisées par le Maître dans son travail pour l'humanité. Par conséquent, la vie de la pensée de chaque disciple doit être conditionnée par trois facteurs :

1. *Par son pouvoir*. Celui-ci est fonction d'un juste instinct spirituel, d'une juste compréhension, et d'une juste interprétation des idées ainsi que d'une formulation correcte de ces idées.

2. *Par sa pureté*. Elle provient naturellement d'une capacité croissante d'amour illimité et non-séparatif, d'une claire vision et du libre influx de force de l'âme.

3. *Par sa précipitation correcte*. Cette précipitation de pensée est due à une intention clairement dirigée, à une compréhension du dessein en vue duquel, le groupe de disciples existe, et à une participation intelligente et croissante de l'activité créatrice du Maître.

Le groupe d'un Maître est un centre de pouvoir construit de trois manières par le Maître :

1. Par la puissance de Sa propre vie de pensée, évoquée par Sa réponse au dessein hiérarchique et par une capacité croissante à répondre à Shamballa.

2. Par Sa capacité à intégrer le centre de pouvoir (Son groupe, dont Il a pris la responsabilité) dans l'activité immédiate de la Hiérarchie.

3. Par Sa sagesse dans le choix de Ses collaborateurs. Son groupe de disciples sera efficace dans le service du monde et utile à Ses Supérieurs dans la mesure où Il fait preuve de jugement en rassemblant les hommes et les femmes qu'Il prépare pour l'initiation.

J'emploie ici le mot "initiation" parce que je désire que tous les disciples qui lisent ces lignes comprennent bien que l'initiation n'est pas quelque chose par quoi ils passent, comme résultat d'un entraînement quelconque pouvant être **[5@685]** reçu d'un Maître, ou parce qu'ils ont atteint un certain stade d'évolution avancée. C'est un processus d'intégration continue dans des centres de force, par exemple dans le groupe d'un Maître, dans la Hiérarchie dans son ensemble, consciemment et, les disciples parvenant à l'état d'adeptes, dans Shamballa. Vous pouvez donc voir qu'un Maître peut être grandement entravé ou aidé dans Son travail pour l'humanité par le choix qu'Il fait de Ses disciples. Ceux-ci devraient donc y réfléchir, car, ce faisant, ils hâteraient le processus de décentralisation. En conséquence leur amour et leur service augmenteront en même temps que leur certitude et leur conviction.

Je voudrais que tous les disciples le comprennent bien clairement et qu'ainsi ils fassent pénétrer dans leur conscience l'idée de *contribution*, observant avec soin leur vie de pensée, y attirant ce qui peut augmenter la puissance et la pureté de l'idéal qui domine sans cesse le groupe. Cet idéal deviendra d'une qualité telle qu'il précipitera ce "réservoir de pensées" avec lequel tous les disciples sont en rapport et qu'ils ont le droit d'utiliser.

Je voudrais aussi que vous vous souveniez que le groupe d'un Maître est un centre d'énergie dans lequel est précipité le disciple, et que sur lui en tant que personnalité, les effets de ce centre sont évocatoires et éliminatoires. Ces deux termes couvrent la vie de chaque disciple. Ils décrivent particulièrement ce qui arrive à l'humanité pendant que s'accomplit lentement le processus d'extériorisation de la Hiérarchie (si longtemps annoncé) et la restauration des Mystères sur le plan extérieur. *La Hiérarchie est essentiellement le groupe du Seigneur du Monde ; c'est Son Ashram*. Dans cette déclaration se trouve énoncée une vérité

relativement nouvelle, dans la mesure où est concernée la connaissance humaine. Avant que la Hiérarchie puisse travailler plus ouvertement et être reconnue plus pleinement par l'humanité, il faut que soient éliminés toute haine, tout sentiment de séparativité, et que se manifestent la bonne volonté et les justes relations humaines comme résultats des activités de tous les disciples. La reconnaissance générale de l'aspect maléfique de la présente guerre et des erreurs commises par toutes les politiques nationales rend finalement possible l'adoption générale d'une attitude pouvant préparer la voie aux justes et nécessaires ajustements. C'est le même processus d'éveil et de lutte subséquente qu'expérimentent les disciples dans leur vie individuelle et qui les prépare pour le stade de disciples acceptés.

Le tourbillon de force dans lequel est plongé le disciple (de droit, par son propre effort et par la décision de Son **[5@686]** Maître) lui donne l'entraînement dont il a besoin dans le maniement des énergies qui sont la substance de toute création du nouveau monde. *Il y a toujours un nouveau monde en train de se former*. Le mot-clé du travail de chaque disciple peut être résumé dans ces paroles familières : "Vois, je fais toute chose nouvelle."

DEUXIEME PARTIE

Lorsqu'on en vient à examiner le stade du discipulat, deux questions se posent toujours : le problème de l'obéissance occulte et la nature de la vision. Je voudrais les traiter dès le commencement de l'aide que je cherche à vous apporter. Quelle est cette obéissance occulte qu'un Maître est supposé exiger ? Aujourd'hui, les Maîtres ont affaire à des disciples de type mental qui croient à la liberté de la volonté et de la conscience humaines, et qui n'admettent pas que leur soit imposé l'absolutisme d'une prétendue autorité. L'intellectuel n'accepte pas que sa liberté soit limitée et en cela il a absolument raison. Il se refuse à obéir ; c'est aujourd'hui une chose évidente. De cette question fondamentale, d'autres questions sont soulevées que je voudrais vous signaler. Le disciple doit-il obéir à la moindre suggestion que lui donne le Maître ? Toutes les demandes et toutes les suggestions doivent-elles être acceptées ? Faut-il accepter comme vrai et infailliblement juste tout ce qu'un Maître dit ? Le disciple a-t-il tort s'il refuse de reconnaître le point de vue du Maître et Ses

déclarations ? Le Discipulat Accepté limite-t-il la liberté d'opinion ou de choix du disciple, déterminant ses jugements et faisant de lui une simple réplique de la pensée du Maître ? Ce sont là des questions importantes.

L'obéissance qui est requise est l'obéissance du Plan. Ce *n'est pas* l'obéissance au Maître, quoi qu'en pensent beaucoup d'écoles occultes d'ancien type. L'obéissance qui vous est demandée est basée sur votre reconnaissance croissante du Plan pour l'humanité, tel qu'il émerge dans votre conscience par les processus de méditation et par un service bien déterminé, fondé sur un amour croissant de votre prochain.

L'obéissance demandée est celle de la personnalité à l'âme quand la connaissance de l'âme, la lumière de l'âme et la maîtrise de l'âme deviennent de plus en plus puissantes dans **[5@687]** les réactions du mental et du cerveau du disciple. Tout ce problème de l'obéissance occulte ne se poserait pas, si les rapports entre l'âme et la personnalité, ou ceux entre le disciple et le Maître étaient complètement et sainement établis. La question tout entière est basée sur l'aveuglement et le manque de connaissance du disciple. Lorsque les rapports deviennent plus fermement établis, aucune divergence fondamentale ne peut se manifester dans les opinions ; les buts poursuivis par l'âme et par la personnalité fusionnent ; les objectifs à atteindre par le disciple et par le Maître deviennent identiques, et la vie de groupe conditionne le service de l'un comme de l'autre.

Ce sont donc les limitations du disciple qui font surgir la question, ainsi que sa crainte que le Maître et son âme ne demandent trop de lui. N'est-ce pas vrai, mon frère ? C'est parce que vous vous attachez aux interprétations de votre personnalité, à ses désirs et à ses idées que le mot obéissance vous fait reculer. C'est votre amour pour vous-même et pour votre propre point de vue qui, littéralement et en fait, vous fait craindre d'acquiescer trop rapidement aux suggestions connues des Maîtres. Je voudrais que vous vous souveniez que tout ce que fait un Maître est de *suggérer* une action à son disciple, même s'Il peut faire des déclarations positives quant aux affaires humaines. Celles-ci peuvent être absolument justes, mais le néophyte est généralement trop aveuglé par son propre point de vue ou animé de trop de préjugés pour les accepter. L'obéissance ne se manifeste que lorsqu'il existe une compréhension bien établie et une vision inclusive ; si elles n'existent pas, le temps se chargera des ajustements nécessaires.

Nous en venons à la question de la vision, de sa nature et de son extension. Cette vision qui doit exister avant que le disciple ne puisse demander à être admis dans le groupe d'un Maître consiste-t-elle en un processus de développement graduel ou en un souvenir inconscient de quelque chose déjà perçu et déjà vu ? C'est là le nœud du problème. Laissez-moi vous l'expliquer. *La vision est une manière symbolique d'expérimenter la révélation*. Le développement graduel de chacun des cinq sens a amené l'apparition constante de la révélation du monde de Dieu ainsi qu'une vision en extension constante. Le développement de la vue a fait naître une faculté de synthèse permettant de concentrer les résultats de toutes les visions moins importantes amenées à un point de révélation par les quatre autres sens. Vient ensuite une vision révélée par le "bon sens" du mental. Dans son stade le plus **[5@688]** développé, celle-ci se manifeste en tant que perception mondiale en ce qui a trait aux affaires humaines ; fréquemment, elle s'extériorise dans les vastes plans qu'élaborent, en tant que personnalités, les hommes qui dirigent le monde, plans qui s'appliquent aux divers domaines de la vie humaine. Mais la vision à laquelle vous devriez vous intéresser est celle qui vous permet de devenir conscient de ce que l'âme connaît et voit, au moyen de la clé de la vision de l'âme, l'*intuition*. Cette clé ne peut être utilisée intelligemment et consciemment que lorsque les affaires de la personnalité passent au-dessous du seuil de la conscience.

Je désire vous demander ceci : dans quelle mesure votre prétendue vision actuelle dépend-elle de ce que les autres ont vu, et qu'avez-vous découvert vous-même en montant avec peine et ardeur sur la Montagne de la Vision, regardant de la hauteur que vous avez atteinte par vous-même au-dessus de l'horizon, vers le prochain sommet que l'humanité doit atteindre ? Un disciple devient un Disciple Accepté lorsqu'il commence à s'élever vers la vision, vers le sommet de la montagne ; il peut ainsi enregistrer consciemment ce qu'il a vu, et commencer à travailler constructivement pour l'extérioriser. Beaucoup d'hommes commencent à le faire. Un homme devient un Disciple du Monde, dans le sens technique du terme, lorsque la vision est un fait important et déterminant dans sa conscience et que tous ses efforts journaliers lui sont subordonnés. Il n'est plus besoin alors de personne pour lui révéler le Plan. Il *sait*. Son sens des proportions est ajusté à la révélation et sa vie est consacrée à faire passer la vision à une existence réelle, en collaboration avec son groupe.

Il s'agit donc, jusqu'à un certain stade, d'un processus de développement graduel. Ce stade atteint, ce n'est plus la vision qui est le facteur dominant mais le champ d'expérience, de service et d'accomplissement. Réfléchissez-y. Un jour, vous comprendrez. Il y a à la fois une déviation inconsciente vers la vision, et une orientation consciente vers elle. C'est là un aspect de la vision que beaucoup de disciples oublient. Tous ceux qui enregistrent la vision sont soumis à la nécessité, qu'implique une juste appréciation de la vision elle-même, de devenir "ceux qui donnent la vision".

A partir du moment où cela se produit, la situation change entièrement. Dans les pensées de tout débutant se trouve celle de s'efforcer d'atteindre la vision, de la rechercher, celle de la capacité ou de l'incapacité à la contacter. Il s'y trouve souvent une déformation de la vision produite par une **[5@689]** définition donnée en utilisant des vérités déjà communiquées. L'attitude du néophyte est donc basée sur la nécessité de la vision, sur un besoin individuel et personnel. Mais sur le sentier du Discipulat Accepté, le disciple doit abandonner cette attitude parce que le sentier est celui de l'oubli de soi spontané et inconscient. Une fois perçue, la vision devient si importante que le sentiment que vous en avez et l'attachement que vous lui portez s'évanouissent. Vous devenez absorbé par la vision et en elle, et cette absorption prend place sur le plan physique. Le mental et le cerveau sont tous deux occupés par ce que l'âme connaît, ce qui est toujours la vision pour la personnalité.

Je me suis référé à l'existence des disciples et des disciples du monde. Un disciple du monde est un homme qui a accompli un progrès certain dans l'ajustement entre le particulier et l'universel, entre le spécifique et le général, et entre la propre sphère de son milieu environnant et le monde extérieur des âmes nécessiteuses. Le problème dont de tels disciples se préoccupent n'est pas l'ajustement des relations entre l'homme spirituel intérieur, l'âme, et son instrument le soi inférieur et personnel. Leur intérêt primordial est de remplir les obligations immédiates de la personnalité et en même temps d'agir sur le monde des hommes, en raison d'une puissante impulsion intérieure qu'ils ressentent de participer au service et aux responsabilités de leur Maître et de Son groupe. Ces hommes sont toujours des disciples acceptés dans le sens technique du terme ; ils sont toujours capables de se mettre à même de recevoir les impressions spirituelles, ce qu'ils peuvent faire à volonté. Ce sont des individus intégrés sous l'angle

de la personnalité et capables de réaliser le contact avec l'âme à tout moment. Ils ne sont pas encore parfaits, n'étant pas encore des Maîtres ; ils ont encore à passer la quatrième initiation, mais leurs propres imperfections ne sont pas le souci majeur de leur âme, ni le leur ; les besoins du monde et la demande d'aide spirituelle et psychique que formule le monde tiennent dans leur conscience une place prédominante. Ils ont une claire vision des gens, mais ils sont fondamentalement exempts de l'esprit critique ; ils reconnaissent automatiquement les imperfections, mais elles ne les empêchent en aucune manière d'aimer avec compréhension et d'être prêts à aider sur tous les niveaux où le besoin s'en fait réellement sentir. **[5@690]**

Les disciples du monde pensent en termes de groupe et ils le font avec un degré croissant et soutenu d'inclusivité. Ils voient dans une juste perspective leur propre groupe, leur propre cercle de compagnons de travail et leur propre champ de service, car ils sont en étroit contact avec le *Tout* qui les environne. Ce sont des points actifs de focalisation pour les Forces de Lumière dans les trois mondes d'activité humaine ; ils se trouvent dans chaque domaine et chaque école de pensée.

Je ne définirai pas ici le discipulat actif tel qu'on le conçoit généralement. Tout étudiant de l'ésotérisme en connaît la signification, les implications et les responsabilités. Je cherche à développer en vous le sens des besoins du monde et l'utilité, la capacité qui feront de chacun de vous qui lisez et comprenez mes paroles un disciple en fait et en vérité. La tâche essentielle des Maîtres est de développer chez Leurs disciples un sens universel leur permettant de voir immédiatement la situation se détachant sur le fond du passé, et illuminée par la lumière de la connaissance du Plan, lequel concerne toujours l'avenir, excepté pour les rares esprits qui pensent toujours en termes de l'ensemble. Les modèles du plan immédiat se trouvent entre les mains des disciples du monde ; l'exécution de ces modèles est confiée, sous l'inspiration et avec l'assistance des disciples du monde, à tous les disciples acceptés. Ni les disciples du monde, ni les disciples acceptés ne sont des visionnaires mystiques, ou de vagues idéalistes, mais des hommes intelligents qui cherchent la manière pratique par laquelle ils pourraient faire du plan une expérience réelle et un succès sur la terre. Telle est la tâche à laquelle vous avez l'occasion d'apporter votre aide. La possibilité pour vous de devenir des disciples du monde dépend finalement de votre capacité à ne plus vous concentrer sur vous-

même et à vous oublier vous-même. Cet oubli comprend non seulement votre propre personnalité mais également la personnalité de vos condisciples, de vos compagnons de travail et de tous ceux que vous rencontrez. Cela signifie qu'à l'avenir vous allez vers un service plus abondant, poussé par le feu de l'amour qui brûle dans votre cœur pour votre prochain.

Un facteur qui doit être cité est que souvent les disciples s'handicapent eux-mêmes, car n'ayant pas encore appris à oublier leur personnalité, ils éprouvent de graves soucis au sujet des échecs du passé et ils sont conscients d'une **[5@691]** insuffisance très réelle. Ils se préoccupent beaucoup trop des membres du groupe et pas assez de l'âme du groupe. Vous tous, comme disciples, vous êtes trop préoccupés des relations entre personnalités et vous n'êtes pas suffisamment focalisés sur l'âme de groupe et sur le Maître, centre et point de focalisation de l'énergie du groupe. Si vous vous absteniez de toute critique, si vous cultiviez la joie dans vos relations et cherchiez toujours à partager entre vous les bénédictions spirituelles pouvant êtres déversées pour l'aide donnée au monde, si vous cherchiez à prendre contact avec le Maître comme groupe, si vous étiez à même de connaître votre groupe et si vous vous dégagiez de tout souci quant au succès ou à l'échec de votre service, vous aideriez grandement le Maître de tout groupe à accomplir Sa tâche. La fusion nécessaire peut toujours se produire parmi les disciples lorsqu'ils s'assemblent sur le niveau de l'âme et lorsque le service est le facteur dominant et non pas la manière dont il est accompli ; c'est là la responsabilité individuelle de chaque disciple.

Le Maître ne forme pas un groupe d'hommes et de femmes à devenir des disciples bons et obéissants qui exécutent Ses désirs et accomplissent Ses desseins. Il les entraîne à prendre finalement une initiation et à devenir eux-mêmes des Maîtres. Jamais il ne perd de vue cet objectif. Comme disciples, il vous appartient donc d'apprendre à manier la force et à appliquer les énergies là où le service le demande ; c'est un fait que vous devez avoir constamment présent à l'esprit. Les disciples sont choisis par le Maître, malgré des limitations partielles ou totales de la personnalité, parce qu'ils répondent, selon leur degré individuel, à la vision immédiate de la Hiérarchie unie et aux méthodes qu'Elle se propose d'utiliser pour matérialiser cette vision. La vision hiérarchique (dans la mesure où vous pouvez la comprendre) est la réponse des Maîtres à l'impression supérieure

à laquelle Ils sont sujets et à laquelle Ils donnent Leur accord, selon leur rayon et non selon un point de développement. Le Maître reconnaît ceux qui reconnaissent le Plan et qui essaient avec une entière consécration, d'aider à son application. Il les stimule en tant que groupe, car ceux-ci ont une identité de vision et de consécration ; l'action du Maître, cette stimulation et cette inspiration, leur permettent donc de devenir plus efficaces dans le champ de service choisi par eux-mêmes. Je voudrais que vous réfléchissiez aux reconnaissances suivantes : **[5@692]**

1. La reconnaissance de la vision.
2. La reconnaissance du Plan, car la vision et le Plan ne sont pas la même chose.
3. La reconnaissance que le Maître accorde à un groupe d'aspirants consacrés lorsqu'Il les accepte comme disciples.
4. Votre reconnaissance des idées du Maître comme buts de vos efforts futurs.
5. Votre reconnaissance réciproque comme âmes et comme serviteurs.

Lorsque ces reconnaissances sont correctement comprises, il se produit alors, par la Hiérarchie, une reconnaissance du groupe de disciples pouvant être utilisé comme canal à travers lequel l'énergie spirituelle, la lumière et l'amour peuvent être déversés dans un monde angoissé qui en a besoin. Au groupe sera donné alors le pouvoir de servir, mais ce pouvoir ne lui sera pas confié par le Maître ; c'est une puissance que le groupe engendre lui-même. Ce pouvoir qu'exercent les disciples vient comme une réponse à une vie correctement vécue et à un amour pleinement donné. Il existe une grande Loi qui peut être exprimée ainsi : "à ceux qui donnent tout, tout sera donné". Elle s'applique au disciple individuel et au groupe du Maître. Aujourd'hui, la plupart des aspirants au discipulat ignorent ou ne comprennent pas cette loi ; ils ne donnent pas librement ou pleinement, soit au travail de la Hiérarchie soit à ceux qui ont besoin ; tant qu'ils ne le feront pas, ils limiteront leur efficacité et fermeront la porte d'où viennent les ressources, non seulement pour eux-mêmes mais aussi pour le groupe auquel ils sont affiliés dans le service. Leur responsabilité est engagée. Par ressources, j'entends l'innocuité de la personnalité et la consécration de toutes les ressources individuelles au service des Grands Etres, sans

aucune limitation et spontanément. Lorsque vous essayez, comme disciple, de vivre une vie d'innocuité, en pensée, en paroles et en action, et lorsque matériellement, émotionnellement et sous le rapport du temps, vous ne retenez rien, lorsque vous offrez ainsi votre force physique et que le don de toutes ces ressources s'accompagnent de bonheur, alors vous recevrez comme disciple tout ce dont vous avez besoin pour poursuivre votre travail ; cela est vrai pour tous les groupes de serviteurs. Telle est la loi. Il est inutile que je dise que la perfection n'est pas encore possible, mais il vous est possible de faire un plus grand effort pour donner et pour servir.

Le temps viendra donc certainement où, comme individus et comme partie intégrante du groupe d'un Maître, vous **[5@693]** subordonnerez votre vie personnelle aux besoins de l'humanité et aux projets du Maître. Alors, vous *serez*, et vous ne lutterez plus si durement pour être ; vous donnerez et vous ne combattrez plus constamment la tendance à ne pas donner ; vous oublierez votre corps physique et ne lui porterez plus une si grande attention ; et le résultat en sera du reste une meilleure santé ; vous penserez et vous ne vivrez plus aussi profondément dans le monde de la sensation ; vous placerez, sainement, sagement et tout naturellement, le travail du Maître et le service en premier lieu.

Quel est ce travail ? Il consiste à fournir un groupe de serviteurs travaillant avec intelligence et consécration et à travers lequel les plans de la Hiérarchie peuvent se poursuivre et se manifester sur le plan physique, c'est-à-dire un point focal d'énergie spirituelle. Ce groupe peut alors être utilisé par la Hiérarchie pour aider partout l'humanité, particulièrement en cette époque de crise. Tels qu'ils incarnent la volonté de Shamballa, les plans de la Hiérarchie peuvent être poursuivis et ils le sont ; toutefois, le processus est un processus conscient ou une réponse inconsciente de masse à l'impression. Parmi les disciples du monde, la réponse et les activités qui la suivent sont conscientes et conduisent à des entreprises intelligentes.

La tâche du Maître est d'évoquer de Ses disciples une telle profondeur d'amour consacré et une telle compréhension de l'opportunité présente que les aspects personnels de leur vie disparaissent dans leur conscience ; alors, leur principale préoccupation sera : Quel doit-être mon service en ce moment ? Quelles sont dans ma vie les choses non essentielles auxquelles je ne dois pas porter attention ? Quelle est la tâche à accomplir ? Quels sont ceux que je peux aider ? A quels aspects du travail du Maître dois-je surtout m'efforcer d'apporter mon aide actuellement ? Il faut répondre à

toutes ces questions d'une manière équilibrée, intelligente et sans fanatisme.

TROISIEME PARTIE

En abordant la question du discipulat dans son ensemble, je voudrais vous rappeler certaines choses. Si vous y réfléchissez, vous découvrirez qu'elles peuvent changer quelque peu vos idées sur le discipulat et aussi enrichir le concept général que vous avez de cette question.

Le premier point que je voudrais faire ressortir est que les disciples acceptés sont entraînés pour l'initiation. Si, **[5@694]** lorsqu'ils abordent le Sentier du Discipulat, ils ne parviennent pas à saisir ce fait et à apporter une entière coopération, ils retardent le moment de cette initiation. La compréhension de ce fait se manifestera par l'intensité du service qu'ils rendront. Le service planifié est un des modes de l'entraînement. Dans les premiers stades de leur travail, les disciples sont enclins a s'intéresser d'abord à eux-mêmes et à leurs propres réactions et attitudes à l'égard du Maître. Le fait qu'ils travaillent dans le groupe d'un Maître leur paraît être d'une importance primordiale.

La seconde chose que je voudrais signaler est qu'il y a une grande différence entre le groupe d'un Maître et Son Ashram. On ne s'en rend pas souvent compte. Il peut se trouver bien des gens dans le groupe d'un Maître, mais le personnel de Son Ashram est choisi parmi les membres du groupe. Dans un groupe, le Maître est en contact avec l'aspirant disciple et ce dernier a aussi établi un contact bien net avec le Maître ; mais en cela se trouve impliquée une relation de la personnalité aussi bien que de l'âme. Mais ce n'est que dans un Ashram qu'on peut trouver au sein de la sphère d'influence de l'Ashram, ce qui relève de l'âme. Rien de ce qui relève de la personnalité n'est autorisé à y entrer ; les réactions de la personnalité, les incapacités, les limitations, les pensées de la personnalité, tout ce qui est matériel et lié à la nature inférieure ne parvient jamais jusqu'à l'Ashram. Par conséquent, dans les premiers stades du travail d'un disciple, il est possible que le disciple ait peut de chose ou même rien du tout à apporter comme contribution, et cela pendant longtemps.

Seules les intuitions positivement perçues et les impressions, les impulsions de l'âme bien déterminées que le disciple parvient à évoquer,

par la méditation et par une croissante pureté d'intention, peuvent apporter quelque chose à la vie de l'Ashram. Il y a donc une loi protégeant l'Ashram de vos limitations. J'utilise le mot "Ashram" délibérément, m'efforçant de vous amener à faire la différence entre un groupe et un Ashram. Un Ashram est fondamentalement formé de ceux qui, par leur connaissance, leur dévotion et leur service, se sont frayé un chemin les faisant sortir du groupe et les amenant à un centre intérieur où l'énergie du Maître, Sa sagesse et Son effort se trouvent plus facilement à leur portée. Afin de parvenir à passer du groupe dans l'Ashram, il faut que les disciples distinguent soigneusement la différence entre les tendances d'une personnalité de haut degré, en réponse à la **[5@695]** vérité et aux idéaux, et les véritables réactions de leur âme, de leur sagesse spirituelle et de leur perception intuitive.

Le troisième point que je voudrais faire ressortir est que, lorsqu'ils font partie d'un Ashram, les disciples se soumettent a une pression fortement accrue et se trouvent en mesure de participer à une distribution d'énergie beaucoup plus vaste qu'auparavant. Aujourd'hui, alors que Celui Qui Vient se rapproche de la terre et de l'humanité, et que l'influx d'énergie spirituelle provenant de Shamballa et se déversant dans le Centre hiérarchique devient plus important, la réceptivité humaine tend grandement à s'harmoniser, et il se produit, avec divers effets, une vaste et croissante stimulation. Cela implique une intensification de l'aspiration et de la détermination spirituelles, cela signifie aussi une opportunité sans précédent.

On vous a dit que lorsque le Bouddha vint et travailla sur terre, beaucoup d'aspirants passèrent dans les rangs des disciples acceptés, et beaucoup de disciples prirent l'une ou l'autre des grandes initiations. Il se produisit donc une mutation très nette du personnel de la Hiérarchie et une vaste expansion vers Shamballa et, en même temps, vers l'humanité. Lorsque le Christ apparut sur terre, un effort, semblable, mais encore plus important, se produisit, culminant dans l'inclusion des disciples dans les Ashrams intérieurs des Maîtres. Jusque la, ces Ashrams avaient été réservés à ceux qui avaient pris la première initiation. Avant l'époque du Christ, seuls ceux qui avaient pris la première initiation et qui étaient des initiés formaient le personnel des Ashrams. Toutefois, en raison de la sensibilité croissante de l'humanité, il fut décidé que les disciples pouvaient y être admis et se trouver ainsi mentalement et astralement en

contact avec le groupe intérieur et commencer à faire partie de la sphère d'influence dirigée du Maître.

Telle est l'opportunité qui se présente aujourd'hui aux aspirants et aux disciples en cours de probation. On peut appeler cet effort une extériorisation de l'Ashram. Il vous a été dit que c'était l'intention de la Hiérarchie de restaurer les Mystères sur la terre ; c'est là le premier pas vers cet objectif. Si cette extériorisation embryonnaire réussit à fonctionner, si ceux qui participent à ce nouvel effort parviennent à travailler dans l'unité, dans l'amour et la compréhension, et si cet effort démontre qu'il peut résister à toutes les forces de désintégration, alors il sera peut-être possible, plus tard, d'augmenter le nombre des membres, le pouvoir et l'importance de tout Ashram. La question se trouve entièrement **[5@696]** entre les mains du groupe. Tous ceux qui pour la première fois sont mis en rapport avec l'Ashram endossent une responsabilité bien nette. C'est à l'Ashram qu'incombe le travail d'intégration et d'absorption et non à l'individu. Les disciples ne s'en rendent vraiment compte que lorsqu'ils sont acceptés et qu'ils forment une partie intégrante de l'Ashram. De tels disciples constituent certainement un problème.

La question se pose maintenant de savoir comment un Maître forme et organise Son Ashram ou Son groupe intérieur, dont le personnel est fourni par le groupe extérieur d'aspirants. Il doit certainement vous paraître évident qu'en formant Son Ashram, un Maître procède de la même manière que le fait le Créateur. Il médite ; Il visualise ; Il parle et ce qu'il cherche à créer et à matérialiser, en conformité avec le Plan Hiérarchique, commence à prendre forme. Par le pouvoir de Sa pensée focalisée et dirigée, Il attire à lui ceux dont le genre de mental se trouve en harmonie avec le Sien, en raison du rayon, des rapports karmiques, du point d'évolution et de l'amour pour l'humanité. Dans les termes *focalisation* et *direction* se trouve la clé de toute technique ou de toute méthode permettant de contribuer à ce que je pourrais appeler ici le réservoir de pensée qu'est un Ashram.

C'est une focalisation soutenue, à laquelle s'ajoute une direction dynamique qui font de ce réservoir de pensée une contribution apportée au service du monde, de nature constructive et efficace. La chose importante qu'un disciple doit comprendre est ce que le Maître cherche à accomplir par l'intermédiaire de Son groupe. Ceci amène finalement le disciple à se demander s'il pense, s'il se focalise et s'il travaille d'une manière semblable à celle du Maître. Dans quelle mesure le disciple est-il proche de la pensée

du Maître ? La loi occulte empêche le Maître d'user de son pouvoir, ou de faire pression, pour changer la façon de penser de ceux sur lesquels s'exerce Son influence pour les mettre en parfait accord avec Son mental. Il ne peut *pas* imposer sa volonté au disciple ; Ses désirs, Ses aspirations, Ses souhaits ne peuvent pas agir comme un moyen de diriger et de s'imposer au regard de ceux avec lesquels Il se trouve en contact. Il peut impressionner leur mental avec ce qu'Il estime nécessaire au cours de périodes de crise mondiale. Il peut leur faire savoir ce qu'Il estime devoir être fait. Mais c'est au disciple qu'il appartient de décider et d'agir. Les disciples se trouvent dans le groupe d'un Maître par similitude d'idées, même s'ils perçoivent et expriment ces idées beaucoup moins clairement que ne le fait le Maître, et s'ils voient la vision comme à travers un verre obscurci. Mais leurs convictions innées sont **[5@697]** fondamentalement les mêmes ; leur tâche est de découvrir les points de contact, le même idéalisme pour l'effort de groupe et ensuite d'employer leur vie et leurs activités individuelles pour accomplir cet effort. Derrière cet effort se tient le Maître, centre de pouvoir qui initie et qui distribue.

Chaque Ashram, chaque groupe intérieur est essentiellement un réservoir de pensée, et ce réservoir a pour source ou pour origine les idées, les rêves, la vision et les aspirations du Maître. Il est animé par Sa puissance monadique, influencé par Celui Qui est Son Maître, développé et alimenté par Son expérience, épanoui par la croissance de Sa sagesse ; Sa capacité à promouvoir le Plan hiérarchique a été consacrée, utilisée et accrue. Il devient alors un clair réservoir de pensée, augmenté et alimenté par la source de nombreuses vies, par la pure vision et par les rêves consacrés de beaucoup de disciples. Il est demandé à chaque disciple d'apporter sa contribution à ce réservoir de pure pensée. S'il peut le faire, il permettra ainsi à l'Ashram de répondre aux besoins et d'aider chaque aspirant à passer du Sentier de Probation au Sentier de Discipulat Accepté. Chaque centre de foyer de pouvoir a une sphère d'influence déterminée et un Ashram véritable, actif, est une force positive dans le centre que nous appelons l'humanité.

Naturellement et avec raison, le disciple se demande comment le pouvoir de la pensée et l'instinct spirituel se trouvent reliés, comment ils peuvent travailler d'une manière constructive et comment se manifeste leur interdépendance. Comment vais-je vous rendre cette idée très claire. Laissez-moi tout d'abord attirer votre attention sur le fait que c'est l'instinct

qui amène un disciple à répondre à l'appel ou à la note du Maître, à Sa vibration et Son groupe. Dans les premiers stades, on appelle instinct la réponse du mécanisme matériel au monde matériel qui l'environne, les trois mondes d'évolution humaine. Plus tard, sur l'échelle de l'évolution, le mental apparaît comme facteur d'interprétation ; ainsi la nature du mécanisme et du milieu environnant est lentement comprise. Les rapports se clarifient. L'instinct spirituel est la capacité de l'âme d'enregistrer le contact avec la Hiérarchie, dont l'âme est une partie inhérente, de même que dans le corps, les réponses, les réactions et les réflexes sont pour l'homme une partie intégrante du mécanisme matériel. Dans le cas des instincts **[5@698]** spirituels, c'est l'intention qui interprète et illumine le mental. Le pouvoir de la pensée tel qu'il est employé dans le travail de l'Ashram dépend du pouvoir du disciple de focaliser et d'élever son mental conscient, de contacter l'âme et d'évoquer l'intuition. Lorsqu'il est parvenu à le faire, alors s'opère l'unisson des trois facteurs : l'illumination mentale, l'impulsion de l'âme et la perception intuitive. Cette triple combinaison produira le genre de pensée qui sera efficace dans l'action, qui appliquera le Plan, qui conduira au désintéressement et qui sera motivé par l'amour.

Les chances qu'aura le Maître de parvenir à poursuivre Ses plans par l'intermédiaire du groupe dépendront de la capacité du groupe, dans son ensemble, à fonctionner sous l'impulsion de l'instinct spirituel. Conformément à la loi divine, le Maître ne peut pas travailler seul ; Il n'est pas autorisé à le faire. Il peut inspirer, enseigner, rechercher la coopération et guider, suivant les besoins du travail. Aucun Maître ne peut aller plus loin.

Au cours de ce cycle mondial, le travail de la Hiérarchie se trouve conditionné par les disciples ; ils peuvent donc facilement comprendre comment la dernière chaîne dont se libère un Maître est l'irritation ! Aucun initié ne peut former un véritable Ashram avant d'avoir éliminé en lui toute possibilité de se méprendre, de manifester de l'irritation et de critiquer. Mal employé, le pouvoir de pensée d'un Maître peut devenir une puissante force de destruction. Il doit être en mesure de pouvoir compter entièrement sur Lui-même avant que Son Ashram ne puisse être dirigé correctement et sans danger.

Le travail, consistant à assembler le pouvoir de pensée nécessaire à un travail constructif, intéresse directement le tissu éthérique. Il conduit alors à une réorganisation du tissu. Des explications théoriques n'aideraient

guère l'étudiant à le comprendre. Lorsque le mental, instrument de la pensée, est le véhicule de la vie de l'âme, de la lumière de l'âme et de l'amour de l'âme, lorsque le tissu éthérique répond à l'influx d'énergie provenant du mental, il se produit une réorganisation du tissu éthérique individuel. Le corps éthérique individuel n'est qu'une partie, un aspect, du tissu éthérique de l'humanité ; une réorganisation constante des multiples parties d'un tout amène la transformation de l'ensemble lorsque suffisamment de temps s'est écoulé.

L'intermédiaire à travers lequel ceci s'accomplit est le Mental. Le mental crée ou formule ces formes-pensée (ou ces énergies incorporées) qui expriment, sur le plan mental, le degré de compréhension du Plan qu'a le disciple, ainsi que sa **[5@699]** capacité à communiquer l'énergie mentale incorporée au corps éthérique, sans être entravé par la nature émotionnelle ou par aucun désir inférieur.

Le corps éthérique est un tissu d'énergie de *lumière*, animé ou motivé par le genre ou la qualité des énergies auxquelles il répond, sous l'angle du développement évolutif. On peut dire que :

1. L'homme non évolué ou le sauvage répondent simplement au prana ou à l'énergie physique, alimentant les appétits de la nature inférieure, développant les instincts et posant ainsi les bases d'un véhicule physique comme vêtement extérieur de l'âme. A ce stade, l'intellect est embryonnaire ; les appétits physiques et les cinq sens sont les facteurs dominants. Tout cela est dû à l'activité du prana se déversant à travers le corps éthérique ou vital.

2. L'homme ordinaire est mû par le désir qui est une énergie émanant du monde du désir et qui, développant ou organisant le corps astral, engendre l'énergie-désir. Elle se déverse dans le corps vital et lance l'homme physique dans des activités qui conduisent à la satisfaction du désir. Ce travail s'accomplit parallèlement au travail du prana, obligeant la nature animale instinctive à agir. Ainsi créé, le parallèle amène le conflit, le premier choc, en l'homme, entre les paires d'opposés. Graduellement, l'activité de l'énergie pranique devient automatique ; la conscience se déplace et entre dans le corps astral ou de désir, et le fonctionnement de la nature instinctive tombe au-dessous du seuil de la conscience. L'homme focalise alors sa

vie dans le véhicule astral et son corps éthérique est animé par le puissant influx de l'énergie de désir.

3. L'homme développé, dont la personnalité est intégrée, amène graduellement le corps éthérique sous la domination de l'énergie mentale ; son activité sur le plan physique est alors moins gouvernée par l'instinct et le désir et davantage par l'énergie de la pensée ; elle est consacrée au plan de l'homme et en exprime la nature. Ce plan indique de plus en plus son désir intelligent, égoïste dans les premiers stades, complexe et à double tendance dans les stades intermédiaires, et répondant lentement au plan du monde et à l'intention divine à l'égard de l'humanité. **[5@700]**

4. Finalement, quand le pouvoir des Triangles (nom spirituel donné à l'âme dans la *Doctrine Secrète*) s'impose à la personnalité, leur énergie remplace les autres énergies ; la personnalité, focalisée maintenant dans le mental et répondant à l'impression de l'âme, exprime sur le plan physique, par l'intermédiaire du cerveau et du corps physique, l'intention, la puissance et la nature de l'âme qui est toute inclusivité.

Le tissu éthérique individuel rend actif le corps physique automatique. Les énergies, dominant le corps physique par l'intermédiaire du tissu éthérique, sont les quatre énergies déjà mentionnées. Le conflit se déroulant dans la conscience du cerveau physique de l'individu qui évolue prend peu à peu de l'importance lorsque l'individu commence à reconnaître ces énergies dominantes, leur source et leurs effets.

Il est donc évident que le travail du disciple se situe par conséquent presque entièrement dans le domaine de l'énergie et des forces. L'étude de l'occultisme est celle des forces, de leur origine et de leurs effets. Un Ashram est un lieu où cette étude passe au stade expérimental ou de laboratoire. Le disciple est supposé être au processus consistant à devenir conscient des forces et des énergies qui le conditionnent comme individu ; elles prennent leur origine en lui-même et produisent des changements et des effets déterminés dans l'expression de sa vie sur le plan physique. Lorsqu'il se sait être la "Vie et les vies" (ainsi que l'exprime *La Doctrine Secrète*), une somme de forces et une énergie dominante, il peut devenir un disciple mondial et travailler valablement dans un Ashram.

Vous voyez donc que, lorsqu'un disciple entre dans un Ashram et qu'il travaille avec son Maître en liaison plus étroite qu'auparavant, il commence, dans la mesure de ses moyens, à collaborer avec ses condisciples ; vous avez alors (en termes d'occultisme) une répétition du rapport entre la "Vie" du groupe (dans ce cas, le Maître) et les "vies" (dans ce cas, les disciples), entre l'énergie centrale et les forces réagissantes. De l'angle du Maître et en ce qui concerne le problème du groupe, une dualité se manifeste dans l'expression du groupe. Lui, l'énergie centrale, doit travailler à travers les forces. De l'angle du disciple, une force (lui-même) est mise en rapport avec d'autres forces ; en même temps, elle **[5@701]** doit répondre à une énergie, celle du Maître. Cette réponse résulte de la reconnaissance de l'identité de dessein, d'origine et de nature, mais non de l'identité dans le champ d'expression. Vous pouvez donc voir qu'un Ashram est en vérité un tourbillon de forces mis en mouvement par de nombreux types d'énergie dans le cercle infranchissable de l'Ashram lui-même. Les principes fondamentaux du dualisme se font sentir lorsque l'énergie de l'esprit agit sur la force de l'âme et sur la force de la personnalité. N'oubliez pas qu'un Maître exprime l'énergie monadique tandis que les disciples de Son groupe cherchent a exprimer l'énergie de l'âme, ce qu'ils font dans une certaine mesure par leur amour et leur service. A cette énergie de l'âme, ils ajoutent la force de la personnalité qui émane de leur être encore focalisé dans la vie de la personnalité, même lorsqu'ils aspirent à la conscience de l'âme. Là réside leur utilité du point de vue du Maître et là réside aussi leur difficulté et parfois leur échec.

Les disciples se trouvant dans le groupe d'un Maître ou dans l'Ashram d'un Maître exercent les uns sur les autres un effet puissant, car dans leur nature tout est accentué. Le Maître doit veiller attentivement à ne pas stimuler exagérément les véhicules du disciple du fait même des rapports qu'il entretient avec lui.

Le disciple doit donc individuellement surveiller l'effet produit par les trois groupes d'énergies qui agissent sur lui :

1. Les énergies qui se trouvent dans sa propre nature (physique, émotionnelle et mentale) et celles qui lui viennent de sa propre âme.

2. Les énergies qui produisent un impact sur lui et qui lui viennent des autres membres de l'Ashram ou du groupe. L'effet en

dépendra, en ce qui le concerne, de son degré de détachement et de réponse à ce qui lui vient d'eux. La loi occulte est que : plus vous aimez, plus vous êtes capable de réponse et d'inclusion à l'égard du point de vue, de la nature et de la force de votre prochain. C'est vitalement vrai aussi d'un groupe de disciples. Ce qui protège la plupart des disciples d'une trop grande sensibilité est qu'ils se préoccupent d'eux-mêmes et de leur propre développement. **[5@702]**

3. Les forces transmuées qui arrivent au disciple en provenance du Maître ou qui sont délibérément transmises par le Maître.

Le but de tout travail exécuté par les disciples, soit en formation de groupe soit dans l'Ashram, est l'expression, dans le groupe, du processus causal de création. Ces mots que j'ai déjà cités, "la Vie et les vies" le résument. Vous avez une idée analogue avec ses effets subséquents dans le fait que le Maître (esprit ou Monade) se reflète dans le disciple (L'âme) et l'inspire. Le disciple est alors en mesure de démontrer l'activité de l'âme sur le plan physique.

Je voudrais examiner plus en détail la nature du groupe d'un Maître appelé parfois un *Ashram*. Il serait intéressant d'essayer de définir ce qu'est un Ashram et de vous donner ainsi une idée précise de la différence entre le groupe particulier d'un Maître et les nombreux groupes extérieurs qui, bien que travaillant sous Son inspiration et à la réalisation du Plan, ne sont pas exactement et techniquement Son Ashram.

Un Ashram est une fusion subjective d'individus, et non de personnalités, assemblés pour des desseins de service. C'est une fusion d'activités individuelles en un tout, un tout qui est unifié quant au but et à la vision, mais qui peut avoir et qui a fréquemment, des méthodes et des techniques différentes. La tâche d'un Ashram est essentiellement de présenter au monde des desseins de service qui sont exécutés par le disciple individuel dans les conditions qui lui paraissent les meilleures, sous l' "impression du Maître" et avec la coopération de Son groupe. Un groupe de disciples n'est pas engagé à exécuter le même genre de travail de la même façon et dans la même période de temps. Les disciples s'engagent à travailler sous l'inspiration de l'âme, sous sa direction, fortifiés par le contact du Maître et des autres disciples. Ils sont liés les uns aux autres par

l'identité de vision et de vibration, ainsi que par un respect mutuel et une liberté complète, particulièrement par cette dernière.

Je vous demande de réfléchir à ce qui précède et de bien vous rendre compte que l'Ashram n'est pas un groupe de personnes travaillant sous la tutelle d'un Maître. C'est un point important dont il faut se souvenir. Comme je l'ai déjà indiqué, c'est un point magnétique de tension, une fusion **[5@703]** d'énergies dirigées vers un centre commun et qui impliquent deux facteurs magnétiques :

1. *Une impulsion unifiée vers la formation de groupe sur le plan mental*. C'est la correspondance supérieure de l'instinct grégaire du monde animal et du monde des hommes, mais d'une nature spirituelle et dont le mobile est tout à fait différent. L'instinct grégaire inférieur est surtout motivé par l'instinct de conservation. L'instinct grégaire supérieur l'est par la reconnaissance de la nature immortelle de l'âme et par l'instinct de service, conduisant même au sacrifice de soi-même. La loi de "mort à la vie" domine. Lorsque la poussée magnétique du groupe est suffisamment forte, vient la mort de la vie de la personnalité. Par conséquent, tant que le groupe de disciples n'exprime pas, dans tous ceux qui en font partie, l'impulsion de sacrifice, il n'est pas un Ashram.

2. *L'attirance magnétique du centre positif, au cœur même du groupe*. Cela signifie l'attirance magnétique du Maître. Comme vous le savez, du moins en théorie, le Maître, ou un initié ou encore un disciple mondial, se tient au centre de l'Ashram. Sa tâche est de réunir et faire fusionner les énergies fournies et offertes par le groupe, sous l'impulsion de service, et d'indiquer le champ de service. Le mode de cette activité instinctive est appelé obéissance occulte ; cette obéissance est consentie volontairement et observée unanimement. Lorsqu'un groupe, travaillant de cette manière, sous la direction d'un Maître, est mû par une impulsion spirituelle et fonctionne au moyen d'une solide organisation, (comme des électrons autour d'un noyau positif dans un atome) la puissance du groupe se fait alors sentir, mais pas avant.

Je désire vous indiquer ici que, ce qu'on appelle un Ashram intérieur, est au groupe extérieur, ce que l'âme et sa vision sont au disciple individuel travaillant dans les véhicules de sa personnalité. *C'est le lieu des*

ressources intérieures. Les disciples peuvent donc évaluer leur progrès vers la fusion qui constitue un Ashram, en voie d'extériorisation physique, en observant le développement de leur connaissance spirituelle, de la puissance intérieure du groupe, et de leur facilité à entrer en contact avec le Maître, à la fois comme individus et en formation de groupe.

Une des choses que doit faire un Maître est d'enseigner à Ses disciples comment étudier et enregistrer fidèlement leur **[5@704]** point *habituel* de focalisation journalière. C'est le véritable entraînement introspectif ; lorsqu'il est suivi d'une manière saine et avisée, il conduit à la réalisation du niveau de conscience intérieur, véritable et persistant ; il permet aussi de reconnaître la nécessité de surmonter certaines limitations, qui fréquemment ne sont pas les limitations généralement reconnues, et la nécessité de briser les barrières imposées par la personnalité.

Le processus tout entier pourrait être résumé par les mots suivants : le but de l'Ashram et l'entraînement qu'il donne sont destinés à permettre au disciple de vivre vraiment sur tout plan qu'il est parvenu à ouvrir à sa conscience. Il importe de se souvenir que l'on n'est pas intégré dans un Ashram, tant qu'on n'a pas pénétré au delà des limites des niveaux de conscience purement personnels, tant qu'on n'est pas sensible au rayon et à la qualité du Maître de l'Ashram et tant que, normalement, on n'est pas conscient de l'âme. Y parvenir implique une grande responsabilité ; assumer cette responsabilité apporte les premières indications de ce que j'appellerais la "conscience ashramique", conscience dépouillée d'intérêt personnel et toujours préoccupée des aspects essentiels de la vie spirituelle.

La préoccupation essentielle des chélas au début de leur entraînement technique est de nature très variée. La vie de l'Ashram est alors généralement un simple fond de tableau intéressant pour les expériences quotidiennes, et non pas le facteur ayant l'importance qu'il devrait avoir, ni l'intérêt principal résidant à l'avant-plan de la conscience. Les nécessités de la vie journalière, les nombreux et divers contacts familiaux, les ressentiments à l'égard de la vie et de ses impacts, la répugnance pour la critique, la crainte d'être incompris, les nombreux problèmes posés par le caractère, les pressions exercées par le développement psychique et la mesquinerie des circonstances, apparaissent généralement si importants que la conscience de l'Ashram et de sa vie n'est qu'une inspiration occasionnelle au lieu d'être une habitude vitale établie. La faculté d'établir

des comparaisons au détriment des autres, particulièrement de ses propres condisciples ou de ses propres conditions de vie, la peur de tout abandonner, ce qu'on est et ce qu'on a, pour la vie de l'Ashram, la crainte de l'avenir, une multitude de formes-pensée mentales, et en outre, une attention exagérée accordée à la vie cyclique du corps physique, présentent un tableau effrayant des responsabilités qui incombent au Maître. Le facteur que représente l'attitude du Maître est très souvent oublié par les disciples parce que leur **[5@705]** intérêt fondamental est tourné vers eux-mêmes, leurs réactions et leurs problèmes.

On pourrait noter ici que *les disciples dans un Ashram sont essentiellement occupés des affaires du monde*. Comme groupe, ils se sont consacrés au travail pour le monde ; comme individus, ils apprennent à travailler ainsi. Les disciples en devenir doivent distinguer entre l'effet magnétique et dynamique du groupe, et l'effort conscient que peut faire le groupe, dans un désir unifié et sous la direction du Maître, afin d'atteindre le mental de ceux qui dirigent les affaires du monde et président aux événements mondiaux. On peut dans une certaine mesure prédire ces événements extérieurs ; ce sont les effets précipités de causes cachées qui se trouent dans le subconscient de l'humanité. On peut les observer et jusqu'à un certain point, on peut les neutraliser ou les stimuler par la puissance du groupe. C'est là une des tâches majeures de la Hiérarchie. Les Maîtres travaillent dans la lumière et dans le domaine des causes. Les disciples sont nécessairement encore impliqués dans le monde des effets et par conséquent de l'illusion. Travailler surtout avec les points de focalisation d'énergie spirituelle sur le plan extérieur implique directement certains facteurs :

1. Un amour infaillible et profond qui "voit" dans la lumière. L'amour est vraiment ce qui révèle.

2. Le pouvoir de se retirer entièrement, comme individus et comme groupe, du monde des réactions physiques, des penchants émotionnels, et de travailler purement sur les niveaux mentaux. Là, le disciple est focalisé dans son mental inférieur mais consciemment orienté vers l'âme ; il devient de plus en plus sensible à l'intuition, à la vision et au Plan aussi bien qu'à l'âme du groupe et au Maître, et dans cet ordre de réaction.

3. Vient ensuite le pouvoir, comme groupe, de formuler l'effet de pensée désiré d'une manière telle qu'il parviendra au mental ou à l'âme de ceux qu'on cherche à contacter, le pouvoir de projeter la forme-pensée construite de façon telle qu'elle sera du type et de la qualité nécessaires pour évoquer une réponse et ainsi répondre aux besoins de ceux que le disciple cherche à aider et à fortifier. La forme-pensée contiendra la lumière et l'amour aussi bien que *l'idée* du groupe conforme à la vision du groupe. **[5@706]**

Combien de disciples sont-ils en mesure d'entreprendre ce genre de travail ? Encore peu. Les disciples sont en général plus préoccupés de leur désir d'aider que des techniques scientifiques de l'aide elle-même. Il faudrait qu'ils considèrent ce désir comme une chose acquise et l'oublier. Je voudrais demander en ce moment à tous les disciples de faire un effort considérable pour voir clairement la vision, pour reconnaître et connaître pour ce qu'ils sont, ceux qui occupent une position élevées, qui guident l'humanité et dont la responsabilité est de conduire celle-ci hors de l'esclavage, vers la liberté. Aidez-les de votre amour parce qu'ils se trouvent là où ils sont en raison de leur destinée individuelle et sous la direction de leur âme. La vie doit être vue en toute vérité et envisagée telle qu'elle est, non pas de la manière réaliste adoptée par le monde, mais d'une manière réaliste du point de vue de l'âme dont la vision est à très longue portée et inclusive, et qui voit la vie telle qu'elle est.

Accepter les faits est l'un des premiers devoirs d'un disciple. Dans la tâche d'aider l'humanité, comme membre du groupe ou de l'Ashram du Maître, le fait qu'il y a des hommes et des femmes placés dans une position de pouvoir afin de réaliser le plan divin est l'un des premiers faits qu'il faut considérer. Il convient de le faire sans esprit de critique, évitant de se référer constamment à leurs limitations, se rendant compte des problèmes qui les confrontent, comprenant l'appel que leur âme fait à la vôtre et déversant sur eux un flot continu de "compréhension aimante". Ils sont des disciples plus avancés que vous ne l'êtes, même si ce fait est peu compris. Ils sont, consciemment ou non sous "l'impression" des Maîtres. Le disciple moyen ne peut pas faire grand-chose pour façonner leur pensée ou influencer leurs décisions. Je me réfère bien entendu aux chefs des Forces de la Lumière se trouvant sur le plan physique extérieur. Mais les disciples et les aspirants peuvent entourer ceux-ci d'un mur protecteur de lumière et d'amour ; ils peuvent s'abstenir de les gêner par des pensées de critique qui

augmentent la vague de critiques que les gens qui pensent selon le monde déversent sur eux. Quant à la tentative d'atteindre et d'influencer les chefs des forces matérialistes, je vous demande de vous abstenir. On peut le tenter plus facilement car la personnalité du disciple fournira une porte permettant de les approcher. Mais les chefs sont beaucoup plus fort que le disciple moyen et la tâche présenterait donc un extrême danger. **[5@707]**

Dans l'âge du Verseau, qui est relativement si près de nous, il se fera une extériorisation de l'Ashram intérieur sur le plan extérieur. Les disciples, les initiés et les disciples du monde se rencontreront pour la première fois dans l'histoire de l'humanité comme *disciples*, se reconnaissant et reconnaissant le Maître de leur groupe. L'Ashram intérieur est une focalisation d'âmes libres, sans limitations. L'Ashram extérieur, dans sa manifestation future au cours de l'âge du Verseau, sera composé d'une focalisation de personnalités et d'âmes. Il y aura donc une certaine limitation ; les membres devront procéder à une reconnaissance consciente, et il se produira une diminution indispensable de l'action et de la perception dans le monde extérieur de temps et d'espace.

Le véritable Ashram, dont les prochains Ashram extérieurs ne seront que des reflets, n'est pas destiné à être discuté par le mental inférieur concret. *C'est un point focal de réceptivité* ; ce point inclut l'effort d'établir un contact mutuel par une reconnaissance unifiée de la vision, de la base ésotérique de la vie et des lois qui gouvernent les activités. Toutefois, ce n'est pas un endroit destiné à des processus de méditations longues et silencieuses, car c'est un point de tension où sont discutés les aspects les plus ésotériques de l'Antique Sagesse, où est reconnue la nature des relations de l'âme, et où se poursuivent *consciemment* la fusion des auras et l'entrelacement des "Triangles". Un Ashram est l'état d'esprit d'un groupe spirituel. C'est un point de pensée unifiée ; c'est un centre pour la clarification de la vision et non pour les méthodes de travail sur le plan physique. Tandis que les disciples apprennent à s'intégrer dans l'Ashram d'un Maître, ils découvrent que la première chose qu'ils ont à faire est d'établir une harmonie fondamentale entre eux et leurs condisciples et de renforcer le contact entre leur propre âme, le groupe ashramique et le Maître. Ensuite, ils apprennent à saisir, par des discussions et des expériences, la nature des énergies qui cherchent à s'exprimer dans le monde, et la nature des forces qui doivent être réduites à l'impuissance

pour que les nouvelles énergies qui arrivent puissent effectivement amener les changements souhaites selon le Plan.

Ils apprennent aussi qu'en eux, en tant qu'individus, il n'y a ni faiblesse ni force qui ne puisse être soumise au "regard" du groupe. Ils parviennent ainsi à se dépouiller **[5@708]** de tous les "voiles" qui empêchent la claire lumière de rayonner. Le but de tout travail accompli dans l'Ashram d'un Maître est la *Vérité*, sur tous les niveaux et en tout temps. Lorsque les disciples apprennent à travailler ainsi du point ou centre de lumière, de compréhension et de vérité dans lequel ils sont intégrés d'une manière progressive et constante, leur utilité exotérique et l'efficacité de leur service augmenteront. Ils sauront comme groupe, ce qu'il convient de faire et ils découvriront finalement que cela est fait.

Dans les premiers stades de l'entraînement de Son disciple, le Maître a comme principale tâche de mettre fin à la période au cours de laquelle le disciple manifeste une préoccupation intense de soi, de son service, de sa réaction à l'égard du Maître, ou de la promesse d'un contact futur avec le Maître, de ses propres idées au sujet du discipulat et de ses propres interprétations de la vérité. Le Maître prend un groupe de personnes qui ont des idées bien arrêtées, qui sont absolument certaines que ces idées sont justes, puisque ce sont les meilleures et les plus élevées qu'elles ont pu saisir jusque là, et qui sont convaincues d'avoir atteint un point où elles ont enregistré certains concepts et certaines valeurs spirituels. Elles ont élaboré leurs propres formulations de la vérité, et elles demandent instamment à accomplir la prochaine étape. La première chose qu'Il doit donc faire est (pour utiliser des termes assez forts et sans doute étranges), de les faire éclater par la force, de leur donner un sentiment profond d'insécurité à l'égard des formules et des symboles du mental inférieur concret, et de les préparer ainsi à recevoir une méthode nouvelle et supérieure d'aborder la vérité. Généralement, cet effet s'obtient en les obligeant à remettre en question toutes les conclusions du passé.

Disciples et initiés de tous degrés, nous avons tous à entrer dans le lieu secret de l'initiation avec un sentiment de cécité ou de perte du sens de la direction, et avec un sentiment de dénuement complet. Il faut que le disciple garde à l'esprit qu'il doit devenir "un point mouvant et de là une ligne" ; il monte vers la Hiérarchie et adopte l'attitude spirituelle correcte mais, en même temps, il descend dans ce qu'il considère à tort comme le fond des difficultés humaines et de l'iniquité, si cela est nécessaire, tout en

maintenant toujours son intégrité spirituelle et en apprenant ainsi trois importantes leçons :

1. La reconnaissance du fait qu'il a en lui toutes les tendances humaines, bonnes et mauvaises, et qu'il est ainsi à même de servir.

2. La découverte que la chose qu'il méprise et qu'il craint le plus est la chose qui existe le plus puissamment en lui, mais qu'il n'a pas encore reconnue. Il découvre **[5@709]** alors qu'il lui faut explorer et connaître ces zones de la conscience, méprisées et redoutées, de manière qu'elles puissent finalement devenir un actif, au lieu de chercher en quelque sorte à les éviter. Il apprend à ne rien craindre ; il est toute chose ; il est un être humain, mais il est aussi un mystique, un occultiste, un psychique et un disciple. Et, en raison de tous ces états de conscience qu'il a acquis, il devient finalement un Maître. Il a "maîtrisé" tous les stades et tous les états de conscience.

3. L'inutilité des attitudes prises dans le passé et des manières dogmatiques de considérer la vie et les gens, manières basées généralement sur des traditions ou amenées par les circonstances, lorsque ces attitudes et ces manières de voir les séparent de son prochain.

Lorsqu'il a réellement appris ces trois choses, il est initié.

QUATRIEME PARTIE

En étudiant les différents stades du discipulat par lesquels nous devons tous passer, nous découvrirons que l'une des choses qui se produisent est le rayonnement de la vie journalière. Ce rayonnement émane du monde de la signification dans lequel le disciple apprend toujours à vivre consciemment. Un des problèmes que doit résoudre le Maître en ce qui concerne Son groupe de disciples est comment leur enseigner la grande importance de ce qui est familier et aussi l'importance des vérités qui se trouvent dans tous les lieux communs. C'est là, peut-être, la tâche la plus difficile de toutes en raison de la réaction habituelle aux choses familières et de la nécessité de faire deux choses : prouver que ce qui est familier

voile une importante réalité et que, en pénétrant dans le "monde de la signification", le disciple découvre qu'il entre dans le premier stade de la période de préparation au discipulat accepté.

Le premier stade que nous devons étudier est celui du "Petit Discipulat". En considérant ce stade, ainsi que tous les autres, je vous rappelle que j'aborde le sujet de l'angle de ce que doit faire le Maître et non pas de l'angle du travail du disciple. On a tant écrit à ce sujet. On a publié tant d'ouvrages sur cette question, et celle-ci est devenue si familière qu'il est devenu difficile de la saisir vraiment ; on a concentré tout l'effort de compréhension sur le disciple et sur ses problèmes de caractère et de personnalité. **[5@710]**

Il ne me sera pas possible d'entrer dans tous les détails. Mon intention est simplement de vous montrer, dans la mesure du possible, comment un Maître prépare le novice à sortir du Sentier de Probation et à entrer sur le Sentier du Discipulat. Je vous fais remarquer ici que je traiterai d'une période, couvrant les stades du discipulat du premier de ceux-ci jusqu'au stade de l'adepte. Au quatrième stade, le disciple sort du groupe de son Maître et devient ce qu'on nomme ésotériquement "un aspect fixe de la Hiérarchie". C'est là une phrase qui est évidemment vide de sens pour vous. Le disciple passe alors sous l'influence de Shamballa ; la manière de préparer les individus pour l'association à ce premier centre majeur est très différente de celle de préparation à la participation au travail du centre que nous appelons la Hiérarchie. La première implique le développement de l'amour et de la conscience de groupe ; la seconde implique le développement de la volonté et l'accession à un stade auquel Patanjali donne le nom "d'unité isolée". Ces mots n'ont de sens que pour tous ceux qui ont atteint la troisième initiation. Je ne traiterai pas, dans cette étude, de la préparation aux diverses initiations ni de leurs différences essentielles. Je traiterai de la croissance de ce qu'on appelle "l'intimité ashramique", de l'approche par le disciple du monde des âmes et du développement de sa conscience par rapport à la Hiérarchie. Je m'occuperai de la croissance de sa sensibilité et de la croissance conséquente et subséquente de son activité créatrice, non pas de son activité créatrice dans la forme mais beaucoup plus de l'activité de vibration, de son impact sur le monde des hommes, et de l'apparition qui s'ensuit plus tard d'*organismes de réponse*, par opposition aux formes créées. Je vous demande de réfléchir à cette pensée.

Cette croissance de la sensibilité est difficile à comprendre. Les membres du groupe d'un Maître et de Son Ashram doivent devenir de plus en plus sensibles au Maître et à ceux qui se sont engagés à travailler avec Lui. On ne peut pas rendre quelqu'un sensible, développer en lui la sensibilité par quelque processus ou par un entraînement destiné à cet effet. Les hommes *sont* sensibles, mais ils ne le savent pas, étant trop préoccupés par les questions matérielles, par la forme de la vie, par des choses objectives. Je l'expliquerai de cette manière : ce que vous vous dites à vous-même et ce que vous dites aux autres, par vos paroles ou par votre vie même, fait tant de bruit qu'il n'est pas facile d'être ce que vous êtes et d'être reconnu comme étant un être spirituel. Le Maître **[5@711]** est guidé par ce qu'il sait de vous dans vos calmes moments d'aspiration, par ce que, pendant des années, vous avez montré être la tendance fixe de votre vie et par la manière dont vous réagissez aux moments de crise ou de tension.

La tâche du Maître est de stimuler le disciple à être tout le temps ce qu'Il sait que le disciple est à ses moments les plus élevés ; ce n'est là qu'un exposé simple et presque enfantin, mais il indique bien l'idée générale. Un Maître agit ainsi parce que le besoin du monde en travailleurs décentralisés, prévoyants, aimants et intelligents est très grand, particulièrement en ce moment. Beaucoup d'individus ont atteint un point où ils peuvent devenir sensibles s'ils diminuaient la vigueur avec laquelle ils affirment leur personnalité et s'ils permettaient à la lumière de leur âme de se manifester. Le Maître pourrait être alors connu et contacté. Lorsque vous serez en mesure de vous soustraire à vous-même et à vos réactions personnelles, à vos propres interprétations et à vos demandes personnelles, vous découvrirez par vous-même comment le Maître cherche à vous impressionner, vous et le groupe auquel vous êtes affilié. Vous deviendrez sensible à Son impression. Vous pourrez alors faciliter l'action du Maître par un intérêt réel et profond pour la vie ésotérique, à l'exclusion de votre individualité et aussi de l'individualité du Maître. De nombreuses méthodes seront alors révélées permettant d'aider à établir des rapports réciproques entre vous, le disciple, et le Maître.

Comme tous les rayons sont des sous-rayons du deuxième rayon, nous nous intéresserons principalement aux modes de travail du deuxième rayon avec les disciples ; ils forment la base de toutes les autres techniques ; les différences qui peuvent se produire, résident dans l'application des processus dépendant du type de rayon, et de *l'utilisation de l'accent* mis sur

certains centres. De nouveau je vous demande de réfléchir à ces mots, car ils contiennent de nombreuses informations pour ceux qui peuvent apporter sur eux la lumière de l'intuition. Je traiterai des rapports qu'ont le Maître et Son groupe avec le disciple individuel, et non des attitudes et des processus intéressant le disciple. C'est là, comme vous le noterez, une nouvelle manière de procéder.

Essentiellement, l'attitude du disciple n'a pas réellement beaucoup d'importance si on la compare à l'effet que la Hiérarchie et ses techniques ont sur lui. Les résultats sont **[5@712]** inévitables, car ils dépendent de deux facteurs importants :

1. Le premier facteur est que l'impression hiérarchique dirigée n'est pas exercée tant que l'homme ne s'est pas préparé, par autodiscipline, à y répondre et qu'il ne se trouve qu'à ce moment-là à proximité de la fin du Sentier.

2. Le deuxième est le facteur de réponse de groupe ; la réponse se fait dans deux directions :

   a. pour percevoir les besoins des hommes, conduisant, en conséquence, à une vie consacrée au service.

   b. vers l'impression par l'âme, menant à la sensibilité spirituelle.

Une fois ces deux facteurs établis, même si le disciple l'ignore dans sa conscience de veille, l'emprise de l'âme sur la personnalité devient irrévocable. C'est alors et alors seulement que le Maître commence à travailler et que la réponse sera réelle et durable.

Laissez-moi maintenant énumérer les stades que nous allons examiner :

1. le stade où le disciple est approché par le Maître au moyen d'un chéla sur le plan physique. C'est le stade du *Petit Discipulat*.

2. Le stade où un disciple plus élevé dirige le chéla des niveaux égoïques ou de l'âme. C'est le stade du *Chéla dans la Lumière*.

3. Le stade où, suivant les besoins, le Maître prend contact avec le chéla par les moyens suivants :

a. L'expérience vivante d'un rêve.

b. Un enseignement symbolique.

c. L'utilisation de la forme-pensée d'un Maître.

d. Un contact avec le Maître au cours de la méditation.

e. Un entretien précis avec le Maître dans Son Ashram et dont le disciple se souvient.

C'est là, clairement, le stade de *Discipulat Accepté*.

4. Le stade où, après avoir montré sa sagesse dans son travail et apprécié le problème du Maître, le disciple apprend comment, en cas de nécessité, il peut attirer l'attention du Maître, et puiser ainsi de sa force, de sa connaissance et recevoir son conseil. C'est un événement instantané et qui, pratiquement, ne prend pas **[5@713]** de temps au Maître. Il porte le nom particulier de *Chéla sur le Fil*, ou sur le Sutratma.

5. Le stade où le disciple est autorisé à connaître la méthode, par laquelle il peut émettre une vibration ou un appel qui lui donne droit à un entretien avec le Maître. Cette méthode n'est permise qu'aux chélas de toute confiance dont on peut être certain qu'ils n'utiliseront pas leur savoir pour d'autres choses que les besoins du travail. Aucune raison, aucune anxiété relevant de la personnalité ne les amènerait à en faire usage. A ce stade, le disciple est appelé un *Chéla dans l'aura*.

6. Le stade où le disciple peut attirer l'attention du Maître à tout moment ; il est toujours en rapport étroit avec lui. C'est le stade où un chéla est soumis, nettement et consciemment, à la préparation en vue de l'initiation immédiate, ou, s'il a déjà pris l'initiation, lorsqu'on lui donne un travail spécial à effectuer en collaboration avec son... A ce stade, il est décrit comme le *Chéla dans le cœur de son Maître*.

7. Il existe un stade ultérieur de plus étroite identification et ou se produit une complète fusion des Lumières ; mais il n'y a aucune paraphrase adéquate pour en traduire le nom.

Je voudrais que vous notiez que les six stades mentionnés plus haut ont été transcrits et paraphrasés à l'usage des occidentaux ; il ne faut en aucune façon considérer ce qui précède comme une traduction exacte des termes anciens.

Stade I. Le Petit Discipulat

Ce stade est nettement si exotérique que bien des gens l'ont laissé loin derrière eux. La première indication qu'un homme a atteint ce stade, de l'angle du Maître, apparaît lorsque la "lumière flamboie" dans une certaine vie ; l'attention du Maître est ainsi attirée sur cet individu. On peut dire que ce qui prélude à l'intérêt du Maître se divise en quatre parties, et que c'est seulement lorsque ces quatre parties se trouvent réunies que cela se produit :

1. L'intention d'aspiration de l'homme se trouvant sur le plan physique parvient soudainement à lui permettre **[5@714]** d'établir un contact avec l'âme. A ce moment-là, la lumière dans la tête est momentanément intensifiée.

2. L'agitation karmique dans la vie de l'homme augmente considérablement ; mis à part son karma individuel, pour la première fois, il prend consciemment part au karma du groupe et l'endosse. Le fait d'entreprendre ce double karma met en mouvement un véritable tourbillon de force dans l'aura du groupe ; l'attention hiérarchique est ainsi attirée.

3. Le point suivant n'est pas facile à expliquer ni à saisir. Il vous a été dit que l'âme se trouve en profonde méditation pendant la plus grande partie du cycle des vies de tout homme, et que c'est seulement lorsque une certaine mesure d'intégration de la personnalité est établie, que l'attention de l'âme est tirée de ses propres considérations intérieures et de ses affaires égoïques, et qu'elle se tourne vers son ombre. Lorsque cela se produit, le groupe égoïque est nettement influencé ; le Maître, sur le même rayon que celui de l'âme en question, devient conscient de ce qu'on appelle ésotériquement "une âme qui regarde vers le bas". Sur le Sentier du Discipulat, l'égo est constamment conscient de la personnalité qui lutte ; il vient donc un stade, vers la fin du Sentier de l'évolution ou l'âme récapitule les processus évolutifs de l'involution et de l'évolution. L'énergie de l'âme descend et la forme de la personnalité monte ; le processus de descente et de montée se produit consciemment. Je me réfère ici au processus entrepris par l'âme sous l'impulsion hiérarchique, et non pas au

processus dans lequel la personnalité invoque l'âme, dans un besoin désespéré produit dans la conscience inférieure à la suite de la cessation graduelle du désir.

4. L'antahkarana est graduellement construit, et ainsi se trouvent consciemment reliées la "plus grande Lumière et la moindre lumière". Un sentier de lumière et d'énergie est établi ou créé entre ces deux aspects divins. Avec le temps, apparaît dans le groupe égoïque ce qui est ésotériquement connu sous le nom de "lumière qui relie", ou de "rayonnement qui jette un pont". C'est le Sentier auquel on se réfère dans *L'Ancien Testament*, "Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du **[5@715]** jour". Dans les ouvrages ésotériques, il en est parlé dans les termes suivants : "Avant qu'un homme puisse fouler le sentier, il doit devenir lui-même ce sentier."

Ces quatre stades ont été décrits dans *L'Ancien Commentaire* de la manière suivante :

> "Le point de lumière brille. Il croit et décroît. Le point devient une ligne au commencement d'un tourbillon, et du centre de la force tourbillonnante vient une voix, invocatoire et claire.
>
> Celui Qui, en silence, est assis et travaille, seul et sans crainte, parce que la partie n'est pas seule et que le groupe est sans peur, regarde en bas, saisit la lumière, reflète la force tourbillonnante et entend la voix.
>
> Alors, du point silencieux de pouvoir, un Mot est émis : Reste immobile. Reste silencieux. Sache que je suis Dieu. Le travail nécessaire va maintenant commencer.
>
> Entre le Grand Etre et le petit qui lutte, est établie la communion ; l'action réciproque commence ; le mental prend sa juste place. Le Sentier est fermement tracé."

Lorsque les quatre aspects de l'activité de relation se manifestent, commencent alors à se former ce qu'on pourrait appeler des "habitudes spirituelles" ; elles s'établissent de plus en plus. Leur effet d'ensemble sert

finalement à attirer l'attention du Maître. Le contact est encore trop faible, et l'emprise de l'âme sur la personnalité encore trop peu solide, pour permettre au Maître de faire quoi que ce soit directement avec l'aspirant. Le stade est un stade de pur mysticisme et de dessein spirituel égoïque. Il y manque la reconnaissance des rapports de groupe ; la connaissance de l'inclination de groupe n'existe pas encore ; il n'y a pas de véritable désir désintéressé de servir. Il n'y a qu'un vague désir de libération personnelle, d'intégrité personnelle et de bonheur personnel durable. Il faut que tout soit changé en émancipation de groupe, cohésion de groupe et joie de groupe.

Le premier stade de l'entraînement d'un tel aspirant est donc de le relier à un disciple plus avancé qui le conduira graduellement en avant et lui donnera l'aide dont il a besoin. La raison en est que le disciple est plus près de l'aspirant, qu'il est loin d'être parfait lui-même et qu'il apprend lui aussi à servir. Ce stade de développement couvre une période de recherche occulte et d'investigation ésotérique qui s'étend **[5@716]** généralement sur plusieurs vies. A ce stade, l'aspirant court d'un instructeur à l'autre, suivant son inclination, les opportunités et la nécessité. Il est un exemple d'instabilité, mais il est attentivement observé par le disciple qui a transcendé ce stade particulier de versatilité ; et dont la tâche est de veiller à ce que l'aspirant échappe a ce "réseau de futilité" ainsi qu'on l'a parfois appelé et qu'il se fixe au stade suivant d'investigation intérieure.

Durant toute cette période, le Maître ne s'occupe en aucune façon de l'aspirant. Il se passera encore beaucoup de temps avant que l'aspirant ne soit admis en Sa présence et établisse avec Lui un contact personnel. Le chéla qui supervise ce stade intérimaire, fait rapport au Maître à des intervalles très espacés ; c'est seulement lorsque l'aspirant a atteint le point où il "peut entrer dans la lumière de l'Ange" que le Maître commence à prendre la suite de son entraînement. Le disciple est alors irrévocablement prêt. Ce point est atteint au troisième stade, celui du Discipulat Accepté.

Ces stades sont tous reliés à l'une ou l'autre des initiations. Celui qui est appelé le Petit Discipulat est relié à la première initiation. Cette initiation est elle-même reliée au plan physique et, pour beaucoup de gens, comme je l'ai signalé plusieurs fois, appartient à un très ancien passé. Tous les vrais aspirants ont déjà pris la première initiation. Cela est prouvé par leur lutte intense pour croître dans la vie spirituelle, pour suivre d'une manière déterminée la voie qui les oriente vers les choses de l'esprit, et pour vivre dans la lumière de l'esprit. Je crois que beaucoup de ceux qui

lisent ces phrases reconnaissent ces déterminations comme étant la motivation fondamentale de leur vie. Ce stade correspond au processus d'individualisation aux temps de la Lémurie ; on se réfère souvent au stade du Petit Discipulat comme à la "période de conscience lémurienne" qui conduit, par le stade atlantéen de Chéla dans la Lumière, au stade aryen de Discipulat Accepté. A ce dernier stade, la troisième et véritable préparation pour l'initiation est entreprise consciemment parce que, à ce moment, l'intégration est stabilisée, l'homme a atteint sa pleine maturité et sa pleine conscience et il est prêt à se soumettre sans réserve à l'impression hiérarchique.

Il n'est pas nécessaire de s'étendre davantage sur ce stade préliminaire, sur le sentier de discipulat pénible bien qu'étant **[5@717]** une source d'inspiration. Il a été communiqué au monde beaucoup de notions à ce sujet, et trop d'accent a été mis sur la purification, le service et la dévotion.

La raison pour laquelle je le dis, est que la purification, le service et la dévotion, devraient être considérés comme faisant partie de l'expression de la vie *exotérique* de tout véritable aspirant ; ce ne sont pas des causes ésotériques mais des effets exotériques d'attitudes intérieures.

Continuant notre étude des stades du Discipulat, je voudrais signaler de nouveau que, pour la majorité des aspirants et pour les personnes très évoluées ayant une conscience humanitaire, le premier stade appartient à un lointain passé. Beaucoup de gens aujourd'hui sont des "disciples acceptés", ce qui, vous le savez bien, est le troisième stade ; ils ont, par conséquent, derrière eux trois expériences :

1. Le stade du "Petit Discipulat", stade élémentaire, éprouvant et agité. Il en est parlé parfois comme du "stade où les racines de l'homme-plante sont secouées ; le stade dans lequel les racines jusqu'alors enfoncées sont détachées, et l'air et la lumière troublent la paix des âges. C'est la paix de la mort, l'âge de la pierre, la tombe de la vie."

2. Le stade du "Chéla dans la Lumière". Je vais maintenant en parler.

3. La première initiation : Elle précède toujours le stade de discipulat accepté. Aucun Maître ne prend un disciple dans Son Ashram et ne l'accepte tant que la naissance du Christ n'a pas eu

lieu en lui. Saül doit devenir Paul, comme le disent les Chrétiens. Le petit enfant au sein des entrailles du temps émerge dans le monde des hommes ; du point de vue de la complète identification avec la matière (la mère), il devient lui-même et cherche consciemment à fouler les chemins de la vie et à devenir ce qu'il est. C'est une répétition ésotérique du processus physique consistant à devenir un individu séparé. Entre l'état "d'individualité isolée" et celui "d'unité isolée", il se trouve un autre état auquel on donne le nom "d'identité isolée". C'est ce stade qui nous intéresse ici, avec ses implications ésotériques. L'unité isolée décrit le stade atteint par le Maître ; l'individualité isolée est celui du disciple ; l'identité isolée avec l'âme est celui du disciple jusque, et y compris, la troisième initiation.

a. L'unité **[5@718]** isolée est la consommation de la conscience aryenne. L'identité isolée est reliée à la conscience atlantéenne de l'angle de la correspondance plus élevée.

b. L'unité isolée est liée au plan mental et gouvernée par le cinquième Rayon de Connaissance Concrète ou Science ; c'est une réflexion de la volonté-de-connaître. L'identité isolée est liée au plan astral et gouvernée par le sixième Rayon de Dévotion ou de Sensibilité Idéaliste ; c'est une réflexion déformée et instable de la volonté-d'aimer. L'individualité isolée est liée à l'expression sur le plan physique et gouvernée par le troisième Rayon d'Intelligence Active ; c'est une réflexion, de nouveau déformée et instable, de la volonté-d'être.

Sur le plan bouddhique, le plan de l'intuition divine, ces trois expressions inférieures et leurs prototypes supérieurs sont harmonisés ; le travail d'expansion des trois initiations, la deuxième, la troisième et la quatrième, produit une absorption, une fusion entre le disciple et l'âme et, finalement, entre l'humanité et la Hiérarchie, qui préparent à un contact majeur entre l'homme et la Monade. Lorsque ce contact a lieu, l'âme, créatrice de reflets et d'ombres, est mise de côté car ce point de conscience a rempli son but. La destruction du corps causal se produit alors et il ne reste plus rien d'autre que la forme pleinement consciente et l'esprit. Mais tant que l'homme n'a pas pris les initiations supérieures, il ne peut comprendre le sens des commentaires qui précèdent.

A ce sujet, je vous rappelle que, bien que je cherche actuellement à former beaucoup de disciples pour de nouvelles expansions de conscience, j'écris surtout pour l'avenir et pour les disciples qui, au cours des années à venir, liront mes paroles et trouveront leur chemin vers les Ashrams des Maîtres. La Hiérarchie construit pour l'avenir ; elle ne s'occupe pas du présent. Tout ce qu'elle fait est accompli dans l'intention d'ouvrir la voie menant à un monde plus vaste. L'humanité se préoccupe des choses présentes ; la Hiérarchie travaille et fait des plans pour l'avenir ; Shamballa est absorbée dans l'Eternel Présent et dans la vie dynamique qui a créé le passé, lequel domine le présent, centre d'illusion, et dans l'avenir. Vous pourriez peut-être vous faire une certaine idée ou une certaine image de la vie qui conditionne Shamballa si vous étudiez l'ère présente de l'existence humaine. Vous y trouvez des gens ayant la conscience lémurienne, focalisés dans le passé et s'intéressant au plan physique ; des gens ayant la conscience atlantéenne, au contenu émotionnel, focalisés dans le présent et que l'on rencontre partout ; et enfin des gens qui sont nettement aryens dans leur stade de conscience, mentalement focalisés et s'intéressant à l'avenir. Ces trois catégories constituent une race d'hommes et incarnent l'humanité tout entière. **[5@719]**

CINQUIEME PARTIE

Stade II. Le Chéla dans la Lumière

Ce stade est certainement celui où la conscience du novice s'occupe à surmonter le mirage et à se guérir de la vision déformée et myope de l'homme qui a été immergé dans la vie de la matière ou de la forme. Le novice tente maintenant d'atteindre une nouvelle vision, de dominer le monde des réactions émotionnelles et de travailler dans un nouveau milieu, celui de la Lumière.

Les Maîtres ne travaillent pas sur le plan astral. Certaines écoles d'occultisme enseignent qu'Ils le font mais ce n'est pas le cas. Pour Eux, ayant surmonté mirage et illusion, le plan astral n'existe pas ; ce n'est qu'un concept illusoire du type kama-manasique de mental, le mental de l'aspirant moyen. Le chéla est donc gardé et guidé à ce stade par quelqu'un qui est encore sujet au mirage mais qui, en même temps, est conscient de la nature éphémère du plan astral.

Ce stade est celui de tant d'aspirants dans le monde d'aujourd'hui que, avant d'aller plus loin, je voudrais traiter de la nature du travail que les Maîtres cherchent à accomplir avec Leurs groupes de disciples en cette heure de crise mondiale. De l'angle des Maîtres Eux-mêmes, c'est là une question d'importance primordiale pour le monde. N'oubliez jamais que dans tous nos exposés et dans tous vos efforts pour comprendre, je m'efforce de vous décentraliser en vous donnant, dans la mesure ou je peux le faire, le point de vue de la Hiérarchie, le ramenant au niveau de compréhension de l'aspirant moyen. **[5@720]**

Dans la mesure où ces aspirants sont concernés, la chose principale que les Maîtres s'efforcent de provoquer est *la stimulation en eux de la flamme de l'esprit*, de manière qu'ils puissent enflammer le monde. Les feux du jugement et de la substance, du karma et de son véhicule, la matière, font actuellement rage dans le monde. Le feu doit être combattu par le feu, comme vous le savez bien ; pour éteindre l'enfer de feu qui fait rage et qui dévaste aujourd'hui le monde, il faut lui opposer le feu de l'esprit répandu et utilisé avec efficacité par les disciples des Maîtres. La tâche de Shamballa, par rapport à la Hiérarchie, est de même nature, mais elle s'effectue sur un niveau plus élevé, elle administre le feu ultime de la *Volonté*. Le feu qui, en dernière analyse, doit être utilisé par les disciples dans le monde est le feu de la volonté d'aimer.

Ce feu n'est pas ce que vous pensez. La volonté-d'aimer signifie l'amour du plus grand *Tout*, et la capacité de faire ce qui est nécessaire pour le bien du groupe, de la bonne manière et avec l'habileté d'action nécessaire. Il implique la capacité d'agir avec fermeté lorsque le besoin s'en fait sentir, car le disciple a une vision à longue portée et n'est pas trompé par les perspectives immédiates. Il travaille pour l'avenir et le prépare. En d'autres termes, c'est l'intention aimante d'enflammer le monde entier avec l'idée nouvelle de "l'esprit de relation", à commencer par le disciple lui-même, sa famille et son groupe immédiat. Telle est la volonté-de-feu. Il conviendrait d'approfondir ces idées. Pour amener à rendre effective cette ardente stimulation, le disciple doit appliquer le feu à lui-même et dans l'embrasement qui s'ensuit, il doit se voir tel qu'il est vraiment. Le feu de l'aspect matériel, le feu de la personnalité, est encore prédominant et trop puissant dans la vie des aspirants. Il les rend malfaisants.

Je vous rappelle que le feu du plan mental, c'est-à-dire du mental, est la réflexion déformée du feu de l'esprit. Certains disciples utilisent seulement le feu du mental. Dans leurs moments les meilleurs et les plus élevés, ils essaient d'utiliser le feu de l'amour pour contrebalancer les feux du mental critique mais, au mieux, ce n'est pas un flux spontané, mais un effort laborieux tendant à être bons, à s'abstenir grâce à une autodiscipline rigoureuse, de formuler les choses que leur dit le mental critique ou d'agir conformément à l'opinion qu'ils ont formée en utilisant le feu du mental. Ce feu est toujours dirigé vers un frère, et l'effort accompli pour s'abstenir de l'utiliser crée inévitablement un fossé ou **[5@721]** une barrière. Parmi la majorité des aspirants, il n'y a pas d'amour véritable en action, mais seulement beaucoup d'efforts de la personnalité pour ne pas manifester un esprit critique. Ils se concentrent sur la nécessité reconnue et fondamentale de ne pas critiquer parce que c'est ce qu'il convient de faire et parce qu'il y a une récompense pour ceux qui y parviennent ; mais leur concentration n'est pas basée sur les effets produits sur les autres lorsqu'ils lâchent le feu du mental avec tous ses effets destructeurs, qui brûlent et font du mal.

Les Maîtres sont donc désireux de "brûler le disciple dans le feu de la volonté-d'aimer, de manière qu'il soit libéré et que soient détruites les barrières obstruant l'influx de la force avatarique." Pourquoi ? Parce que les disciples dans le monde, et *non pas* la masse des hommes, entravent aujourd'hui l'Arrivée de l'Avatar et rendent son intention inutile. Il n'ose pas venir avant que les disciples et les aspirants n'aient fait en eux-mêmes les changements nécessaires, parce qu'il n'y aurait pas "assez de volonté-d'aimer avec l'essence ardente". Lorsque cette volonté se manifeste, deux choses peuvent se produire :

1. L'influx d'énergie que l'Avatar apporterait avec Lui peut effectuer son adaptation nécessaire, afin qu'il puisse devenir efficace dans l'humanité.

2. L'Avatar et Ceux Qui travaillent avec Lui et sous Son influence disposeront d'un groupe qui peut :

    a. Répondre d'une manière intelligente à cette influence, la reconnaissant et l'absorbant.

    b. Distribuer l'énergie qui se déverse.

c. Interpréter pour l'humanité les nouvelles forces d'impulsion qui sont occupées à précipiter la nouvelle vision, le nouvel ordre mondial et les idéaux du Nouvel Age.

Il y aura alors beaucoup de *chélas dans la Lumière* et dans les autres degrés du discipulat.

La vision que possèdent beaucoup d'individus de l'influence et du travail de l'Avatar est celle d'une Grande Apparition qui mettra fin à tous les conflits, instaurera la nouvelle ère de paix et de bonne volonté, apaisera le cœur des hommes et conduira l'humanité aux domaines de la beauté et du bonheur. Il sera l'accomplissement de tous les désirs **[5@722]** exprimés par d'innombrables esprits au cours des âges. Il sera la consolation de l'humanité dans la détresse. Il fera preuve d'amour et de douceur à l'égard de Son propre peuple qu'Il traitera avec bonté. Il chassera de la Terre ceux qui font le mal et les empêchera de revenir menacer la paix du monde.

Je dois vous dire qu'une telle vision n'a absolument aucun rapport avec la réalité. Elle est basée sur des interprétations théologiques et sur l'égoïsme humain ; elle prend son origine dans la misère de l'humanité et dans l'incapacité des disciples et des aspirants en tous lieux de comprendre la vraie nature de l'amour et la véritable vision du Plan hiérarchique.

C'est le *Feu de l'Amour* qu'Il apportera ; c'est le message du feu purificateur qu'Il proclamera. Son enseignement ne portera pas sur les eaux de la purification comme la vérité l'a enseigné jusqu'ici symboliquement. Il transmettra le Feu qui brûle et détruit toutes les barrières dans la nature de l'homme, tous les mur de séparation entre les individus, entre les groupes et entre les nations. Etes-vous prêts, comme individus, comme disciples et comme aspirants à vous soumettre à ce feu ?

Lorsqu'un homme devient un chéla dans la Lumière, certains développements se produisent en lui qui lui permettent de voir plus clairement la vision et de savoir ce qu'il doit faire car la Lumière révèle toujours. Ce sont :

1. L'aspirant opère en conscience une transition du plan astral au plan mental ; pour cela le chéla plus avancé lui apporte une assistance et une direction précises.

2. L'aspirant apprend à distinguer, finalement avec infaillibilité, entre les paires d'opposés.

3. L'aspirant devient conscient du mirage et le reconnaît comme quelque chose dont il doit en fin de compte se libérer et aider à libérer le monde.

Ces trois stades ont été traités dans le *Livre des Règles* à l'usage des disciples sur le sentier de probation. La règle peut être approximativement traduite en langue moderne de la manière suivante.

> "Celui qui est sur le Chemin bondit en avant, abandonnant le monde de la vie fluide. Il opère la grande transition et laisse derrière lui le chemin des eaux. Il marche sur les eaux et ne sombre pas en elles. Un chéla muni **[5@723]** d'une lumière le guide par la main, de la lumière à la plus grande Lumière.
>
> "C'est une *Transition* sur le chemin inférieur, une préparation pour le chemin plus élevé.
>
> "Celui qui est sur le Chemin devient conscient de ceci et de cela. Les pôles apparaissent. Les deux attirent sa vie journalière, l'un d'abord, l'autre ensuite ; il marche entre les deux. Une transformation doit se faire ; les deux deviennent un seul. Un pas est fait vers l'unité. Entre les deux, il avance. Un chéla dans la lumière projette la lumière sur les deux côtés et ainsi le petit peut cheminer.
>
> "C'est une *Transformation* sur le double chemin, conduisant au Chemin.
>
> "Celui qui est sur le Chemin regarde autour de lui et voit la vie comme à travers un brouillard. Les brumes et les brouillards du mirage recouvrent les vallées et les collines de la vie, et il doit les dissiper. Il doit les transmuer au moyen des rayons brûlants de la lumière rayonnante. Un chéla dans la lumière dirige la lumière ardente et brûlante qui dissipe le brouillard amollissant.
>
> "C'est la *Transmutation*. Ces feux libèrent la lumière cachée et la font fusionner avec la plus grande lumière."

C'est donc sous la direction d'un chéla beaucoup plus avancé, bien que pas encore un adepte, que le chéla dans la Lumière apprend les premières leçons relatives à ces trois processus. Pendant ce temps, l'aspirant reste inconscient de l'intérêt que lui porte le Maître. Celui-ci reçoit régulièrement des rapports basés sur certains diagrammes, envoyés par le disciple plus avancé ayant la charge du néophyte. C'est de cette façon que sont établies beaucoup de relations hiérarchiques ; une fois qu'elles le sont, grâce au travail d'un Maître dans l'Ashram et non d'un travail centré sur le plan physique, elles persistent et constituent l'un des facteurs produisant :

1. L'intégrité hiérarchique.

2. Finalement, d'étroits rapports entre l'humanité et la Hiérarchie.

Il y a actuellement une forte augmentation du nombre de gens qui se trouvent ainsi liés ; les disciples plus avancés de tous les Maîtres qui prennent des chélas sont extrêmement **[5@724]** occupés par l'entraînement des aspirants, tout autant qu'ils le sont par le travail découlant de la gravité de la crise mondiale. Les aspirants ainsi formés sont, en réalité, le noyau des futurs serviteurs du monde et ont par conséquent une grande importance. La tâche de ceux qui sont engagés dans ce travail se divise en trois parties. Etant ainsi occupés, les disciples plus avancés et les initiés apprennent beaucoup de choses. Ces trois catégories du travail sont :

1. L'établissement de l'influence magnétique.

2. La mise en place d'un rapport télépathique.

3. Le fait d'un ajustement karmique fondamental.

La première tâche confrontant les disciples est de parvenir à comprendre la nature des aspirants dont ils sont responsables, et également d'établir une zone ou sentier d'influence de manière à être nettement utiles aux aspirants et en mesure de communiquer avec eux. On pourrait faire observer que dans le passé, de semblables relations existaient d'âme à âme, et requéraient par conséquent beaucoup de temps pour "amener" une reconnaissance appropriée dans le mental et le cerveau de l'aspirant. Aujourd'hui, cette méthode persiste encore dans la majorité des cas, mais beaucoup de disciples, apportant leur assistance, expérimentent, sous la direction de leur Maître, une méthode permettant de travailler *directement* avec l'aspirant sur le plan physique, ce qui signifie une relation de

personnalité aussi bien qu'une relation d'âme. Cette relation est beaucoup plus difficile, mais elle fait partie du nouveau processus d'extériorisation de l'effort hiérarchique, auquel prennent par tous les Ashrams extérieurs qui se forment aujourd'hui graduellement. Par ce moyen, le chéla dans la Lumière est entraîné à reconnaître les membres de la Hiérarchie, en devenant tout d'abord conscient des disciples plus avancés que lui et en apprenant à accorder une juste valeur à leurs paroles et à leurs suggestions. Vous voyez donc combien grand est l'effort entrepris pour amener les deux centres, l'humanité et la Hiérarchie, à entretenir des relations beaucoup plus étroites, à la fois subjective et objective.

Tous ceux qui, dans cette vie, ont passé du stade de chéla dans la Lumière à celui de disciple accepté ont procédé à deux reconnaissances :

1. Une reconnaissance du disciple plus avancé qu'ils ont découvert "dans la Lumière". **[5@725]**

2. Une reconnaissance du Maître. Je traiterai plus tard de cette importante question de la reconnaissance du Maître.

Le processus subséquent de développement d'une activité réciproque télépathique doit être étudié avec le plus grand soin. Tous les groupes de disciples travaillant à l'intérieur ou à l'extérieur d'un Ashram devraient être en étroits rapports télépathiques, fournissant ainsi au développement de ce genre de sensibilité un terrain d'entraînement. La première chose qui doit être établie dans un groupe de disciples est l'amour et la confiance ; sans eux, il ne peut y avoir de véritable transmission de pensée. Lorsque l'amour et la confiance n'existent pas, il faut les développer systématiquement et consciemment.

La deuxième règle qui régit les rapports télépathiques est que tous les disciples doivent éviter le plus soigneusement possible les "crises de critique" s'ils désirent établir le rythme nécessaire. Dans tout groupe de disciples, il y a ceux qui ne reconnaissent pas les priorités qu'il faut observer ; ils placent bien des gens et bien des choses avant leur devoir et leurs responsabilités spirituels. Ils donnent ainsi à leurs condisciples de justes raisons, apparemment justes, de les critiquer. Il y a des cas où la critique est incontestablement la reconnaissance d'un fait. Ceci veut dire qu'un disciple qui critique a atteint un point, où son jugement est si bien fondé sur l'amour, qu'il n'entraîne aucun effet qui puisse concerner la

personnalité soit dans sa propre vie, soit dans celle de son condisciple ; ce n'est qu'une reconnaissance aimante d'une limitation. Cette attitude ne devient erronée que lorsque ces faits incontestables, sont utilisés pour provoquer la critique en ceux qui ne sont pas qualifiés pour cela, fournissant ainsi des motifs de discussion. Le disciple ou l'aspirant ayant des défauts criants, et qui ne parvient pas à faire lui-même les changements nécessaires, crée une barrière qu'il lui faudra détruire un jour en supprimant toutes les causes de critique. Ces barrières mettent obstacle aux libres communications télépathiques.

On pourrait poser ici une question intéressante, une question qui, inévitablement, se présentera : le groupe de disciples actifs doit-il se mettre au niveau des disciples plus avancés du groupe, ou ce niveau doit-il être abaissé jusqu'à convenir aux moins avancés ? Posons la question autrement : les éléments les moins évolués dans un groupe de disciples et d'aspirants doivent-ils abaisser les éléments plus développés à leur propre niveau de travail et de compréhension ? Feront-ils un suprême effort pour atteindre la vision plus élevée et parvenir aux attitudes et aux points de vue des plus avancés ? Ces questions constituent un problème fondamental dans tous **[5@726]** les Ashrams ; seuls les chélas peuvent donner une réponse.

En se perfectionnant dans la tâche consistant à procéder à des ajustements karmiques, le disciple directeur doit satisfaire à certaines exigences. Il doit vérifier soigneusement quel est le karma devant être liquidé en cette incarnation par l'aspirant dont il a la charge ; il lui faut ensuite l'amener à ajouter à ce karma reconnu ce que je pourrais appeler un "karma libérateur". C'est là une partie du processus de "forçage" auquel doivent se soumettre, volontairement ceux qui choisissent le chemin difficile de l'initiation. A ce sujet le disciple cherche à accomplir plusieurs choses se rapportant au chéla dans la Lumière :

1. Il se débarrasse aussi intelligemment et consciemment que possible du karma inévitable.

2. Il se charge d'un certain karma qui normalement se présenterait dans une autre vie.

3. Il commence à assumer la responsabilité d'une partie du karma général de l'humanité, augmentant ainsi sa propre part de karma.

4. Il commence à s'occuper du karma planétaire et à le comprendre dans une certaine mesure, bien qu'il ne s'en rende en aucune façon responsable. Ce n'est qu'après la troisième initiation qu'il prend, consciemment et comme individu, une partie de la responsabilité karmique du Logos planétaire.

Je désire signaler ici que je me réfère aussi bien au bon qu'au mauvais karma. Il appartient au disciple qui aide le chéla dans la Lumière d'ajuster le karma de celui-ci, le disciple le fait par impression de pensée. Tout karma consciemment confronté se trouve précipité par le pouvoir de la pensée ; c'est sans doute la principale leçon que le disciple plus avancé doit enseigner au néophyte. De cette manière, il enseigne à ce dernier, à voir "dans la lumière" qui éclaire son chemin, et le disciple préparant le néophyte au discipulat accepté se trouve en contact constant avec le Maître. Ainsi, un rapport triangulaire est établi qui a une valeur occulte.

Si le chéla dans la lumière est vraiment sérieux et s'il développe consciemment une sensibilité plus élevée, ce stade **[5@727]** peut être relativement court ; deux vies suffisent parfois à couvrir cette période. Le chéla dans la Lumière est celui qui foule le chemin de ce qui est appelé "la révélation de moindre importance", moindre parce qu'elle concerne la révélation de ce qui doit être accompli dans la vie de la personnalité ; ce n'est pas le chemin de la révélation supérieure de la divinité et de sa nature. C'est la révélation de ce qui est déjà manifesté et non de ce qui doit être manifesté. Le projecteur de l'âme révèle les défauts du caractère, les limitations dans l'expression et les imperfections dans la conduite ; ils doivent être corrigés d'une manière intelligente. Les diagrammes symboliques que le disciple présente au Maître deux fois par an, indiquent, non pas les résultats mais l'effort accompli par le néophyte dans cette direction ; *c'est l'effort qui compte*. Les résultats sont inévitables et proportionnés à l'effort. Lorsque ces diagrammes (il y en a trois) superposés se révèlent géométriquement reliés, ils forment un modèle de rayons bien net. Le Maître peut alors évaluer le degré et le genre de développement et déterminer le temps où le disciple plus avancé sera autorisé à proposer le stade de discipulat accepté. Lorsque la requête de l'aspirant, la recommandation du disciple directeur, les conditions karmiques et la note enregistrée par le Maître coïncident, le troisième stade est atteint.

Je voudrais vous rappeler ici que ces stades sont liés au travail dans l'Ashram, et à la vie et la vitalité du groupe intérieur. Comme vous le savez, ce groupe est composé de disciples plus avancés et expérimentés, d'initiés, de néophytes à différents stades de développement, et également de disciples passant par les différentes étapes du Sentier. Ce sont ces différents types de disciples qui manifestent dans leur activité une si vaste diversité qui créent ces rapports entre les Ashrams extérieurs et les Ashrams intérieurs, entre le groupe objectif sur le plan extérieur et le groupe intérieur beaucoup plus important. Ceci m'amène à une question qui peut normalement se poser à l'esprit de ceux qui travaillent dans le groupe extérieur et qui sont, de façon assez lâche, reliés au groupe intérieur : le niveau de conscience de l'Ashram extérieur est-il déterminé par le personnel de ce groupe ou par son rapport avec l'ensemble de l'Ashram dont il n'est qu'une partie relativement petite ?

Lorsque cette question est posée par un des membres d'un Ashram, elle indique une nette préoccupation relative au personnel du groupe et non au groupe comme aspect de **[5@728]** l'Ashram d'un Maître. Les disciples doivent se souvenir qu'un Ashram ne se limite pas à un petit nombre de membres qui se connaissent et qui peuvent même s'assembler comme membres du même Ashram. Un Ashram est un groupe international ; il est composé d'âmes en incarnation et d'âmes hors incarnation ; il est une synthèse d'initiés de degrés divers et de disciples acceptés. Les Maîtres ne considèrent pas comme initiés ceux qui ont pris la première initiation. C'est un point sur lequel il convient d'insister.

Les disciples qui ont pris la deuxième initiation sont considérés comme "initiés en probation". Du point de vue de la Hiérarchie, ils ne sont considérés comme réellement initiés que lorsqu'ils ont pris la troisième initiation. On appelle parfois la première initiation "l'initiation lémurienne", et la deuxième, "l'initiation atlantéenne" ; mais la troisième initiation, celle de notre race aryenne, est considérée techniquement par la Hiérarchie comme étant la première initiation. C'est une nouvelle façon de considérer la question, à laquelle je vous demande de réfléchir. Le terme de *Disciple Accepté* comprend donc les stades de la première et de la deuxième initiation. Lorsqu'un disciple a pris la troisième initiation, techniquement, il n'est plus un disciple accepté, même s'il demeure dans le groupe d'un Maître jusqu'à ce qu'il ait pris la quatrième initiation. Je vous

signale ces détails techniques de manière que vos idées à leur sujet soient bien claires et exactes.

Un Ashram représente donc tous les stades de développement, des stades les plus avancés jusqu'aux débutants, tels ceux qui lisent ces instructions. Ce qui est important pour chaque disciple dans un Ashram est de savoir élever sa conscience à la hauteur de la vibration ashramique, de manière à ne pas entraver les activités projetées de l'Ashram. Les disciples-initiés les plus avancés doivent-ils s'arrêter, ou attendre et diminuer leur activité de façon à donner aux membres moins avancés le temps et la possibilité de se mettre à leur niveau ? La question est donc : les disciples plus avancés attendent-ils, ou les disciples moins avancés entravent-ils le progrès ?

Je vous assure que ce genre de situation n'est pas jugé d'après une règle inflexible, et j'affirme aux débutants qu'ils ne peuvent pas entraver le progrès des membres plus avancés d'un Ashram ; par contre ils peuvent se mettre eux-mêmes hors de la sphère d'activité du groupe, mais toutefois pas hors du groupe même. Ce sont ceux qui ne sont pas prêts et pas encore entraînés qui attendent, non pas ceux qui sont prêts et vraiment consacrés au travail. **[5@729]**

La tâche du Maître est de stimuler un nombre aussi grand que possible de membres de Son groupe à travailler sur les niveaux de l'activité spirituelle où peut animer et dominer le feu de la volonté-d'aimer. Fréquemment, une partie de l'Ashram se débat dans les premiers stades où doivent être compris les feux du mental ; il faut que tout d'abord ces feux soient bien compris et que leur essence ardente soit apaisée avant que le feu de la volonté-d'aimer puisse s'écouler à travers le disciple.

Il faut bien comprendre que le travail de l'Ashram se poursuit et que les disciples et les initiés, *dont le cœur est enflammé*, continuent, sans entrave, à travailler. Ceci s'applique à la réaction personnelle se manifestant à l'égard des membres de l'Ashram. Lorsque tout le groupe est *enflammé* par l'amour et que chaque membre vit comme une âme, l'Ashram devient un centre vital ou un tourbillon de force, dynamiquement efficace. Les Maîtres Qui emploient la méthode de la constitution d'Ashram s'efforcent de créer aussi rapidement que possible cette unité d'amour et d'intention (volonté). Seul, le débutant se préoccupe de son effet individuel dans l'Ashram. Les disciples entraînés et libérés se

préoccupent davantage de la tâche à accomplir et du travail à faire. Un disciple peut individuellement souffrir dans sa personnalité de l'incompréhension que lui manifestent ses frères de groupe ou de ce qu'ils ne parviennent pas à retenir le feu de leur mental, mais il poursuit son travail avec fermeté et son efficacité personnelle comme unité qui sert n'en est pas affectée.

Il sait qu'un jour ils seront libérés d'eux-mêmes ; en attendant, il travaille à contrebalancer leur influence, et par conséquent sa tâche est plus ardue, mais il sait qu'ils s'acheminent vers la compréhension ; il sait également qu'à ce moment ils ne peuvent s'empêcher de voir en lui et même en leur Maître les qualités mêmes qui dominent en eux. Car, mon frère, nous voyons dans les autres ce qui est en nous, même si cela ne s'y trouve qu'à un certain degré ou même pas du tout. Les disciples doivent apprendre à distinguer entre une véritable perception analytique et ce qu'on appelle la critique. Un Maître ne critique pas les membres de son Ashram. Il cherche à analyser pour eux ce qui en eux peut entraver le service de l'Ashram et diminuer son utilité. Il existe une distinction fondamentale entre cette aide constructive et la critique basée sur un sens de supériorité personnelle et sur la satisfaction de trouver des fautes chez autrui. **[5@730]**

Tout Maître a atteint le point où pour Lui la vision est claire ; c'est une partie de la récompense accordée à l'initié. Il s'identifie à la vision, la colorant de la "perception" de son rayon, l'interprétant aussi dans le sens de sa contribution à l'ensemble. Là réside le secret du succès inévitable et sans obstacle possible (si on peut employer de tels termes, mon frère) de la vision telle qu'elle se matérialise par les efforts conjoints de la Hiérarchie, conditionnée dans le temps et l'espace par un certain Maître ou par un groupe d'entre Eux travaillant sur un ou plusieurs rayons. Aux premiers temps du cycle actuel de l'effort de la Hiérarchie entre 1925 et 1936, le rayon opérant sur l'humanité était le premier rayon. Son activité atteignit son apogée au moment de la déclaration de guerre de la Grande-Bretagne en 1939, lorsque la force destructive de ce rayon, mal employée et mal dirigée, conduisit l'Allemagne à envahir la Pologne. En 1932, l'influence du deuxième rayon commença à se faire sentir et elle le fera jusqu'en 1945, époque où le septième rayon entrera lentement en activité. Trois rayons produiront des effets simultanés sur l'humanité :

1. Le premier Rayon de Volonté ou de Pouvoir, dont la force s'épuise.

2. Le deuxième Rayon d'Amour-Sagesse, qui atteint son point le plus haut et y restant jusqu'en 1957.

3. Le septième Rayon d'Ordre Cérémonial, qui entre en activité en se combinant avec les deux autres, la volonté-d'aimer et la volonté-d'ordonner, et par lequel la beauté émergera du chaos actuel.

Les disciples du Maître Morya, du Maître Koot Hoomi et du Maître Rakoczi s'attendent donc à une période d'intense activité. La destinée du monde repose dans les mains de Leurs trois groupes de disciples initiés ; Ils demandent la coopération des disciples acceptés des trois groupes, et ainsi, beaucoup de membres se voient offrir l'opportunité d'aider. Alors qu'ils cherchent une vision du Plan et une coopération avec ces trois Maîtres et avec leurs groupes d'initiés, leur opportunité apparaîtra. A Shamballa, les grands Responsables considèrent que c'est ce triangle d'énergie qui a la charge de régulariser les affaires du monde. L'humanité n'a pas besoin d'en connaître davantage.

N'oubliez pas qu'un Ashram est un tourbillon de force et un centre d'énergie, un centre par lequel s'écoulent à la fois la force et l'énergie de manière que la vision puisse être **[5@731]** matérialisée. En dernière analyse, cette force et cette énergie sont dirigées par un Maître, par un groupe de trois initiés plus avancés et par un autre groupe d'initiés de moindre degré ; ils représentent ainsi, dans chaque Ashram, une miniature du gouvernement planétaire. Ces groupes affaiblissent l'énergie qui s'écoule, de façon que les disciples acceptés puissent la manier sans danger et agir comme agents de distribution. L'énergie avec laquelle travaillent les Maîtres vient de Shamballa ; les forces avec lesquelles Ils travaillent proviennent de l'intérieur de la Hiérarchie Elle-même. Dans la mesure où ils réagissent à ces forces combinées, les disciples acceptés peuvent être utilisés pour le service. En d'autres termes, les disciples initiés dans le groupe d'un Maître focalisent les énergies qui se déversent ; les disciples acceptés, par l'intermédiaire de leur âme, focalisent la force que le Maître dirige vers l'extérieur, dans le monde des hommes, conformément au Plan de la Hiérarchie, opérant en accord avec la révélation venant de Shamballa.

Les *disciples initiés* ne s'intéressent qu'à la vision, au Plan, à sa direction et sa matérialisation sur terre.

Les *disciples acceptés* s'emploient à l'apprendre ; pendant ce temps, il leur faut réagir à la vision d'une manière que je pourrais qualifier de subsidiaire ; Ils s'occupent du Plan et de la distribution des forces qui le matérialiseront. Ainsi se trouve coordonnée toute l'activité de l'Ashram. Les disciples nouvellement acceptés, qui apprennent seulement à coopérer servent "d'agent d'expérimentation". Le succès de l'effort dans le monde extérieur dépendra de leur réaction au Plan et aux vérités imparties, de leur capacité à percevoir les besoins, à établir le rapport nécessaire entre ce besoin et le moyen de le satisfaire, et de leur capacité à travailler avec les disciples du monde, qui sont en définitive responsables de certains aspects du Plan vis-à-vis du Maître de l'Ashram.

Ainsi, de nouveau, le concept de la "Hiérarchie de Relation" est porté à votre attention. En ces jours de conflit mondial, c'est en créant de justes relations qu'on peut parvenir à l'aspect immédiat de la vision devant être précipitée sur notre planète. *Par conséquent, un Ashram est un centre où les relations sont expérimentées*.

Une question très simple se pose ici : comment de justes relations peuvent-elles être établies sur terre, si les disciples **[5@732]** acceptés du groupe d'un Maître sont eux-mêmes incapables de réagir à cette idée, et de maintenir ces justes relations entre eux, correctement, à l'unanimité et sans faiblir ? Quel espoir y a-t-il pour le monde extérieur si le cercle intérieur des travailleurs (les disciples consacrés) sont incapables d'établir et de maintenir ces justes relations entre eux ? A l'heure actuelle, le problème est triple. Ces justes relations doivent être cultivées entre :

1. Les disciples acceptés, les disciples initiés et le Maître.

2. Les membres d'un Ashram et d'autres Ashrams.

3. Ces Ashrams et le monde extérieur.

Le Maître d'un Ashram et les initiés plus avancés de Son groupe sont responsables des relations entre Shamballa et la Hiérarchie. Les disciples acceptés et les initiés de degrés inférieurs sont responsables des relations entre la Hiérarchie et l'Humanité. Ainsi, la grande chaîne de la Hiérarchie d'Etre est préservée intacte.

SIXIEME PARTIE

Stade III. Le Discipulat Accepté

Je n'ai pas l'intention, dans cette série de courtes instructions, de traiter du stade du Discipulat Accepté. Beaucoup de choses ont été écrites sur ce sujet ; j'en ai traité pratiquement tous les aspects dans mes nombreux ouvrages et il ne servirait à rien de me répéter. Les livres relatifs au discipulat et publiés par la Société de Théosophie traitent du Sentier de Probation ; personnellement, j'ai traité du Sentier du Discipulat.

Les contacts qui deviennent possibles sur le Sentier du Discipulat Accepté sont bien connus, mais ne peuvent être décrits en de trop nombreux détails. Ils varient suivant les personnes et les rayons. Je voudrais seulement vous demander de garder à l'esprit ces modes d'approche, vous souvenant qu'ils se produisent suivant des degrés variables de clarté et à divers stades sur le Sentier. Comme vous le savez, ce sont :

1. Une expérience faite en rêve.
2. Un enseignement symbolique.
3. La forme-pensée d'un Maître.
4. Un contact direct avec un Maître durant la méditation.
5. Un entretien dans l'Ashram d'un Maître. **[5@733]**

Les trois premiers relèvent généralement de l'expérience du disciple en probation ; les deux derniers, de celle du disciple accepté. Ces expériences ont leur contrepartie astrale ou psychique inférieure ; dans ce cas, elles ne sont *pas* entièrement des mirages ou des illusions et ne sont pas fondamentalement condamnables, car elles sont en réalité la semence ou la garantie d'expériences futures inévitables sur le Chemin. Certaines personnes voient réellement des formes-pensées des Maîtres, car ces formes-pensées existent ; certaines personnes reçoivent vraiment un enseignement symbolique sur le plan astral ou au cours de leurs rêves. Les débutants et les personnes sans expérience sont alors enclins à faire l'une de ces deux choses : ou surestimer l'expérience et croire qu'elle indique un

haut développement spirituel – ils s'appuient sur cette expérience et remplacent ainsi la réalité future par un événement d'ordre astral – ou rejeter l'expérience comme relevant d'un psychisme inférieur indésirable, oubliant que le prétendu psychisme inférieur n'a ce caractère que lorsque l'interprétation et l'utilisation de l'expérience sont en défaut. La tâche du disciple accepté consiste à aider à interpréter, à indiquer la direction et la signification de l'expérience au néophyte. Ceux qui travaillent dans le domaine spirituel devraient garder cela soigneusement à l'esprit et se souvenir que, à la suite de la guerre, de la tension et de l'aspiration vers le Nouvel Age, ces rêves et ces visions, ces épisodes d'enseignement symbolique, ces contacts avec des formes-pensées augmenteront continuellement et indiquent croissance et expansion. Sans direction, sans explication, sans interprétation, ou tournées en ridicule et en dérision, ces expériences peuvent grandement entraver et tomber par force dans le véritable psychisme inférieur. Mais correctement interprétées et expliquées, elles peuvent constituer une série de révélations graduelles sur le Chemin vers la lumière ; elles sont alors une garantie de la connaissance future, les signes d'un accomplissement relatif. Mais lorsqu'elles sont astralement focalisées, elles ne sont pas la réalité.

Les disciples doivent toujours garder à l'esprit qu'ils croissent en répondant eux-mêmes à leurs propres questions. La tâche du Maître n'est pas de répondre aux questions que le disciple pourrait résoudre lui-même avec un peu de temps ou de réflexion, mais de suggérer ou de projeter dans la pensée du disciple le genre de question qui convient à sa pensée et ensuite de stimuler son mental abstrait de manière qu'il puisse parvenir à trouver la réponse.

Vous voyez donc toute l'importance de ce problème des questions pour le groupe ou l'Ashram d'un Maître, et comment **[5@734]** les réponses données aux questions des membres, enregistrées soit par le disciple individuellement, soit par l'ensemble du groupe, et la réaction des membres à ces questions, peuvent avoir une influence sur le groupe. C'est là qu'intervient le travail particulier du Maître, stimuler l'Ashram et l'amener à poser les questions qui conduiront à la révélation. Un Maître doit toujours garder deux choses à l'esprit : l'état du groupe qui dépend de la vibration collective ou de la note de tous les membres de l'Ashram, dans la mesure ou ils travaillent ensemble, et deuxièmement, la période dans laquelle le groupe fonctionne. Il faut y ajouter la réponse de tout l'Ashram.

Une des difficultés que connaissent tous les Ashrams, si on les considère comme des ensembles, est d'absorber les membres et les disciples nouveaux, soit individuellement soit en groupes. Une question qui se pose nécessairement est la suivante : comment un groupe clans un Ashram constitué de disciples relativement nouveaux, et de débutants sur le Sentier du Discipulat Accepté, peut-il devenir de plus en plus sensible à la vibration de l'Ashram pris comme un tout et au Maître de l'Ashram ?

En réalité, cette question pose le problème majeur existant entre la personnalité et l'âme, entre le Maître et le disciple et entre la Hiérarchie et l'humanité. C'est essentiellement une question d'enregistrement d'unité de base et la cessation de la séparativité. Les disciples doivent apprendre dans leur conscience et éviter de différencier entre les aspects intérieurs et les aspects extérieurs de l'Ashram, et entre les quelques membres de l'Ashram qu'ils peuvent connaître et reconnaître, et le grand nombre des membres leur restant inconnus. Un Ashram est un groupe ou un groupement de disciples, d'initiés de degrés divers, de disciples mondiaux et de néophytes au tout début du Chemin du Discipulat. Les disciples ne doivent pas penser à différents Ashrams mais à l'Ashram dans sa totalité.

Si curieux que cela puisse vous paraître, la clé de cette compréhension est *l'Intensité*. L'intensité, ou le travail effectué d'un point de tension, apporte le flot de la révélation ; il est alors possible pour un disciple d'apprendre en un court laps de temps ce qui, autrement, lui prendrait des mois et même des années d'étude. *La tension, correctement focalisée, est le grand pouvoir de libération*. Tant de disciples focalisent la tension d'une manière erronée et libèrent l'énergie dans la mauvaise direction et si je puis l'exprimer d'une façon aussi **[5@735]** inappropriée, de l'endroit qui ne convient pas. La tension correcte est amenée tout d'abord par une orientation correcte ; cela nécessite un juste sens des valeurs et une immunité à l'égard des préoccupations mineures qui produisent une extension au lieu d'une tension. Si vous êtes préoccupé par votre état physique, pour prendre un exemple courant, vous ne pouvez obtenir la tension qui ferait de vous un centre magnétique de pouvoir et d'amour. Si vous êtes préoccupé par les échecs des autres ou par ce qu'ils pensent de vous, de nouveau, vous ne parviendrez pas à cette tension libératrice. Il serait important que vous recherchiez où se trouvent vos "extensions" et ensuite vous retirer à l'intérieur de vous-même au point de tension d'où vous pouvez consciemment et efficacement diriger l'énergie de votre âme.

Vous avez là le véritable travail ésotérique. La majorité des disciples ont une efficacité qui n'atteint même pas 60 pour cent, parce que leurs points de tension sont disséminés à travers toute leur personnalité et non pas focalisés là où devrait se trouver le point de tension individuelle. Chacun doit découvrir par Lui-même ce point de tension spirituelle. La raison pour laquelle les disciples ne sont pas sensibles au Maître, à la vie de l'Ashram et les uns à l'égard des autres est qu'ils sont étendus et non pas tendus ; ils travaillent et vivent à la périphérie de la conscience et non pas au centre. Leur service n'est donc que partiel, leur consécration est faible et ils sont accablés par l'inertie, le manque d'intérêt à l'égard des autres et par de nombreuses préoccupations relevant de l'aspect forme de la vie.

On pourrait considérer encore une autre question, relative à une phrase que j'ai délibérément employée à plusieurs reprises dans cette étude : quelle est la distinction entre l'amour et la volonté-d'aimer ? Elle est constamment posée au cours des premiers stades du sentier de discipulat. Elle est des plus révélatrice et basée sur un sentiment de besoin individuel, et aussi sur le besoin de groupe. Elle est l'indice d'une analyse pénétrante qui a amené celui qui la pose au point où il connaît la différence entre la théorie, accompagnée de l'effort, et la démonstration spontanée de ce qui *est*.

La volonté-d'aimer implique la reconnaissance de la limitation du désir, de la nécessité de forcer le problème, et de l'aspiration intense et réelle à aimer. Elle n'indique pas le flot d'énergie s'écoulant de Shamballa par l'intermédiaire de l'âme dont la nature intrinsèque est l'amour spontané. Lorsqu'il existe une détermination d'aimer, certaines attitudes **[5@736]** apparaissent, soit naturelles et appartenant à une personnalité développée, soit imposées par obéissance à la volonté de l'âme. Le disciple sait qu'il manque d'amour car il se trouve constamment isolé des autres et non pas identifié à eux ; il est irrité par les autres ; il critique ses frères, soit qu'il se sente supérieur à eux, soit qu'en les considérant, il dise : "Là, ils se trompent et j'ai raison ; ici, ils ne comprennent pas, mais moi je comprends ; je les connais tandis qu'ils ne me connaissent pas ; il me faut être patient avec eux, etc."

Pendant toute cette phase, l'attitude est bien celle de la volonté-d'aimer, accompagnée de la profonde compréhension des obstacles mis à l'expression de l'amour par les autres, et aussi par les habitudes personnelles de pensée ; c'est une forme d'égocentrisme. La véritable façon

d'aimer est de réfléchir et de méditer profondément et constamment sur la signification de l'amour, son origine, son expression par l'âme, ses qualités, ses buts et ses objectifs. La plupart des réflexions auxquelles se livre l'aspirant se portent sur sa réalisation intérieure qu'il n'aime réellement pas selon la manière spontanée et libre de l'esprit. Le disciple se trouve donc rejeté dans une position égocentrique dans laquelle il pense :"Maintenant, j'aime ; *maintenant*, je n'aime pas ; *maintenant*, je dois essayer d'aimer". Et pourtant aucune de ces attitudes n'est à aucun moment de l'amour véritable ; leurs résultats ne sont pas non plus une expression aimante, car le disciple s'identifie à lui-même et se focalise dans sa personnalité. L'amour n'est jamais élaboré, si je puis m'exprimer ainsi dans la nature inférieure ; c'est un flot libre et sans entrave provenant de la nature supérieure.

L'amour est spontané ; il porte toujours avec lui le libre esprit du Christ. Je suggère qu'il n'y a jamais eu de meilleure description de la nature de l'amour que celle donnée par l'initié Paul, même si ses paroles ont été souvent rapportées d'une manière erronée. Etudiez dans le *Nouveau Testament* les passages dans lesquels il définit l'amour. Cessez de mettre l'accent sur la volonté-d'aimer ; mettez-le sur les besoins qu'ont les autres de compréhension, de compassion, d'intérêt et d'assistance. Le sentiment de solitude commun à tous les disciples est souvent dû à l'égocentrisme de tous ceux avec lesquels ils entrent en contact et à l'intense préoccupation que porte le néophyte à sa propre croissance. Le cri du néophyte est : "Dites-moi ! Dites-moi ! Et alors je changerai. J'accepterai tout ce qu'on me dira, mais qu'on me **[5@737]** le dise. Le cri du disciple est : "Apportez votre aide au travail. Oubliez-vous. Le monde a besoin de vous." Tant de disciples sont encore enfermés en eux-mêmes, cachés derrière le mur du soi personnel, et il y a si peu de véritable amour qui s'épanche au dehors. Tant qu'ils ne quitteront cette attitude et n'aimeront pas vraiment, leur utilité sera diminuée.

Nous avons rapidement considéré le stade du *Petit Discipulat* et celui de *Chéla dans la Lumière*. Pour un grand nombre d'êtres humains, ces stades se trouvent loin dans le passé. Il est pourtant nécessaire de raviver l'effet de ces deux expériences ; ce besoin est à la base du travail qu'accomplissent actuellement disciples et instructeurs. Beaucoup d'autres personnes passent actuellement par le stade du *Discipulat Accepté*. Comme vous le savez, le mot-clé de ce stade est l'établissement du contact avec le

Maître ; c'est techniquement et surtout la tâche du Maître d'évoquer la réponse directe et la réaction consciente du disciple. Outre ces réactions, le Maître compte sur un effort de la part du disciple pour être impersonnel dans ses rapports à la fois avec Lui et avec ses condisciples ; l'impersonnalité est le premier pas sur la route de l'amour et de la compréhension spirituels. L'effort des disciples les plus sincères est généralement concentré sur un amour réciproque ; en agissant ainsi, et pour employer une ancienne expression, ils "mettent la charrue devant les bœufs". Ils devraient plutôt s'efforcer de parvenir avant tout à une certaine impersonnalité dans leurs activités, car alors, la critique disparaît et l'amour peut se déverser.

Le Maître recherche aussi de la part de Ses disciples un effort pour travailler à la tâche qui est la Sienne dans le monde des hommes, dans une plus large et plus généreuse mesure. Il les laisse libres de travailler comme il leur convient, mais Il compte très certainement sur un effort qui s'accomplira dans le sens des activités qui constituent précisément Son intention. Pour accomplir cet effort vital et ardu, les disciples doivent être capables de se focaliser sur le travail et de développer la faculté de coopérer avec ceux qui sont également occupés à un travail similaire. Ceci de nouveau implique impersonnalité et correcte concentration. Aujourd'hui, le Maître recherche la consécration aux besoins de l'humanité, en ces temps d'angoisse pour les hommes ; elle implique la sensibilité et la souffrance du monde telle qu'elle se manifeste jour après jour dans les affaires mondiales ; elle requiert aussi une "divine indifférence" aux événements extérieurs de la vie du petit soi et un sens des proportions qui permette au disciple de voir ses petites affaires personnelles, physiques, **[5@738]** émotionnelles et mentales, dans leur juste rapport avec le tout. De nouveau, nous arrivons à *l'impersonnalité*, *mais*, cette fois-ci, une impersonnalité envers les réactions de l'homme.

Le Maître doit donc nécessairement se demander si la dépense de temps et d'énergie qu'Il consacre à Son groupe ou à Son Ashram est justifiée, et si, comme résultat, le groupe a "accéléré" sa capacité de service et se trouve plus étroitement uni par les liens de la camaraderie ashramique. Le Maître doit se demander si le groupe est décentralisé, s'il est moins un groupe de personnalités consacrées et davantage un groupe d'âmes vivantes.

L'impersonnalité doit également être développée en relation avec le Maître Lui-même. Il ne se préoccupe pas de rendre les disciples de Son groupe satisfaits d'eux-mêmes, de leur état ou de leur service. Il met souvent l'accent dans Ses rares contacts avec Ses disciples, sur leurs échecs et leurs limitations. Non seulement il leur donne un flux continu d'enseignement et d'opportunités de servir plus grandes, mais Son travail est surtout de les aider à se détacher de l'aspect forme de la vie et de les préparer à subir certaines grandes expansions de conscience. Il tient pour certains leur consécration et leur désir de servir ; et Il l'a montré en les recevant dans Son groupe de disciples. Ce faisant, Il a aussi assumé la responsabilité de les préparer pour l'initiation. Leur adresser des éloges ou les féliciter pour le travail accompli et les progrès réalisés ne fait pas partie des devoirs du Maître. Au contraire, Il doit surveiller attentivement leur note ou leur vibration, indiquer les changements d'attitude et d'expression devant être effectués. Il doit indiquer le moment où il est nécessaire d'intensifier la vie spirituelle et où des ajustements de la personnalité pourraient conduire à une plus grande liberté et par conséquent à un service plus efficace. Si l'emploi de ce processus provoque ressentiment et déception chez les disciples, c'est là l'indication qu'ils sont encore plongés dans les réactions de la personnalité.

Une autre chose que les disciples ont tendance à oublier est que le Maître doit protéger le plus vaste Ashram, pris *comme un tout*, des réactions de ceux qui apprennent à travailler en de plus petits groupes surveillés et en coopération avec leurs frères plus expérimentés. Les disciples, parfois, se découragent, du fait d'une morbidité naturelle, de l'égocentrisme, de l'apathie, et parfois aussi du fait de leurs bonnes **[5@739]** intentions ; et ils cherchent à se retirer de l'Ashram ou du groupe. Ils sont en mesure de le faire exotériquement, mais le lien ésotérique persiste toujours, bien qu'il puisse être temporairement annulé lorsque se manifeste pour le plus vaste groupe le besoin de se protéger de quelque membre en son sein. Les membres d'un Ashram et les disciples acceptés sont toujours occupés au travail du monde, et d'une manière effective. Les nouveaux venus et les débutants doivent être entraînés à participer à ce travail, et les moyens de le faire sont toujours largement prévus.

Certaines périodes se présentent au cours desquelles les disciples doivent être confrontés par des questions claires et précises ; et en y répondant, ils se découvrent eux-mêmes, ainsi que l'étendue et l'utilité du

service qui leur est demandé. Certaines de ces questions peuvent être exprimées comme suit :

- Quelle est l'efficacité de mon travail relativement à la sphère de mes activités ?

- Quelle est l'efficacité de ma manière de penser et de mes projets relativement à ce que peut me réserver l'avenir immédiat ? Nous avons en cela aujourd'hui un exemple, en ce qui concerne les plans établis pour le monde de l'après-guerre et le besoin d'une œuvre reconstructrice intelligente et spirituelle.

- Quels sont les résultats que je peux considérer comme étant le fruit de mon travail ?

- Ai-je l'impression que mon travail a été satisfaisant du point de vue de mon âme et aussi de mon Maître ?

- Ai-je travaillé avec impersonnalité par rapport à mes condisciples et mes collaborateurs, quel que soit leur rang ?

- Ai-je conservé l'esprit nécessaire de coopération aimante ?

- Est-ce que je reconnais vraiment mes limitations et celles de mes condisciples, et est-ce que je progresse avec ceux qui servent à mes côtés, sans esprit critique et en silence ?

- Est-ce que je me rends exactement compte de l'endroit où je suis ? Qui puis-je aider ? Et sur qui dois-je prendre exemple, demander aide et compréhension ?

Une des premières leçons que doit apprendre un disciple est de reconnaître ce qui est appelé en langage occulte la "progression hiérarchique". Il est ainsi en mesure de se placer *consciemment* au point ou l'évolution et le développement spirituel l'ont amené et par conséquent de reconnaître **[5@740]** ceux qu'il peut aider de sa plus grande expérience et ceux vers qui il peut se tourner pour recevoir une aide.

C'est une première leçon qui est difficile à apprendre. Le néophyte est toujours plus satisfait de lui-même que ne l'est le disciple expérimenté. C'est le besoin ressenti d'enseigner cette progression hiérarchique qui m'a poussé à choisir les six stades de discipulat comme thème de cette étude.

Etre un disciple ne signifie pas qu'au sein de l'Ashram, tous se trouvent sur le même degré de l'échelle de l'évolution. Il n'en est pas ainsi. Un Ashram se compose de tous les degrés, depuis celui du disciple qui fait ses premiers pas sur le sentier difficile de l'entraînement, jusqu'à celui de disciple qui est un Maître de la Sagesse. Cette progression hiérarchique est une chose qui mérite une attentive considération. Je vous rappelle la Loi qui déclare que "nous croissons grâce à nos reconnaissances". *Une reconnaissance considérée comme un aspect, une partie, une fraction d'un ensemble plus vaste, est la semence d'une plus vaste expansion de conscience. Une expansion de conscience stabilisée signifie initiation.*

Il est essentiel que les disciples cultivent l'attitude de reconnaissance spirituelle ; ce faisant, ils découvriront que leur vie s'en trouve grandement enrichie. Le contact avec des disciples, des initiés et des Maîtres a toujours un résultat évocatoire. Le pouvoir qu'ils exercent normalement et inconsciemment a un double effet ; il fait ressortir le meilleur et il évoque le pire tout en créant des situations auxquelles il appartient au disciple de faire face. Chaque disciple est, dans une certaine mesure, un point focal de pouvoir. Plus le disciple est avancé et plus grande sera la force ou l'énergie qui émanera de lui ; il en résulte nécessairement des situations que doit confronter le disciple de moindre degré. Le vrai disciple n'agit jamais ainsi intentionnellement. La théorie, si courante dans les groupes occultes, suivant laquelle le disciple responsable ou quelque disciple plus avancé doit créer des conditions en vue de développer l'élève, est contraire à la loi occulte. Cependant, au moment même où vous pénétrez dans la sphère de radiation d'un Maître ou d'un disciple plus avancé que vous, il est inévitable que certaines choses se produisent dans votre vie.

La radiation produit ses effets lorsqu'elle est correctement reçue, enregistrée et consciemment employée pour amener les changements jugés nécessaires. Finalement, lorsque la vibration du disciple répond d'une manière continue à la vibration plus élevée, les deux vibrations peuvent être **[5@741]** synchronisées. C'est cette synchronisation qui caractérise tous les degrés d'initiés et qui indique à un initié d'un degré supérieur qu'un initié ou un disciple d'un degré inférieur peut être admis aux rangs plus élevés. *La synchronisation est la clé de l'initiation*.

SEPTIEME PARTIE

Stade IV. Le Chéla sur le Fil

Après ces remarques préliminaires, passons à un autre des Stades sur le Sentier du Discipulat. Le quatrième stade est décrit comme suit :

> "Le stade au cours duquel le disciple est instruit de la manière dont il peut, en cas d'urgence, attirer l'attention du Maître. Il porte le nom particulier de Chéla sur le Fil."

Toute la question de la sensibilité psychique supérieure est impliquée à ce stade. Dans mes écrits, j'ai enseigné de la manière la plus claire et la plus nette que les expériences de psychisme inférieur étaient indésirables. Je l'ai fait parce qu'il était grandement besoin de mettre les aspirants en garde à l'égard de ce problème. La difficulté est augmentée du fait qu'il n'est pas facile de parvenir à atteindre les personnes psychiques d'un ordre inférieur et de les mettre en garde ; elles sont en effet convaincues que leurs pouvoirs de clairvoyance et de clairaudience indiquent un type avancé de haut développement spirituel. Leur mental est fermé à tout avertissement ; elles opèrent souvent derrière une barrière de béate satisfaction de soi-même. Elles oublient que les races primitives et les animaux, sont tous psychiques et qu'ils enregistrent ce que les types plus mentaux ne parviennent pas à enregistrer. La majorité des gens sont naturellement astraux dans leurs activités, leur interprétation des phénomènes, leurs attitudes et leur focalisation. Il est donc nécessaire d'insister sur ces avertissements et de mettre en garde les psychiques en général contre le caractère indésirable de leur vie astrale.

Toutefois, les disciples considèrent qu'aucun aspect de la manifestation divine ne se trouve en dehors de leurs expériences. Ils savent que, dans ses manifestations les plus basses, le psychisme fait partie de l'expression divine et qu'il est de nature plus élevée que les processus d'existence purement physique dans le corps. Un disciple ne peut pas dire que, parce qu'il est un disciple, il ne sera plus soumis maintenant à telle ou telle expérience. Il doit se préparer à les subir toutes ; il **[5@742]** doit faire face au fait que, finalement, tous les disciples doivent devenir psychiques,

aussi bien supérieurs qu'inférieurs, comme l'était le Christ. La seule mesure de sauvegarde qu'il prend est d'empêcher que les pouvoirs psychiques inférieurs ne se manifestent avant que ne fonctionnent les facultés psychiques supérieures ; alors, les pouvoirs inférieurs se trouvent dominés ; ils sont manœuvrés, si je puis m'exprimer ainsi, du niveau de la conscience supérieure. Pour le disciple, tout n'est que vie et forme ; il apprend donc à s'occuper des processus de vie par l'intermédiaire de la forme, de manière à amener une manifestation divine.

Le monde entre aujourd'hui dans une phase d'extrême sensibilité ; les disciples doivent se préparer à l'aider. La conscience des gens ordinaires et médiocres va se transférer sur les niveaux de l'astralisme conscient ; le voile entre ce qui est vu et ce qui demeure invisible disparaîtra rapidement. Comment les disciples pourraient-ils servir dans cette période difficile, s'ils n'ont aucune expérience et ne peuvent interpréter les divers aspects des phénomènes, et les distinguer les uns des autres ? Comment pourraient-ils mettre les autres en garde et, au besoin, leur venir en aide, s'ils ont peur d'entrer dans des domaines de vie où règne le psychisme inférieur ? Je ne vous demande pas de cultiver les pouvoirs psychiques, mais je vous demande de vous tenir prêts à voir et entendre sur tous les niveaux de service, de savoir ce que vous voyez et entendez, et de l'interpréter correctement, sans être aveuglés par le préjugé ou la crainte. Le Sentier du Discipulat n'est pas un sentier facile, mais les compensations qu'il offre sont proportionnelles ; cette phase du discipulat inclut la compréhension de la sensibilité psychique.

Tandis que vous procédez très brièvement à l'étude de ce stade, il doit y avoir dans votre esprit une corrélation entre le chéla, l'Ashram dans lequel il travaille, et le Maître. Cette corrélation et la croissance de cette relation triangulaire sont toujours provoquées par une *compréhension de la tension*. Un enseignement abondant a été donné aux étudiants relatif au fil, au sutratma et à l'antahkarana. Ce fil part de la Hiérarchie, d'un point de tension dans cette Hiérarchie, comme le Maître au centre de tout Ashram, vers des lieux éloignés, vers beaucoup de plans et dans beaucoup de cœurs. Ce fil permet au disciple, s'il lui a été permis d'apprendre comment l'utiliser, de revenir instantanément à son centre de travail et à atteindre le "Maître de sa vie" chaque fois qu'il le désire. Ce rapport triangulaire peut être décrit comme suit : **[5@743]**

Le Maître
*

L'âme * * L'Ashram

*
Le disciple

Cette idée, développée, se trouve à la base de la plus grande partie de ce que je vous ai enseigné au sujet de la Fête de Wesak ; il faudrait que vous vous en souveniez lorsque vous vous préparez à y participer.

Shamballa
*

Le Bouddha * * Le Christ

*
La Hiérarchie
*
L'Humanité
*

Le sujet tout entier du chéla sur le fil et des techniques relatives à cet état de conscience, est lié à la capacité de l'être humain, sous la domination de l'âme, de devenir magnétique et "d'émettre l'appel vibratoire qui peut parvenir à l'oreille de Celui qui tient le fil." Cette situation est tirée d'un très ancien manuscrit se trouvant dans les Archives de la Hiérarchie et relatif à ce stade du discipulat. Pour la première fois, je divulgue cette information, sous une forme brève, nécessairement voilée et inadéquate, pour le bénéfice des disciples se trouvant assemblés actuellement à l'appel de la Hiérarchie. Seuls ceux qui sont parvenus à ce stade du discipulat comprendront vraiment ce dont je parle et profiteront de mes indications.

Ce quatrième stade n'est accessible qu'au disciple qui a été un disciple accepté pendant plus d'une vie, et qui a fait preuve de sa capacité de travailler avec désintéressement et opiniâtreté. Les conditions exigées sont les suivantes :

1. Le disciple a réussi à se décentraliser ; il n'est plus le centre d'intérêt dramatique de sa petite vie. Il n'est plus préoccupé par sa nature sensible ; un intérêt **[5@744]** excessif porté à soi-même, dont font preuve tant de gens, ne domine plus ses pensées et ses aspirations.

2. Le disciple peut travailler maintenant avec impersonnalité, quelles que soient les réactions de sa nature personnelle. Cela veut dire que ses propres sentiments, ses propres pensées, ses goûts, ses aversions et ses désirs ne sont plus les facteurs dominants. Dans ses activités journalières et ses relations, il n'est conditionné que par les intentions et les activités qui favorisent le bien du groupe. Il ne sacrifiera personne au bien du groupe tant que l'effort nécessaire n'aura pas été fait, pour aider cette personne à comprendre et à faire preuve de justes relations ; mais il n'hésitera pas à prendre des mesures énergiques s'il est nécessaire et opportun de le faire.

3. Le disciple a développé un sens des proportions en ce qui concerne le travail et la valeur relative de sa contribution au travail du Maître et à la vie de l'Ashram. Il est entièrement occupé par sa tâche et par l'opportunité qui lui est offerte, et non par le Maître et ni par la position qu'il occupe individuellement dans les pensées du Maître. Dans les premiers stades de leur noviciat, la plupart des disciples n'oublient jamais qu'ils sont des disciples. C'est ce que le Maître Morya a appelé : "la récollection satisfaite du mental absorbé en lui-même." C'est une forme voilée de vanité qu'il est difficile aux débutants d'éviter. Ils n'oublient jamais une minute, le fait qu'ils sont des disciples, ni l'existence du Maître, si actif que soit leur service. Cependant, s'ils travaillaient vraiment d'un point de tension, ils oublieraient l'existence même du Maître en accomplissant le travail pour leur prochain.

4. Le chéla sur le fil a atteint un point où se trouve la correspondance supérieure de ce qu'on appelle le "dédoublement de la personnalité" ou, en d'autres mots, cet état de conscience, dont le dédoublement de la personnalité n'est que l'ombre et la déformation, fait son apparition. Le disciple est simultanément conscient de deux états de conscience, ou de deux points d'activité concentrée :

a. Le point de tension spirituelle où il est focalisé et qu'il s'efforce de préserver intact et constant. **[5@745]**

b. La sphère focalisée d'activité, dans les trois mondes, par l'intermédiaire de laquelle il poursuit son travail et son service comme disciple.

Ces deux points reliés entre eux ne sont pas en réalité deux activités séparées, sauf quand ils émergent dans la conscience du disciple sur le plan physique et expriment sa vie objective et sa vie subjective ; ils proviennent du fait qu'il lui faut travailler dans le temps et l'espace par l'intermédiaire d'un cerveau physique. *Le second point de focalisation devrait être en réalité une extériorisation du point intérieur de tension*. Ces mots contiennent la clé de la véritable science du discipulat et de la relation en voie de développement entre le centre humain et le centre hiérarchique. Ils se rapportent aussi au travail du Bouddha et du Christ lorsqu'ils représentent le point de tension à Shamballa et dans la Hiérarchie.

La plupart des disciples ne travaillent *pas* d'un point de tension spirituelle, mais d'un point de focalisation de la personnalité ; c'est déjà un progrès comparé à ce que font la plupart des gens qui ne pensent pas, mais c'est un point où les disciples s'attardent trop longtemps. Tant qu'un homme reste focalisé dans sa personnalité, le point de tension spirituelle lui échappe : il demeure poussé par les aspirations de la personnalité et non par la force ashramique ; cette focalisation dans la forme amènera des difficultés à la fois à l'aspirant individuellement et à son groupe. Comme résultat de la consécration totale de la personnalité au service de l'humanité, la tension spirituelle stimule et confère un certain pouvoir, mais elle n'évoque pas la vie inférieure du soi personnel.

Telles sont les conditions que doit remplir le disciple avant qu'il lui soit enseigné à atteindre le Maître à volonté lorsque le besoin urgent se présente.

Je voudrais ici appeler votre attention sur l'attitude du Maître à ce stade de progrès de Son chéla. Comme le nom l'indique, le disciple parvenu à ce point est autorisé à appeler l'attention du Maître ; mais il n'est autorisé à le faire que lorsqu'on peut être certain qu'il n'utilisera ce privilège que pour des motifs de service de groupe et jamais pour lui-

même ou dans son propre intérêt. Cela signifie que le disciple est capable de s'occuper lui-même de sa propre vie et de ses problèmes et ne sera donc pas enclin à introduire ses crises personnelles dans la vie de l'Ashram. Cela signifie également que la dévotion et le désintéressement essentiel et fondamental du chéla sont tels, qu'il n'est pas besoin de protéger l'Ashram, des **[5@746]** vibrations de ses activités ; le chéla ne demande du Maître aucun pouvoir susceptible de rebuter, pour employer l'expression ésotérique. Le Maître sait que si un appel vient du chéla sur le fil, Il ne perdra pas son temps en y répondant car l'appel sera toujours lancé pour le besoin du groupe et dans le but de servir les desseins du groupe.

Quoi que ce soit que fasse le Maître ou quelles que soient Ses préoccupations, Il *doit* répondre à cet appel, car c'est le droit bien établi du disciple qui ne lance cet appel que lorsque l'urgence l'exige. Vous pourriez demander comment le chéla sait qu'il peut "obtenir la communication" avec le Maître. Je peux vous assurer qu'il est totalement empêché de le faire lorsque l'appel ne doit pas être lancé, un empêchement qui, dans le rapport qui l'unit au Maître, provient de son côté à lui et qui n'est pas imposé par le Maître ; en outre, lorsqu'il y a un doute dans son esprit, il n'éprouve pas le désir de lancer l'appel et il ne le fait pas. La question relève d'une perception claire et intuitive, de la reconnaissance d'un canal libre et d'un acte de volonté spirituelle. C'est en réalité un processus d'invocation et d'évocation. Tout ce concept du chéla sur le fil repose sur l'enseignement déformé qu'on en a tiré, au sujet des prérogatives et des privilèges du clergé et, par exemple, des rapports du Pape avec Dieu, ou au sujet de "l'élu" de la Divinité. Cet idéal latent et non atteint, est celui du chéla sur le fil, vis-à-vis du Maître et de son Ashram, mais interprété par l'esprit ecclésiastique, telle l'église. Lorsque la future religion mondiale sera édifiée autour du travail et de l'activité des disciples mondiaux, nous verrons les symboles appelés "droits" et "prérogatives" du clergé correctement interprétés et justement exprimés. On peut tirer les mêmes conclusions symboliques de ce qui se passe en Inde dans la Caste des Brahmanes.

Ce rapport et cette activité réciproque ne sont atteints qu'après un long cycle de relations extérieures pratiquées par le disciple accepté à la périphérie de l'Ashram et finalement dans l'Ashram même. Ils ne sont pas le résultat des efforts faits par le disciple lui-même, pour se préparer à cette position de pouvoir et d'influence dans le service. C'est simplement le

résultat atteint silencieusement et presque inconsciemment par l'effacement de soi et l'oubli de soi qui caractérisent le disciple accepté ; celui-ci est décentralisé et entièrement occupé à accomplir le plan divin au mieux de ses possibilités. Si je puis m'exprimer ainsi, c'est la récompense accordée au travailleur qui sait ce qu'il est venu accomplir dans **[5@747]** cette incarnation, et qui s'efforce de le faire en s'y consacrant tout entier. Ce qui dans cette vie le pousse à agir est le besoin de l'humanité et la conscience croissante du pas en avant que l'homme doit faire.

Lorsqu'un disciple fait son entrée dans l'Ashram, la tâche principale du Maître est de l'amener à penser dans le sens de la décentralisation. Ainsi se trouvent impliqués le transfert de la conscience du disciple, de lui-même vers le travail à accomplir et, incidemment, la réponse aux questions suivantes :

1. Savez-vous ce qu'est réellement la tâche de votre vie ?

2. Avez-vous essayé de l'accomplir à travers les processus ordinaires de votre vie ?

3. Votre objectif principal est-il la formation du caractère et le développement de la pureté ? S'il en est ainsi, ne croyez-vous pas que vous devriez être sur le Sentier de Probation, et que vous devriez vous débarrasser de l'idée suivant laquelle vous vous trouvez sur le Sentier du Discipulat ?

4. Etes-vous préoccupé des besoins des hommes, ou êtes-vous entièrement préoccupé de votre propre position comme disciple, de vos propres problèmes spirituels et de l'illusion des terribles difficultés rencontrées dans votre vie personnelle ?

Tant que vous pensez que votre vie est du plus grand intérêt et qu'elle est particulièrement dure, vous n'êtes que dans les tout premiers stades du discipulat accepté et vous n'avez pas encore abandonné vos anciennes manières de penser. Ces questions doivent recevoir une réponse avant que l'étudiant ne puisse recevoir ce que je pourrais appeler "la pleine liberté de l'Ashram".

Il faut vous souvenir que l'Ashram n'est extériorisé que dans la mesure où il fournit un point de tension spirituelle. De cet Ashram, les disciples partent pour travailler dans le monde. Le groupe extérieur, travaillant dans

le monde, ou l'Ashram exotérique, s'extériorise en reflétant le rayonnement de l'Ashram intérieur et en établissant un champ magnétique de pouvoir spirituel. Ce résultat est atteint dans la mesure exacte où les membres de l'Ashram, se trouvant dans la périphérie extérieure, se relient à l'Ashram intérieur, et par conséquent réagissent à la note et à la qualité du groupe intérieur assemblé autour du Maître.

Un Ashram n'est pas un groupe de personnes recherchant une réalisation spirituelle. C'est un centre d'activité de groupe animé par des énergies qui, lorsqu'elles peuvent exercer leur **[5@748]** propre et pleine influence, permettent au groupe de mettre à exécution le plan du Maître et de répondre aux besoins humains. Vous vous demandez sans doute pourquoi je mets constamment l'accent sur ces besoins. Je le fais parce que ces besoins constituent d'une manière pressante le principe d'invocation. Ils peuvent évoquer et ils évoqueront la réponse de la Hiérarchie et ils mettront ainsi en rapport deux centres, celui de l'Humanité et celui de la Hiérarchie. C'est la correspondance de groupe à l'invocation de l'âme par la personnalité, et l'évocation qui s'ensuit sur le plan de la vie de chaque jour, qui conduit à la fusion. L'Ashram ou le groupe d'un Maître est donc un centre d'invocation ; lorsque le disciple individuel devient un chéla sur le fil, c'est comme récompense d'un service désintéressé poursuivi à n'importe quel prix personnel. Alors, l'Ashram peut être un centre de puissance mondiale incomparable.

Les chélas sur le fil emploient une technique particulière, suivant leur rayon ; ils travaillent toujours par le centre de la tête. Par ce centre ils font résonner leur appel (appel qu'on ne peut entendre sur le plan physique) lequel, telle une vibration le long du fil, parvient au Maître. Le Maître enseigne directement la technique de l'appel au disciple lorsqu'Il reconnaît à celui-ci le privilège de l'utiliser. Il ne m'est pas possible de vous indiquer ces techniques. Lorsque vous serez "sur le fil", vous recevrez inévitablement les informations voulues.

Ce fil n'est *pas* l'antahkarana ; c'est un fil de liaison fait de vivante lumière. Le Maître le projette lorsque le service du disciple en évoque une réponse. L'évocation augmente sa force lorsque le disciple construit l'antahkarana entre la personnalité et la Triade Spirituelle. Finalement, le chéla sur le fil voit le fil de vie (aspect de l'antahkarana) relié au fil ashramique, et il en résulte l'établissement par la monade de sa domination sur l'individu, ce qui, dans sa forme de groupe, signifie la domination de la

Hiérarchie par Shamballa. Le plus grand et le moindre rapport doivent toujours être présents à l'esprit.

Pour l'aspirant moyen, les implications de ce stade de discipulat présentent un intérêt certain en raison de l'accent qui est placé sur ce qui n'a pas été accompli ; ce sont donc des implications négatives ; elles sont souvent souhaitables lorsque des disciples acceptés dont l'attitude devrait être positive et **[5@749]** intelligente sont concernés. La Loi des relations Positives et Négatives se trouve à la base de tous ces stades. Au début, le plus élevé est toujours négatif par rapport à ce qui est moins élevé ; puis ensuite des changements se produisent qui rendent le plus élevé, positif par rapport à ce qui est moins élevé et qui, par conséquent, conduisent à une ascension continue du Chemin de la Vie et de l'Echelle de l'Ascension Spirituelle.

HUITIEME PARTIE

Stade V. Le Chéla dans l'Aura

La définition que j'ai donnée plus haut est la suivante :

> "Le stade où il est permis de connaître la méthode par laquelle il peut élever (...) un appel qui lui donnera droit à un entretien avec le Maître. A ce stade, le disciple est appelé un chéla dans l'aura."

C'est un stade du discipulat beaucoup plus avancé que celui atteint par la plupart des disciples, car il suppose une union totale presque complète entre le disciple et le groupe du Maître. Il lui a déjà été donné le privilège d'invoquer l'attention du Maître dans des cas d'urgence et il est certain de recevoir Sa réponse. Du point où il était entraîné à devenir un individu intégré utilisé dans l'Ashram, il a progressé jusqu'au point où il est devenu un agent de confiance. Maintenant, son orientation est fixée ; il est encore soumis à de nombreux tests et difficultés, mais de plus en plus ceux-ci concernent la vie et les conditions de groupe et non pas le disciple lui-même. Je ne me réfère pas ici aux difficultés qu'un groupe ashramique peut avoir, ni à celles liées à une affiliation de groupe, que le disciple peut avoir sur le plan physique, mais à sa sensibilité aux besoins de groupe de

l'humanité. Lorsque cette sensibilité se manifeste, elle est l'indice que l'ensemble a pour lui plus d'importance que la partie. Sa capacité de travailler avec des individus n'en est en aucune façon affectée, ni celle d'offrir un amour compréhensif et de la compassion à ceux qu'il rencontre sur son sentier de vie et qui en ont besoin. Mais il est parvenu à un juste sens des proportions et à une correcte organisation des processus, des tendances et des activités de sa vie, dans le temps et dans l'espace. On peut donc toujours compter sur lui pour substituer le bien du tout au bien individuel tel que la personnalité peut l'envisager. **[5@750]**

Le Maître sait que le chéla qui a atteint ce stade est pour Lui un instrument digne de confiance et qui ne doit plus être considéré comme une entrave dans la vie du groupe. Je vous ai déjà signalé combien est ardu le processus consistant à intégrer un nouveau disciple dans un Ashram ; il faut lui apprendre à progresser graduellement de la périphérie de la conscience du groupe vers le centre. Chaque pas en avant demande l'attention du Maître qui doit veiller à ce que l'Ashram soit préservé de toute activité perturbatrice. C'est seulement lorsque le chéla a atteint la "sérénité occulte" qu'il peut être autorisé à se focaliser de manière permanente dans l'aura du groupe, ce qui se produit lorsqu'il devient conscient de la vibration particulière de l'aura du Maître. D'où, comme vous pouvez le voir, le besoin de sérénité.

Je vous signale que sérénité et paix sont différents. La paix ne peut jamais être que temporaire ; elle se réfère au monde de la sensation et à des états susceptibles d'être troublés. Il est essentiel pour le progrès et il est inévitable que chaque pas en avant soit marqué par des troubles, par des points de crise et de chaos remplacés plus tard, lorsqu'ils ont été confrontés avec succès, par des périodes de paix. Mais la paix n'est pas la sérénité et un chéla n'est autorisé à demeurer dans l'aura du Maître que lorsque *la sérénité a remplacé la paix*. Sérénité signifie le calme profond exempt de troubles émotionnels qui distingue le disciple focalisé dans un "mental maintenu fermement dans la lumière". A la surface, et du point de vue du monde, sa vie peut se trouver dans un état de changement violent et continuel ; tout ce qu'il aime et tout ce à quoi il est attaché dans les trois mondes peut s'écrouler autour de lui ; mais en dépit de tout, il demeure fermement équilibré dans la conscience de son âme, et sa vie, dans ses profondeurs, demeure paisible. Il ne s'agit pas là d'insensibilité ni d'autosuggestion forcée ; il ne s'agit pas non plus d'une possibilité

d'extérioriser la conscience d'une manière telle, que l'individu ignore les choses et les événements qui le touchent. *C'est l'intensité de sensation transmuée en une compréhension focalisée*. Lorsque cet état est atteint, le chéla a le droit de vivre dans l'aura du Maître. Il n'y a plus rien en lui maintenant qui puisse obliger le Maître à détourner Son attention des efforts d'importance capitale qu'il fait, pour la porter vers la tâche sans importance qui consiste à aider un disciple. **[5@751]**

Par conséquent, un disciple accepté avance, si je puis m'exprimer ainsi, au moyen de trois réalisations vibratoires :

1. Il réagit à la vibration, à la note ou la qualité d'un Ashram, suivant son type de rayon. Il contacte la périphérie de la sphère d'un groupe placé sous la domination d'un Maître, et il devient un disciple accepté en pleine conscience de *veille*. Le Maître est conscient de sa présence sur la périphérie extérieure de Sa conscience ; ses condisciples sont conscients d'un autre point de lumière dans l'Ashram, en grande partie en raison de l'effort qu'ils doivent faire, afin de *contrebalancer* les réactions de la personnalité du nouveau chéla à l'égard de ce nouveau mode de vie, à l'égard des effets produits dans sa conscience par sa pénétration dans le monde de la signification, et à l'égard du déversement de sa dévotion vis-à-vis du Maître. Protéger le Maître des réactions violentes du nouveau chéla et se tenir entre Lui et le néophyte devient la tâche des chélas plus avancés. Un chéla-initié le prend en main et agit comme intermédiaire. Le chéla, ainsi que je l'ai signalé précédemment, se trouve en contact avec le Maître uniquement lorsque le Maître le désire et lorsque cela est bon et utile pour le groupe entier.

2. Il comprend toujours mieux la nature et la note de son Ashram, et il avance de la périphérie vers l'intérieur de la sphère d'influence du Maître de Son groupe ; il commence alors à participer de plus en plus à la vie de groupe et il est de moins en moins intéressé par lui-même. Par conséquent, il devient dans l'Ashram un élément actif ayant plus de valeur, et il lui est confié des charges et des tâches bien définies, pour lesquelles il est personnellement responsable vis-à-vis du chéla initié qui l'a pris en charge. Le Maître commence à le contacter plus fréquemment ; il se décentralise, son développement et sa croissance propres

deviennent pour lui de moins en moins importants par rapport au service rendu aux autres. De ce fait il est autorisé à attirer l'attention du Maître lorsque le groupe a besoin d'aide ; ainsi, il devient un chéla sur le fil. L'antahkarana s'édifie rapidement et le flux de la vie venant de la Triade Spirituelle augmente lentement et régulièrement. Le chéla a atteint un point où, sur le plan extérieur, il assemble autour de lui, comme une sphère d'influence due au rayonnement de son âme, par la voie de sa personnalité. On pourrait dire qu'aucun disciple ne devient un chéla sur le fil tant qu'il n'a pas, dans le monde extérieur, beaucoup de personnes qui, sur un niveau plus bas de la spirale, sont pour lui ce qu'il est pour le **[5@752]** Maître, des chélas sur le fil. D'une manière déformée et souvent peu satisfaisante, il est occupé à former son propre groupe et c'est très souvent le cas actuellement. Le monde est rempli de disciples qui luttent, qui sont intensément occupés à former des organisations, à grouper autour d'eux ceux qu'ils peuvent aider, émettant ainsi une note particulière et apprenant les rudiments, je répète, mon frère, les *rudiments* du travail de groupe tel que la Hiérarchie désire le voir exécuter.

3. Il répond avec force et, de son point de vue, de manière inattendue à la vibration du Maître qu'il saisit, lorsque Celui-ci fonctionne au centre de Son groupe. Il a reconnu l'appel vibratoire du Maître ; il est devenu conscient de la qualité de l'Ashram évoquée par le Maître. Il est maintenant admis dans le lieu secret qui se trouve au cœur de l'Ashram et il devient un chéla dans l'aura.

L'aura de toute forme de vie peut être définie comme étant la qualité d'une sphère rayonnante. On sait encore très peu de chose au sujet de l'aura et on a écrit beaucoup d'ineptie à son sujet. Lorsqu'on parle de l'aura, on parle généralement de couleurs et de lumière en raison de la nature de la vision de celui qui voit et de l'appareil de réponse utilisé. Deux mots suffisent à décrire l'aura du point de vue de la connaissance occulte : "qualité" et "sphère d'influence". Ce que contacte réellement le clairvoyant est une *impression* que le mental traduit rapidement suivant le symbolisme des couleurs, tandis qu'en réalité il n'y a aucune couleur. Voir une aura, comme on le dit, est en réalité un état de conscience. Ce que le clairvoyant peut, en toute sincérité, croire qu'il a enregistré comme couleur, comme

série de couleurs ou comme lumière, correspond dans de nombreux cas à une réalité ; mais ce qu'il a réellement enregistré est la qualité d'une sphère d'activité rayonnante ; c'est ce qui se produit lorsque sa propre sphère d'activité rayonnante est de même nature et de même qualité que celle qu'il a contactée. La plupart des voyants enregistrent le champ de vibrations astrales d'une personne ou d'un groupe par l'intermédiaire de leur propre corps astral. L'impact d'une vérité ou d'un concept mental, et leur connaissance, sont des expressions d'un contact similaire qui a lieu, cette fois, dans le domaine du mental.

Ainsi se trouve expliquée la vérité résidant en toutes les prétendues "expansions de conscience" auxquelles le mental **[5@753]** de l'homme peut répondre. Il enregistre une succession constante d'impacts vibratoires émanant de certaines sphères d'activité ; cela va des premiers stades de conscience croissante par le développement des cinq sens et des trois véhicules de contact, dans les trois mondes de l'expérience humaine, aux reconnaissances qui conduisent l'homme dans la sphère d'influence d'un Maître et, plus tard, lui permettent de prendre ce qu'on appelle l'une des initiations majeures.

Ces sphères d'activité rayonnante sont toujours présentes, même lorsqu'elles ne sont ni enregistrées ni reconnues. Le processus évolutif consiste en un processus de développement d'un appareil de réponse permettant de les enregistrer ; ceci étant fait, le stade suivant consiste à réagir de manière intelligente à de tels contacts, et ainsi de produire un champ toujours plus étendu de conscience qui constitue finalement la totalité de la conscience.

Je ne peux m'étendre ici sur ce sujet et décrire la marche du processus sous la poussée et la force de l'évolution. Je ne m'intéresse ici qu'à la sphère d'activité rayonnante du Maître, et de sa qualité particulière, et de la coloration du rayon, compris occultement.

Le facteur de base qui rend possible chacun de ces six stades de discipulat est l'existence, chez le disciple, de qualités, d'activités vibratoires et d'impulsions et d'émanations qui correspondent à ce qu'émet un Ashram. Lorsqu'elles ont évoqué une réponse et amené le disciple à la périphérie de la sphère d'activité d'un tel Ashram elles intensifient graduellement leur qualité magnétique et attractive ; elles portent à une puissance encore plus grande les mêmes qualités chez le disciple, l'attirant

d'une manière occulte encore plus près du point central qui est le foyer de toute la capacité entraînée, et de toute la vie spirituelle très puissante du Maître, au cœur même de l'Ashram.

C'est à ce point que le disciple parvient à la réalisation que ses trois corps ou véhicules, éthérique, astral et mental, ne sont que le reflet des trois aspects de la Triade Spirituelle, et qu'ils peuvent lui donner la clé de son propre être, et aussi la capacité de répondre à la triple vibration du Maître, telle qu'elle est exprimée par Son aura.

L'enseignement suivant lequel la personnalité doit être détruite est une déformation de la vérité ; le centre de la conscience du disciple doit être déplacé de la triple nature inférieure vers la nature de la Triade, et cela, avec l'aide de la triple nature de l'âme. Ce déplacement progressif s'accomplit par une réponse à un degré toujours plus élevé d'activité **[5@754]** vibratoire. Aussitôt que se manifeste dans la conscience du disciple la capacité de répondre à la qualité et à la radiation émanant d'un Ashram, il avance dans cette sphère d'influence. Ce qui dans sa propre aura s'apparente à la qualité de l'aura du Maître est entraîné, intensifié et purifié. Sa propre activité rayonnante est augmentée alors que la vie de l'Ashram influence ses véhicules, jusqu'à ce qu'il devienne le chéla dans l'aura. Dans une faible mesure, sa vibration et celle du Maître tendent à se synchroniser.

Je voudrais signaler que, de cette manière, le disciple commence à apporter une contribution importante à la vie de l'Ashram. Chaque disciple pénétrant dans la vie du Maître, en raison de la similitude de qualité et de l'activité vibratoire, enrichit et intensifie le groupe auquel il est affilié. A mesure que le temps s'écoule, l'Ashram du Maître devient de plus en plus puissant, magnétique et rayonnant. Le disciple initié poursuit son travail dans cette aura, se tenant au centre rayonnant de la vie de groupe, et de là, il accomplit son service extérieur. Il est toujours attentif à protéger ce centre de toute influence provenant de sa propre aura, et qui ne serait pas en harmonie avec la qualité exprimée par le Maître, et de garder, dans la mesure du possible, en dehors de sa propre conscience toute pensée ou tout désir pouvant troubler l'aura du groupe. Lorsqu'il est admis à ce stade du discipulat, c'est là une chose dont il porte la responsabilité ; un tel privilège n'est du reste jamais accordé tant qu'il n'est pas en mesure de se protéger lui-même, et de protéger la sphère d'influence dont il est maintenant une partie.

Vous pouvez donc voir que la Hiérarchie elle-même n'est qu'un vaste Ashram avec, au centre, un triangle composé du Christ, du Mahachohan et du Manu. En termes symboliques, ce triangle constitue un centre rayonnant, car l'activité rayonnante de chacun des Grands Seigneurs est telle qu'Ils se trouvent entraînés dans Leur aura réciproque en une fusion et une union totales. Chaque Ashram rayonne d'une qualité particulière suivant le rayon du Maître qui se trouve au centre ; de la même façon, la Hiérarchie irradie la qualité du deuxième aspect divin, de même que l'Ashram incluant le tout, auquel nous donnons le nom de Shamballa, manifeste essentiellement la caractéristique du premier aspect, la vie elle-même. Ce n'est pas une qualité mais ce dont la qualité est une émanation. **[5@755]**

L'aura du Maître, qui détermine l'aura de tout l'Ashram, a trois radiations principales, en ce qui concerne la faculté de réponse du disciple :

1. La radiation provenant des niveaux supérieurs du plan mental, ou de l'aspect le plus bas de la Triade Spirituelle. La puissance de cette radiation et l'étendue de la sphère d'influence, seront déterminées par le degré de contact spirituel établi entre le Maître et le Mental de Dieu. Je n'emploie pas ici le terme "consciemment" en traitant des conditions supérieures au niveau égoïque. C'est cette radiation particulière qui évoque une réponse du mental abstrait embryonnaire du disciple, lorsque l'antahkarana s'édifie ; c'est aussi le premier genre de contact auquel répond le néophyte dans les stades plus avancés du Sentier de Probation. Entre le Maître et le disciple qui s'éveille, se produit un rapprochement d'influence :

    a. L'atome manasique permanent du disciple.

    b. Les pétales de la connaissance du lotus égoïque.

    c. Le mental inférieur concret "maintenu fermement dans la lumière".

    d. Le centre de la gorge.

    e. Le cerveau du disciple sur le plan physique.

Tout cela a un caractère nécessairement relatif. Mais à partir du moment où le disciple a établi cette ligne d'approche à l'égard de la Triade Spirituelle, même dans une faible mesure, il répondra pour la première fois à l'aura du Maître. La distinction entre l'aura du Maître et celle de l'Ashram, réside en ce que l'aura du Maître est *dynamique*, et l'aura du groupe est caractérisée par son *influence* ; et pourtant, les deux ensemble constituent l'aura du groupe. Lorsque cette réponse initiale a lieu, elle conduit finalement le disciple à devenir le chéla dans l'aura.

2. La radiation provenant du plan bouddhique ou de l'intuition spirituelle. C'est une expression de la nature aimante du Maître ; elle Lui permet d'être en contact avec le Cœur de Dieu. On peut noter ici que ces trois radiations émanant du Maître et augmentées par les radiations similaires, bien que beaucoup moins puissantes, des membres intérieurs de l'Ashram sont les facteurs qui mettent le Maître et l'Ashram en contact avec **[5@756]** ce qu'on appelle occultement le Soleil physique, le cœur du Soleil et le Soleil Central Spirituel.

   La ligne suivant laquelle cette activité vibratoire du Maître atteint le disciple et l'attire finalement dans l'aura est la suivante :

   a. L'atome bouddhique permanent, ou véhicule de l'intuition du disciple avancé.

   b. Les pétales d'amour du lotus égoïque.

   c. Le corps astral dans son aspect le plus élevé.

   d. Le centre cardiaque.

3. La radiation provenant du niveau atmique ou aspect volonté de la Triade Spirituelle. C'est l'expression émanant de la capacité du Maître d'entrer au Conseil de Shamballa, d'enregistrer le dessein de Dieu et de travailler avec le Plan qui est l'expression, pour un cycle donné, de l'exécution de la *Volonté* divine. Cet aspect de l'activité rayonnante du Maître est d'une nature si élevée que seul le chéla initié peut l'enregistrer. Il est transmis dans la conscience physique du disciple par la voie suivante :

a. L'atome atmique permanent, ou focalisation de la volonté spirituelle, premier aspect de la Triade Spirituelle.

b. Les pétales de sacrifice du lotus égoïque.

c. Le véhicule éthérique dans ses aspects les plus élevés.

d. Le centre de la tête.

e. Le centre à la base de la colonne vertébrale, qui est éveillé et lancé en activité en réponse à la radiation vibratoire des quatre autres points de transmission.

L'étude de ce qui précède vous montrera combien est abstruse et difficile à exprimer la nature de l'activité vibratoire du Maître. Tout ce que je peux faire pour suppléer à la défaillance de votre compréhension intuitive est de mettre en termes techniques et conventionnels ce qui ne peut être exprimé et, ce faisant, cristallisant la vérité et en quelque sorte la déformant.

Cette triple radiation du Maître, lorsqu'Il exprime Son activité planifie et Sa sphère "d'émanation d'influence", est ce qui attire le disciple dans Son aura et, dans ce cas, non **[5@757]** l'aura de l'Ashram, mais celle qui rend possible l'aura ashramique, *la Vie* du Maître.

Il faut signaler ici un fait intéressant. Au moment où un chéla initié a intensifié sa vibration jusqu'à la rendre identique à celle du Maître, et où il peut maintenir ce taux de vibration comme sa qualité normale de rayonnement, il devient lui-même un Maître. Dans chaque Ashram et à un moment donné, il se trouve toujours un disciple qui est entraîné à prendre finalement la place du Maître, le libérant ainsi pour un travail plus élevé et plus important. Comme vous le savez, j'étais le disciple aîné du Maître K.H. ; lorsque je devins un Maître, je le libérais pour un travail plus important et ma place dans le groupe fut prise par un autre disciple de deuxième rayon. Deux disciples sont nécessaires pour amener la complète libération d'un Maître de tout le travail ashramique et je fus le premier des deux qui furent choisis pour cela. L'autre n'avait pas encore manifesté la capacité de le faire. Lorsque ce processus d'identification se produit, une promotion de chaque membre de tout l'Ashram devient possible, bien que cela arrive rarement. En termes symboliques, on pourrait décrire cette promotion, comme une puissante impulsion d'expansion qui élargit le

cercle de l'Ashram, de façon telle que des niveaux plus élevés peuvent être atteints et des sphères inférieures d'influence peuvent être incluses.

Un jour, tout sera "Hiérarchie réalisée", car la Hiérarchie n'est qu'un état de conscience ayant l'aspect vie, Shamballa, au centre, et le cercle de l'humanité constituant le facteur d'émanation, l'influence rayonnante ou l'aura, au moyen de laquelle est évoquée la réponse active des autres règnes de la nature.

Ce qui précède est un vaste tableau général de ce stade du discipulat, un tableau par lequel j'ai essayé de vous communiquer ses implications individuelles et ses résultats de groupe ésotériques. Je ne peux pas en dire plus ni m'étendre sur le processus par lequel un chéla dans l'aura peut s'entretenir avec le Maître de l'Ashram dans des cas d'urgence. Je ne puis vous dire qu'une seule chose : le Maître a toujours trois disciples qui sont Ses collaborateurs et intermédiaires les plus proches. Ces disciples ont émergé "dans Sa conscience" ainsi qu'on le dit, en réponse à l'activité rayonnante de Sa triple nature spirituelle. Ils travaillent étroitement avec **[5@758]** Lui et veillent sur les autres disciples du groupe, selon leurs besoins, leur rayon et leur point de développement. Souvenez-vous à ce sujet que le Christ même avait trois disciples qui étaient plus près de Lui que les neuf autres. Il en est toujours de même. Le récit biblique relatif au Christ présente le tableau d'un Ashram techniquement constitué et celui de la Hiérarchie telle qu'Elle existe essentiellement. Il y avait en effet les trois disciples bien-aimés et près du Christ, puis les neuf autres qui complétaient l'Ashram intérieur. Puis venaient les soixante-dix qui symbolisaient l'Ashram dans sa totalité, et finalement, les cinq cents qui représentaient ceux qui étaient sur le Sentier de Probation, sous la direction du Maître, mais pas sous celle des trois, des neufs et des soixante-dix, avant d'être admis sur le Sentier de Discipulat Accepté. Dans le plus vaste de tous les Ashrams, Sanat Kumara a le même ordre de relations parmi les Grands Etres formant Son groupe de travailleurs actifs. Souvenez-vous cependant que ces chiffres sont symboliques et non réels. Le nombre de disciples dans un Ashram varie constamment, mais on y trouve toujours les trois disciples qui ont, vis-à-vis du Maître, la responsabilité de toutes les activités ashramiques, qui assistent à Ses conseils les plus fermés et qui exécutent Ses plans. La chaîne de la Hiérarchie est vaste et immuable, et l'ordre ne peut y être modifié.

En examinant ce thème du chéla dans l'aura du Maître, nous avons vu que le véritable disciple consacré ayant atteint le stade où il devient disciple accepté, passe d'un point à un autre dans le cercle de la sphère d'influence du Maître, jusqu'à ce qu'il atteigne un moment où il "connaît" consciemment l'aura de son Maître. Voilà, mes frères, une phrase totalement dénuée de sens, mais qui est techniquement et ésotériquement correcte. Je vais la paraphraser en m'efforçant de vous donner certaines de ses implications essentielles.

1. Le disciple est conscient non seulement du Maître mais aussi de ce qui se trouve dans le mental du Maître. Ce qui veut dire qu'il est en rapports télépathiques avec son Maître.

2. Il a dépassé en conscience le stade où il pourrait discuter intérieurement ce que le Maître désire qu'il fasse. Il connaît le rôle qu'il doit jouer.

3. Il répond avec sensibilité à l'aura de son Maître non seulement sur les plans intérieurs de la vie et dans l'Ashram même, mais aussi avec son cerveau physique. **[5@759]** Il se meut dans l'aura au cours de sa vie sur le plan physique. Ce processus se divise en cinq stades :

    a. Il est lui-même télépathiquement en rapport : son mental et son cerveau répondent au mental du Maître.

    b. Il est donc mentalement conscient du contenu du mental du Maître. Sa vie et son service en sont influencés ; son mental transforme constamment les impressions télépathiques en formules articulées qui se trouvent ainsi toutes prêtes à devenir des directives.

    c. Etant à ce stade relativement exempt de mirage, il est capable de répondre sous l'angle de la sensibilité et de la sensation, et par conséquent, capable de faire passer sur le plan astral les plans du Maître (du moins, la part qu'il y prend).

    d. Ethériquement, il peut commencer à manier et à utiliser la force ashramique que le Maître et son âme, peuvent mettre à sa disposition afin de l'employer sur le plan physique. Il

devient ce qu'on appelle un "projecteur de force" et peut alors obtenir des résultats sur le plan physique.

e. Son cerveau devient pleinement conscient de la simultanéité de ces quatre processus, et il passe ainsi dans une nouvelle phase du discipulat conscient. Grâce à sa propre âme et à la sphère d'influence du Maître, le Plan s'ouvre devant lui. Je signale que ceci n'est pas seulement un stade plus élevé du discipulat, mais présuppose la compréhension de l'état d'initié.

Le néophyte sait que le but de l'occultiste est de travailler avec les forces. Toutefois, il ne se rend pas compte que ce but ne peut être atteint consciemment que lorsqu'il :

1. A été simplement un canal pendant longtemps. Je voudrais que vous réfléchissiez à cette idée. Parvenir à la capacité d'être un pur canal et un libre distributeur, est le premier but à atteindre et demande beaucoup de temps. La force généralement distribuée par un disciple, tant que n'est pas atteint et bien établi le stade du canal, est normalement colorée par ce qui distingue la personnalité même dans le cas d'une personnalité de **[5@760]** haut degré. Le temps doit venir où le disciple est capable de distribuer à volonté l'énergie ashramique et l'énergie de l'âme de groupe dans leur état pur.

2. Il doit donc distribuer l'énergie et non la force. Il y a à ce sujet dans l'esprit des disciples une grande confusion. Tant qu'un homme n'est pas un initié d'un haut degré, il distribue rarement de l'énergie ; il travaille avec les forces qui concernent les trois mondes. On a dit ésotériquement, que "lorsque le disciple peut distribuer les quatre forces et faire entendre leur sept notes, chaque note possédant une quadruple expression, il n'est pas en mesure de travailler avec de l'énergie. Lorsqu'il travaille avec de l'énergie, il travaille avec sept énergies et non avec vingt-huit". Réfléchissez-y. J'ajouterai que les vingt-huit appartiennent aux sept et que lorsque le disciple travaille avec les sept, il libère normalement et automatiquement les vingt-huit, travaillant sous l'impression des qualités des sept rayons.

3. Il doit apprendre à utiliser la distinction et la synthèse. Il y a là une indication occulte puissante à l'usage particulier des travailleurs.

4. Il est conscient des dangers menaçant le néophyte non encore entraîné qui s'efforce de distribuer les forces, et de distribuer de prétendues énergies dans des directions nettement déterminées. Il comprend que son but est d'être un canal pendant une longue période de temps, par la pureté de sa vie, une orientation appropriée et un esprit non critique. Cette orientation appropriée représente un paradoxe qui confronte tous les disciples : être orienté vers l'âme et par conséquent vers l'Ashram, et être en même temps orienté vers l'humanité. Seuls les disciples se trouvant près du cœur du Maître, au sens technique, et par conséquent pleinement conscients de Son aura, ont le droit – j'allais dire le privilège – de diriger la force dans des directions bien déterminées. Lorsque tel n'est pas encore leur état, leur tâche consiste à agir comme canaux de distribution de l'énergie d'une manière générale et universelle, mais non spécifique.

Un Maître, et dans une beaucoup plus grande mesure le Christ, souffre beaucoup plus par ceux qui se trouvent dans Sa propre demeure que par ceux qui vivent dans le monde extérieur. Son travail est plus entravé par les aspirants avancés que par les penseurs intelligents. Ayez ceci actuellement présent à l'esprit. Ce n'était pas la cruauté des hommes vivant **[5@761]** dans le monde extérieur qui causait les profonds chagrins du Christ lorsqu'Il vint sur terre, c'était Ses propres disciples ; il s'y ajoutait le chagrin massif de l'humanité, distribué sur le cycle tout entier de la vie, passée, présente et future.

Les disciples opèrent dans des groupes mondiaux ; beaucoup d'entre eux y font un travail beaucoup plus efficace que ceux qui s'assemblent dans certains groupes ésotériques. Le disciple accepté avancé a toujours son propre groupe qu'il assemble autour de lui pour accomplir un travail actif et créateur. Je voulais vous le rappeler. La mesure de la capacité d'un disciple réside dans son influence sur les autres s'exerçant par la plume, par la parole, personnellement.

Selon la Loi de Correspondance, il existe toujours une relation numérique entre entités numériques déterminées. Les six stades du

discipulat sont naturellement relies aux six écoles de la philosophie indienne qui sont en réalité les six "écoles-semences" pour toute théorie et tout travail philosophique. Il n'y a pas six genres d'Ashrams correspondant aux six stades de discipulat parce qu'il y a sept Ashrams, un pour chaque genre de rayon, et que les six stades du discipulat sont reliés à tous les Ashrams et que les sept genres de rayon expriment, à un stade quelconque de leur développement sur le Sentier du Discipulat, ces six progressions vers le centre.

Les centres, tels qu'utilisés par le disciple dans les progrès de son développement, dépendent dans une large mesure du genre de rayon, mais je n'ai pas l'intention de m'étendre sur le sujet des centres dans ces instructions ; je le ferai assez longuement dans la dernière partie du *Traité sur les Sept Rayons*.

Je voudrais cependant que soit bien claire l'idée que le Maître n'utilise jamais les centres d'un disciple comme agents de distribution de la force. En dernière analyse, les centres sont, lorsqu'ils fonctionnent correctement, des réservoirs de force et des distributeurs d'énergie, colorés par une qualité particulière, une certaine note, une certaine vibration et une certaine puissance. Au cours des derniers stades du Sentier du Discipulat, les centres sont entièrement dominés par l'âme, par la voie du centre de la tête. Il faut cependant se souvenir qu'après la quatrième initiation, et après la disparition du corps causal, il n'y a *aucun* aspect de la *forme* ou aucun véhicule, qui puisse garder prisonnier le disciple ou le limiter d'une façon quelconque. Après la troisième initiation, les centres inférieurs n'ont plus aucun contrôle sur le mécanisme extérieur de réponse ; du point de vue de l'entraînement occulte **[5@762]** le plus élevé et lorsque le disciple est dans l'Ashram même, les centres sont considérés comme de simples canaux pour l'énergie. Jusqu'au moment de la troisième initiation, ils prennent une importance temporaire dans le processus d'entraînement, parce que c'est par eux que le disciple apprend la nature de l'énergie, ce qui la différencie de la force et des méthodes de distribution. Celles-ci étant l'un des derniers stades du processus d'entraînement.

La constitution de l'égo ou de l'Ame, est pour le Maître le facteur d'importance suprême dans la tâche consistant à entraîner le disciple pour le travail hiérarchique. Ceci implique nécessairement les trois centres supérieurs, de la tête, du cœur et de la gorge. Le Maître s'occupe de ce qu'on appelle le lotus égoïque ; le disciple est enclin à oublier ce point.

L'âme se préoccupe de sa propre vie ; les détails de la vie de la personnalité, son expression maladroite ou son ombre dans les trois mondes, ne font aucune impression sur la conscience de l'âme. Alors que s'accroît la violence de la vie de la personnalité, l'âme qui est devenue de plus en plus le récipiendaire de ce que la personnalité qui aspire a de mieux à offrir, et qui tourne lentement son attention vers le mental de la personnalité, devient également consciente d'un facteur d'opposition à sa véritable expression dans la périphérie extérieure de la vie. Alors commence la bataille entre les paires supérieures d'opposés, la bataille entre l'âme et la personnalité *consciemment livrée des deux cotés*. C'est le point dont il faut se souvenir. Ce conflit atteint son apogée avant chacune des trois grandes initiations, dans l'affrontement de deux antagonistes, le Gardien du Seuil (de l'initiation, mon frère) et l'Ange de la Présence qui se tiennent face à face. Mais cette bataille ne nous concerne pas ici. Nous nous occupons de la réponse à l'énergie hiérarchique telle qu'elle est incorporée dans l'aura du Maître et de là, transmise au disciple. Le canal ou les canaux de direction (il y en a trois) pourraient être décrits comme suit :

I. La Hiérarchie.

   1. Le Maître.

   2. L'Ashram.

   3. L'âme du disciple.

II. L'Humanité.

   1. Le disciple. **[5@763]**

   2. L'antahkarana.

   3. Les trois centres supérieurs.

Tel est le vaste processus général, qui va de l'universel, dans la mesure où le disciple est individuellement concerné, au particulier, c'est-à-dire le disciple dans le corps physique.

On pourrait indiquer comme suit le *détail* de la descente d'énergie ou du processus d'inspiration spirituelle (ces deux phrases dépeignent le concept de réponse faite à l'aura du Maître) :

1. L'aura du Maître.

2. Le lotus égoïque ou corps de l'âme.

3. L'influx d'énergie ashramique, par la voie

   a. Des pétales du sacrifice ou l'aspect volonté.

   b. Des pétales de l'amour ou l'aspect amour-sagesse.

   c. Des pétales de la connaissance ou l'aspect mental.

   Le genre de rayon du disciple exercera une influence sur ce processus.

4. La réponse du disciple sur le plan physique et la réceptivité de ses centres à l'égard de l'activité engendrée par l'âme, sous l'impression du Maître, seraient les suivantes :

   a. Les pétales du sacrifice transmettraient l'énergie au centre de la tête, par la voie des pétales du sacrifice, au nombre de trois, qui se trouvent dans la rangée de pétales entourant immédiatement le "Joyau dans le Lotus" ; de là, au pétale du sacrifice dans les trois pétales d'amour et dans les trois pétales de la connaissance. Il y a donc cinq points de transmission de l'énergie-volonté.

   b. Les pétales de l'amour transmettent de même l'énergie d'amour au centre cardiaque, par la voie des pétales de l'amour, qui sont également au nombre de cinq.

   c. les pétales de la connaissance transmettent l'énergie d'activité intelligente, au centre de la gorge, de la même manière, par la voie des cinq pétales de la connaissance.

Ce processus qui se poursuit dans le véhicule égoïque et qui est enregistré par le disciple sur le plan physique, produit en fin de compte ce qu'on pourrait appeler un "centre puissant **[5@764]** d'invocation". Ce centre d'invocation évoque une réponse de la part de la Triade Spirituelle, si bien que finalement, nous avons :

I. La Triade Spirituelle, gardienne de l'énergie monadique.

L'atome atmique permanent.

Les pétales du sacrifice.

L'antahkarana.

L'atome physique permanent dans le lotus égoïque.

Le centre de la tête.

II. La Triade Spirituelle.

L'atome bouddhique permanent.

Les pétales de l'amour.

L'antahkarana.

L'atome astral permanent dans le lotus égoïque.

Le centre du cœur.

III. La Triade Spirituelle.

L'atome manasique permanent.

Les pétales de la connaissance.

L'antahkarana.

L'unité mentale.

Le centre de la gorge.

L'intérêt de ces détails, mon frère, est d'ordre technique, purement académique ; ils ne sont que les termes symboliques d'un inévitable processus évolutif. Ils décrivent l'inspiration divine à laquelle sont sujets tous les êtres humains en tant que partie intégrante de la vie de Dieu Lui-même, inspiration qui est consciemment enregistrée lorsqu'un homme atteint les stades du discipulat et de l'initiation. Lorsqu'ils sont correctement compris, ils démontrent la nature de la science de la respiration. Cette respiration est tout ; la méthode d'invocation et d'évocation qui est la base du processus tout entier contient une indication quant à la structure et à l'activité du Cœur du Soleil, l'organe de ce système

solaire de deuxième rayon, le système évolutif de diastole et de systole qu'on trouve dans le processus de vie universelle.

NEUVIEME PARTIE

Chaque fois que nous considérons les divers stades du discipulat, il devient plus difficile de donner au néophyte une **[5@765]** image réelle de l'état de conscience, de la situation et des rapports intérieurs. La raison en est également que je cherche à traiter, dans ces stades plus avancés, de la conscience qui n'a aucun parallèle, aucune correspondance dans l'expérience de l'aspirant même avancé. Lorsque nous examinons les trois derniers stades, nous traitons nettement de ce qu'on pourrait appeler, la conscience de l'initié à un haut degré d'expansion, et d'une connaissance pour laquelle il n'existe pas de terminologie.

N'est-il pas évident pour vous que l'initié de haut degré vit dans un monde de réactions et de phénomènes subtils qui sont totalement inimaginables pour le disciple moyen ? Lorsqu'il fonctionne sur le plan physique ou dans les trois mondes, il ne met en jeu et en activité que l'aspect le plus bas de sa conscience. Depuis des années je vous ai instruits, et profond a été votre intérêt. Vous avez maintenant de nombreux éléments techniques de la science occulte et, en théorie, vous connaissez beaucoup de choses ; on le voit par votre intérêt et par les questions que vous posez ; elles portent sur les atomes permanents, sur leur fonctionnement et leur vitalisation.

Du point de vue de l'initié, ces questions n'ont aucune importance ; être intéressé par les atomes permanents, correspond à être intéressé par la nature des sucs gastriques qui font du processus d'existence sur le plan physique une reconstruction continuelle ; l'analogie est plus exacte que vous ne le pensez. D'une manière occulte, une constante considération du système digestif, ou de toute autre fonction corporelle, amène des difficultés. C'est fréquemment le cas, mais pas toujours, des maladies chroniques, en raison de la préoccupation des malades à l'égard de la forme sur le plan extérieur et pendant de longues années. Il est possible, et je le dis délibérément, d'être sérieusement atteint physiquement et pourtant d'être si plein de vitalité et si peu intéressé par le mécanisme physique que la maladie chronique, comme elle est généralement comprise, n'est pas possible. Il ne s'agit pas ici du triomphe du mental sur la matière, ni de la théorie de la santé parfaite ; il s'agit de *l'accent dominant d'une énergie qui empêche que ne s'imposent à la conscience, les effets d'une force.*

Réfléchissez à cette dernière phrase ; elle contient le secret de la manière dont les problèmes de la santé doivent être traités à l'avenir.

De même, une constante considération des atomes **[5@766]** permanents et des spirilles, amènerait une intensification de la vie de la forme, et la tyrannie de la force s'écoulant à travers eux. On peut sans aucun doute établir des analogies et des correspondances, entre les spirilles dans la vie microcosmique, et les plans et sous-plan du macrocosme et également un rapport des deux plans avec les sept centres, compris microcosmiquement, et les sept schémas planétaires compris macrocosmiquement. Mais pour la majorité des aspirants, le but n'est pas de limiter leur conscience par une concentration sur les détails, tels que les atomes permanents et les points relatifs à la nature de la forme individuelle. L'objectif poursuivi par chaque aspirant est d'étendre sa conscience de manière à y inclure ce qui se trouve au-delà de lui-même, d'atteindre les états de conscience les plus élevés de la vie du groupe et de l'humanité, de s'intégrer consciemment à la Hiérarchie et finalement à Shamballa, et de "*connaître*" Dieu d'une manière occulte, dans les nombreuses phases de Son extension et de Sa perfection qui englobent tout.

Une étude des spirilles et des atomes et une profonde concentration sur ce sujet seraient, du point de vue scientifique et technique, possibles et intéressantes. Toutefois, elles ne conduiraient à aucun accroissement du développement spirituel mais bien à l'accent sur la personnalité et par conséquent à des difficultés accrues pour ceux qui foulent le Sentier. Plus un disciple est avancé et plus deviennent dangereuses une telle insistance et de telles préoccupations, tandis que le scientifique ou l'aspirant, se trouvant sur le Sentier de Probation, peuvent étudier ces matières avec une impunité relative, car il n'y apportent pas l'énergie qui pourrait galvaniser ces "points de force" et les rendre dangereusement actifs.

Pour cette raison, je ne traiterai pas des atomes permanents étant donné qu'il n'est pas nécessaire que vous leur consacriez votre temps et que vous les étudiez. Si vous vivez comme il est souhaitable de le faire, et si vous vous efforcez de profiter de mes instructions, la formation de la nature inférieure et le développement des forces fonctionnant comme forme "divinement consacrée", s'effectueront normalement et sans danger. J'ai mentionné les atomes permanents afin de montrer comment l'énergie

est distribuée mais non pour signaler qu'il était nécessaire de porter une attention à ces aspects de la vie de la forme.

Stade VI. Le Chéla dans le Cœur du Maître

Nous arrivons maintenant à l'examen du dernier des six stades du discipulat. Je l'avais décrit ainsi : **[5@767]**

> "Le stade où le disciple est toujours en contact étroit ; il est nettement préparé pour une initiation immédiate, ou, s'il vient de prendre une initiation, un travail spécialisé lui est confié. A ce stade, il est décrit comme étant le Chéla dans le cœur de son Maître."

M'efforçant d'éclairer quelque peu ce sujet, je voudrais insister ici sur un point. Se trouver dans le cœur du Maître n'indique en aucune façon qu'il existe entre le Maître et le disciple une relation affectueuse. On peut normalement penser que le disciple a enfin mérité le droit d'être vraiment aimé et de se trouver par conséquent vraiment proche du Maître. Sa vie ou ses vies de service lui ont enfin apporté cette récompense ; il peut donc librement approcher le Maître en un rapport mutuel étroit de compréhension aimante. Mais en réalité, ce stade du discipulat n'a absolument rien à voir avec tout cela.

Il y a autre chose, mon frère : lorsque le disciple atteint ce stade, il n'est plus ce que vous entendez par les termes de disciple accepté. Il est un initié de haut degré ; il n'est plus sous la direction et la protection d'un Maître. Il se trouve en rapport direct avec le Maître de tous les Maîtres, le Christ Qui est le point central de la Hiérarchie, comme le Maître est le point central dans un Ashram. Le Maître est le cœur de Son groupe et le Christ est le cœur de la Hiérarchie. Plus on s'approche de la réalisation et plus claire devient l'idée que le point au centre et la périphérie ne font qu'un.

La signification du mot "cœur" est celle de la vie elle-même, ainsi qu'elle bat éternellement au cœur de l'univers. Dans cette vie, l'initié, *consciemment*, demeure maintenant ; il se conçoit non pas tant comme un récipiendaire de la vie mais comme un distributeur de celle-ci. C'est là une chose très différente ; elle détient le secret de ce stade du discipulat.

Le "Cœur du Maître" est un terme technique ; il indique la source de vie et peut être interprété de bien des manières analogues. A ce stade, et après une certaine initiation majeure, il existe une ligne directe d'énergie ou de vie, perçue, reconnue, active et utilisée, entre le disciple conscient et :

1. Le centre cardiaque du disciple.
2. Le centre cardiaque dans la tête. **[5@768]**
3. Le lotus égoïque qui, jusqu'à la quatrième initiation, est le centre cardiaque de la vie monadique.
4. Le Maître au centre de Son groupe.
5. Le Christ, centre cardiaque de la Hiérarchie.
6. La vie de la Monade qui commence à se faire sentir à la troisième initiation.
7. Le Seigneur de la Vie Lui-même, centre cardiaque de Shamballa.

De ces points, la ligne de relation progresse, s'étendant alors vers l'extérieur et vers le haut, ceci considéré sous une forme sphérique, vers la Vie se trouvant au centre même de "l'alter ego" de notre planète la Terre, vers la planète Vénus, vers Jupiter, et de là vers le Seigneur solaire Lui-même, et jusque vers un point dans le Soleil Sirius. Vous pouvez donc voir combien ce stade est différent de ce qu'on pourrait l'imaginer. Il marque un nouveau départ, un nouveau commencement et une grande transition. C'est un stade où l'on entre par la porte ouverte du Nirvana, le début du Sentier de l'évolution Supérieure. C'est un stade qui marque un lieu bien déterminé, si on peut employer un terme aussi peu approprié, où se trouve le disciple sur cette Voie ascendante révélée par la Voie lumineuse ; c'est l'arrivée au point de réalisation le plus secret qu'on appelle ésotériquement "dans le cœur".

Ailleurs, je parlais des disciples du monde qui se trouvent "proches du cœur du Maître". Ce n'est pas la même chose que d'être "dans le cœur du Maître". La première expression se réfère au Maître sur le rayon du disciple ; l'autre se réfère au Christ, Synthèse, au sein de la Hiérarchie, de tous les rayons. Le monde aujourd'hui offre à tous les disciples une opportunité de devenir des disciples mondiaux, proches du cœur du

Maître, et de passer rapidement par les premiers stades du discipulat. Il offre aux disciples mondiaux l'opportunité de commencer à approcher le Cœur de la Hiérarchie, le Christ. C'est à cette première possibilité que vous devriez vous intéresser, car, vous rapprochant de votre groupe, vous pouvez commencer à recevoir cet entraînement qui développera en vous votre utilité à l'égard du *monde*. Etes-vous pour la plupart, trop âgés pour y parvenir ? Il vous appartient de répondre à cette question. L'âme ignore l'âge et peut toujours utiliser son instrument si ce dernier devient approprié. Etes-vous trop cristallisé et trop préoccupé de vous-même pour parvenir au détachement nécessaire pour le service du monde ? C'est à vous de le découvrir et de faire vos preuves. **[5@769]** Beaucoup d'opportunités et un large enseignement ont été offerts à ce groupe ; son rendement en dévotion et en service devrait être tout à fait hors de l'ordinaire ; il devrait revêtir la forme d'une manifestation de *groupe*. Puis-je vous demander s'il en est ainsi ? Etes-vous trop déprimé, autre terme pour l'égoïsme, et trop sensible pour rendre service à l'humanité d'une manière plus importante qu'auparavant ? Cela peut être surmonté si vous vous en préoccupez suffisamment. Votre conscience est-elle une constante conscience de groupe ? Ou est-ce une constante conscience de vous-même qui sans cesse s'interpose entre vous et votre prochain ? C'est à vous de le découvrir. Avez-vous une profonde humilité, fondée sur la réalisation du Plan et la gloire du but, et non un sentiment auto dénigrement dans lequel vous vous complaisez et que vous considérez comme un signe d'humilité spirituelle ? Vous devez interpréter à nouveau ce sujet de l'humilité, de même que toutes vos valeurs, en les plaçant dans la lumière des valeurs ésotériques et spirituelles. Le pouvez-vous ?

J'ai employé précédemment une phrase dans laquelle je me réfère aux "disciples se réunissant, dans ce cycle, à l'appel de la Hiérarchie" ; elle a un rapport précis actuellement avec le thème du discipulat et ses divers stades. "L'appel de la Hiérarchie" s'adresse à l'humanité dans son ensemble ; il est émis par l'intermédiaire des groupes et des Ashrams auxquels président de nombreux Maîtres. Il est reçu et entendu par beaucoup de gens différents ; leur réponse à cet appel est souvent déformée. Seul le disciple avancé le transmet ou y répond correctement. Les autres ne répondent qu'à des aspects partiels de cet aspect ; l'activité qui en résulte est spasmodique, basée sur des interprétations erronées, colorées par les défauts de la personnalité, freinée par l'inertie et souvent fondée sur l'égoïsme. Le Maître évalue la place et la position du disciple

d'après la réponse que font les disciples de Son groupe ou de Son Ashram, bien qu'il y ait, évidemment, de nombreuses autres indications.

Considérons certains types de gens qui répondent à l'appel. La plupart le font inconsciemment, mais ils y réagissent avec sympathie parce que quelque chose en eux se synchronise à l'appel, ou parce qu'ils sont sensibles à certaines influences vibratoires.

1. Il y a ceux qui aiment vraiment l'humanité ; bien qu'ils n'aient absolument aucune connaissance de l'ésotérisme, leur préoccupation est suffisante pour les amener à faire ce qu'ils peuvent pour aider l'humanité. Inconsciemment, ils peuvent être utilisés par la Hiérarchie **[5@770]** pour faire le bien et accomplir avec efficacité un travail désintéressé. Ils sont fréquemment plus constructifs que les disciples consacrés ou acceptés, parce qu'ils n'ont pas conscience de leur état, de leurs responsabilités vis-à-vis d'un Ashram quelconque, ni de leur importance individuelle.

2. Il y a les personnes ayant des facultés psychiques très diverses, qu'on rencontre dans le monde entier. Elles réagissent à ceux qui se trouvent sur le plan astral et qui perçoivent des impressions supérieures ou qui reçoivent télépathiquement un aspect de l'idée projetée. Dans ces cas, il y a toujours un mirage, une déformation et une fausse représentation des faits. Cet état de choses provoque bien des difficultés ; mais c'est une force dont doivent tenir compte les chefs et les instructeurs de l'humanité. Elle influence les gens les moins intelligents dans la masse des hommes et leur donne, même si elle est déformée, une idée générale du Plan ; mais elle est capable de révolter l'intellectuel et de compliquer le travail du disciple entraîné.

3. Il y a les disciples en probation qui reçoivent l'impression et y répondent plus rapidement et plus clairement que le groupe précédent. Ils la reçoivent généralement par la vision et l'enseignement d'un disciple plus avancé. La manière dont ils servent le Plan est souvent gâtée par leur ignorance, leur égocentrisme et la fausse interprétation qu'ils donnent à l'enseignement reçu. La façon dont ils approchent la vérité et l'instructeur est trop personnelle.

4. Il y a les disciples acceptés qui reçoivent l'idée du Maître et ses plans d'une manière beaucoup plus complète, mais qui souvent ne parviennent pas à les mettre à exécution dans le monde de la vie journalière et dans le service, parce qu'ils sont trop préoccupés de leurs propres problèmes comme disciples, de la formation de leur propre caractère, de leur place dans l'Ashram du Maître et de l'intérêt qu'Il leur porte. S'ils voulaient s'oublier, oublier leurs difficultés et leur propre interprétation de la vérité, s'ils voulaient seulement aimer leur prochain et s'aimer les uns les autres, et s'ils voulaient simplement obéir *jusqu'à la crucifixion* à "l'ordre de service" ils passeraient plus rapidement par les divers stades du discipulat.

5. Il y a les disciples proches du cœur du Maître, les disciples mondiaux et ceux qui sont consciemment dans Son aura, qui connaissent Son plan, qui est le Plan de la Hiérarchie dans son ensemble bien que mettant en relief certain aspect approprié. Ces disciples s'acquittent **[5@771]** généralement de leur rôle avec succès et ce succès est largement dû à leur constante conscience de groupe, à une profonde humilité et, naturellement, à un intellect bien développé et à un corps astral bien dominé.

Il n'y a pas grand-chose d'autre que je puisse vous dire à vous tous actuellement au sujet du travail et des relations de groupe. Il existe une loyauté ésotérique qui diffère de la loyauté du monde, et que je cherche à voir se développer dans le groupe. Certains d'entre vous, particulièrement ceux qui sont prompts à défendre leurs positions personnelles, ont besoin d'apprendre cette loyauté silencieuse qui sert à l'intégration du groupe en un tout. Lorsqu'on se défend, il est facile de sacrifier ses frères et ses camarades de travail ; il n'est pas facile de réparer la fissure subjective ainsi causée.

Sous bien des rapports et tandis que ce groupe commence à faire preuve de cohésion et à travailler avec ensemble, une pensée bien claire est indispensable ; il faut aussi un discernement aigu. Nous vivons une époque où il faut clairement tracer la ligne de démarcation entre les Forces du Matérialisme et les Forces de la Lumière. Lorsque le contraste avec la voie d'amour et de bonne volonté, et la voie de cruauté et de haine est en train d'être clairement tracée, les disciples doivent manifester une attitude exempte de préjugés. A ce groupe revient la tâche difficile de demeurer,

sur le plan physique, fermement opposé à ce qui est destructif et détestable, dans le vrai sens du mot, en accomplissant tout ce qui peut être accompli pour provoquer la fin de ces agents de destruction et les priver finalement de leur pouvoir, tout en préservant une attitude intérieure d'innocuité totale et de compréhension aimante. Car il y a actuellement dans le monde, mes frères, des principes et des idéaux qui valent la peine qu'on se batte, mais pendant que cette bataille est livrée, il est nécessaire de préserver et de créer consciemment le champ d'énergie vivante et aimante qui finalement réunira les deux factions opposées et permettra ainsi que, plus tard, le contact s'établisse entre ces groupes.

Certains d'entre vous ne réfléchissent pas avec assez de clarté aux problèmes en cause, étant trop préoccupés par les aspects extérieurs de la lutte et perdant ainsi de vue l'ensemble de la question dans sa perspective lointaine. La double vie consistant à prendre une part active dans le monde au mouvement s'opposant à ce qui cherche à empêcher l'avance de l'humanité et à la détruire, elle et ses idéaux les plus élevés et, d'autre part, à garder continuellement une attitude aimante n'est pas facile, particulièrement pour certains d'entre vous. L'humanité est aujourd'hui si intégrée qu'il n'est pas possible à certaines personnes ou à certains groupes de s'isoler des **[5@772]** activités humaines et du bien-être général ; une attitude négative ne peut pas du reste conduire à la solution de la présente crise mondiale. Ceux qui se refusent à participer au karma et à la souffrance du monde verront tous leurs progrès inévitablement ralentis, car ils se seront placés eux mêmes à l'écart de ce grand courant de force spirituelle qui déferle actuellement en fleuve régénérateur à travers le monde des hommes. Le conflit mondial actuel est analogue au sévère conflit qui se livre dans le cœur et la vie de tous les aspirants et disciples mondiaux ; c'est un signe évident qu'ils foulent le Sentier du Discipulat Conscient.

Le Soi supérieur et la personnalité se trouvent face à face afin de prendre la décision que l'âme (le Soi) attend sur son propre plan. C'est ce qui se passe aussi actuellement pour l'aspirant mondial, l'Humanité. Réfléchissez soigneusement à cette idée. Les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde ne peuvent se dissocier de la situation tendue actuelle. Ils ne peuvent ni ne doivent se réfugier dans le cul-de-sac de leur entraînement personnel et de leurs intérêts individuels. Si telle est votre attitude, il n'y a pas grand-chose que je puisse faire pour vous ; votre

attitude m'indiquerait l'incapacité de différencier entre les valeurs, le désir d'ignorer mentalement ce qui est désagréable et malheureux, et de faire passer les responsabilités sur les épaules des autres ; il s'y ajouterait une incapacité à vous identifier à l'humanité.

L'appel pour le salut du monde a été lancé ; a travers le monde entier les disciples s'assemblent aujourd'hui. Ils ne s'assemblent pas sur le plan physique mais en une union profonde et subjective. Chacun des Maîtres lance cet appel ; beaucoup de disciples en probation, bien que placés au point le plus éloigné de la périphérie de l'influence du Maître, y répondent avec ardeur ; leurs motifs sont, et c'est normal, plutôt mélangés ; leur réponse est souvent animée d'un désir de voir progresser et s'agrandir leur personnalité. En ce moment particulier, ils compliquent grandement l'appel au service, mais les déformations qu'ils apportent font s'accomplir la prophétie du Nouveau Testament suivant laquelle, à la fin des temps, la vérité relative à l'expansion de la conscience christique et au retour du Christ, ou à Sa "seconde Venue", sera très déformée.

Ainsi donc, le disciple passe de stade en stade ; il va de lumière en lumière, de perception en perception, de force en **[5@773]** énergie, de la focalisation dans la personnalité à l'intégration de l'âme et, ensuite, de l'âme à l'esprit, de la forme à la vie. Il a exploré toutes les voies de la connaissance ; il est descendu dans les profondeurs, en enfer et dans les vallées ; il a gravi le sommet de la montagne de l'initiation et de là, il s'est lancé au-delà de l'espace et du temps ; il a perdu tout intérêt en soi-même et il est un point de pensée focalisé dans le mental de Dieu. Que puis-je vous dire d'autre ? Rien, mes frères. Ainsi donc, je mets une fin à cette série d'instructions ; en ce qui les concerne, ma responsabilité s'arrête ici. C'est maintenant la vôtre qui est engagée.

LE TIBETAIN

[5@775]

[5@777]

QUATRIEME SECTION

—

RESUME DE L'ŒUVRE DU TIBETAIN (1919-1943)

En 1919, dans le courant du mois de novembre, je me mis en rapport avec Alice A. Bailey et lui demandai de rédiger certaines choses pour moi, et également de s'occuper de faire publier certains ouvrages qui, suivant l'ordre adopté pour faire connaître la vérité, devaient bientôt paraître. Elle refusa immédiatement, n'éprouvant aucune sympathie pour les soi-disant écrits occultes que distribuaient au public les divers groupes occultes ; elle n'avait aucune expérience dans l'art de s'adresser par écrit au public ; et elle entretenait également une profonde aversion à l'égard de toute forme d'écrits et de travail psychiques. Plus tard, elle changea d'idée, après que je lui eus expliqué que l'existence des rapports télépathiques était prouvée et qu'ils étaient l'objet de recherches scientifiques, qu'elle-même n'était ni clairvoyante ni clairaudiente, qu'elle ne le serait jamais et que, par dessus tout, la meilleure preuve de vérité était la vérité elle-même. Je lui déclarai que si elle consentait à écrire pendant un mois, ce qu'elle transcrirait lui prouverait que la vérité s'y trouvait, soit en évoquant intuitivement la compréhension et la reconnaissance, soit en montrant l'existence d'éléments de valeur pour la nouvelle ère spirituelle dont la venue était prochaine. Elle surmonta donc son aversion pour ce genre de travail et pour les nombreuses présentations occultes de la vérité ; elle stipula seulement que l'œuvre ne devrait être accompagnée d'aucune prétention quelle qu'elle soit et que les enseignements présentés devraient être jugés d'après leurs propres et seuls mérites.

Le premier ouvrage publié fut *Initiation Humaine et Solaire*, résultat de ses premiers efforts dans ce genre de travail ; c'est de là que partirent tous les livres qui allaient suivre ; dès lors, elle a écrit pour moi pendant près de vingt-cinq ans. Ces ouvrages s'inspiraient tous d'un dessein profond que vous serez sans doute intéressés à connaître ; dans le monde entier, ils ont retenu l'attention.

L'Initiation Humaine et Solaire était destinée à attirer l'attention du public sur l'existence de la Hiérarchie. H.P.B. l'avait fait par déduction et en affirmant cette existence, mais elle ne l'avait pas présentée par un exposé suivi. La Société théosophique avait enseigné l'existence des Maîtres, quoique **[5@778]** H.P. Blavatsky, dans une communication adressée à la Section Esotérique, ait déclaré l'avoir amèrement regretté ; cet enseignement fut en effet déformé par la suite par les directeurs du mouvement théosophique qui commirent certaines erreurs de base. Les Maîtres tels qu'ils les dépeignirent se caractérisaient par une impossible infaillibilité, impossible en effet, parce que les Maîtres Eux-mêmes évoluent ; l'enseignement auquel ils souscrivaient absorbait l'intérêt pour le développement du soi et une intense focalisation sur le développement et la libération personnels. Les personnes désignées comme initiés et comme disciples avancés étaient absolument médiocres et sans aucune influence en dehors de la Société Théosophique elle-même. On mettait l'accent sur une dévotion totale à l'égard des Maîtres et de Leurs personnalités. On montrait également comment ces Maîtres intervenaient dans l'organisation et la vie des divers groupes occultes qui proclamaient travailler sous Leur direction.

On les rendait responsables des erreurs commises par les directeurs de ces groupes qui se réfugiaient derrière des déclarations telles que : le Maître m'a demandé de dire..., le Maître désire que les membres fassent telle ou telle chose. Ceux qui obéissaient étaient considérés comme des membres de bon aloi ; ceux qui ne manifestaient pas d'intérêt et refusaient d'obéir étaient considérés comme des renégats. On empiétait constamment sur la liberté individuelle et on justifiait les faiblesses et les ambitions des dirigeants. Connaissant toutes ces choses, A.A.B. refusa de participer à des activités de ce genre qui se reproduisaient constamment : telle est en effet l'histoire de tous les groupes occultes connus qui attirent l'attention du public. Même si j'avais voulu travailler de cette manière, ce que personne affilié à la Hiérarchie ne fait jamais, elle m'aurait refusé sa collaboration.

Les Lettres sur la Méditation Occulte suivirent. L'ouvrage indique une manière quelque peu nouvelle d'aborder la méditation, basée non pas sur la dévotion à l'égard des Maîtres mais sur la reconnaissance de l'âme en chaque être. Il fut suivi du *Traité sur le Feu Cosmique*. Ce livre développe l'enseignement donné dans *La Doctrine Secrète* au sujet des trois feux, le feu électrique, le feu solaire et le feu par friction ; il est la suite attendue de

cet enseignement. Il donne aussi la clé psychologique de *La Doctrine Secrète* et il est destiné à être étudié par les disciples et les initiés à la fin de ce siècle et au début du siècle prochain, jusqu'en 2025. **[5@779]**

Par la suite, A.A.B. se rendit compte qu'elle me rendrait service, ainsi qu'à l'œuvre, en écrivant certains livres qui seraient utiles aux étudiants (en supplément à la transcription de mes écrits et à la reprise de mes notes) et qu'il s'agissait de les rendre en un langage particulier – composé ensemble – apte à provoquer une réflexion profonde sur les idées qu'il appartient à mon dharma de rendre publiques. Le psychique ordinaire et le médium ne sont pas généralement d'un haut degré d'intelligence ; A.A.B. voulait démontrer, en apportant son aide au travail futur, qu'on pouvait certainement accomplir un travail d'ordre psychique et avoir cependant une réelle intelligence. Elle écrivit donc quatre livres qui sont entièrement son œuvre personnelle :

La conscience de l'Atome.

L'Ame et Son mécanisme.

De l'Intellect à l'Intuition.

De Bethléem au Calvaire.

En collaboration avec moi, elle a également rédigé un livre intitulé *La Lumière de l'Ame*. J'ai donné la traduction des Sutras de Patanjali écrits en Sanscrit, et elle donna les commentaires, s'adressant de temps à autre à moi pour s'assurer du sens exact des Sutras.

Puis, ce fut *Un Traité sur la Magie Blanche*. Il a été écrit il y a de cela bien des années. Au fur et à mesure qu'il était rédigé, il fut donné aux étudiants les plus avancés de l'Ecole Arcane, chapitre par chapitre, et seulement comme matériel de lecture. C'est le premier livre qui ait jamais été présenté sur le sujet de l'entraînement et la maîtrise du corps astral ou émotionnel. De nombreux ouvrages occultes ont été écrits sur le corps physique et sa purification, et sur le corps éthérique ou vital ; la plupart sont des compilations de livres anciens ou modernes. Mais mon livre a pour but d'entraîner l'aspirant moderne à la maîtrise de son corps astral, avec l'aide du mental, celui-ci étant à son tour illuminé par l'âme.

L'ouvrage entrepris ensuite fut *Un Traité sur les Sept Rayons*. C'est là un ouvrage assez long qui n'est pas encore terminé. Il prend la forme de quatre volumes, dont deux ont déjà été publiés, un autre est prêt à l'être et le dernier est en cours de rédaction. Les deux premiers volumes traitent des sept rayons et de leurs types psychologiques ; ils posent ainsi les bases d'une nouvelle psychologie dont le chemin a été préparé par la psychologie moderne, toute matérialiste qu'elle soit. Le troisième volume est entièrement consacré au sujet de l'astrologie ésotérique ; il offre donc un sujet à part. Son but **[5@780]** est de faire connaître la nouvelle astrologie fondée sur l'âme et non sur la personnalité. L'astrologie orthodoxe établit un horoscope indiquant le sort et la destinée de la personnalité ; lorsque la personnalité est peu évoluée ou que son développement est moyen, il peut être, et il est souvent, étonnamment exact. Il ne l'est pas autant, cependant, dans le cas de personnes hautement développées, d'aspirants, de disciples, d'initiés qui commencent à dominer leurs étoiles et par conséquent leurs actions.

Les événements, dans leur existence, deviennent alors impossibles à prédire. La nouvelle et future astrologie s'efforce de donner la clé de l'horoscope de l'âme, telle qu'elle est conditionnée par le rayon de l'âme et non par le rayon de la personnalité ; l'enseignement que je donne est suffisant pour permettre aux astrologues intéressés et attirés par cette nouvelle méthode, de prévoir l'avenir sous l'angle de cette nouvelle approche. L'astrologie est une science fondamentale des plus nécessaires. A.A.B. a peu de connaissances en astrologie ; elle ne sait pas établir un horoscope et serait incapable de vous dire le nom des planètes et les maisons qu'elles gouvernent. Je suis donc entièrement responsable de tout ce qui est écrit dans cet ouvrage ainsi que de tous mes autres livres, sauf, comme je l'ai expliqué, d'un seul, *La lumière de l'Ame*.

Le quatrième volume traite du sujet de la guérison et de l'antahkarana, pont lancé au-dessus de la brèche entre la Monade et la personnalité ; il présente également les quatorze Règles que doivent apprendre à suivre ceux qui reçoivent l'entraînement en vue de l'initiation. De nouveau, j'attire votre attention sur ce dernier point, vous rappelant que le véritable initié n'a jamais émis la moindre prétention, à titre privé ou public, d'être un initié. C'est une chose qui est contraire à la loi occulte. Trop de gens n'étant en aucune façon spirituellement focalisés ou ne possédant pas une certaine capacité intellectuelle, prétendent être des initiés. Ils causent ainsi

un tort certain, car ils amoindrissent, aux yeux d'un public attentif, l'idée de la Hiérarchie et de la nature du discipulat. Je prends donc l'entière responsabilité des Quatorze Règles, de leur explication et de leur application. A.A.B. n'a jamais prétendu être davantage qu'un disciple actif occupé à l'œuvre mondiale, ce que personne ne peut nier. Elle a répété bien des fois que le terme "disciple" est l'appellation légitime et non sujette à controverse ; c'est également le mot propre qu'il convient d'employer pour tous les degrés de travailleurs de la Hiérarchie, du disciple en probation, plus ou moins affilié à **[5@781]** certains disciples de la Hiérarchie, jusque et y compris le Christ Lui-même, Maître de tous les Maîtres et Instructeur aussi bien des Anges que des hommes. Elle s'est constamment élevée, avec mon entière approbation, contre la curiosité malsaine s'exerçant à l'égard de la position et des titres, ce qui est la plaie de si nombreux groupes occultes.

Cette curiosité alimente un vaste courant de compétitions, de jalousies, de critiques et de prétentions qui caractérisent la majorité des groupes occultes, qui enlèvent tout sérieux à de si nombreuses de leurs publications et qui empêchent le public en général de recevoir l'enseignement dans sa pureté et sa simplicité. Titre, rang et position personnelle ne comptent pour rien. *C'est l'enseignement* qui compte, sa vérité, son appel intuitif. Il faut que vous vous en souveniez. Les disciples acceptés d'un Maître qui parviennent à Le reconnaître intérieurement, reconnaissance pouvant être corroborée par leurs condisciples et utilisée par le Maître comme une situation de fait, connaissent Leur Maître, acceptent son enseignement et, *entre eux, parlent de Lui tel qu'Il est vis-à-vis d'eux*, mais ils n'en parlent pas au monde extérieur. Des écrits imprimés récemment par *The Beacon*, et mal expurgés, avaient été distribués par mes soins, en tant que Maître, aux membres d'un certain groupe de mon Ashram. Ce groupe avait préservé mon anonymat pendant plus d'une décennie, ce qui était son devoir évident.

Les livres ont donc été publiés d'une manière continue pendant des années. Lorsque le *Traité sur les Sept Rayons* sera terminé, un ouvrage moins volumineux traitant du mirage sera prêt à être imprimé, et ce livre-ci, qui traite du DISCIPULAT dans le NOUVEL AGE, se trouvera déjà à la disposition du public ; alors, en ce qui me concerne, A.A.B. aura terminé sa tâche ; elle pourra reprendre le travail dans l'Ashram de son Maître : le travail qu'elle exécute étant Son disciple.

La tâche que je voudrais voir s'accomplir est maintenant en plein essor. Mon désir était, de même que celui de ceux qui sont affiliés à la Hiérarchie, de voir s'organiser une école ésotérique qui respecterait la liberté de ses membres, qui ne les lierait par aucun engagement ou serment et qui, tout en leur assignant des méditations et des études, et leur distribuant un enseignement ésotérique, les laisserait libres de procéder à leurs propres ajustements et d'interpréter la vérité de leur mieux. Elle leur présenterait les différents points de vue et, en même temps, leur communiquerait les vérités ésotériques les plus profondes qu'ils puissent reconnaître si la faculté de **[5@782]** vibrer aux mystères est éveillée en eux, faculté qui, en aucune façon, ne leur ferait de mal s'il leur manquait la perception nécessaire pour reconnaître la vérité telle qu'elle est.

Une école de ce genre a été organisée en 1923 par Alice A. Bailey avec l'aide de Foster Bailey et d'un certain nombre d'étudiants ayant la vision et la compréhension spirituelle. Elle organisa l'Ecole Arcane à la condition que je ne m'en occupe en aucune façon et que je n'intervienne pas dans sa direction et ses programmes. Même mes ouvrages ne furent pas adoptés comme livres de travail ; ce n'est que depuis trois ans que l'un d'eux, *Le Traité sur la Magie Blanche*, a été adopté comme cours d'étude, à la demande expresse de beaucoup d'étudiants. De même, une partie de l'enseignement relatif à l'antahkarana, qui fera partie du cinquième volume du *Traité sur les Sept Rayons*, a été utilisée depuis deux ans dans l'une des sections du quatrième degré appelé les *Tisserands dans la Lumière*. Dans une autre section, se trouve l'enseignement sur le mirage comme sujet de lecture.

A l'Ecole Arcane, l'obéissance n'est pas exigée et il n'est pas demandé "d'obéir au Maître" car aucun Maître ne dirige l'Ecole. L'accent est mis sur le seul Maître dans le cœur, l'Ame, l'homme spirituel véritable en chaque être humain. Il n'y est enseigné aucune théorie ; rien n'oblige l'étudiant à accepter une certaine interprétation ou présentation de la vérité ; il est libre d'accepter ou de rejeter l'existence des Maîtres, de la Hiérarchie, de la réincarnation ou de l'âme, et néanmoins il demeure un membre estimé de l'école. Il ne lui est pas demandé de rester fidèle, soit à l'école soit à A.A.B.. Les étudiants peuvent faire partie de n'importe quel groupe occulte, ésotérique, métaphysique ou orthodoxe et de n'importe quelle église, et demeurer cependant des élèves de l'école. Il leur est demandé de considérer ces activités comme des champs de service où ils peuvent

apporter l'expérience spirituelle qu'ils ont acquise grâce à leur travail à l'école. Des dirigeants et des membres anciens de nombreux groupes occultes travaillent à l'Ecole Arcane, mais ils se sentent parfaitement libres de consacrer leur temps à leur propre groupe, d'y servir et de lui rester fidèles.

L'Ecole Arcane existe maintenant depuis vingt ans. Elle entre actuellement dans un nouveau cycle de croissance et d'utilité, de même que toute l'humanité, et elle s'y prépare avec soin. Le mot-clé de l'école est *le service*, basé sur l'amour pour l'humanité. Le travail de méditation est accompagné et équilibré par l'étude et par l'effort en vue d'enseigner aux étudiants comment servir. **[5@783]**

Il y a environ une dizaine d'années, je suis entré dans une nouvelle phase de mon travail lorsque j'ai commencé à rédiger certaines brochures pour le grand public et appelant l'attention sur la situation du monde et sur le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Je m'efforçais ainsi d'ancrer sur terre, si je puis m'exprimer ainsi, une extériorisation, ou un symbole, du travail de la Hiérarchie. Assembler subjectivement et, si possible, objectivement tous ceux qui étaient spirituellement enclins et animés d'un amour profond pour l'humanité et qui travaillaient activement dans de nombreuses régions, exigeait certainement un effort. Ils étaient très nombreux ; certains sont connus de ceux qui travaillent à l'école ; j'en connais des milliers d'autres qui sont inconnus de l'école ; dans leur travail, ils sont tous inspirés par la Hiérarchie et ils accomplissent, consciemment ou non, la tâche d'agents des Maîtres. Ils forment ensemble un groupement étroitement uni sur le plan intérieur par l'amour et l'intention spirituelle. Les uns sont des occultistes qui travaillent dans les divers groupes occultes ; certains sont des mystiques travaillant avec vision et amour ; d'autres appartiennent aux religions traditionnelles, d'autres enfin n'ont aucune affiliation spirituelle. Tous, cependant, sont animés d'un sentiment de responsabilité en ce qui concerne le bien-être des hommes ; ils se sont tous consacrés à aider leur prochain. Ce vaste groupe constitue actuellement le Sauveur du Monde ; il le sauvera et instaurera la nouvelle ère après la guerre. Les brochures que j'ai rédigées, dont la première s'intitule *Les Trois Prochaines Années*, indiquent ses plans et ses desseins ; elles suggèrent certaines formes et méthodes de coopération avec ce groupe de Serviteurs du Monde déjà existant et actif dans beaucoup de domaines.

Ceux qu'influence le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, avec lesquels il cherche à travailler, et qui peuvent œuvrer comme agents de ce groupe, nous les appelons les hommes de bonne volonté. J'ai fait un effort pour les atteindre en 1936, alors que, si tardivement, il y avait encore une possibilité d'éviter la guerre. Beaucoup se souviennent de cette campagne et de son succès relatif. Des millions de personnes avaient été touchées, verbalement, par écrit ou par la radio ; mais il n'y eut pas alors un assez grand nombre de personnes spirituellement intéressées et qui pouvaient prendre les mesures nécessaires pour arrêter la vague de haine, de mal et d'agression qui menaçait de submerger le monde. La guerre **[5@784]** éclata en 1939, malgré tous les efforts de la Hiérarchie et de ceux qui travaillaient avec Elle, et l'œuvre inspirée par la bonne volonté dut être suspendue. Cette partie du travail où les membres de l'Ecole Arcane avaient cherché à servir et qui avait abouti à la création de dix-neuf centres de service dans un nombre égal de pays, avait dû être temporairement abandonnée ; mais temporairement seulement, mes frères, car la bonne volonté est la "force salvatrice" et l'expression de la volonté-de-bien qui anime le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

Je voudrais signaler ici que ce travail d'ancrer le Nouveau groupe des Serviteurs du Monde et d'organiser le travail de bonne volonté n'a absolument rien à voir avec l'école, sauf dans la mesure ou l'opportunité était ainsi offerte aux membres de l'école de participer à ce mouvement. Ils étaient complètement libres de le faire ou non, à leur choix ; beaucoup d'entre eux se désintéressèrent de cet effort, démontrant ainsi la liberté dont ils jouissaient et dont ils usaient.

Lorsque la guerre éclata et que, par la suite le monde entier fut plongé dans le chaos, l'horreur, les désastres, la mort et l'épouvante, beaucoup de gens enclins spirituellement préférèrent se tenir à l'écart de la lutte. Ils ne constituaient pas une majorité, mais une minorité puissante et bruyante. Ils considéraient toute attitude partisane comme une violation de la loi de fraternité ; ils étaient prêts à sacrifier le salut de l'humanité à une impulsion sentimentale d'aimer tous les hommes d'une manière qui leur imposait de s'abstenir de toute action et de toute décision. Au lieu de dire : "Mon pays, qu'il ait tort ou raison", ils disaient : "L'humanité, qu'elle ait tort ou raison." Lorsque je rédigeai la brochure intitulée *La Crise mondiale Actuelle*, ainsi que celles qui suivirent, relativement à la situation mondiale, je déclarai que la Hiérarchie approuvait l'attitude des Nations Alliées et les buts

poursuivis par les nations qui se battaient pour la liberté de l'humanité tout entière et pour la libération des peuples qui souffraient. La Hiérarchie se trouvait donc ainsi dans une position où elle ne pouvait pas approuver l'Axe. Beaucoup de ceux qui travaillaient à l'œuvre de bonne volonté ainsi qu'un certain nombre de personnes appartenant à l'école interprétèrent cette déclaration comme ayant une signification politique ; ils pensaient sans doute qu'une position de neutralité complète à l'égard du bien comme du mal était exigée des gens spirituellement enclins. Ces personnes ne voyaient pas les choses avec une clarté suffisante ; elles confondaient l'amour fraternel avec le refus de prendre parti ; elles oubliaient les paroles du Christ : "Celui **[5@785]** qui n'est pas avec moi est contre moi." Je répète ici ce que j'ai déjà dit si souvent. La Hiérarchie et tous ses membres, moi-même compris, aiment l'humanité, mais se refusent à soutenir le mal, l'agression, la cruauté, et l'emprisonnement de l'âme humaine. Ils croient en la liberté, en la chance donnée à tous d'avancer sur la voie de la lumière, en un bien-être donné à tous sans discrimination, en la bonté et au droit de tout homme de penser par lui-même, de s'exprimer et de travailler librement. Ils ne peuvent donc pas approuver les nations ou les individus de n'importe quelle nation qui sont opposés à la liberté et au bonheur des hommes. Dans leur amour et dans leur compréhension des circonstances, Ils savent que, dans une vie, ou des vies à venir, la majorité de ceux qui sont actuellement les ennemis de la liberté humaine seront eux-mêmes libres et fouleront la Voie Lumineuse. En attendant, la force tout entière de la Hiérarchie est placée du côté des nations qui luttent pour libérer l'humanité, du côté de ceux qui, dans n'importe quelle nation, travaillent dans ce sens. Si le fait de se trouver du côté du bien et de la liberté est considéré comme préjudiciable aux enjeux spirituels, alors la Hiérarchie fera en sorte de changer l'attitude des gens à l'égard de ce qui est spirituel.

J'ai donc manifesté mon intérêt à trois aspects du travail : les livres, l'Ecole Arcane et le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. L'influence exercée sur le monde par ces trois aspects du travail a été nettement efficace et utile. Le total de travail utile accompli est ce qui compte, et non pas les critiques et l'incompréhension de ceux qui, fondamentalement, appartiennent à l'ordre ancien et à l'ère des Poissons. Ils ne peuvent donc pas voir l'apparition des nouvelles manières de vivre et des nouvelles approches de la vérité.

Pendant tout ce temps je me suis tenu dans les coulisses. Je suis responsable des livres et des brochures qui ont l'autorité de la vérité, *si vérité il y a*, mais non l'autorité s'attachant à mon nom ou à une position que je pourrais revendiquer, ou encore que des curieux, des chercheurs et des dévots pourraient m'attribuer. Je n'ai en aucune façon participé à l'administration ou la direction de l'école ; je ne suis pas intervenu dans l'établissement de ses programmes ; A.A.B. en a pris toute la responsabilité. Mes livres et mes brochures ont été mis à la disposition des étudiants de l'école comme ils ont été mis à la disposition du public en général.

J'ai cherché à faciliter le travail de la bonne volonté, dont la responsabilité repose sur Foster Bailey, en suggérant et en indiquant en quoi consiste le travail que s'efforce d'accomplir le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, mais l'autorité **[5@786]** attachée à mon nom n'a jamais été mise en jeu, ni ne le sera jamais. L'ensemble de toutes ces activités a été satisfaisant ; il n'y a eu que peu d'incompréhension, et seulement à l'occasion de l'équipement individuel et de l'attitude critique. La critique est saine mais à condition de n'être pas destructive.

Parallèlement à ces activités importantes, j'ai formé, depuis 1931, un groupe d'hommes et de femmes, dispersés à travers le monde, aux techniques du discipulat accepté, tel qu'on le conçoit classiquement. Choisissant parmi de nombreux néophytes possibles, j'ai indiqué un groupe de 45 personnes environ qui avaient manifesté un désir réel d'être formées ; les unes étaient connues personnellement d'A.A.B., d'autres lui étaient tout à fait inconnues ; elles paraissaient pouvoir subir les épreuves devant révéler si elles étaient prêtes à faire le travail de groupe du nouveau discipulat. Je leur ai envoyé directement des instructions personnelles ainsi que des instructions générales où était incorporée une manière plus récente d'aborder la Hiérarchie et la vie spirituelle, basée toutefois, bien entendu, sur les anciennes règles. Certaines de ces instructions ont été, par ce livre, mises à la disposition du public ; cependant aucune indication n'a été donnée quant aux personnes ainsi formées et aucune ne sera donnée à l'avenir ; les instructions demeurent telles qu'elles ont été données, mais les noms, les dates et les lieux ont été modifiés.

En raison des contacts qu'elles ont eus avec moi, ces personnes ont nécessairement découvert mon identité. Depuis des années, elles ont su qui j'étais. Mais elles ont préservé mon anonymat avec grand soin en dépit des

circonstances réellement difficiles, des centaines de gens dans presque tous les pays s'interrogeant sur mon identité et beaucoup l'ayant devinée. Aujourd'hui, par conséquent et malgré ce que A.A.B. et mes disciples ont pu faire, il est généralement admis que je suis un Maître, et un nom m'a été donné. Je l'ai confirmé aux aspirants de mon groupe que j'ai spécialement choisis, mais seulement *lorsqu'eux-mêmes l'eurent découvert intérieurement*. Il eut été à la fois puéril et erroné d'agir autrement ; dans ma correspondance avec eux et dans la rédaction de mes instructions relatives au nouveau discipulat, j'ai assumé naturellement ma vraie position et mon nom. Certaines de ces instructions m'avaient paru propres à être utilisées par un cercle plus large ; elles firent donc l'objet d'une série d'articles sur les *Stades du Discipulat* qui furent publiés sous **[5@787]** mon nom dans le *Beacon*. Avant d'être publiés, ils avaient été soigneusement revus, sauf un seul dans lequel, quelques mois plus tard et sous la pression d'un travail très absorbant, A.A.B. omit de supprimer un paragraphe où je m'exprimais en tant que Maître. Ce paragraphe, à son grand chagrin, parut dans le *Beacon* de juillet 1943. Après avoir préservé mon anonymat pendant des années, elle commettait ainsi cette faute d'inattention et le fait que je suis un Maître se trouvait rendu public.

Je voudrais à ce sujet attirer votre attention sur trois points.

Jadis, il y a de cela bien des années, j'ai déclaré dans un *Traité sur la Magie Blanche* que j'étais un initié d'un certain rang mais que mon anonymat devait être préservé. Des années plus tard, et à cause de cette inadvertance, je me trouve dans une position où, apparemment, je me contredis ou me rétracte, changeant ainsi mon attitude. En réalité il n'en est rien. L'extension prise par l'enseignement modifie les circonstances, et les besoins de l'humanité demandent parfois que soit modifiée la manière d'aborder les problèmes. Rien n'est statique dans l'évolution de la vérité. Depuis longtemps, mon intention était de faire tout ce qui était nécessaire pour porter à la connaissance du grand public, et d'une manière plus frappante, l'existence de la Hiérarchie et de ses membres.

Il y a quelques années, je disais à A.A.B., ainsi que l'avait fait son propre Maître, que, comme disciple, son devoir était de rendre plus familière au public la véritable nature des Maîtres de la Sagesse et ainsi d'effacer l'impression erronée reçue à leur sujet. Dans une certaine mesure seulement, elle a accompli cette tâche. Elle reculait devant elle en raison du discrédit jeté sur la question tout entière par les différents instructeurs,

et les divers groupes occultes qui ne l'avaient pas présentée sous son véritable jour. Il s'y ajoutait les prétentions ridicules émises à notre sujet par des ignorants. H.P.B., qui précédait A.A.B. avait déclaré dans certaines instructions adressées à la section ésotérique de la Société Théosophique, qu'elle regrettait amèrement d'avoir mentionné les Maîtres, Leurs noms et Leurs fonctions. A.A.B. partageait cette opinion. Tels que dépeints par la Société Théosophique, les Maîtres ressemblent d'assez loin à la réalité ; le témoignage de Leur existence a été très bénéfique, mais les détails absurdes donnés parfois ont fait beaucoup de mal. Les Maîtres *ne sont pas* tels qu'on les a dépeints. Ils ne donnent aucun ordre à ceux qui les suivent, ou plutôt à ceux qui Leur sont tout dévoués, leur enjoignant de faire telle ou telle chose, de créer ceci ou d'organiser cela ; Ils ne désignent aucun individu **[5@788]** comme étant d'extrême importance ou ayant une certaine position hiérarchique. Ils savent parfaitement que les disciples, les initiés et les Maîtres se font connaître par leurs œuvres, leurs actions et leurs paroles, et qu'ils ont à prouver leur position par le travail qu'ils accomplissent.

Dans maintes organisations, les Maîtres travaillent par l'intermédiaire de Leurs disciples. Ils *n'exigent pas* l'obéissance absolue des membres de l'organisation. Ils ne refusent pas l'enseignement à ceux qui ne sont pas d'accord avec les lignes de conduite adoptées par l'organisation ou avec les interprétations données par les dirigeants. Ils ne manifestent aucune attitude séparative ou antagoniste à l'égard des groupes travaillant sous la direction d'autres disciples ou d'autres Maîtres, toute organisation à laquelle Ils s'intéressent devant être inclusive et non exclusive. Il n'y a pas entre eux de rivalités au sujet de personnes, les uns soutenant celle-ci, les autres la rejetant parce qu'elle accepte, ou refuse d'accepter, les décisions d'un chef d'organisation. Les Maîtres ne sont pas les personnages spectaculaires et mal élevés que dépeignent les médiocres dirigeants de beaucoup de groupes ; Ils ne choisissent pas non plus comme disciples consacrés et principaux collaborateurs, des hommes et des femmes qui, même du point de vue du monde, sont d'une infériorité manifeste, prétentieux et habiles à attirer l'attention sur eux-mêmes. Pour être un disciple en probation, il suffit d'être dévoué ; l'accent est alors mis sui la purification et sur l'acquisition d'une compréhension intelligente de la fraternité et des besoins des hommes ; pour être un disciple accepté, travaillant directement sous la direction des Maîtres, coopérant activement à l'œuvre mondiale, et y exerçant une influence grandissante, il est

demandé une polarisation mentale, le développement du cœur et le sens des valeurs véritables.

Sachant cela et ayant observé les résultats déplorables de l'enseignement généralement donné au sujet des Maîtres, A.A.B. a poussé les choses à l'extrême en voulant montrer la véritable nature de la Hiérarchie, ses buts, et ses membres ; elle a voulu mettre l'accent, comme le fait la Hiérarchie elle-même, sur l'humanité et sur le service du monde et non pas sur un groupe d'instructeurs qui, même s'Ils ont transcendé les problèmes habituels de la personnalité et l'expérience des trois mondes, se trouvent cependant encore en voie d'entraînement et se préparent, sous l'enseignement du Christ, à fouler ce qu'on appelle "la Voie de l'Evolution Supérieure". Le nom que nous ont donné certains disciples au Tibet donne une indication relative à notre point de réalisation. Ils nomment la Hiérarchie la "société de Ceux Qui sont mentalement **[5@789]** organisés et illuminés", illuminés par l'amour et la compréhension, par la compassion profonde et l'inclusivité, illuminés par la connaissance du plan et cherchant à comprendre son dessein, sacrifiant leur progrès immédiat afin d'aider l'humanité. Voilà un Maître.

Le deuxième point que je voudrais faire ressortir revêt la forme d'une question. Où donc est le mal si quelqu'un désigne un Maître du doigt, s'il le reconnaît comme tel ? Pourvu, bien entendu, que cette reconnaissance concorde avec ce que celui-ci a pu accomplir par une influence s'exerçant dans le monde. Si, dans un moment d'inattention A.A.B. a fait savoir que j'étais un Maître, quel mal en est-il résulté ? Mes livres, qui ont permis à mon influence de s'exercer, ont atteint les régions les plus lointaines du monde, apportant aide et réconfort ; le travail de bonne volonté que j'ai suggéré et que F.B. poursuit volontairement a touché littéralement des millions de personnes par des brochures et par la radio, par l'emploi de la Grande Invocation, par le travail des Triangles et par l'emploi et les paroles des hommes de bonne volonté.

Le troisième point sur lequel je voudrais attirer votre attention est que dans le nouveau cycle qui suivra la fin de la guerre, *l'existence de la Hiérarchie et le travail des Maîtres, par l'intermédiaire de Leurs disciples*, devront être et seront portés à l'attention du public. Les disciples, en tous lieux, présenteront de plus en plus au monde le plan Hiérarchique de fraternité, de vie spirituelle et d'inclusivité. Ils ne diront pas, comme le font si souvent les sots, que "le Maître m'a choisi" ou que "le Maître appuie

tous mes efforts" ou encore "je suis le représentant de la Hiérarchie" ; mais ils démontreront que leur vie est une vie de service. Ils diront que les Maîtres existent et que nombreux dans toutes les régions du monde sont les hommes qui les connaissent, que le plan est un plan de développement évolutif de progrès et d'éducation ayant un but intelligent et spirituel, que l'humanité n'est pas laissée à elle-même mais que la Hiérarchie se tient près d'elle et que le Christ est avec Son peuple. Ils diront que le monde est plein de disciples ignorés parce qu'ils travaillent en silence, que le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde existe, que les hommes de bonne volonté se trouvent partout, que les Maîtres ne sont en aucune façon intéressés par les personnalités, mais qu'ils utilisent le service d'hommes et de femmes de toutes les tendances, de toutes les croyances et de toutes les nationalités, à condition qu'ils soient animés par l'amour, intelligents, que leur mental soit entraîné, et qu'ils exercent une influence rayonnante et magnétique attirant les gens vers la vérité et la bonté, mais non vers l'individu, que ce soit un Maître ou un disciple. Les Maîtres se soucient **[5@790]** fort peu de la fidélité à leur personne ; Ils se consacrent uniquement à soulager les détresses, à promouvoir l'évolution de l'humanité et à indiquer les buts spirituels. Ils ne demandent pas qu'on reconnaisse Leur travail ni que Leurs contemporains leur adressent des louanges ; Ils ne cherchent qu'à faire croître la lumière dans le monde et à développer la conscience humaine.

LE TIBETAIN.

[5@791]

MANTRAM DE L'UNITE

Les fils des hommes sont un, et je suis un avec eux.
Je cherche à aimer, non à haïr.
Je cherche à servir et non à exiger le service dû.
Je cherche à guérir, non à blesser.
Puisse la souffrance apporter sa juste récompense de Lumière et d'Amour.
Puisse l'âme dominer la forme extérieure,
Et la vie, et toute circonstance,
Et révéler l'Amour Qui gît sous les événements du temps.
Que la vision et l'intuition viennent.
Puisse le futur se révéler.
Puisse l'union intérieure triompher et les divisions extérieures cesser.
Puisse l'Amour prévaloir et tous les hommes s'aimer.

FIN DU LIVRE.